CHOIX
DES
CLASSIQUES PROFANES
A L'USAGE DES HUMANITÉS

ÉDITION COMPLÉTEMENT EXPURGÉE
ET RÉDIGÉE D'APRÈS LE PROGRAMME DU BACCALAURÉAT

PAR M. P. F. VIVIER
Ancien professeur

TOME SECOND

POËTES



PARIS
GAUME FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE CASSETTE, N° 4

1857



CHOIX

DES

CLASSIQUES PROFANES

A L'USAGE DES HUMANITÉS

TOME II

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits et poursuivis comme tels.



LES MÊMES LIBRAIRES ONT DÉJA PUBLIÉ :

20 volumes de Classiques Chrétiens Latins.

12 volumes de — — Grecs.

TYPOGRAPHIE DE H. FIRMIN DIDOT — MESNIL (EURE).

PRÉFACE.

Les deux volumes que nous offrons ici à la jeunesse studieuse sont appelés, nous n'en doutons pas, à dessiller bien des yeux. On a dit et répété, avec une persistance véritablement surprenante, que Monseigneur Gaume excluait des études les auteurs profanes et qu'il n'y voulait admettre que des auteurs chrétiens. Dans l'ouvrage même qui a inauguré la question des *Classiques* (*Le ver rongeur*), il écrit formellement le contraire, et toutes ses publications subséquentes expriment invariablement la même opinion. Qu'au milieu des débats soulevés dans l'intérêt de la littérature chrétienne on ait pu paraître oublier momentanément de faire remarquer les qualités éminentes et l'utilité relative des auteurs païens, il est facile de le comprendre. Mais, parce qu'on ne croyait pas nécessaire de rappeler ce sur quoi tout le monde tombait d'accord, ou parce qu'on se contentait de faire ressortir les inconvénients de l'étude exclusive des auteurs païens, s'ensuit-il qu'on voulût les exclure à leur tour? Monseigneur Gaume aurait eu raison, il y a longtemps, contre cette prévention malheureuse s'il nous eût été possible de céder plus tôt à ses pressantes sollicitations. Aujourd'hui, du moins, les plus obstinés vont avoir des preuves matérielles et palpables, qu'ils ne tenteront sans doute pas de récuser.

Nous le reconnaissons volontiers, les païens avaient reçu de Dieu des dons naturels plus ou moins excellents; ils ont cultivé avec succès les lettres, les arts et les sciences.

Leurs ouvrages contiennent un certain nombre de vérités, empruntées aux traditions primitives et au fonds commun de l'intelligence et de la raison humaine. Quelques-uns sont dépositaires des faits qui constituent, du moins en partie, l'histoire des temps anciens. D'autres renferment des harangues éloquentes ou des morceaux de poésie qu'on admire encore. Il n'est donc pas inutile de les connaître, ne fût-ce que comme moyen de faire l'étude comparée de la littérature chrétienne et de la littérature profane. On y trouvera de plus l'avantage de lire dans les textes originaux la vie des peuples païens; de constater les immenses bienfaits dont nous sommes redevables à l'Évangile, et de montrer à ceux qui affectent de l'ignorer la permanence de la foi du genre humain aux vérités catholiques. En un mot, pour rappeler une expression des Pères de l'Église, ce sera le moyen de faire servir les dépouilles des Égyptiens à l'ornement du sanctuaire.

Mais s'agit-il de faire des auteurs païens une étude approfondie? Outre que cette étude, aujourd'hui surtout, ne peut, d'une part, être que le partage du petit nombre, elle suppose, d'autre part, un développement intellectuel qui, sauf de très-rares exceptions, ne se rencontre pas à un degré suffisant dans les jeunes habitants de nos maisons d'instruction secondaire. Non; tout ce qu'on est en droit d'exiger d'un bon système d'enseignement, c'est, ce nous semble, qu'après avoir formé l'esprit, le cœur et le goût de la jeunesse chrétienne avec des auteurs également chrétiens, il l'initie à la connaissance des principaux auteurs profanes. Libre, plus tard, à ceux qui en auront le loisir, le goût ou le besoin, de parcourir, en tout ou en partie, la carrière que l'on aura ouverte devant eux.

Toutefois cette initiation veut être faite avec une grande prudence; car l'expérience a montré trop souvent qu'elle est pleine de dangers. La vérité et l'erreur, le bien et le mal se trouvent tellement mélangés dans les auteurs païens, et le discernement en est si difficile à faire que

plus d'un jeune homme pourrait, en jetant un regard sur son passé, s'écrier avec Ovide :

Hei mihi! cur didici? cur me docuêre magistri?
Litteraque est oculos ulla morata meos?

(Tristes, liv. II.)

En effet, les auteurs païens sont si peu faits pour former des chrétiens, c'est-à-dire des citoyens utiles et des hommes de leur pays et de leur siècle, qu'au sortir du collége nous sommes obligés d'oublier la majeure partie de ce que nous avons appris à leur école et de réformer la plupart de nos idées, sous peine d'être de fort mauvais chrétiens, de tristes citoyens et de ridicules personnages. Et néanmoins, en quittant le collége, nous devrions n'avoir rien à oublier, rien à changer : idées, sentiments, langage, tout devrait rester le même, et nous devrions entrer, pour ainsi dire, de plain-pied dans la société que nous sommes appelés à servir et à honorer. En sorte qu'un protestant de nos jours a dit avec raison : « Ce sera « un des étonnements de l'avenir d'apprendre que l'Eu« rope chrétienne envoie, pendant les années décisives « de la vie, l'élite de sa jeunesse se former à l'école des « païens. »

Aussi un des plus graves inconvénients qui résulte d'ordinaire de cette étude à peu près exclusive des auteurs païens, c'est de passionner la jeunesse pour des idées et des formes sociales qui ne sont plus de notre époque et n'entrent plus dans nos mœurs. De là cette division profonde et cette opposition entre les idées des masses et celles des prétendus lettrés. De là ces efforts parfois gigantesques d'un côté, mais toujours infructueux, et de l'autre cette répulsion instinctive pour des institutions applicables seulement à des peuples enfants et dès lors souverainement incompatibles avec les sociétés actuelles. Voilà pourquoi l'Europe moderne a été témoin et victime de tant de luttes sanglantes. La révolution française, en particulier, au

dire de tous ceux qui l'ont vue et étudiée de près, restera comme un

Monument effroyable à la race future (1)

de la réalité et de la grandeur du danger que nous signalons ici.

En effet, ainsi que le disait à la tribune le régicide Chazal, « l'éducation fait tout. » Et il ajoutait : « Si nous « avons relevé nos fronts courbés sous le joug de la mo- « narchie, c'est parce que l'heureuse incurie des rois nous « laissa nous former aux écoles de Sparte, d'Athènes et de « Rome. Enfants, nous avions fréquenté Lycurgue, Solon, « les deux Brutus, et nous les avions admirés ; hommes, « nous ne pouvions que les imiter. » Voici sa conclusion : « Nous n'aurons pas la stupidité des rois : tout sera ré- « publicain dans notre république. »

N'est-ce pas encore une autre anomalie et un des résultats les plus funestes de l'étude exagérée des auteurs païens, pendant les années décisives de l'éducation, que de faire travailler sur le vide des âmes créées pour la vérité ; de les forcer à grandir dans un monde qui n'a aucun rapport avec le nôtre ; de heurter souvent la droiture et la simplicité de leur foi et de flétrir la fleur de leur innocence ; de leur inspirer ce qu'on peut appeler l'idolâtrie de la phrase et de la forme plutôt que l'estime de la raison et le culte de la vertu ; de les conduire infailliblement à l'ignorance réelle et même à un mépris secret du christianisme, soit comme inspirateur du génie dans les lettres, les sciences et les arts, soit comme élément nécessaire des sociétés humaines et principe obligé de toute véritable vertu ? Ces préjugés, dont on revient si difficilement, ont des résultats véritablement désastreux.

Pour éviter ces dangers et ces inconvénients, trois choses nous paraissent de rigueur : Il faut, avant tout,

(1) Crébillon.

cesser de présenter à la jeunesse, ainsi qu'on l'a fait trop longtemps, les auteurs païens comme le type unique et obligé de la perfection. Si, dans les arts qui ont demandé leurs inspirations à l'esprit et aux croyances des temps modernes, on remarque une incontestable supériorité sur les Grecs et les Romains, pourquoi n'en serait-il pas ainsi dans la littérature ? Tout peuple parle précisément autant qu'il pense et aussi bien qu'il pense. Qui donc oserait dire que les païens avaient un fonds de vérités aussi riche, aussi varié que les peuples chrétiens? « Quand on veut nous restreindre exclusivement à la littérature d'Athènes et de Rome, c'est qu'on n'a pas assez réfléchi que, le beau absolu étant la manifestation du vrai et de l'infini, la variété des formes possibles est inépuisable... Aussi, tant qu'on n'aura pas prouvé que le catholicisme n'est pas la plus haute expression des croyances de l'homme, les partisans de l'art catholique seront fondés à soutenir que la littérature classique est restée en deçà du progrès qu'on peut remarquer dans la plupart des autres arts. » (Baudet.) On chercherait donc vainement dans la littérature païenne le type définitif et le modèle infranchissable qui conviennent à nos mœurs et à notre temps. Le progrès n'est ni stationnaire ni rétrograde, et le christianisme est l'instrument du progrès inauguré par l'Évangile.

Il faut, en second lieu, se contenter de mettre entre les mains de la jeunesses de simples extraits des auteurs profanes les plus célèbres, *celeberrimi*, comme dit l'Encyclique de Pie IX. Ce qui indique suffisamment que l'étude en doit être réservée pour les classes supérieures, alors que les élèves sont en âge d'en tirer quelque profit.

Il faut enfin, suivant la prescription du même Pontife, que ces extraits, faits avec discernement, soient complétement expurgés, *ab omni labe purgatis*. Or cette expurgation doit avoir lieu aussi bien sous le rapport intellectuel que sous le rapport moral; car pervertir l'esprit n'est pas moins funeste que corrompre le cœur.

Nous n'avons pas besoin de dire que tout ce qui pourrait offenser les mœurs a disparu de nos classiques. Quant aux idées, on en trouve de trois sortes dans les auteurs païens : les unes sont absolument fausses; d'autres ne sont vraies qu'à demi, et il en est qui sont vraies de tout point. Dans l'impossibilité de séparer entièrement l'ivraie du bon grain, nous avons mis au bas des pages des observations qui rectifient les premières, complètent les secondes et montrent que les troisièmes nous appartiennent. Tel est l'esprit dans lequel ont été composés nos deux volumes, l'un de *Prose* et l'autre de *Poésie* profanes.

Si l'on ne trouve pas dans ce recueil certains morceaux généralement estimés, on voudra bien se souvenir que nous ne pouvions pas y faire tout entrer. Et d'ailleurs, si l'on y réfléchit, on verra aisément que ces morceaux, qui se réduisent à quatre ou cinq au plus, ne seraient peut-être pas sans inconvénients pour la jeunesse. A une autre époque de la vie l'étude en pourra être faite avec fruit, si les circonstances le demandent.

Enfin, il est une autre exigence dont il nous a fallu tenir compte : c'est le programme du baccalauréat. Calqué sur ce programme, notre recueil, *qui renferme plus de texte qu'on n'en explique communément dans les classes supérieures*, familiarise les jeunes gens avec tous les auteurs dont l'explication forme le sujet obligé de l'examen et les met en état de subir l'épreuve avec avantage. Nous avons fait plus. Dans un grand nombre d'académies, il est assez ordinaire de prendre les sujets de la version latine dans Pline, Sénèque ou Juvénal. Afin de procurer aux candidats une nouvelle chance de succès, nous avons fait entrer dans notre travail de longs extraits de ces auteurs, qu'on ne voit pas dans les classes. De cette façon, le but de l'enseignement se trouve sûrement atteint. Rien n'est compromis, ni la foi, ni les mœurs, ni la carrière des élèves. Chaque chose est à sa place : le principal avant

l'accessoire; en première ligne les auteurs chrétiens, au second rang les auteurs païens. En rassurant la juste sollicitude de la famille, de la société et de la religion, cette combinaison si rationnelle procure aux maîtres intelligents et dévoués la consolante certitude de ne pas défaire d'une main, avec des auteurs païens, ce qu'ils cherchent à édifier de l'autre avec des auteurs chrétiens; rôle malheureux auquel ils ont été trop longtemps condamnés; *unus ædificans et unus destruens, quid prodest illis nisi labor?* (ECCLI., XXXIV, 28.)

CLASSIQUES PROFANES.

POËTES.

OVIDE.

Ovide (*Publius Ovidius Naso*) naquit à Sulmone, dans le Samnium (auj. roy. de Naples), 43 ans av. J.-C. « Dès sa plus tendre jeunesse il marqua le goût le plus vif pour les lettres. Son génie le porta principalement à la poésie; il conçut même pour cet art une véritable passion : dès son berceau il balbutia des vers. Son père cependant l'obligea d'étudier les lois de son pays et le destina au barreau. » Ovide obéit, se rendit à Athènes, la maîtresse de l'éloquence. Mais, son père étant mort, le jeune chevalier, qui aimait la poésie et la gloire plus que l'argent, quitta le barreau et se livra à ses études favorites. « Son génie abondant et facile enfanta plusieurs poëmes considérables, où il montre, avec peu de correction, une fécondité prodigieuse, beaucoup d'esprit, de légèreté, de grâces » Il encourut la disgrâce d'Auguste, qui l'exila à Tomes (auj. Tomiswar) sur le Pont-Euxin ou mer Noire, au sud des bouches du Danube. Il y mourut de chagrin au bout de huit ans, 17 de J.-C.

Avec un grand talent, Ovide ne s'aveuglait pas sur les défauts de ses ouvrages : *Defuit in scriptis ultima lima meis; et veniam pro laude peto*, dit-il lui-même, et il ajoute :

Quidquid in his igitur vitii rude carmen habebit
Emendaturus, si licuisset, eram.

(Liv. I, *Elégie* VII.)

Quintilien a dit de lui qu'il eût été beaucoup plus parfait s'il eût su donner des entraves à son esprit; et tous les savants ont souscrit au jugement de Quintilien.

« La diction d'Ovide est généralement claire et nette. Mais c'est un poëte; et il se sert souvent de la liberté que son art et le goût lui donnent d'employer les figures de mots et de pensées pour répandre dans son style plus de chaleur, de force ou d'agrément; et par là, sans être plus obscur, il devient plus difficile à entendre. Il s'y trouve aussi, de loin en loin, des phrases dont la construction est embarrassée. Nous nous sommes attaché à éclaircir ces difficultés. »

(Édition de Paris, 1801, chez Delalain.)

Un soin beaucoup plus important nous a préoccupé. Dans ses écrits comme dans sa conduite, Ovide est un des hommes les plus licencieux de l'antiquité. Ce n'est pas sans peine qu'on parvient à extraire de ses

ouvrages quelques morceaux irréprochables, propres à le faire connaître sans danger pour l'esprit et pour le cœur de la jeunesse.

« Il y à trop de mythologie dans ses ouvrages, dit Dussault ; un goût plus sévère aurait fait de cette science un usage plus discret. »

LES MÉTAMORPHOSES. (*Liv. I.*)

I. La création du monde.

Ante mare et terras et, quod tegit omnia, cœlum,
Unus erat toto naturæ vultus [1] in orbe,
Quem dixêre *Chaos*, rudis indigestaque moles ;
Nec quidquam nisi pondus iners, congestaque eodem
Non benè junctarum discordia semina [2] rerum.
Nullus adhuc mundo præbebat lumina Titan [3] ;
Nec nova crescendo reparabat cornua Phœbe :
Nec circumfuso pendebat in aere tellus,
Ponderibus librata [4] suis ; nec brachia longo
Margine terrarum porrexerat Amphitrite,
Quàque fuit tellus, illic et pontus et aer.
Sic erat instabilis tellus, innabilis unda,
Lucis egens aer ; nulli sua forma manebat [5],
Obstabatque aliis aliud, quia corpore in uno
Frigida pugnabant calidis, humentia siccis,
Mollia cum duris, sine pondere [6] habentia pondus.
Hanc Deus et melior litem natura [7] diremit :

[1] Aspect.

[2] Les germes désunis. Hésiode (*Théogonie*, v. 116), Aristophane, Lucrèce et Diodore de Sicile nous apprennent que les anciens philosophes, ne connaissant pas la création, admettaient une matière première, existant de toute éternité et renfermant informes et confus les principes de tous les êtres. Ovide est dans la même erreur. La vérité est que Dieu créa d'abord le ciel et la terre, puis que de la confusion où était la terre il fit sortir l'ordre que nous voyons.

[3] Titan ou le Soleil ; Phébe ou la Lune ; Amphitrite ou la Mer. Il faut se faire à toute cette mythologie.

[4] Équilibrée par son propre poids au milieu de l'atmosphère qui l'entoure. Système actuel déjà connu, gravitation et forme sphérique.

[5] Rien ne conservait sa même forme ; c'était un peu comme les flots de l'Océan.

[6] Sous-entendu *cum iis quæ erant*.

[7] La nature s'améliorant mit fin à cette lutte. — Idée confuse de la création.

Nam cœlo terras, et terris abscidit undas,
Et liquidum spisso secrevit ab aere cœlum.
Principio terram, ne non æqualis ab omni
Parte foret, magni speciem glomeravit in orbis[1].
Tum freta diffundi rapidisque tumescere ventis
Jussit, et ambitæ circumdare littora terræ.
Addidit et fontes et stagna immensa lacusque,
Fluminaque obliquis cinxit declivia ripis,
Quæ, diversa locis[2], partim sorbentur ab ipsâ[3],
In mare perveniunt partìm, campoque recepta
Liberioris aquæ, pro ripis littora[4] pulsant.
Jussit et extendi campos, subsidere valles,
Fronde tegi silvas, lapidosos surgere montes.

II. La création de l'homme.

Vix ea limitibus dissepserat[5] omnia certis,
Quum, quæ pressa diù massâ latuêre sub illâ,
Sidera cœperunt toto effervescere cœlo.
Neu regio foret ulla suis animantibus orba,
Astra tenent cœleste solum formæque deorum[6];
Cesserunt nitidis habitandæ piscibus undæ;
Terra feras cepit, volucres agitabilis aer.
Sanctius his animal mentisque capacius altæ
Deerat adhùc, et quod dominari in cetera posset.
Finxit[7] in effigiem moderantûm cuncta deorum;
Pronaque quum spectent animalia cetera terram,
Os homini sublime dedit, cœlumque tueri
Jussit et erectos ad sidera tollere vultus.

[1] Encore la rotondité de la terre, arrondie en forme de boule, de globe.

[2] Différents selon les contrées.

[3] La terre.

[4] Opposition: *ripa*, rive; *littus*, rivage.

[5] Al. *discreverat*; il avait séparé Dieu).

[6] Les formes des dieux, les corps aériens des dieux, les dieux mêmes.

[7] Sous-ent. *hominem*. Interprète infidèle de la tradition, Ovide attribue la création de l'homme à Prométhée, fils de Japhet, c'est-à-dire à un homme. Cette cosmogonie est un peu embrouillée, pour ne pas dire contradictoire

Sic, modò quæ fuerat rudis et sine imagine [1], tellus
Induit ignotas hominum conversa figuras.

III. Le déluge.

Rex Superos [2] trepidare vetat, sobolemque priori
Dissimilem populo promittit origine mirâ.
Jamque erat in totas sparsurus fulmina terras :
Sed timuit ne fortè sacer tot ab ignibus æther [3]
Conciperet flammas, longusque ardesceret axis [4].
Esse quoque in fatis reminiscitur [5] affore tempus
Quo mare, quo tellus correptaque regia cœli
Ardeat, et mundi moles operosa laboret [6].
Tela reponuntur, manibus fabricata Cyclopum;
Pœna placet diversa, genus mortale sub undis
Perdere, et ex omni nimbos demittere cœlo.
Protinùs Æoliis Aquilonem claudit in antris,
Et quæcumque fugant inductas flamina nubes,
Emittitque Notum. Madidis Notus evolat alis,
Terribilem piceâ tectus caligine vultum;
Barba gravis nimbis; canis fluit unda capillis;
Fronte sedent nebulæ; rorant pennæque sinusque [7].
Utque manu latâ pendentia nubila pressit,
Fit fragor, et densi funduntur ab æthere nimbi.
Nuntia Junonis, varios induta colores,
Concipit Iris aquas [8], alimentaque nubibus affert.

[1] Sans forme arrêtée, imaginable.

[2] Jupiter rassure les dieux épouvantés de l'audace et des crimes des hommes.

[3] L'éther sacré, le séjour des dieux.

[4] Al. *totus axis;* le pôle, l'axe ou essieu du monde.

[5] Pauvre dieu qui avait oublié les décrets d'une divinité plus forte que lui !

Et Jupiter lui-même aux destins est soumis.
Fato stat Jupiter ipse.

C'était dès lors une opinion que le monde périrait par le feu. *Voy.* II Petr. III, 7, 10, 12: *Cœli autem qui nunc sunt et terra,... repositi sunt, igni reservati in diem judicii... Elementa verò calore solventur, terra autem et quæ in ipsâ sunt opera exurentur.... Cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent.* Voilà qui vaut bien les décrets des Destins. *Voy.* LUCAIN, liv. I, et VII.

[6] Ce travail si gigantesque et si merveilleux s'écroulera.

[7] C'est la pluie en personne. Le tableau est achevé.

[8] L'arc-en-ciel semble aspirer et pomper les eaux de l'Océan.

Sternuntur segetes, et deplorata coloni
Vota[1] jacent, longique labor perit irritus anni.
Nec cœlo contenta suo Jovis ira; sed illum
Cæruleus frater[2] juvat auxiliaribus undis.
Convocat hic Amnes, qui postquàm tecta tyranni
Intravêre sui: « Non est hortamine longo
Nunc, ait, utendum; vires effundite vestras;
Sic opus est; aperite domos, ac, mole[3] remotâ,
Fluminibus[4] vestris totas immittite habenas.
Jusserat: hi redeunt, ac fontibus ora relaxant,
Et defrenato volvuntur in æquora cursu.
Ipse tridente suo terram percussit; at illa
Intremuit, motuque sinus patefecit aquarum[5].
Exspatiata ruunt per apertos flumina campos,
Cumque satis[6] arbusta simul, pecudesque virosque,
Tectaque, cumque suis rapiunt penetralia sacris.
Si qua domus mansit, potuitque resistere, tanto
Indejecta malo, culmen tamen altior hujus
Unda tegit; pressæque latent sub gurgite turres.
Jamque mare et tellus nullum discrimen habebant:
Omnia pontus erant, deerant quoque littora ponto.
Occupat hic collem; cymbâ sedet alter aduncâ,
Et ducit remos illìc ubi nuper arârat;
Ille supra segetes aut mersæ culmina villæ
Navigat; hic summâ piscem deprendit in ulmo.
Figitur in viridi, si fors tulit, ancora prato;
Aut subjecta terunt curvæ vineta carinæ;
Et, modò quà graciles gramen carpsêre capellæ,
Nunc ibi deformes ponunt sua corpora phocæ.
Mirantur sub aquâ lucos urbesque domosque
Nereides; silvasque tenent delphines, et altis
Incursant ramis, agitataque robora[7] pulsant.
Nat lupus inter oves; fulvos vehit unda leones·
Unda vehit tigres; nec vires fulminis[8] apro,

[1] Les espérances anéanties.
[2] Neptune, dieu de la mer.
[3] Le rocher qui ferme la source; ou bien: les digues.
[4] A vos flots.
[5] Ses réservoirs d'eau.
[6] Les moissons.
[7] Heurtent les chênes. Voy. HORACE, liv. I, ode II.
[8] Forces comparables à la foudre.

Crura nec ablato prosunt velocia cervo;
Quæsitisque diù terris, ubi sidere detur,
In mare lassatis volucris vaga decidit alis.
Obruerat tumulos immensa licentia ponti [1],
Pulsabantque novi montana cacumina fluctus.
Maxima pars[2] undâ rapitur; quibus unda pepercit,
Illos longa domant inopi jejunia victu.
Separat Aonios Actæis Phocis ab arvis [3],
Terra ferax dum terra fuit, sed tempore in illo
Pars maris, et latus subitarum campus aquarum.
Mons ibi verticibus petit arduus astra duobus,
Nomine Parnassus, superatque cacumine nubes.
Hìc ubi Deucalion [4] (nam cetera texerat æquor)
Cum consorte tori, parvâ rate vectus, adhæsit,
Corycidas [5] Nymphas et numina montis adorant,
Fatidicamque Themin [6], quæ tunc oracla tenebat.
Non illo melior quisquam nec amantior æqui
Vir fuit, aut illâ reverentior ulla deorum.
Jupiter, ut liquidis stagnare paludibus orbem,
Et superesse videt de tot modò millibus unum,
Et superesse videt de tot modò millibus unam,
Innocuos ambo, cultores numinis ambo,
Nubila disjecit; nimbisque Aquilone remotis,
Et cœlo terras ostendit et æthera terris.
Jam mare littus habet; plenos capit alveus amnes;
Flumina subsidunt; colles exire videntur;
Surgit humus; crescunt loca, decrescentibus undis:
Postque diem longam [7] nudata cacumina silvæ
Ostendunt, limumque tenent in fronde relictum.
Redditus orbis erat. Quem postquàm vidit inanem
Et desolatas agere alta silentia terras,

[1] Le débordement.

[2] Sous-ent. *hominum*.

[3] La Phocide sépare l'Attique de la Béotie; ou plutôt: *separat Aonios Œtæis*, la Phocide sépare le mont Œta de la Béotie. Cette fable n'est pas moins ridicule que celles de Phaéton, de Cadmus et autres contées par Ovide.

[4] Deucalion, fils de Prométhée (Nautonier au vin doux, Noé)

[5] Le Coryce, antre du mont Parnasse. On croirait entendre Moïse lui-même. Au reste, on a des preuves qu'Ovide avait lu les saintes Écritures.

[6] Déesse de la justice.

[7] Après un long temps.

Deucalion lacrimis ita Pyrrham[1] affatur obortis :
« O soror, o conjux, o femina sola superstes,
Quam commune mihi genus et patruelis origo,
Deindè torus junxit, nunc ipsa pericula jungunt;
Terrarum, quascumque vident occasus et ortus,
Nos duo turba sumus; possedit cetera pontus.
Hæc quoque adhùc vitæ non est fiducia nostræ
Certa satìs; terrent etiamnum nubila mentem.
Quid tibi, si sine me fatis erepta fuisses,
Nunc animi, miseranda, foret? Quo sola timorem
Ferre modo posses? quo consolante doleres?
Namque ego, crede mihi, si te modò pontus haberet,
Te sequerer, conjux, et me quoque pontus haberet[2].
O utinam possim populos reparare paternis
Artibus[3], atque animas formatæ infundere terræ !
Nunc genus in nobis restat mortale duobus
(Sic visum Superis), hominumque exempla manemus. »
Dixerat, et flebant; placuit cœleste precari
Numen, et auxilium per sacras quærere sortes.
Nulla mora est; adeunt pariter Cephisidas undas[4]
Ut nondùm liquidas, sic jam vada nota secantes.
Indè ubi libatos irroravêre liquores
Vestibus et capiti, flectunt vestigia sanctæ
Ad delubra Deæ[5], quorum fastigia turpi
Squalebant musco, stabantque sine ignibus aræ.
Ut templi tetigêre gradus, procumbit uterque
Pronus humi, gelidoque pavens dedit oscula saxo.
Atque ita : « Si precibus, dixerunt, numina justis
Victa remollescunt, si flectitur ira Deorum,
Dic, Themi, quâ generis damnum reparabile nostri
Arte sit, et mersis fer opem mitissima rebus. »
Mota Dea est, sortemque dedit : « Discedite templo,

[1] « Pyrrha, fille d'Épiméthée, frère de Prométhée, cousine germaine (*soròr*) de Deucalion; ce qui explique l'expression *patruelis origo.* » (G. LESAGE.)

[2] Noé n'eût pas dit cela; le suicide est une négation de la Providence, et ainsi un crime, un péché. Le *sic visum Superis* est toujours applicable.

[3] L'art de Prométhée.

[4] Du fleuve Céphise, en Phocide et en Béotie. Elles avaient retrouvé leur lit primitif.

[5] Thémis. *Delubrum*, temple où il y a une idole.

Et velate caput, cinctasque resolvite vestes,
Ossaque post tergum magnæ jactate parentis. »
Obstupuêre diù; rumpitque silentia voce
Pyrrha prior, jussisque Deæ parere recusat;
Detque sibi veniam pavido rogat ore, pavetque
Lædere jactatis maternas ossibus umbras.
Intereà repetunt cæcis obscura latebris [1]
Verba datæ sortis secum, inter seque volutant.
Inde Promethides placidis Epimethida dictis
Mulcet, et : « Aut fallax, ait, est solertia nobis,
Aut pia sunt nullumque nefas oracula suadent.
Magna parens Terra est; lapides in corpore Terræ
Ossa reor dici; jacere hos post terga jubemur. »
Conjugis augurio quanquam Titania [2] mota est,
Spes tamen in dubio est; adeò cœlestibus ambo
Diffidunt monitis! Sed quid tentare nocebat?
Discedunt, velantque caput, tunicasque recingunt,
Et jussos lapides sua post vestigia mittunt.
Saxa (quis hoc credat, nisi sit pro teste vetustas [3]?)
Ponere duritiem cœpêre suumque rigorem,
Mollirique morâ, mollitaque ducere formam.
Mox, ubi creverunt, naturaque mitior illis
Contigit, ut quædam, sic non manifesta [4], videri
Forma potest hominis, sed uti de marmore cœpto
Non exacta satìs, rudibusque simillima signis.
Quæ tamen ex illis aliquo pars humida succo
Et terrena fuit versa est in corporis usum [5];
Quod solidum est flectique nequit, mutatur in ossa;
Quod modò vena fuit sub eodem nomine mansit.
Inque brevi spatio, Superorum numine, saxa
Missa viri manibus faciem traxêre virilem,
Et de femineo reparata est femina jactu [6].

[1] Ils repassent les paroles énigmatiques.

[2] Japhet, père d'Épiméthée et aïeul de Pyrrha, était du nombre des Titans.

[3] L'antiquité. Nos miracles sont un peu mieux étayés.

[4] Pourtant non complétement évidente; c'est comme une statue ébauchée.

[5] En corps. Plus loin *serræ usum* pour *serram*. Et dans Virgile : *usus olivi* pour *olivum*. De même dans les prosateurs.

[6] Par les pierres que jetait Pyrrha.

Indè genus durum sumus experiensque laborum,
Et documenta damus quà simus origine nati.

Phaéton. (*Liv. II.*)

Regia Solis erat sublimibus alta columnis
Clara micante auro, flammasque imitante pyropo [1],
Cujus ebur nitidum fastigia summa tenebat.
Argenti bifores radiabant lumine valvæ.
Materiam superabat opus [2]: nam Mulciber [3] illìc
Æquora cœlârat medias cingentia terras,
Terrarumque orbem, cœlumque quod imminet orbi.
Cæruleos habet unda Deos, Tritona [4] canorum,
Proteaque ambiguum, balænarumque prementem
Ægæona suis immania terga lacertis,
Doridaque et natas: quarum pars nare videntur,
Pars, in mole [5] sedens, virides siccare capillos,
Pisce vehi quædam; facies non omnibus una,
Nec diversa tamen, qualem decet esse sororum.
Terra viros urbesque gerit, silvasque ferasque,
Fluminaque et Nymphas, et cetera numina ruris.
Hæc super imposita est cœli fulgentis imago;
Signaque [6] sex foribus dextris, totidemque sinistris.
Quò simul acclivo Clymeneia limite proles [7]
Venit, et intravit dubitati tecta parentis,
Protinùs ad patrios sua fert vestigia vultus
Consistitque procul (neque enim propiora ferebat
Lumina). Purpureâ velatus veste, sedebat
In solio Phœbus claris lucente smaragdis.

1 Pierre ou métal brillant comme le feu.

2 Le travail, la main-d'œuvre. *Voy.* VIRGILE, *Énéide* VIII, 608 et suiv.

3 Vulcain. Le feu, qui adoucit le fer, *mulcet ferrum.*

4 Triton sonnait de la conque devant le char de Neptune. Protée gardait les troupeaux du dieu des mers et pouvait prendre toutes sortes de formes. Égéon ou Briarée géant, fils et gendre de Neptune: Doris, fille de l'Océan, épouse de Nérée et mère des nymphes nommées Néréides.

5 Sur un môle, terrasse ou rocher.

6 Les signes du zodiaque.

7 Phaéton, fils de Climène et du Soleil; mais il y avait lieu d'en douter. (Φαέθω, briller.)

A dextrâ lævâque Dies et Mensis et Annus,
Sæculaque, et positæ spatiis æqualibus Horæ;
Verque novum stabat, cinctum florente coronâ;
Stabàt nuda Æstas, et spicea serta gerebat;
Stabat et Autumnus, calcatis sordidus uvis;
Et glacialis Hiems, canos hirsuta capillos.
Indè loco medius rerum novitate paventem
Sol oculis juvenem, quibus adspicit omnia, vidit.
« Quæque viæ tibi causa? quid hâc, ait, arce petisti,
Progenies, Phaethon, haud inficianda parenti? »
Ille refert: « O lux immensi publica mundi,
Phœbe pater (si das hujus mihi nominis usum),
Pignora da, genitor, per quæ tua vera propago
Credar, et hunc animis errorem [1] detrahe nostris. »
Dixerat; at genitor circum caput omne micantes
Deposuit radios [2], propiùsque accedere jussit;
Amplexuque dato: « Nec tu meus esse negaris;
Quòque minùs dubites, quodvis pete munus, et illud
Me tribuente feres; promissis testis adesto
Dîs juranda palus [3] oculis incognita nostris. »
Vix benè desierat; currus petit ille paternos,
Inque diem [4] alipedum jus et moderamen equorum.
Pœnituit jurâsse patrem; qui terque quaterque
Concutiens illustre caput: « Temeraria, dixit,
Vox mea facta tuâ est; utinam promissa liceret
Non dare! Confiteor, solum hoc tibi, nate, negarem.
Dissuadere licet; non est tua tuta voluntas.
Magna petis, Phaethon, et quæ nec viribus istis
Munera conveniunt, nec tam puerilibus annis.
Sors tua mortalis; non est mortale quod optas.
Plus etiam quàm quod superis contingere fas sit
Nescius affectas. Placeat sibi quisque licebit [5];
Non tamen ignifero quisquam consistere in axe
Me valet excepto; vasti quoque rector Olympi,
Qui fera terribili jaculatur fulmina dextrâ,

[1] Doute, incertitude.
[2] On dirait une perruque à la Louis XIV.
[3] Le Styx.
[4] Pour un seul jour.
[5] Malgré leurs prétentions.

Non agat hos currus; et quid Jove majus habemus?
Ardua prima via est, et quâ vix manè recentes
Enitantur equi; medio est altissima cœlo,
Undè mare et terras ipsi mihi sæpè videre
Fit timor, et pavidâ trepidat formidine pectus;
Ultima prona via est, et eget moderamine certo.
Finge datos currus: quid ages? poterisne rotatis
Obvius ire polis, ne[1] te citus auferat axis?
At tu, funesti ne sim tibi muneris auctor,
Nate, cave; dum resque sinit, tua corrige vota.
Scilicet ut nostro genitum te sanguine credas
Pignora certa petis, do pignora certa timendo,
Et patrio pater esse metu probor. Adspice vultus
Ecce meos; utinamque oculos in pectora posses
Inserere, et patrias intùs deprendere curas!
Deniquè, quidquid habet dives circumspice mundus;
Eque tot ac tantis cœli terræque marisque
Posce bonis aliquid; nullam patiere repulsam.
Deprecor hoc unum, quod vero nomine pœna,
Non honor est; pœnam, Phaethon, pro munere poscis.
Quid mea colla tenes blandis, ignare, lacertis?
Ne dubita; dabitur (stygias juravimus undas[2])
Quodcumque optâris; sed tu sapientiùs opta. »
Finierat monitus[3]; dictis tamen ille repugnat;
Propositumque tenet, flagratque cupidine currûs.
Ergo, quà licuit[4] genitor cunctatus, ad altos
Deducit juvenem, Vulcania munera, currus.
Aureus axis erat, temo aureus, aurea summæ
Curvatura[5] rotæ, radiorum argenteus ordo.
Per juga chrysolithi, positæque ex ordine gemmæ:
Clara repercusso reddebant lumina Phœbo.

[1] Aller en sens inverse du ciel, sans que l'axe, la rotation...

Nitor in adversum, nec me qui cætera vincit
Impetus, et rapido contrarius evehor orbi.
(OVIDI.)

Le ciel aurait gravité d'occident en orient.

[2] Ce serment était réputé inviolable. Le dieu qui y manquait était privé pendant quelque temps de sa divinité. — Dans l'histoire, nous voyons Jephté et Hérode tenir des serments téméraires, au moins ce dernier. C'est une double faiblesse.

[3] Avertissements.

[4] Autant qu'il l'a pu.

[5] La courbure, cambrure.

Dumque ea magnanimus Phaethon miratur, opusque
Perspicit, ecce vigil nitido patefecit ab ortu
Purpureas Aurora fores et plena rosarum
Atria. Diffugiunt stellæ quarum agmina cogit[1]
Lucifer, et cœli statione novissimus exit.
At pater, ut terras mundumque rubescere vidit,
Cornuaque extremæ velut evanescere lunæ,
Jungere equos Titan velocibus imperat Horis.
Jussa Deæ celeres peragunt; ignemque vomentes,
Ambrosiæ succo saturos, præsepibus altis
Quadrupedes ducunt, adduntque sonantia frena.
Tum pater ora sui sacro medicamine[2] nati
Contigit, et rapidæ fecit patientia flammæ;
Imposuitque comæ radios; præsagaque luctûs
Pectore sollicito repetens suspiria, dixit:
« Si potes his saltem monitis parere paternis,
Parce, puer, stimulis, et fortiùs utere loris.
Sponte suâ properant; labor est inhibere volantes.
Utque ferant æquos et cœlum et terra calores,
Nec preme, nec summum molire per æthera currum:
Altiùs egressus, cœlestia tecta cremabis;
Inferiùs, terras; medio tutissimus ibis.
Neu te dexterior tortum declinet ad Anguem[3],
Neve sinisterior pressam rota ducat ad Aram;
Inter utrumque tene. Fortunæ cetera mando[4];
Quæ juvet et meliùs quàm tu tibi consulat opto!
Dum loquor, Hesperio positas in littore metas
Humida Nox tetigit; non est mora libera nobis;
Poscimur, et fulget tenebris Aurora fugatis.
Corripe lora manu; vel si mutabile pectus
Est tibi, consiliis, non curribus utere nostris,
Dum potes, et solidis etiamnùm sedibus adstas,
Dumque malè optatos nondùm premis inscius axes;
Quæ tutus spectes sine me dare lumina terris. »
Occupat ille levem juvenili corpore currum,
Statque super, manibusque datas contingere habenas

[1] Guide, conduit ou rassemble.

[2] Liqueur, essence divine, pour fortifier contre le feu.

[3] Le Dragon, constellation du nord; l'Autel, du midi.

[4] Pauvre dieu que ce Soleil!

Gaudet, et invito grates agit indè parenti.
  Intereà volucres Pyroeis, Eous et Æthon,
Solis equi, quartusque Phlegon, hinnitibus auras
Flammiferis implent, pedibusque repagula pulsant.
Quæ postquàm Tethys, fatorum ignara nepotis[1],
Reppulit, et facta est immensi copia mundi,
Corripuêre viam, pedibusque per aera motis
Obstantes scindunt nebulas, pennisque levati,
Prætereunt ortos îsdem de partibus Euros[2].
Sed leve pondus erat nec quod cognoscere possent
Solis equi, solitâque jugum gravitate carebat.
Utque labant curvæ justo sine pondere naves
Perque mare instabiles nimiâ levitate feruntur,
Sic, onere assueto vacuus, dat in aere saltus,
Succutiturque altè, similisque est currus inani.
Quod simul ac sensêre, ruunt, tritumque relinquunt
Quadrijuges spatium, nec quo priùs ordine currunt.
Ipse pavet, nec quà commissas flectat habenas,
Nec scit quà sit iter; nec, si sciat, imperet illis.
Tum primùm radiis gelidi caluêre Triones[3],
Et vetito frustrà tentârunt æquore tingi;
Quæque polo posita est glaciali proxima Serpens,
Frigore pigra priùs, nec formidabilis ulli,
Incaluit, sumpsitque novas fervoribus iras.
Te quoque turbatum memorant fugisse, Boote[4],
Quamvis tardus eras, et te tua plaustra tenebant.
  Ut verò summo despexit ab æthere terras
Infelix Phaethon, penitùs penitùsque jacentes,
Palluit et subito genua intremuêre timore,
Suntque oculis tenebræ per tantum lumen obortæ.
Et jam mallet equos nunquàm tetigisse paternos.
Quid faciat? multum cœli post terga relictum;
Ante oculos plus est! Animo metitur utrumque;
Et modò, quos illi fato contingere non est[5],

[1] Téthys, femme de l'Océan, mère de Clymène, différente de Téthys fille de Nérée.

[2] Les vents d'est.

[3] Le septentrion, l'étoile polaire, qui ne se couche jamais. La petite Ourse, ainsi que la grande, ou Chariot de David, se compose de sept étoiles (*septem triones*).

[4] Le Bouvier, constellation voisine de la grande Ourse.

[5] Il ne lui est pas possible.

Prospicit occasus, interdùm respicit ortus ;
Quidque agat ignarus, stupet; et nec frena remittit,
Nec retinere valet, nec nomina novit equorum.
Sparsa quoque in vario passìm miracula cœlo[1],
Vastarumque videt trepidus simulacra ferarum.
Est locus in geminos ubi brachia concavat arcus
Scorpius, et caudâ flexisque utrinque lacertis,
Porrigit in spatium signorum membra duorum;
Hunc puer ut nigri madidum sudore veneni
Vulnera curvatâ minitantem cuspide vidit,
Mentis inops, gelidâ formidine lora remisit.
Quæ postquàm summum tetigêre jacentia tergum,
Exspatiantur equi, nulloque inhibente, per auras
Ignotæ regionis eunt ; quàque impetus egit,
Hàc sine lege ruunt, altoque sub æthere fixis
Incursant stellis, rapiuntque per avia currum ;
Et modò summa petunt, modò per decliva viasque
Præcipites, spatio terræ propiore, feruntur.
Corripitur flammis ut quæque altissima[2], tellus ;
Fissaque agit rimas, et succis aret ademptis.
Pabula canescunt; cum frondibus uritur arbor ;
Materiamque suo præbet seges arida damno.
Parva queror : magnæ pereunt cum mœnibus urbes,
Cumque suis totas populis incendia gentes
In cinerem vertunt ; silvæ cum montibus ardent ;
Ardet in immensum geminatis ignibus Ætna ;
Nec prosunt Scythiæ sua frigora, Caucasus ardet,
Ossaque cum Pindo, majorque ambobus Olympus,
Aeriæque Alpes, et nubifer Apenninus.
Tunc verò Phaethon cunctis e partibus orbem
Adspicit accensum, nec tantos sustinet æstus.
Ferventesque auras, velut e fornace profundâ,
Ore trahit; currusque suos candescere sentit,
Et neque jam cineres ejectatamque favillam
Ferre potest; calidoque involvitur undiquè fumo.
Quòque eat aut ubi sit, piceâ caligine tectus,

[1] Les merveilles diverses, et les figures, les images, les types des animaux, ou simplement les signes du zodiaque, qui sont, pour la plupart, des animaux.

[2] Les hauteurs.

Nescit, et arbitrio volucrum raptatur equorum.
Sanguine tum credunt in corpora summa vocato
Æthiopum populos nigrum traxisse colorem.
Nec sortita loco distantes flumina ripas [1]
Tuta manent; mediis Tanaïs fumavit in undis,
Flumineæ volucres medio caluêre Caystro [2].
Nilus in extremum fugit perterritus orbem,
Occuluitque caput, quod adhùc latet [3]; ostia septem
Pulverulenta vacant, septem sine flumine valles.
Sors eadem Ismarios [4], Hebrum cum Strymone siccat,
Hesperiosque [5] amnes, Rhenum, Rhodanumque Padumque,
Cuique fuit rerum promissa potentia Tibrim.
Dissilit omne solum, penetratque in Tartara rimis
Lumen, et infernum terret cum conjuge regem.
Et mare contrahitur, siccæque est campus arenæ
Quod modò pontus erat, quosque altum texerat æquor
Exsistunt montes, et sparsas Cycladas augent.
Ima petunt pisces; nec se super æquora curvi
Tollere consuetas audent delphines in auras.
Corpora phocarum summo resupina profundo
Exanimata jacent; ipsum quoque Nerea fama est
Doridaque et natas tepidis latuisse sub undis.
Ter Neptunus aquis cum torvo brachia vultu
Exserere ausus erat, ter non tulit aeris ignes.
Alma tamen Tellus, ut erat circumdata ponto,
Inter aquas pelagi contractosque undiquè fontes,
Qui se condiderant in opacæ viscera matris,
Sustulit omniferos collo tenùs arida vultus;
Opposuitque manum fronti, magnoque tremore
Omnia concutiens, paulùm subsedit, et infra
Quàm solet esse fuit; siccâque ita voce locuta est:
« Si placet hoc [6], meruique, quid, o! tua fulmina cessant,
Summe Deûm? Liceat perituræ viribus ignis
Igne perire tuo, clademque auctore levare [7].

[1] Les fleuves qui avaient des rives éloignées, un large lit.

[2] Fleuve de Lydie, où l'on trouvait beaucoup de cygnes.

[3] On ne connaît pas encore les sources du Nil.

[4] De Thrace, où était le mont Ismarus.

[5] Fleuves de l'Occident.

[6] S'il te plaît que je périsse.

[7] Me consoler par la pensée que c'est Jupiter qui me détruit.

Vix equidem fauces hæc ipsa in verba resolvo
(Presserat ora vapor); tostos en adspice crines,
Inque oculis tantùm, tantùm super ora favillæ!
Hosne mihi fructus, hunc fertilitatis honorem[1]
Officiisque refers, quòd adunci vulnera aratri
Rastrorumque fero, totoque exerceor anno?
Quòd pecori frondes alimentaque mitia fruges
Humano generi, vobis quòd tura ministro?
Si freta, si terræ pereunt, si regia cœli,
In chaos antiquum confundimur[2]; eripe flammis
Si quid adhùc superest, et rerum consule summæ[3]. »
Dixerat hæc Tellus; neque enim tolerare vaporem
Ulteriùs potuit, nec dicere plura; suumque
Rettulit os in se, propioraque Manibus antra.
At Pater omnipotens, Superos testatus et ipsum
Qui dederat currus, nisi opem ferat, omnia fato
Interitura gravi, summam petit arduus arcem,
Undè solet nubes latis inducere terris,
Undè movet tonitrus vibrataque fulmina jactat.
Sed neque quas posset terris inducere nubes
Tunc habuit neque quos cœlo demitteret imbres[4].
Intonat, et dextrâ libratum fulmen ab aure[5]
Misit in aurigam; pariterque animâque rotisque
Expulit, et sævis compescuit ignibus ignes.
Consternantur equi, et, saltu in contraria facto,
Colla jugo eripiunt, abruptaque lora relinquunt.
Illìc frena jacent, illìc temone revulsus
Axis; in hâc radii fractarum parte rotarum;
Sparsaque sunt latè laceri vestigia currûs.
At Phaethon, rutilos flammâ populante capillos,
Volvitur in præceps, longoque per aera tractu
Fertur, ut interdùm de cœlo stella sereno,
Etsi non cecidit, potuit cecidisse videri.

[1] Le prix, la récompense.
[2] Si tout périt, nous rentrons dans le chaos; prends-y garde.
[3] Veille à l'ensemble, à l'univers.
[4] Il faut convenir que voilà le dieu suprême dans un grand embarras! La volonté ne suffit pas, il faut la main.
[5] Après l'avoir balancée a la hauteur de l'oreille droite.

Quem, procul a patriâ, diverso maximus orbe
Excipit Eridanus [1] fumantiaque abluit ora.
Naides Hesperiæ trifidâ fumantia flammâ
Corpora dant tumulo, signant quoquè carmine saxum :
« Hìc situs est Phaethon, currûs auriga paterni;
Quem si non tenuit, magnis tamen excidit ausis. »

Cadmus fonde Thèbes. (*Liv. III.*)

Orbe pererrato [2], patriamque iramque parentis
Vitat Agenorides, Phœbique oracula supplex
Consulit, et quæ sit tellus habitanda requirit.
« Bos tibi, Phœbus ait, solis [3] occurret in arvis,
Nullum passa [4] jugum curvique immunis aratri;
Hâc duce carpe vias, et quâ requieverit herbâ
Mœnia fac condas, Bœotiaque [5] illa vocato. »
Vix benè Castalio Cadmus descenderat antro [6],
Incustoditam lentè videt ire juvencam,
Nullum servitii signum [7] cervice gerentem;
Subsequitur, pressoque legit vestigia gressu [8],
Auctoremque viæ Phœbum taciturnus adorat.
Jam vada Cephisi Panopesque [9] evaserat arva;
Bos stetit, et, tollens speciosam cornibus altis
Ad cœlum frontem, mugitibus impulit auras.
Atque ita, respiciens comites [10] sua terga sequentes,
Procubuit, tenerâque latus submisit in herbâ.
Cadmus agit grates, peregrinæque oscula terræ
Figit, et ignotos montes agrosque salutat.

[1] L'Eridan, auj. le Pô, le plus grand fleuve d'Italie, est dans un autre hémisphère que la patrie de Phaéton, qui était de l'Orient.

[2] Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, avait été enlevée par Jupiter. Agénor ordonna à ses fils et entre autres à Cadmus d'aller la chercher, avec défense de revenir sans la ramener.

[3] Solitaires.

[4] Génisse : *Ille meas errare boves.. permisit.* (VIRGILE.)

[5] De βοῦς, bœuf ou vache.

[6] L'antre voisin de la fontaine de Castalie, au pied du Parnasse.

[7] Aucune marque du joug.

[8] Il la suit à pas lents.

[9] Le Céphise, fleuve; Panope, ville de la Phocide.

[10] Cadmus et sa suite, devenus ses compagnons de voyage.

Sacra Jovi facturus erat; jubet ire ministros,
Et petere e vivis libandas fontibus undas.
Silva vetus stabat, nullâ violata securi;
Est specus in medio, virgis ac vimine densus,
Efficiens humilem lapidum compagibus arcum,
Uberibus fecundus aquis; ubi conditus antro
Martius anguis erat, cristis præsignis et auro [1];
Igne micant oculi, corpus tumet omne veneno;
Tresque vibrant linguæ; triplici stant ordine dentes.
Quem postquàm Tyriâ lucum de gente profecti
Infausto [2] tetigêre gradu, demissaque in undas
Urna dedit sonitum, longum caput extulit antro
Cæruleus serpens, horrendaque sibila misit.
Effluxêre urnæ manibus, sanguisque relinquit
Corpus, et attonitos subitus tremor occupat artus.
Ille volubilibus squamosos nexibus orbes
Torquet, et immensos saltu sinuatur in arcus;
Ac mediâ plus parte leves erectus in auras,
Despicit omne nemus, tantoque est corpore quanto,
Si totum spectes, geminas qui separat Arctos [3].
Nec mora, Phœnicas (sive illi tela parabant,
Sive fugam, sive ipse timor prohibebat utrumque)
Occupat; hos morsu, longis complexibus illos,
Hos necat afflati funestâ tabe veneni.
Fecerat exiguas jam sol altissimus umbras.
Quæ mora sit sociis miratur Agenore natus,
Vestigatque viros, tegimen derepta leoni
Pellis erat; telum, splendenti lancea ferro,
Et jaculum, teloque animus præstantior omni.
Ut nemus intravit, lethataque corpora vidit,
Victoremque supra spatiosi corporis hostem,
Tristia sanguineâ lambentem vulnera linguâ:
« Aut ultor vestræ, fidissima corpora, mortis,
Aut comes, inquit, ero. » Dixit, dextrâque molarem [4]
Sustulit, et magnum magno conamine misit.

[1] Serpent consacré à Mars et portant une crête d'or.

[2] On va voir pourquoi.

[3] Il est aussi grand que l'est, à le voir tout entier, celui qui sépare les deux Ourses (le Dragon).

[4] Une pierre molaire, grosse comme une meule, un roc.

Illius impulsu quum turribus ardua celsis
Mœnia mota forent, serpens sine vulnere mansit;
Loricæque modo squamis defensus et atræ
Duritiâ pellis, validos cute reppulit ictus,
At non duritiâ jaculum quoque vicit eâdem;
Quod medio lentæ [1] fixum curvamine spinæ
Constitit, et toto descendit in ilia ferro.
Ille, dolore ferox, caput in sua terga retorsit,
Vulneraque adspexit, fixumque hastile momordit.
Idque, ubi vi multâ partem labefecit in omnem,
Vix tergo eripuit, ferrum tamen ossibus hæret.
Tum verò, postquàm solitas accessit ad iras
Plaga recens, plenis tumuerunt guttura venis,
Spumaque pestiferos circumfluit albida rictus;
Terraque rasa sonat squamis; quique halitus exit
Ore niger Stygio vitiatas inficit auras.
Ipse [2] modò immensum spiris facientibus orbem
Cingitur; interdùm longâ trabe rectior exit.
Impete nunc vasto, ceu concitus imbribus amnis,
Fertur, et obstantes proturbat pectore silvas.
Cedit Agenorides paulùm, spolioque leonis
Sustinet incursus, instantiaque ora retardat
Cuspide prætentâ; furit ille, et inania duro
Vulnera dat ferro, frangitque in acumine dentes.
Jamque venenifero sanguis manare palato
Cœperat, et virides adspergine tinxerat herbas;
Sed leve vulnus erat, quia se retrahebat ab ictu,
Læsaque colla dabat retrò, plagamque sedere
Cedendo arcebat [3], nec longiùs ire sinebat.
Donec Agenorides conjectum in guttura ferrum
Usquè sequens pressit, dum retrò quercus eunti
Obstitit, et fixa est pariter cum robore cervix.
Pondere serpentis curvata est arbor, et imæ
Parte flagellari gemuit sua robora caudæ [4].

[1] L'épine flexible.

[2] Le serpent tantôt s'enroule, tantôt s'élance et s'allonge.

[3] En se retirant il empêchait le fer de rester, de s'appuyer et de se fixer.

[4] L'arbre gémit de sentir son tronc fouetté par l'extrémité de la queue du monstre. — Les jeunes gens devraient s'étudier à se bien représenter ou même à crayonner les objets qu'on leur dépeint.

Dum spatium [1] victor victi considerat hostis,
Vox subitò audita est; neque erat cognoscere promptum
Undè, sed audita est: « Quid, Agenore nate, peremptum
Serpentem spectas? et tu spectabere serpens [2]. »
Ille diù pavidus pariter cum mente colorem
Perdiderat, gelidoque comæ terrore rigebant [3].
Ecce, viri fautrix, superas delapsa per auras,
Pallas adest, motæque jubet supponere terræ
Vipereos dentes, populi incrementa [4] futuri.
Paret; et, ut presso sulcum patefecit aratro,
Spargit humi jussos, mortalia semina, dentes.
Indè (fide majus!) glebæ cœpêre moveri,
Primaque de sulcis acies apparuit hastæ;
Tegmina mox capitum picto nutantia cono [5]
Mox humeri, pectusque, onerataque brachia telis
Exsistunt, crescitque seges clypeata virorum.
Sic, ubi tolluntur festis aulæa theatris [6],
Surgere signa solent primùmque ostendere vultus,
Cetera paulatìm; placidoque educta tenore
Tota patent, imoque pedes in margine ponunt.
Territus hoste novo, Cadmus capere arma parabat:
« Ne cape (de populo quem terra creaverat unus
Exclamat), nec te civilibus insere bellis. »
Atque ita terrigenis rigido de fratribus unum
Cominùs ense ferit [7]; jaculo cadit eminùs ipse.
Hic quoque qui leto dederat non longiùs illo
Vivit, et exspirat modò quas acceperat auras;
Exemploque pari furit omnis turba, suoque
Marte [8] cadunt subiti per mutua vulnera fratres.
Jamque brevis spatium vitæ sortita juventus
Sanguineam trepido plangebant pectore matrem [9],

[1] La taille, les proportions, les dimensions.

[2] Plus tard, Cadmus et Hermione, sa femme, furent changés en serpents.

[3] L'horripilation se voit encore assez fréquemment.

[4] Qui donneront naissance. C'est un ensemencement d'hommes.

[5] Casques à aigrette flottante.

[6] Le rideau des théâtres anciens s'élevait au lieu de descendre, et ainsi les figures (*signa*) montraient d'abord la tête.

[7] Ce nouveau guerrier en frappe un autre, et tombe lui-même.

[8] Par leurs propres armes.

[9] La terre. — Il faut convenir

Quinque superstitibus, quorum fuit unus Echion[1].
Is sua jecit humi, monitu Tritonidis, arma,
Fraternæque fidem pacis petitque deditque.
Hos operis comites habuit Sidonius hospes,
Quum posuit jussam Phœbeis sortibus urbem[2].

I. Dédale et Icare. (*Liv. VIII.*)

Dædalus[3] intereà Creten longumque perosus
Exsilium, tactusque soli natalis amore,
Clausus erat pelago : « Terras licet, inquit, et undas
Obstruat[4]; at cœlum certè patet; ibimus illàc :
Omnia possideat, non possidet aera Minos. »
Dixit, et ignotas animum dimittit in artes,
Naturamque novat; nam ponit in ordine pennas
A minimâ cœptas, longam breviore sequenti[5],
Ut clivo crevisse putes : sic rustica quondàm
Fistula disparibus paulatìm surgit avenis.
Tum lino medias et ceris alligat imas[6],
Atque ita compositas parvo curvamine flectit,
Ut veras imitentur aves. Puer Icarus unà
Stabat; et ignarus sua se tractare pericla,
Ore renidenti, modò quas vaga moverat aura
Captabat plumas, flavam modò pollice ceram

que ces contes ne sont pas sans intérêt.

Si Peau-d'Ane m'était conté
J'y prendrais un plaisir extrême.
(LA FONTAINE.)

[1] Il devint gendre de Cadmus.

[2] Thèbes.

[3] Il y eut trois Dédale (Δαίδαλος, *artiste habile en divers genres*). Celui-ci est l'Athénien. Il se distinguait dans la mécanique et la statuaire. Ayant tué son neveu Perdix, dont il était jaloux, il fut exilé par l'Aréopage. Minos le reçut en Crète, ou Dédale construisit le labyrinthe. Enfermé lui-même par Minos en punition de ses intrigues, il essaya de se sauver avec son fils Icare. Ovide laisse croire que l'ennui seul de l'exil lui suggéra l'idée de s'envoler de sa prison.

[4] S.-ent. *Minos.*

[5] Il place d'abord les plus petites, et chacune d'elles est moins longue que celle qui la suit et qui lui est superposée. On dirait qu'elles ont poussé en s'élevant par une gradation insensible; ou bien : qu'elles ont poussé sur les flancs d'une colline à pente douce, celles de dessus s'allongeant de plus en plus.

[6] Par le milieu et à l'extrémité.

Mollibat, lusuque suo mirabile patris
Impediebat opus[1]. Postquàm manus ultima cœptis
Imposita est, geminas opifex libravit in alas
Ipse suum corpus, motâque pependit in aurâ.
Instruit et natum : « Medioveut limite curras,
Icare, ait, moneo; ne, si demissior ibis,
Unda gravet pennas; si celsior, ignis adurat;
Inter utrumque vola[2]; nec te spectare Booten
Aut Helicen jubeo, strictumve Orionis ensem[3].
Me duce carpe viam. » Pariter præcepta volandi
Tradit, et ignotas humeris accommodat alas.
Inter opus monitusque genæ maduêre seniles,
Et patriæ tremuêre manus; dedit oscula nato
Non iterùm repetenda suo; pennisque levatus
Antè volat, comitique timet, velut ales ab alto
Quæ teneram prolem produxit in aera nido;
Hortaturque sequi, damnosasque erudit artes;
Et movet ipse suas, et nati respicit alas.
Hos aliquis, tremulâ dum captat arundine pisces,
Aut pastor baculo stivâque innixus arator,
Vidit et obstupuit; quique æthera carpere possent
Credidit esse deos. Et jam Junonia lævâ
Parte Samos[4] fuerant Delosque Parosque relictæ;
Dextra Lebynthos erat fecundaque melle Calymne;
Quum puer audaci cœpit gaudere volatu,
Deseruitque ducem, cœlique cupidine tactus,
Altiùs egit iter. Rapidi[5] vicinia solis
Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras.
Tabuerant ceræ; nudos quatit ille lacertos,
Remigioque carens, non ullas percipit auras,
Oraque cæruleâ, patrium clamantia nomen,
Excipiuntur aquâ, quæ nomen traxit ab illo[6].

[1] Tout ce passage est bien senti; nous en retrouverons encore d'autres. Il est à regretter que ces fictions ne soient pas des réalités.

[2] Phaéton a entendu les mêmes avis. Parler de prudence à la jeunesse!

In medio virtus; medium tenuere beati.

[3] Le Bouvier, la grande Ourse et Orion.

[4] Junon avait un temple à Samos. *Voy.* VIRGILE, *Én.*, I, 20.

[5] Rendu brûlant par la rapidité de sa course.

[6] Mer Icarienne, partie de la mer Égée

At pater infelix, nec jam pater : « Icare, dixit,
Icare, dixit, ubi es? quâ te regione requiram,
Icare? » Dicebat : pennas conspexit in undis,
Devovitque [1] suas artes, corpusque sepulcro
Condidit; et tellus a nomine dicta sepulti [2].

II. Philémon et Baucis.

Amnis ab his [3] tacuit. Factum mirabile cunctos
Moverat; irridet credentes, utque deorum
Spretor erat mentisque ferox Ixione natus [4] :
« Ficta refers, nimiùmque putas, Acheloe, potentes
Esse deos, dixit, si dant adimuntque figuras [5]. »
Obstupuêre omnes, nec talia dicta probârunt;
Ante omnesque Lelex, animo maturus et ævo,
Sic ait : « Immensa est finemque potentia cœli
Non habet, et quidquid Superi voluêre peractum est [6];
Quòque minùs dubites, tiliæ contermina quercus
Collibus est Phrygiis, modico circumdata muro.
Ipse locum vidi; nam me Pelopeïa Pittheus [7]
Misit in arva, suo quondàm regnata parenti.
Haud procul hìnc stagnum, tellus habitabilis olim [8],
Nunc celebres mergis fulicisque palustribus undæ.
Jupiter hùc specie mortali cumque parente
Venit Atlantiades [9] positis caducifer alis.
Mille domos adiêre, locum requiemque petentes,
Mille domos clausêre seræ; tamen una recepit,
Parva quidem, stipulis et cannâ tecta palustri;

[1] Maudit et voua à tous les anathèmes.

[2] L'île d'Icarie.

[3] Le fleuve Achéloüs venait de raconter la métamorphose des Naïades en iles, les Échinades, en face de l'Épire.

[4] Pirithoüs.

[5] S'ils changent à leur gré les formes des corps.

[6] *Ipse dixit, et facta sunt. Dixitque Deus : fiat lux, et facta est lux.* (*Psaume* XXXII, 9; *Genèse*, I, 3.)

[7] Pitthée, père de Lélex, roi de Trézène, était fils de Pélops.

[8] Ceci ressemble fort au lac Asphaltite ou mer Morte; toute l'histoire de Lot et de la Pentapole, même la venue des envoyés du ciel, est ici reproduite.

[9] Mercure, petit-fils d'Atlas, était fils de Jupiter et de Maïa.

Sed pia Baucis anus parilique ætate Philemon
Illâ sunt annis juncti juvenilibus, illâ
Consenuêre casâ, paupertatemque fatendo
Effecêre levem nec iniquâ mente [1] ferendam.
Nec refert dominos illìc famulosne requiras [2];
Tota domus duo sunt; îdem parentque jubentque.
« Ergo, ubi Cœlicolæ parvos tetigêre penates,
Submissoque humiles intrârunt vertice postes,
Membra senex posito jussit relevare [3] sedili,
Quo super injecit textum rude sedula Baucis.
Indè foco tepidum cinerem [4] dimovit, et ignes
Suscitat hesternos, foliisque et cortice sicco
Nutrit, et ad flammas animâ perducit anili [5],
Multifidasque faces [6] ramaliaque arida tecto
Detulit, et minuit, parvoque admovit aheno;
Quodque suus conjux riguo collegerat horto,
Truncat olus foliis. Furcâ levat [7] ille bicorni
Sordida terga suis, nigro pendentia tigno;
Servatoque diù resecat de tergore partem
Exiguam [8], sectamque domat ferventibus undis.
Intereà medias fallunt sermonibus horas,
Sentirique moram prohibent. Erat alveus illìc
Fagineus, curvâ clavo suspensus ab ansâ;
Is tepidis impletur aquis, artusque [9] fovendos
Accipit. In medio torus est de mollibus ulvis
Impositus lecto, spondâ pedibusque salignis;
Vestibus [10] hunc velant, quas non nisi tempore festo
Sternere consuêrant; sed et hæc vilisque vetusque
Vestis erat, lecto non indignanda [11] saligno.
Accubuêre dei; mensam succincta tremensque
Ponit anus; mensæ sed erat pes tertius impar;

[1] Sans inégalité d'âme, avec résignation.

[2] Ne cherchez pas.

[3] A reposer.

[4] Les pauvres n'ont pas de feu, mais seulement de la cendre chaude, qui s'entretient d'un jour à l'autre.

[5] De son souffle haletant. *Voy.* La Fontaine.

[6] Des torches formées de bois fendu.

[7] Soulève et détache un jambon enfumé.

[8] Il ne prodigue pas.

[9] Les pieds.

[10] Des étoffes, des tissus.

[11] La nappe ne devait pas se trouver déshonorée.

Testa parem fecit. Quæ postquàm subdita clivum
Sustulit, æquatam menthæ tersêre virentes.
Ponitur hìc bicolor sinceræ bacca Minervæ,
Conditaque in liquidâ corna autumnalia fæce[1],
Intubaque, et radix, et lactis massa coacti,
Ovaque non acri leviter versata favillâ;
Omnia fictilibus. Post hæc cælatus eodem
Sistitur argento crater; fabricataque fago
Pocula, quà cava sunt, flaventibus illita ceris.
Parva mora est; epulasque foci misêre calentes;
Nec longæ rursùs referuntur vina senectæ[2];
Dantque locum mensis paulùm seducta secundis.
Hìc nux, hìc mixta est rugosis carica palmis,
Prunaque, et in patulis redolentia mala canistris,
Et de purpureis collectæ vitibus uvæ;
Candidus in medio favus est. Super omnia vultus
Accessêre boni, nec iners pauperque voluntas.
Intereà, quoties haustum, cratera repleri
Sponte suâ per seque vident succrescere vina;
Attoniti novitate pavent, manibusque supinis
Concipiunt Baucisque preces timidusque Philemon,
Et veniam dapibus nullisque paratibus orant.
Unicus anser erat, minimæ custodia villæ,
Quem Dîs hospitibus domini mactare parabant;
Ille celer pennâ tardos ætate fatigat,
Eluditque diù, tandemque est visus ad ipsos
Confugisse Deos. Superi vetuêre necari:
« Dîque sumus meritasque luet vicinia pœnas
« Impia, dixerunt; vobis immunibus hujus
« Esse mali dabitur; modò vestra relinquite tecta,
« Ac nostros comitate gradus, et in ardua montis
« Ite simul. » Parent et, Dîs præeuntibus, ambo
Membra levant baculis, tardique senilibus annis
Nituntur longo vestigia ponere clivo.
« Tantùm aberant summo quantùm semel ire sagitta
Missa potest: flexêre oculos, et mersa palude

[1] Des cornouilles conservées dans la lie de vin.

[2] On sert du vin qui n'est pas d'un grand âge; puis on l'écarte un peu pour faire place au second service.

Cetera prospiciunt, tantùm sua tecta manere.
Dumque ea mirantur, dum deflent fata suorum,
Illa vetus dominis etiam casa parva duobus
Vertitur in templum : furcas subière[1] columnæ;
Stramina flavescunt[2], adopertaque marmore tellus,
Cælatæque fores, aurataque tecta videntur;
Talia tum placido Saturnius edidit ore :
« Dicite, juste senex et femina conjuge justo
« Digna, quid optetis. » Cum Baucide pauca locutus,
Judicium Superis aperit commune Philemon :
« Esse sacerdotes delubraque vestra tueri
« Poscimus; et, quoniam concordes egimus annos,
« Auferat hora duos eadem, nec conjugis unquàm
« Busta meæ videam, neu sim tumulandus ab illâ. »
« Vota fides sequitur[3] : templi tutela fuêre,
Donec vita data est; annis ævoque soluti,
Ante gradus sacros quum starent fortè, locique
Inciperent[4] casus, frondere Philemona Baucis,
Baucida conspexit senior frondere Philemon.
Jamque super gelidos crescente cacumine vultus,
Mutua, dum licuit, reddebant dicta : « Valeque,
« O conjux, » dixêre simul; simul abdita texit
Ora frutex. Ostendit adhùc Tyaneïus illìc
Incola[5] de gemino vicinos corpore truncos.
Hæc mihi non vani (neque erat cur fallere vellent)
Narravêre senes; equidem pendentia vidi
Serta super ramos; ponensque recentia, dixi :
« Cura pii Dîs sunt; et qui coluêre coluntur[6]. »

[1] Ont remplacé.

[2] Jaunit, devient or. On retrouve ici une idée confuse de l'Incarnation et d'un Dieu conversant parmi les hommes, s'asseyant à leur table et passant en faisant le bien.

[3] L'accomplissement suit leurs vœux.

[4] Ils allaient raconter.

[5] L'habitant de Tyane, entre la Cappadoce et la Phrygie.

[6] Il en est de même de nos saints, qui, mortels pieux, après avoir honoré Dieu, sont honorés à leur tour. Dieu les comble de bonheur et de gloire, et le monde les vénère.

Midas. (*Liv. XI.*)

Nec satìs hoc[1] Baccho est : ipsos quoque deserit agros ;
Cumque choro meliore sui vineta Tymoli[2]
Pactolonque[3] petit, quamvis non aureus illo
Tempore, nec caris erat invidiosus arenis.
Hunc, assueta cohors, Satyri Bacchæque frequentant ;
At Silenus[4] abest; titubantem annisque meroque
Ruricolæ cepêre Phryges, vinctumque coronis
Ad regem duxêre Midan, cui Thracius Orpheus
Orgia[5] tradiderat cum Cecropio Eumolpo[6].
Qui[7] simul agnovit socium comitemque sacrorum,
Hospitis adventu festum genialiter egit
Per bis quinque dies et junctas ordine noctes.
Et jam stellarum sublime coegerat agmen
Lucifer undecimus Lydos quum lætus in agros
Rex venit, et juveni Silenum reddit alumno.
Huic Deus optandi gratum, sed inutile, fecit
Muneris arbitrium, gaudens altore recepto.
Ille, malè usurus donis, ait : « Effice quidquid
Corpore contigero fulvum vertatur in aurum. »
Annuit optatis, nocituraque munera solvit
Liber[8], et indoluit quòd non meliora petîsset.
Lætus abit, gaudetque malo Berecyntius[9] heros,
Pollicitique fidem tangendo singula tentat;
Vixque sibi credens, non altâ, fronde virentem,
Ilice detraxit virgam, virga aurea facta est;
Tollit humo saxum, saxum quoque palluit auro ;
Contigit et glebam, contactu gleba potenti
Massa fit; arentes Cereris decerpsit aristas,
Aurea messis erat; demptum tenet arbore pomum;

[1] Bacchus avait métamorphosé les Bacchantes en arbres.

[2] Le Tmolus, montagne de Phrygie.

[3] Le Pactole, fleuve de Lydie, qui, plus tard, roula de l'or.

[4] Le père nourricier de Bacchus.

[5] Les Orgies (ὀργή, fureur) ou mystères de Bacchus.

[6] Athénien, fils de Musée et disciple d'Orphée. Tous ces noms sont tirés du grec et portent leur signification avec eux-mêmes.

[7] Midas.

[8] Bacchus, dieu de la liberté et de la licence.

[9] Le héros de Bérécynte, de Phrygie.

Hesperidas[1] donâsse putes; si postibus altis
Admovit digitos, postes radiare videntur.
Vix spes ipse suas animo capit, aurea fingens[2]
Omnia. Gaudenti mensas posuêre ministri
Exstructas dapibus, nec tostæ frugis[3] egentes;
Tum verò, sive ille suâ Cerealia dextrâ
Munera contigerat, Cerealia dona rigebant;
Sive dapes avido convellere dente parabat,
Lamina fulva dapes, admoto dente, nitebant.
Miscuerat puris auctorem muneris[4] undis:
Fusile per rictus[5] aurum fluitare videres.
Attonitus novitate mali, divesque miserque,
Effugere optat opes; et quæ modò voverat odit;
Copia nulla famem relevat; sitis arida guttur
Urit, et inviso meritus torquetur ab auro.
Ad cœlumque manus et splendida[6] brachia tollens:
« Da veniam, Lenæe[7] pater; peccavimus, inquit;
Sed miserere, precor, speciosoque eripe damno. »
Mite Deûm numen: Bacchus peccâsse fatentem
Restituit, pactamque fidem, data munera solvit[8].
Neve malè optato maneat circumlitus auro:
« Vade, ait, ad magnis vicinum Sardibus[9] amnem,
Perque jugum montis labentibus obvius undis
Carpe viam, donec venias ad fluminis ortus;
Spumiferoque tuum fonti, quà plurimus exit,
Subde caput, corpusque simul, simul elue crimen[10]. »
Rex jussæ succedit aquæ; vis aurea[11] tinxit
Flumen, et humano de corpore cessit in amnem.

[1] Les Hespérides, filles de Vespérus (l'Occident), possédaient, en Afrique, un jardin rempli de pommes d'or (des oranges).

[2] Transformant.

[3] Froment grillé, pain.

[4] Bacchus, du vin.

[5] Dans sa bouche ouverte.

[6] Brillants, resplendissants de l'or qui les couvre; ses vêtements sont changés en or.

[7] Dieu du pressoir (ληνός).

[8] Annula, retracta.

[9] Le Pactole, qui coule près de Sardes, en Lycie. Élisée envoya Naaman se baigner dans le Jourdain pour se guérir de la lèpre. Partout des réminiscences bibliques.

[10] Purifie ton corps et ta faute. La même idée se trouve dans cette inscription palindrome :

Νιψον ονομηματα μη μονον οψιν.

[11] Puissance aurifère, vertu de tout changer en or.

Nunc quoque, jam veteris percepto semine venæ,
Arva rigent, auro madidis pallentia glebis.
Ille, perosus opes, silvas et rura colebat
Panaque montanis habitantem semper in antris;
Pingue sed ingenium mansit, nocituraque, ut antè,
Rursùs erant domino stolidæ præcordia mentis.
Pan ibi dum teneris jactat sua carmina Nymphis,
Et leve ceratâ modulatur arundine [1] carmen,
Ausus Apollineos præ se contemnere cantus,
Judice sub Tmolo [2] certamen venit ad impar.
Isque, deum pecoris [3] spectans: « In judice, dixit,
Nulla mora est. » Calamis agrestibus insonat ille,
Barbaricoque Midan (aderat nam fortè canenti)
Carmine delenit. Post hunc sacer ora retorsit
Tmolus ad os Phœbi; vultum sua silva secuta est.
Ille, caput flavum lauro Parnasside vinctus,
Verrit humum Tyrio saturatâ murice pallâ;
Distinctamque lyram gemmis et dentibus Indis
Sustinet a lævâ; tenuit manus altera plectrum [4];
Artificis status ipse fuit [5]. Tum stamina docto
Pollice sollicitat; quorum dulcedine captus,
Pana jubet Tmolus citharæ submittere cannas [6].
Judicium sanctique placet sententia montis
Omnibus; arguitur tamen, atque injusta vocatur
Unius sermone Midæ. Nec Delius [7] aures
Humanam stolidas patitur retinere figuram,
Sed trahit in spatium, villisque albentibus implet,
Instabilesque illas facit et dat posse moveri.
Cetera sunt hominis; partem damnatur in unam,
Induiturque aures lentè gradientis aselli [8].
Ille quidem celare cupit, turpique pudore
Tempora purpureis tentat velare tiaris.

[1] Flûte de roseaux joints avec de la cire.

[2] Le dieu du mont Tmolus.

[3] Pan, dieu des troupeaux.

[4] La lyre d'Apollon me paraît fort ressembler à un violon, puisqu'il se sert d'un archet. Au reste, le violon est plus beau que la lyre. Les peintres et les sculpteurs, qui ont consacré tant de fausses idées, pourraient profiter de cette observation. Le plectre n'est pas ce qu'on dit.

[5] Sa pose fut celle d'un artiste.

[6] Avouer sa défaite.

[7] Apollon, dieu de Délos.

[8] Comme Nabuchodonosor.

Sed solitus longos ferro resecare capillos
Viderat hoc famulus; qui, quum nec prodere visum
Dedecus auderet, cupiens efferre sub auras[1],
Nec posset reticere tamen, secedit, humumque
Effodit; et domini quales adspexerit aures
Voce refert parvâ, terræque immurmurat haustæ[2];
Indiciumque[3] suæ vocis tellure regestâ
Obruit, et scrobibus tacitus discedit opertis.
Creber arundinibus tremulis ibi surgere lucus
Cœpit; et, ut primùm pleno maturuit anno,
Prodidit agricolam[4] : leni nam motus ab austro,
Obruta verba refert, dominique coarguit aures[5].

Ajax et Ulysse se disputent les armes d'Achille. (*Liv. XIII.*)

Jam timor ille Phrygum, decus et tutela Pelasgi
Nominis, Æacides[6], caput insuperabile bello,
Arserat; armârat deus idem, idemque cremârat[7].
Jam cinis est, et de tam magno restat Achille
Nescio quid parvam quod non benè compleat urnam.
At vivit totum quæ gloria compleat orbem :
Hæc illi mensura viro respondet, et hàc est
Par sibi Pelides, nec inania Tartara sentit.
Ipse etiam, ut cujus fuerit cognoscere possis[8],
Bella movet clypeus, deque armis arma feruntur.
Non ea Tydides[9], non audet Oïleos Ajax,
Non minor Atrides, non bello major et ævo
Poscere, non alii; soli Telamone creato
Laertâque fuit tantæ fiducia laudis.

[1] Désirant le divulguer.

[2] Creusée.

[3] Le secret trahi, son indiscrétion.

[4] Le cultivateur, ici : le barbier.

[5] Révèle, dénonce :

Midas, le roi Midas a des oreilles d'âne.
(BOILEAU.)

[6] Achille, petit-fils d'Éacus, la terreur des Troyens, l'honneur du nom grec, avait été tué par Pâris, aidé d'Apollon. Ses restes avaient été brûlés.

[7] Vulcain, ou le feu, avait fabriqué les armes d'Achille et brûlé son corps.

[8] Pour vous donner une idée de celui à qui il a appartenu.

[9] Diomède, fils de Tydée; Ajax, fils d'Oïlée; Ménélas, fils d'Atrée; Ajax, fils de Télamon, et Ulysse, fils de Laërte.

A se Tantalides onus invidiamque removit [1];
Argolicosque duces mediis considere castris
Jussit, et arbitrium litis trajecit in omnes.
Consedêre duces, et, vulgi [2] stante coronâ,
Surgit ad hos clypei dominus septemplicis [3] Ajax;
Utque erat impatiens iræ, Sigeïa [4] torvo
Littora respexit classemque in littore vultu;
Intendensque manus : « Agimus, proh Jupiter! inquit,
Ante rates causam, et mecum confertur Ulysses!
At non Hectoreis dubitavit cedere flammis [5],
Quas ego sustinui, quas hâc a classe fugavi.
Tutius est igitur fictis [6] contendere verbis
Quàm pugnare manu; sed nec mihi dicere promptum,
Nec facere est isti; quantùmque ego Marte feroci
Inque acie valeo, tantùm valet iste loquendo.
Nec memoranda tamen vobis mea facta, Pelasgi,
Esse reor; vidistis enim; sua narret Ulysses,
Quæ sine teste gerit, quorum nox conscia sola est.
Præmia magna peti [7] fateor; sed demit honorem
Æmulus; Ajaci non est tenuisse superbum,
Sit licèt hoc ingens, quidquid speravit Ulysses.
Iste tulit pretium jam nunc certaminis hujus,
Qui, quum victus erit, mecum certâsse feretur.
« Atque ego, si virtus in me dubitabilis esset,
Nobilitate potens essem, Telamone creatus,
Mœnia qui forti Trojana sub Hercule cepit,
Littoraque intravit Pagaseâ Colcha carinâ [8].
Æacus huic pater est, qui jura silentibus illìc
Reddit ubi Æoliden saxum grave Sisyphon [9] urget;
Æacon agnoscit summus prolemque fatetur
Jupiter esse suam; sic ab Jove tertius Ajax.

[1] Agamemnon, fils d'Atrée, petit-fils de Tantale.

[2] La foule, les soldats.

[3] Bouclier recouvert de sept peaux.

[4] Le promontoire de Sigée, près de Troie.

[5] Hector avait voulu incendier la flotte grecque. Ajax ne connaît point les précautions oratoires ni les finesses du style; il parle comme il se bat, avec impétuosité. Il indispose peut-être son auditoire.

[6] Étudiées, artificieuses.

[7] S.-ent. *a me*.

[8] Le vaisseau des Argonautes, construit à Pagase.

[9] « Sisyphe, brigand fameux, fils d'Éole, était, dit-on, le véritable père d'Ulysse. » (G. LESAGE.)

Nec tamen hæc series in causam prosit, Achivi,
Si mihi cum magno non est communis Achille.
Frater[1] erat, fraterna peto. Quid sanguine cretus
Sisyphio, furtisque et fraude simillimus illi,
Inserit Æacidis[2] alienæ nomina gentis?
« An, quòd in arma prior, nulloque sub indice[3] veni,
Arma neganda mihi? potiorque videbitur ille,
Ultima qui cepit detrectavitque furore
Militiam ficto? donec, solertior isto,
At sibi inutilior[4], timidi commenta retexit
Naupliades[5] animi, vitataque traxit in arma.
Optima nunc sumat qui sumere noluit ulla;
Nos inhonorati et donis patruelibus orbi,
Obtulimus qui nos ad prima pericula, simus:
Atque utinam aut verus furor ille aut creditus esset,
Nec comes hic Phrygias unquàm venisset ad arces,
Hortator scelerum! Non te, Pœantia proles[6],
Expositum Lemnos nostro cum crimine haberet;
Qui nunc, ut memorant, silvestribus abditus antris,
Saxa moves gemitu, Laertiadæque precaris
Quæ meruit; quæ, si Dî sunt, non vana precaris.
Et nunc ille, eadem nobis juratus in arma,
Heu! pars una ducum, quo successore sagittæ
Herculis utuntur[7], fractus morboque fameque,
Velaturque aliturque avibus, volucresque petendo
Debita Trojanis exercet spicula fatis[8].
Ille tamen vivit, quia non comitatus[9] Ulyssem;
Mallet et infelix Palamedes esse relictus!

[1] Télamon et Pélée étaient frères; or, chez les anciens, les fils des deux frères s'appelaient frères aussi. Dans l'Évangile ceux qui sont appelés les *frères* du Seigneur n'étaient que ses cousins.

[2] Achille et Ajax descendaient d'Éacus ou Éaque.

[3] Ulysse, pour ne point aller au siége de Troie, avait contrefait l'insensé; mais il fut découvert par Palamède, auquel il garda rancune.

[4] Mais plus nuisible à lui-même

[5] Palamède, fils de Nauplius.

[6] Philoctète, fils de Péan.

[7] Hercule avait laissé ses flèches à Philoctète, qui s'était blessé au pied avec l'une d'elles. Sa blessure exhalait une odeur si fétide qu'Ulysse conseilla aux Grecs de l'abandonner dans l'île de Lemnos.

[8] D'après un oracle, Troie ne devait tomber que quand le possesseur des flèches d'Hercule serait devant ses murs.

[9] S.-ent. *est.* Al. *comitavit.*

Viveret, aut certè lethum sine crimine haberet.
Quem, malè convicti nimiùm memor iste furoris,
Prodere rem Danaam finxit, fictumque probavit
Crimen, et ostendit quod jam præfoderat[1] aurum.
Ergo aut exsilio vires subduxit Achivis,
Aut nece; sic pugnat, sic est metuendus Ulysses.
« Qui, licèt eloquio fidum quoque Nestora vincat,
Haud tamen efficiet desertum ut Nestora crimen
Esse rear nullum; qui, quum imploraret Ulyssem,
Vulnere tardus equi fessusque senilibus annis,
Proditus a socio est. Non hæc mihi crimina fingi
Scit benè Tydides[2], qui nomine sæpè vocatum
Corripuit, trepidoque fugam exprobravit amico.
Adspiciunt oculis Superi mortalia justis:
En eget auxilio qui non tulit; utque reliquit,
Sic linquendus erat: legem sibi dixerat ipse.
Conclamat socios; adsum, videoque trementem
Pallentemque metu, ac trepidantem morte futurà;
Opposui molem clypei, texique jacentem,
Servavique animam (minimum est hoc laudis) inertem.
Si perstas certare, locum redeamus ad illum;
Redde hostem, vulnusque tuum, solitumque timorem;
Post clypeumque latè, et mecum contende sub illo.
At postquàm eripui, cui standi vulnera vires
Non dederant, nullo tardatus vulnere fugit.
Hector adest, secumque deos[3] in prœlia ducit;
Quàque ruit, non tu tantùm terreris, Ulysse,
Sed fortes etiam; tantum trahit ille timoris!
Hunc ego, sanguineæ successu cædis ovantem,
Eminùs ingenti resupinum pondere[4] fudi.
Hunc ego, poscentem cum quo concurreret, unus
Sustinui; sortemque meam vovistis[5], Achivi,
Et vestræ valuêre preces. Si quæritis hujus
Fortunam pugnæ, non sum superatus[6] ab illo.

[1] Ulysse lui-même avait caché cet or dans la tente de Palamède.

[2] Diomède sait bien que je ne mens pas.

[3] Homère nous montre Apollon précédant Hector.

[4] Du poids d'une pierre énorme.

[5] Vous fîtes des vœux pour que le sort me désignât.

[6] Les deux héros se battirent tout un jour, et se séparèrent pleins d'admiration l'un pour l'autre.

« Ecce ferunt Troes ferrumque, ignesque, Jovemque
In Danaas classes; ubi nunc facundus Ulysses?
Nempe ego mille meo protexi pectore puppes,
Spem vestri reditûs; date tot pro navibus arma.
Quòd si vera licet mihi dicere, quæritur istis [1]
Quàm mihi major honos, conjunctaque gloria nostra est;
Atque Ajax armis, non Ajaci arma petuntur.
Conferat his Ithacus [2] Rhesum, imbellemque Dolona,
Priamidenque Helenum raptâ cum Pallade [3] captum :
Luce nihil gestum, nihil est Diomede remoto.
Si semel ista datis meritis tam vilibus arma,
Dividite, et pars sit major Diomedis in illis.
Quò tamen hæc [4] Ithaco, qui clàm, qui semper inermis
Rem gerit, et furtis incautum decipit hostem?
Ipse nitor galeæ, claro radiantis ab auro,
Insidias prodet, manifestabitque latentem.
Sed neque Dulichius [5] sub Achillis casside vertex
Pondera tanta feret; nec non onerosa gravisque
Pelias hasta [6] potest imbellibus esse lacertis;
Nec clypeus, vasti cælatus [7] imagine mundi,
Conveniet timidæ natæque ad furta sinistræ.
Debilitaturum quid te petis, improbe, munus?
Quod tibi si populi donaverit error Achivi,
Cur spolieris erit, non cur metuaris ab hoste;
Et fuga, quâ solâ cunctos, timidissime, vincis,
Tarda futura tibi est, gestamina tanta trahenti.
Adde quòd iste tuus, tam raró prœlia passus,
Integer est clypeus; nostro, qui tela ferendo
Mille patet plagis, novus est successor habendus [8].

[1] Pour ces armes.

[2] Le roi d'Itaque, Ulysse. « D'après un oracle, Troie ne devait point être prise si les chevaux de Rhésus, roi de Thrace, buvaient même une fois de l'eau du Xanthe. Ulysse, s'étant saisi de l'espion troyen Dolon, apprit de lui que Rhésus était arrivé. Accompagné de Diomède, le roi d'Itaque pénétra de nuit dans le camp de Rhésus, le tua et emmena ses chevaux » (G. LESAGE.)

[3] La destinée de Troie était attachée au Palladium. Ulysse et Diomède parvinrent à se glisser dans Troie et à s'en emparer. Ulysse fit même prisonnier Hélénus, habile devin, fils de Priam.

[4] Ces armes.

[5] Ulysse, roi de Dulichium, petite île voisine d'Ithaque.

[6] Lance coupée sur le Pélion.

[7] Sur lequel on a gravé.

[8] Aucune raison n'est oubliée.

Deniquè quid verbis opus est? spectemur agendo :
Arma viri fortis medios mittantur in hostes ;
Indè jubete peti, et referentem ornate relatis. »
Finierat Telamone satus, vulgique secutum
Ultima murmur[1] erat, donec Laertius heros
Adstitit, atque oculos paulùm tellure moratos
Sustulit ad proceres, exspectatoque resolvit
Ora sono ; neque abest facundis gratia dictis :
« Si mea cum vestris valuissent vota, Pelasgi,
Non foret ambiguus tanti certaminis[2] heres ;
Tuque tuis armis, nos te potiremur, Achille !
Quem quoniam non æqua mihi vobisque negârunt
Fata (manuque simul veluti lacrymantia tersit
Lumina), quis magno meliùs succedat[3] Achilli
Quàm per quem magnus Danais successit Achilles ?
Huic modò ne prosit, quòd, ut est, hebes esse videtur ;
Neve mihi noceat, quòd vobis semper, Achivi,
Profuit ingenium ; meaque hæc facundia, si qua est,
Quæ nunc pro domino, pro vobis sæpè locuta est,
Invidiâ careat, bona nec sua quisque recuset.
Nam genus, et proavos, et quæ non fecimus ipsi,
Vix ea nostra voco. Sed enim quia rettulit Ajax
Esse Jovis pronepos[4], nostri quoque sanguinis auctor
Jupiter est, totidemque gradus distamus ab illo.
Nam mihi Laertes pater est, Arcesius illi,
Jupiter huic, neque in his quisquam damnatus et exsul[5].
Est quoque per matrem Cyllenius[6] addita nobis

[1] Un murmure d'approbation. En effet il semble que le bon droit ait parlé par sa bouche, quoique avec des expressions un peu rudes. Va venir maintenant l'éloquence avec tous ses artifices, et il est à craindre que, cette fois encore, elle ne triomphe de la justice et du bon droit.

[2] Les armes, objet de dispute.

[3] « *Succedat* et *successit* sont pris dans un sens différent ; jeu de mots très-plat et intraduisible. » (G. LESAGE.) Succéder, et venir avec.

[4] Pour *pronepotem*. « Tournure grecque contraire à la syntaxe latine. » (*Id.*)

[5] Reproche indiscret d'un homme piqué, faisant suite à l'hébétude signalée plus haut. Télamon soupçonné d'avoir tué exprès son frère Phocus, en jouant au disque, fut condamné par Éaque à un exil perpétuel.

[6] Mercure, dieu du Cyllène, montagne d'Arcadie, père d'Autolycus, dont la fille, Anticlée, était mère d'Ulysse.

Altera nobilitas; Deus est in utroque parente.
Sed neque materno quòd sum generosior ortu,
Nec mihi quòd pater est fraterni sanguinis insons,
Proposita arma peto; meritis expendite causam,
Dummodò quòd fratres Telamon Peleusque fuerunt,
Ajacis meritum non sit; nec sanguinis ordo,
Sed virtutis honor spoliis quæratur in istis.
Aut si proximitas primusque requiritur heres,
Est genitor Peleus, est Pyrrhus filius illi:
Quis locus Ajaci? Phthiam hæc Scyronve ferantur[1].
Nec minùs est isto Teucer patruelis Achilli;
Non petit ille tamen; num, si petat, auferat arma?
« Ergo operum quoniam nudum[2] certamen habetur,
Plura quidem feci quàm quæ comprendere dictis
In promptu mihi sit; rerum tamen ordine ducar.
Præscia venturi genitrix Nereïa[3] lethi
Dissimulat cultu natum; deceperat omnes,
In quibus Ajacem, sumptæ fallacia vestis.
Arma ego femineis, animum motura virilem,
Mercibus inserui; neque adhùc projecerat heros
Virgineos habitus quum parmam hastamque tenenti:
« Nate Deâ, dixi, tibi se peritura reservant
« Pergama; quid dubitas ingentem evertere Trojam? »
Injecique manum, fortemque ad fortia misi.
Ergo opera illius mea sunt: ego Telephon[4] hastâ
Pugnantem domui, victum orantemque refeci;
Quòd Thebæ cecidêre, meum est; me credite Lesbon,
Me Tenedon, Chrysenque, et Cillan, Apollinis urbes,
Et Syron[5] cepisse; meâ concussa putate
Procubuisse solo Lyrnessia mœnia dextrâ.
Utque alios taceam, qui sævum perdere posset
Hectora, nempe dedi; per me jacet inclytus Hector.
Illis hæc armis[6] quibus est inventus Achilles
Arma peto; vivo dederam, post fata reposco.

[1] Pélée était à Phthie, et Pyrrhus ou Néoptolème à Scyros (mer Égée).

[2] Seulement, pour *solùm*.

[3] Thétis, fille de Nérée, faisait élever Achille sous des habits de femme, à la cour de Lycomède, roi de Scyros.

[4] C'est un sophisme de s'attribuer tous les exploits d'Achille.

[5] Une des Cyclades, près de Délos.

[6] Pour ces armes.

« Ut dolor unius [1] Danaos pervenit ad omnes,
Aulidaque Euboïcam [2] complêrunt mille carinæ,
Exspectata diù, nulla aut contraria classi
Flamina sunt; duræque jubent Agamemnona sortes
Immeritam sævæ natam mactare Dianæ.
Denegat hoc genitor, Divisque irascitur ipsis;
Atque in rege tamen pater est. Ego mite [3] parentis
Ingenium verbis ad publica commoda verti.
Nunc equidem fateor fassoque ignoscat Atrides,
Difficilem tenui sub iniquo judice [4] causam.
Hunc tamen utilitas populi, fraterque, datique
Summa movet sceptri [5], laudem ut cum sanguine penset.
Mittor et ad matrem [6], quæ non hortanda, sed astu
Decipienda fuit; quòd si Telamonius îsset,
Orba suis essent etiamnùm lintea ventis.
Mittor et Iliacas audax orator ad arces,
Visaque et intrata est altæ mihi curia Trojæ;
Plenaque adhùc erat illa viris; interritus egi
Quam mihi mandârat communis Græcia causam;
Accusoque Parin, prædamque [7] Helenamque reposco,
Et moveo Priamum, Priamoque Antenora junctum [8].
At Paris et fratres et qui rapuêre sub illo
Vix tenuêre manus, scis hæc, Menelae, nefandas;
Primaque lux nostri tecum fuit illa pericli.
« Longa referre mora est quæ consilioque manuque
Utiliter feci spatiosi tempore belli.
Post acies primas, urbis se mœnibus hostes
Continuêre diù, nec aperti copia martis [9]
Ulla fuit; decimo demùm pugnavimus anno.
Quid facis intereà, qui nil nisi prœlia nôsti?
Quis tuus usus erat? Nàm si mea facta requiris,
Hostibus insidior, fossas munimine cingo;
Consolor socios, ut longi tædia belli

[1] La douleur de Ménélas, à qui Pâris venait d'enlever Hélène.

[2] L'Aulis, en face de l'Eubée.

[3] Adouci, apaisé.

[4] Un père à qui l'on demande sa fille.

[5] Le souverain pouvoir.

[6] Clytemnestre.

[7] Les richesses enlevées avec Hélène; ou : Hélène ravie.

[8] Unis de sentiment et désireux d'entrer en accommodement avec les Grecs.

[9] Occasion de livrer combat.

Mente ferant placidâ ; doceo quo simus alendi
Armandive modo ; mittor quò postulat usus.
Ecce Jovis monitu [1], deceptus imagine somni,
Rex jubet incepti curam dimittere belli :
Ille potest auctore suam defendere vocem [2] ;
Non sinat hoc Ajax, delendaque Pergama poscat ;
Quodque potest, pugnet. Cur non remoratur ituros ?
Cur non arma capit ? det quod vaga turba sequatur [3] :
Non erat hoc nimium nunquàm nisi magna loquenti.
Quid quòd et ipse fugit ? Vidi, puduitque videre,
Quum tu terga dares inhonestaque vela parares.
Nec mora : « Quid facitis ? quæ vos dementia, dixi,
« Concitat, o socii, captam dimittere Trojam ?
« Quidve domum fertis decimo, nisi dedecus, anno ? »
Talibus atque aliis, in quæ dolor ipse disertum
Fecerat, aversos profugâ de classe reduxi.
Convocat Atrides socios terrore paventes ;
Nec Telamoniades etiam nunc hiscere quidquam
Audet ; at ausus erat reges incessere dictis
Thersites etiam, per me haud impunè protervus [4].
Erigor, et trepidos cives exhortor in hostem,
Amissamque meâ virtutem voce reposco.
Tempore ab hoc, quodcumque potest fecisse videri
Fortiter iste, meum est, qui dantem terga retraxi.
« Deniquè de Danais quis te laudatve petitve ?
At sua Tydides mecum communicat [5] acta ;
Me probat, et socio semper confidit Ulysse.
Est aliquid de tot Graiorum millibus unum
A Diomede legi ; nec me sors ire jubebat.
Sic tamen [6], et spreto noctisque hostisque periclo,
Ausum eadem quæ nos [7] Phrygiâ de gente Dolona
Interimo ; non antè tamen quàm cuncta coegi
Prodere, et edidici quid perfida Troja pararet.

[1] *Voy.* Iliade, II, 110. Agamemnon feint de renoncer au siége ; les Grecs veulent partir.

[2] Étayer son avis de l'autorité de celui *qui le lui a* suggéré.

[3] Qu'il donne l'exemple.

[4] Ulysse châtia rudement le hideux Thersite, qui persistait à retourner en Grèce.

[5] Voy. t. I, p. 469, note 5.

[6] Malgré cela. Al. *sed tamen*.

[7] Qui allait aussi à la découverte

Omnia cognôram, nec quod specularer habebam,
Et jam promissâ poteram cum laude[1] reverti;
Haud contentus eâ, petii tentoria Rhesi,
Inque suis ipsum castris comitesque peremi;
Atque ita captivo, victor votisque potitus,
Ingredior curru, lætos imitante triumphos.
Cujus equos pretium pro nocte poposcerat hostis[2]
Arma negate mihi; fueritque benignior Ajax!
« Quid Lycii referam Sarpedonis[3] agmina ferro
Devastata meo? quum multo sanguine fudi
Cœranon, Iphitiden, Alastoraque, Chromiumque,
Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque[4], Prytaninque.
Exitioque dedi cum Chersidamante Thoona,
Et Charopen fatisque immitibus Ennomon actum[5];
Quique, minùs celebres, nostrâ sub mœnibus urbis
Procubuêre manu. Sunt et mihi vulnera, cives[6],
Ipso pulchra loco: nec vanis credite verbis,
Adspicite, en (vestemque manu diduxit); et hæc sunt
Pectora semper, ait, vestris exercita rebus[7].
At nihil impendit per tot Telamonius annos
Sanguinis in socios, et habet sine vulnere corpus.
Quid tamen hoc refert, si se pro classe Pelasgâ
Arma tulisse refert[8] contra Troasque Jovemque?
Confiteorque, tulit; neque enim benè facta malignè
Detrectare meum est; modò ne communia solus
Occupet, atque aliquem vobis quoque reddat honorem.
Reppulit Actorides[9], sub imagine tutus Achillis,
Troas ab arsuris cum defensore carinis.
Ausum etiam Hectoreo solum concurrere Marti
Se putat, oblitus regisque ducumque meîque,

[1] Récompense promise au mérite.

[2] Dolon s'était fait promettre les chevaux d'Achille pour son expédition nocturne. Petite guerre, petite récompense, petits esprits!

[3] Sarpédon, roi de Lycie, vaincu par Ulysse et tué par Patrocle.

[4] Voilà deux *que* longs ou par la force de la césure ou par la position. Au lieu d'*Iphitiden*, d'autres lisent *Hippasiden*, fils d'Hippasus; d'autres mettent *Iphitidenque*.

[5] Poussé par un destin cruel.

[6] Orateur populaire, il oublie qu'il parle à des guerriers.

[7] Exposé pour vos intérêts.

[8] La quantité de ces deux *refert* indique une différence de sens.

[9] Patrocle, petit-fils d'Actor, revêtu de l'armure d'Achille.

Nonus in officio et prælatus munere sortis [1].
Sed tamen eventus vestræ, fortissime, pugnæ
Quis fuit? Hector abît violatus vulnere nullo.
Me miserum! quanto cogor meminisse dolore
Temporis illius quo, Graiûm murus, Achilles
Procubuit! Nec me lacrymæ luctusque timorve
Tardârunt quin corpus humo sublime [2] referrem.
His humeris, his, inquam, humeris ego corpus Achillis
Et simul arma tuli, quæ nunc quoque ferre laboro [3].
Sunt mihi quæ valeant in talia pondera vires;
Est animus vestros certè sensurus honores.
Scilicet idcircò pro nato cærula [4] mater
Ambitiosa suo fuit ut cœlestia dona,
Artis opus tantæ, rudis et sine pectore [5] miles
Indueret! Neque enim clypei cælamina nôrit,
Oceanum et terras, cumque alto sidera cœlo,
Pleïadasque, Hyadasque, immunemque æquoris [6] Arcton,
Diversosque orbes, nitidumque Orionis [7] ensem.
Postulat ut capiat quæ non intelligit arma.
« Quid, quòd me duri fugientem munera belli
Arguit incepto serum [8] accessisse labori;
Nec se magnanimo maledicere sentit Achilli?
Si simulâsse vocas crimen, simulavimus ambo;
Si mora pro culpa est, ego sum maturior illo [9].
Me pia detinuit conjux, pia mater Achillem;
Primaque sunt illis data tempora, cetera vobis.
Haud timeo, si jam nequeam defendere crimen
Cum tanto commune viro; deprensus Ulyssis
Ingenio tamen ille, at non Ajacis Ulysses.
« Neve in me stolidæ convicia fundere linguæ
Admiremur eum; vobis quoque digna pudore
Objicit; an falso Palamedem crimine turpe est

[1] Par une faveur du sort : huit autres chefs, entre autres Ulysse, s'étaient offerts avec lui.

[2] Ramassé et enlevé de terre.

[3] Recherche de mauvais goût.

[4] Thétis.

[5] Sans intelligence.

[6] L'Ourse ne se couche jamais pour nous. Voy. p. 13, v. 147.

[7] Orion chasseur changé en constellation par Diane, porte une épée nue.

[8] Tardif.

[9] J'arrivai plus tôt qu'Achille.

Accusâsse mihi, vobis damnâsse decorum[1]?
Sed neque Naupliades facinus defendere tantum
Tamque patens valuit, nec vos audîstis in illo[2]
Crimina : vidistis; pretioque objecta patebant[3].
Nec Pœantiadem quòd habet Vulcania Lemnos
Esse reus merui ; factum defendite vestrum,
Consensistis enim ; nec me suasisse negabo
Ut se subtraheret bellique viæque labori,
Tentaretque feros requie lenire dolores.
Paruit, et vivit; non hæc sententia tantùm est
Fida, sed et felix ; quam sit satis[4] esse fidelem.
Quem quoniam vates delenda ad Pergama poscunt,
Ne mandate mihi : meliùs Telamonius ibit;
Eloquioque virum morbis irâque furentem
Molliet, aut aliquâ perducet callidus arte.
Antè retrò Simois fluet, et sine frondibus Ide[5]
Stabit, et auxilium promittet Achaïa Trojæ,
Quàm, cessante meo pro vestris pectore rebus[6],
Ajacis stolidi[7] Danais solertia prosit.
Sis licèt infestus sociis, regique mihique,
Dure Philoctete ; licèt exsecrere, meumque
Devoveas sine fine caput, cupiasque dolenti
Me tibi fortè dari, nostrumque haurire cruorem,
Utque tuî mihi, sic fiat tibi copia nostrî :
Te tamen aggrediar, mecumque reducere nitar;
Tamque tuis potiar (faveat fortuna) sagittis
Quàm sum Dardanio, quem cepi, vate[8] potitus,
Quàm responsa Deûm Trojanaque fata retexi,

[1] Les juges ont pu se laisser tromper, et Ulysse être un calomniateur.

[2] Au sujet de Palamède, fils de Nauplius.

[3] L'inculpation était rendue évidente par le prix de la trahison.

[4] Ce serait assez qu'elle fût dictée par la sincérité, Al. *fida ; sed et felix cùm sit, facit esse fidelem*, prouve que j'ai été de bonne foi.

[5] Le Simoïs, fleuve, ou plutôt ruisseau et torrent de la Troade. — L'Ida, montagne de Phrygie.

[6] Plus haut, il a dit :

Pectora..... vestris exercita rebus.

[7] Un homme bien élevé s'abstiendrait de pareilles expressions ; mais les héros d'Homère sont tous gens fort grossiers. *Voy. Iliade*, I, 122, 149, 159, 225, *et alibi*.

[8] Hélénus, devin, fils de Priam Voy. p. 34, note 3.

Quàm rapui Phrygiæ signum penetrale Minervæ[1]
Hostibus e mediis. Et se mihi comparet Ajax!
Nempe capi Trojam prohibebant fata sine illo[2]:
Fortis ubi est Ajax? ubi sunt ingentia magni
Verba viri? cur hic metuit? cur audet Ulysses
Ire per excubias et se committere nocti?
Perque feros enses, non tantùm mœnia Trojæ,
Verùm etiam summas arces intrare, suâque
Eripere æde Deam raptamque efferre per hostes?
Quæ nisi fecissem, frustrà Telamone creatus
Gestâsset lævâ taurorum tergora septem.
Illâ nocte mihi Trojæ victoria parta est;
Pergama tum vici quum vinci posse coegi.
« Desine Tydiden vultuque et murmure nobis
Ostentare meum[3]; pars est sua laudis in illo.
Nec tu, quum sociâ clypeum pro classe tenebas,
Solus eras: tibi turba comes; mihi contigit unus;
Qui nisi pugnacem sciret sapiente minorem
Esse[4], nec indomitæ deberi præmia dextræ,
Ipse quoque hæc peteret; peteret moderatior Ajax[5],
Eurypylusque ferox[6], claroque Andremone natus[7];
Nec minùs Idomeneus, patriâque creatus eâdem
Meriones[8]; peteret majoris frater Atridæ[9];
Quippe manu fortes, nec sunt tibi Marte secundi.
Consiliis cessêre meis[10]. Tibi dextera bello
Utilis; ingenium[11] est quod eget moderamine nostro:
Tu vires sine mente geris[12]; mihi cura futuri est:

[1] La statue placée à l'intérieur, au fond (de la citadelle).

[2] Sans le Palladium.

[3] Diomède, mon compagnon; il a aussi sa part de gloire; ou bien: en cela, il y a encore quelque part de gloire.

[4] Cicéron, célébrant en mauvais vers ses propres louanges, pour avoir découvert et étouffé la fameuse conjuration de Catilina, disait aussi: *Cedant arma togæ, concedat laurea linguæ*, ou *laudi*. Chacun prêche pour son saint.

[5] Ajax, fils d'Oïlée.

[6] Brave.

[7] Thoas, l'Étolien.

[8] Mérion, guerrier crétois.

[9] Le plus jeune des Atrides. Ménélas, qui, pas plus qu'Agamemnon, n'était fils d'Atrée; leur père était Plisthène, frère d'Atrée.

[10] Ils ont cédé à ma prudence, et renoncé à se prévaloir de leur bravoure.

[11] Ton esprit a besoin du nôtre.

[12] Barnave parle bien; mais il n'y a pas de divinité en lui. (MIRABEAU.)

Tu pugnare potes; pugnandi tempora mecum
Eligit Atrides; tu tantùm corpore prodes,
Nos animo; quantòque ratem qui temperat anteit
Remigis officium, quantò dux milite major,
Tantò ego te supero; nec non in corpore nostro
Pectora sunt potiora manu; vigor omnis in illis.
« At vos, o proceres, vigili date præmia vestro;
Proque tot annorum curis, quos anxius egi,
Hunc titulum meritis pensandum [1] reddite nostris.
Jam labor [2] in fine est; obstantia fata removi,
Altaque posse capi faciendo, Pergama cepi.
Per spes nunc socias [3] casuraque mœnia Troum,
Perque Deos [4] oro quos hosti nuper ademi,
Per si quid superest quod sit sapienter agendum,
Si quid adhùc audax ex præcipitique [5] petendum est,
Si Trojæ fatis aliquid restare putatis,
Este meî memores; aut si mihi non datis arma,
Huic date : » et ostendit signum fatale [6] Minervæ.
Mota manus [7] procerum est; quid facundia posset
Tum patuit; fortisque viri tulit arma disertus.
Hectora qui solus, qui ferrum ignemque, Jovemque
Sustinuit toties, unam non sustinet iram;
Invictumque virum vincit dolor. Arripit ensem,
Et : « Meus hic certè est; an et hunc sibi poscet Ulysses?
Hoc, ait, utendum est in me mihi; quique cruore
Sæpè Phrygum maduit, domini nunc cæde madebit,
Ne quisquam Ajacem possit superare, nisi Ajax. »
Dixit, et in pectus, tum demùm vulnera passum,
Quà patuit ferro [8] lethalem condidit ensem.

---

[1] Prix qui compense notre mérite et qui doit lui être payé.
[2] La guerre.
[3] Espérances communes.
[4] Minerve.
[5] A travers les périls.
[6] D'où dépendait la destinée de Troie.
[7] La foule, l'assemblée des chefs.
[8] Hercule, passant par Salamine, voulut payer l'hospitalité qu'il avait reçue de Télamon. Il enveloppa Ajax, encore enfant, de la peau du lion de Nérée, en priant les dieux de rendre invulnérables toutes les parties couvertes de cette peau. Le flanc était resté découvert vis-à-vis de l'endroit où Hercule avait bless

LES TRISTES. (*Liv. I.*)

A son livre qu'il envoie à Rome.

Parve, nec invideo, sine me, Liber, ibis in Urbem [1],
Hei mihi [2]! quò domino non licet ire tuo.
Vade, sed incultus, qualem decet exulis [3] esse :
Infelix, habitum temporis hujus habe.
Nec te purpureo velent vaccinia fuco ;
Non est conveniens luctibus ille color.
Nec titulus minio, nec cedro charta notetur [4] ;
Candida nec nigrâ cornua fronte geras [5].
Felices ornent hæc instrumenta libellos :
Fortunæ memorem te decet esse meæ.
Nec fragili geminæ poliantur pumice frontes [6],
Hirsutus sparsis ut videare comis.
Neve liturarum pudeat : qui viderit illas
De lacrymis factas sentiet esse meis.
Vade, Liber, verbisque meis loca grata saluta :
Contingam certè quo licet illa pede [7].
Si quis, ut in populo [8], nostrî non immemor illìc,

le lion. Ajax seul connaissait le côté vulnérable de son corps : puérilités ! se tuer n'est pas du courage, c'est de la fureur.

L'exemple des Catons est trop facile à [suivre.
Lâche qui veut mourir, courageux qui peut [vivre ;
Demeurons dans le poste où le ciel nous a [mis ;
Et s'il nous en rappelle, à ses ordres sou- [mis,
Partons.
(L. RACINE, *La Religion*, VI.)

[1] Ovide, exilé à Tomes, occupait ses loisirs à composer des vers. Il envoie ses Élégies ou Tristes à Rome, et leur adresse ses instructions à leur départ. Il ne paraît que médiocrement touché de son malheur.

[2] Contradiction avec le *nec invideo*. Il y a des adversités contre lesquelles on se roidit vainement.

[3] Tel qu'il convient au livre d'un exilé.

[4] Les livres manuscrits étaient quelquefois reliés avec luxe. « Les titres étaient écrits en rouge avec du vermillon ou *minium*, et la coutume était de tremper le parchemin, *membrana*, dans l'huile de cèdre, pour le parfumer et le préserver de la pourriture et des vers. Pline dit que, par ce moyen, les livres de Numa Pompilius furent trouvés sains et entiers après six cent soixante-quinze ans. » (CH. NISARD.)

[5] Ne porte point de cornes d'ivoire aux angles de la reliure noire.

[6] Les tranches.

[7] Je les foulerai du pied qu'il m'est permis ; en imagination, et par mon livre.

[8] Par exemple parmi le peuple :

Si quis qui quid agam fortè requirat erit,
Vivere me dices; salvum tamen esse negabis[1];
Id quoque, quòd vivam, munus habere Dei[2].
Atque ita te tacitus quærenti plura legendum,
Ne quæ non opus est fortè loquare, dabis[3],
Protinùs admonitus repetet mea crimina lector,
Et peragar populi publicus ore reus.
Tu cave defendas, quamvis mordebere dictis:
Causa patrocinio non bona pejor erit[4].
Invenies aliquem qui me suspiret ademptum,
Carmina nec siccis perlegat ista genis;
Et tacitus secum, ne quis malus audiat, optet
Sit mea, lenito Cæsare, pœna minor.
Nos quoque, quisquis erit, ne sit miser ille precamur,
Placatos misero qui volet esse deos.
Quæque volet rata sint; ablataque Principis ira
Sedibus in patriis det mihi posse mori!
Ut peragas[5] mandata, Liber, culpabere forsan;
Ingeniique minor laude ferêre mei.
Judicis officium est, ut res, ita tempora rerum
Quærere: quæsito tempore tutus eris.
Carmina proveniunt animo deducta sereno:
Nubila sunt subitis tempora nostra malis.
Carmina secessum scribentis et otia quærunt:
Me mare, me venti, me fera jactat hiems.
Carminibus metus omnis abest: ego perditus ensem
Hæsurum jugulo jam puto jamque meo.
Hæc quoque, quòd facio, judex mirabitùr æquus,
Scriptaque cum veniâ qualiacumque leget.
Da mihi Mæoniden[6], et tot circumspice casus:
Ingenium tantis excidet omne malis.
Deniquè securus famæ, Liber, ire memento;
Nec tibi sit lecto displicuisse pudor.

[1] J'existe, mais je ne vis pas.

[2] Voilà une flatterie avilissante: Auguste ne demande pas qu'on s'abaisse jusque-là.

[3] Si l'on t'interroge, donne-toi à lire.

[4] Se défendre alors serait aggraver le mal.

[5] De quelque manière que tu exécutes.

[6] Mettez à ma place un Homère, le chantre de Troie.

Non ita se nobis præbet fortuna secundam
  Ut tibi sit ratio laudis habenda tuæ [1].
Donec eram sospes, tituli tangebar amore;
  Quærendique mihi nominis ardor erat.
Carmina nunc si non studiumque, quod obfuit, odi,
  Sit satis : ingenio sic fuga parta meo [2].
I tamen, et pro me, tu, cui licet, adspice Romam :
  Dî facerent possem nunc meus esse liber !
Nec te, quòd venias magnam peregrinus in urbem,
  Ignotum populo posse venire puta.
Ut titulo careas, ipso noscêre colore,
  Dissimulare velis te licèt esse meum.
Clàm tamen intrato, ne te mea carmina lædant :
  Non sunt ut quondàm plena favoris erant.
Forsitan exspectes an in alta palatia missum
  Scandere te jubeam Cæsareamque domum.
Ignoscant augusta mihi loca dîque locorum ;
  Venit in hoc illâ fulmen ab arce caput.
Esse quidem memini mitissima sedibus illis
  Numina : sed timeo, qui nocuêre, Deos [3].
Terretur minimo pennæ stridore columba
  Unguibus, accipiter, saucia facta tuis ;
Nec procul à stabulis audet secedere si qua
  Excussa est avidi dentibus agna lupi.
Vitaret cœlum Phaethon si viveret, et quos
  Optârat stultè tangere nollet equos.
Me quoque, quæ sensi, fateor Jovis [4] arma timere;
  Me reor infesto, quum tonat, igne peti.
Quicumque Argolicâ de classe Capharea [5] fugit,
  Semper ab Euboïcis vela retòrquet aquis.
Et mea cymba, semel vastâ percussa procellâ,
  Illum, quo læsa est, horret adire locum.
Ergo, care Liber, timidâ circumspice mente,

[1] Pour que tu fasses cas de ta gloire.

[2] Mon exil est aussi l'œuvre de mon génie. — C'est pour avoir fait des vers trop hardis et trop licencieux qu'il fut exilé.

[3] Il y a là des dieux sévères.

[4] Toujours Auguste encensé à outrance.

[5] Cap de l'île d'Eubée, sur la côte de Carystum. L'abord en est dangereux à cause des rochers cachés sous l'eau. La flotte des Grecs y fit naufrage en revenant de Troie.

Et satis a mediâ sit tibi plebe legi.
Dum petit infirmis nimiùm sublimia pennis
Icarus, Icariis nomina fecit aquis.
Difficile est tamen hìc remis utaris an aurâ
Dicere : consilium resque locusque dabunt.
Si poteris vacuo [1] tradi ; si cuncta videbis
Mitia ; si vires fregerit ira suas ;
Si quis erit qui te dubitantem et adire timentem
Tradat, et antè tamen pauca loquatur, adi.
Luce bonâ, dominoque tuo felicior ipse
Pervenias illùc, et mala nostra leves.
Namque ea vel nemo, vel qui mihi vulnera fecit
Solus Achilleo tollere more [2] potest.
Tantùm ne noceas, dum vis prodesse, videto :
Nam spes est animi nostra timore minor.
Quæque quiescebat ne mota resæviat ira
Et pœnæ tu sis altera causa cave.
Plura quidem mandare tibi, si quæris, habebam,
Sed vereor tardæ caussa fuisse moræ.
Quòd si, quæ subeunt [3], tecum, Liber, omnia ferres,
Sarcina laturo magna futurus eras.
Longa via est, propera : nobis habitabitur orbis
Ultimus, a terrâ terra remota meâ.

[1] Si tu peux être remis et présenté à Auguste dans un moment de loisir.

[2] Télèphe, blessé par Achille, envoya consulter l'oracle pour savoir si sa plaie était incurable. La réponse fut qu'il ne pouvait être guéri que par qui l'avait blessé. On prit donc de la rouille du fer de la flèche, et on l'appliqua sur la plaie, qui fut bientôt guérie.

Mysus et Æmoniâ juvenis qui cuspide vulnus
Senserat, hâc ipsâ cuspide sensit opem.
(Ovide.)

Suivant une autre tradition, Achille aurait guéri Télèphe avec du millepertuis, herbe qui est en effet d'une très-grande efficacité.

Sanus Achilleis remeavit Telephus herbis
Cujus pertulerat vires, et sentit in uno
Lethalem placidamque manum ; medicina per hostem
Contigit, et pepulit quos fecerat ipse dolores.
(Claudien.)

Telephus æternâ consumptus tabe perisses
Si non quæ nocuit dextra tulisset opem.
(Ovide, L. v, Elég. ii.)

[3] Tout ce qui me vient à la pensée.

La tempête et la prière durant la traversée.

Dî maris et cœli, (quid enim nisi vota supersunt ?)
  Solvere quassatæ parcite membra ratis ;
Neve, precor, magni [1] subscribite Cæsaris iræ :
  Sæpè, premente Deo, fert Deus alter opem.
Verba miser frustrà non proficientia perdo :
  Ipsa graves spargunt ora loquentis aquæ ;
Terribilisque Notus jactat mea dicta, precesque
  Ad quos mittuntur non sinit ire Deos.
Ergo îdem venti, ne caussâ lædar in unâ,
  Velaque nescio quò, votaque nostra ferunt !
Me miserum, quanti montes volvuntur aquarum !
  Jam jam tacturos sidera summa putes.
Quantæ diducto subsidunt æquore valles !
  Jam jam tacturas Tartara nigra putes.
Quocumquè adspicio, nihil est nisi pontus et æther,
  Fluctibus hic tumidus, nubibus ille minax.
Inter utrumque fremunt immani turbine venti :
  Nescit cui domino pareat unda maris.
Rector in incerto est ; nec quid fugiatve petatve
  Invenit : ambiguis ars stupet ipsa malis.
Scilicet occidimus, nec spes est ulla salutis :
  Dumque loquor, vultus obruit unda meos.
Opprimet hanc animam fluctus, frustràque precanti
  Ore necaturas accipiemus aquas.
Hei mihi ! quàm celeri micuerunt nubila flammâ !
  Quantus ab ætherio personat axe fragor !
Nec leviùs laterum tabulæ ferientur ab undis,
  Quàm grave balistæ mœnia pulsat onus.
Qui venit hic fluctus fluctus supereminet omnes :
  Posterior nono est, undecimoque prior [2].
Nec lethum timeo, genus ast miserabile lethi ;
  Demite naufragium, mors mihi munus erit.
Est aliquid fatove suo ferrove cadentem
  In solidâ moriens ponere corpus humo ;

[1] Ces flatteries reparaîtront jusqu'au bout.

[2] Le dixième flot, *fluctus decumanus*, était plus redouté que les autres. Ovide semble ne pas oser le nommer.

Et mandare suis aliqua, et sperare sepulchrum,
  Et non æquoreis piscibus esse cibum [1].
Fingite me dignum tali nece, non ego solus
  Hùc vehor, immeritos cur mea pœna trahit [2]?
Proh! superi, viridesque Dei [3], quibus æquora curæ!
  Utraque jam vestras sistite turba minas.
Quamque dedit vitam mitissima Cæsaris ira,
  Hanc sinite infelix in loca jussa feram.
Si, quia commerui pœnam, me perdere vultis,
  Culpa mea est, ipso judice, morte minor.
Mittere me Stygias si jam voluisset ad undas
  Cæsar, in hoc vestrâ non eguisset ope.
Est illi nostri non invidiosa cruoris
  Copia [4]; quodque dedit, quum volet ipse, feret.
Vos modò, quos certè nullo puto crimine læsos [5],
  Contenti nostris, Dî, precor, este malis.
Nec tamen, ut [6] cuncti miserum servare velitis,
  Quod periit, salvum jam caput esse potest.
Ut mare considat, ventisque ferentibus utar,
  Ut mihi parcatis, non minùs exul ero.
Non ego, divitias avidus sine fine parandi,
  Latum mutandis mercibus æquor aro.
Nec peto quas quondàm petii studiosus Athenas,
  Oppida non Asiæ, non loca visa priùs [7].
Quod facile est, opto ventos : quis credere possit?
  Sarmatis est tellus quam mea vota petunt.
Obligor ut [8] tangam lævi fera littora Ponti,
  Quodque sit a patriâ tam fuga tarda queror.
Nescio quo videam positos ut [9] in orbe Tomitas,

[1] Le voilà bien inquiet pour peu de chose! « Ne craignez pas ce qui tue le corps et ne peut rien sur l'âme; mais craignez celui qui peut perdre l'un et l'autre dans la géhenne. » (S. Matth., x, 28.)

[2] Il y a ici comme un vague souvenir de Jonas.

[3] Dieux marins, de couleur verdâtre.

[4] Son pouvoir sur moi ne lui fait pas envier ma mort.

[5] « Je ne sais pas, disait J. de Maistre, ce que peut être la vie d'un coquin : je ne l'ai jamais été; mais je sais que celle d'un honnête homme est abominable. » Admettons donc qu'Ovide soit un honnête homme.

[6] Quand bien même.

[7] Pour : *loca non priùs visa.*

[8] Je fais des vœux pour.

[9] Pour voir Tomes, située je ne sais sur quelle plage.

Exilem facio per mea vota viam.
Seu me diligitis, tantos compescite fluctus,
Pronaque sint nostræ numina vestra rati,
Seu magìs odistis, jussæ me advertite terræ :
Supplicii pars est in regione mei.
Ferte (quid hìc facio?) rapidi mea corpora venti :
Ausonios fines cur mea vela vident?
Noluit hoc Cæsar : quid quem fugat ille tenetis?
Aspiciat vultus Pontica terra meos.
Et jubet, et merui; nec quæ damnaverit ille
Crimina defendi fasve piumve puto.
Si tamen acta Deos nunquàm mortalia fallunt,
A culpâ facinus scitis abesse meâ.
Immò ita, vos scitis, si me meus abstulit error,
Stultaque mens nobis, non scelerata fuit.
Si fuit hic animus nobis, ita parcite, divi :
Sin minùs, alta cadens obruat unda caput.
Fallor, an incipiunt gravidæ vanescere nubes,
Victaque mutati frangitur unda maris?
Non casus, sed vos sub conditione vocati,
Fallere quos non est, hanc mihi fertis opem.

Les adieux.

Quum subit illius tristissima noctis imago
Quæ mihi supremum tempus in Urbe fuit,
Quum repeto noctem quâ tot mihi cara reliqui,
Labitur ex oculis tunc quoque gutta meis.
Jam propè lux aderat quâ me discedere Cæsar
Finibus extremæ jusserat Ausoniæ [1].
Nec spatium, nec mens fuerat satìs apta paranti;
Torpuerant longâ pectora nostra morâ.
Non mihi servorum, comitis non cura legendi,
Non aptæ profugo vestis, opisve [2] fuit.
Non aliter stupui quàm qui Jovis ignibus ictus
Vivit, et est vitæ nescius ipse suæ.
Ut tamen hanc animi nubem dolor ipse removit,

[1] De l'Italie.

[2] Ni des autres bagages.

Et tandem sensus convaluêre mei,
Alloquor extremùm mœstos abiturus amicos,
Qui modò de multis unus et alter erant.
Quocumquè aspiceres, luctus gemitusque sonabant,
Formaque non taciti funeris intùs erat.
Si licet exemplis in parvo grandibus uti[1],
Hæc facies Trojæ, quum caperetur, erat.
Jamque quiescebant voces hominumque canumque;
Lunaque nocturnos alta regebat equos.
Hanc ego suspiciens, et ab hâc Capitolia cernens,
Quæ nostro frustrà juncta fuêre lari[2]:
Numina vicinis habitantia sedibus, inquam,
Jamque oculis nunquàm templa videnda meis;
Dîque relinquendi, quos urbs habet alta Quirini,
Este salutati tempus in omne mihi;
Cœlestique viro[3] quis me deceperit error
Dicite, pro culpâ ne scelus esse putet.
Quid facerem? blando patriæ retinebar amore,
Ultima sed jussæ nox erat illa fugæ.
Ah! quoties aliquo dixi properante[4]: Quid urges?
Vel quò festines ire vel undè vide.
Ah! quoties certam me sum mentitus habere
Horam, propositæ quæ foret apta viæ!
Ter limen tetigi, ter sum revocatus, et ipse
Indulgens animo pes mihi tardus erat.
Sæpè vale dicto, rursùs sum multa locutus,
Et quasi discedens oscula summa dedi.
Sæpè eadem mandata dedi, meque ipse fefelli,
Respiciens oculis pignora cara meis.
Deniquè quid propero? Scythia est quò mittimur, inquam:
Roma relinquenda est: utraque justa mora[5] est.
Quosque ego dilexi fraterno more sodales,
O mihi Theseâ pectora juncta fide[6]!

[1] *Si parva licet componere magnis.*
(VIRGILE, *Géorg.*, IV, 176.)

[2] Le Capitole voisin de ma maison.

[3] A Auguste.

[4] Quand quelqu'un des miens allait trop vite.

[5] Un double motif pour ne pa se hâter.

[6] Thésée et Pirithoüs faisaient tous leurs exploits ensemble, comme Ulysse et Diomède. *Voy.* p. 53, note 3.

Dum licet, amplectar; nunquàm fortassè licebit
Ampliùs : in lucro est quæ datur hora mihi.
Nec mora, sermonis verba imperfecta relinquo,
Amplectens animo proxima quæque meo.
Dum loquor et flemus, cœlo nitidissimus alto,
Stella gravis nobis, Lucifer ortus erat.
Dividor haud aliter quàm si mea membra relinquam,
Et pars abrumpi corpore visa meo est.
Sic Metius doluit tunc quum in contraria versos
Ultores habuit proditionis equos [1].
Tum verò exoritur clamor gemitusque meorum
Et feriunt mœstæ pectora nuda manus.
Egredior, sive illud erat sine funere ferri,
Squalidus immissis hirta per ora comis.
At conjux amens tenebris narratur obortis
Semianimis mediâ procubuisse domo;
Utque resurrexit fœdatis pulvere turpi
Crinibus, et gelidâ membra levavit humo,
Se modò, desertos modò complorasse penates,
Nomen et erepti sæpè vocasse viri;
Nec gemuisse minùs quàm si natæve meumve
Vidisset structos corpus habere rogos;
Et voluisse mori; moriendo ponere sensus,
Respectuque tamen non periisse mei.
Vivat [2]; et absentem, quoniam sic fata tulerunt,
Vivat, et auxilio sublevet usque suo.

Le véritable ami.

O mihi post ullos nunquàm memorande sodales,
O cui præcipuè sors mea visa sua est;
Attonitum [3] qui me, memini, carissime, primus
Ausus es alloquio sustinuisse tuo;

[1] Métius Suffétius, général des Albains, accusé de trahison dans la guerre des Fidénates et écartelé par ordre de Tullus Hostilius.

[2] Qu'elle vive, et me continue ses soins bienveillants pendant mon absence!

[3] Atterré sous le coup.

Qui mihi consilium vivendi mite dedisti,
  Quum foret in misero pectore mortis amor :
Scis benè cui dicam, positis pro nomine signis[1].
  Officium nec te fallit, amice, tuum.
Hæc mihi semper erunt imis infixa medullis,
  Perpetuusque animæ debitor hujus[2] ero;
Spiritus et vacuas priùs hic tenuandus in auras
  Ibit et in tepido deseret ossa rogo
Quàm subeant animo meritorum oblivia nostro
  Et longâ pietas excidat ista die.
Dî tibi sint faciles, et opis nullius egentem
  Fortunam præstent, dissimilemque meæ.
Si tamen hæc navis vento ferretur amico,
  Ignoraretur forsitan ista fides.
Thesea Pirithoüs[3] non tam sensisset amicum
  Si non infernas vivus adisset aquas.
Si non Euryalus Rutulos cecidisset in hostes,
  Hyrtacidæ Niso gloria nulla foret[4].
Scilicet ut fulvum spectatur in ignibus aurum,
  Tempore sic duro est inspicienda fides.
Dum juvat, et vultu ridet fortuna sereno,
  Indelibatas cuncta sequuntur opes;
At simul intonuit, fugiunt, nec noscitur ulli
  Agminibus comitum qui modò cinctus erat.
Atque hæc exemplis quondàm collecta priorum
  Nunc mihi sunt propriis cognita vera malis.
Vix duo tresve mihi de tot superestis amici;
  Cætera fortunæ, non mea, turba fuit[5].
Quò magis ô pauci rebus succurrite læsis,
  Et date naufragio littora tuta meo;
Scire meos casus si quis desiderat omnes,
  Plus quàm quod fieri res sinit ille petit.
Tot mala sum passus quot in æthere sidera lucent
  Parvaque quot siccus corpora pulvis habet;

1 Employant des signes au lieu du nom; indiquant sans nommer.

2 Je vous devrai toujours la vie.

3 *Voy.* p. 51, note 6. Thésée accompagna Pirithoüs lorsqu'il descendit aux enfers. C'est dans le besoin que l'on connaît ses vrais amis; eux seuls savent rendre des services.

4 *Voy.* Virgile, liv. IX.

5 S'attachait à ma fortune.

Multaque credibili tulimus majora, ratamque,
  Quamvis acciderent, non habitura fidem.
Pars etiam quædam mecum moriatur oportet;
  Meque velim possit dissimulante tegi.
Si vox infragilis, pectus mihi firmius esset,
  Pluraque cum linguis pluribus ora forent;
Non tamen idcircò complecterer omnia verbis,
  Materiâ vires exsuperante meas.

L'ingratitude.

In caput alta suum labentur ab æquore retrò
  Flumina, conversis solque recurret equis;
Terra feret stellas, cœlum findetur aratro,
  Unda dabit flammas, et dabit ignis aquas;
Omnia naturæ præpostera legibus ibunt,
  Parsque suum mundi nulla tenebit iter;
Omnia jam fient fieri quæ posse negabam,
  Et nihil est de quo non sit habenda fides.
Hæc ego vaticinor, quia sum deceptus ab illo
  Laturum misero quem mihi rebar opem.
Tantane te, fallax, cepêre oblivia nostrî?
  Afflictumne fuit tantus adire timor?
Ut neque respiceres, nec solarere jacentem,
  Dure? nec exequias prosequerere meas?
Illud amicitiæ sanctum et venerabile nomen
  Re tibi pro vili, sub pedibusque jacet.
Quid fuit ingenti prostratum mole sodalem
  Visere, et alloquii parte levare tui?
Inque meos si non lacrymas dimittere casus,
  Pauca tamen ficto verba dolore loqui!
Idque quod ignoti faciunt, vale dicere saltem
  Et vocem populi publicaque ora sequi?
Deniquè lugubres vultus nunquàmque videndos
  Cernere supremo, dum licuitque, die;
Dicendumque semel toto non ampliùs ævo

… de recevoir et de rendre un être répété; était-ce si difficile
adieu qui ne devait plus jamais *Quid fuit ingenti mole ?*

Accipere et parili reddere voce vale?
At fecêre alii nullo mihi fœdere juncti,
Et lacrymas animi signa dedêre sui.
Quid nisi convictu causisque valentibus essem
Temporis et longi junctus amore tibi[1]?
Quid, nisi tot lusus et tot mea seria nôsses,
Tot nôssem lusus seriaque ipse tua?
Quid si duntaxat Romæ mihi cognitus esses,
Adscitus toties in genus omne joci[2]!
Cunctane in æquoreos abierunt irrita ventos?
Cunctane Lethæis[3] mersa feruntur aquis?
Non ego te genitum placidâ reor urbe Quirini,
Urbe meo quæ jam non adeunda pede est;
Sed scopulis Ponti, quos hæc habet ora, sinistri,
Inque feris Scythiæ Sarmaticisque jugis.
Et tua sunt silicis circum præcordia venæ,
Et rigidum ferri semina pectus habent[4].
Sed quoniam accedit fatalibus hoc quoque damnis,
Ut careant numeris tempora prima suis[5],
Effice peccati ne sim memor hujus, et illo
Officium laudem[6] quo queror ore tuum.

Les faux amis.

Detur inoffensæ[7] vitæ tibi tangere metam,
Qui legis hoc, nobis non inimicus[8], opus.
Atque utinàm pro te possent mea vota valere,
Quæ pro me duros non tetigêre deos!

[1] *Quòd si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utiquè*, dit l'Écriture; *tu verò, homo unanimis, qui mecum capiebas cibos;... ambulavimus cum consensu*. Le siècle d'Auguste connaissait les livres sacrés des Hébreux, et il en profitait.

[2] Admis à mes parties de plaisir.

[3] Le fleuve Léthé, fleuve de l'oubli, λανθάνω, être caché.

[4] Ton cœur est de marbre, et tes entrailles de bronze. *Voy.* ci-dessous, p. 64, note 1.

[5] Manquent de rapports et de proportions, ne se ressemblent pas.

[6] Faites que je vous loue de la même bouche avec laquelle je me plains.

[7] Exempte de contrariétés.

[8] Sans aucune haine ou prévention contre moi.

Donec eris felix, multos numerabis amicos;
  Tempora si fuerint nubila, solus eris[1].
Aspicis ut veniant ad candida tecta columbæ,
  Accipiat nullas sordida turris aves?
Horrea formicæ tendunt ad inania nunquàm;
  Nullus ad amissas ibit amicus opes.
Utque comes radios per solis euntibus umbra est,
  Quum latet hic pressus nubibus, illa fugit,
Mobile sic sequitur fortunæ lumina vulgus,
  Quæ simul inductâ nube teguntur, abit.
Hæc precor ut semper possint tibi falsa videri;
  Sunt tamen eventu vera fatenda meo.
Dum stetimus, turbæ quantùm satìs esset habebat
  Nota quidem, sed non ambitiosa, domus;
At simul impulsa est, omnes timuêre ruinam,
  Cautaque communi terga dedêre fugæ.
Sæva nec admiror metuunt si fulmina quorum
  Ignibus afflari proxima quæque solent[2].
Sed tamen in duris remanentem rebus amicum
  Quamlibet inviso Cæsar in hoste probat.
Nec solet irasci (nec enim moderatior alter)
  Quum quis in adversis, si quid amavit, amat.
Est etiam in miseris pietas, et in hoste probatur:
  Hei mihi, quàm paucos hæc mea dicta movent!

Épilogue.

Littera quæcumque est toto tibi lecta libello[3]
  Est mihi sollicito tempore facta viæ.
Aut hanc me, gelido tremerem quum mense decembri,
  Scribentem mediis Adria vidit aquis;
Aut postquàm bimarem cursu superavimus Isthmon[4],

[1] *Etiam proximo suo pauper odiosus erit; amici verò divitum multi.* (Proverbes, XIV, 20; *Voy.* XIX, 4.) *Infractæ fortunæ homines magis amicorum studia desiderant.* (Valère Maxime, l. IV, ch. VII.)

[2] La foudre se fait sentir même aux lieux voisins de celui où elle tombe.

[3] Toutes les pièces de ce livre furent écrites durant la traversée.

[4] Ovide laissa son premier vaisseau au port de Léchées, dans le golfe de Corinthe, traversa l'isthme

Alteraque est nostræ sumpta carina fugæ.
Quòd facerem versus inter fera murmura ponti,
Cycladas Ægæas obstupuisse puto.
Ipse ego nunc miror tantis animique marisque
Fluctibus, ingenium non cecidisse meum
Seu stupor huic studio, sive huic insania nomen,
Omnis ab hâc curâ mens relevata mea est.
Sæpè maris pars intùs erat; tamen ipse trementi
Carmina ducebam qualiacumque manu.
Nunc quoque contenti strident Aquilone rudentes,
Inque modum tumuli concava surgit aqua.
Ipse gubernator, tollens ad sidera palmas,
Exposcit votis, immemor artis, opem.
Quocumquè aspicio, nihil est nisi mortis imago:
Quam dubiâ timeo mente, timensque precor [1].
Attigero portum, portu terrebor ab ipso;
Plus habet infestâ terra timoris aquâ.
Nam simul insidiis hominum, pelagique laboro,
Et faciunt geminos ensis et unda metus.
Ille meo vereor ne speret sanguine prædam,
Hæc titulum [2] nostræ mortis habere velit.
Barbara pars læva est [3], avidæ substrata rapinæ,
Quam cruor et cædes bellaque semper habent.
Quumque sit hibernis agitatum fluctibus æquor,
Pectora sunt ipso turbidiora mari.
Quò magis his [4] debes ignoscere, candide lector,
Si spe sint, ut sunt, inferiora tuâ.
Non hæc in nostris, ut quondàm, scribimus hortis,
Nec consuete meum, lectule, corpus habes [5].
Jactor in indomito, brumali luce, profundo
Ipsaque cæruleis charta feritur aquis.

à pied, et s'embarqua à Cenchrée sur un autre navire.

[1] Je l'invoque en redoutant. — Le païen qui souffre ne sait pas s'élever au-dessus de soi-même; il y pense sans cesse et veut que tous s'occupent de lui.

[2] Le mérite, l'honneur de mon trépas.

[3] A notre gauche il est un pays barbare.

[4] *His carminibus.* Ils ont en effet besoin d'indulgence.

[5] *Carmina scribentis secessum et otia quærant.*
(Élég. I.)

Carmina lætum
Sunt opus, et pacem mentis habere volunt.
(Liv. V, Élég. XII.)

Improba pugnat hiems, indignaturque, quòd ausim
  Scribere, se rigidas incutiente minas.
Vincat hiems hominem; sed eodem tempore quas...,
  Ipse modum statuam carminis, illa suì.

Éloge de l'obscurité. (*Liv. ...*)

O mihi, care quidem semper, sed tempore duro
  Cognite, res postquàm procubuêre meæ;
Usibus[1] edocto si quidquam credis amico,
  Vive tibi; et longè nomina magna fuge.
Vive tibi; quantùmque potes, prælustria vita[2]:
  Sævum prælustri fulmen ab arce[3] venit.
Nam quanquàm soli possunt prodesse potentes,
  Non prosit potiùs, si quis obesse potest.
Effugit[4] hibernas demissa antenna procellas,
  Lataque plus parvis vela timoris habent.
Aspicis ut summâ cortex levis innatet undâ,
  Quum grave nexa simul retia mergat onus[5]?
Hæc ego si monitor monitus priùs ipse fuissem,
  In quâ debueram forsitân Urbe forem.
Dum tecum vixi, dum me levis aura ferebat,
  Hæc mea per placidas cymba cucurrit aquas.
Qui cadit in plano (vix hoc tamen evenit ipsum[6])
  Sic cadit ut tactâ surgere possit humo.
Quid fuit ut tutas agitaret Dædalus alas?
  Icarus immensas nomine signet aquas[7]?
Nempè quòd hic altè, demissiùs ille volabat:
  Nam pennas ambo nonne habuêre suas?
Crede mihi, benè qui latuit benè vixit; et intra
  Fortunam debet quisque manere suam[8].

[1] Instruit par l'expérience.
[2] Évite l'éclat des palais.
[3] Du palais des cieux.
[4] Échappe.
[5] Tandis que le poids attaché au filet l'entraîne au fond de l'eau.
[6] On tombe rarement sur une route unie.
[7] Icare a donné son nom à la mer Icarienne. *Voy.* Ovide, p. 21.
[8] Ce conseil est tellement utile et sage qu'on ne persuadera jamais aux hommes de le suivre.

Et quoi que fasse le grand homme,
Il n'est grand homme qu'à sa mort.
(LE FRANC DE POMPIGNAN).

Tu quoque formida nimiùm sublimia semper,
  Propositique memor contrahe vela tui.
Nam pede inoffenso spatium decurrere vitæ
  Dignus es et fato candidiore frui.
Quæ pro te ut voveam miti pietate mereris,
  Hæsurâque mihi tempus in omne fide.
Vidi ego te tali vultu mea fata gementem
  Qualem credibile est ore fuisse meo.
Nostra tuas vidi lacrymas super ora cadentes,
  Tempore quas uno fidaque verba bibi.
Nunc quoque submotum studio defendis amicum,
  Et mala, vix ullâ parte levanda, levas.
Vive sine invidiâ, mollesque inglorius annos
  Exige[1]; amicitias et tibi junge pares.
Nasonisque tui, quod adhùc non exulat unum,
  Nomen ama : Scythicus cætera pontus habet.
Ulteriùs nihil est, nisi non habitabile frigus :
  Heu! quàm vicina est ultima terra mihi!
At longè patria est, longè carissima conjux,
  Quidquid et hæc nobis post duo dulce fuit.
Sic tamen hæc absunt, ut, quæ contingere non est
  Corpore, sint animo cuncta videnda meo.
Ante oculos errant domus, urbs et forma locorum ;
  Succeduntque suis singula facta locis.
Vos quoque pectoribus nostris hæretis, amici,
  Dicere quos cupio nomine quemque suo.
Sed timor officium cautus compescit; et ipsos
  In nostro poni carmine nolle puto.
Antè volebatis, gratique erat instar honoris,
  Versibus in nostris nomina vestra legi.
Quod quoniam est anceps, intra mea pectora quemque
  Alloquar, et nulli causa timoris ero.
Nec meus indicio latitantes versus amicos
  Protrahet; occultè si quis amavit, amet.
Scite tamen, quamvìs longâ regione remotus

[1] Flumina amem sylvasque inglorius.
(*Géorg.*, II, 485)
Nil super imperio moveor : speravimus [isto
Dum Fortuna fuit... Positis inglorius [armis,
Exigat hic ævum (Ascanius).
(*Enéide*, x, 42-52.)

Absim, vos animo semper adesse meo.
Et, quâ quisque potest, oro, mala nostra levate:
Fidam projecto neve negate manum.
Prospera sic vobis maneat fortuna; nec unquàm
Contacti simili sorte rogetis opem.

A un nouvel ami.

Usus amicitiæ tecum mihi parvus, ut illam
Non ægrè posses dissimulare, fuit;
Ni me complexus vinclis propioribus esses,
Nave meâ vento forsan eunte suo [1].
Ut cecidi, cunctique metu fugêre ruinæ,
Versaque amicitiæ terga dedêre meæ,
Ausus es igne Jovis percussum tangere corpus,
Et deploratæ limen adire domûs.
Idque recens præstas, nec longo cognitus usu,
Quod veterum misero vix duo, tresve mihi.
Vidi ego confusos vultus, visosque notavi;
Osque madens fletu, pallidiusque meo:
Et lacrymas cernens in singula verba cadentes,
Ore meo lacrymas, auribus illa bibi:
Brachiaque accepi mœsto pendentia collo,
Et singultatis oscula mixta sonis.
Sum quoque, care, tuis defensus viribus absens:
Scis carum veri nominis esse loco [2].
Multaque prætereà manifesti signa favoris
Pectoribus teneo non abitura meis.
Dî tibi posse tuos tribuant defendere semper [3];
Quos in materiâ prosperiore juves.
Si tamen intereà quid in his ego perditus oris
(Quod te credibile est quærere) quæris agam,
Spe trahor exiguâ, quam tu mihi demere noli,
Tristia leniri numina posse dei [4].

[1] Aux jours de ma prospérité.

[2] Le nom de *cher* remplace ici votre nom.

[3] Il s'agit peut-être du fils de Cicéron.

[4] Toujours Auguste déifié.

Seu temerè exspecto, sive id contingere fas est,
Tu mihi, quod cupio, fas, precor, esse proba.
Quæque tibi est linguæ facundia, confer in illud,
Ut doceas votum posse valere meum.
Quo quis enim est major, magis est placabilis iræ
Et faciles motus gens generosa capit.
Corpora magnanimo satìs est prostrasse leoni;
Pugna suum finem, quum jacet hostis, habet[1].
At lupus et turpes instant morientibus ursi,
Et quæcumque minor nobilitate fera est.
Majus apud Trojam forti quid habemus Achille?
Dardanii lacrymas non tulit ille senis[2].
Spes igitur superest facturum ut molliat ipse
Mutati pœnam conditione loci[3].
Hunc utinàm nitidi solis prænuntius ortum
Afferat admisso Lucifer[4] albus equo.

Description de son lieu d'exil.

Si quis adhùc istìc meminit Nasonis adempti,
Et superest sine me nomen in urbe meum,
Suppositum stellis nunquàm tangentibus æquor[5]
Me sciat in mediâ vivere barbarie.
Sauromatæ cingunt, fera gens, Bessique, Getæque;
Quàm non ingenió nomina digna meo[6]!
Dum tamen aura tepet, medio defendimur Istro[7]:
Ille suis liquidus bella repellit aquis.
At quum tristis hiems squalentia protulit ora,

[1] *Voy.* Virgile, note dernière.

[2] Les larmes de Priam venant réclamer les restes de son fils Hector.

[3] Il espère un changement de résidence :

Mutatoque minor sit mea pœna loco.
(Élég. VI.)

Mitius exilium pauloque propinquius [opto,
Quique sit a sævo longiùs hoste locum.
(L. IV, Élég. IV.)

[4] Lucifer, l'étoile du matin, messagère du soleil.

[5] J'ai au-dessus de ma tête des constellations qui ne se couchent jamais, tant je suis près du pôle! — Il n'était qu'au 45e degré de latitude nord, la même qu'à Sébastopol et à Bordeaux.

[6] Noms indignes d'être proférés par ma muse.

[7] Le Danube.

Terraque marmoreo candida facta gelu est;
Dum patet et Boreas, et nix injecta sub Arcto;
Tum liquet has gentes axe tremente premi.
Nix jacet; et jactam nec sol pluviæve resolvunt;
Indurat Boreas, perpetuamque facit.
Ergo ubi delicuit nondùm prior, altera venit,
Et solet in multis bima manere locis.
Tantaque commoti vis est Aquilonis ut altas
Æquet humo turres, tectaque rapta ferat[1].
Pellibus et sutis arcent malè frigora braccis[2];
Oraque de toto corpore sola patent.
Sæpè sonant moti glacie pendente capilli,
Et nitet inducto candida barba gelu;
Udaque consistunt formam servantia testæ
Vina; nec hausta meri, sed data frusta bibunt.
Quid loquar ut[3] vincti concrescant frigore rivi,
Deque lacu fragiles effodiantur aquæ?
Ipse papyrifero qui non angustior amne[4]
Miscetur vasto multa per ora freto[5],
Cæruleos ventis latices durantibus Ister
Congelat, et tectis in mare serpit aquis.
Quàque rates ierant, pedibus nunc itur; et undas
Frigore concretas ungula pulsat equi;
Perque novos pontes, subter labentibus undis,
Ducunt Sarmatici barbara plaustra boves.
Vix equidem credar: sed quum sint præmia falsi
Nulla, ratam testis debet habere fidem.
Vidimus ingentem glacie consistere pontum,
Lubricaque immotas testa premebat aquas.
Nec vidisse sat est, durum calcavimus æquor:
Undaque non udo sub pede summa fuit.
Tum neque se pandi[6] possunt delphines in auras
Tollere: conantes dura coërcet hiems.

[1] Ces détails sont exacts; les hivers sont très-rigoureux dans ces contrées.

[2] Braies, espèces de pantalons serrés par le bas.

[3] Dirai-je comment?

[4] Le Danube aussi large que le Nil, où croît le papyrus.

[5] Le Danube a aussi plusieurs embouchures.

[6] Au dos voûté. — Ovide connaissait-il bien un dauphin?

Et quamvis Boreas jactatis insonet alis,
Fluctus in obsesso gurgite nullus erit.
Inclusæque gelu stabunt, ut marmore, puppes;
Nec poterit rigidas findere remus aquas.
Vidimus in glacie pisces hærere ligatos,
Et pars ex illis tum quoque viva fuit.
Sive igitur nimii Boreæ vis sæva marinas,
Sive redundatas flumine cogit aquas[1];
Protinùs æquato siccis aquilonibus Istro,
Invehitur celeri barbarus hostis equo:
Hostis equo pollens, longèque volante sagittâ,
Vicinam latè depopulatur humum.
Diffugiunt alii, nullisque tuentibus agros,
Incustoditæ diripiuntur opes.
Ruris opes parvæ, pecus et stridentia plaustra,
Et quas divitias incola pauper habet.
Pars igitur vinctis post tergum capta lacertis,
Respiciens frustrà rura laremque suum.
Pars cadit hamatis miserè confixa sagittis:
Nam volucri ferro tinctile virus inest.
Quæ nequeunt secum ferre, aut abducere, perdunt,
Et cremat insontes hostica flamma casas.
Tum quoque, quum pax est, trepidant formidine belli;
Nec quisquam presso vomere sulcat humum.
Aut videt, aut metuit locus hic, quem non videt, hostem:
Cessat iners rigido terra relicta situ.
Non hìc pampineâ dulcis latet uva sub umbrâ,
Nec cumulant altos fervida musta lacus.
Aspicere est nudos sine fronde, sine arbore campos:
Heu! loca felici non adeunda viro!
Ergo, tam latè pateat quum maximus orbis,
Hæc est in pœnam terram reperta meam?

Invectives contre un médisant.

Si quis es insultes qui casibus, improbe, nostris,
Meque reum, dempto fine[2], cruentus agas,

[1] Les eaux du fleuve débordées. [2] Sans fin.

Natus es e scopulis, nutritus lacte ferino,
Et dicam silices pectus habere tuum [1].
Quis gradus ulterior, quò se tua porrigat ira,
Restat? quidve meis cernis abesse malis?
Barbara me tellus, et inhospita littora Ponti
Cumque truci Boreâ Mænalis ursa [2] videt.
Nulla mihi cum gente ferâ commercia linguæ:
Omnia solliciti sunt loca plena metûs.
Utque fugax avidis cervus deprensus ab ursis,
Cinctave montanis ut pavet agna lupis,
Sic ego belligeris a gentibus undiquè septus
Terreor, hoste meum penè premente latus.
In causâ facili cuivis licet esse diserto,
Et minimæ vires frangere quassa valent.
Non sum qui fueram: quid inanem proteris umbram?
Quid cinerem saxis bustaque nostra petis?
Hector erat tunc quum bello certabat; at idem
Vinctus ad Hæmonios non erat Hector equos [3].
Me quoque quem nôras olim non esse memento:
Ex illo superant hæc simulacra viro.
Quid simulacra, ferox, dictis incessis amaris?
Parce, precor, manes sollicitare meos.
Carnifici mea flenda potest fortuna videri:
Te tamen est uno judice mœsta parùm.
Sævior es tristi Busiride [4]: sævior illo
Qui falsum lento torruit [5] igne bovem,
Quique bovem Siculo fertur donâsse tyranno
Et dictis artes conciliâsse suas:
Munere in hoc, rex, est usus [6], sed imagine major;
Nec sola est operis forma probanda mei.
Aspicis a dextrâ latus hoc adapertile tauri?

[1] *Voy.* ci-dessus, p. 55, note 4.

[2] L'ourse du mont Ménale, le chariot de David.

[3] Les chevaux d'Achille.

[4] Roi d'Égypte, qui sacrifiait ses hôtes à Jupiter. Il fut tué par Hercule.

[5] L'ouvrier qui forgea le bœuf d'airain, dont il fit présent à Phalaris.

Ipse Perilleo Phalaris permisit in ære
Edere mugitus, et bovis ore queri.
(Liv. v, Élég. I.)

Utque dedit justas tauri fabricator aheni,
Sic ego do pœnas artibus ipse meis.
(Liv. v, Élég. XII.)

[6] Il y a un avantage, et plus grand qu'on ne se l'imagine. On y trouve aussi des inconvénients.

Hùc tibi quem perdes conjiciendus erit.
Protinùs inclusum lentis carbonibus ure;
Mugiet, et veri vox erit illa bovis.
Pro quibus inventis ut munus munere penses,
Da, precor, ingenio præmia digna meo.
Dixerat; at Phalaris : Pœnæ mirande repertor,
Ipse tuum præsens imbue, dixit, opus.
Nec mora; monstratis crudeliter ignibus ustus,
Exhibuit querulos ore tremente sonos.
Ergo, quicumque es, rescindere vulnera noli;
Deque gravi duras ulcere tolle manus :
Humanæque memor sortis, quæ tollit eosdem
Et premit, incertas ipse verere vices.
Et quoniam, fieri quod nunquàm posse putavi,
Est tibi de rebus maxima cura meis,
Non est quod timeas : fortuna miserrima nostra est;
Omne trahit secum Cæsaris ira malum.
Quod magis ut liqueat, neve hoc tibi fingere credar;
Ipse velim pœnas experiare meas.

Il déteste le jour de sa naissance.

Ecce supervacuus (quid enim fuit utile gigni ?)
Ad sua natalis tempora noster adest.
Dure[1], quid ad miseros veniebas exulis annos ?
Debueras illis imposuisse modum.
Si tibi cura meî, vel si pudor ullus inesset,
Non ultra patriam me sequerere meam.
Quoque loco primùm tibi sum malè cognitus infans,
Illo tentasses ultimus esse mihi;
Jamque relinquendâ, quod idem fecêre sodales[2],
Tu quoque dixisses tristis in Urbe : Vale.

[1] Cruel anniversaire. *Voy*. Job, III. Ovide ne fait ici que l'imiter; d'autres fois il traduit. Par exemple, quand il dit :

Gutta cavat lapidem, consumitur annulus [usu.

On lit dans Job, XIV, 19 : *Lapides excavant aquæ, et alluvione paulatim terra consumitur.*

[2] Mes amis. — Il n'est pas facile de tenir un langage naturel en parlant à un jour.

Quid tibi cum Ponto? num te quoque Cæsaris ira
 Extremam gelidi misit in orbis humum?
Scilicet exspectes soliti tibi moris honorem,
 Pendeat ex humeris vestis ut alba meis:
Fumida cingatur florentibus ara coronis,
 Micaque[1] solemni thuris in igne sonet;
Non ita sum positus, nec sunt ea tempora nobis,
 Adventu possim lætus ut esse tuo.
Funeris ara mihi ferali cincta cupresso
 Convenit, et structis flamma parata rogis.
Nec dare thura libet nihil exorantia Divos;
 In tantis subeunt nec bona verba malis.
Si tamen est aliquid nobis hâc luce petendum,
 In loca ne redeas ampliùs ista precor,
Dum me terrarum pars penè novissima, Pontus,
 Euxini falso nomine dictus[2], habet.

Le temps. (*Liv. IV.*)

Tempore[3] ruricolæ patiens fit taurus aratri,
 Præbet et incurvo colla premenda jugo.
Tempore paret equus lentis animosus habenis,
 Et placido duros accipit ore lupos[4].
Tempore Pœnorum compescitur ira leonum[5],
 Nec feritas animo, quæ fuit antè, manet;
Quæque sui monitis obtemperat Inda magistri
 Bellua[6] servitium tempore victa subit.
Tempus ut extentis tumeat facit uva racemis,
 Vixque merum capiant grana, quod intùs habent.

[1] Grain d'encens.

[2] Pont-Euxin signifie mer hospitalière, qui reçoit bien les étrangers, leur fait bon accueil. On l'appelait d'abord *Axenus*, inhospitalier. On l'appela ensuite Euxenus, par euphémisme et comme pour conjurer sa fureur.

Frigida me cohibent Euxini littora [Ponti,
Dictus ab antiquis Axenus ille fuit.
Nam neque jactantur moderatis æquora [ventis,
Nec placidos portus hospita navis adit
(Liv. IV, Élég. IV.)

[3] Avec le temps.

[4] Le mors.

[5] Les lions d'Afrique sont énormes et terribles.

[6] L'éléphant.

Tempus et in canas semen producit aristas,
Et ne sint tristi poma sapore facit.
Hoc tenuat dentem terras renovantis aratri [1];
Hoc rigidas silices, hoc adamanta terit.
Hoc etiam sævas paulatìm mitigat iras;
Hoc minuit luctus, mœstaque corda levat.
Cuncta potest igitur tacito pede lapsa vetustas
Præterquàm curas attenuare meas.
Ut [2] patriâ careo, bis frugibus area trita est,
Dissiluit nudo pressa bis uva pede.
Nec quæsita [3] tamen spatio patientia longo est;
Mensque mali sensum nostra recentis habet.
Scilicet et veteres fugiunt juga curva juvenci,
Et domitus freno sæpè repugnat equus.
Tristior est etiam præsens ærumna priore:
Ut [4] sit enim sibi par, crevit, et aucta morâ est.
Nec tam nota mihi quàm sunt mala nostra fuerunt;
Sed magìs hoc quò sunt cognitiora gravant.
Fert benè præcipites navis modò facta procellas:
Quamlibet exiguo solvitur imbre vetus.
Nos quoque quæ ferimus tulimus patientiùs antè;
Et mala sunt longo multiplicata die.
Credite, deficio, nostroque a corpore quantùm
Auguror, accedunt tempora parva malis.
Nam neque sunt vires, neque qui color esse solebat:
Vixque habeo tenuem quæ tegat ossa cutem.
Corpore sed mens est ægro magìs ægra [5], malique
In circumspectu stat sine fine sui.
Una tamen spes est quæ me soletur in istis:
Hæc fore morte meâ non diuturna mala.

[1] La dent de la herse, ou le soc de la charrue.
[2] Depuis que.
[3] Acquise.
[4] Bien que.
[5] *Mens sana in corpore sano.*

La vieillesse.

Jam mea cygneas imitantur tempora [1] plumas,
Inficit et nigras alba senecta comas:
Jam subeunt anni fragiles et inertior ætas;
Jamque parùm firmo me mihi ferre grave est.
Nunc erat ut posito deberem fine laborum
Vivere, me nullo sollicitante metu;
Quæque meæ semper placuerunt otia menti
Carpere, et in studiis molliter esse meis;
Et parvam celebrare domum veteresque Penates
Et quæ nunc domino rura paterna carent;
Hæc mea sic quondàm peragi speraverat ætas:
Hos ego sic annos ponere dignus eram.
Non ita Dîs visum, qui me terrâque marique
Actum Sarmaticis exposuêre locis.
In cava ducuntur quassæ navalia [2] puppes,
Ne temerè in mediis destituantur [3] aquis.
Miles, ut emeritis non est satìs utilis annis,
Ponit ad antiquos quæ tulit arma Lares.
Sic igitur, tardâ vires minuente senectâ,
Me quoque donari jam rude [4] tempus erat.
Tempus erat nec me peregrinum ducere cœlum,
Nec siccam Getico fonte levare sitim;
Sed modò, quos habui, vacuum secedere in hortos,
Nunc hominum visu rursùs et Urbe frui.
Sic, animo quondàm non divinante futura,
Optabam placidè vivere posse senex.
Fata repugnârunt, quæ, quum mihi tempora prima
Mollia præbuerint, posteriora gravant.
Jamque, decem lustris omni sine labe peractis,
Parte premor vitæ deteriore meæ.
Nec procul a metis quas penè tenere videbar
Curriculo gravis est facta ruina meo.
Nil ita sublime est supràque pericula tendit

[1] Mes tempes, mes cheveux blanchissent.

[2] Bassins de construction, arsenaux de marine.

[3] Al. *Dissoluantur.*

[4] Baguette que l'on donnait aux gladiateurs émérites en leur remettant leur congé.

Non sit ut inferius suppositumque Deo.
At vos admoniti nostris quoque casibus este,
Æquantem Superos emeruisse virum [1].

Indulgence pour des amis malheureux. *(Liv. V.)*

Tu quoque nostrarum quondàm fiducia rerum,
Qui mihi confugium, qui mihi portus eras,
Tu modò suscepti causam dimittis amici,
Officiique pium tam citò ponis onus?
Sarcina sum, fateor; quam si tu, tempore duro,
Depositurus eras, non subeunda fuit.
Fluctibus in mediis navem, Palinure, relinquis?
Ne fuge, neve tuâ sit minor arte fides.
Turpiùs ejicitur quàm non admittitur hospes:
Quæ patuit dextræ firma sit ara meæ [2].
Nil, nisi me solum, primò tutatus es: at nunc
Me pariter serva, judiciumque tuum [3].
Si mihi non parcis, fortunæ parcere debes:
Non habet in nobis ullius ira locum.
Elige nostrorum minimum de parte laborum:
Isto quo reris grandius illud erit.
Quàm multæ gracili terrena sub horrea ferre
Limite formicæ grana reperta solent,
Tam me circumstant densorum turba malorum;
Crede mihi, vero est nostra querela minor [4].
His qui contentus non est in littus arenas,
In segetem spicas, in mare fundat aquas [5]
Intempestivos igitur compesce timores,
Vela nec in medio desere nostra mari.

[1] Apprenez à mériter les bonnes grâces.

Discite justitiam moniti et non temnere [Divos.
Enéide, VI, 620.)

[2] Que l'autel qui m'a ouvert un asile ne s'écroule pas sous ma main, qui s'y cramponne.

[3] Votre honneur, le jugement que vous avez porté de moi.

[4] Je suis loin de me plaindre autant que je le pourrais, tant mes maux sont nombreux.

[5] On ne peut rien ajouter à ce qui est comble.

VIRGILE.

Notice sur Virgile.

Virgile (*Publius Virgilius Maro*) naquit à Andes, aujourd'hui Péliola, près de Mantoue, soixante-dix ans avant l'ère chrétienne, vingt-sept ans avant Ovide. Jusqu'à dix-sept ans il étudia à Crémone, puis vint prendre la robe virile à Milan le jour même de la mort du poëte Lucrèce. Il se rendit ensuite à Naples, où il s'appliqua aux lettres grecques et latines, à la physique, aux mathématiques, à la médecine, à l'art vétérinaire, aux sciences naturelles et à la philosophie platonicienne.

De Naples, Virgile se rendit à Rome, où il est possible qu'il ait vu César. Varius ou Pollion le présenta à Mécène, et celui-ci à Auguste. Les principaux ouvrages de Virgile sont : les Bucoliques, les Géorgiques et l'Enéide.

Les *Bucoliques*, dont nous n'avons qu'un choix (*dix Églogues*), sont des pièces travaillées avec beaucoup d'art, et même c'est peut-être un défaut à ses bergers de s'exprimer dans la langue des patriciens.

Les *Géorgiques* sont un traité d'agriculture, mais dont les principes ne sont applicables ni à notre siècle ni à notre pays.

L'*Énéide*, poëme inachevé, mais composé de beaux morceaux, les plus beaux même de la poésie latine, dans l'antiquité profane. A l'époque où Virgile travaillait à l'*Enéide*, Properce s'écriait :

Cedite, scriptores Romani, cedite, Graji ;
Nescio quid majus nascitur Iliade.

Les ouvrages de Virgile que nous venons de citer sont loin d'être irréprochables sous le rapport des idées et des mœurs ; on attribue même à Virgile des poésies d'une obscénité révoltante ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il déshonora par une conduite infâme les talents que Dieu lui avait donnés.

Ce poëte mourut à cinquante-deux ans, et fut, dit-on, enterré près de Naples sur le chemin de Pouzzoles. On lit sur son tombeau :

Mantua me genuit ; Calabri rapuère ; tenet nùnc
Parthenope : cecini pascua, rura, duces.

Quoiqu'il eût ordonné, dans son testament, de brûler l'Énéide, Auguste chargea Tucca et Varius de la revoir et de la publier. Ceux-ci se bornèrent à retrancher quelques vers, et ne voulurent pas même compléter ceux que Virgile avait laissés inachevés.

Virgile composait lentement et avait la parole peu facile. Il avait, un jour, écrit ce distique sur une porte du palais :

Nocte pluit totâ, redeunt spectacula manè :
Divisum imperium cum Jove Cæsar habet.

Auguste voulut connaître l'auteur de cet éloge. Un poëte fort médiocre, Bathyllus, osa se l'attribuer. César l'en récompensa. Alors Virgile écrivit

quatre fois sur la même porte : *Sic vos non vobis*. Auguste désire voir la fin. Alors Virgile se présenta et écrivit ce qui suit :

Hos ego versiculos feci, tulit alter honores :
Sic vos non vobis nidificatis aves ;
Sic vos non vobis vellera fertis oves ;
Sic vos non vobis mellificatis apes ;
Sic vos non vobis fertis aratra boves.

Bathylle devint la risée de Rome, et Virgile fut fêté de toutes parts.

Pollion. (*Églogue* IV.)

Sicelides [1] Musæ, paulò majora [2] canamus ;
Non omnes arbusta juvant humilesque myricæ :
Si canimus silvas, silvæ sint consule dignæ.
Ultima Cumæi venit jam carminis ætas [3] ;
Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo [4].
Jam redit et Virgo [5], redeunt Saturnia regna ;
Jam nova progenies cœlo demittitur alto.
Tu modò nascenti puero, quo ferrea primùm
Desinet ac toto surget gens aurea mundo,
Casta, fave, Lucina [6] : tuus jam regnat Apollo [7].
Teque adeò decus hoc ævi, te consule, inibit [8],
Pollio, et incipient magni [9] procedere menses.

[1] De Sicile, patrie de Théocrite, poëte bucolique fort distingué.

[2] Des sujets un peu plus relevés que ne le sont les bergers et les bois. On croit généralement que dans cette églogue le poëte est l'organe de la tradition universelle touchant la venue du Messie ; mais Virgile, pour faire sa cour à Auguste, l'applique à l'enfant que la femme de ce prince, Scribonia, allait mettre au monde. C'est ainsi que plus tard nous voyons Suétone et Josèphe rapporter à Vespasien les anciens oracles qui concernaient le Sauveur du monde. Quoi qu'il en soit, l'événement ne tarda pas à démentir la prophétie de Virgile : l'enfant de Scribonia fut une fille, la trop fameuse Julie.

[3] La sibylle de Cumes avait prédit qu'au bout de neuf siècles recommencerait l'âge d'or.

[4] La grande année de Dieu se composait de 4320 années lunaires, et alors le Messie devait venir.

[5] Astrée, la justice qui habitait la terre dans l'âge d'or, sous le règne de Saturne en Italie.

[6] Lucine, déesse qui présidait à la naissance des hommes.

[7] Apollon, ton frère. Auguste est comparé à ce dieu.

[8] Cette gloire de notre âge commencera précisément sous ton consulat.

[9] Illustres, mémorables, grands.

Te duce, si qua manent sceleris vestigia nostri [1],
Irrita [2] perpetuâ solvent formidine terras.
Ille Deûm vitam accipiet, Divisque videbit
Permixtos heroas, et ipse videbitur [3] illis;
Pacatumque reget patriis virtutibus [4] orbem.
At tibi prima, puer, nullo munuscula cultu
Errantes hederas passìm cum baccare tellus
Mixtaque ridenti colocasia [5] fundet acantho.
Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ
Ubera, nec magnos metuent armenta leones.
Ipsa tibi blandos fundent cunabula flores.
Occidet et serpens, et fallax herba veneni
Occidet; Assyrium vulgò nascetur amomum.
At simul [6] heroum laudes et facta parentis
Jam legere, et quæ sit poteris cognoscere virtus [7];
Molli paulatìm flavescet campus aristâ,
Incultisque rubens pendebit sentibus uva,
Et duræ quercus sudabunt roscida mella.
Pauca tamen suberunt priscæ vestigia fraudis [8],
Quæ tentare Thetim [9] ratibus, quæ cingere muris
Oppida, quæ jubeant telluri infindere sulcos.
Alter erit tum Tiphys, et altera quæ vehat Argo [10]
Delectos heroas; erunt etiam altera bella,
Atque iterùm ad Trojam magnus mittetur Achilles.
Hìnc, ubi jam firmata virum te fecerit ætas,
Cedet et ipse mari [11] vector, nec nautica pinus
Mutabit merces; omnis feret omnia tellus.
Non rastros patietur humus, non vinea falcem;
Robustus quoque jam tauris juga solvet arator,
Nec varios discet mentiri lana colores;

[1] De nos crimes, de nos forfaits; ou bien : de nos discordes civiles et de l'assassinat de César.

[2] Étant effacés.

[3] S.-ent. *permixtus*.

[4] Les vertus et la sagesse d'Auguste.

[5] Plante alimentaire.

[6] S.-ent. *ac*, dès que.

[7] Pour *quanta sit virtus ejus*, quelle est la vertu ou la valeur de ton père; ou bien : en quoi consiste la vertu et quel en est le prix.

[8] De la perversité, de la mauvaise foi.

[9] La mer.

[10] Tiphys, pilote du vaisseau Argo, monté par les Argonautes allant à la conquête de la Toison d'or dans la Colchide.

[11] Le nautonier se retirera de la mer, y renoncera.

Ipse sed in partis aries jam [1] suavè rubenti
Murice, jam croceo mutabit vellera luto;
Sponte suâ sandyx pascentes vestiet agnos.
 Talia sæcla suis dixerunt currite fusis
Concordes stabili fatorum numine Parcæ [2].
 Aggredere [3] o magnos, aderit jam tempus, honores,
Cara Deûm soboles, magnum Jovis incrementum!
Adspice convexo nutantem pondere mundum [4].
Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum:
Adspice venturo lætantur ut omnia sæclo.
 Oh! mihi tam longæ maneat pars ultima vitæ [5],
Spiritus et, quantùm sat erit tua dicere facta!
Non me carminibus vincet nec Thracius Orpheus,
Nec Linus, huic mater quamvis, atque huic pater adsit,
Orphei Calliopea, Lino formosus Apollo.
Pan etiam Arcadiâ mecum si judice certet,
Pan etiam Arcadiâ dicat se judice victum.
 Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem [6].

Mort de César. (*Géorgiques, liv. I*, 463-514.)

Sol tibi signa dabit. Solem quis dicere falsum [7]
Audeat? Ille etiam cæcos instare tumultus [8]
Sæpè monet, fraudemque et operta tumescere bella.
Ille etiam exstincto miseratus Cæsare Romam [9],

[1] Tantôt.

[2] Les Parques, qui sont d'accord par la volonté immuable des destins, dirent à leurs fuseaux : Filez de si beaux siècles.

[3] Aspire alors aux plus grands honneurs.

[4] Le monde se balançant de joie sous le poids convexe du ciel, qui le couvre.

[5] Puisse la dernière partie de ma vie se prolonger assez, et le souffle, l'inspiration poétique me rester pour.

[6] Reconnaître ta mère a son sourire, ou : lui témoigner, par ton sourire, que tu la reconnais.

[7] Trompeur, faux, imposteur.

[8] Les commotions civiles, les troubles encore cachés; les complots, la perfidie.

[9] Il eut pitié de Rome, et lui prédit la guerre de Brutus et de Cassius. *Voy.* OVIDE, *Métam.*, XV, 782, et Tibulle, II, V, 71. Courtisan d'Auguste, Virgile flatte ce prince dans la personne de César, dont il prétend que le soleil pleura la mort! Quand Jésus-Christ expira le soleil perdit sa clarté.

Quum caput obscurâ nitidum ferrugine texit,
Impiaque æternam timuerunt sæcula noctem.
Tempore quanquam illo tellus quoque, et æquora ponti,
Obscenique[1] canes, importunæque volucres
Signa dabant. Quoties Cyclopum effervere in agros[2]
Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam,
Flammarumque globos liquefactaque volvere saxa!
Armorum sonitum toto Germania cœlo
Audiit; insolitis tremuerunt motibus Alpes.
Vox quoque per lucos vulgò[3] exaudita silentes
Ingens, et simulacra modis pallentia miris
Visa sub obscurum noctis; pecudesque locutæ,
Infandum! Sistunt amnes, terræque dehiscunt,
Et mœstum illacrymat templis ebur, æraque sudant[4].
Proluit insano contorquens vortice silvas
Fluviorum rex Eridanus[5], camposque per omnes
Cum stabulis armenta tulit. Nec tempore eodem
Tristibus aut extis fibræ apparere minaces,
Aut puteis manare cruor cessavit, et altæ
Per noctem resonare lupis ululantibus urbes.
Non aliàs cœlo ceciderunt plura sereno
Fulgura, nec diri toties arsêre cometæ[6].
  Ergo inter sese paribus concurrere telis
Romanas acies iterum vidêre Philippi[7],
Nec fuit indignum[8] Superis bis sanguine nostro
Emathiam et latos Hæmi pinguescere campos.
Scilicet et tempus veniet quum finibus illis
Agricola, incurvo terram molitus aratro,
Exesa inveniet scabrâ rubigine pila,
Aut gravibus rastris galeas pulsabit inanes,

[1] Sinistres, de mauvais augure par leurs hurlements.

[2] Les Cyclopes avaient leurs forges dans l'Etna.

[3] En beaucoup d'endroits. — Ce passage est magnifique d'harmonie.

[4] Et puis, quand les chrétiens parlent d'un fait miraculeux, on n'a que des moqueries à faire entendre.

[5] *Fluviorum rex*, le plus grand des fleuves d'Italie, le Pô.

[6] Dieu semble s'être réservé le secret de la marche et des révolutions de certaines comètes, pour ne pas dire de toutes.

[7] Philippes, ville de Macédoine. Pompée venait d'être vaincu à Pharsale, en Thessalie, quand Brutus et Cassius furent défaits à Philippes.

[8] Les dieux ont souffert que l'Émathie (la Macédoine) et les champs du mont Hémus en Thrace.

Grandiaque effossis mirabitur ossa sepulcris
Dî patrii Indigetes[1], et Romule, Vestaque mater,
Quæ Tuscum Tiberim et Romana Palatia[2] servas,
Hunc saltem everso juvenem succurrere sæclo[3]
Ne prohibete! Satìs jampridem sanguine nostro
Laomedonteæ luimus perjuria Trojæ[4].
Jampridem nobis cœli te regia, Cæsar[5],
Invidet, atque hominum queritur curare triumphos;
Quippe ubi fas versum atque nefas; tot bella per orbem,
Tam multæ scelerum facies; non ullus aratro
Dignus honos; squalent abductis arva colonis,
Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem.
Hìnc movet Euphrates; illìnc Germania[6] bellum;
Vicinæ, ruptis inter se legibus[7], urbes
Arma ferunt; sævit toto Mars impius orbe:
Ut, quum carceribus[8] sese effudêre quadrigæ,
Addunt in spatia[9], et frustrà retinacula tendens
Fertur equis auriga, neque audit currus[10] habenas.

Éloge de l'Italie. (*Géorgiques, liv. II*, 109-175.)

Nec verò terræ ferre omnes omnia possunt.
Fluminibus salices crassisque paludibus alni
Nascuntur, steriles saxosis montibus orni;
Littora myrtetis lætissima; deniquè apertos
Bacchus[11] amat colles, Aquilonem et frigora taxi.

[1] Al. *patrii, Indigetes*, dieux de la patrie, dieux indigètes.

[2] Les palais ou le mont Palatin, habité par Auguste.

[3] Le monde, l'empire ébranlé.

[4] Les Romains, descendant de Laomédon, qui refusa le salaire promis à Apollon et à Neptune pour la construction de Troie, avaient hérité de la mauvaise foi de leur ancêtre et l'expiaient cruellement.

[5] César Auguste.

[6] Antoine combattait les Parthes et Agrippa les Germains; ou bien : avant la bataille d'Actium, Antoine tirait ses forces de l'Orient et Auguste de l'Occident.

[7] Les traités.

[8] Les barrières où l'on tenait les chevaux avant la course.

[9] Se jettent dans l'espace.

[10] L'attelage.

[11] La vigne

Adspice et extremis domitum cultoribus orbem [1],
Eoasque domos Arabum, pictosque Gelonos;
Divisæ arboribus patriæ : sola India nigrum
Fert ebenum, solis est thurea virga Sabæis [2].
Quid tibi odorato referam sudantia ligno
Balsamaque et baccas semper frondentis acanthi?
Quid nemora [3] Æthiopum, molli canentia lanâ?
Velleraque ut foliis depectant tenuia Seres [4]?
Aut quos Oceano propior gerit India lucos,
Extremi sinus [5] orbis, ubi aera vincere summum
Arboris [6] haud ullæ jactu potuêre sagittæ?
Et gens illa quidem sumptis non tarda pharetris.
Media fert tristes succos tardumque [7] saporem
Felicis mali [8], quo non præsentius ullum,
Pocula si quandò sævæ infecêre novercæ,
Auxilium venit, ac membris agit [9] atra venena.
Ipsa ingens arbos faciemque simillima lauro;
Et, si non alium latè jactaret odorem,
Laurus erat; folia haud ullis labentia ventis;
Flos ad prima [10] tenax; animas et olentia Medi
Ora [11] fovent illo, et senibus medicantur anhelis.
Sed neque Medorum, silvæ ditissima, terra,
Nec pulcher Ganges atque auro turbidus Hermus
Laudibus Italiæ certent; non Bactra, neque Indi,
Totaque thuriferis Panchaia pinguis arenis.
Hæc loca [12] non tauri spirantes naribus ignem
Invertêre, satis immanis dentibus hydri;
Nec galeis densisque virûm seges horruit hastis;

[1] Cultivé par les nations les plus reculées.

[2] De Saba, en Arabie.

[3] Forêts des cotonniers.

[4] Les Sères, peuples de l'Inde, qui recueillent les cocons des vers à soie sur les arbres.

[5] Pointe la plus reculée.

[6] La partie la plus élevée d'un arbre, tant les arbres sont hauts!

[7] Lent, qui se conserve longtemps dans la bouche.

[8] De l'heureux fruit, du citron.

[9] Chasse, expulse.

[10] Dans le sens de *apprimè*, surtout.

[11] L'haleine et les bouches infectes.

[12] L'Italie. — « Pour devenir maître de la Toison d'or, Jason dut dompter des taureaux à la gueule enflammée, qu'il força de tracer un sillon ; dans ce sillon il sema les dents d'un dragon, et de ces dents naquirent des hommes armés, qu'il combattit et tua tous. » (E. SOMMER.) *V.* OVIDE, *Cadmus*, p. 17.

Sed gravidæ fruges et Bacchi Massicus humor
Implevêre ; tenent oleæque armentaque læta.
Hìnc bellator equus campo sese arduus infert ;
Hìnc albi, Clitumne, greges et maxima taurus
Victima, sæpè tuo perfusi flumine sacro,
Romanos ad templa Deûm duxêre triumphos.
Hìc ver assiduum atque alienis mensibus [1] æstas ;
Bis gravidæ pecudes [2], bis pomis utilis arbos.
At rabidæ tigres absunt et sæva leonum
Semina [3], nec miseros fallunt aconita legentes [4] ;
Nec rapit immensos orbes per humum, neque tanto
Squameus in spiram tractu se colligit anguis.
Adde tot egregias urbes operumque laborem [5],
Tot congesta manu præruptis oppida saxis [6],
Fluminaque antiquos subterlabentia [7] muros.
An mare quod suprà memorem, quodque alluit infra
Anne lacus tantos ? te, Lari [8] maxime, teque,
Fluctibus et fremitu assurgens, Benace [9], marino ?
An memorem portus, Lucrinoque addita claustra [10],
Atque indignatum magnis stridoribus æquor,
Julia quà ponto longè sonat unda refuso [11],
Tyrrhenusque fretis immittitur æstus Avernis ?
Hæc eadem argenti rivos ærisque metalla
Ostendit venis, atque auro plurima fluxit [12].
Hæc genus acre virûm, Marsos, pubemque Sabellam,
Assuetumque malo [13] Ligurem, Volscosque verutos
Extulit ; hæc Decios, Marios, magnosque Camillos,
Scipiadas duros bello, et te, maxime Cæsar [14],

[1] Dans des mois étrangers à l'été, dans l'hiver.

[2] Les brebis portent deux fois.

[3] Les terribles espèces, races.

[4] Ceux qui cueillent.

[5] La beauté des édifices.

[6] Châteaux élevés sur des rochers a pic.

[7] Allusion aux fossés qui entourent les places fortes, ou aux cloaques de Tarquin. *Voy.* t. I, *Les Égouts de Tarquin,* p. 475.

[8] Le lac Larius, auj. lac de Côme, près de Milan.

[9] Le lac de Bénacus, ou lac de Garda, près de Vérone.

[10] Des digues.

[11] Jules César avait formé un port près de Baïes en réunissant à la mer le lac Lucrin et le lac Averne.

[12] De riches filons d'or circulent dans ses entrailles.

[13] A la fatigue, au travail.

[14] Octave.

Qui nunc, extremis Asiæ jam victor in oris,
Imbellem avertis Romanis arcibus Indum.
Salve, magna parens frugum, Saturnia tellus,
Magna virûm; tibi res antiquæ laudis et artes
Ingredior[1], sanctos ausus recludere fontes[2],
Ascræumque[3] cano Romana per oppida carmen.

Bonheur de la vie champêtre. (*Géorgiques, liv. II*, 457-539.)

O fortunatos nimiùm, sua si bona[4] nôrint,
Agricolas! quibus ipsa, procul discordibus armis,
Fundit humo facilem victum justissima tellus.
Si non ingentem foribus domus alta superbis
Manè salutantum[5] totis vomit ædibus undam,
Nec varios inhiant[6] pulchrâ testudine postes,
Illusasque auro vestes[7], Ephyreiaque æra[8].
Alba neque Assyrio fucatur lana veneno[9],
Nec casiâ liquidi corrumpitur usus olivi,
At secura quies et nescia fallere vita,
Dives opum variarum; at latis otia fundis;
Speluncæ vivique lacus; at frigida Tempe[10],
Mugitusque boum, mollesque sub arbore somni
Non absunt. Illìc saltus ac lustra ferarum,
Et patiens operum exiguoque assueta juventus,
Sacra Deûm, sanctique patres[11]; extrema per illos
Justitia[12] excedens terris vestigia fecit.
Me verò primùm[13] dulces ante omnia Musæ,

[1] J'aborde pour toi, je traite.

[2] Les sources, fontaines poétiques.

[3] D'Ascra, en Béotie, patrie d'Hésiode, auteur *Des travaux et des Jours*.

[4] Leurs avantages, leur bonheur. *Voy.* HORACE, *Epod.* II; SÉNÈQUE le tragique, *Hippolyte*, II, 2.

[5] Les clients allaient à flots, le matin, saluer leur patron.

[6] Les laboureurs n'ont pas à admirer des portes incrustées d'écailles de tortue.

[7] Des tapis brodés d'or.

[8] Airain de Corinthe, autrefois Éphyre.

[9] La pourpre.

[10] De frais vallons; *Tempe* est le nom grec.

[11] Les cérémonies des dieux, le respect des ancêtres.

[12] Astrée s'était réfugiée chez eux, et de là s'éleva au ciel. C'en est fait d'un pays quand le peuple des campagnes lui-même n'a plus de piété, de religion ni de conscience.

[13] Qu'avant tout.

Quarum sacra fero[1] ingenti percussus amore,
Accipiant, cœlique vias et sidera monstrent,
Defectus solis varios lunæque labores ;
Undè tremor terris ; quâ vi maria alta tumescant
Objicibus ruptis, rursùsque in seipsa residant[2] ;
Quid tantùm Oceano properent se tingere soles
Hiberni, vel quæ tardis[3] mora noctibus obstet.
Sin, has ne possim naturæ accedere partes,
Frigidus obstiterit circum præcordia sanguis[4],
Rura mihi et rigui placeant in vallibus amnes ;
Flumina amem silvasque inglorius. Oh! ubi campi,
Sperchiusque[5], et virginibus bacchata Lacænis
Taygeta[6]! Oh ! qui me gelidis in vallibus Hæmi
Sistat, et ingenti ramorum protegat umbrâ[7] !
Felix qui potuit rerum cognoscere causas[8],
Atque metus omnes et inexorabile fatum
Subjecit pedibus strepitumque Acherontis avari[9] !
Fortunatus et ille[10] Deos qui novit agrestes,
Panaque, Silvanumque senem, Nymphasque sorores !
Illum non populi fasces, non purpura regum
Flexit, et infidos agitans discordia fratres,
Aut conjurato descendens Dacus ab Istro ;
Non res Romanæ perituraque regna ; neque ille
Aut doluit miserans inopem, aut invidit habenti[11].
Quos rami fructus, quos ipsa volentia rura
Sponte tulêre suâ carpsit ; nec ferrea jura

[1] Les poëtes se regardaient comme prêtres des Muses.

[2] Les causes du flux et reflux de la mer.

[3] Lentes (d'été).

[4] « On croyait qu'un sang froid nuisait à l'intelligence. » (E. SOMMER.)

[5] Fleuve de la Thessalie.

[6] Montagne de Laconie, où les vierges célébraient les bacchanales.

[7] Dans les pays chauds on soupire après l'ombre et le frais.

[8] Le poëte n'examine que les effets, le philosophe recherche les causes. Allusion au poëme philosophique de Lucrèce, *sur la nature des choses*.

[9] Celui qui peut oublier et mepriser tout cela porte un fardeau de moins ; mais il vaudrait mieux s'y attendre et s'y préparer. Satire contre Lucrèce.

[10] Le laboureur (est plus heureux que le philosophe incrédule). *Voy* HORACE, l. III, ode 3.

[11] Dans la campagne il n'y a ni extrême pauvreté ni extrême richesse, et dès lors point lieu à une pitié profonde ni à l'envie.

Insanumque forum aut populi tabularia [1] vidit.
Sollicitant alii remis freta cæca [2], ruuntque
In ferrum [3]; penetrant aulas et limina regum.
Hic petit excidiis urbem miserosque Penates,
Ut gemmâ bibat et Sarrano [4] dormiat ostro:
Condit opes alius, defossoque incubat auro;
Hic stupet attonitus rostris [5]; hunc plausus hiantem
Per cuneos, geminatus enim, plebisque patrumque
Corripuit [6]; gaudent perfusi [7] sanguine fratrum,
Exsilioque domos et dulcia limina mutant;
Atque alio patriam quærunt sub sole jacentem.
Agricola incurvo terram dimovit aratro;
Hìnc anni labor; hìnc patriam parvosque nepotes
Sustinet [8], hìnc armenta boum meritosque juvencos.
Nec requies quin aut pomis exuberet annus,
Aut fetu pecorum [9], aut Cerealis mergite culmi,
Proventuque oneret sulcos, atque horrea vincat [10].
Venit hiems; teritur Sicyonia bacca [11] trapetis;
Glande sues læti redeunt; dant arbuta silvæ;
Et varios ponit [12] fetus autumnus, et altè
Mitis in apricis coquitur vindemia saxis.
Intereà dulces pendent circum oscula nati;
Casta pudicitiam servat domus; ubera vaccæ
Lactea demittunt, pinguesque in gramine læto
Inter se adversis luctantur cornibus hædi.
Ipse dies agitat festos, fususque per herbam,
Ignis ubi in medio et socii cratera coronant,
Te, libans, Lenæe, vocat, pecorisque magistris
Velocis jaculi certamina ponit in ulmo,

[1] Des lois de fer, des tribunaux ou des assemblées populaires qui ressemblent à des réunions de furieux, et les contrats des fermiers publics. Ce portrait de la ville n'est pas flatteur; mais il n'est que trop vrai.

[2] Des mers inexplorées.

[3] Au combat.

[4] De Tyr, autrefois Sarra.

[5] Celui-ci voit dans les succès de la tribune et les triomphes de l'éloquence le comble de la gloire; il y aspire. Chacun doit étudier et suivre sa vocation.

[6] Les applaudissements redoublés du théâtre l'enlèvent.

[7] D'autres aiment la guerre civile.

[8] Alimente.

[9] Que l'année n'ait repeuplé ses bergeries.

[10] Surcharge, fasse ployer.

[11] L'olive.

[12] Laisse tomber.

Corporaque agresti nudat[1] prædura palæstræ.
Hanc olìm veteres vitam coluêre Sabini,
Hanc Remus et frater; sic fortis Etruria crevit
Scilicet, et rerum facta est pulcherrima Roma[2],
Septemque una sibi muro circumdedit arces[3].
Ante etiam sceptrum Dictæi regis[4] et antè
Impia quàm cæsis gens est epulata juvencis[5],
Aureus hanc vitam in terris Saturnus agebat;
Necdum etiam audierant inflari classica, necdum
Impositos duris crepitare incudibus enses.

L'Épizootie. (*Géorgiques*, *liv. III*, 464-564.)

Quam[6] procul aut molli succedere sæpiùs umbræ
Videris, aut summas carpentem ignaviùs herbas,
Extremamque sequi, aut medio procumbere campo
Pascentem, et seræ solam decedere[7] nocti,
Continuò culpam ferro compesce[8], priusquàm
Dira per incautum serpant contagia vulgus.
Non tam creber, agens hiemem[9], ruit æquore turbo
Quàm multæ pecudum pestes. Nec singula morbi
Corpora corripiunt, sed tota æstiva repentè,
Spemque gregemque simul, cunctamque ab origine gentem.
Tum sciat[10], aerias Alpes et Norica si quis
Castella in tumulis et Iapydis arva Timavi
Nunc quoque pòst tanto videat, desertaque regna
Pastorum et longè saltus latèque vacantes.
Hìc[11] quondàm morbo cœli[12] miseranda coorta est
Tempestas[13] totoque autumni incanduit æstu,

[1] Fait mettre à nu les membres des lutteurs.
[2] La merveille du monde.
[3] Sept collines.
[4] Le règne de Jupiter, élevé sur le mont Dicté, en Crète.
[5] Dans les temps primitifs c'était un crime capital de tuer un bœuf.
[6] S-ent. *ovem*.
[7] Revenir des pâturages.
[8] Arrêtez le mal par le fer, tuez-la.
[9] Orage, tempête.
[10] Comme s'il y avait : *tunc illud sciat quicumque viderit Alpes.* — Les métairies de la Norique, situées sur des hauteurs.
[11] Dans la Norique.
[12] Par la corruption de l'air.
[13] Contagion, peste; température chaude comme celle de l'automne

Et genus omne neci pecudum dedit, omne ferarum,
Corrupitque lacus, infecit pabula tabo.
Nec via mortis erat simplex; sed ubi ignea venis
Omnibus acta sitis [1] miseros adduxerat artus,
Rursùs abundabat fluidus liquor, omniaque in se
Ossa minutatìm morbo collapsa trahebat [2].
Sæpè in honore Deûm [3] medio stans hostia ad aram,
Lanea dum niveâ circumdatur infula vittâ,
Inter cunctantes cecidit moribunda ministros;
Aut si quam ferro mactaverat antè sacerdos,
Indè neque impositis ardent altaria fibris,
Nec responsa potest consultus reddere vates:
Ac vix suppositi tinguntur sanguine cultri,
Summaque jejunâ sanie infuscatur arena.
Hìnc lætis vituli vulgò moriuntur in herbis,
Et dulces animas plena ad præsepia reddunt;
Hìnc canibus blandis rabies venit, et quatit ægros
Tussis anhela sues, ac faucibus angit obesis.
Labitur infelix, studiorum atque immemor herbæ [4],
Victor equus, fontesque avertitur, et pede terram
Crebrà ferit; demissæ aures; incertus ibidem [5]
Sudor, et ille quidem morituris frigidus; aret
Pellis, et ad tactum tractanti dura resistit.
Hæc ante exitium primis dant signa diebus.
Sin in processu cœpit crudescere morbus,
Tum verò ardentes oculi, atque attractus ab alto
Spiritus, interdùm gemitu gravis; imaque longo
Ilia singultu tendunt; it naribus ater
Sanguis, et obsessas fauces premit aspera lingua.
Profuit inserto latices infundere cornu
Lenæos; ea visa salus morientibus una;
Mox erat hoc ipsum exitio, furiisque refecti
Ardebant, ipsique suos jam morte sub ægrâ

ou des mois d'août, septembre et octobre.

[1] Soif, c'est-à-dire chaleur, qui contractait les membres.

[2] Cette liqueur âcre liquéfiait aussi les os.

[3] Dans les sacrifices.

[4] *Infelix studiorum*, ne pouvant se livrer à ses goûts belliqueux; ou: *studiorum immemor*.

[5] Sueur irrégulière autour des oreilles; ou: inconnue.

(Di meliora [1] piis, erroremque hostibus [2] illum!)
Discissos nudis laniabant dentibus artus.
Ecce autem duro fumans sub vomere taurus
Concidit, et mixtum spumis vomit ore cruorem,
Extremosque ciet gemitus. It tristis arator,
Mœrentem abjungens fraternâ morte juvencum,
Atque opere in medio defixa relinquit aratra.
Non umbræ altorum nemorum, non mollia possunt
Prata movere animum, non qui per saxa volutus
Purior electro [3] campum petit amnis; at ima
Solvuntur latera, atque oculos stupor urget inertes,
Ad terramque fluit devexo pondere cervix.
Quid labor aut benefacta [4] juvant? quid vomere terras
Invertisse graves? Atqui non Massica Bacchi
Munera, non illis epulæ nocuêre repostæ [5]:
Frondibus et victu pascuntur simplicis herbæ;
Pocula sunt fontes liquidi atque exercita cursu
Flumina, nec somnos abrumpit cura salubres.
Tempore non alio dicunt regionibus illis
Quæsitas [6] ad sacra boves Junonis, et uris
Imparibus ductos alta ad donaria currus.
Ergo ægrè rastris terram rimantur [7], et ipsis
Unguibus infodiunt fruges, montesque per altos
Contentâ cervice trahunt stridentia plaustra.
Non lupus insidias explorat ovilia circum,
Nec gregibus nocturnus obambulat; acrior illum
Cura domat; timidi damæ cervique fugaces
Nunc interque canes et circum tecta vagantur.
Jam maris immensi prolem et genus omne natantûm
Littore in extremo, ceu naufraga corpora, fluctus
Proluit; insolitæ fugiunt in flumina phocæ.
Interit et curvis frustrà defensa latebris
Vipera, et attoniti [8] squamis adstantibus hydri.

[1] S.-ent. *mittant.*
[2] A leurs ennemis, aux impies.
[3] Or mélangé d'un quart d'argent. — Plus pur que le cristal.
[4] Les services qu'ils ont rendus aux hommes
[5] Mets délicats, superflus.
[6] On chercha vainement deux vaches pareilles; il fallut prendre deux buffles inégaux. *V.* t. I, p. 35, n. 1.
[7] S.-ent. *homines.*
[8] Engourdis.

Ipsis est aer avibus non æquus, et illæ
Præcipites altâ vitam sub nube relinquunt.
Prætereà jam nec mutari pabula refert,
Quæsitæque nocent artes[1]; cessêre magistri[2],
Phillyrides Chiron Amythaoniusque Melampus[3].
Sævit et in lucem Stygiis emissa tenebris
Pallida Tisiphone; Morbos agit antè[4] Metumque,
Inque dies avidum[5] surgens caput altiùs effert.
Balatu pecorum et crebris mugitibus amnes
Arentesque sonant ripæ collesque supini[6].
Jamque catervatìm dat stragem atque aggerat ipsis
In stabulis turpi dilapsa cadavera tabo,
Donec humo tegere ac foveis abscondere discunt.
Nam neque erat coriis usus; nec viscera[7] quisquam
Aut undis abolere potest, aut vincere flammâ;
Ne tondere quidem morbo illuvieque peresa
Vellera, nec telas[8] possunt attingere putres;
Verùm etiam, invisos si quis tentârat amictus,
Ardentes papulæ atque immundus olentia sudor
Membra sequebatur; nec longo deindè moranti
Tempore contactos sacer artus ignis[9] edebat.

Les abeilles. (*Géorgiques*, *liv. IV*, 1-280.)

Protinùs aerii mellis cœlestia dona
Exsequar[10] : hanc etiam, Mæcenas[11], adspice partem.
Admiranda tibi levium spectacula rerum[12],
Magnanimosque duces, totiusque ordine[13] gentis

[1] Les remèdes.

[2] Les maîtres de la science, les plus habiles médecins.

[3] Chiron, fils de la nymphe Phillyre; Mélampe, fils d'Amythaon.

[4] La Furie conduit devant elle.

[5] Avide de funérailles.

[6] Inclinées.

[7] L'infection des entrailles.

[8] Les tissus faits avec les toisons.

[9] Auj. *feu Saint-Antoine*.

[10] Je vais chanter maintenant le miel qui tombe de l'air avec la rosée du ciel. Idée poétique, mais fausse.

[11] Protecteur des lettres. — On a dit non sans quelque raison :

Sint Mæcenates, non deerunt, Flacce, Marones.

Un Mécène aisément fait naître des Virgiles.

[12] *Maximus in minimis certè Deus*, ou : *Eminet in minimis maximus ipse Deus. V.* PASC., *Pensées*, I, 4.

[13] Par ordre, en détail.

Mores, et studia [1], et populos, et prœlia dicam.
In tenui labor, at tenuis non gloria, si quem [2]
Numina læva sinunt auditque vocatus Apollo.
Principio sedes apibus statioque petenda,
Quò neque sit ventis aditus (nam pabula venti
Ferre domum prohibent [3]), neque oves hædique petulci
Floribus insultent, aut errans bucula campo
Decutiat rorem, et surgentes atterat herbas.
Absint et picti squalentia terga lacerti [4]
Pinguibus a stabulis [5], meropesque, aliæque volucres,
Et manibus Procne [6] pectus signata cruentis;
Omnia nam latè vastant, ipsasque volantes
Ore ferunt, dulcem nidis immitibus [7] escam.
At liquidi fontes et stagna virentia musco
Adsint, et tenuis fugiens per gramina rivus,
Palmaque vestibulum aut ingens oleaster inumbret;
Ut, quum prima novi ducent examina reges
Vere suo [8], ludetque favis emissa juventus,
Vicina invitet decedere ripa calori [9],
Obviaque hospitiis teneat frondentibus arbos.
In medium [10], seu stabit iners, seu profluet humor
Transversas salices et grandia conjice saxa,
Pontibus ut crebris possint consistere et alas
Pandere ad æstivum solem, si fortè morantes
Sparserit aut præceps Neptuno [11] immerserit Eurus.
Hæc circum casiæ virides, et olentia latè
Serpylla, et graviter spirantis copia thymbræ
Floreat, irriguumque bibant violaria fontem.
Ipsa autem, seu corticibus tibi suta cavatis,
Seu lento fuerint alvearia [12] vimine texta,

[1] Les goûts, les instincts.

[2] Pour *si me*, ou : *si quem laborem*.

[3] Empêchent de porter à la ruche.

[4] Lézards au dos tacheté.

[5] De la riche demeure des abeilles.

[6] Procné, fille de Pandion, roi d'Athènes, et femme de Térée, roi de Thrace, tua son fils Itys et fut changée en hirondelle.

[7] Couvée sans pitié.

[8] Dans les jours favorables, un beau printemps (*Voy.* page 8, note 6) les jeunes essaims, éclos des alvéoles ou rayons, sortent guidés par leurs reines, pour trouver une demeure.

[9] Que la fraîcheur et les agréments du site les attire et les retienne.

[10] Au milieu de l'eau.

[11] Dans l'eau.

[12] Les ruches.

Angustos habeant aditus : nam frigore mella
Cogit hiems, eademque calor liquefacta remittit [1].
Utraque vis [2] apibus pariter metuenda ; neque illæ
Nequidquam in tectis certatìm tenuia cerâ
Spiramenta [3] linunt, fucoque et floribus oras
Explent, collectumque hæc ipsa ad munera gluten
Et visco et Phrygiæ servant pice lentius [4] Idæ.
Sæpè etiam effossis, si vera est fama, latebris
Sub terrâ fovêre larem [5]; penitùsque repertæ
Pumicibusque cavis exesæque arboris antro.
Tu tamen e lævi rimosa cubilia limo
Unge fovens [6] circùm, et raras superinjice frondes.
Neu propiùs tectis taxum sine, neve rubentes
Ure foco cancros, altæ neu crede paludi,
Aut ubi odor cœni gravis, aut ubi concava pulsu
Saxa sonant vocisque offensa resultat imago [7].
Quod superest [8], ubi pulsam hiemen sol aureus egit
Sub terras [9] cœlumque æstivâ luce reclusit,
Illæ continuò saltus silvasque peragrant,
Purpureosque metunt flores, et flumina libant
Summa leves : hìnc [10], nescio quâ dulcedine lætæ,
Progeniem nidosque fovent [11] ; hìnc arte recentes
Excudunt ceras et mella tenacia fingunt.
Hìnc ubi jam emissum caveis ad sidera cœli
Nare per æstatem liquidam [12] suspexeris agmen,
Obscuramque trahi vento mirabere nubem [13],
Contemplator : aquas dulces et frondea semper
Tecta petunt. Hùc tu jussos adsperge sapores,
Trita melisphylla et cerinthæ ignobile gramen ;
Tinnitusque cie, et Matris [14] quate cymbala circùm :

[1] Le froid durcit, le chaud amollit.
[2] Influence.
[3] Les fentes.
[4] Plus visqueuse, plus tenace.
[5] Elles ont échauffé, établi, aimé leur demeure. On lit aussi *fodère*.
[6] En les réchauffant.
[7] L'image de la voix l'écho, le son.
[8] Du reste.
[9] Les caves paraissent froides en été et chaudes en hiver.
[10] Du suc des fleurs et de l'eau des fontaines. Ou : après avoir ainsi butiné, ensuite.
[11] Nourrissent leur couvée. *Voy.* vers 17.
[12] L'air pur de l'été.
[13] Une nuée d'abeilles.
[14] Cybèle, la mère des dieux.

Ipsæ consident medicatis sedibus, ipsæ
Intima more suo sese in cunabula [1] condent.
Sin autem ad pugnam exierint [2] (nam sæpè duobus
Regibus incessit magno discordia motu),
Continuòque animos vulgi et trepidantia bello
Corda licet longè præsciscere; namque morantes
Martius ille æris rauci canor [3] increpat, et vox
Auditur fractos sonitus imitata tubarum;
Tum trepidæ inter se coeunt, pennisque coruscant,
Spiculaque exacuunt rostris [4], aptantque lacertos,
Et circa regem atque ipsa ad prætoria [5] densæ
Miscentur, magnisque vocant clamoribus hostem.
Ergo, ubi ver nactæ sudum camposque [6] patentes,
Erumpunt portis; concurritur; æthere in alto
Fit sonitus; magnum mixtæ glomerantur in orbem,
Præcipitesque cadunt; non densior aere grando,
Nec de concussâ tantùm pluit ilice glandis.
Ipsi per medias acies, insignibus alis,
Ingentes animos angusto in pectore versant [7];
Usque adeò obnixi non cedere, dum gravis aut hos,
Aut hos versa fugâ victor dare terga subegit.
Hi motus animorum atque hæc certamina tanta
Pulveris exigui jactu compressa quiescent [8].
Verùm, ubi ductores acie revocaveris ambo,
Deterior qui visus, eum, ne prodigus obsit [9],
Dede neci; melior vacuâ sine regnet in aulâ.
Alter [10] erit maculis auro squalentibus ardens
(Nam duo sunt genera): hic melior, insignis et ore [11],
Et rutilis clarus squamis; ille horridus alter
Desidiâ, latamque trahens inglorius alvum.

[1] Dans leur ruche, ou dans une ruche que vous leur présenterez.

[2] La phrase, ici suspendue, ne se termine qu'au vers 87.

[3] Il semble qu'on entende comme un bruit martial de l'airain sonore.

[4] Aiguisent leurs dards avec leurs trompes.

[5] Le prétoire, la tente du général.

[6] Les plaines libres de l'air.

[7] Et dans un faible corps s'allume un [grand courage.
(L. Racine, *La Religion*, I.

[8] Jetez-leur un peu de sable ou de poussière, et le combat sera terminé.

[9] De peur qu'improductif il ne nuise, ne soit à charge.

[10] Celui qu'il faut garder.

[11] Aspect, forme, extérieur.

Ut binæ regum facies, ita corpora plebis :
Namque aliæ turpes horrent [1], ceu pulvere ab alto
Quum venit et sicco terram spuit ore viator
Aridus; elucent aliæ et fulgore coruscant,
Ardentes auro et paribus lita corpora guttis [2].
Hæc potior soboles; hinc cœli tempore certo [3]
Dulcia mella premes, nec tantùm dulcia quantùm
Et liquida, et durum Bacchi domitura saporem [4].
At quum incerta volant cœloque examina ludunt,
Contemnuntque favos et frigida tecta [5] relinquunt
Instabiles animos ludo prohibebis inani.
Nec magnus prohibere labor : tu regibus alas
Eripe; non illis quisquam cunctantibus altum
Ire iter aut castris audebit vellere signa [6].
Invitent croceis halantes floribus horti.
Ipse, thymum pinosque ferens de montibus altis,
Tecta serat latè circùm cui talia curæ [7];
Ipse labore manum duro terat; ipse feraces
Figat humo plantas et amicos irriget imbres.
Atque equidem, extremo ni jam sub fine laborum
Vela traham [9] et terris festinem advertere proram,
Forsitan et pingues hortos quæ cura colendi [10]
Ornaret, canerem, biferique rosaria Pæsti [11];
Quoque modo potis gauderent intuba rivis
Et virides apio ripæ, tortusque per herbam
Cresceret in ventrem cucumis; nec serà comantem
Narcissum aut flexi tacuissem vimen acanthi,
Pallentesque hederas et amantes littora myrtos.

[1] Sont velues, hérissées, rudes au toucher.

[2] Taches, mouchetures.

[3] A une époque fixe.

[4] Les anciens mettaient du miel dans les vins forts.

[5] Les ombrages frais; ou : leurs ruches oisives et froides.

[6] Lever le camp, aller au combat, arracher les étendards. On se croirait dans un camp romain.

[7] Celui à qui est confié le soin des abeilles.

[8] De ce poëme.

[9] Si je ne repliais déjà.

[10] Je chanterais quel art de cultiver embellirait; l'art de cultiver et d'embellir. Rapin et Delille l'ont essayé.

[11] A Pestum, port de Lucanie, au royaume de Naples, les rosiers fleurissaient deux fois l'an.

Namque sub OEbaliæ[1] memini me turribus altis,
Quà niger humectat flaventia culta Galæsus,
Corycium[2] vidisse senem, cui pauca relicti
Jugera ruris[3] erant; nec fertilis illa juvencis[4],
Nec pecori opportuna seges, nec commoda Baccho.
Hic rarum tamen in dumis olus, albaque circùm
Lilia verbenasque premens[5] vescumque papaver,
Regum æquabat opes animis[6]; serâque revertens
Nocte domum, dapibus mensas onerabat inemptis.
Primus vere rosam atque autumno carpere poma:
Et, quum tristis hiems etiam nunc frigore saxa
Rumperet et glacie cursus frenaret aquarum[7],
Ille comam mollis jam tum tondebat acanthi,
Æstatem increpitans seram Zephyrosque morantes.
Ergo apibus fetis[8] idem atque examine multo
Primus abundare, et spumantia cogere pressis
Mella favis; illi tiliæ atque uberrima pinus;
Quotque in flore novo pomis se fertilis arbos
Induerat, totidem autumno matura tenebat.
Ille etiam seras in versum distulit[9] ulmos,
Eduramque pirum et spinos jam pruna ferentes,
Jamque ministrantem platanum potantibus umbras.
Verùm hæc ipse equidem, spatiis exclusus iniquis[10],
Prætereo atque aliis pòst commemoranda relinquo.
Nunc age, naturas[11] apibus quas Jupiter ipse
Addidit expediam, pro quâ mercede[12], canoros

[1] Du nom de son fondateur, le Lacédémonien OEbalus. Auj. Tarente.

[2] Coryce, en Galicie; auj. Curco, en Caramanie, vis-à-vis de l'île de Chypre.

[3] De terrain abandonné.

[4] Ce terrain, ce sol ne pouvait être fertilisé par le labourage des bœufs.

[5] Plantant, ou : cueillant.

... Quæcumque premes virgulta per agros,
Sparge fimo pingui, et multâ memor occule terrâ.
(*Géorg.*, II, 345.)

[6] Dans son âme, son opinion.

[7] *Vides ut altâ stet nive candidum*
Soracte, nec jam sustineant onus
Silvæ laborantes, geluque
Flumina constiterint acuto.
(Hor., *Od.* VIII l. I.)

[8] Abeilles qui ont produit.

[9] Il transplantait et alignait des ormes déjà forts, etc.

[10] Resserré dans des limites à mon goût trop étroites. *Voy.* Rapin, *Les Jardins.*

[11] Les instincts, les mœurs.

[12] En récompense de ce que; ou récompense pour l'obtention de laquelle.

Curetum[1] sonitus crepitantiaque æra secutæ,
Dictæo cœli regem pavêre sub antro.
Solæ[2] communes natos, consortia tecta
Urbis habent, magnisque agitant sub legibus ævum,
Et patriam solæ et certos novêre Penates;
Venturæque hiemis memores, æstate laborem
Experiuntur, et in medium quæsita reponunt.
Namque aliæ victu[3] invigilant, et fœdere pacto
Exercentur agris; pars intrà septa domorum
Narcissi lacrymam et lentum de cortice gluten
Prima favis ponunt fundamina, deindè tenaces
Suspendunt ceras; aliæ spem gentis adultos
Educunt[4] fetus; aliæ purissima mella
Stipant et liquido distendunt nectare cellas.
Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti[5],
Inque vicem speculantur aquas et nubila cœli;
Aut onera accipiunt veniențûm, aut, agmine facto,
Ignavum fucos pecus[6] à præsepibus arcent.
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.
Ac veluti lentis[7] Cyclopes fulmina massis
Quum properant, alii taurinis follibus auras
Accipiunt redduntque, alii stridentia tingunt
Æra lacu[8]; gemit impositis incudibus Ætna;
Illi inter sese magnâ vi brachia tollunt
In numerum[9], versantque tenaci forcipe ferrum;
Non aliter, si parva licet componere magnis[10],
Cecropias[11] innatus apes amor urget habendi,

[1] Les Curètes, prêtres de Cybèle, en Crète, avaient empêché, par le bruit de leurs cymbales, que Saturne n'entendît les cris de Jupiter enfant et ne le dévorât.

[2] Seules de tous les animaux, les abeilles forment un État. Virgile oublie sans doute les fourmis, les castors, etc. Il ne lui manquerait plus que d'appeler cet État une république.

[3] Pour *victui*, forme de datif assez ordinaire chez les poëtes et habituelle dans Tacite.

[4] Elèvent les jeunes essaims.

[5] Pour *sorte*, par le sort.

[6] Troupe paresseuse. *Voy.* p. 94.

[7] Souples, ductiles. — *Fulmina* la foudre de Jupiter.

[8] Bassin où se trempe le fer.

[9] Et leurs bras vigoureux lèvent de lourds marteaux
Qui tombent en cadence et domptent les métaux
(DELILLE.)

[10] .. *Sic parvis componere magna solebam.*
(*Egl.* I, 23.)

[11] Du mont Hymette, en Attique, où Cécrops bâtit Athènes.

Munere quamque suo [1]. Grandævis oppida curæ,
Et munire favos, et dædala fingere tecta.
At fessæ multâ referunt se nocte minores,
Crura thymo plenæ [2] : pascuntur et arbuta passim
Et glaucas salices, casiamque crocumque rubentem,
Et pinguem tiliam et ferrugineos hyacinthos.
Omnibus una quies operum, labor omnibus unus :
Manè ruunt portis; nusquàm mora; rursùs, easdem
Vesper ubi è pastu tandem decedere campis
Admonuit, tum tecta petunt, tum corpora curant [3];
Fit sonitus, mussantque oras et limina circum.
Pòst, ubi jam thalamis se composuêre, siletur
In noctem, fessosque sopor suus [4] occupat artus.
Nec verò a stabulis pluviâ impendente recedunt
Longiùs, aut credunt cœlo [5] adventantibus Euris;
Sed circùm tutæ sub mœnibus urbis aquantur,
Excursusque breves tentant, et sæpè lapillos,
Ut cymbæ instabiles [6] fluctu jactante saburram,
Tollunt : his sese per inania nubila librant.
Sæpè etiam duris errando in cautibus alas
Attrivêre, ultròque animam sub fasce dedêre :
Tantus amor florum et generandi gloria mellis !
Ergo ipsas quamvis angusti terminus ævi
Excipiat (neque enim plùs [7] septima ducitur æstas),
At genus immortale manet, multosque per annos
Stat fortuna domùs, et avi numerantur avorum.
Præctereà regem non sic Ægyptus et ingens
Lydia, nec populi Parthorum aut Medus Hydaspes [8]
Observant. Rege incolumi, mens omnibus una est;
Amisso, rupêre fidem, constructaque mella
Diripuêre ipsæ, et crates solvêre favorum [9].
Ille operum custos, illum admirantur, et omnes
Circumstant fremitu denso, stipantque frequentes [10],

[1] Chacune dans son emploi.
[2] Les pattes chargées de thym.
[3] Par la nourriture et le sommeil.
[4] Un sommeil bienfaisant, réparateur; bien gagné.
[5] Se hasardent dans l'air.
[6] Ballottées. Il parait que ce sont les abeilles maçonnes qui seules emportent ainsi des graviers pour construire leur nid.
[7] Sous-ent. *quàm*.
[8] Le fleuve, pour le peuple même
[9] Les treillis de leurs rayons.
[10] Et l'on dit : la rép. des abeilles!

Et sæpè attollunt humeris, et corpora bello
Objectant pulchramque petunt per vulnera mortem.
His quidam signis, atque hæc exempla secuti [1],
Esse apibus partem divinæ mentis et haustus
Ætherios [2] dixêre : Deum namque ire per omnes
Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum :
Hìnc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum,
Quemque sibi tenues nascentem arcessere vitas [3];
Scilicet hùc reddi [4] deindè ac resoluta referri
Omnia, nec morti esse locum [5], sed viva volare
Sideris in numerum [6] atque alto succedere cœlo.
Si quandò sedem angustam servataque mella
Thesauris relines [7], priùs haustu sparsus aquarum
Ora fove [8], fumosque manu prætende sequaces.
Illis ira modum supra est, læsæque venenum

[1] Ayant étudié, suivi de près ces faits, ces usages.

[2] Une émanation céleste, une âme. Un Dieu, disent-ils, est répandu, etc. Pour être dans le vrai il faudrait dire : l'action de Dieu, etc. Pauvres païens, véritablement assis immobiles à l'ombre de la mort et dans d'inextricables ténèbres !

[3] C'est dans la vie universelle que tout puise la vie. « En lui, dit l'Évangile, était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; c'était la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. » (S. JEAN, I, 4, 9.) *Voy.* Genèse, XI, 3.

[4] Toute erreur est une vérité dont on abuse et qu'on détourne de son vrai sens. « Souvenez-vous de votre Créateur aux jours de la jeunesse, avant que la poussière rentre dans la terre d'où elle est sortie et que l'esprit retourne à Dieu, qui l'a donné. » (ECCLÉSIASTE, XII, 7.)

[5] « L'homme immortel ! quel hymne magnifique pour l'homme et pour Dieu même ! *Pulcher hymnus Dei homo immortalis !* dit Lactance. Que la mort frappe, qu'elle détruise cette triste dépouille, qu'elle l'ensevelisse dans la poussière des tombeaux ; l'homme intérieur, l'homme véritable est au-dessus de sa puissance : immortel comme Dieu, il doit survivre à la ruine de l'univers. *Nos animæ sumus,* dit S. Ambroise ; *corpora vestimenta sunt.* » (L'abbé de BEAUVAIS.)

[6] « Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière s'éveilleront. Or ceux qui sont intelligents brilleront comme la splendeur du ciel ; et ceux qui enseignent la justice a plusieurs seront comme les étoiles dans toute l'éternité. » (DANIEL, XII, 2, 3.)

[7] Si vous ôtez l'enduit ; si vous décachetez ; si vous ouvrez les alvéoles et le miel conservé dans ces trésors.

[8] Vous étant arrosé la bouche avec une gorgée d'eau, échauffez-y cette eau ; *haustus sparsus aquarum ore fove,* pour la répandre en brouillard sur les abeilles, si elles vous attaquent. Ou bien humectez-vous la bouche pour chasser la mauvaise haleine.

Morsibus[1] inspirant, et spicula cæca relinquunt
Affixæ venis, animasque in vulnere ponunt[2].
Quò magìs exhaustæ[3] fuerint, hòc acriùs omnes
Incumbent generis lapsi[4] sarcire ruinas,
Complebuntque foros et floribus[5] horrea texent.
Si verò (quoniam casus apibus quoque nostros
Vita tulit) tristi languebunt corpora morbo,
Hoc jam non dubiis poteris cognoscere signis :
Continuò est ægris alius color; horrida vultum
Deformat macies; tum corpora luce carentum[6]
Exportant tectis et tristia funera ducunt;
Aut illæ pedibus connexæ ad limina pendent,
Aut intùs clausis cunctantur in ædibus omnes,
Ignavæque fame et contracto[7] frigore pigræ.
Tum sonus auditur gravior, tractìmque[8] susurrant,
Frigidus ut quondàm[9] silvis immurmurat Auster,
Ut mare sollicitum stridet refluentibus undis,
Æstuat ut clausis rapidus fornacibus ignis.
Hìc jam galbaneos suadebo incendere odores,
Mellaque arundineis inferre canalibus, ultrò
Hortantem et fessas ad pabula nota vocantem.
Proderit et tunsum gallæ admiscere saporem
Arentesque rosas, aut igni pinguia multo
Defruta, vel Psythiâ passos de vite[10] racemos,
Cecropiumque thymum[11] et graveolentia centaurea.
Est etiam flos in pratis, cui nomen amello[12]
Fecêre agricolæ, facilis quærentibus herba :
Namque uno ingentem tollit de cespite silvam,
Aureus ipse, sed in foliis, quæ plurima circùm
Funduntur, violæ sublucet purpura nigræ[13].

[1] Par charité pour Virgile, le P. Abram explique *morsibus* par *aculeis*, parce qu'évidemment les abeilles ne mordent pas.

[2] L'abeille ne meurt, ce semble, que lorsqu'on ne lui laisse pas le temps de retirer son dard.

[3] Plus vous leur aurez pris de miel.

[4] La population éclot dans le miel des alvéoles.

[5] Reconstruiront leurs greniers avec le suc des fleurs.

[6] Privées de la lumière, mortes.

[7] Qui contracte les membres.

[8] Lentement et longuement.

[9] Parfois.

[10] Vigne d'Icarie.

[11] Thym du mont Hymette.

[12] L'amellus vient sur les bords du Mella.

[13] Foncée.

Sæpè Deûm nexis ornatæ torquibus aræ.
Asper in ore sapor; tonsis in vallibus illum
Pastores et curva legunt prope flumina Mellæ [1].
Hujus odorato radices incoque [2] Baccho,
Pabulaque in foribus plenis appone canistris.

Énée à Carthage. (*Énéide, liv. I*, 419-642.)

Jamque ascendebant [3] collem qui plurimus [4] urbi
Imminet adversasque adspectat desuper arces [5] :
Miratur molem Æneas, magalia quondàm [6],
Miratur portas strepitumque et strata viarum [7].
Instant ardentes Tyrii [8]; pars ducere muros,
Molirique arcem et manibus subvolvere saxa;
Pars optare locum tecto [9] et concludere sulco.
Jura [10] magistratusque legunt sanctumque senatum.
Hìc portus alii effodiunt; hìc alta theatris
Fundamenta locant alii, immanesque columnas
Rupibus excidunt, scenis decora alta futuris
Qualis apes, æstate novâ, per florea rura
Exercet sub sole labor, quum gentis adultos
Educunt fetus, aut quum liquentia mella
Stipant et dulci distendunt nectare cellas.
Aut onera accipiunt venientûm, aut, agmine facto,
Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent;
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.

[1] Rivière de la Gaule transpadane, qui passe près de Brescia.

[2] Impératif de *incoquo*, faites bouillir.

[3] « Après la prise et la destruction de Troie par les Grecs, les Troyens échappés au fer ou à la servitude se réunissent sous la conduite d'Énée et quittent l'Asie pour venir fonder en Italie l'empire promis à leur chef par les destins. Ils errent pendant sept ans sur les mers, et au moment où ils mettent à la voile et quittent la Sicile, Junon soulève une tempête qui les jette sur la côte d'Afrique. » (E. SOMMER.) Ici Énée est accompagné du seul Achate. *V.* ROLLIN, *Traité des Etudes*, t. II.

[4] Qui domine de beaucoup.

[5] Les murailles, les forts.

[6] Autrefois les huttes.

[7] Les pavés des rues, le nivellement.

[8] Didon était originaire de Tyr.

[9] Pour sa maison particulière.

[10] Une législation, un code.

« O fortunati, quorum jam mœnia surgunt! »
Æneas ait, et fastigia [1] suspicit urbis.
Infert se septus nebulâ (mirabile dictu!)
Per medios, miscetque viris, neque cernitur ulli.
Lucus in urbe fuit mediâ, lætissimus umbræ,
Quo primùm, jactati undis et turbine, Pœni [2]
Effodêre loco signum [3], quod regia Juno
Monstrârat [4], caput acris equi; sic nam fore bello
Egregiam et facilem victu [5] per sæcula gentem.
Hìc templum Junoni ingens Sidonia [6] Dido
Condebat, donis opulentum et numine [7] Divæ,
Ærea cui gradibus surgebant limina, nexæque
Ære trabes [8], foribus cardo stridebat ahenis.
Hoc primùm in luco nova res oblata timorem
Leniit; hìc primùm Æneas sperare salutem
Ausus et afflictis meliùs confidere rebus.
Namque, sub ingenti lustrat dum singula templo,
Reginam opperiens, dum quæ fortuna sit urbi
Artificumque manus inter se operumque laborem
Miratur [9], videt Iliacas ex ordine pugnas,
Bellaque jam famâ totum vulgata per orbem,
Atriden, Priamumque, et sævum ambobus Achillem.
Constitit, et lacrymans : « Quis jam locus, inquit, Achate,
Quæ regio in terris nostri non plena laboris?
En Priamus! Sunt hìc etiam sua præmia laudi [10];
Sunt lacrymæ rerum, et mentem mortalia tangunt [11].
Solve metus; feret hæc aliquam tibi fama salutem. »

[1] Les faites des édifices.

[2] Phéniciens, alors Carthaginois.

[3] Un signe, un présage.

[4] Avait indiqué ou fait découvrir. Les commentateurs ne disent pas comment. *Voy.* JUSTIN, *Hist.*, liv. XVIII, 5. Il avait d'abord découvert une tête de bœuf; ils allèrent creuser à un autre endroit que peut-être Junon leur avait indiqué.

[5] Féconde en aliments; ou : aisée à faire vivre éternellement par la gloire.

[6] De Sidon, ville de Phénicie.

[7] De la majesté, de la puissance, ou : par la statue.

[8] Les portes étaient des poutres reliées par de l'airain. — *Nexæque* s'élide dans *ære*.

[9] Admire en les comparant.

[10] Le mérite reçoit ici la récompense qui lui est due.

[11] Il y a des larmes pour les infortunes; et le malheur trouve des cœurs sensibles. *J'ai attendu qu'on vînt s'attrister avec moi et me consoler, et nul n'est venu.* (Ps. 68, 21.)

Sic ait, atque animum picturâ pascit inani,
Multa gemens, largoque humectat flumine vultum.
Namque videbat uti bellantes Pergama circum
Hàc fugerent Graii, premeret Trojana juventus;
Hàc Phryges, instaret curru cristatus Achilles.
Nec procul hinc Rhesi niveis tentoria velis
Agnoscit lacrymans, primo quæ prodita somno
Tydides multâ vastabat cæde cruentus,
Ardentesque avertit equos in castra priusquàm
Pabula gustâssent Trojæ Xanthumque bibissent [1].
Parte aliâ fugiens amissis Troilus [2] armis,
Infelix puer atque impar congressus Achilli,
Fertur equis, curruque hæret resupinus inani,
Lora tenens tamen; huic cervixque comæque trahuntur
Per terram, et versâ pulvis inscribitur hastâ.
Intereà ad templum non æquæ [3] Palladis ibant
Crinibus Iliades passis, peplumque ferebant,
Suppliciter [4] tristes et tunsæ pectora palmis;
Diva solo fixos oculos aversa tenebat.
Ter circum Iliacos raptaverat Hectora muros,
Exanimumque auro corpus vendebat [5] Achilles.
Tum verò ingentem gemitum dat pectore ab imo,
Ut spolia, ut currus, utque ipsum corpus amici
Tendentemque manus Priamum conspexit inermes.
Se quoque principibus permixtum agnovit Achivis,
Eoasque acies et nigri Memnonis arma.
Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis
Penthesilea furens, mediisque in millibus ardet,
Aurea subnectens exsertæ cingula mammæ [6]
Bellatrix, audetque viris concurrere virgo.
Hæc dum Dardanio [7] Æneæ miranda videntur,
Dum stupet, obtutuque hæret defixus in uno,
Regina ad templum, formâ pulcherrima, Dido

[1] Autrement Troie ne pouvait pas être prise.

[2] Fils de Priam. Tableau plein d'intérêt

[3] Irritée, ennemie.

[4] A la manière des suppliants.

[5] Vendait à Priam.

[6] Attachant son baudrier d'or sous sa mamelle découverte. Elles se brûlaient, dit-on, la mamelle droite, pour tirer plus aisément de l'arc, et laissaient la gauche à découvert.

[7] Descendants de Dardanus.

Incessit, magnâ juvenum stipante catervâ.
Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi
Exercet Diana choros, quam mille secutæ
Hinc atque hinc glomerantur Oreades; illa pharetram
Fert humero, gradiensque Deas supereminet omnes;
Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus;
Talis erat Dido, talem se læta ferebat
Per medios, instans operi regnisque futuris.
Tum foribus Divæ, mediâ testudine [1] templi,
Septa armis solioque altè subnixa, resedit.
Jura dabat legesque viris, operumque laborem [2]
Partibus æquabat justis, aut sorte trahebat;
Quum subitò Æneas concursu accedere magno [3]
Anthea Sergestumque videt fortemque Cloanthum,
Teucrorumque alios, ater quos æquore turbo
Dispulerat penitùsque alias avexerat oras.
Obstupuit simul ipse, simul perculsus Achates
Lætitiâque metuque; avidi conjungere dextras
Ardebant; sed res animos incognita [4] turbat.
Dissimulant, et nube cavâ speculantur amicti,
Quæ fortuna viris, classem quo littore linquant,
Quid veniant : cunctis nam lecti navibus ibant,
Orantes veniam [5], et templum clamore petebant.
Postquàm introgressi et coràm data copia fandi,
Maximus [6] Ilioneus placido sic pectore cœpit :
« O regina, novam cui condere Jupiter urbem
Justitiâque dedit gentes frenare superbas,
Troes te miseri, ventis maria omnia vecti [7],
Oramus : prohibe infandos a navibus ignes,
Parce pio generi, et propiùs res adspice nostras [8].
Non nos aut ferro Libycos populare Penates
Venimus, aut raptas ad littora vertere prædas;
Non ea vis animo, nec tanta superbia victis.

[1] Sous la voûte du portique, du vestibule.
[2] Les corvées, le travail des constructions.
[3] Au milieu d'une grande foule.
[4] Un fait inconnu; l'arrivée de leurs compagnons et cet entourage.
[5] Demandant la vie, la protection et la paix; implorant la pitié.
[6] Le plus âgé de la troupe.
[7] S.-ent. *Per*.
[8] Notre position. N'y aura-t-il donc que les chrétiens qui rougiront d'avoir de la piété?

Est locus, Hesperiam [1] Graii cognomine dicunt,
Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ;
Œnotri coluêre viri; nunc fama minores [2]
Italiam dixisse ducis de nomine gentem.
Hùc cursus fuit;
Quum subitò assurgens fluctu nimbosus Orion
In vada cæca tulit, penitùsque procacibus Austris
Perque undas, superante salo, perque invia saxa
Dispulit; hùc pauci vestris adnavimus oris.
Quod genus hoc hominum? quæve hunc tam barbara morem
Permittit patria? Hospitio prohibemur arenæ;
Bella cient, primâque vetant consistere terrâ.
Si genus humanum et mortalia temnitis arma,
At sperate Deos memores fandi atque nefandi.
Rex erat Æneas nobis, quo justior alter
Nec pietate fuit nec bello major et armis.
Quem si fata virum servant, si vescitur aurâ
Ætheriâ, neque adhùc crudelibus occubat umbris.
Non metus officio ne [3] te certâsse priorem
Pœniteat. Sunt et [4] Siculis regionibus urbes
Arvaque, Trojanoque a sanguine clarus Acestes.
Quassatam ventis liceat subducere classem [5],
Et silvis aptare trabes et stringere remos,
Si datur Italiam, sociis et rege recepto,
Tendere, ut Italiam læti Latiumque petamus;
Sin absumpta salus, et te, pater optime Teucrûm,
Pontus habet Libyæ, nec spes jam restat Iuli [6],
At freta Sicaniæ saltem sedesque paratas,
Undè hùc advecti, regemque petamus Acesten. »
Talibus Ilioneus; cuncti simul ore fremebant [7]
Dardanidæ.
Tum breviter Dido, vultum demissa, profatur:
« Solvite corde metum, Teucri, secludite curas.

[1] Hespérie, terre du couchant, a d'abord été le nom de l'Épire, puis de l'Italie, puis de l'Espagne.

[2] On dit que leurs descendants l'ont nommée Italie.

[3] Ne craignez pas d'avoir à vous repentir.

[4] Nous avons encore pour nous.

[5] Tirer les vaisseaux à terre pour les radouber.

[6] Iule ou Jules, fils d'Énée. S'il a péri avec son père.

[7] Les autres Troyens approuvaient.

Res dura [1] et regni novitas me talia cogunt
Moliri, et latè fines custode tueri.
Quis genus Æneadum, quis Trojæ nesciat urbem,
Virtutesque, virosque, aut tanti incendia belli?
Non obtusa adeò gestamus pectora Pœni,
Nec tam aversus equos Tyriâ Sol jungit ab urbe [2].
Seu vos Hesperiam magnam Saturniaque arva,
Sive Erycis [3] fines regemque optatis Acesten,
Auxilio tutos dimittam, opibusque juvabo.
Vultis et his mecum pariter considere regnis?
Urbem quam statuo [4] vestra est; subducite naves;
Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agetur [5].
Atque utinam rex ipse, Noto compulsus eodem,
Afforet Æneas! Equidem per littora certos [6]
Dimittam, et Libyæ lustrare extrema jubebo,
Si quibus ejectus silvis aut urbibus errat.
His animum adrecti dictis, et fortis Achates
Et pater Æneas jamdudùm erumpere nubem
Ardebant. Prior Ænean compellat Achates:
« Nate Deâ, quæ nunc animo sententia surgit?
Omnia tuta vides, classem sociosque receptos.
Unus [7] abest, medio in fluctu quem vidimus ipsi
Submersum; dictis respondent cetera matris. »
Vix ea fatus erat, quum circumfusa repentè
Scindit se nubes et in æthera purgat [8] apertum.
Restitit [9] Æneas, claràque in luce refulsit,
Os humerosque Deo similis; namque ipsa decoram
Cæsariem nato genitrix lumenque [10] juventæ
Purpureum et lætos oculis afflârat honores;
Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo

[1] Des circonstances difficiles : elle craignait que son frère Pygmalion ne vînt détruire sa nouvelle ville.

[2] Le soleil ne se lève pas si loin de Tyr; et ses habitants, ayant le sang chaud, sont intelligents.

[3] Montagne de Sicile, qui prit son nom du roi Éryx, tué par Hercule et enterré en cet endroit : *Quantus Athos aut quantus Eryx*, dit Virgile en parlant d'Énée, XII, 701.

[4] Pour *Urbs quam statuo*.

[5] Sera traité par moi.

[6] Des gens sûrs.

[7] Oronte, le chef des Lyciens.

[8] Se dissipe.

[9] Parut et sembla être arrivé tout à coup.

[10] L'éclat et la beauté.

Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.
  Tum sic reginam alloquitur, cunctisque repentè
Improvisus ait : « Coràm, quem quæritis, adsum,
Troïus Æneas, Libycis ereptus ab undis.
O sola infandos Trojæ miserata labores,
Quæ nos, relliquias Danaûm, terræque marisque
Omnibus exhaustos jam casibus, omnium egenos,
Urbe, domo socias, grates persolvere dignas
Non opis est nostræ, Dido, nec quidquid ubique est
Gentis Dardaniæ [1], magnum quæ sparsa per orbem.
Dî tibi, si qua pios respectant Numina, si quid
Usquàm justitia est [2], et mens sibi conscia recti [3]
Præmia digna ferant! Quæ te tam læta tulerunt
Sæcula? qui tanti talem genuêre parentes?
In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ
Lustrabunt convexa [4], polus dum sidera pascet,
Semper honos nomenque tuum laudesque manebunt,
Quæ me cumque vocant terræ. » Sic fatus, amicum
Ilionea petit dextrâ, lævaque Serestum;
Pòst alios, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.
  Obstupuit primò adspectu Sidonia Dido,
Casu deindè viri tanto, et sic ore locuta est :
« Quis te, nate Deâ, per tanta pericula casus
Insequitur? quæ vis immanibus [5] applicat oris?
Tune ille Æneas quem Dardanio Anchisæ
Alma Venus [6] Phrygii genuit Simoentis ad undam?
Atque equidem Teucrum [7] memini Sidona venire,
Finibus expulsum patriis, nova regna petentem
Auxilio Beli; genitor tum Belus opimam
Vastabat Cyprum [8], et victor ditione tenebat.

[1] Ce qui survit de notre nation.

[2] Si la justice est encore estimée quelque part.

[3] Que les dieux et la conscience d'avoir fait le bien vous récompensent.

[4] Tant que les ombres visiteront les flancs caverneux des montagnes.

[5] Barbares (les Libyens).

[6] Énée était fils d'Anchise et de Vénus; il naquit sur les rivages du Simoïs.

[7] Teucer, frère d'Ajax et fils de Télamon, qui, après la guerre de Troie, ne voulut pas le recevoir à Salamine, parce qu'il n'avait pas vengé sur Ulysse la mort de son frère Ajax.

[8] Bélus, père de Didon, aida Teu-

Tempore jam ex illo casus mihi cognitus urbis
Trojanæ, nomenque tuum, regesque Pelasgi [1].
Ipse hostis [2] Teucros insigni laude ferebat,
Seque ortum antiquâ Teucrorum ab stirpe volebat.
Quare agite, o, tectis, juvenes, succedite nostris.
Me quoque per multos similis fortuna labores
Jactatam hâc demùm voluit consistere terrâ;
Non ignara mali, miseris succurrere disco[3]. »
  Sic memorat : simul Ænean in regia ducit
Tecta; simul Divûm templis indicit honorem.
Nec minùs intereà sociis ad littora mittit
Viginti tauros, magnorum horrentia [4] centum
Terga suum, pingues centum cum matribus agnos,
Munera lætitiamque dei[5].
At domus interior regali splendida luxu
Instruitur, mediisque parant convivia tectis :
Arte laboratæ vestes[6] ostroque superbo,
Ingens argentum [7] mensis, cælataque in auro
Fortia facta patrum [8], series longissima rerum,
Per tot ducta viros antiquâ ab origine gentis.
  Æneas (neque enim patrius consistere mentem
Passus amor) rapidum ad naves præmittit Achaten,
Ascanio ferat hæc [9], ipsumque ad mœnia ducat;
Omnis in Ascanio cari stat cura parentis.
Munera præterea, Iliacis erepta ruinis,
Ferre jubet, pallam signis auroque rigentem
Et circumtextum croceo velamen acantho,
Ornatus Argivæ Helenæ, quos illa Mycenis
Extulerat, matris Ledæ mirabile donum;
Præterea sceptrum, Ilione [10] quod gesserat olim,
Maxima natarum Priami, colloque monile

cer à s'établir à Cypre et à fonder la nouvelle Salamine.

[1] Les rois grecs.

[2] Teucer, ennemi des Troyens (*Teucri*).

[3] *Celui qui n'a pas été éprouvé que sait-il?* (ECCLI., XXXIV, 9.) *Voy.* S. PAUL aux Hébreux, IV, 15.

[4] Cent porcs aux soies hérissées.

[5] De Bacchus.

[6] Tapis sur lesquels se plaçaient les convives.

[7] Argenterie.

[8] Les exploits des ancêtres de Didon.

[9] Pour porter cette nouvelle à Ascagne, son fils (Iule).

[10] Ilioné, fille de Priam, avait été mariée à Polymnestor, roi de Thrace.

Baccatum, et duplicem gemmis auroque coronam.
Postquàm prima quies epulis[1] mensæque remotæ,
Crateras magnos statuunt et vina coronant[2].
Fit strepitus tectis, vocemque per ampla volutant
Atria; dependent lychni laquearibus aureis
Incensi, et noctem flammis funalia vincunt.
Hic regina gravem gemmis auroque poposcit
Implevitque mero pateram, quam Belus et omnes
A Belo soliti[3]. Tum facta silentia tectis :
« Jupiter, hospitibus nam te dare jura loquuntur,
Hunc lætum Tyriisque diem Trojâque profectis
Esse velis, nostrosque hujus meminisse minores!
Adsit lætitiæ Bacchus dator, et bona[4] Juno;
Et vos, o, cœtum, Tyrii, celebrate faventes. »
Dixit, et in mensam laticum libavit honorem[5],
Primaque, libato[6], summo tenùs attigit ore;
Tum Bitiæ dedit increpitans[7] : ille impiger hausit
Spumantem pateram, et pleno se proluit auro[8] :
Ingeminant plausu Tyrii, Troesque sequuntur.
Et vario noctem Dido sermone trahebat,
Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa;
Nunc, quibus Auroræ venisset filius[9] armis;
Nunc, quales Diomedis equi; nunc, quantus Achilles.
« Imò age, et a primâ dic, hospes, origine nobis
Insidias, inquit, Danaûm, casusque tuorum,
Erroresque tuos[10]; nam te jam septima portat
Omnibus errantem terris et fluctibus æstas. »

Ruine de Troie. (*Énéide, liv. II.*)

Conticuêre omnes, intentique ora tenebant;
Indè toro pater Æneas sic orsus ab alto :

[1] Quand le repas fut terminé.

[2] Et les remplissent jusqu'aux bords.

[3] Depuis Bélus, tous avaient coutume.

[4] Favorable. Junon était l'ennemie acharnée des Troyennes.

[5] L'honneur de la liqueur.

[6] Après avoir fait une libation (ablatif absolu).

[7] En l'excitant.

[8] S'abreuva, s'arrosa.

[9] Memnon, fils de l'Aurore.

[10] Tes voyages.

« Infandum, regina, jubes renovare dolorem,
Trojanas ut[1] opes et lamentabile regnum
Eruerint Danai; quæque ipse miserrima vidi
Et quorum pars magna fui. Quis talia fando[2]
Myrmidonum Dolopumve[3] aut duri miles Ulyssei
Temperet a lacrymis? Et jam nox humida cœlo
Præcipitat[4], suadentque cadentia sidera somnos.
Sed si tantus amor casus cognoscere nostros
Et breviter Trojæ supremum audire laborem,
Quanquàm animus meminisse horret luctuque refugit,
Incipiam. Fracti bello fatisque repulsi,
Ductores Danaûm, tot jam labentibus annis,
Instar montis equum, divinâ Palladis arte[5],
Ædificant, sectâque intexunt abiete costas;
Votum pro reditu simulant; ea fama vagatur.
Hùc delecta virûm sortiti corpora furtìm
Includunt cæco lateri, penitùsque cavernas
Ingentes uterumque armato milite complent.
« Est in conspectu Tenedos, notissima famâ
Insula, dives opum, Priami dum regna manebant,
Nunc tantùm sinus et statio malefida carinis.
Hùc se provecti deserto in littore condunt,
Nos abiisse rati et vento petiisse Mycenas.
Ergo omnis longo solvit se Teucria luctu;
Panduntur portæ; juvat ire, et Dorica castra[6]
Desertosque videre locos littusque relictum.
Hìc Dolopum manus, hìc sævus tendebat[7] Achilles;
Classibus[8] hìc locus; hìc acie certare solebant.
Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ,
Et molem mirantur equi; primusque Thimœtes

[1] En m'ordonnant de vous raconter comment.

[2] Quand de telles choses son racontées.

[3] Les Myrmidons (Μυρμηδών, fourmilière) et les Dolopes (Δόλοψ, espion), peuples de Thessalie, soldats d'Achille et de son fils Néoptolème ou Pyrrhus, que nous allons bientôt revoir.

[4] Étymologiquement : *præceps itat*, marche en tombant.

[5] A la suggestion et d'après les plans de Minerve.

[6] Le camp des Grecs. *Graii*, *Achivi*, *Argivi*, *Pelasgi*, *Danai* signifient simplement *les Grecs*.

[7] Dressait sa tente.

[8] Les vaisseaux étaient à sec sur le rivage.

Duci intra muros hortatur et arce locari,
Sive dolo [1], seu jam Trojæ sic fata ferebant.
At Capys et quorum melior sententia menti
Aut pelago Danaûm insidias suspectaque dona
Præcipitare [2] jubent subjectisve urere flammis,
Aut terebrare cavas uteri et tentare latebras.
Scinditur incertum studia in contraria vulgus.
« Primus ibi ante omnes, magnâ comitante catervâ,
Laocoon [3] ardens summâ decurrit ab arce,
Et procul : « O miseri, quæ tanta insania, cives?
« Creditis avectos hostes? aut ulla putatis
« Dona carere dolis Danaûm? sic notus Ulysses?
« Aut hoc inclusi ligno occultantur Achivi,
« Aut hæc in nostros fabricata est machina muros,
« Inspectura domos venturaque desuper urbi,
« Aut aliquis latet error : equo ne credite, Teucri.
« Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes [4]. »
Sic fatus, validis ingentem viribus hastam
In latus inque feri curvam compagibus alvum
Contorsit. Stetit illa tremens, uteroque recusso,
Insonuêre cavæ gemitumque dedêre cavernæ [5].
Et, si fata Deûm, si mens non læva [6] fuisset,
Impulerat ferro Argolicas fœdare latebras,
Trojaque nunc stares, Priamique arx alta maneres!
« Ecce manus juvenem intereà post terga revinctum
Pastores magno ad regem clamore trahebant
Dardanidæ, qui se ignotum venientibus ultrò,
Hoc ipsum ut strueret [7], Trojamque aperiret Achivis,
Obtulerat, fidens animi, atque in utrumque paratus,
Seu versare dolos, seu certæ occumbere morti.

[1] « Il aurait pu vouloir se venger de Priam, qui avait fait mourir sa femme et son fils. » (E. SOMMER.) Chaque nom porte avec lui-même sa signification. Que les jeunes gens cherchent les étymologies dans le grec. Thymétès veut dire *qui a du ressentiment.*

[2] *Précipiter*, sens actif et ordinaire.

[3] Grand prêtre d'Apollon et de Neptune.

[4] Les dons d'un ennemi leur semblaient [trop à craindre.
(*Henriade*, II.)

[5] Harmonie imitative.

[6] *Fata læva*, destins contraires; *mens læva*, esprit aveuglé.

[7] Pour machiner ceci même, et se faire amener devant le roi.

Undique visendi studio Trojana juventus
Circumfusa ruit, certantque illudere capto.
Accipe nunc Danaûm insidias, et crimine ab uno[1]
Disce omnes.
Namque ut conspectu in medio turbatus inermis
Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspexit:
« Heu! quæ nunc tellus, inquit, quæ me æquora possunt
« Accipere? aut quid jam misero mihi deniquè restat,
« Cui neque apud Danaos usquàm locus, et super ipsi
« Dardanidæ infensi pœnas cum sanguine poscunt? »
Quo gemitu conversi animi[2], compressus et omnis
Impetus. Hortamur fari quo sanguine cretus,
Quidve ferat memoret, quæ sit fiducia capto.
Ille hæc, depositâ tandem formidine, fatur:
« Cuncta equidem tibi, rex, fuerit quodcumque[3], fatebor
« Vera, inquit; neque me Argolicâ de gente negabo:
« Hoc primùm; nec, si miserum fortuna Sinonem
« Finxit, vanum[4] etiam mendacemque improba finget.
« Fando aliquod si fortè tuas pervenit ad aures
« Belidæ nomen Palamedis[5] et inclyta famâ
« Gloria, quem falsâ sub proditione[6] Pelasgi
« Insontem, infando indicio, quia bella vetabat,
« Demisêre neci, nunc cassum lumine lugent;
« Illi me comitem et consanguinitate propinquum
« Pauper in arma pater primis hùc misit ab annis
« Dum stabat regno incolumis regumque vigebat
« Consiliis, et nos aliquod nomenque decusque
« Gessimus. Invidiâ postquàm pellacis Ulyssei
« (Haud ignota loquor) superis concessit ab oris,
« Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam,
« Et casum insontis mecum indignabar amici.

[1] Par un criminel, jugez des autres.

[2] Nos dispositions furent changées.

[3] Al. *fuerint quæcumque.*

[4] Fourbe, faux, trompeur.

[5] Palamède fils de Nauplius, descendant de Bélus, découvrit la ruse d'Ulysse, qui, pour ne pas venir au siége de Troie, contrefaisait l'insensé.

[6] Ulysse produisit une correspondance supposée entre Palamède et Priam. Voyez dans Ovide, les discours d'Ajax et d'Ulysse, ci-dessus, page 30 et suivantes.

[7] Dès les premières années de la guerre.

« Nec tacui demens, et me, fors si qua tulisset,
« Si patrios unquàm remeâssem victor ad Argos,
« Promisi ultorem, et verbis odia aspera movi.
« Hinc mihi prima mali labes; hinc semper Ulysses
« Criminibus terrere novis, hinc spargere voces
« In vulgum ambiguas, et quærere conscius arma.
« Nec requievit enim, donec Calchante ministro...
« Sed quid ego hæc autem nequidquam ingrata revolvo?
« Quidve moror? Si omnes uno ordine habetis Achivos,
« Idque audire sat est [1], jamdudùm sumite pœnas;
« Hoc Ithacus velit, et magno mercentur Atridæ. »
« Tum verò ardemus scitari et quærere causas [2],
Ignari scelerum tantorum artisque Pelasgæ.
Prosequitur pavitans, et ficto pectore fatur:
« Sæpè fugam Danai Trojâ cupiêre relictâ
« Moliri, et longo fessi discedere bello;
« Fecissentque utinam! sæpè illos aspera ponti
« Interclusit hiems, et terruit Auster euntes.
« Præcipuè, quum jam hic trabibus contextus acernis
« Staret equus, toto sonuerunt æthere nimbi.
« Suspensi Eurypylum [3] scitatum oracula Phœbi
« Mittimus, isque adytis hæc tristia dicta reportat:
« — Sanguine placâstis ventos et virgine [4] cæsâ
« Quum primùm Iliacas, Danai, venistis ad oras;
« Sanguine quærendi reditus, animâque litandum
« Argolicâ. — Vulgi quæ vox ut venit ad aures,
« Obstupuêre animi, gelidusque per ima cucurrit
« Ossa tremor, cui fata parent [5], quem poscat Apollo.
« Hìc Ithacus vatem magno Calchanta tumultu
« Protrahit in medios; quæ sint ea numina Divum
« Flagitat; et mihi jam multi crudele canebant
« Artificis scelus, et taciti ventura videbant.
« Bis quinos silet ille dies, tectusque [6] recusat
« Prodere voce suâ quemquam aut opponere morti.

[1] Et s'il suffit d'être Grec, d'entendre quand on est appelé de ce nom; ou bien: et si vous êtes fatigués de m'entendre.

[2] Les causes de sa fuite.

[3] Devin.

[4] Iphigénie, fille d'Agamemnon, à Aulis.

[5] A qui le sort préparait cette destinée.

[6] Se renfermant en lui-même, dissimulant.

« Vix tandem, magnis Ithaci clamoribus actus,
« Compositò [1] rumpit vocem et me destinat aræ.
« Assensêre omnes, et quæ sibi quisque timebat
« Unius in miseri exitium conversa tulêre [2].
« Jamque dies infanda aderat; mihi sacra parari,
« Et salsæ fruges [3], et circum tempora vittæ.
« Eripui, fateor, letho me, et vincula rupi,
« Limosoque lacu per noctem obscurus in ulvâ
« Delitui, dum vela darent, si fortè dedissent.
« Nec mihi jam patriam antiquam spes ulla videndi,
« Nec dulces natos exoptatumque parentem,
« Quos illi fòrs ad pœnas ob nostra reposcent
« Effugia, et culpam hanc miserorum morte piabunt.
« Quod [4] te, per Superos et conscia Numina veri,
« Per, si qua est quæ restet adhùc mortalibus usquàm
« Intemerata fides [5], oro, miserere laborum
« Tantorum, miserere animi non digna ferentis. »
« His lacrymis vitam damus, et miserescimus ultro.
Ipse viro primus manicas atque arcta levari
Vincla jubet Priamus, dictisque ita fatur amicis :
« Quisquis es, amissos hìnc jam obliviscere Graios;
« Noster eris; mihique hæc edissere vera roganti.
« Quò molem hanc immanis equi statuêre? quis auctor [6]?
« Quidve petunt? quæ relligio? aut quæ machina belli? »
Dixerat. Ille, dolis instructus et arte Pelasgâ;
Sustulit exutas vinclis ad sidera palmas :
« Vos, æterni ignes, et non violabile vestrum
« Testor numen, ait; vos, aræ ensesque nefandi,
« Quos fugi, vittæque Deûm, quas hostia gessi;
« Fas mihi Graiorum sacrata resolvere jura [7];
« Fas odisse viros atque omnia ferre sub auras,
« Si qua tegunt [8]; teneor patriæ nec legibus ullis.
« Tu modò promissis maneas, servataque serves

[1] D'entente. d'accord avec Ulysse.
[2] Supportèrent sans peine.
[3] Grains salés, farine mêlée de sel, qu'on répandait sur la tête des victimes.
[4] C'est pourquoi.
[5] *Per fidem, si aliqua est.*
[6] Qui en a été le conseiller?
[7] Il m'est permis de rompre les serments qui me lient aux Grecs.
[8] Tous leurs secrets.

« Troja fidem, si vera feram, si magna rependam[1].
« Omnis spes Danaûm et cœpti fiducia belli
« Palladis auxiliis semper stetit. Impius ex quo
« Tydides[2] sed enim scelerumque inventor Ulysses,
« Fatale aggressi sacrato avellere templo
« Palladium, cæsis summæ custodibus arcis,
« Corripuêre sacram effigiem, manibusque cruentis
« Virgineas ausi Divæ contingere vittas,
« Ex illo fluere ac retrò sublapsa referri[3]
« Spes Danaûm, fractæ vires, aversa Deæ mens.
« Nec dubiis ea[4] signa dedit Tritonia monstris.
« Vix positum castris simulacrum, arsêre coruscæ
« Luminibus flammæ arrectis[5], salsusque per artus
« Sudor iit, terque ipsa solo (mirabile dictu!)
« Emicuit[6], parmamque ferens hastamque trementem.
« Extemplò tentanda fugâ canit æquora Calchas,
« Nec posse Argolicis exscindi Pergama telis,
« Omina ni repetant Argis, numenque[7] reducant
« Quod pelago et curvis secum avexêre carinis.
« Et nunc, quòd patrias vento petiêre Mycenas,
« Arma Deosque parant comites[8], pelagoque remenso
« Improvisi aderunt : ita digerit omina[9] Calchas.
« Hanc pro Palladio moniti, pro numine læso
« Effigiem[10] statuêre, nefas quæ triste piaret.
« Hanc tamen immensam Calchas attollere molem
« Roboribus textis cœloque educere jussit,
« Ne recipi portis aut duci in mœnia possit,
« Neu populum antiquâ sub religione[11] tueri.
« Nam si vestra manus violâsset dona Minervæ,
« Tum magnum exitium (quod Dî priùs omen in ipsum[12]

[1] Si je donne en échange de vos bienfaits.

[2] Diomède. *Voy. Disc. d'Ajax et d'Ulysse* dans Ovide.

[3] Commença à s'évanouir et à rétrograder.

[4] Pour : *ejus rei signa.* — Minerve, née de la tête (τριτώ) de Jupiter.

[5] Yeux fixés, élevés.

[6] Bondit, sauta.

[7] Le Palladium.

[8] Ils disposent les dieux, qui doivent les accompagner et leur devenir favorables.

[9] Arrange, explique.

[10] Statue, le cheval de bois.

[11] Le culte qu'il rendait au Palladium.

[12] S.-ent. *Calchanta.*

« Convertant !) Priami imperio Phrygibusque futurum ;
« Sin manibus vestris vestram ascendisset in urbem,
« Ultrò Asiam magno Pelopea ad mœnia [1] bello
« Venturam, et nostros ea fata manere nepotes. »
« Talibus insidiis perjurique arte Sinonis
Credita res, captique [2] dolis lacrymisque coactis
Quos neque Tydides, nec Larissæus Achilles,
Non anni domuêre decem, non mille carinæ.
« Hìc aliud majus miseris multòque tremendum
Objicitur magìs, atque improvida pectora turbat.
Laocoon, ductus Neptuno sorte sacerdos,
Solennes taurum ingentem mactabat ad aras.
Ecce autem gemini a Tenedo tranquilla per alta
(Horresco referens) immensis orbibus angues
Incumbunt pelago, pariterque ad littora tendunt;
Pectora quorum inter fluctus arrecta jubæque
Sanguineæ exsuperant undas; pars cetera [3] pontum
Ponè legit, sinuatque immensa volumine [4] terga.
Fit sonitus spumante salo ; jamque arva tenebant,
Ardentesque oculos suffecti sanguine et igni,
Sibila lambebant linguis vibrantibus ora.
Diffugimus visu exsangues. Illi agmine certo [5]
Laocoonta petunt ; et primùm parva duorum
Corpora natorum serpens amplexus uterque
Implicat, et miseros morsu depascitur artus :
Post ipsum auxilio subeuntem ac tela ferentem
Corripiunt, spirisque ligant ingentibus ; et jam
Bis medium amplexi, bis collo squamea circùm
Terga dati [6], superant capite et cervicibus altis.
Ille simul manibus tendit divellere nodos,
Perfusus sanie vittas atroque veneno,
Clamores simul horrendos ad sidera tollit,
Quales mugitus fugit quum saucius aram
Taurus et incertam excussit cervice securim.

[1] Les villes du Péloponnèse, de la Grèce.

[2] S.-ent. *sunt.*

[3] Le reste du corps. *Voy.* OVIDE, [illegible].

[4] Replie en spirale, roule en anneaux, ou bien : immenses en étendue.

[5] D'une marche assurée.

[6] *Circumdati (secundùm) terga.*

At gemini lapsu delubra ad summa [1] dracones
Effugiunt, sævæque petunt Tritonidis arcem.
Sub pedibusque Deæ [2] clypeique sub orbe teguntur
« Tum verò tremefacta novus per pectora cunctis
Insinuat pavor, et scelus expendisse merentem
Laocoonta ferunt, sacrum qui cuspide robur [3]
Læserit et tergo sceleratam intorserit hastam.
Ducendum ad sedes [4] simulacrum orandaque Divæ
Numina conclamant.
Dividimus muros et mœnia [5] pandimus urbis.
Accingunt [6] omnes operi, pedibusque rotarum
Subjiciunt lapsus [7], et stuppea vincula collo
Intendunt. Scandit fatalis machina muros,
Feta armis; pueri circùm innuptæque puellæ
Sacra canunt, funemque manu contingere gaudent.
Illa subit, mediæque minans illabitur urbi.
O patria, ô Divûm domus Ilium et inclyta bello
Mœnia Dardanidûm! quater ipso in limine portæ
Substitit, atque utero sonitum quater arma dedêre:
Instamus tamen immemores cæcique furore,
Et monstrum infelix [8] sacratâ sistimus arce.
Tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris
Ora, Dei jussu non unquàm credita Teucris [9].
Nos delubra Deûm miseri, quibus ultimus esset
Ille dies, festâ velamus fronde per urbem.
« Vertitur intereà cœlum, et ruit [10] Oceano nox,
Involvens umbrâ magnâ terramque polumque,
Myrmidonumque dolos; fusi per mœnia Teucri
Conticuêre; sopor fessos complectitur artus.
Et jam Argiva phalanx instructis navibus ibat
A Tenedo, tacitæ per amica silentia lunæ [11]

[1] Le temple élevé, le fond du sanctuaire, qui était au sommet de la citadelle.

[2] De la statue, différente du Palladium.

[3] Les bois des flancs du cheval.

[4] Le temple de Minerve.

[5] Les murs et les remparts.

[6] S.-ent. se. *Præcipitat, insinuat, accingunt* témoignent que ce livre, pourtant si beau, n'est qu'ébauché.

[7] Le glissement des roues.

[8] Funeste, fatal.

[9] Apollon avait accordé à Cassandre, fille de Priam, le don de prophétie, mais lui avait refusé le don de persuader.

[10] Sort de l'océan.

[11] Le clair de lune favorisait le silence de la navigation.

Littora nota petens, flammas quum regia puppis
Extulerat [1]; fatisque Deûm defensus iniquis,
Inclusos utero Danaos et pinea furtìm
Laxat claustra Sinon. Illos patefactus ad auras
Reddit equus, lætique cavo se robore promunt
Thessandrus Sthenelusque duces, et dirus Ulysses,
Demissum lapsi per funem, Acamasque, Thoasque,
Pelidesque Neoptolemus, primusque Machaon,
Et Menelaüs, et ipse doli fabricator Epeus
Invadunt urbem somno vinoque sepultam;
Cæduntur vigiles, portisque patentibus omnes
Accipiunt socios atque agmina conscia jungunt.
« Tempus erat quo prima quies mortalibus ægris [3]
Incipit et dono Divûm gratissima serpit.
In somnis ecce ante oculos mœstissimus Hector
Visus adesse mihi, largosque effundere fletus,
Raptatus bigis, ut quondàm, aterque cruento
Pulvere, perque pedes trajectus lora tumentes.
Hei mihi, qualis erat! quantùm mutatus ab illo
Hectore qui redit exuvias indutus Achillis [4],
Vel Danaûm Phrygios jaculatus puppibus ignes!
Squalentem barbam et concretos sanguine crines,
Vulneraque illa gerens quæ circum plurima muros
Accepit patrios. Ultrò flens ipse videbar
Compellare virum, et mœstas expromere voces:
« O lux Dardaniæ, spes o fidissima Teucrûm,
« Quæ tantæ tenuêre moræ? Quibus, Hector, ab oris,
« Exspectate, venis? Ut te [5] post multa tuorum
« Funera, post varios hominumque urbisque labores,
« Defessi adspicimus! Quæ causa indigna serenos
« Fœdavit vultus? aut cur hæc vulnera cerno? »
Ille nihil [6]; nec me quærentem vana moratur [7];
Sed graviter gemitus imo de pectore ducens:

[1] Le vaisseau d'Agamemnon avait allumé un fanal pour donner le signal du départ.

[2] Epéus, fabricateur du cheval.

[3] Mortels malheureux, fatigués ou malades.

[4] Les armes d'Achille, enlevées à Patrocle.

[5] Dans quel état nous te revoyons.

[6] S.-ent. *respondet.*

[7] Ne s'arrête pas, ne fait pas attention.

« Heu! fuge, nate Deâ, teque his, ait, eripe flammis.
« Hostis habet muros; ruit alto a culmine Troja.
« Sat patriæ Priamoque datum. Si Pergama dextrâ
« Defendi possent, etiam hâc [1] defensa fuissent.
« Sacra suosque tibi commendat Troja Penates;
« Hos cape fatorum comites, his mœnia quære,
« Magna pererrato statues quæ deniquè ponto.
Sic ait, et manibus vittas Vestamque potentem
Æternumque adytis effert penetralibus ignem.
« Diverso intereà miscentur mœnia luctu,
Et magìs atque magìs, quanquam secreta parentis
Anchisæ domus arboribusque obtecta recessit [2],
Clarescunt sonitus, armorumque ingruit horror.
Excutior somno, et summi fastigia tecti
Ascensu supero, atque arrectis auribus adsto :
In segetem veluti quum flamma furentibus Austris
Incidit, aut rapidus montano flumine torrens [3]
Sternit agros, sternit sata læta boumque labores,
Præcipitesque trahit silvas; stupet inscius alto
Accipiens sonitum saxi de vertice pastor.
Tum verò manifesta fides [4], Danaûmque patescunt
Insidiæ. Jam Deiphobi [5] dedit ampla ruinam,
Vulcano superante, domus; jam proximus ardet
Ucalegon; Sigea igni freta lata relucent.
Exoritur clamorque virûm clangorque tubarum.
Arma amens capio; nec sat rationis in armis [6];
Sed glomerare manum bello et concurrere in arcem
Cum sociis ardent animi; furor iraque mentem
Præcipitant, pulchrumque mori succurrit in armis.
« Ecce autem telis Panthus elapsus Achivûm,
Panthus Othryades, arcis Phœbique sacerdos,
Sacra manu victosque Deos parvumque nepotem
Ipse trahit, cursuque amens ad limina [7] tendit.

[1] La mienne, la main d'Hector.

[2] Bien qu'elle soit retirée et peu en vue.

[3] Torrent rapide par son écoulement des montagnes.

[4] La réalité.

[5] Déiphobe, fils de Priam, avait épousé Hélène après la mort de Pâris.

[6] Sans trop savoir si j'en userais avantageusement.

[7] Le seuil du palais d'Anchise.

« Quo res summa loco [1], Panthu? quam prendimus arcem [2]? »
Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit :
« Venit summa dies et ineluctabile tempus
« Dardaniæ. Fuimus [3] Troes, fuit Ilium et ingens
« Gloria Teucrorum; ferus omnia Jupiter Argos
« Transtulit [4]; incensâ Danai dominantur in urbe.
« Arduus armatos mediis in mœnibus adstans
« Fundit equus, victorque Sinon incendia miscet
« Insultans. Portis alii bipatentibus adsunt,
« Millia quot magnis unquàm venêre Mycenis [5];
« Obsedêre alii telis angusta viarum
« Oppositi : stat ferri acies mucrone corusco
« Stricta, parata neci; vix primi prœlia tentant
« Portarum vigiles, et cæco Marte [6] resistunt. »
Talibus Othryadæ dictis et numine [7] Divûm
In flammas et in arma feror, quò tristis Erinnys,
Quò fremitus vocat et sublatus ad æthera clamor.
Addunt se socios Rhipeus et maximus armis
Epytus, oblati per lunam, Hypanisque Dymasque,
Et lateri agglomerant nostro, juvenisque Corœbus
Mygdonides. Illis ad Trojam fortè diebus
Venerat, insano Cassandræ incensus amore [8],
Et gener auxilium Priamo Phrygibusque ferebat,
Infelix, qui non sponsæ præcepta furentis [9]
Audierit!
« Quos ubi confertos audere in prœlia vidi,
Incipio super his : « Juvenes, fortissima frustrà
« Pectora, si vobis audentem extrema cupido est
« Certa sequi, quæ sit rebus fortuna videtis;
« Excessêre omnes, adytis arisque relictis,
« Dî quibus imperium hoc steterat; succurritis urbi
« Incensæ : moriamur, et in media arma ruamus.

[1] En quelle situation se trouve le royaume? où en sont les affaires?

[2] A quoi en est la citadelle où j'ai intention d'aller?

[3] Nous avons été, c'en est fait de nous.

[4] A tout transporté à Argos, le pouvoir est aux mains des Grecs.

[5] Aussi nombreux qu'à leur arrivée. Peut-être *nunquàm*.

[6] Sans espoir de succès, où : dans l'obscurité.

[7] Par la volonté.

[8] Corèbe épris d'un fol amour pour Cassandre.

[9] Animée de l'esprit prophétique.

« Una salus victis nullam sperare salutem. »
Sic animis juvenum furor additus. Indè, lupi ceu
Raptores atrâ in nebulâ, quos improba ventris
Exegit cæcos rabies, catulique relicti
Faucibus exspectant siccis, per tela, per hostes
Vadimus haud dubiam in mortem, mediæque tenemus
Urbis iter. Nox atra cavâ [1] circumvolat umbrâ.
« Quis cladem illius noctis, quis funera fando
Explicet, aut possit lacrymis æquare labores [2] ?
Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos;
Plurima perque vias sternuntur inertia passim
Corpora, perque domos et relligiosa Deorum
Limina. Nec soli pœnas dant sanguine Teucri;
Quondàm etiam victis redit in præcordia virtus.
Victoresque cadunt Danai. Crudelis ubiquè
Luctus, ubiquè pavor, et plurima mortis imago.
« Primus se, Danaûm magnâ comitante catervâ,
Androgeos offert nobis, socia agmina credens
Inscius, atque ultrò verbis compellat amicis :
« Festinate, viri; nam quæ tam sera moratur
« Segnities? Alii rapiunt incensa feruntque
« Pergama; vos celsis nunc primùm a navibus itis! »
Dixit, et extemplò, neque enim responsa dabantur
Fida satìs, sensit medios delapsus [3] in hostes.
Obstupuit, retròque pedem cum voce repressit.
Improvisum aspris veluti qui sentibus anguem
Pressit humi nitens, trepidusque repentè refugit
Attollentem iras et cærula colla tumentem,
Haud secùs Androgeos visu tremefactus abibat.
Irruimus, densis et circumfundimur armis,
Ignarosque loci passìm et formidine captos
Sternimus; adspirat primo fortuna labori.
Atque hìc successu exsultans animisque Corœbus :
« O socii, quà prima, inquit, fortuna salutis

[1] Creuse, insondable, où l'on ne rencontre rien.

[2] Bossuet a dit, en parlant du prophète Jérémie, qu'il « était seul capable d'égaler les lamentations aux douleurs. »

[3] Hellénisme, pour *se sensit delapsum*.

« Monstrat iter, quàque ostendit se dextra [1] sequamur.
« Mutemus clypeos, Danaûmque insignia nobis
« Aptemus : dolus an virtus, quis in hoste requirat [2]?
« Arma dabunt ipsi. » Sic fatus, deindè comantem
Androgei galeam clypeique insigne decorum [3]
Induitur, laterique Argivum accommodat ensem.
Hoc Rhipeus, hoc ipse Dymas, omnisque juventus
Læta facit; spoliis se quisque recentibus armat.
Vadimus immixti Danais, haud numine nostro [4],
Multaque per cæcam congressi prœlia noctem
Conserimus; multos Danaûm demittimus Orco.
Diffugiunt alii ad naves, et littora cursu
Fida petunt; pars ingentem formidine turpi
Scandunt rursùs equum et notâ conduntur in alvo.
Heu! nihil invitis fas quemquam fidere Divis [5]:
« Ecce trahebatur passis Priameia virgo
Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ,
Ad cœlum tendens ardentia lumina frustrà,
Lumina, nam teneras arcebant vincula palmas.
Non tulit hanc speciem furiatâ mente Corœbus,
Et sese medium injecit periturus in agmen.
Consequimur cuncti, et densis incurrimus armis.
Hìc primùm ex alto delubri culmine telis
Nostrorum obruimur, oriturque miserrima cædes
Armorum facie [6] et Graiarum errore jubarum.
Tum Danai, gemitu atque ereptæ virginis irà,
Undiquè collecti invadunt, acerrimus Ajax,
Et gemini Atridæ, Dolopumque exercitus omnis,
Adversi rupto ceu quondàm turbine venti
Confligunt, Zephyrusque Notusque et lætus Eois
Eurus equis; stridunt silvæ, sævitque tridenti

[1] Favorable, heureuse, propice.

[2] Ruse ou valeur, qu'importe, entre ennemis?

[3] Il avait dit : *Danaûm insignia*, il prend la belle armure du bouclier.

[4] N'ayant pas les divinités pour nous; ou : ne suivant pas notre volonté.

[5] Les dieux avaient décrété la perte d'Ilion; en vain l'on aurait de l'espoir quand on a les dieux contre soi. Cette pensée mènerait au fatalisme, si l'on en faisait une application rigoureuse. Mais l'homme s'agite et Dieu le mène.

[6] A cause de l'aspect de nos armes et de l'erreur de nos panaches.

Spumeus atque imo Nereus ciet æquora fundo.
Illi etiam, si quos obscurâ nocte per umbram
Fudimus insidiis totâque agitavimus urbe,
Apparent; primi clypeos mentitaque tela
Agnoscunt, atque ora sono discordia [1] signant.
Illicet obruimur numero; primusque Corœbus
Penelei dextrâ Divæ armipotentis ad aram
Procumbit; cadit et Rhipeus, justissimus unus
Qui fuit in Teucris et servantissimus æqui;
Dîs aliter visum [2]! Pereunt Hypanisque Dymasque,
Confixi a sociis; nec te tua plurima, Panthu,
Labentem pietas nec Apollinis infula texit.
Iliaci cineres et flamma extrema meorum,
Testor in occasu vestro nec tela nec ullas
Vitavisse vices Danaùm [3], et, si fata fuissent
Ut caderem, meruisse manu. Divellimur indè,
Iphitus et Pelias mecum, quorum Iphitus ævo
Jam gravior, Pelias et vulnere tardus Ulyssei;
Protinùs ad sedes Priami clamore vocati.
« Hìc verò ingentem pugnam, ceu cetera nusquàm
Bella forent, nulli totâ morerentur in urbe,
Sic Martem indomitum, Danaosque ad tecta ruentes
Cernimus, obsessumque actâ testudine [4] limen.
Hærent parietibus scalæ, postesque sub ipsos
Nituntur gradibus [5], clypeosque ad tela sinistris
Protecti objiciunt; prensant fastigia dextris.
Dardanidæ contrà turres ac tecta domorum
Culmina [6] convellunt; his se, quandò ultima cernunt [7],
Extremâ jam in morte parant defendere telis,
Auratasque trabes, veterum decora alta parentum,
Devolvunt; alii strictis mucronibus imas
Obsedêre fores, has servant agmine denso.

[1] Signalent nos bouches en désaccord par le son; un langage qui diffère du leur.

[2] Les dieux n'ont pas voulu le laisser survivre à la ruine de Troie.

[3] Que je n'ai pas évité les chances, les périls des Grecs.

[4] La tortue; les soldats se couvraient la tête de leurs boucliers et faisaient une espèce de toit, impénétrable comme l'écaille d'une tortue.

[5] Les soldats se hissent sur les échelons devant la porte même.

[6] Les faîtes couverts, les toits.

[7] Se voyant à l'extrémité.

Instaurati animi [1] regis succurrere tectis,
Auxilioque levare viros, vimque addere victis.
« Limen erat cæcæque [2] fores, et pervius usus [3]
Tectorum inter se Priami, postesque relicti
A tergo [4], infelix quà se, dum regna manebant,
Sæpiùs Andromache ferre incomitata solebat
Ad soceros [5], et avo puerum Astyanacta trahebat.
Evado ad summi fastigia culminis, undè
Tela manu miseri jactabant irrita Teucri.
Turrim in præcipiti stantem summisque sub astra
Eductam tectis, undè omnis Troja videri,
Et Danaûm solitæ naves, et Achaia castra;
Aggressi ferro circùm, quà summa labantes
Juncturas tabulata dabant [6], convellimus altis
Sedibus, impulimusque; ea lapsa repentè ruinam
Cum sonitu trahit, et Danaûm super agmina latè
Incidit. Ast alii subeunt; nec saxa, nec ullum
Telorum intereà cessat genus.
« Vestibulum ante ipsum primoque in limine Pyrrhus
Exsultat, telis et luce coruscus ahenâ,
Qualis ubi in lucem coluber, mala gramina pastus,
Frigida sub terrâ tumidum quem bruma tegebat,
Nunc positis novus exuviis [7] nitidusque juventâ,
Lubrica convolvit sublato pectore terga
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis.
Unà ingens Periphas, et equorum agitator Achillis
Armiger Automedon, unà omnis Scyria [8] pubes
Succedunt tecto [9], et flammas ad culmina jactant.
Ipse inter primos correptâ dura bipenni
Limina perrumpit, postesque a cardine vellit
Æratos; jamque, excisâ trabe [10], firma cavavit

[1] Mon ardeur se ralluma pour.
[2] Cachées, occultes, secrètes.
[3] Commerce de passage, communication.
[4] Derrière le palais.
[5] Priam et Hécube.
[6] Présentaient les jointures chancelantes.
[7] Les serpents renouvellent leur peau tous les ans.
[8] La jeunesse de l'île de Scyros, les soldats qui étaient venus avec Achille et que commandait Pyrrhus.
[9] Se mettent à l'abri sous la saillie du toit.
[10] Le bois de la porte.

Robora, et ingentem lato dedit ore fenestram [1].
Apparet domus intùs, et atria longa patescunt;
Apparent Priami et veterum penetralia regum,
Armatosque vident stantes in limine primo.
« At domus interior gemitu miseroque tumultu
Miscetur, penitùsque cavæ plangoribus ædes
Femineis ululant; ferit aurea sidera clamor.
Tum pavidæ tectis matres ingentibus errant,
Amplexæque tenent postes atque oscula figunt.
Instat vi patriâ [2] Pyrrhus; nec claustra neque ipsi
Custodes sufferre valent; labat ariete crebro
Janua, et emoti procumbunt cardine postes.
Fit via vi; rumpunt aditus [3], primosque trucidant
Immissi Danai, et latè loca milite complent.
Non sic, aggeribus ruptis quum spumeus amnis
Exiit oppositasque evicit gurgite moles,
Fertur in arva furens cumulo [4], camposque per omnes
Cum stabulis armenta trahit. Vidi ipse furentem
Cæde Neoptolemum [5] geminosque in limine Atridas;
Vidi Hecubam, centumque nurus, Priamumque per aras
Sanguine fœdantem quos ipse sacraverat ignes.
Quinquaginta illi thalami [6], spes tanta nepotum,
Barbarico postes auro [7] spoliisque superbi
Procubuêre; tenent Danai quà deficit ignis [8].
« Forsitan et Priami fuerint quæ fata requiras.
Urbis ubi captæ casum convulsaque vidit
Limina tectorum et medium in penetralibus hostem,

[1] Ouvre une fenêtre dans les ais de la porte.

[2] Avec l'impétuosité de son père.

[3] Forcent l'entrée.

[4] Amas, masse d'eau.

[5] Songe, songe, Céphise, à cette nuit [cruelle
Qui fut pour tout un peuple une nuit [éternelle.
Figure-toi Pyrrhus, *les yeux étincelants*,
Entrant à la lueur de nos palais brûlants,
Sur tous mes frères morts se faisant un [passage,
Et, de sang tout couvert, échauffant le [carnage;
Songe aux *cris des vainqueurs*; songe [aux cris des mourants,
Dans la flamme étouffés, sous le fer expi- [rants:
Peins-toi, dans ces horreurs, Andromaque [éperdue:
Voilà comme Pyrrhus vint s'offrir à ma [vue.
(RACINE, *Andromaque*.)

[6] Chambres nuptiales où habitaient ses enfants mariés.

[7] Or phrygien. *Voy.* HORACE, liv. I, *épître* II, 7.

[8] Les Grecs ont envahi ce que le feu n'a pas encore atteint.

Arma diù senior desueta trementibus ævo
Circumdat nequidquàm humeris, et inutile ferrum
Cingitur, ac densos fertur moriturus in hostes.
Ædibus in mediis nudoque sub ætheris axe
Ingens ara fuit, juxtàque veterrima laurus,
Incumbens aræ atque umbrâ complexa Penates.
Hìc Hecuba et natæ nequidquàm altaria circum,
Præcipites atrâ ceu tempestate columbæ,
Condensæ et Divûm amplexæ simulacra sedebant.
Ipsum autem sumptis Priamum juvenilibus armis
Ut vidit : « Quæ mens tam dira[1], miserrime conjux,
« Impulit his cingi telis? aut quò ruis? inquit.
« Non tali auxilio nec defensoribus istis
« Tempus eget; non si ipse meus nunc afforet Hector.
« Hùc tandem concede; hæc ara tuebitur omnes,
« Aut moriere simul. » Sic ore effata, recepit
Ad sese, et sacrâ longævum in sede locavit.
« Ecce autem elapsus Pyrrhi de cæde Polites,
Unus natorum Priami, per tela, per hostes
Porticibus longis fugit, et vacua atria lustrat
Saucius. Illum ardens infesto vulnere[2] Pyrrhus
Insequitur, jam jamque manu tenet, et premit hastâ.
Ut tandem ante oculos evasit et ora parentum,
Concidit, ac multo vitam cum sanguine fudit.
Hìc Priamus, quamquam in mediâ jam morte[3] tenetur,
Non tamen abstinuit[4], nec voci iræque pepercit :
« At tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis,
« Dî, si qua est cœlo pietas[5] quæ talia curet,
« Persolvant grates dignas et præmia reddant
« Debita, qui nati coràm me cernere lethum
« Fecisti, et patrios fœdâsti funere vultus!
« At non ille, satum quo te mentiris, Achilles
« Talis in hoste fuit Priamo; sed jura fidemque
« Supplicis erubuit, corpusque exsangue sepulcro

[1] Pensée funeste.

[2] Avec une blessure ennemie (à faire); la lance à la main. Il était déjà grièvement blessé, *elapsus de cæde*.

[3] Sur le point de mourir, environné de la mort.

[4] Ne se contint pas.

[5] Pitié et justice. *Mihi vindicta, ego retribuam.* (Rom., XII, 19.)

« Reddidit Hectoreum, meque in mea regna remisit. »
Sic fatus senior, telumque imbelle sine ictu
Conjecit, rauco quod protinùs ære [1] repulsum,
Et summo clypei nequidquàm umbone pependit [2].
Cui Pyrrhus : « Referes ergo hæc, et nuntius ibis
« Pelidæ genitori; illi mea tristia facta
« Degeneremque Neoptolemum narrare memento.
« Nunc morere. » Hoc dicens, altaria ad ipsa trementem
Traxit et in multo lapsantem sanguine nati,
Implicuitque comam lævâ, dextrâque coruscum
Extulit ac lateri capulo tenùs abdidit ensem.
Hæc finis Priami fatorum; hic exitus illum
Sorte tulit, Trojam incensam et prolapsa videntem
Pergama, tot quondàm populis terrisque superbum
Regnatorem Asiæ. Jacet ingens littore truncus,
Avulsumque humeris caput, et sine nomine [3] corpus.
« At me tum primùm sævus circumstetit horror :
Obstupui; subiit cari genitoris imago,
Ut regem æquævum crudeli vulnere vidi
Vitam exhalantem; subiit deserta Creüsa,
Et direpta domus, et parvi casus [4] Iuli.
Respicio, et quæ sit me circum copia lustro.
Deseruêre omnes defessi, et corpora saltu
Ad terram misêre, aut ignibus ægra [5] dedêre.
« Jamque adeò super unus eram, quum limina Vestæ
Servantem et tacitam secretâ in sede latentem
Tyndarida [6] adspicio; dant clara incendia lucem
Erranti [7] passìmque oculos per cuncta ferenti.
Illa, sibi infestos eversa ob Pergama Teucros,
Et pœnas Danaûm, et deserti conjugis iras
Præmetuens, Trojæ et patriæ communis Erinnys [8],
Abdiderat sese, atque aris invisa [9] sedebat.

[1] L'airain du bouclier.
[2] Resta suspendu sans effet à la surface à peine effleurée du bouclier, ou de la bossette qui est au centre.
[3] Méconnaissable.
[4] Le danger.
[5] Désespérés, abattus.
[6] Hélène, fille de Tyndare.
[7] S.-ent. *mihi*.
[8] Hélène avait causé la discorde entre les deux peuples; elle était la *furie* d'Argos et de Troie.
[9] Invisible.

Exarsêre ignes[1] animo; subit ira cadentem
Ulcisci patriam, et sceleratas sumere pœnas.
« Scilicet hæc Spartam incolumis patriasque Mycenas
« Adspiciet, partoque ibit regina triumpho?
« Conjugiumque[2], domumque, patres, natosque videbit,
« Iliadum turbâ et Phrygiis comitata ministris?
« Occiderit ferro Priamus! Troja arserit igni!
« Dardanium toties sudârit sanguine littus!
« Non ita : namque etsi nullum memorabile nomen
« Femineâ in pœnâ est nec habet victoria laudem,
« Exstinxisse nefas[3] tamen et sumpsisse merentes
« Laudabor pœnas, animumque explêsse juvabit
« Ultricis flammæ[4], et cineres satiâsse meorum. »
« Talia jactabam et furiatâ mente ferebar,
Quum mihi se, non antè oculis tam clara, videndam
Obtulit et purâ per noctem in luce refulsit
Alma parens[5], confessa Deam, qualisque videri
Cœlicolis et quanta solet; dextrâque prehensum
Continuit, roseoque hæc insuper addidit ore :
« Nate, quis indomitas tantus dolor excitat iras?
« Quid furis? aut quònam nostrî[6] tibi cura recessit?
« Non priùs adspicies ubi fessum ætate parentem
« Liqueris Anchisen, superet conjuxne Creüsa,
« Ascaniusque puer? quos omnes undiquè Graiæ
« Circum errant acies, et, ni mea cura resistat,
« Jam flammæ tulerint, inimicus et hauserit ensis.
« Non tibi Tyndaridis facies invisa Lacænæ
« Culpatusve Paris[7]; Divûm inclementia, Divûm,
« Has evertit opes sternitque a culmine Trojam.
« Adspice; namque omnem quæ nunc obducta tuenti
« Mortales hebetat visus tibi et humida circùm
« Caligat, nubem eripiam; tu ne qua parentis
« Jussa time, neu præceptis parere recusa.
« Hìc, ubi disjectas moles avulsaque saxis

[1] Le feu de la colère.
[2] Son époux, Ménélas.
[3] Ce monstre.
[4] Assouvir son ardeur de vengeance.
[5] Vénus.
[6] D'Anchise et d'Iule, qui sont nôtres.
[7] Ce n'est ni l'odieuse beauté ni..., mais l'inclémence.

« Saxa vides mixtoque undantem pulvere fumum,
« Neptunus muros magnoque emota tridenti
« Fundamenta quatit, totamque a sedibus urbem
« Eruit. Hìc Juno Scæas sævissima portas[1]
« Prima tenet, sociumque furens a navibus agmen
« Ferro accincta vocat.
« Jam summas arces Tritonia, respice, Pallas
« Insedit, nimbo effulgens et Gorgone sævâ[2].
« Ipse Pater[3] Danais animos viresque secundas
« Sufficit, ipse Deos in Dardana suscitat arma.
« Eripe, nate, fugam[4], finemque impone labori.
« Nusquàm abero, et tutum patrio te limine sistam. »
Dixerat, et spissis noctis se condidit umbris.
Apparent diræ facies inimicaque Trojæ
Numina magna Deûm.
« Tum verò omne mihi visum considere in ignes
Ilium, et ex imo verti Neptunia[5] Troja;
Ac veluti summis antiquam in montibus ornum
Quum, ferro accisam crebrisque bipennibus, instant
Eruere agricolæ certatìm, illa usque minatur,
Et tremefacta comam, concusso vertice, nutat,
Vulneribus donec paulatìm evicta, supremùm
Congemuit, traxitque jugis avulsa ruinam.
« Descendo, ac, ducente Deo[6], flammam inter et hostes
Expedior; dant tela locum, flammæque recedunt.
Atque ubi jam patriæ perventum ad limina sedis
Antiquasque domos, genitor, quem tollere in altos
Optabam primum montes, primumque petebam,
Abnegat excisâ vitam producere Trojâ,
Exsiliumque pati. « Vos o quibus integer ævi
« Sanguis, ait, solidæque suo stant robore vires,
« Vos agitate fugam.
« Me si Cœlicolæ voluissent ducere vitam,
« Has mihi servâssent sedes. Satìs una superque

[1] Les portes du couchant, funestes.
[2] L'image de la terrible tête de Méduse, représentée sur son bouclier.
[3] Jupiter.
[4] Précipite ta fuite. Ce n'est pas ici de la lâcheté : le ciel commande.
[5] Les remparts de Troie avaient été bâtis par Neptune et par Apollon.
[6] Il descend de la citadelle, guidé par Vénus.

« Vidimus exscidia [1] et captæ superavimus urbi.
« Sic, ô sic positum affati discedite corpus [2].
« Ipse manu [3] mortem inveniam ; miserebitur hostis
« Exuviasque petet. Facilis jactura sepulcri.
« Jampridem invisus Divis et inutilis, annos
« Demoror, ex quo me Divûm pater atque hominum rex
« Fulminis afflavit ventis et contigit igni [4]. »
« Talia perstabat memorans, fixusque manebat.
Nos contrà effusi lacrymis, conjuxque Creüsa,
Ascaniusque, omnisque domus, ne vertere secum
Cuncta pater fatoque urgenti incumbere [5] vellet.
Abnegat, inceptoque et sedibus hæret in îsdem.
Rursùs in arma feror, mortemque miserrimus opto;
Nam quod consilium aut quæ jam fortuna [6] dabatur ?
« Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto
« Sperâsti ? tantumque nefas patrio excidit ore ?
« Si nihil ex tantâ Superis placet urbe relinqui,
« Et sedet hoc animo [7], perituræque addere Trojæ
« Teque tuosque juvat, patet isti janua letho,
« Jamque aderit multo Priami de sanguine Pyrrhus,
« Natum ante ora patris, patrem qui obtruncat ad aras.
« Hoc erat, alma parens, quòd [8] me per tela, per ignes
« Eripis, ut mediis hostem in penetralibus, utque
« Ascaniumque, patremque meum juxtàque Creüsam
« Alterum in alterius mactatos sanguine cernam ?
« Arma, viri, ferte arma [9] ; vocat lux ultima victos.

[1] « Anchise avait vu Hercule s'emparer de Troie après que Laomédon eut refusé à ce héros la main de sa fille. » (É. Sommer.)

[2] Je ne suis plus qu'un cadavre; faites-moi vos derniers adieux.

[3] Je saurai me donner la mort (disposition toute païenne) ; ou bien l'ennemi me tuera par pitié ou par cupidité.

[4] Jupiter avait essayé de foudroyer Anchise; mais Vénus avait détourné le coup, et Anchise ne fut qu'effleuré. Que les jeunes gens n'oublient pas que tout ce récit est un tissu de fables, que la critique même la plus indulgente ne peut s'empêcher de trouver un peu long : ces discours interminables de Virgile et d'Homère ne sont pas plus dans nos mœurs que les harangues de Tite-Live.

[5] Tout perdre avec lui et aggraver encore le malheur qui nous accablait.

[6] Quel moyen de salut.

[7] Et si cette résolution est arrêtée dans votre esprit.

[8] Était-ce pour cela que?

[9] Donnez-moi mes armes.

« Reddite me Danais; sinite instaurata revisam
« Prœlia : nunquàm [1] omnes hodiè moriemur inulti. »
« Hìnc ferro accingor rursùs, clypeoque sinistram
Insertabam aptans, meque extra tecta ferebam.
Ecce autem complexa pedes in limine conjux
Hærebat, parvumque patri tendebat Iulum :
« Si periturus abis, et nos rape in omnia tecum,
« Sin aliquam expertus sumptis spem ponis in armis,
« Hanc primùm tutare domum. Cui parvus Iulus,
« Cui pater, et conjux quondàm tua dicta relinquor? »
Talia vociferans, gemitu tectum omne replebat,
Quum subitum dictuque oritur mirabile monstrum.
Namque, manus inter mœstorumque ora parentum,
Ecce levis summo de vertice visus Iuli
Fundere lumen apex [2], tactuque innoxia molles
Lambere flamma comas et circum tempora pasci.
Nos pavidi trepidare metu, crinemque flagrantem
Excutere et sanctos restinguere fontibus [3] ignes.
At pater Anchises oculos ad sidera lætus
Extulit, et cœlo palmas cum voce tetendit :
« Jupiter omnipotens, precibus si flecteris ullis,
« Adspice nos, hoc tantùm [4], et si pietate meremur,
« Da deindè auxilium, Pater, atque hæc omina firma. »
« Vix ea fatus erat senior, subitoque fragore
Intonuit lævum [5], et cœlo lapsa per umbras
Stella, facem ducens, multâ cum luce cucurrit.
Illam, summa super labentem culmina tecti,
Cernimus Idæâ claram se condere silvâ,
Signantemque vias [6]; tum longo limite sulcus
Dat lucem, et latè circùm loca sulfure fumant.
Hìc verò victus [7] genitor se tollit ad auras,
Affaturque deos et sanctum sidus adorat :
« Jamjam nulla mora est; sequor, et quà ducitis adsum.
« Dî patrii, servate domum, servate nepotem [8].

[1] Ce *jamais* est de toutes les langues. Jamais (possible, jamais) je ne souffrirai que.

[2] Une aigrette de feu brilla.

[3] Avec de l'eau répandue.

[4] Nous ne demandons que cela.

[5] A gauche; ce qui était un heureux présage.

[6] Marquant ses traces; ou : nous traçant notre route.

[7] Vaincu, consentant à partir.

[8] Ma race et mon petit-fils.

« Vestrum hoc augurium, vestroque in numine Troja est.
« Cedo equidem, nec, nate, tibi comes ire recuso. »
« Dixerat ille; et jam per mœnia clarior ignis [1]
Auditur, propiùsque æstus incendia volvunt [2] :
« Ergo age, care pater, cervici imponere [3] nostræ;
« Ipse subibo humeris, nec me labor iste gravabit.
« Quò res cumque cadent, unum et commune periclum,
« Una salus ambobus erit. Mihi parvus Iulus
« Sit comes, et longè [4] servet vestigia conjux,
« Vos, famuli, quæ dicam animis advertite vestris.
« Est urbe egressis tumulus templumque vetustum
« Desertæ Cereris, juxtàque antiqua cupressus
« Religione patrum multos servata per annos :
« Hanc ex diverso sedem veniemus in unam.
« Tu, genitor, cape sacra manu patriosque Penates;
« Me bello e tanto digressum et cæde recenti
« Attrectare nefas donec me flumine vivo
« Abluero. »
Hæc fatus, latos humeros subjectaque colla
Veste super fulvique insternor pelle leonis,
Succedoque oneri; dextræ se parvus Iulus
Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis :
Ponè subit conjux. Ferimur per opaca locorum.
Et me, quem dudùm non ulla injecta movebant
Tela neque adverso glomerati ex agmine Graii,
Nunc omnes terrent auræ, sonus excitat omnis
Suspensum et pariter comitique onerique timentem.
« Jamque propinquabam portis, omnemque videbar
Evasisse viam [5], subitò quum creber ad aures
Visus adesse pedum sonitus, genitorque per umbram
Prospiciens : « Nate, exclamat, fuge, nate; propinquant.
« Ardentes clypeos atque æra micantia cerno. »
Hìc mihi nescio quod trepido malè numen amicum [6]
Confusam eripuit mentem : namque, avia cursu

[1] Plus pétillant, plus éclatant.
[2] L'incendie roule ses tourbillons.
[3] Laissez-vous placer sur mes épaules. (Impératif passif.)
[4] De peur que notre nombre ne nous fasse remarquer. Le poëte prépare ainsi la perte de Créuse.
[5] Avoir échappé aux dangers de la route.
[6] Divinité ennemie.

Dum sequor et notâ excedo regione viarum,
Heu! misero[1] conjux fatone erepta Creüsa
Substitit, erravitne viâ, seu lassa resedit
Incertum; nec pòst oculis est reddita nostris.
Nec priùs amissam respexi animumve reflexi
Quàm tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam
Venimus; hìc demùm, collectis omnibus, una
Defuit, et comites natumque virumque fefellit.
Quem non incusavi amens hominumque deorumque?
Aut quid in eversà vidi crudelius urbe?
Ascanium Anchisenque patrem Teucrosque Penates
Commendo sociis et curvâ valle recondo;
Ipse urbem repeto, et cingor fulgentibus armis.
Stat[2] casus renovare omnes omnemque reverti
Per Trojam, et rursùs caput objectare periclis.
« Principio muros obscuraque limina portæ
Quâ gressum extuleram repeto, et vestigia retro
Observata sequor per noctem et lumine lustro[3].
Horror ubiquè animos, simul ipsa silentia terrent.
Indè domum, si fortè pedem, si fortè tulisset,
Me refero. Irruerant Danai, et tectum omne tenebant.
Ilicet ignis edax summa ad fastigia vento
Volvitur; exsuperant flammæ; furit æstus ad auras.
Procedo, et Priami sedes arcemque reviso.
Et jam porticibus vacuis Junonis asylo[4]
Custodes lecti Phœnix[5] et dirus Ulysses
Prædam asservabant. Hùc undiquè Troïa gaza
Incensis erepta adytis, mensæque deorum,
Crateresque auro solidi[6], captivaque vestis
Congeritur. Pueri et pavidæ longo ordine matres
Stant circùm.
Ausus quin etiam voces jactare per umbram,
Implevi clamore vias, mœstusque Creüsam
Nequidquàm ingeminans iterùmque iterùmque vocavi
Quærenti et tectis urbis sine fine furenti[7]

[1] S.-ent. *mihi*.

[2] Je suis déterminé, résolu à.

[3] Je parcours des yeux.

[4] Temple de Junon dans la citadelle.

[5] Fils d'Amyntor et gouverneur d'Achille.

[6] D'or massif.

[7] Parcourant comme un insensé toutes les habitations.

Infelix simulacrum atque ipsius umbra Creüsæ
Visa mihi antè oculos, et notâ major imago.
Obstupui, steteruntque comæ et vox faucibus hæsit.
Tum sic affari et curas his demere dictis :
« Quid tantùm insano juvat indulgere dolori,
« O dulcis conjux? Non hæc sine numine divûm
« Eveniunt; nec te hinc comitem asportare Creüsam
« Fas aut ille sinit superi regnator Olympi [1].
« Longa tibi exsilia [2], et vastum maris æquor arandum ;
« Et terram Hesperiam venies, ubi Lydius arva
« Inter opima virùm leni fluit agmine Tibris [3].
« Illìc res lætæ, regnumque, et regia conjux
« Parta tibi [4] ; lacrymas dilectæ pelle Creüsæ.
« Non ego Myrmidonum sedes Dolopumve superbas
« Adspiciam, aut Graiis servitum matribus ibo,
« Dardanis [5], et divæ Veneris nurus ;
« Sed me magna deùm genitrix his detinet [6] oris.
« Jamque vale, et nati serva communis amorem. »
« Hæc ubi dicta dedit, lacrymantem et multa volentem
Dicere deseruit, tenuesque recessit in auras.
Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustrà comprensa manus effugit imago,
Par levibus ventis volucrique simillima somno.
Sic demùm socios, consumptâ nocte, reviso.
« Atque hìc ingentem comitum affluxisse novorum
Invenio admirans numerum, matresque, virosque,
Collectam exsilio plebem, miserabile vulgus.
Undiquè convenêre, animis opibusque parati,
In quascumque velim pelago deducere terras;
Jamque jugis summæ surgebat Lucifer [7] Idæ,
Ducebatque diem, Danaique obsessa tenebant

[1] Se résigner à la volonté de Dieu c'est s'épargner bien des peines.

[2] Un long exil t'est réservé; ou bien : tu dois rechercher un lieu d'exil lointain.

[3] Les Étrusques prétendaient descendre des Lydiens.

[4] T'attend, t'est réservée. Ce sera Lavinie, fille de Latinus, recherchée par Turnus.

[5] Descendante de Dardanus par Priam. (Vers inachevé.)

[6] Cybèle, protectrice des Troyens, honorée en Phrygie. La Terre, ou *Tellus*, était aussi son nom.

[7] Lucifer, l'étoile de Vénus.

Limina portarum, nec spes opis ulla dabatur.
Cessi, et sublato montem genitore petivi.

Les jeux. (*Énéide, liv. V*, 43-604.)

Intereà [1] socios in cœtum littore ab omni
Advocat Æneas, tumulique ex aggere fatur:
« Dardanidæ magni, genus alto a sanguine divûm [2],
Annuus exactis completur mensibus orbis,
Ex quo relliquias divinique ossa parentis
Condidimus terrâ, mœstasque sacravimus aras.
Jamque dies, ni fallor, adest quem semper acerbum,
Semper honoratum, sic dî voluistis, habebo.
Hunc ego Gætulis agerem [3] si Syrtibus exsul,
Argolicove mari deprensus et urbe Mycenæ;
Annua vota tamen solemnesque ordine [4] pompas
Exsequerer, struereemque suis altaria donis.
Nunc ultrò [5] ad cineres ipsius et ossa parentis
Haud equidem sine mente, reor, sine numine [6] divûm
Adsumus, et portus delati intramus amicos.
Ergo agite, et lætum cuncti celebremus honorem,
Poscamus ventos, atque hæc me sacra quotannis
Urbe velit [7] positâ templis sibi ferre dicatis.
Bina boum vobis Trojâ generatus Acestes
Dat numero capita in naves; adhibete Penates
Et patrios epulis et quos colit hospes Acestes.
Prætereà, si nona diem mortalibus almum
Aurora extulerit radiisque retexerit orbem,
Prima citæ Teucris ponam certamina classis,

[1] Énée a quitté Carthage; il est retourné en Sicile auprès du roi Aceste, son ami; il a offert des présents aux mânes d'Anchise, et il célèbre ensuite des jeux. Après quoi il ira en Italie.

[2] Les Troyens descendaient de Dardanus, fils de Jupiter.

[3] Quand même je passerais ce jour-là.

[4] Selon les rites accoutumés.

[5] Maintenant donc puisque; ou bien, avec plaisir.

[6] L'intention et la volonté; le désir et la permission.

[7] S.-ent. *Anchises*.

Quique pedum cursu valet, et qui, viribus audax,
Aut jaculo incedit melior levibusque sagittis,
Seu crudo fidit pugnam committere cæstu [1],
Cuncti adsint, meritæque exspectent præmia palmæ.
Exspectata dies aderat, nonamque serenâ
Auroram Phaethontis [2] equi jam luce vehebant;
Famaque finitimos et clari nomen Acestæ
Excierat: læto complêrant littora cœtu,
Visuri Æneadas, pars et certare parati.
Munera principio ante oculos circoque locantur
In medio, sacri tripodes viridesque coronæ,
Et palmæ, pretium victoribus, armaque et ostro
Perfusæ vestes, argenti aurique talenta [3];
Et tuba commissos [4] medio canit aggere ludos.
Prima pares ineunt gravibus certamina remis
Quattuor ex omni delectæ classe carinæ.
Velocem Mnestheus agit acri remige Pistrin [5].
Mox Italus Mnestheus, genus a quo nomine Memmî [6];
Ingentemque Gyas ingenti mole Chimæram,
Urbis opus [7], triplici pubes quam Dardana versu [8]
Impellunt, terno consurgunt ordine remi;
Sergestusque, domus tenet a quo Sergia nomen,
Centauro invehitur magnâ; Scyllâque Cloanthus
Cæruleâ, genus undè tibi, Romane Cluenti.
Est procul in pelago saxum spumantia contra
Littora, quod tumidis submersum tunditur olim [9]
Fluctibus, hiberni condunt ubi sidera Cori [10];
Tranquillo silet [11], immotâque attollitur undâ
Campus, et apricis statio gratissima mergis.
Hìc viridem Æneas frondenti ex ilice metam

[1] Le ceste était composé de cuir de bœuf non preparé.

[2] Du soleil. Les Grecs ont quelquefois donné au soleil le nom de Phaéthon. Racine : φαέθειν, briller.

[3] Des poids, des sommes.

[4] Engagés, commencés.

[5] La Baleine (Al. *Pristin*), vaisseau portant à la proue la figure d'une baleine.

[6] *Mnestheus* de μεμνῆσθαι, se souvenir; *Memmius*, de *meminisse*.

[7] Grand comme une ville.

[8] Triple file, rang. On pense que les vaisseaux à plusieurs rangs de rames n'étaient pas connus du temps d'Énée.

[9] Quelquefois, dans les jours d'orage.

[10] Vents orageux du nord-ouest.

[11] Quand la mer est calme, le rocher se tait.

Constituit, signum nautis, pater, undè reverti
Scirent et longos ubi circumflectere cursus [1].
Tum loca sorte legunt, ipsique in puppibus auro
Ductores longè effulgent ostroque decori;
Cetera populeâ velatur fronde juventus,
Nudatosque humeros oleo perfusa nitescit.
Considunt transtris, intentaque brachia remis;
Intenti exspectant signum, exsultantiaque haurit
Corda pavor pulsans [2] laudumque arrecta cupido.
Indè ubi clara dedit sonitum tuba, finibus omnes
Haud mora, prosiluêre suis; ferit æthera clamor
Nauticus; adductis spumant freta versa lacertis.
Infindunt pariter sulcos, totumque dehiscit
Convulsum remis rostrisque tridentibus [3] æquor.
Non tam præcipites, bijugo certamine, campum
Corripuêre, ruuntque effusi carcere [4] currus;
Nec sic immissis aurigæ undantia lora
Concussêre jugis [5], pronique in verbera pendent.
Tum plausu fremituque virûm studiisque [6] faventûm
Consonat omne nemus, vocemque inclusa [7] volutant
Littora; pulsati colles clamore resultant.
Effugit ante alios primisque elabitur undis
Turbam inter fremitumque Gyas; quem deindè Cloanthus
Consequitur, melior remis, sed pondere pinus
Tarda tenet; post hos, æquo discrimine [8], Pistris
Centaurusque locum tendunt superare priorem,
Et nunc Pistris habet, nunc victam præterit ingens
Centaurus, nunc unà ambæ junctisque feruntur
Frontibus, et longâ sulcant vada salsa carinâ.
Jamque propinquabant scopulo metamque tenebant
Quum princeps medioque Gyas in gurgite victor

[1] Les vaisseaux devaient passer par derrière ce rocher.

[2] La peur d'être vaincu fait battre les cœurs et les absorbe dans leur joie et leur espérance.

[3] A trois pointes. On armait la proue des vaisseaux d'un, de deux ou de trois éperons, c'est-à-dire de grosses pièces de bois avec des pointes de fer

[4] Barrière.

[5] Attelage, chevaux.

[6] Les sympathies de leurs partisans.

[7] Enfermés, bordés par les bois et les collines.

[8] A égale distance.

Rectorem navis compellat voce Menœten :
« Quò tantùm mihi dexter abis[1] ? hùc dirige cursum.
Littus ama[2], et lævas stringat sine palmula cautes ;
Altum alii teneant. » Dixit ; sed cæca Menœtes
Saxa timens proram pelagi detorquet ad undas.
« Quò diversus abis ? » iterùm, « Pete saxa, Menœte ! »
Cum clamore Gyas revocabat ; et ecce Cloanthum
Respicit instantem tergo et propiora tenentem.
Ille inter navemque Gyæ scopulosque sonantes
Radit iter lævum interior, subitòque priorem
Præterit, et metis tenet æquora tuta relictis.
Tum verò exarsit juveni[3] dolor ossibus ingens,
Nec lacrymis caruêre genæ, segnemque Menœten,
Oblitus decorisque sui sociûmque salutis,
In mare præcipitem puppi deturbat ab altâ :
Ipse gubernaclo rector subit, ipse magister,
Hortaturque viros, clavumque ad littora torquet.
At gravis, ut fundo vix tandem redditus imo est,
Jam senior, madidâque fluens in veste, Menœtes
Summa petit scopuli, siccâque in rupe resedit.
Illum et labentem Teucri et risêre natantem,
Et salsos rident revomentem pectore fluctus.
Hìc læta extremis spes est accensa duobus,
Sergesto Mnestheique, Gyan superare morantem.
Sergestus capit antè locum scopuloque propinquat,
Nec totâ tamen ille prior præeunte carinâ ;
Parte prior, partem[4] rostro premit æmula Pistris.
At mediâ socios incedens nave per ipsos
Hortatur Mnestheus : « Nunc, nunc insurgite remis,
Hectorei socii, Trojæ quos sorte supremâ
Delegi comites ; nunc illas promite vires,
Nunc animos quibus in Gætulis Syrtibus usi,
Ionioque mari Maleæque sequacibus undis[5].
Non jam prima peto Mnestheus, neque vincere certo ;
Quanquam oh !... Sed superent quibus hoc, Neptune, dedisti.

[1] Le rocher qui servait de borne était à gauche.
[2] Cherche à effleurer le rocher.
[3] Gyas.
[4] La baleine presse de son éperon et serre l'autre partie, le flanc.
[5] Dans les rapides courants du cap Malée, en Laconie.

Extremos pudeat rediisse; hoc vincite, cives,
Et prohibete nefas. » Olli certamine summo
Procumbunt[1]; vastis tremit ictibus ærea puppis,
Subtrahiturque solum[2]; tum creber anhelitus artus
Aridaque ora quatit; sudor fluit undiquè rivis.
Attulit ipse viris optatum casus honorem;
Namque furens animi dum proram ad saxa suburget,
Interior spatioque subit Sergestus iniquo[3],
Infelix saxis in procurrentibus hæsit.
Concussæ cautes, et acuto in murice[4] remi
Obnixi crepuêre, illisaque prora pependit.
Consurgunt nautæ et magno clamore morantur,
Ferratasque trudes et acutâ cuspide contos
Expediunt, fractosque legunt in gurgite remos.
At lætus Mnestheus, successuque acrior ipso,
Agmine remorum[5] celeri, ventisque vocatis,
Prona petit maria et pelago decurrit aperto.
Qualis speluncâ subitò commota columba,
Cui domus et dulces latebroso in pumice nidi
Fertur in arva volans, plausumque exterrita pennis
Dat tecto ingentem; mox, aere lapsa quieto,
Radit iter liquidum, celeres neque commovet alas;
Sic Mnestheus, sic ipsa fugâ secat ultima Pistris
Æquora; sic illam fert impetus ipse volantem.
Et primùm in scopulo luctantem deserit alto
Sergestum brevibusque vadis, frustràque vocantem
Auxilia, et fractis discentem currere remis.
Indè Gyan ipsamque ingenti mole Chimæram
Consequitur; cedit[6], quoniam spoliata magistro est.
Solus jamque ipso superest in fine Cloanthus;
Quem petit[7], et summis adnixus viribus urget.
Tum verò ingeminat clamor, cunctique sequentem
Instigant studiis, resonatque fragoribus æther.
Hi proprium decus et partum indignantur honorem
Ni teneant, vitamque volunt pro laude pacisci;

[1] Se courbent sur leurs rames dans un effort suprême.
[2] L'onde fuit sous leurs coups.
[3] Inégal, trop étroit.
[4] Récif.
[5] Mouvement, impulsion.
[6] La Chimère se laisse dépasser.
[7] Mnesthée le poursuit.

Hos successus alit : possunt, quia posse videntur.
Et fors æquatis cepissent præmia rostris,
Ni palmas ponto [1] tendens utrasque Cloanthus
Fudissetque preces, Divosque in vota vocâsset :
« Di, quibus imperium est pelagi, quorum æquora curro,
Vobis lætus ego hoc candentem in littore taurum
Constituam ante aras, voti reus [2], extaque salsos
Porriciam in fluctus et vina liquentia fundam. »
Dixit, eumque imis sub fluctibus audiit omnis
Nereidum Phorcique chorus, Panopeaque virgo;
Et pater ipse manu magnâ Portunus [3] euntem
Impulit; illa Noto citiùs volucrique sagittâ
Ad terram fugit, et portu se condidit alto.
Tum satus Anchisâ, cunctis ex more vocatis,
Victorem magnâ præconis voce Cloanthum
Declarat, viridique advelat tempora lauro;
Muneraque in naves ternos optare [4] juvencos,
Vinaque, et argenti magnum dat ferre talentum.
Ipsis præcipuos ductoribus addit honores :
Victori chlamydem auratam, quam plurima circùm
Purpura Mæandro duplici Melibœa cucurrit [5],
Intextusque puer frondosâ regius [6] Idâ
Veloces jaculo cervos cursuque fatigat,
Acer, anhelanti similis, quem præpes ab Idâ
Sublimem pedibus rapuit Jovis armiger uncis;
Longævi palmas nequidquàm ad sidera tendunt
Custodes, sævitque canum latratus in auras.
At, qui deindè locum tenuit virtute secundum,
Lævibus huic hamis consertam auroque trilicem [7]
Loricam, quam Demoleo detraxerat ipse

[1] Pour *ad pontum*.

[2] Redevable d'un vœu.

[3] Dieu marin, le même que Mélicerte, fils d'Ino, ou Palémon. On le confondait aussi avec Neptune.

[4] Trois au choix par vaisseau. Les plus belles récompenses sont pour les chefs.

[5] Autour de laquelle court, par un double Méandre (fleuve sinueux de la Phrygie), une pourpre de Mélibée (ville de Thessalie).

[6] Ganymède, fils de Tros, enlevé par un aigle et transporté dans le ciel pour servir d'échanson à Jupiter.

[7] Cuirasse entrelacée de mailles fines et tissue en or à triple fil ; une cotte d'armes dont chaque maille était faite de trois fils d'or tressés ensemble.

Victor apud rapidum Simoenta sub Ilio alto,
Donat habere viro, decus et tutamen in armis.
Vix illam famuli Phegeus Sagarisque ferebant
Multiplicem, connixi humeris; indutus at olim
Demoleos cursu palantes Troas agebat.
Tertia dona facit geminos ex ære lebetas,
Cymbiaque argento perfecta atque aspera signis.
Jamque adeò donati omnes opibusque superbi
Puniceis ibant evincti tempora tænîs,
Quum sævo e scopulo multâ vix arte revulsus,
Amissis remis atque ordine debilis uno [1],
Irrisam sine honore ratem Sergestus agebat.
Qualis sæpè viæ deprensus in aggere [2] serpens.
Ærea quem obliquum rota transiit, aut gravis ictu
Seminecem liquit saxo lacerumque viator,
Nequidquàm longos fugiens dat corpore tortus,
Parte ferox, ardensque oculis, et sibila colla
Arduus attollens; pars vulnere clauda retentat
Nexantem nodis [3] seque in sua membra plicantem;
Tali remigio navis se tarda movebat;
Vela facit tamen, et velis subit ostia [4] plenis.
Sergestum Æneas promisso [5] munere donat,
Servatam ob navem lætus sociosque reductos.
Olli serva datur operum haud ignara Minervæ [6],
Cressa genus, Pholoe, geminique sub ubere nati.
Hoc pius Æneas misso certamine tendit
Gramineum in campum, quem collibus undiquè curvis
Cingebant silvæ, mediâque in valle theatri
Circus erat, quò se multis cum millibus heros
Consessu medium tulit exstructoque resedit [7].
Hìc, qui fortè velint rapido contendere cursu.
Invitat pretiis animos, et præmia ponit.
Undiquè conveniunt Teucri mixtique Sicani.
Nisus et Euryalus primi;

[1] Privé, affaibli d'un rang de rames.

[2] Le milieu, le haut de la route.

[3] Al. *nixantem*, se courbant.

[4] Le port.

[5] Présent promis en dehors du prix.

[6] La broderie, la tapisserie.

[7] S'assit sur le tertre élevé dans le cirque.

Euryalus formâ insignis viridique juventâ,
Nisus amore pio pueri [1]; quos deindè secutus
Regius egregiâ Priami de stirpe Diores;
Hunc Salius simul et Patron, quorum alter Acarnan,
Alter ab Arcadio Tegeææ sanguine gentis;
Tum duo Trinacrii juvenes, Helymus Panopesque,
Assueti silvis, comites senioris Acestæ;
Multi præthereà, quos fama obscura recondit.
Æneas quibus in mediis sic deindè locutus:
« Accipite hæc [2] animis, lætasque advertite mentes.
Nemo ex hoc numero mihi non donatus abibit.
Gnosia [3] bina dabo lævato lucida ferro
Spicula cælatamque argento ferre bipennem.
Omnibus hic erit unus honos. Tres præmia primi
Accipient, flavâque caput nectentur olivâ.
Primus equum phaleris insignem victor habeto;
Alter Amazoniam pharetram plenamque sagittis
Threïciis, lato quam circumplectitur auro
Balteus, et tereti subnectit fibula gemmâ [4];
Tertius Argolicâ hâc galeâ contentus abito. »
Hæc ubi dicta, locum capiunt, signoque repentè
Corripiunt spatia audito limenque relinquunt.
Effusi nimbo similes; simul ultima signant [5].
Primus abit longèque antè omnia corpora Nisus
Emicat, et ventis et fulminis ocior alis;
Proximus huic, longo sed proximus intervallo,
Insequitur Salius; spatio post deindè relicto
Tertius Euryalus;
Euryalumque Helymus sequitur; quo deindè sub ipso
Ecce volat calcemque terit jam calce Diores,
Incumbens humero; spatia et si plura [6] supersint,
Transeat elapsus prior, ambiguumve relinquat.
Jamque ferè spatio extremo fessique sub ipsam

[1] Remarquable par sa tendre amitié pour Euryale.

[2] Ces paroles.

[3] De Gnose, ville de Crète.

[4] Un carquois qu'entoure un large baudrier d'or et que ferme une agrafe de diamant arrondi.

[5] On leur marque le but, ou bien : ils le fixent des yeux. — Il doit y avoir un autre sens : Aussitôt les rangs se dessinent, le résultat dernier s'annonce.

[6] S'il restait plus d'espace à parcourir.

Finem adventabant, levi quum sanguine [1] Nisus
Labitur infelix, cæsis ut fortè juvencis
Fusus humum viridesque super madefecerat herbas.
Hìc juvenis jam victor ovans vestigia presso
Haud tenuit titubata solo, sed pronus in ipso
Concidit immundoque fimo sacroque cruore.
Non tamen Euryali, non ille oblitus amorum [2];
Nam sese opposuit Salio per lubrica surgens;
Ille autem spissâ jacuit revolutus arenâ.
Emicat Euryalus, et munere victor amici
Prima tenet, plausuque volat fremituque secundo.
Pòst Helymus subit, et nunc tertia palma [3] Diores.
Hic totum caveæ consessum ingentis et ora
Prima patrum [4] magnis Salius clamoribus implet,
Ereptumque dolo reddi sibi poscit honorem.
Tutatur favor Euryalum, lacrymæque [5] decoræ,
Gratior et pulchro veniens [6] in corpore virtus.
Adjuvat et magnâ proclamat voce Diores,
Qui subiit palmæ, frustràque ad præmia venit
Ultima si primi Salio redduntur honores.
Tum pater Æneas : « Vestra, inquit, munera vobis
Certa manent, pueri : et palmam movet ordine nemo;
Me liceat casum miserari insontis amici. »
Sic fatus, tergum Gætuli immane leonis
Dat Salio, villis onerosum atque unguibus aureis.
Hìc Nisus : « Si tanta, inquit, sunt præmia victis
Et te lapsorum miseret, quæ munera Niso
Digna dabis, primam merui qui laude [7] coronam,
Ni me, quæ Salium, fortuna inimica tulisset? »
Et simul his dictis faciem ostentabat et udo
Turpia membra fimo. Risit pater optimus [8] olli,
Et clypeum efferri jussit, Didymaonis artes,

[1] Sang glissant, répandu sur la surface du sol pendant le sacrifice qu'on venait d'offrir en l'honneur d'Anchise.

[2] De son ami.

[3] Le troisième vainqueur est Diorés.

[4] Des vieillards assis au premier rang.

[5] Qu'il répand, pour ne pas perdre la victoire.

[6] Se rencontrant.

[7] Par mon mérite, ma rapidité.

[8] Énée.

Neptuni sacro Danais de poste refixum [1].
Hoc juvenem egregium præstanti munere donat.
« Pòst, ubi confecti cursus et dona peregit :
« Nunc, si cui virtus animusque in pectore præsens [2],
Adsit, et evinctis attollat brachia palmis [3]. »
Sic ait, et geminum pugnæ proponit honorem :
Victori velatum auro vittisque juvencum,
Ensem atque insignem galeam solatia victo.
Nec mora; continuò vastis cum viribus effert
Ora Dares, magnoque virûm se murmure tollit,
Solus qui Paridem solitus contendere contra,
Idemque, ad tumulum quo maximus occubat Hector,
Victorem Buten immani corpore, qui se
Bebryciâ veniens Amyci de gente ferebat [4],
Perculit et fulvâ moribundum extendit arenâ.
Talis prima Dares caput altum in prælia tollit,
Ostenditque humeros latos, alternaque jactat
Brachia protendens, et verberat ictibus auras.
Quæritur huic alius; nec quisquam ex agmine tanto
Audet adire virum manibusque inducere cæstus.
Ergo alacris, cunctosque putans excedere palmâ,
Æneæ stetit ante pedes, nec plura moratus,
Tum lævâ taurum cornu tenet, atque ita fatur :
« Nate Deâ, si nemo audet se credere pugnæ,
Quæ finis standi? quò me decet usque [5] teneri?
Ducere dona jube. » Cuncti simul ore fremebant
Dardanidæ, reddique viro promissa jubebant.
Hìc gravis Entellum dictis castigat Acestes,
Proximus ut viridante toro consederat herbæ :
« Entelle, heroum quondàm fortissime frustrà,
Tantane tam patiens nullo certamine tolli
Dona sines? Ubi nunc nobis deus ille, magister
Nequidquàm memoratus, Eryx [6]? ubi fama per omnem

[1] Enlevé par les Grecs d'un temple de Neptune, et tombé ensuite au pouvoir d'Énée.

[2] De la force et du courage dans le cœur.

[3] Les mains enlacées du ceste.

[4] Qui prétendait descendre d'Amycus, roi de Bébrycie (Bithynie).

[5] Pour *quousque?*

[6] Éryx, roi de Sicile, maître d'Entelle, et tué par Hercule, fut enseveli sous le mont Éryx. V. p. 99, n. 3.

Trinacriam, et spolia illa tuis pendentia tectis? »
Ille sub hæc: « Non laudis amor, nec gloria cessit
Pulsa metu; sed enim gelidus tardante senectâ
Sanguis hebet, frigentque effetæ in corpore vires.
Si mihi, quæ quondàm fuerat, quâque improbus iste
Exsultat fidens, si nunc foret illa juventas,
Haud equidem pretio inductus pulchroque juvenco
Venissem, nec dona moror [1]. » Sic deindè locutus,
In medium geminos immani pondere cæstus
Projecit, quibus acer Eryx in prœlia suetus
Ferre manum [2], duroque intendere brachia tergo [3].
Obstupuêre animi: tantorum ingentia septem
Terga boum plumbo insuto ferroque rigebant.
Antè omnes stupet ipse Dares, longèque recusat [4];
Magnanimusque Anchisiades et pondus et ipsa
Hùc illùc vinclorum immensa volumina versat.
Tum senior tales referebat pectore voces:
« Quid, si quis cæstus ipsius et Herculis arma
Vidisset, tristemque hoc ipso in littore pugnam [5]?
Hæc germanus Eryx quondàm tuus [6] arma gerebat;
Sanguine cernis adhùc sparsoque infecta cerebro;
His magnum Alciden contra stetit; his ego suetus,
Dum melior vires sanguis dabat, æmula necdùm
Temporibus geminis canebat [7] sparsa senectus.
Sed, si nostra Dares hæc Troïus arma recusat,
Idque pio sedet Æneæ, probat auctor [8] Acestes,
Æquemus pugnas. Erycis tibi terga remitto;
Solve metus; et tu Trojanos exue cæstus. »
Hæc fatus, duplicem ex humeris rejecit amictum,
Et magnos membrorum artus, magna ossa lacertosque
Exuit, atque ingens mediâ consistit arenâ [9].
Tum satus Anchisâ cæstus pater extulit æquos,
Et paribus palmas amborum innexuit armis.

[1] Je ne considère pas le prix.
[2] Avec lesquels Éryx avait coutume d'en venir aux mains.
[3] Et de garnir ses bras en les attachant avec de solides lanières.
[4] Refuse fortement le combat.
[5] Le combat où Éryx fut tué.
[6] Éryx était fils de Butès et de Vénus.
[7] Blanchissait sur mes tempes.
[8] Qui m'a conseillé de combattre.
[9] J'espère qu'il est assez grand.

Constitit in digitos extemplò arrectus [1] uterque,
Brachiaque ad superas interritus extulit auras.
Abduxêre retrò longè capita ardua ab ictu;
Immiscentque manus manibus, pugnamque lacessunt [2].
Ille pedum melior motu fretusque juventâ.
Hic membris et mole valens; sed tarda trementi
Genua labant, vastos quatit æger anhelitus artus.
Multa viri nequidquàm inter se vulnera jactant,
Multa cavo lateri ingeminant, et pectore vastos
Dant sonitus, erratque aures et tempora circum
Crebra manus, duro crepitant sub vulnere malæ.
Stat gravis Entellus nisuque immotus eodem;
Corpore tela modò atque oculis vigilantibus exit [3].
Ille, velut celsam oppugnat qui molibus [4] urbem,
Aut montana sedet circum castella sub armis,
Nunc hos, nunc illos aditus omnemque pererrat
Arte locum, et variis assultibus irritus urget.
Ostendit dextram insurgens Entellus, et altè
Extulit: ille ictum venientem a vertice velox
Prævidit, celerique elapsus corpore cessit;
Entellus vires in ventum effudit, et ultrò
Ipse gravis graviterque ad terram pondere vasto
Concidit, ut quondàm cava concidit aut Erymantho,
Aut Idâ in magnâ, radicibus eruta pinus.
Consurgunt studiis Teucri et Trinacria pubes;
It clamor cœlo, primusque accurrit Acestes,
Æquævumque ab humo miserans attollit amicum.
At non tardatus casu neque territus heros
Acrior ad pugnam redit, ac vim suscitat ira;
Tum pudor incendit vires et conscia virtus,
Præcipitemque Daren ardens agit æquore toto,
Nunc dextrâ ingeminans ictus, nunc ille [5] sinistrâ.
Nec mora, nec requies: quàm multâ grandine nimbi
Culminibus crepitant, sic densis ictibus heros
Creber utrâque manu pulsat versatque Dareta.

[1] Dressé sur les doigts, la pointe des pieds.
[2] Ils agacent le combat, se provoquent, engagent la lutte.
[3] Esquive, évite.
[4] Élevée par ses terrassements et ses tours.
[5] *Ille* est explét.

Tum pater Æneas procedere longiùs iras
Et sævire animis Entellum haud passus acerbis;
Sed finem imposuit pugnæ, fessumque Dareta
Eripuit, mulcens dictis, ac talia fatur :
« Infelix! quæ tanta animum dementia cepit!
Non vires alias conversaque Numina sentis ?
Cede deo [1]. » Dixitque, et prœlia voce diremit.
Ast illum fidi æquales, genua ægra trahentem
Jactantemque utròque caput, crassumque cruorem
Ore ejectantem mixtosque in sanguine dentes,
Ducunt ad naves, galeamque ensemque vocati
Accipiunt; palmam Entello taurumque relinquunt.
Hic victor, superans animis, tauroque superbus :
« Nate deâ, vosque hæc, inquit, cognoscite, Teucri
Et mihi quæ fuerint juvenili in corpore vires,
Et quâ servetis revocatum a morte Dareta. »
Dixit, et adversi contra stetit ora juvenci,
Qui donum adstabat pugnæ, durosque reductâ
Libravit dextrâ media inter cornua cæstus,
Arduus, effractoque illisit in ossa cerebro.
Sternitur exanimisque tremens procumbit humi bos.
Ille super tales effundit pectore voces :
« Hanc tibi, Eryx, meliorem [2] animam pro morte Daretis
Persolvo; hìc victor cæstus artemque repono. »
Protinùs Æneas celeri certare sagittâ
Invitat qui fortè velint, et præmia ponit;
Ingentique manu [3] malum de nave Seresti
Erigit, et volucrem trajecto in fune [4] columbam,
Quò tendant ferrum [5], malo suspendit ab alto.
Convenêre viri, dejectamque ærea sortem
Accepit galea; et primus clamore secundo
Hyrtacidæ ante omnes exit locus Hippocoontis;
Quem modò navali Mnestheus certamine victor
Consequitur, viridi Mnestheus evinctus olivâ.
Tertius Eurytion, tuus, o clarissime, frater,

[1] C'est Éryx qui prête ses forces à Entelle.

[2] Plus agréable qu'une victime humaine.

[3] D'une main vigoureuse.

[4] Dans une corde passée au travers du mât.

[5] Où l'on ait à diriger les flèches.

Pandare, qui quondàm, jussus confundere fœdus [1],
In medios telum torsisti primus Achivos.
Extremus galeâque imâ subsedit Acestes,
Ausus et ipse manu juvenum tentare laborem.
Tum validis flexos incurvant viribus arcus
Pro se quisque viri, et depromunt tela pharetris.
Primaque per cœlum, nervo stridente, sagitta
Hyrtacidæ juvenis volucres diverberat auras,
Et venit, adversique infigitur arbore mali.
Intremuit malus, timuitque exterrita pennis
Ales, et ingenti sonuerunt omnia plausu.
Pòst acer Mnestheus adducto constitit arcu,
Alta petens; pariterque oculos telumque tetendit.
Ast ipsam miserandus avem contingere ferro
Non valuit; nodos et vincula linea rupit
Quîs innexa pedem malo pendebat ab alto;
Illa Notos atque atra volans in [2] nubila fugit.
Tum rapidus, jamdudùm arcu contenta parato
Tela tenens, fratrem Eurytion in vota vocavit [3];
Jam vacuo lætam cœlo speculatus et alis
Plaudentem, nigrâ figit sub nube columbam.
Decidit exanimis, vitamque reliquit in astris
Ætheriis, fixamque refert delapsa sagittam.
Amissâ solus palmâ superabat Acestes;
Qui tamen aerias telum contendit in auras,
Ostentans artemque pater arcumque sonantem.
Hìc oculis subitum objicitur magnoque futurum
Augurio monstrum [4]; docuit pòst exitus ingens,
Seraque terrifici cecinerunt omina vates.
Namque volans liquidis in nubibus arsit arundo,
Signavitque viam flammis, tenuesque recessit
Consumpta in ventos, cœlo ceu sæpè refixa [5]

[1] Ayant reçu ordre de Minerve de rompre le traité. Ménélas avait vaincu Pâris dans un combat singulier qui devait terminer la guerre; mais Pandarus tira sur Ménélas au moment où il réclamait l'exécution du traité, et la guerre recommença. *Iliade*, IV, 139. Détachée.

[2] Dans les airs et dans les nuages.

[3] Fit des vœux à son frère Pandarus, sorte de demi-dieu.

[4] Ce prodige présageait sans doute l'incendie de la flotte.

[5] Repiquée, rattachée au firmament. Il veut parler des étoiles filantes.

Transcurrunt crinemque volantia sidera ducunt
Attonitis hæsêre animis, Superosque precati
Trinacrii Teucrique viri; nec maximus omen
Abnuit Æneas; sed lætum amplexus Acesten
Muneribus cumulat magnis, ac talia fatur :
« Sume, pater; nam te voluit rex magnus Olympi
Talibus auspiciis exsortem ducere honorem [1].
Ipsius Anchisæ longævi hoc munus habebis,
Cratera impressum signis, quem Thracius olim
Anchisæ genitori in magno munere Cisseus [2]
Ferre sui dederat monumentum et pignus amoris.
Sic fatus, cingit viridanti tempora lauro,
Et primum ante omnes victorem appellat Acesten.
Nec bonus Eurytion prælato invidit honori,
Quamvis solus avem cœlo dejecit ab alto.
Proximus ingreditur donis qui vincula rupit,
Extremus volucri qui fixit arundine malum.
At pater Æneas, nondùm certamine misso,
Custodem ad sese comitemque impubis Iuli [3]
Epytiden vocat, et fidam sic fatur ad aurem :
« Vade age, et Ascanio, si jam puerile paratum
Agmen habet secum cursusque instruxit equorum,
Ducat avo [4] turmas, et sese ostendat in armis,
Dic, » ait. Ipse omnem longo decedere circo
Infusum populum et campos jubet esse patentes.
Incedunt pueri, pariterque [5] ante ora parentum
Frenatis lucent in equis; quos omnis euntes
Trinacriæ mirata fremit Trojæque juventus.
Omnibus in morem tonsâ coma pressa coronâ [6];
Cornea [7] bina ferunt præfixa hastilia ferro,
Pars læves humero pharetras; it pectore summo
Flexilis obtorti per collum circulus auri.

[1] Prix extraordinaire, hors ligne.

[2] Cissée, roi de Thrace, père d'Hécube.

[3] Gouverneur du jeune Iule.

[4] En l'honneur de son aïeul Anchise.

[5] Avec un costume uniforme.

[6] Ont la chevelure pressée d'une couronne de feuillage; mais probablement par-dessus leur casque, ainsi que la suite le fait comprendre, liv. v, 673; vII, 751.

[7] Deux javelots de cormier ou de cornouiller.

Tres equitum numero turmæ, ternique vagantur
Ductores; pueri bis seni quemque secuti
Agmine partito fulgent paribusque [1] magistris.
Una acies juvenum, ducit quam parvus ovantem
Nomen avi referens Priamus, tua clara, Polite,
Progenies, auctura Italos; quem Thracius albis
Portat equus bicolor maculis, vestigia primi
Alba pedis frontemque ostentans arduus albam.
Alter Atys, genus undè Atii duxêre Latini,
Parvus Atys, pueroque puer dilectus Iulo.
Extremus, formâque ante omnes pulcher, Iulus
Sidonio est invectus equo, quem candida Dido [2]
Esse sui dederat monumentum et pignus amoris.
Cetera Trinacriis pubes senioris Acestæ
Fertur equis.
Excipiunt plausu pavidos gaudentque tuentes
Dardanidæ, veterumque agnoscunt ora parentum.
Postquàm omnem læti consessum oculosque suorum
Lustravêre in equis, signum clamore paratis
Epytides longè dedit, insonuitque flagello.
Olli discurrêre pares [3], atque agmina terni
Diductis solvêre choris, rursùsque vocati
Convertêre vias, infestaque tela tulêre.
Indè alios ineunt cursus aliosque recursus
Adversis spatiis, alternosque orbibus orbes
Impediunt, pugnæque cient simulacra sub armis;
Et nunc terga fugâ nudant, nunc spicula vertunt
Infensi, factâ pariter nunc pace feruntur [4].
Ut quondàm Cretâ fertur labyrinthus in altâ [5]
Parietibus textum cæcis iter ancipitemque
Mille viis habuisse dolum, quà signa sequendi
Falleret indeprensus et irremeabilis error;
Haud alio Teucrûm nati vestigia cursu
Impediunt, texuntque fugas et prœlia ludo,
Delphinum similes, qui per maria humida nando

[1] De même âge, ou équipés comme eux.
[2] La belle Didon.
[3] Tous de front, puis se divisant, formèrent trois corps; puis firent volte-face, et s'attaquèrent.
[4] S'avancent de front.
[5] Qui a des hautes montagnes.

Carpathium Libycumque secant, luduntque per undas.
Hunc morem, hos cursus atque hæc certamina primus
Ascanius, Longam muris quum cingeret Albam,
Rettulit, et priscos docuit celebrare Latinos,
Quo puer ipse modo, secum quo Troïa pubes.
Albani docuêre suos; hìnc maxima porrò [1]
Accepit Roma, et patrium servavit honorem [2];
Trojaque nunc, pueri Trojanum dicitur agmen [3].
Hàc celebrata tenùs sancto certamina patri.

Énée chez Évandre. (*Énéide*, *liv.* *VIII*, 68-368.)

Surgit [4], et, ætherii spectans orientia solis
Lumina, ritè cavis undam de flumine palmis [5]
Sustulit, ac tales effudit ad æthera voces :
« Nymphæ, Laurentes Nymphæ, genus Amnibus undè est [6],
Tuque, o Tibri, tuo genitor [7] cum flumine sancto
Accipite Ænean, et tandem arcete periclis.
Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra
Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis,
Semper honore meo, semper celebrabere donis,
Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum.
Adsis o tantùm et propiùs tua numina firmes. »
Sic memorat, geminasque legit de classe biremes,
Remigioque aptat [8], socios simul instruit armis.

[1] Plus tard.

[2] En l'honneur d'Anchise.

[3] Le jeu s'appelle Troie, et les jeunes gens troupe troyenne. *Lusus ille*, dit Suétone, *quem vulgò Pyrrhicam appellant, Troja vocatur.*

[4] Les femmes troyennes, excitées par Iris, messagère de Junon, avaient mis le feu à la flotte; mais Jupiter, en envoyant une pluie abondante, sauva tous les vaisseaux, excepté quatre. Énée met à la voile et aborde en Italie. Il envoie une députation au roi Latinus, qui lui offre la main de sa fille Lavinie, déjà promise à Turnus, roi des Rutules. Turnus arbore l'étendard de la guerre et appelle à son aide les peuples voisins. Le dieu du Tibre apparaît en songe à Énée et lui conseille d'aller réclamer le secours du roi Évandre. Énée, après cette apparition, se lève et part.

[5] Dans le creux de ses mains.

[6] Qui êtes les mères des fleuves.

[7] Père, expression de respect.

[8] Les garnit de rames.

Ecce autem (subitum atque oculis mirabile monstrum!)
Candida per silvam cum fetu concolor albo
Procubuit viridique in littore conspicitur sus :
Quam pius Æneas tibi enim [1], tibi, maxima Juno,
Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram.
Tibris eâ fluvium, quàm longa est, nocte tumentem
Leniit, et tacitâ refluens [2] ita substitit undâ,
Mitis ut in morem stagni placidæque paludis
Sterneret æquor aquis [3], remo ut luctamen abesset.
Ergo iter inceptum celerant rumore secundo.
Labitur uncta [4] vadis abies ; mirantur et undæ,
Miratur nemus insuetum fulgentia longè
Scuta virûm fluvio, pictasque innare carinas.
Olli remigio noctemque diemque fatigant,
Et longos superant flexus, variisque teguntur
Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.
Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,
Quum muros arcemque procul ac rara domorum
Tecta vident, quæ nunc Romana potentia cœlo
Æquavit ; tum res inopes Evandrus habebat.
Ociùs advertunt proras, urbique propinquant.
Fortè die solemnem illo rex Arcas [5] honorem
Amphitryoniadæ [6] magno Divisque ferebat
Ante urbem in luco. Pallas huic filius unà,
Unà omnes juvenum primi pauperque senatus
Thura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras.
Ut celsas vidêre rates, atque inter opacum
Allabi nemus, et tacitos incumbere remis,
Terrentur visu subito, cunctique relictis
Consurgunt mensis ; audax quos rumpere Pallas
Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse,
Et procul e tumulo : « Juvenes, quæ causa subegit
Ignotas tentare vias ? quò tenditis ? inquit.
Qui genus [7] ? undè domo ? pacemne hùc fertis, an arma ? »
Tum pater Æneas puppi sic fatur ab altâ,
Paciferæque manu ramum prætendit olivæ :

[1] *Enim* est explétif.
[2] Arrêtant son cours.
[3] Étendit avec ses eaux une surface plane.
[4] Enduit de goudron.
[5] Le roi arcadien, Évandre.
[6] Le fils d'Amphitryon, Hercule.
[7] S.-ent. *secundùm*.

« Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,
Quos illi bello profugos egêre superbo.
Evandrum petimus. Ferte hæc [1], et dicite lectos
Dardaniæ venisse duces, socia arma rogantes. »
Obstupuit tanto percussus nomine Pallas :
« Egredere, o quicumque es, ait, coramque parentem
Alloquere, ac nostris succede Penatibus hospes. »
Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit
Progressi subeunt luco, fluviumque relinquunt.
Tum regem Æneas dictis affatur amicis :
« Optime Grajugenûm, cui me Fortuna precari
Et vittâ comptos voluit prætendere ramos,
Non equidem extimui, Danaûm quòd ductor et Arcas,
Quòdque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis;
Sed mea me virtus et sancta oracula Divûm,
Cognatique patres [2], tua terris didita fama
Conjunxêre tibi, et fatis egêre volentem [3].
Nam genus amborum scindit se sanguine ab uno.
His fretus, non legatos neque prima per artem
Tentamenta tuî pepigi ; me, me ipse meumque
Objeci caput, et supplex ad limina veni.
Gens eadem quæ te crudeli Daunia [4] bello
Insequitur ; nos si pellant, nihil abfore credunt
Quin omnem Hesperiam penitùs sua sub juga mittant,
Et mare quod suprà teneant, quodque alluit infrà.
Accipe, daque fidem. Sunt nobis fortia bello
Pectora, sunt animi et rebus spectata juventus. »
Dixerat Æneas. Illeos oculosque loquentis
Jamdudùm et totum lustrabat lumine corpus.
Tum sic pauca refert : « Ut te, fortissime Teucrûm,
Accipio agnoscoque libens ! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor !
Nam memini Hesionæ [5] visentem regna sororis

[1] Ces paroles.

[2] Agamemnon et Ménélas descendaient de Stérope, fille d'Atlas; Évandre, de Maïa, autre fille d'Atlas; et Dardanus, d'Électre, autre fille d'Atlas.

[3] Et m'ont conduit ici, obéissant volontiers aux ordres des destins; les destins et ma volonté m'ont guidé vers vous.

[4] La nation des Rutules. Daunus était l'aïeul de Turnus.

[5] Hésione, fille de Laomédon et sœur de Priam, avait épousé Télamon, roi de Salamine, et fut mère d'Ajax.

Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
Protinùs[1] Arcadiæ gelidos invisere fines.
Tum mihi prima genas vestibat flore[2] juventa,
Mirabarque duces Teucros, mirabar et ipsum
Laomedontiaden; sed cunctis altior ibat
Anchises. Mihi mens juvenili ardebat amore
Compellare virum et dextræ conjungere dextram;
Accessi, et cupidus Phenei[3] sub mœnia duxi.
Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas
Discedens chlamydemque auro dedit intertextam,
Frenaque bina meus quæ nunc habet aurea Pallas.
Ergo et quam petitis juncta est mihi fœdere dextra,
Et, lux quum primùm terris se crastina reddet,
Auxilio lætos dimittam opibusque juvabo.
Intereà sacra hæc, quandò hùc venistis amici,
Annua, quæ differre nefas, celebrate faventes
Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis. »
Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi
Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili,
Præcipuumque toro et villosi pelle leonis
Accipit Ænean, solioque invitat acerno.
Tum lecti juvenes certatìm aræque sacerdos
Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris
Dona laboratæ Cereris, Bacchumque ministrant.
Vescitur Æneas, simul et Trojana juventus,
Perpetui tergo bovis[4] et lustralibus extis.
Postquàm exempta fames et amor compressus edendi,
Rex Evandrus ait : « Non hæc solemnia nobis,
Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram
Vana superstitio veterumque ignara Deorum[5]
Imposuit : sævis, hospes Trojane, periclis
Servati facimus, meritosque novamus honores.
Jam primùm saxis suspensam hanc adspice rupem[6],
Disjectæ procul ut moles, desertaque montis
Stat domus, et scopuli ingentem traxêre ruinam.

[1] En avançant.
[2] Duvet, barbe.
[3] Ville d'Arcadie.
[4] Un bœuf entier, continu, sans interruption.
[5] Une superstition sans motif, et qui méconnaitrait les anciens dieux.
[6] Caverne suspendue par des rochers, formée de rochers suspendus en voûte.

Hìc spelunca fuit, vasto submota recessu [1],
Semihominis [2] Caci facies quam dira tenebat,
Solis inaccessam radiis; semperque recenti
Cæde tepebat humus, foribusque affixa superbis
Ora virûm tristi pendebant pallida tabo.
Huic monstro Vulcanus erat pater; illius atros
Ore vomens ignes, magnâ se mole ferebat.
Attulit et nobis aliquandò optantibus ætas
Auxilium adventumque dei. Nam maximus ultor,
Tergemini nece Geryonis [3] spoliisque superbus,
Alcides aderat, taurosque hàc victor agebat
Ingentes, vallemque boves amnemque tenebant.
At furiis Caci mens effera, ne quid inausum
Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,
Quattuor a stabulis [4] præstanti corpore tauros
Avertit, totidem formâ superante juvencas;
Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis [5],
Caudâ in speluncam tractos, versisque viarum
Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.
Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.
« Intereà, quum jam stabulis saturata moveret
Amphitryoniades armenta abitumque pararet,
Discessu mugire boves, atque omne querelis
Impleri nemus, et colles clamore [6] relinqui.
Reddidit una boum [7] vocem vastoque sub antro
Mugiit, et Caci spem custodita fefellit.
Hìc verò Alcidæ furiis exarserat atro
Felle dolor; rapit arma manu nodisque gravatum
Robur [8], et aerii cursu petit ardua montis.
Tum primùm nostri Cacum vidêre timentem
Turbatumque oculis; fugit ilicet ocior Euro
Speluncamque petit; pedibus timor addidit alas.
Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis

[1] Reculée par un vaste enfoncement; vaste et profonde.
[2] Cacus était moitié homme, moitié satyre.
[3] Géryon, roi d'Ibérie, géant à trois corps.
[4] Les pâturages.
[5] Traces qui vont les pieds droits, en avant.
[6] S.-ent. *cum*.
[7] Une des vaches.
[8] Sa massue.

Dejecit saxum, ferro quod et arte paternâ [1]
Pendedat, fultosque emuniit objice postes;
Ecce furens animis aderat Tirynthius [2], omnemque
Accessum lustrans, hùc ora ferebat et illùc,
Dentibus infrendens. Ter totum fervidus irâ
Lustrat Aventini montem; ter saxea tentat
Limina nequidquàm; ter fessus valle resedit.
Stabat acuta silex, præcisis undiquè saxis,
Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,
Dirarum nidis domus opportuna volucrum.
Hanc, ut prona jugo [3] lævum incumbebat ad amnem,
Dexter in adversum nitens concussit, et imis
Avulsam solvit radicibus; indè repentè
Impulit; impulsu quo maximus insonat æther,
Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis.
At specus et Caci detecta apparuit ingens
Regia, et umbrosæ penitùs patuêre cavernæ,
Non secùs ac si quâ penitùs vi terra dehiscens
Infernas reseret sedes et regna recludat
Pallida, dîs invisa [4], superque immane barathrum
Cernatur [5], trepidentque immisso lumine Manes.
« Ergo insperatâ deprensum in luce repentè
Inclusumque cavo saxo atque insuetà rudentem
Desuper Alcides telis premit, omniaque arma
Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.
Ille autem, neque enim fuga jam supèr ulla pericli,
Faucibus ingentem fumum (mirabile dictu!)
Evomit, involvitque domum caligine cæcà,
Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris.
Non tulit Alcides animis [6], seque ipse per ignem
Præcipiti injecit saltu, quà plurimus undam
Fumus agit [7] nebulâque ingens specus æstuat atrâ

[1] Par du fer et par l'art paternel, par des chaines de fer fabriquées par Vulcain, père de Cacus.

[2] Hercule fut élevé à Tirynthe, en Argolide.

[3] Inclinée par son sommet.

[4] Détestés des dieux, qui voudraient n'avoir pas à punir; ou: que les dieux n'ont jamais visitée.

[5] Toujours l'enfer au centre de la terre.

[6] Alcide ne put contenir sa colère.

[7] Pousse ses ondulations, ses tourbillons.

Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem
Corripit in nodum complexus, et angit inhærens
Elisos oculos et siccum sanguine guttur [1].
Panditur extemplò foribus domus atra revulsis,
Abstractæque boves abjuratæque rapinæ
Cœlo ostenduntur, pedibusque informe cadaver
Protrahitur. Nequeunt expleri corda tuendo
Terribiles oculos, vultum villosaque setis
Pectora semiferi, atque exstinctos faucibus ignes.
« Ex illo celebratus honos, lætique minores
Servavêre diem; primusque Potitius auctor,
Et domus Herculei custos Pinaria sacri
Hanc aram luco statuit, quæ maxima semper
Dicetur nobis, et erit quæ maxima semper.
Quare agite, o juvenes, tantarum in munere laudum [2],
Cingite fronde comas et pocula porgite dextris,
Communemque vocate deum, et date vina volentes. »
Dixerat; Herculeâ bicolor quum populus [3] umbrâ
Velavitque comas foliisque innexa pependit,
Et sacer implevit dextram scyphus. Ociùs omnes
In mensam læti libant, divosque precantur.
Devexo intereà propior fit Vesper Olympo;
Jamque sacerdotes primusque Potitius ibant,
Pellibus in morem cincti, flammasque ferebant.
Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ
Dona ferunt, cumulantque oneratis lancibus aras.
Tum Salii [4] ad cantus incensa altaria circum
Populeis adsunt evincti tempora ramis;
Hic juvenum chorus, ille senum, qui carmine laudes
Herculeas et facta ferunt, super omnia Caci
Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum.
Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant [5]
Exin se cuncti divinis rebus ad urbem
Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo,

[1] Il lui fait sortir les yeux en lui serrant la gorge.

[2] Dans la reddition d'un si grand hommage; dans le tribut payé à de si nobles exploits.

[3] Le peuplier à double couleur (ses feuilles sont vertes d'un côté et un peu blanches de l'autre) couvrit la chevelure d'Évandre.

[4] Les Saliens (*salientes*), prêtres d'Hercule.

[5] Retentissent.

Et comitem Ænean juxtà natumque tenebat
Ingrediens, varioque viam sermone levabat.
Miratur facilesque oculos fert omnia circum
Æneas, capiturque locis, et singula lætus
Exquiritque auditque virûm monumenta priorum.
Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis :
« Hæc nemora indigenæ Fauni Nymphæque tenebant,
Gensque virûm truncis et duro robore nata [1],
Quîs neque mos neque cultus [2] erat; nec jungere tauros
Aut componere opes [3] nôrant, aut parcere parto:
Sed rami atque asper victu venatus [4] alebat.
Primus ab ætherio venit Saturnus Olympo,
Arma Jovis fugiens et regnis exsul ademptis.
Is genus indocile ac dispersum montibus altis
Composuit, legesque dedit, Latiumque [5] vocari
Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.
Aurea, quæ perhibent, illo sub rege fuerunt
Sæcula; sic placidâ populos in pace regebat!
Deterior donec paulatìm ac decolor ætas,
Et belli rabies, et amor successit habendi.
Tum manus Ausonia et gentes venêre Sicanæ,
Sæpiùs et nomen posuit [6] Saturnia tellus;
Tum reges, asperque immani corpore Tibris [7],
A quo pòst Itali fluvium cognomine Tibrim
Diximus; amisit verum vetus Albula nomen.
Me pulsum patriâ pelagique extrema sequentem
Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum
His posuêre locis, matrisque egêre tremenda
Carmentis Nymphæ monita [8] et Deus auctor Apollo. »

[1] Nés du tronc dur des chênes.

[2] Sans mœurs ni civilisation, lois, culture, instruction.

[3] Mettre en réserve les biens de la terre.

[4] Les fruits des arbres et la chasse fatigante.

[5] *Dicta quoque est Latium terra, latente Deo.*
(Ovide, *Fastes*, I, 238)

[6] Quitta souvent son nom pour en prendre un autre. Elle s'est appelée Ausonie, OEnotrie et Italie. — Les Sicaniens d'Ibérie devinrent des Siciliens, et de là passèrent sur les rives du Tibre.

[7] Tibris ou Tiberinus, roi des Étrusques, se noya ou fut tué à la source de l'Albula, qui depuis s'est appelée le *Tibre*.

[8] J'y étais poussé par les redoutables avertissements de la nymphe

Vix ea dicta; dehinc progressus monstrat et aram
Et Carmentalem Romano nomine portam
Quam memorant, Nymphæ priscum Carmentis honorem,
Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros
Æneadas magnos et nobile Pallanteum.
Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer asylum
Rettulit [1], et gelidâ monstrat sub rupe Lupercal [2],
Parrhasio dictum Panos de more Lycæi.
Nec non et sacri monstrat nemus Argileti [3],
Testaturque locum, et lethum docet hospitis Argi.
Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit,
Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.
Jam tum relligio pavidos terrebat agrestes
Dira loci; jam tum silvam saxumque [4] tremebant.
« Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem
(Quis deus incertum est) habitat deus. Arcades ipsum
Credunt se vidisse Jovem, quum sæpè nigrantem
Ægida concuteret dextrâ, nimbosque cieret.
Hæc duo prætereà disjectis oppida muris,
Relliquias veterumque vides monumenta virorum;
Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem;
Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen. »
Talibus inter se dictis ad tecta subibant
Pauperis Evandri, passìmque armenta videbant
Romanoque foro et lautis mugire Carinis [5].
Ut ventum ad sedes : « Hæc, inquit, limina victor
Alcides subiit, hæc illum regia cepit.
Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum
Finge Deo, rebusque veni non asper [6] egenis. »

Carmentis, ma mère, et Apollon me le conseillait aussi.

[1] Appela, déclara.

[2] Grotte sous le mont Palatin, dédiée à Pan, le Lycéen (le Lycée, montagne d'Arcadie), d'après l'usage parrhasien (Parrhasie, ville d'Arcadie). *Monstrat Lupercal, seu templum Panos dicatum de more arcadio.*

[3] Évandre avait donné l'hospitalité à un nommé Argus ou Argilète; les habitants de Pallantée le tuèrent, parce qu'il voulait détrôner Évandre. Celui-ci donna le nom de son hôte à la place où il avait été massacré.

[4] La roche tarpéienne.

[5] Dans le riche quartier de Carènes.

[6] Dédaigneux. Ne faites pas le difficile.

Dixit, et angusti subter fastigia tecti
Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit
Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ[1].

Nisus et Euryale. (*Enéide, liv. IX,* 167-501.)

Hæc [2] super e vallo prospectant Troes, et armis
Alta[3] tenent; nec non trepidi formidine portas
Explorant, pontesque et propugnacula jungunt[4],
Tela gerunt. Instant Mnestheus acerque Serestus,
Quos pater Æneas, si quandò adversa vocarent,
Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.
Omnis per muros legio sortita periclum
Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.
Nisus erat portæ custos, acerrimus armis
Hyrtacides[5], comitem Æneæ quem miserat Ida
Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis;
Et juxtà comes Euryalus, quo pulchrior alter
Non fuit Æneadûm, Trojana neque induit arma,
Ora puer primâ signans intonsa juventâ.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant[6];
Tum quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait : « Dîne hunc ardorem mentibus addunt,
Euryale? an sua cuique deus fit dira[7] cupido?
Aut pugnam aut aliquid jamdudùm invadere magnum

[1] Des naturalistes, entre autres Pline (VIII, 54), prétendent qu'il n'y a point d'ours en Libye; *ursæ* serait pour *leonis*. *Voy.* JUVÉNAL, *Sat.* IV, 95.

[2] Tandis qu'Énée était chez Évandre, Turnus insultait et menaçait le camp des Troyens. Il avait promis à ses troupes de livrer bataille le lendemain.

[3] Le sommet de leurs tours mobiles.

[4] Joignent les ponts des tours avec les remparts, et y amoncellent des traits.

[5] Fils d'Hyrtacus et originaire du mont Ida, où il y a beaucoup de chasseurs.

[6] Ceci rappelle l'admirable union de David et de Jonathas. Nous avons déjà vu Nisus et Euryale dans *les jeux* donnés par Énée en Sicile, p. 128.

[7] Ardeur impétueuse, instinct violent. — Il y a, en effet, comme l'inspiration du génie, qui vient on ne sait d'où et qui engendre les grandes pensées et les grandes résolutions. Virgile la dépeint ici merveilleusement, parce qu'il l'a expérimentée.

Mens agitat mihi, nec placidâ contenta quiete est.
Cernis quæ Rutulos habeat fiducia rerum :
Lumina rara micant ; somno vinoque soluti
Procubuêre ; silent latè loca. Percipe porrò
Quid dubitem [1] et quæ nunc animo sententia surgat.
Ænean acciri omnes, populusque patresque,
Exposcunt, mittique viros qui certa reportent [2].
Si tibi quæ posco [3] promittunt, nam mihi facti
Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo
Posse viam ad muros et mœnia Pallantea. »
Obstupuit magno laudum percussus amore
Euryalus ; simul his ardentem affatur amicum :
« Mene igitur socium summis adjungere rebus,
Nise, fugis [4] ? solum te in tanta pericula mittam ?
Non ita me genitor bellis assuetus Opheltes
Argolicum terrorem inter Trojæque labores
Sublatum [5] erudiit, nec tecum talia gessi,
Magnanimum Ænean et fata extrema secutus.
Est hìc, est animus lucis contemptor, et istum
Qui vitâ benè credat emi quò tendis honorem. »
Nisus ad hæc : « Equidem de te nil tale verebar,
Nec fas, non : ita [6] me referat tibi magnus ovantem
Jupiter, aut quicumque oculis hæc adspicit æquis [7].
Sed, si quis (quæ multa vides discrimine tali),
Si quis in adversum rapiat casusve Deusve,
Te superesse velim ; tua vitâ dignior ætas.
Sit qui me raptum pugnâ [8] pretiove redemptum
Mandet humo solitâ ; aut, si qua id fortuna vetabit,
Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro [9].
Neu matri miseræ tanti sim causa doloris
Quæ te, sola, puer, multis e matribus ausa.

[1] Ce sur quoi j'hésite, je délibère, ce que je médite. — La défiance de soi-même, l'humilité est la mère de l'héroïsme et du génie.

[2] Pour annoncer à Énée l'état des choses.

[3] Ce que je demanderai pour toi.

[4] Tu crains, tu évites.

[5] Élevé.

[6] Si je craignais cela, je veux que ; qu'ainsi, de la même manière. *Ita vivam!* que je meure si ! dit Cicéron.

[7] Cette incertitude fait peine.

[8] Qui m'enlève mourant ou mort du champ da bataille.

[9] Honore mon souvenir d'un cénotaphe (κενὸς τάφος).

Prosequitur, magni nec mœnia curat Acestæ. »
Ille autem : « Causas nequidquàm nectis inanes,
Nec mea jam mutata loco sententia cedit.
Acceleremus, » ait. Vigiles simul excitat. Illi
Succedunt servantque vices; statione relictâ,
Ipse comes Niso graditur, regemque [1] requirunt.
Cetera per terras omnes animalia somno
Laxabant curas et corda oblita laborum :
Ductores Teucrûm primi et delecta juventus
Consilium summis regni de rebus habebant,
Quid facerent, quisve Æneæ jam nuntius esset.
Stant longis annixi hastis et scuta tenentes,
Castrorum et campi medio [2]. Tum Nisus et unà
Euryalus confestìm alacres admittier [3] orant;
Rem magnam, pretiumque moræ fore. Primus Iulus
Accepit trepidos [4]; ac Nisum dicere jussit.
Tum sic Hyrtacides : « Audite o mentibus æquis,
Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis
Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque soluti
Conticuêre; locum insidiis conspeximus ipsi,
Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto.
Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus
Erigitur; si fortunâ permittitis uti,
Quæsitum Ænean ad mœnia Pallantea
Mox hìc cum spoliis, ingenti cæde peractâ,
Affore cernetis. Nec nos via fallit euntes;
Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem
Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem. »
Hìc annis gravis atque animi maturus Aletes :
« Dî patrii, quorum semper sub numine Troja est,
Non tamen omninò Teucros delere paratis
Quum tales animos juvenum et tam certa [5] tulistis
Pectora! » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat
Amborum, et vultum lacrymis atque ora rigabat.
« Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis [6]

[1] Ascagne. En l'absence d'Énée, son fils présidait le conseil.

[2] Au milieu du camp qui était dans la plaine.

[3] Archaïsme, pour *admitti*.

[4] Empressés.

[5] Déterminés, résolus.

[6] Pour ces hauts faits.

Præmia posse rear solvi? Pulcherrima primum
Dî moresque dabunt vestri [1]; tum cetera reddet
Actutùm pius Æneas atque integer ævi
Ascanius, meriti tanti non immemor unquàm. »
« Imò ego vos, cui sola salus genitore reducto,
Excipit [2] Ascanius, per magnos, Nise, Penates
Assaracique Larem et canæ [3] penetralia Vestæ,
Obtestor; quæcumque mihi fortuna fidesque est,
In vestris pono gremiis; revocate parentem,
Reddite conspectum; nihil illo triste recepto.
Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devictâ genitor quæ cepit Arisbâ,
Et tripodas geminos, auri duo magna talenta,
Cratera antiquum, quem dat [4] Sidonia Dido.
Si verò capere Italiam sceptrisque potiri
Contigerit victori et prædæ ducere sortem,
Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
Aureus; ipsum illum clypeum cristasque rubentes
Excipiam sorti [5], jam nunc tua præmia, Nise.
Prætereà bis sex genitor lectissima matrum [6]
Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma;
Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus [7].
Te verò, mea quem spatiis propioribus ætas
Insequitur, venerande [8] puer, jam pectore toto
Accipio, et comitem casus complector in omnes.
Nulla meis sine te quæretur gloria rebus;
Seu pacem seu bella geram, tibi maxima rerum
Verborumque fides [9]. » Contra quem talia fatur
Euryalus: « Me nulla dies tam fortibus ausis
Dissimilem arguerit; tantùm fortuna secunda,
Haud adversa, cadat! Sed te super [10] omnia dona
Unum oro: genitrix Priami de gente vetustâ

[1] Votre conscience.
[2] Reprit, continua.
[3] Antique.
[4] Pour *dedit*.
[5] J'excepterai du sort, je mettrai en réserve.
[6] Des épouses d'esclaves avec leurs maris tout équipés.
[7] Outre cela, vous aurez le territoire du roi Latinus.
[8] Noble et admirable.
[9] Je mettrai en toi la plus grande confiance pour exécuter et pour conseiller; tu seras mon bras droit et l'âme de mes conseils.
[10] De préférence à.

Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
Mecum excedentem, non mœnia regis Acestæ.
Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est
Inque salutatam [1] linquo; Nox et tua testis
Dextera quòd nequeam lacrymas perferre parentis.
At tu, oro, solare inopem et succurre relictæ.
Hanc sine me spem ferre tuî : audentior ibo
In casus omnes. » Percussâ mente dederunt
Dardanidæ lacrymas, ante omnes pulcher Iulus,
Atque animum patriæ strinxit pietatis imago.
Tum sic effatur :
« Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis.
Namque erit ista mihi genitrix; nomenque Creüsæ
Solum defuerit, nec partum gratia [2] talem
Parva manet. Casus factum quicumque sequentur,
Per caput hoc juro, per quod pater antè solebat,
Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt. »
Sic ait illacrymans; humero simul exuit ensem
Auratum, mirâ quem fecerat arte Lycaon
Gnosius atque habilem [3] vaginâ aptârat eburnâ.
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
Exuvias; galeam fidus permutat Aletes.
Protinùs armati incedunt; quos omnis euntes
Primorum manus ad portas, juvenumque senumque,
Prosequitur votis. Nec non et pulcher Iulus,
Ante annos animumque gerens curamque virilem,
Multa patri portanda dabat mandata; sed auræ
Omnia discerpunt et nubibus irrita donant [4].
Egressi superant fossas, noctisque per umbram
Castra inimica petunt, multis tamen antè futuri

[1] *Insalutatam*, à qui je n'ai pas fait mes derniers adieux. — Piété filiale qui excite au plus haut point la sensibilité. Virgile excelle en ce genre. Quel dommage qu'il n'ait pas été chrétien! Il n'eût rien manqué à son génie.

[2] Reconnaissance pour avoir engendré un tel fils.

[3] Léger, facile à manier. — Le baudrier passait sur l'épaule droite, et l'épée était suspendue au côté gauche, et cela dans tous les temps et chez tous les peuples, bien que quelques gravures semblent contredire cette assertion.

[4] Vaines paroles, que les vents dissipent et jettent aux nuages.

Exitio. Passim somno vinoque per herbam
Corpora fusa vident, arrectos[1] littore currus,
Inter lora rotasque viros, simul arma jacere,
Vina[2] simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus:
« Euryale, audendum dextrâ; nunc ipsa vocat res.
Hàc iter est. Tu, ne qua manus se attollere nobis
A tergo possit, custodi et consule longè.
Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam[3]. »
Sic memorat, vocemque premit; simul ense superbum
Rhamnetem aggreditur, qui fortè, tapetibus altis
Exstructus[4], toto proflabat pectore somnum,
Rex idem et regi Turno gratissimus augur;
Sed non augurio potuit depellere pestem[5].
Tres juxtà famulos temerè inter tela jacentes
Armigerumque Remi premit aurigamque sub ipsis
Nactus equis, ferroque secat pendentia colla;
Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit
Sanguine singultantem[6]: atro tepefacta cruore
Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, Lamumque,
Et juvenem Sarranum, illâ qui plurimà nocte
Luserat, insignis facie, multoque jacebat
Membra deo[7] victus; felix si protinùs illum
Æquâsset nocti ludum in lucemque tulisset!
Impastus ceu plena leo per ovilia turbans[8]
(Suadet enim vesana fames) manditque trahitque
Molle pecus mutumque metu, fremit ore cruento.
Nec minor Euryali cædes[9]; incensus et ipse
Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem,
Fadumque, Herbesumque subit, Rhœtumque, Abarimque,
Ignaros; Rhœtum vigilantem et cuncta videntem.
Sed magnum metuens se post cratera tegebat,
Pectore in adverso totum cui cominùs ensem
Condidit assurgenti, et multâ morte recepit[10].

[1] Le timon ou les timons en l'air.
[2] Les vases à vin.
[3] Je vais dévaster ce côté et t'ouvrir un large chemin.
[4] Placé sur un amas de coussins.
[5] Le coup fatal de la mort.
[6] Palpitant en versant du sang.
[7] Bacchus, le vin; ou plutôt: Morphée, le sommeil.
[8] Portant le désordre, jetant le trouble.
[9] Le carnage fait par Euryale.
[10] Retira son épée couverte de sang.

Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta
Vina refert moriens; hic furto [1] fervidus instat.
Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
Deficere extremum et religatos ritè videbat
Carpere gramen equos, breviter quum talia Nisus
(Sensit enim nimiâ cæde atque cupidine ferri) :
« Absistamus, ait; nam lux inimica propinquat.
Pœnarum [2] exhaustum satìs est; via facta per hostes. »
Multa virûm solido argento perfecta relinquunt
Armaque craterasque simul pulchrosque tapetas.
Euryalus phaleras Rhamnetis et aurea bullis
Cingula, Tiburti Remulo [3] ditissimus olìm
Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens [4],
Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti,
Post mortem bello Rutuli prædâque potiti;
Hæc rapit, atque humeris nequidquàm [5] fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram
Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.
Intereà præmissi equites ex urbe Latinâ,
Cetera dum legio campis instructa moratur,
Ibant, et Turno regis responsa ferebant [6],
Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro.
Jamque propinquabant castris murosque [7] subibant,
Quum procul hos lævo flectentes limite [8] cernunt,
Et galea Euryalum sublustri noctis in umbrâ
Prodidit immemorem [9] radiisque adversa refulsit.
Haud temerè est visum. Conclamat ab agmine Volcens :
« State, viri; quæ causa viæ? quive estis in armis?
Quòve tenetis iter? » Nihil illi tendere contrà,
Sed celerare fugam in silvis et fidere nocti.

[1] Carnage clandestin, par surprise.

[2] Châtiments, vengeance.

[3] A Rémulus de Tibur, auj. *Tivoli*.

[4] Lorsqu'il voulait, quoique éloigné, se l'unir par les liens de l'hospitalité.

[5] En vain il adapte ce baudrier à ses épaules : il n'en jouira pas longtemps.

[6] Les instructions du roi Latinus, qui était dans Laurente.

[7] Les remparts du camp des Troyens. D'autres disent du camp des Rutules.

[8] Nisus et Euryale prenant sur la gauche.

[9] Ne se souvenant pas que son casque pouvait le trahir en reflétant les rayons de la lune, ou plutôt les feux du jour naissant.

Objiciunt equites sese ad divortia nota
Hìnc atque hìnc, omnemque abitum custode coronant.
Silva fuit latè dumis atque ilice nigrâ
Horrida, quam densi complêrant undiquè sentes;
Rara per occultos lucebat semita calles.
Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
Impediunt, fallitque timor regione viarum [1].
Nisus abit; jamque imprudens [2] evaserat hostes
Atque lacus qui pòst, Albæ de nomine, dicti
Albani; tum rex stabula alta Latinus habebat [3].
Ut stetit, et frustrà absentem respexit amicum:
« Euryale infelix, quâ te regione reliqui?
Quâve sequar? » Rursùs perplexum iter omne revolvens
Fallacis silvæ, simul et vestigia retrò
Observata legit, dumisque silentibus errat.
Audit equos, audit strepitus et signa sequentûm.
Nec longum in medio tempus, quum clamor ad aures
Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,
Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
Oppressum rapit et conantem plurimà frustrà.
Quid faciat? quâ vi juvenem, quibus audeat armis
Eripere? an sese medios moriturus in enses
Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
Ociùs adducto torquens hastile lacerto,
Suspiciens altam Lunam, sic voce precatur:
« Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
Astrorum decus et nemorum Latonia [4] custos;
Si qua tuis unquàm pro me pater Hyrtacus aris
Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
Suspendive tholo aut sacra ad fastigia [5] fixi;
Hunc sine me turbare globum, et rege tela per auras. »
Dixerat, et toto connixus corpore ferrum
Conjicit. Hasta volans noctis diverberat umbras,
Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.

[1] Le trompe sur la direction des chemins.

[2] Ne s'apercevant pas de l'absence d'Euryale.

[3] Le roi Latinus y avait ses étables, ses pâturages. *Lacus* ou *locos*.

[4] Diane ou la Lune, fille de Latone.

[5] La voûte et le fronton.

Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat.
Diversi circumspiciunt. Hòc acrior idem
Ecce aliud summâ telum librabat ab aure,
Dum trepidant. Iit hasta Tago per tempus utrumque
Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.
Sævit atrox Volscens, nec teli conspicit usquàm
Auctorem, nec quò se ardens immittere possit.
« Tu tamen intereà calido mihi sanguine pœnas
Persolves amborum, » inquit. Simul ense recluso
Ibat in Euryalum. Tum verò exterritus, amens
Conclamat Nisus, nec se celare tenebris
Ampliùs aut tantum potuit perferre dolorem.
« Me [1], me, adsum qui feci; in me convertite ferrum,
O Rutuli! mea fraus omnis, nihil iste nec ausus,
Nec potuit; cœlum hoc et conscia sidera testor;
Tantùm infelicem nimiùm dilexit amicum. »
Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus
Transadigit costas et pectora candida rumpit.
Volvitur Euryalus letho, pulchrosque per artus
It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit,
Purpureus veluti quum flos succisus aratro
Languescit moriens [2], lassove papavera collo
Demisêre caput pluviâ quum fortè gravantur.
At Nisus ruit in medios, solumque per omnes
Volscentem petit; in solo Volscente moratur.
Quem circum glomerati hostes hìnc comminùs atque hìnc
Proturbant [3]; instat non seciùs, ac rotat ensem
Fulmineum, donec Rutuli [4] clamantis in ore

[1] S.-ent. *ferite :* c'est moi qu'il faut frapper, c'est moi qui suis coupable du mal (*fraus*) qui vous a été fait.

[2] La fleur, laissant tomber sa tête languissante,
Semble dire au zéphyr : Pourquoi m'éveilles-tu ?
Zéphyr, ta vapeur bienfaisante
Ne rendra pas la vie à mon front abattu.
. . . .
Il approche, le noir orage
Sous l'effort ennemi d'un souffle détesté,
Je verrai périr mon feuillage.
Demain le voyageur témoin de ma beauté,
De ma beauté sitôt flétrie,
Viendra pour me revoir. O regrets superflus !
Il viendra, mais dans la prairie
Ses yeux ne me trouveront plus. ***

[3] Ceux qui entourent Volscens repoussent Nisus et le renversent.

[4] Dans la bouche du Rutule Volscens.

Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
Tum super exanimem sese projecit amicum
Confossus, placidâque ibi demùm morte quievit.
Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt,
Nulla dies unquàm memori vos eximet ævo
Dum domus Æneæ [1] Capitoli immobile saxum
Accolet, imperiumque pater Romanus [2] habebit.
Victores prædâ Rutuli spoliisque potiti
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus, Rhamnete reperto
Exsangui, et primis unâ tot cæde peremptis,
Sarranoque, Numâque. Ingens concursus ad ipsa
Corpora seminecesque viros, tepidâque recentem
Cæde locum, et plenos spumanti sanguine rivos.
Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.
Et jam prima novo spargebat lumine terras
Tithoni croceum linquens Aurora cubile;
Jam sole infuso, jam rebus luce retectis,
Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,
Suscitat, æratasque acies in prœlia cogit,
Quisque suos [3] variisque acuunt rumoribus iras.
Quin ipsa arrectis (visu miserabile!) in hastis
Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
Euryali et Nisi.
Æneadæ duri murorum in parte sinistrâ
Opposuêre aciem (nam dextera cingitur amni),
Ingentesque tenent [4] fossas, et turribus altis
Stant mœsti; simul ora virûm [5] præfixa movebant,
Nota nimìs miseris, atroque fluentia tabo.
Intereà pavidam volitans pennata per urbem
Nuntia Fama ruit, matrisque allabitur aures
Euryali. At subitus [6] miseræ calor ossa reliquit;

[1] Auguste était fils adoptif de César, qui prétendait descendre d'Énée : il s'appelait Iule César.

[2] Le père des Romains, Romulus; ou : les sénateurs romains.

[3] Chaque chef anime les siens et aiguise leur colère par le récit des événements de la nuit.

[4] Gardent et protègent du haut des murs.

[5] De Nisus et d'Euryale.

[6] Pour *subitò*.

Excussi manibus radii [1] revolutaque pensa.
Evolat infelix, et femineo ululatu,
Scissa comam, muros amens atque agmina cursu
Prima petit, non illa virûm, non illa pericli
Telorumque memor, cœlum dehinc questibus implet :
« Hunc ego te, Euryale, adspicio? tune, illa senectæ
Sera meæ requies, potuisti linquere solam?
Crudelis! nec te, sub tanta pericula missum,
Affari extremùm miseræ data copia matri?
Heu! terrâ ignotâ, canibus date præda Latinis
Alitibusque, jaces! nec te tua funere mater
Produxi [2], pressive oculos, aut vulnera lavi,
Veste tegens [3] tibi quam noctes festina diesque
Urgebam, et telâ curas solabar aniles!
Quò sequar? aut quæ nunc artus, avulsaque membra
Et funus [4] lacerum tellus habet? Hoc [5] mihi de te,
Nate, refers? hoc [6] sum terrâque marique secuta?
Figite me, si qua est pietas; in me omnia tela
Conjicite, o Rutuli; me primam absumite ferro;
Aut tu, magne pater Divûm, miserere, tuoque
Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo
Quandò aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »
Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnes
It gemitus; torpent infractæ ad prœlia vires.
Illam incendentem luctus Idæus et Actor,
Ilionei monitu et multùm lacrymantis Iuli,
Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.

Exploits et mort de Pallas. (*Énéide, liv. X*, 354-509.

Insignis Messapus adest [7] : expellere tendunt
Nunc hi, nunc illi; certatur limine in ipso

[1] Le fuseau.

[2] Accompagner avec des funérailles; rendre les derniers devoirs.

[3] Te couvrant de ce tissu que.

[4] Ton cadavre.

[5] Cette tête.

[6] Est-ce pour voir cela que?

[7] Les ennemis assiégent le camp troyen. Ascagne perce Numanus d'un coup de flèche. Turnus pénètre dans le camp, fait un carnage immense et se jette dans le Tibre pour

Ausoniæ. Magno discordes æthere venti
Prœlia ceu tollunt animis et viribus æquis,
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedunt.
Anceps pugna diù; stant obnixa omnia[1] contrà:
Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ
Concurrunt; hæret pede pes densusque viro vir.
At parte ex aliâ, quà saxa rotantia latè
Impulerat torrens arbustaque diruta ripis,
Arcadas, insuetos acies inferre pedestres,
Ut vidit Pallas Latio dare terga sequaci
(Aspera queîs natura loci dimittere quandò[2]
Suasit equos), unum quod rebus restat egenis,
Nunc prece, nunc dictis virtutem accendit amaris:
« Quò fugitis, socii? Per vos et fortia facta,
Per ducis Evandri nomen, devictaque bella,
Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudi[3],
Fidite ne pedibus[4]. Ferro rumpenda per hostes
Est via. Quà globus ille virûm densissimus urget,
Hàc vos et Pallanta ducem patria alta reposcit.
Numina nulla premunt; mortali urgemur ab hoste
Mortales; totidem nobis animæque manusque.
Ecce maris magno claudit nos objice pontus;
Deest jam terra fugæ: pelagus Trojamne[5] petemus? »
Hæc ait, et medius densos prorumpit in hostes.
Obvius huic primùm, fatis adductus iniquis,
Fit Lagus; hunc, magno vellit dum pondere saxum,
Intorto figit telo, discrimina costis
Per medium quà spina dabat[6]; hastamque receptat
Ossibus hærentem. Quem non super occupat Hisbo[7],
Ille quidem hoc sperans; nam Pallas antè ruentem,

échapper à la mort. Le siége du camp continue. Énée arrive enfin à la tête de nouvelles troupes et s'ouvre un chemin à travers les ennemis, qui cherchent vainement à le repousser.

[1] Les vents, les nuages et la mer luttent sans céder. Al. *Stant obnixi; omnia contrà.* Les vents s'entre-choquent; rien ne cède.

[2] Attendu que.

[3] L'espoir que j'ai d'être le digne émule de mon valeureux père.

[4] Ne mettez pas votre confiance dans la rapidité de vos pieds.

[5] Le cap troyen.

[6] A l'endroit où l'épine dorsale, la colonne vertébrale établit une séparation entre les côtes.

[7] Hisbon ne le prévient pas d'en dessus, ainsi qu'il l'avait espéré: Pallas était baissé.

Dum furit, incautum crudeli morte sodalis
Excipit, atque ensem tumido in pulmone recondit.
Vos etiam gemini Rutulis cecidistis in arvis,
Daucia, Laride Thymberque, simillima proles,
Indiscreta suis, gratusque parentibus error[1];
At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas :
Nam tibi, Thymbre, caput Evandrius abstulit ensis;
Te decisa suum[2], Laride, dextera quærit,
Semianimesque micant digiti, ferrumque retractant.
  Arcadas, accensos monitu et præclara tuentes
Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes.
Tum Pallas bijugis fugientem Rhœtea præter
Trajicit. Hoc spatium, tantumque moræ fuit Ilo[3];
Ilo namque procul validam direxerat hastam,
Quam medius Rhœteus intercipit, optime Teuthra,
Te fugiens fratremque Tyren[4]; curruque volutus
Cædit semianimis Rutulorum calcibus arva.
Ac velut, optatò ventis æstate coortis,
Dispersa immittit silvis[5] incendia pastor;
Correptis subitò mediis, extenditur unà
Horrida per latos acies Vulcania[6] campos;
Ille sedens victor flammas despectat ovantes :
Non aliter sociûm virtus coit omnis in unum,
Teque juvat, Palla. Sed bellis acer Halæsus
Tendit in adversos, seque in sua colligit arma[7].
Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demodocumque;
Strymonio dextram fulgenti deripit ense
Elatam in jugulum; saxo ferit ora Thoantis,
Ossaque dispergit cerebro permixta cruento.
Fata canens silvis genitor[8] celârat Halæsum;
Ut senior letho canentia lumina[9] solvit,

[1] *Voyez* ci-dessus OVIDE, *Phaéthon*, vers 13 et 14.

[2] Toi qui es son maître.

[3] Le coup dirigé contre Ilus atteignit Rhétée; mais l'instant d'après Ilus était frappé.

[4] Teuthras et Tyrès, guerriers arcadiens, sujets d'Évandre.

[5] Forêts, broussailles; ou peut-être : « chaumes qui restent après la moisson, » dit E. Sommer.

[6] L'armée vulcanique, la flamme dévorante.

[7] Se ramasse sous son armure.

[8] Le père de cet Halésus n'est pas connu.

[9] Yeux blancs de taie ou blancs de sourcils.

Injecère manum Parcæ, telisque sacrârunt[1]
Evandri. Quem sic Pallas petit antè precatus :
« Da nunc, Tibri pater, ferro quod missile libro
Fortunam atque viam[2] duri per pectus Halæsi ;
Hæc arma exuviasque viri tua quercus habebit. »
Audiit illa deus ; dum texit Imaona Halæsus,
Arcadio infelix telo dat pectus inermum.
At non cæde viri tantâ perterrita Lausus,
Pars ingens belli, sinit agmina[3]. Primus Abantem
Oppositum interimit, pugnæ nodumque moramque[4].
Sternitur Arcadiæ proles, sternuntur Etrusci,
Et vos, o Graiis imperdita corpora[5], Teucri.
Agmina concurrunt ducibusque et viribus æquis ;
Extremi addensant acies[6] ; nec turba moveri
Tela manusque sinit. Hinc Pallas instat et urget,
Hinc contrà Lausus ; nec multùm discrepat ætas,
Egregii formâ, sed quîs fortuna negârat
In patriam reditus. Ipsos concurrere passus
Haud tamen inter se magni regnator Olympi ;
Mox illos sua fata manent majore sub hoste.
Intereà soror[7] alma monet succurrere Lauso
Turnum, qui volucri curru medium secat agmen.
Ut vidit socios : « Tempus desistere pugnæ ;
Solus ego in Pallanta feror ; soli mihi Pallas
Debetur ; cuperem ipse parens[8] spectator adesset. »
Hæc ait ; et socii cesserunt æquore jusso[9].
At, Rutulûm abscessu, juvenis tum jussa superba
Miratus[10] stupet in Turno, corpusque per ingens
Lumina volvit, obitque truci procul omnia visu.
Talibus et dictis it contra dicta tyranni :
« Aut spoliis ego jam raptis laudabor opimis,

[1] Les Parques dévouèrent Halésus aux traits du fils d'Évandre.

[2] Un heureux passage.

[3] Pour : *non sinit agmina perterreri morte Halæsi.*

[4] Qui empêchait et retardait sa victoire.

[5] Qui n'avez pas péri à Troie, sous les coups des Grecs.

[6] Al. *addensent.* Les derniers rangs condensent leurs armes avec celles des premiers.

[7] La sœur de Turnus, la nymphe Juturne.

[8] Le père de Pallas, Évandre.

[9] De l'emplacement prescrit.

[10] Il s'étonne du fier commandement de Turnus.

Aut letho insigni; sorti pater æquus utrique est.
Tolle minas. » Fatus medium procedit in æquor.
Frigidus Arcadibus coit in præcordia sanguis.
Desiluit Turnus bijugis; pedes apparat ire
Cominùs. Utque leo, speculâ quum vidit ab altâ
Stare procul campis meditantem in prœlia taurum,
Advolat; haud alia est Turni venientis imago.
Hunc ubi contiguum missæ fore credidit hastæ,
Ire prior Pallas, si quà fors adjuvet ausum
Viribus imparibus[1], magnumque ita ad æthera fatur:
« Per patris hospitium[2] et mensas quas advena adîsti,
Te precor, Alcide, cœptis ingentibus adsis.
Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta,
Victoremque ferant[3] morientia lumina Turni. »
Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo
Corde premit gemitum, lacrymasque effundit inanes.
Tum Genitor[4] natum dictis affatur amicis :
« Stat sua cuique dies; breve et irreparabile tempus
Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,
Hoc virtutis opus. Trojæ sub mœnibus altis
Tot nati cecidêre deûm; quin occidit unà
Sarpedon, mea progenies : etiam sua Turnum
Fata vocant, metasque dati pervenit ad ævi. »
Sic ait, atque oculos Rutulorum rejicit arvis[5].
At Pallas magnis emittit viribus hastam;
Vaginâque cavâ fulgentem deripit ensem.
Illa volans humeri surgunt quà tegmina summa
Incidit, atque, viam clypei molita per oras,
Tandem etiam magno strinxit[6] de corpore Turni.
Hìc Turnus ferro præfixum robur acuto
In Pallanta diù librans jacit, atque ita fatur :
« Adspice num magè sit nostrum penetrabile telum. »

[1] Lui qui ose combattre avec des forces inégales.

[2] Hercule avait reçu l'hospitalité chez Évandre lorsqu'il triompha de Cacus. *Voy.* pag. 147.

[3] Qu'ils soient condamnés a voir un vainqueur.

[4] Jupiter, père d'Hercule, veut le consoler de la mort de Pallas, qu'ils prévoient dès ce moment.

[5] Détourne ses yeux du pays des Rutules pour ne pas voir la mort de Pallas.

[6] Effleura une partie de.

Dixerat; at clypeum, tot ferri terga[1], tot æris,
Quum pellis toties obeat circumdata tauri,
Vibranti cuspis medium transverberat ictu,
Loricæque moras et pectus perforat ingens.
Ille rapit calidum frustrà de vulnere telum :
Unâ eâdemque viâ sanguis animusque sequuntur.
Corruit in vulnus; sonitum super arma dedêre[2],
Et terram hostilem moriens petit ore cruento.
Quem Turnus super adsistens :
« Arcades, hæc, inquit, memores mea dicta referte
Evandro : qualem meruit Pallanta remitto.
Quisquis honos tumuli, quidquid solamen humandi est
Largior. Haud illi stabunt Æneia parvo
Hospitia. » Et lævo pressit pede, talia fatus,
Exanimem, rapiens immania pondera baltei,
Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus.
Nescia mens hominum fati sortisque futuræ,
Et servare modum, rebus sublata secundis!
Turno tempus erit, magno quum optaverit emptum
Intactum Pallanta, et quum spolia ista diemque
Oderit. At socii multo gemitu lacrymisque
Impositum scuto referunt Pallanta frequentes.
O dolor atque decus magnum rediture parenti!
Hæc te prima dies bello dedit, hæc eadem aufert,
Quum tamen ingentes Rutulorum linquis acervos!
Nec jam fama mali tanti, sed certior auctor
Advolat Æneæ tenui discrimine lethi
Esse suos[3]; tempus versis succurrere Teucris.
Proxima quæque metit gladio, latumque per agmen
Ardens limitem agit ferro; te, Turne, superbum
Cæde novâ quærens. Pallas, Evander, in ipsis
Omnia sunt oculis; mensæ quas advena primas
Tunc adiit, dextræque datæ. Sulmone creatos
Quattuor hìc juvenes, totidem quos educat[4] Ufens

[1] Lames de fer.

[2] Δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ, dit souvent Homère. *Voy. Iliade*, V. 42.

[3] Le messager (*auctor*) annonce que les Troyens sont à une petite distance de la mort.

[4] Quatre enfants de Sulmon et quatre d'Ufens, partisans de Turnus.

Viventes rapit, inferias quos immolet umbris[1],
Captivoque rogi perfundat sanguine flammas.
Inde Mago procul infensam contenderat hastam :
Ille astu subit[2]; at tremebunda supervolat hasta;
Et genua amplectens effatur talia supplex :
« Per patrios Manes et spes surgentis Iuli,
Te precor hanc animam serves natoque patrique.
Est domus alta; jacent penitùs defossa talenta
Cælati argenti; sunt auri pondera facti
Infectique mihi. Non hìc victoria Teucrûm
Vertitur[3], aut anima una dabit discrimina tanta[4]. »
Dixerat. Æneas contrà cui talia reddit :
« Argenti atque auri memoras quæ multa talenta,
Gnatis parce[5] tuis. Belli commercia Turnus
Sustulit[6] ista prior jam tum Pallante perempto.
Hoc patris Anchisæ Manes, hoc sentit Iulus. »
Sic fatus, galeam lævâ tenet, atque reflexâ
Cervice orantis capulo tenùs applicat ensem.
Nec procul Hæmonides, Phœbi Triviæque[7] sacerdos,
Infula cui sacrâ redimîbat tempora vittâ,
Totus collucens veste atque insignibus armis;
Quem congressus agit campo, lapsumque superstans
Immolat, ingentique umbrâ tegit; arma Serestus
Lecta refert humeris, tibi, rex Gradive, tropæum.
Instaurant acies Vulcani stirpe creatus
Cæculus et veniens Marsorum montibus Umbro.
Dardanides contrà furit. Anxuris ense sinistram
Et totum clypei ferro dejecerat orbem.
Dixerat ille aliquid magnum, vimque affore verbo
Crediderat, cœloque animum fortassè ferebat,
Canitiemque sibi et longos promiserat annos.
Tarquitus exsultans contrà fulgentibus armis
Obvius ardenti sese obtulit : ille[8] reductâ

[1] A l'ombre, aux mânes de Pallas.
[2] Se baisse.
[3] Ma mort n'est pas le pivot sur lequel tourne leur victoire; elle n'en dépend pas.
[4] Ne produira pas une si grande différence.
[5] Réserve-les.
[6] En a détruit la possibilité.
[7] Diane des carrefours.
[8] Énée.

Loricam clypeique ingens onus impedit hastâ [1];
Tum caput orantis nequidquàm et multa parantis
Dicere deturbat terræ, truncumque tepentem
Provolvens, super hæc inimico pectore fatur :
« Istic nunc, metuende, jace. Non te optima mater
Condet humi patriove onerabit membra sepulcro;
Alitibus linquêre feris, aut gurgite mersum
Unda feret, piscesque impasti vulnera lambent. »
Protinùs Antæum et Lucam, prima agmina [2] Turni,
Persequitur, fortemque Numam, fulvumque Camertem,
Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri
Qui fuit Ausonidûm, et tacitis regnavit Amyclis [3].
Ægæon qualis, centum cui brachia dicunt
Centenasque manus, quinquaginta oribus ignem
Pectoribusque arsisse, Jovis quum fulmina contra
Tot paribus streperet clypeis, tot stringeret enses :
Sic toto Æneas desævit in æquore [4] victor,
Ut semel intepuit mucro. Quin ecce Niphæi
Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit.
Atque illi, longè gradientem et dira frementem
Ut vidêre, metu versi retròque ruentes,
Effunduntque ducem rapiuntque ad littora currus.
Intereà bijugis infert se Lucagus albis
In medios, fraterque Liger; sed frater habenis
Flectit equos, strictum rotat acer Lucagus ensem.
Haud tulit Æneas tanto fervore furentes :
Irruit, adversâque ingens apparuit hastâ.
Cui Liger :
« Non Diomedis equos [5], non currum cernis Achillei,
Aut Phrygiæ campos ; nunc belli finis et ævi
His dabitur terris. » Vesano talia latè
Dicta volant Ligeri; sed non et Troïus heros
Dicta parat contrà; jaculum nam torquet in hostem.

[1] D'un coup de lance il cloue l'un contre l'autre le bouclier et la cuirasse de Tarquitus.

[2] Qui combattaient aux premiers rangs.

[3] Les habitants d'Amycles suivaient la doctrine de Pythagore, qui exigeait de ses disciples un silence absolu de cinq années.

[4] Dans la plaine.

[5] Tu vois ici quelque chose de plus redoutable que.

Lucagus, ut pronus pendens in verbera telo
Admonuit bijugos, projecto dum pede lævo
Aptat se pugnæ, subit oras hasta per imas
Fulgentis clypei, tum lævum perforat inguen [1].
Excussus curru moribundus volvitur arvis.
Quem pius Æneas dictis affatur amaris :
« Lucage, nulla tuos currus fuga segnis equorum
Prodidit, aut vanæ vertêre ex hostibus umbræ [2];
Ipse rotis saliens juga deseris. » Hæc ita fatus,
Arripuit bijugos. Frater tendebat inermes
Infelix palmas, curru delapsus eodem :
« Per te, per qui te talem genuêre parentes,
Vir Trojane, sine hanc animam, et miserere precantis. »
Pluribus oranti Æneas : « Haud talia dudùm [3]
Dicta dabas. Morere, et fratrem ne desere frater. »
Tum latebras animæ, pectus, mucrone recludit.
Talia per campos edebat funera ductor
Dardanius, torrentis aquæ vel turbinis atri
More furens. Tandem erumpunt et castra relinquunt
Ascanius puer et nequidquàm obsessa juventus.

Combats d'Énée contre Lausus et Mézence.
(*Énéide, liv. X*, 689-907.)

At Jovis intereà monitis Mezentius ardens
Succedit pugnæ [4], Teucrosque invadit ovantes.
Concurrunt Tyrrhenæ acies [5] atque omnibus uni,
Uni odiisque viro telisque frequentibus instant.
Ille (velut rupes vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis expostaque ponto,
Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque,
Ipsa immota manens) prolem Dolichaonis Hebrum
Sternit humi, cum quo Latagum, Palmumque fugacem;

[1] L'aine, le côté.
[2] Des épouvantails.
[3] Tout à l'heure.
[4] Prend la place de Turnus.
[5] Les bataillons commandés par Tarchon, ancien sujet de Mézence, qui l'ont expulsé et qui s'attaquent à lui personnellement.

Sed Latagum saxo atque ingenti fragmine montis
Occupat os [1] faciemque adversam; poplite Palmum
Succiso volvi segnem sinit, armaque Lauso
Donat habere humeris, et vertice figere cristas.
Nec non Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta [2]
Æqualem comitemque necat. Paris urbe paternâ
Occubat, ignarum Laurens habet ora [3] Mimanta.
Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper, multos Vesulus [4] quem pinifer annos
Defendit, multosque palus Laurentia silvâ
Pavit arundineâ, postquàm inter retia ventum est,
Substitit, infremuitque ferox, et inhorruit armos [5].
Nec cuiquam irasci [6] propiùsve accedere virtus,
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant;
Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes,
Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas:
Haud aliter, justæ quibus est Mezentius iræ,
Non ulli est animus stricto concurrere ferro;
Missilibus longè et vasto clamore lacessunt.
Venerat antiquis Corythi [7] de finibus Acron.
Hunc ubi miscentem longè media agmina vidit,
Purpureum pennis et pactæ conjugis ostro [8]:
Impastus stabula [9] alta leo ceu sæpè peragrans
(Suadet enim vesana fames), si fortè fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
Gaudet hians immanè, comasque arrexit, et hæret
Visceribus super incumbens; lavit improba teter
Ora cuor:
Sic ruit in densos alacer Mezentius hostes.
Sternitur infelix Acron, et calcibus atram
Tundit humum exspirans, infractaque tela cruentat.

[1] S.-ent. *secundum*.

[2] Mimas né en même temps que Pâris et son compagnon inséparable.

[3] La plaine de Laurente a reçu la dépouille ignorée.

[4] Le Vésule, montagne de Ligurie.

[5] A hérissé les soies de ses épaules.

[6] L attaquer.

[7] Corythe ou Cortone, ville d'Étrurie.

[8] Éclatant de la pourpre de ses aigrettes et de celle qu'il avait reçue de sa fiancée.

[9] La forêt où il a son repaire. *Voy. Iliade*, III, 23.

Atque idem fugientem haud est dignatus Oroden
Sternere, nec jactâ cæcum dare cuspide vulnus;
Obvius adversoque occurrit, seque viro vir
Contulit, haud furto melior [1], sed fortibus armis.
Tum super abjectum posito pede nixus et hastâ :
« Pars belli haud temnenda, viri, jacet altus Orodes. »
Conclamant socii lætum pæana secuti.
Ille autem exspirans : « Non me, quicumque es, inulto,
Victor, nec longùm lætabere; te quoque fata
Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis. »
Ad quem subridens mixtâ Mezentius irâ :
« Nunc morere [2]. Ast de me Divùm pater atque hominum rex
Viderit. » Hoc dicens, eduxit corpore telum.
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.
Cædicus Alcathoum obtruncat, Sacrator Hydaspen,
Partheniumque Rapo et prædurum viribus Orsen;
Messapus Cloniumque Lycaoniumque Ericeten;
Illum infrenis equi lapsu tellure jacentem,
Hunc peditem pedes. Et Lycius processerat Agis,
Quem tamen haud expers Valerus virtutis avitæ
Dejicit; at Thronium Salius, Saliumque Nealces,
Insignis jaculo et longè fallente [3] sagittâ.
Jam gravis æquabat luctus et mutua Mavors
Funera; cædebant pariter pariterque ruebant
Victores victique; neque his fuga nota neque illis.
Dî Jovis in tectis iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores :
Hìnc Venus, hìnc contrà spectat Saturnia Juno;
Pallida Tisiphone media inter millia sævit.
At verò ingentem quatiens Mezentius hastam
Turbidus ingreditur campo. Quàm magnus Orion [4],
Quum pedes incedit medii per maxima Nerei
Stagna, viam scindens, humero supereminet undas,
Aut, summis referens annosam montibus ornum,

[1] Ce n'est pas par la ruse qu'il l'emporte.

[2] Meurs toujours, et nous verrons après.

[3] Qui surprend et frappe de *loin* sans qu'on s'y attende.

[4] Géant et chasseur fameux; on en a fait une constellation.

Ingrediturque solo et caput inter nubila condit :
Talis se vastis infert Mezentius armis.
Huic contrà Æneas, speculatus[1] in agmine longo,
Obvius ire parat; manet imperterritus ille,
Hostem magnanimum opperiens, et mole suâ stat;
Atque oculis spatium emensus quantùm satìs hastæ :
« Dextra mihi Deus[2] et telum, quod missile libro,
Nunc adsint! Voveo prædonis corpore raptis
Indutum spoliis ipsum te, Lause[3], tropæum
Æneæ. » Dixit, stridentemque eminùs hastam
Jecit; at illa volans clypeo est excussa, proculque
Egregium Antoren latus inter et ilia[4] figit,
Herculis Antoren comitem, qui missus ab Argis
Hæserat Evandro, atque Italâ consederat urbe.
Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque
Adspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.
Tum pius Æneas hastam jacit; illa per orbem
Ære cavum triplici, per linea terga, tribusque
Transiit intextum tauris opus, imaque sedit
Inguine; sed vires haud pertulit[5]. Ociùs ensem
Æneas, viso Tyrrheni sanguine lætus,
Eripit a femine[6], et trepidanti fervidus instat
Ingemuit cari graviter genitoris amore,
Ut vidit, Lausus, lacrymæque per ora volutæ.
Hic mortis[7] duræ casum, tuaque optima facta,
Si qua fidem tanto est operi latura vetustas[8],
Non equidem, nec te, juvenis memorande, silebo.
Ille[9] pedem referens, et inutilis inque ligatus,
Cedebat clypeoque inimicum hastile trahebat.
Prorupit juvenis, seseque immiscuit armis :
Jamque assurgentis dextrâ plagamque ferentis
Æneæ subiit mucronem, ipsumque morando

[1] L'ayant cherché des yeux.

[2] *Contemptor divûm Mezentius.* (*Énéide*, VII, 648.)

[3] Lausus, fils de Mézence, sera lui-même le trophée vivant d'Énée. Un trophée se composait d'un pieu qui soutenait l'armure d'un héros.

[4] Entre le flanc et la poitrine.

[5] Mais elle ne conserva pas sa force.

[6] De sa cuisse, c'est-à-dire du fourreau.

[7] La mort de Lausus.

[8] La postérité ajoutant foi à un exploit si grand.

[9] Mézence.

Sustinuit [1]; socii magno clamore sequuntur,
Dum genitor nati parmâ protectus abiret,
Telaque conjiciunt, proturbantque eminùs hostem
Missilibus. Furit Æneas, tectusque tenet se.
Ac velut, effusâ si quandò grandine nimbi
Præcipitant, omnis campis diffugit arator,
Omnis et agricola, et tutâ latet arce [2] viator,
Aut amnis ripis, aut alti fornice saxi,
Dum pluit in terris, ut possint sole reducto
Exercere diem, sic obrutus undiquè telis
Æneas nubem belli, dum detonet [3], omnem
Sustinet, et Lausum increpitat Lausoque minatur :
« Quò, moriture, ruis, majoraque viribus audes ?
Fallit te incautum pietas tua. » Nec minùs ille
Exsultat demens; sævæ jamque altiùs iræ
Dardanio surgunt ductori; extremaque Lauso
Parcæ fila legunt : validum namque exigit ensem
Per medium Æneas juvenem, totumque recondit.
Transiit et parmam mucro, levia arma minacis,
Et tunicam, molli mater quam neverat auro,
Implevitque sinum sanguis; tum vita per auras
Concessit mœsta ad Manes, corpusque reliquit.
At verò ut vultum vidit morientis et ora,
Ora modis Anchisiades pallentia miris,
Ingemuit miserans graviter, dextramque tetendit,
Et mentem patriæ subiit pietatis imago [4] :
« Quid tibi nunc, miserande puer, pro laudibus istis,
Quid pius Æneas tantâ dabit indole dignum ?
Arma, quibus lætatus, habe tua; teque parentum
Manibus et cineri, si qua est ea cura [5], remitto
Hoc tamen infelix miseram solabere mortem :
Æneæ magni dextrâ cadis. » Increpat ultrò
Cunctantes socios [6], et terrâ sublevat ipsum
Sanguine turpantem comptos de more capillos

[1] Soutient l'effort en arrêtant le coup qui allait être porté à son père.
[2] Refuge, asile.
[3] Jusqu'à ce que la nuée ait épuisé ses foudres.
[4] L'idée de sa tendresse de père pour Iule.
[5] Si tu en as quelque souci.
[6] Les compagnons de Lausus qui hésitaient à venir le prendre.

Intereà genitor Tiberini ad fluminis undam
Vulnera siccabat lymphis, corpusque levabat
Arboris acclinis trunco. Procul [1] ærea ramis
Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt.
Stant lecti circùm juvenes; ipse æger, anhelans,
Colla fovet [2], fusus propexam in pectore barbam.
Multa super Lauso rogitat, multosque remittit
Qui revocent, mœstique ferant mandata parentis.
At Lausum socii exanimem super arma [3] ferebant
Flentes, ingentem atque ingenti vulnere victum.
Agnovit longè gemitum præsaga mali mens;
Canitiem multo deformat pulvere, et ambas
Ad cœlum tendit palmas et corpore inhæret:
« Tantane me tenuit vivendi, nate, voluptas
Ut pro me hostili paterer succedere dextræ
Quem genui? Tuane hæc genitor per vulnera servor,
Morte tuâ vivens? Heu! nunc misero mihi demùm
Exsilium [4] infelix! nunc altè vulnus adactum!
Idem ego, nate, tuum maculavi crimine nomen [5],
Pulsus ob invidiam [6] solio sceptrisque paternis.
Debueram patriæ pœnas odiisque meorum:
Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem.
Nunc vivo, neque adhùc homines lucemque relinquo.
Sed linquam. » Simul hoc dicens, attollit in ægrum
Se femur, et quanquam vis alto vulnere tardat,
Haud dejectus, equum duci jubet: hoc decus illi;
Hoc solamen [7] erat; bellis hoc victor abibat
Omnibus. Alloquitur mœrentem, et talibus infit:
« Rhœbe, diù, res si qua diù mortalibus ulla est,

[1] A quelque distance.

[2] Soulage son cou en appuyant sa tête contre un arbre.

[3] Couché sur son bouclier.

[4] Mézence, expulsé de l'Étrurie par ses sujets, s'était réfugié chez Turnus.

[5] J'ai souillé ton nom par mes crimes.

[6] A cause de la haine que j'inspirais à mes sujets.

[7] Ces cœurs de bronze, ces hommes incroyants s'attachent d'autant plus à ce qu'ils possèdent et à ce qu'ils voient, que l'avenir est pour eux plus incertain. Mais aussi cette exagération d'attachement, produisant, dans l'occasion, un excès de peine, ils sont plus portés au délire du désespoir, et se trouvent beaucoup moins forts contre le malheur. S. Paul nous dit : *Ne vous attristez pas comme ceux qui n'ont pas d'espoir.* (I Thess., IV, 12.)

Viximus. Aut hodiè victor spolia illa cruenta
Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum
Ultor eris mecum; aut, aperit si nulla viam vis,
Occumbes pariter; neque enim, fortissime, credo,
Jussa aliena pati et dominos dignabere Teucros. »
Dixit, et exceptus tergo consueta locavit
Membra, manusque ambas jaculis oneravit acutis,
Ære caput fulgens, cristâque hirsutus equinâ.
Sic cursum in medios rapidus dedit. Æstuat ingens
Imo in corde pudor mixtoque insania luctu.
Atque hìc Ænearm magnâ ter voce vocavit.
Æneas agnovit eum [1], lætusque precatur :
« Sic pater ille Deûm faciat, sic altus Apollo,
Incipias conferre manum! »
Tantùm effatus, et infestâ subit obvius hastâ.
Ille autem : « Quid me erepto, sævissime, nato,
Terres? hæc via sola fuit quâ perdere posses.
Nec mortem horremus nec Divûm parcimus ulli [2].
Desine : jam venio moriturus, et hæc tibi porto
Dona priùs. » Dixit, telumque intorsit in hostem,
Inde aliud super atque aliud figitque, volatque
Ingenti gyro; sed sustinet aureus umbo [3].
Ter circum adstantem lævos [4] equitavit in orbes,
Tela manu jaciens; ter secum Troïus heros
Immanem ærato circumfert tegmine silvam.
Indè, ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet
Vellere, et urgetur pugnâ congressus iniquâ,
Multa movens animo, jam tandem erumpit, et inter
Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se arrectum quadrupes, et calcibus auras
Verberat, effusumque equitem super ipse secutus
Implicat, ejectoque incumbit cernuus armo.
Clamore incendunt cœlum Troesque Latinique.
Advolat Æneas, vaginâque eripit ensem,

[1] Al. *enim*.

[2] Je ne respecte et n'implore aucune divinité; je me suffis à moi-même. Cesse donc de vouloir m'effrayer.

[3] Le bouclier d'or résiste.

[4] En tournant sur la gauche, pour presenter son bouclier à Énée et frapper Énée au côté droit, où son bouclier ne le protégeait pas.

Et super hæc : « Ubi nunc Mezentius acer, et illa
Effera vis animi ? » Contrà Tyrrhenus, ut auras
Suspiciens hausit cœlum, mentemque recepit [1] :
« Hostis amare, quid increpitas mortemque minaris ?
Nullum in cæde nefas [2] ; nec sic ad prœlia veni,
Nec tecum meus hæc pepigit mihi fœdera Lausus [3].
Unum hoc, per si qua est victis venia hostibus, oro :
Corpus humo patiare tegi. Scio acerba meorum [4]
Circumstare odia ; hunc, oro, defende furorem,
Et me consortem nati concede sepulcro. »
Hæc loquitur, juguloque haud inscius accipit ensem,
Undantique animam diffundit in arma cruore.

Camille. (*Énéide, liv. XI*, 539-895.)

Pulsus ob invidiam [5] regno viresque superbas,
Priverno antiquâ Metabus quum excederet urbe,
Infantem, fugiens media inter prœlia belli,
Sustulit exsilio comitem, matrisque vocavit
Nomine Casmillæ, mutatâ parte, Camillam.
Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat
Solorum nemorum ; tela undiquè sæva premebant,

[1] Virgile se presse ; il voulait dire : *auras hausit suspiciens cœlum* ; quand il eut un peu respiré l'air en regardant le ciel, et repris ses sens.

[2] Ma mort ne sera point un crime.

[3] Lausus ne t'a pas dit de m'épargner.

[4] De mes anciens sujets. — Le malheur rend Mézence intéressant ; ce fut un monstre ; mais il est si cruellement puni !

[5] Énée a renvoyé à Évandre le corps de Pallas et accordé une trêve de huit jours aux Latins. On a rendu aux morts les derniers devoirs. Les hostilités recommencent. Énée va faire le siége de Lavinium ; Turnus se prépare à la défendre Il s'est entendu avec la reine des Volsques, Camille, celle dont Virgile a dit :

Hos super advenit Volscâ de gente Camilla,
Agmen agens equitum et fulgentes ære catervas,
Bellatrix ; non illa colo calathisve Minervæ
Femineas assueta manus, sed prœlia virgo
Dura pati cursuque pedum prævertere ventos.
Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas :
Vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti,
Ferret iter, celeris nec tingueret æquore plantas
(VII, 803.)

Son père, Métabe, tyran des Volsques, avait jadis été chassé de Priverne, sa capitale. — Dans tout ce passage, c'est Diane qui raconte à la nymphe Opis l'histoire de Camille

Et circumfuso volitabant milite Volsci.
Ecce, fugæ medio, summis Amasenus[1] abundans
Spumabat ripis; tantus se nubibus imber
Ruperat! Ille, innare parans, infantis amore
Tardatur, caroque oneri timet. Omnia secum
Versanti subitò vix hæc sententia sedit :
Telum immane, manu validâ quod fortè gerebat
Bellator, solidum nodis et robore cocto[2],
Huic[3] natam, libro et silvestri subere clausam[4],
Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ.
Quam dextrâ ingenti librans, ita ad æthera fatur :
— « Alma, tibi hanc, nemorum cultrix, Latonia virgo,
« Ipse pater famulam voveo; tua prima per auras
« Tela tenens supplex hostem fugit. Accipe, testor,
« Diva, tuam, quæ nunc dubiis committitur auris. »
— Dixit, et adducto contortum hastile lacerto
Immittit : sonuêre undæ; rapidum super amnem
Infelix fugit in jaculo stridente Camilla.
At Metabus, magnâ propiùs jam urgente catervâ,
Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor
Gramineo, donum Triviæ[5], de cespite vellit.
Non illum tectis ullæ, non mœnibus urbes
Accepêre, neque ipse manus feritate dedisset[6] :
Pastorum et solis exegit montibus ævum.
Hìc natam in dumis interque horrentia lustra
Armentalis equæ mammis et lacte ferino
Nutrîbat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis infans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas oneravit acuto,
Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent.
Tela manu jam tum tenerâ puerilia torsit,
Et fundam tereti circum caput egit habenâ,

[1] Fleuve du Latium.

[2] Durci au feu.

[3] Construction irrégulière pour *Telo immani quod gerebat natam implicat.*

[4] Enveloppée dans une écorce d'arbre et dans du liége.

[5] Don de Diane. *V.* p. 169, n. 7.

[6] N'y eût pas consenti, à cause de sa sauvagerie.

Strymoniamque gruem aut album dejecit olorem.
Multæ illam frustrà Tyrrhena per oppida [1] matres
Optavêre nurum ; solâ contenta Dianâ,
Æternum telorum et virginitatis amorem
Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset
Militiâ tali, conata lacessere Teucros ;
Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.
Verùm age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,
Labere, Nympha, polo [2] finesque invise Latinos,
Tristis ubi infausto committitur omine pugna.
Hæc cape [3] et ultricem pharetrâ deprome sagittam :
Hâc, quicumque sacrum violârit vulnere corpus,
Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pœnas.
Pòst ego nube cavâ miserandæ corpus et arma
Inspoliata feram tumulo, patriæque [4] reponam. »
Dixit; at illa leves cœli delapsa per auras
Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.
At manus intereà muris Trojana propinquat.
Etruscique duces, equitumque exercitus omnis,
Compositi numero in turmas. Fremit æquore toto
Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis [5],
Hùc obversus et hùc; tum latè ferreus hastis
Horret ager, campique armis sublimibus ardent.
Nec non Messapus contrà celeresque Latini,
Et cum fratre Coras, et virginis ala Camillæ,
Adversi campo apparent, hastasque reductis
Protendunt longè dextris, et spicula vibrant;
Adventusque virûm fremitusque ardescit [6] equorum.
Jamque intra jactum teli progressus uterque [7]
Substiterat : subito erumpunt clamore, frementesque
Exhortantur equos, fundunt simul undiquè tela
Crebra, nivis ritu [8], cœlumque obtexitur umbrâ.

[1] Métabus s'était fixé dans la Campanie, occupée alors par les Étrusques ou Tyrrhéniens.

[2] Descends du ciel, dit Diane à la nymphe Opis.

[3] Un carquois et des flèches.

[4] Dans sa patrie.

[5] Se débat sous le frein qui le presse.

[6] L'arrivée des guerriers et le frémissement des chevaux s'accroît et redouble.

[7] Chaque armée.

[8] Nous disons : comme une grêle

Continuò adversis Tyrrhenus et acer Aconteus [1]
Connixi incurrunt hastis, primique ruinam
Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantûm
Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus,
Fulminis in morem aut tormento ponderis acti,
Præcipitat longè, et vitam dispergit in auras.
Extemplò turbatæ acies, versique Latini
Rejiciunt parmas [2] et equos ad mœnia vertunt.
Troes agunt; princeps turmas inducit Asylas [3].
Jamque propinquabant portis, rursùsque Latini
Clamorem tollunt, et mollia colla [4] reflectunt:
Hi fugiunt, penitùsque datis referuntur habenis.
Qualis ubi alterno procurrens gurgite pontus
Nunc ruit ad terras, scopulosque superjacit undam
Spumeus, extremamque sinu perfundit arenam;
Nunc rapidus retrò atque æstu revoluta resorbens
Saxa [5] fugit, littusque vado labente relinquit.
Bis Tusci Rutulos egêre ad mœnia versos;
Bis rejecti, armis respectant terga tegentes.
Tertia sed postquàm congressi in prœlia totas
Implicuêre inter se acies, legitque virum vir,
Tum verò et gemitus morientûm, et sanguine in alto
Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum
Semianimes volvuntur equi; pugna aspera surgit.
Orsilochus [6] Remuli, quandò ipsum horrebat adire,
Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit;
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat
Vulneris impatiens, arrecto pectore, crura.
Volvitur ille [7] excussus humi. Catillus [8] Iollan,
Ingentemque animis, ingentem corpore et armis
Dejicit Herminium, nudo cui vertice fulva
Cæsaries, nudique humeri; nec vulnera terrent,
Tantus in arma patet! Latos huic hasta per armos

[1] Tyrrhénus, guerrier d'Énée; Aconteus, guerrier de Latinus.

[2] Rejettent leurs boucliers sur leurs épaules, pour se garantir dans la fuite.

[3] Qui avait amené de Pise un corps de troupes.

[4] Le cou flexible de leurs chevaux.

[5] Engloutissant de nouveau les cailloux qu'elle roule en arrière.

[6] Guerrier troyen.

[7] Rémulus.

[8] Chef latin, frère de Coras.

Acta tremit, duplicatque [1] virum transfixa dolore.
Funditur ater ubiquè cruor; dant funera ferro
Certantes, pulchramque petunt per vulnera mortem.
At medias inter cædes exsultat Amazon,
Unum exserta latus pugnæ [2], pharetrata Camilla;
Et nunc lenta manu spargens hastilia denset [3],
Nunc validam dextrâ rapit indefessa bipennem :
Aureus ex humero sonat arcus, et arma Dianæ.
Illa etiam, si quandò in tergum pulsa recessit,
Spicula converso fugientia dirigit arcu.
At circùm lectæ comites, Larinaque virgo,
Tullaque et æratam quatiens Tarpeia securim,
Italides, quas ipsa decus sibi dia Camilla
Delegit, pacisque bonas bellique ministras :
Quales Threiciæ quum flumina Thermodontis
Pulsant [4] et pictis bellantur Amazones armis,
Seu circum Hippolyten [5], seu quum se Martia curru
Penthesilea refert [6], magnoque ululante tumultu
Feminea exsultant lunatis agmina peltis.
Quem telo primum, quem postremum, aspera virgo,
Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis?
Eunæum Clytio primum patre, cujus apertum
Adversi longâ transverberat abiete pectus.
Sanguinis ille vomens rivos cadit, atque cruentam
Mandit humum, moriensque suo se in vulnere versat.
Tum Lirim Pagasumque super; quorum alter habenas
Suffosso revolutus equo dum colligit, alter
Dum subit, ac dextram labenti tendit inermem,
Præcipites pariterque ruunt. His addit Amastrum
Hippotaden; sequiturque, incumbens eminùs hastâ,
Terreaque, Harpalycumque, et Demophoonta, Chromim-[que;
Quotque emissa manu contorsit spicula virgo,
Tot Phrygii cecidêre viri. Procul Ornytus armis

[1] Le courbe et le fait plier en deux, le rendouble.

[2] Ayant un de ses côtés découvert, une épaule et la mamelle nue, pour la bataille.

[3] Elle condense et multiplie les javelots flexibles.

[4] Font retentir des pas de leurs chevaux les rives.

[5] Hippolyte, reine des Amazones de Thrace, vaincue par Thésée.

[6] Penthésilée, sœur d'Hippolyte et, comme elle, fille de Mars. *Voy.* VIRGILE, *Énéide*, I, 494.

Ignotis et equo venator Iapyge [1] fertur ;
Cui pellis latos humeros erepta juvenco
Pugnatori operit, caput ingens oris hiatus
Et malæ texêre lupi cum dentibus albis,
Agrestisque manus armat sparus ; ipse catervis
Vertitur in mediis, et toto vertice suprà est.
Hunc illa exceptum [2] (neque enim labor [3], agmine verso)
Trajicit, et super hæc inimico pectore fatur :
« Silvis te, Tyrrhene, feras agitare putâsti ?
Advenit qui vestra dies muliebribus armis
Verba redarguerit. Nomen tamen haud leve patrum
Manibus hoc referes, telo cecidisse Camillæ. »
Protinùs Orsilochum et Buten, duo maxima Teucrûm
Corpora : sed Buten aversum cuspide fixit
Loricam galeamque inter, quà colla sedentis [4]
Lucent, et lævo dependet parma lacerto ;
Orsilochum, fugiens magnumque agitata per orbem,
Eludit gyro interior, sequiturque sequentem ;
Tum validam perque arma viro perque ossa securim,
Altior exsurgens, oranti et multa precanti
Congeminat ; vulnus calido rigat ora cerebro.
Incidit huic [5], subitoque adspectu territus hæsit
Apenninicolæ bellator filius Auni,
Haud Ligurum extremus, dum fallere fata sinebant [6].
Isque, ubi se nullo jam cursu evadere pugnâ
Posse neque instantem reginam avertere cernit,
Consilio versare dolos ingressus et astu,
Incipit hæc : « Quid tam egregium si femina forti
Fidis equo ? Dimitte fugam [7], et te cominùs æquo
Mecum crede solo, pugnæque accinge pedestri :
Jam nosces ventosa ferat cui gloria fraudem [8]. »
Dixit ; at illa, furens acrique accensa dolore,

[1] D'Apulie.

[2] « Arrêté dans sa fuite. Camille le dépasse et revient sur lui. » (E. Sommer.)

[3] Et elle n'eut pas de peine.

[4] Le cou de Butès, assis sur son cheval, se laisse voir.

[5] Elle rencontra ; à elle s'offrit.

[6] Les Liguriens étaient naturellement fourbes, et pour eux *fallere erat vivere, et vivere fallere.*

[7] Ton coursier, qui va t'aider à éviter mes coups.

[8] Auquel de nous deux sa jactance sera préjudiciable. *Fraudem* pour *pœnam.* Al. *laudem.*

Tradit equum comiti, paribusque resistit in armis,
Ense pedes nudo, purâque interrita parmâ.
At juvenis, vicisse dolo ratus, avolat ipse
Haud mora, conversisque fugax aufertur habenis,
Quadrupedemque citum ferratâ calce fatigat.
« Vane [1] Ligus, frustràque animis elate superbis,
Nequidquàm patrias tentâsti lubricus artes,
Nec fraus te incolumem fallaci perferet Auno. »
Hæc fatur virgo, et pernicibus ignea plantis
Transit equum cursu, frenisque adversa prehensis
Congreditur, pœnasque inimico ex sanguine sumit :
Quàm facilè accipiter saxo sacer [2] ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,
Comprensamque tenet, pedibusque evicerat uncis ;
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.
At non hæc nullis hominum sator atque deorum
Observans oculis summo sedet altus Olympo.
Tyrrhenum Genitor Tarchonem in prœlia sæva
Suscitat, et stimulis haud mollibus injicit iras.
Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarcho
Fertur equo, variisque instigat vocibus alas [3],
Nomine quemque vocans, reficitque in prœlia pulsos :
« Quis metus, o nunquàm dolituri [4], o semper inertes
Tyrrheni, quæ tanta animis ignavia venit?
Femina palantes agit atque hæc agmina vertit !
Quò ferrum, quidve hæc gerimus tela irrita dextris ?»
Hæc effatus, equum in medios, moriturus et ipse,
Concitat, et Venulo [5] adversum se turbidus infert,
Dereptumque ab equo dextrâ complectitur hostem
Et gremium ante suum multâ vi concitus aufert [6].
Tollitur in cœlum clamor, cunctique Latini
Convertêre oculos. Volat igneus æquore [7] Tarcho,
Arma virumque ferens; tum summâ ipsius [8] ab hastâ
Defringit ferrum, et partes rimatur apertas,

[1] Trompeur, fourbe, imposteur.
[2] L'épervier était un oiseau sacré que consultaient les augures.
[3] Les escadrons.
[4] Qui n'aurez jamais de honte, cœurs insensibles.
[5] Guerrier latin.
[6] Il le soulève en le tenant serré contre sa poitrine.
[7] Il s'envole dans la plaine, rapide comme l'éclair.
[8] De Vénulus (damoiseau).

Quà vulnus lethale ferat; contrà ille repugnans
Sustinet a jugulo[1] dextram, et vim viribus exit.
Utque volans altè raptum quum fulva draconem
Fert aquila, implicuitque pedes, atque unguibus hæsit;
Saucius at serpens sinuosa volumina versat,
Arrectisque horret squamis, et sibilat ore,
Arduus insurgens; illa haud minùs urget obunco
Luctantem rostro; simul æthera verberat alis:
Haud aliter prædam, Tiburtum ex agmine, Tarcho
Portat ovans. Ducis exemplum eventumque secuti,
Mæonidæ[2] incurrunt. Tum fatis debitus Aruns
Velocem jaculo et multâ prior[3] arte Camillam
Circuit, et quæ sit fortuna facillima tentat.
Quà se cumque furens medio tulit agmine virgo,
Hàc Aruns subit, et tacitus vestigia lustrat;
Quà victrix redit illa pedemque ex hoste reportat,
Hàc juvenis furtìm celeres detorquet habenas.
Hos aditus, jamque hos aditus, omnemque pererrat
Undiquè circuitum, et certam quatit improbus[4] hastam.
Fortè sacer Cybelæ Chloreus, olimque sacerdos,
Insignis longè Phrygiis fulgebat in armis,
Spumantemque agitabat equum, quem pellis ahenis
In plumam squamis, auro conserta, tegebat[5].
Ipse, peregrinâ ferrugine clarus et ostro,
Spicula torquebat Lycio Gortynia cornu[6];
Aureus ex humeris sonat arcus, et aurea vati
Cassida; tum croceam clamydemque sinusque crepantes[7]
Carbaseos fulvo in nodum collegerat auro,
Pictus acu tunicas et barbara tegmina crurum[8].
Hunc virgo, sive ut templis præfigeret arma
Troïa, captivo sive ut se ferret in auro
Venatrix, unum ex omni certamine pugnæ
Cæca sequebatur, totumque incauta per agmen

[1] Écarte de sa gorge, et esquive...

[2] La Lydie s'appelait aussi Méonie.

[3] D'abord, avant de la frapper.

[4] Avide, impatient, obstiné, opiniâtre.

[5] Recouvert d'une peau entrelacée d'écailles d'airain et d'or, en forme de plumes.

[6] De cornouiller de Lycie et fabriqués à Gortyne, en Crète.

[7] Les plis frémissants par le froissement de l'or.

[8] Des cuissards phrygiens.

Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore;
Telum ex insidiis quum tandem tempore capto
Concitat, et Superos Aruns sic voce precatur :
« Summe Deûm, sancti custos Soractis [1] Apollo,
Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
Pascitur [2], et medium freti pietate per ignem
Cultores multâ premimus vestigia prunâ [3],
Da, Pater, hoc nostris aboleri dedecus armis,
Omnipotens. Non exuvias pulsæve [4] tropæum
Virginis, aut spolia ulla peto; mihi cetera laudem
Facta ferent : hæc dira meo dum vulnere pestis
Pulsa cadat, patrias remeabo inglorius urbes. »
Audiit, et voti Phœbus succedere partem
Mente dedit, partem volucres dispersit in auras :
Sterneret ut subitâ turbatam morte Camillam
Annuit oranti; reducem ut patria alta videret
Non dedit [5]; inque Notos vocem vertêre procellæ.
Ergo, ut missa manu sonitum dedit hasta per auras,
Convertêre animos acres oculosque tulêre
Cuncti ad reginam Volsci. Nihil ipsa nec auræ
Nec sonitûs memor aut venientis ab æthere teli,
Hasta sub exsertam donec perlata papillam
Hæsit, virgineumque altè bibit acta cruorem.
Concurrunt trepidæ comites, dominamque ruentem
Suscipiunt. Fugit ante omnes exterritus Aruns,
Lætitiâ mixtoque metu, nec jam ampliùs hastæ
Credere nec telis occurrere virginis audet.
Ac velut ille, priùs quàm tela inimica sequantur,
Continuò in montes sese avius abdidit altos,
Occiso pastore, lupus, magnove juvenco,
Conscius audacis facti, caudamque remulcens [6]
Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit :

[1] « Le Soracte, mont du pays des Falisques. Apollon y avait des prêtres qui, pendant les sacrifices, marchaient sur des charbons ardents. » (E. Sommer.)

[2] En l'honneur de qui nous alimentons le feu de pins par des monceaux de ce bois.

[3] Le démon a toujours été le singe de Dieu, et a voulu imiter les œuvres de son créateur en les falsifiant.

[4] Frappée, blessée.

[5] Il fut tué par Opis.

[6] Repliant, baissant. Peut-être *reducens*.

Haud secùs ex oculis se turbidus abstulit Aruns,
Contentusque fugâ mediis se immiscuit armis.
Illa manu moriens telum trahit; ossa sed inter
Ferreus ad costas alto stat vulnere mucro.
Labitur exsanguis, labuntur frigida letho
Lumina; purpureus quondàm color ora reliquit.
Tum sic exspirans Accam, ex æqualibus unam
Alloquitur, fida ante alias quæ sola Camillæ,
Quîcum partiri curas [1], atque hæc ita fatur:
« Hactenùs, Acca soror, potui [2]; nunc vulnus acerbum
Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circùm.
Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer:
Succedat pugnæ, Trojanosque arceat urbe.
Jamque vale. » Simul his dictis linquebat habenas,
Ad terram non sponte fluens. Tum frigida toto
Paulatìm exsolvit se corpore [3], lentaque colla
Et captum letho posuit caput, arma relinquens,
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras
Tum verò immensus surgens ferit aurea clamor
Sidera; dejectâ crudescit pugna Camillâ.
Incurrunt densi simul omnis copia Teucrûm,
Tyrrhenûmque duces, Evandrique Arcades alæ.
Prima fugit, dominâ amissâ, levis ala Camillæ;
Turbati fugiunt Rutuli, fugit acer Atinas,
Disjectique duces desolatique manipli
Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.
Nec quisquam instantes Teucros lethumque ferentes
Sustentare valet telis, aut sistere contrà;
Sed laxos referunt humeris languentibus arcus,
Quadrupedumque putrem cursu quatit ungula campum [4]
Volvitur ad muros caligine turbidus atrà
Pulvis, et e speculis percussæ pectora matres
Femineum clamorem ad cœli sidera tollunt.
Qui cursu portas primi irrupêre patentes,
Hos inimica super [5] mixto premit agmine turba:

[1] S.-ent. *solebat*.
[2] J'ai eu des forces; maintenant je n'en puis plus.
[3] L'âme se détacha de son corps
[4] Τετραπόδων τε σαθρὰν πατάγω κτύπει ὁπλὴ ἄρουραν.
[5] La foule de leurs compagnons nouveaux ennemis.

Nec miseram effugiunt mortem, sed limine in ipso,
Mœnibus in patriis atque inter tuta domorum
Confixi exspirant animas. Pars claudere portas;
Nec sociis aperire viam nec mœnibus audent
Accipere orantes; oriturque miserrima cædes
Defendentûm armis aditus, inque arma [1] ruentûm.
Exclusi, ante oculos lacrymantûmque ora parentum,
Pars in præcipites fossas, urgente ruinâ,
Volvitur; immissis pars cæca et concita frenis
Arietat in portas et duros objice postes.
Ipsæ de muris summo certamine matres
(Monstrat amor verus patriæ), ut vidêre Camillam [2],
Tela manu trepidæ jaciunt, ac robore duro
Stipitibus [3] ferrum sudibusque imitantur obustis
Præcipites, primæque mori pro mœnibus [4] ardent.

Mort de Turnus. (*Énéide, liv. XII.*)

Turnus, ut infractos [5] adverso Marte Latinos
Defecisse videt, sua nunc promissa [6] reposci,
Se signari oculis [7], ultrò implacabilis ardet,
Attollitque animos. Pœnorum qualis in arvis,
Saucius ille gravi venantûm vulnere pectus,
Tum demùm movet arma [8] leo, gaudetque comantes
Excutiens cervice toros, fixumque latronis [9]

[1] Sur les armes de ceux qui leur refusent l'entrée.

[2] S'armant à l'exemple de Camille.

[3] Piquets de rouvre dur.

[4] Sur les remparts, en avant.

[5] Terrassés, abattus.

[6] Il avait dit (liv. XI, 434-444) :

Quòd si me solum Teucri in certamina [poscunt,
Idque placet, tantùmque bonis communibus obsto;
Non adeò has exosa manus victoria fugit,
Ut tanta quidquam pro spe tentare recusem.
Ibo animis contrà, vel magnum præstet Achillem
Ille (Æneas) licèt. Vobis animam hanc soceroque Latino
Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus
Devovi. Solum Æneas vocat? Et vocet oro;
Nec Drances potiùs, sive est hæc ira Deorum,
Morte luat, sive est virtus et gloria, tollat.

[7] On le désigne des yeux, on lui fait signe d'aller, s'il l'ose.

[8] S'apprête, prépare, agite ses armes.

[9] Brise le trait du chasseur enfoncé dans son poitrail.

Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento,
Haud secùs accenso gliscit violentia Turno.
Tum sic affatur regem, atque ita turbidus infit :
« Nulla mora in Turno ; nihil est quod dicta retractent
Ignavi Æneadæ, nec quæ pepigêre [1] recusent.
Congredior, fer sacra [2], pater, et concipe fœdus.
Aut hâc Dardanium dextrâ sub Tartara mittam,
Desertorem Asiæ (sedeant spectentque Latini),
Et solus ferro crimen commune [3] refellam ;
Aut habeat victos ; cedat [4] Lavinia conjux. »
Olli sedato respondit corde Latinus :
« O præstans animi juvenis, quantùm ipse feroci
Virtute exsuperas, tanto me impensiùs æquum est
Consulere, atque omnes metuentem expendere casus.
Me natam nulli veterum sociare procorum [5]
Fas erat, idque omnes Divique hominesque canebant.
Victus amore tuî, cognato sanguine [6] victus,
Conjugis et mœstæ lacrymis, vincla [7] omnia rupi ;
Promissam eripui genero [8] ; arma impia sumpsi.

[1] Quænam vos tanto fortuna indigna, Latini,
Implicuit bello, qui nos fugiatis amicos?
Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent ;
Nec bellum cum gente gero. Rex nostra reliquit
Hospitia, et Turni potiùs se credidit armis :
Æquius huic Turnum fuerat se opponere morti.
Si bellum finire manu, si pellere Teucros
Apparat, his mecum decuit concurrere telis.
(Liv. XI, 108 et suiv.)

[2] Préparez le sacrifice et dictez les conditions du pacte.

[3] L'accusation de lâcheté qui pèse sur tous les Latins.

[4] Lui appartienne.

[5] Prétendants (*procus, i*).

[6] Vénilie, mère de Turnus, était sœur d'Amata, femme de Latinus.

[7] De la religion et des traités :

Undique collecti coeunt, Martemque fatigant.
Ilicet infandum cuncti contra omina bellum,
Contra fata deùm, perverso numine poscunt.
Certatim regis circumstant tecta Latini.
Ille, velut pelagi rupes immota, resistit ;
Ut pelagi rupes, magno veniente fragore,
Quæ sese, multis circum latrantibus undis,
Mole tenet : scopuli nequicquàm et spumea circùm
Saxa fremunt, laterique illisa refunditur alga.
Verùm, ubi nulla datur cæcum exsuperare potestas
Consilium, et sævæ nutu Junonis eunt res,
Multa deos aurasque pater testatus inanis :
« Frangimur, heu! fatis, inquit, ferimurque procellâ.
Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas,
O miseri! Te, Turne, nefas, te triste manebit
Supplicium, votisque deos venerabere seris.
(Liv. VII, 582.)

[8] Je l'avais promise à Énée, qui était ainsi devenu mon gendre. Chose promise, chose due.

Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur
Bella vides, quantos primus patiare labores.
Bis magnâ victi pugnâ, vix urbe tuemur
Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta
Sanguine adhùc, campique ingentes ossibus [1] albent.
Respice res bello varias [2]; miserere parentis
Longævi [3], quem nunc mœstum patria Ardea longè
Dividit. » Haudquaquam dictis violentia Turni
Flectitur; exsuperat magìs, ægrescitque medendo [4].
Ut primùm fari potuit, sic institit ore :
« Quam pro me curam geris, hanc, precor, optime, pro me
Deponas, lethumque sinas pro laude pacisci.
Et nos tela, pater, ferrumque haud debile dextrâ
Spargimus, et nostro sequitur de vulnere sanguis.
Longè illi [5] dea mater erit, quæ nube fugacem
Femineâ tegat, et vanis sese occulat umbris. »
At regina, novâ pugnæ conterrita sorte [6],
Flebat, et ardentem [7] generum moritura tenebat :
« Turne, per has ego te lacrymas, per si quis Amatæ
Tangit honos [8] animum (spes tu nunc una, senectæ
Tu requies miseræ; decus imperiumque Latini
Te penès; in te omnis domus inclinata recumbit),
Unum oro : desiste manum committere Teucris [9].
Qui te cumque manent isto certamine casus,
Et me, Turne, manent : simul hæc invisa relinquam
Lumina, nec generum Ænean captiva videbo. »
Ardet in arma magìs, paucisque affatur Amatam :
« Ne, quæso, ne me lacrymis neve omine tanto [10]
Prosequere in duri certamina Martis euntem,
O mater; neque enim Turno mora libera mortis [11].

[1] Les os des morts qu'on a brûlés.

[2] Les vicissitudes de la guerre.

[3] Daunus, roi des Rutules et père de Turnus, qui résidait a Ardée.

[4] Forme passive : elle s'irrite de ce qui est fait pour l'adoucir.

[5] Énée, fils de Vénus.

Tu potes Ænean manibus subducere Grajûm,
Proque viro nebulam et ventos obtendere inanes.
(Liv. x, 81.)

[6] L'issue, les chances.

[7] Qui brûle de combattre.

[8] Par le respect que tu me portes.

[9] Les Troyens; Énée.

[10] Par un si triste présage, un présage de mort.

[11] Turnus n'est pas libre de retarder son heure fatale.

Nuntius hæc, Idmon, Phrygio mea dicta tyranno
Haud placitura refer : quum primùm crastina cœlo
Puniceis invecta rotis Aurora rubebit [1],
Non Teucros agat in Rutulos ; Teucrûm arma quiescant
Et Rutulûm : nostro dirimamus sanguine bellum. »
His agitur furiis, totoque ardentis ab ore
Scintillæ absistunt ; oculis micat acribus ignis :
Mugitus veluti quum prima in prœlia taurus
Terrificos ciet atque irasci in cornua tentat,
Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit
Ictibus, et sparsâ ad pugnam proludit arenâ.
Nec minùs intereà maternis sævus in armis [2]
Æneas acuit Martem [3], et se suscitat irâ,
Oblato gaudens componi fœdere [4] bellum.
Tum socios mœstique metum solatur Iuli,
Fata docens ; regique jubet responsa Latino
Certa referre viros, et pacis dicere leges.
Postera vix summos spargebat lumine montes
Orta dies, quum primùm alto se gurgite tollunt
Solis equi, lucemque elatis naribus efflant :
Campum ad certamen, magnæ sub mœnibus urbis,
Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant ;
In medioque focos et Dîs communibus aras
Gramineas. Alii fontemque ignemque ferebant,
Velati lino [5] et verbenâ tempora vincti.
Procedit legio Ausonidûm, pilataque [6] plenis
Agmina se fundunt portis. Hinc Troïus omnis
Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis ;
Haud secùs instructi ferro quàm si aspera Martis
Pugna vocet. Nec non mediis in millibus ipsi

[1] Poésie bien fade et bien mal placée.

[2] Armes données par sa mère.

[3] S'anime au combat.

[4] Le duel convenu. — Sans doute il vaut mieux sacrifier un ou deux hommes que toute un armée ; mais il vaudrait mieux encore n'en pas sacrifier du tout. Je ne conçois l'assassinat que dans un moment de surprise et d'emportement ; mais la guerre, le duel, l'assassinat réfléchi, voulu, dénote de l'aveuglement, de la folie et de la rage. Énée a l'assurance d'être vainqueur ; il sera donc un assassin. *Pius Æneas !*

[5] Jupe bordée d'une bande de pourpre. Al. *limo*.

[6] En colonnes serrées.

Ductores auro volitant ostroque decori.
Utque, dato signo, spatia in sua quisque recessit,
Defigunt telluri hastas et scuta reclinant.
Tum studio [1] effusæ matres, et vulgus inermum,
Invalidique senes turres et tecta domorum
Obsedêre; alii portis sublimibus adstant.
  Intereà reges (ingenti mole [2] Latinus
Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum
Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,
Solis avi specimen [3]; bigis it Turnus in albis,
Bina manu lato crispans hastilia ferro.
Hìnc pater Æneas, Romanæ stirpis origo,
Sidereo flagrans clypeo et cœlestibus armis,
Et juxtà Ascanius, magnæ spes altera Romæ)
Procedunt castris, purâque in veste [4] sacerdos.
Tum pius Æneas stricto sic ense precatur :
« Esto nunc Sol testis et hæc mihi terra [5] vocanti,
Quam propter tantos potui perferre labores,
Et Pater omnipotens, et tu, Saturnia Juno,
Jam melior [6], jam, Diva, precor; tuque, inclyte Mavors,
Cuncta tuo qui bella, pater, sub numine torques [7];
Fontesque Fluviosque voco, quæque ætheris alti
Relligio [8], et quæ cæruleo sunt Numina ponto :
Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
Convenit [9] Evandri victos discedere ad urbem;

[1] Par empressement, intérêt.
[2] En grand appareil.
[3] Emblème du soleil, son aïeul.
[4] En robe blanche.
[5] Cette terre d'Italie.
[6] Plus favorable.

. . . Multùm ille et terris jactatus et alto
Vi superûm, sævæ memorem Junonis ob [iram.
Musa, mihi causas memora, quo numine [læso,
Quidve dolens regina deùm tot volvere casus
Insignem pietate virum, tot adire labores
Impulerit. Tantæne animis cœlestibus iræ!
Tum Juno, æternum servans sub pectore [vulnus,
Hæc secum. « Mene incepto desistere [victam
Nec posse Italiâ Teucrorum avertere re- [gem?
Quippè vetor fatis! Pallasne exurere clas- [sem
Argivûm atque ipsos potuit submergere [ponto?
Ast ego, quæ Divûm incedo regina Jo- [visque
Et soror et conjux, unâ cum gente tot an- [nos
Bella gero! Et quisquam numen Junonis [adoret
Prætereà, aut supplex aris imponat ho- [norem? »
(Liv. I, 3-49.)

[7] Gouvernes à ta volonté.
[8] Et toutes les divinités de l'air.
[9] Il a été convenu, je consens.

Cedet Iulus agris; nec pòst arma ulla rebelles
Æneadæ referrent, ferrove hæc regna lacessent.
Sin nostrum annuerit nobis Victoria Martem [1],
(Ut potiùs reor, et potiùs Dî numine firment!)
Non ego nec Teucris Italos parere jubebo,
Nec mihi regna peto; paribus se legibus ambæ
Invictæ gentes æterna in fœdera mittant. »
Sic prior Æneas; sequitur sic deindè Latinus
Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram:
« Hæc eadem, Ænea, Terram, Mare, Sidera juro,
Latonæque genus duplex [2], Janumque bifrontem [3],
Vimque Deûm infernam et duri sacraria Ditis:
Audiat hæc Genitor, qui fœdera fulmine sancit [4].
Tango aras; mediosque ignes et Numina testor:
Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet,
Quò res cumque cadent; nec me vis ulla volentem
Avertet, non, si tellurem effundat in undas [5],
Diluvio miscens, cœlumque in Tartara solvat [6]. »
At verò Rutulis impar ea pugna videri
Jamdudùm, et vario misceri pectora motu,
Tum magìs, ut propiùs cernunt non viribus æquis [7].
Adjuvat [8] incessu tacito progressus, et aram
Suppliciter venerans demisso lumine Turnus,
Tabentesque genæ et juvenili in corpore pallor.
Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini.
Qui sibi jam requiem pugnæ rebusque salutem
Sperabant nunc arma volunt, fœdusque precantur
Infectum [9], et Turni sortem miserantur iniquam.
His aliud majus Juturna [10] adjungit, et alto
Dat signum cœlo, quo non præsentius ullum

[1] Que Mars soit nôtre.

[2] Les deux enfants de Latone, Apollon et Diane.

[3] Janus (*janua*) avait deux visages.

[4] Jupiter, qui sanctionne les traités par sa foudre.

[5] Cette force, cette puissance.

[6] Dissoudrait et précipiterait dans. *Voy.* HORACE : *Justum et tenacem,* etc.

[7] Alors surtout qu'ils voient de plus près Énée et Turnus avec des forces inégales.

[8] Aide ce sentiment, le favorise; accroît ces craintes.

[9] Demandent qu'il soit non-avenu.

[10] Sœur de Turnus, fait remarquer ou éclater dans les cieux un prodige qui par ses apparences extraordinaires (*monstro*) trompe

Turbavit mentes Italas monstroque fefellit.
Namque volans rubrâ [1] fulvus Jovis ales in æthrâ
Littoreas agitabat aves turbamque sonantem
Agminis aligeri ; subitò quum lapsus ad undas
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis.
Arrexêre animos Itali, cunctæque volucres
Convertunt clamore fugam [2] (mirabile visu !),
Ætheraque obscurant pennis, hostemque per auras
Factâ nube premunt, donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitùsque in nubila fugit.
Tum verò augurium Rutuli clamore salutant,
Expediuntque manus [3], primusque Tolumnius augur :
« Hoc erat, hoc votis, inquit, quod sæpè petivi ;
Accipio [4], agnoscoque Deos. Me, me duce, ferrum
Corripite, o miseri, quos improbus advena bello
Territat, invalidas ut aves, et littora vestra
Vi populat. Petet ille fugam, penitùsque profundo [5]
Vela dabit. Vos unanimi densate catervas,
Et regem vobis pugnâ defendite raptum [6]. »
Dixit, et adversos telum contorsit in hostes
Procurrens. Simul hoc, simul ingens clamor, et omnes
Turbati cunei [7], calefactaque corda tumultu.
Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum
Corripiunt, cæcique ruunt. Quos agmina contra
Procurrunt Laurentûm ; hìnc densi rursùs inundant
Troes Agyllinique [8], et pictis Arcades armis.
Sic omnes amor unus habet decernere ferro.
Diripuêre aras ; it toto turbida cœlo
Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber ;
Craterasque focosque ferunt [9]. Fugit ipse Latinus,
Pulsatos referens [10] infecto fœdere Divos.

[1] Ardentes régions de l'air, près du soleil.

[2] Font volte-face et reviennent sur l'aigle.

[3] Ressaisissent leurs armes ; agitent leurs mains vers les ennemis, ou les tendent vers le ciel.

[4] J'accepte cet augure.

[5] Au loin sur la mer.

[6] Qu'on veut vous ravir.

[7] Les spectateurs.

[8] D'Agylla, ou Céré en Étrurie.

[9] Les prêtres emportent.

[10] Emportant.

Infrenant alii currus, aut corpora saltu
Subjiciunt [1] in equos, et strictis ensibus adsunt.
Messapus regem regisque insigne gerentem
Tyrrhenum Aulesten, avidus confundere fœdus,
Adverso proterret equo; ruit ille recedens,
Et miser oppositis a tergo involvitur aris
In caput inque humeros. At fervidus advolat hastâ
Messapus, teloque orantem multa trabali
Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur :
« Hoc habet [2], hæc melior magnis data victima Divis. »
Concurrunt Itali, spoliantque calentia membra.
Obvius ambustum torrem Corynæus [3] ab arâ
Corripit, et venienti Ebuso plagamque ferenti
Occupat os flammis; olli ingens barba reluxit,
Nidoremque ambusta dedit; super ipse secutus
Cæsariem lævâ turbati corripit hostis,
Impressoque genu nitens, terræ applicat ipsum;
Sic rigido latus ense ferit. Podalirius [4] Alsum
Pastorem, primâque acie per tela ruentem,
Ense sequens nudo superimminet; ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reductâ
Disjicit, et sparso latè rigat arma cruore.
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem [5].
At pius Æneas dextram tendebat inermem,
Nudato capite, atque suos clamore vocabat :
« Quò ruitis? quæve ista repens discordia surgit?
Oh! cohibete iras! Ictum jam fœdus et omnes
Compositæ leges; mihi jus concurrere soli;
Me sinite, atque auferte metus; ego fœdera faxo
Firma manu [6]; Turnum jam debent [7] hæc mihi sacra. »
Has inter voces, media inter talia verba,
Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est;

1 S'élancent.

2 Voilà pour lui; il a reçu le coup; il en a assez.

3 Corynée, prêtre ou guerrier troyen.

4 Autre guerrier troyen.

5 A la mort, les yeux du corps ne sont fermés que pour jusqu'à la résurrection; les yeux de l'âme s'ouvrent pour l'éternité.

6 Mon bras confirmera le traité.

7 Pour adversaire.

Incertum quâ pulsa manu, quo turbine [1] adacta,
Quis tantam Rutulis laudem casusne Deusne
Attulerit; pressa est [2] insignis gloria facti,
Nec sese Æneæ jactavit vulnere quisquam.
Turnus, ut Ænean cedentem ex agmine vidit
Turbatosque duces, subitâ spe fervidus ardet;
Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus
Emicat in currum, et manibus molitur habenas.
Multa virûm volitans dat fortia corpora letho;
Semineces volvit [3] multos, aut agmina curru
Proterit, aut raptas [4] fugientibus ingerit hastas.
Atque ea dum campis victor dat funera Turnus,
Intereà Ænean Mnestheus, et fidus Achates,
Ascaniusque comes castris statuêre cruentum,
Alternos longâ nitentem cuspide gressus [5].
Sævit, et infractâ luctatur arundine telum
Eripere, auxilioque viam, quæ proxima [6], poscit:
Ense secent lato vulnus, telique latebram
Rescindant penitùs, seseque [7] in bella remittant.
Stabat, acerbà fremens, ingentem nixus in hastam,
Æneas, magno juvenum et mœrentis Iuli
Concursu, lacrymis immobilis [8]. Ille [9] retorto
Pæonium in morem senior succinctus amictu,
Multa manu medicâ Phœbique potentibus herbis
Nequidquàm trepidat [10]; nequidquàm spicula dextrâ
Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum.
Nulla viam fortuna regit [11], nihil auctor Apollo [12]
Subvenit; et sævus campis magìs ac magìs horror
Crebrescit, propiusque malum est [13]. Jam pulvere cœlum
Stare [14] vident; subeunt equites, et spicula castris

[1] On fait tourner le trait avant de le lancer.

[2] A été étouffée, est restée inconnue, cachée.

[3] Renverse à demi morts.

[4] Qu'il a saisis dans son carquois.

[5] S'appuyant sur une longue pique pour marcher.

[6] Le moyen, le remède le plus expéditif.

[7] Lui, Énée.

[8] L'œil sec, insensible aux larmes des autres.

[9] Le vieux médecin Iapis.

[10] Essaye avec empressement.

[11] Ne seconde les remèdes.

[12] Apollon, maître d'Iapis, et inventeur de la médecine.

[13] Le péril augmente.

[14] Être rempli de; consister en.

Densa cadunt mediis. It tristis ad æthera clamor
Bellantûm juvenum et duro sub Marte cadentûm.
Hìc Venus, indigno nati concussa dolore,
Dictamnum genitrix Cretæâ carpit ab Idâ
Purpureum; non illa feris incognita capris
Gramina, quum tergo volucres hæsêre sagittæ
Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo
Detulit, occultè medicans, spargitque salubris
Ambrosiæ succos et odoriferam panaceam[1].
Fovit eâ vulnus lymphâ longævus Iapis,
Ignorans[2]: subitòque omnis de corpore fugit
Quippe dolor; omnis stetit imo vulnere sanguis.
Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta
Excidit, atque novæ rediêre in pristina vires[3].
« Arma citi properate viro! quid statis? » Iapis
Conclamat, primusque animos ascendit in hostem:
« Non hæc humanis opibus, non arte magistrâ
Proveniunt; neque te, Ænea, mea dextera servat;
Major agit Deus[4], atque opera ad majora remittit. »
Ille, avidus pugnæ, suras incluserat auro[5]
Hìnc atque hìnc, oditque moras, hastamque coruscat.
Postquàm habilis lateri clypeus loricaque tergo est[6],
Ascanium fusis circùm complectitur armis,
Summaque per galeam delibans oscula fatur:
« Disce, puer, virtutem ex me verumque laborem,
Fortunam ex aliis[7]. Nunc te mea dextera bello
Defensum dabit, et magna inter præmia ducet.
Tu facito, mox quum matura adoleverit ætas,
Sis memor, et te animo repetentem exempla tuorum
Et pater Æneas et avunculus excitet Hector[8]. »
Hæc ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens,

[1] Πᾶν ἄκος, remède à tout.

[2] Ignorant l'intervention de Vénus.

[3] A leur premier état.

[4] Je l'ai pansé, Dieu l'a guéri, disait Ambroise Paré.

[5] Avait mis ses cuissards d'or.

[6] Est adapté.

[7] Je te donne l'exemple du courage; d'autres, comme Turnus dans un moment, te donneront celui des caprices et des revers de la fortune.

[8] Ces adieux rappellent ceux d'Hector à son fils Astyanax dans Homère, *Iliade*, VI, 369.

Telum immane manu quatiens ; simul agmine denso
Antheusque Mnestheusque ruunt, omnisque relictis
Turba fluit castris. Tum cæco pulvere campus
Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus.
Vidit ab adverso venientes aggere Turnus,
Vidêre Ausonii, gelidusque per ima cucurrit
Ossa tremor. Solum densâ in caligine Turnum
Vestigat lustrans[1], solum in certamina poscit;
Vestigatque virum, et disjecta per agmina magnâ
Voce vocat. Vario nequidquàm fluctuat æstu,
Diversæque vocant animum in contraria curæ.
Huic Messapus, uti lævâ duo fortè gerebat
Lenta, levis cursu, præfixa hastilia ferro,
Horum unum certo contorquens dirigit ictu.
Substitit Æneas, et se collegit in arma[2],
Poplite subsidens; apicem tamen incita summum
Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas.
Tum verò assurgunt iræ, insidiisque subactus[3],
Diversos ubi sensit equos currumque referri,
Multa Jovem et læsi testatus fœderis aras,
Jam tandem invadit medios, et, Marte secundo
Terribilis, sævam nullo discrimine cædem
Suscitat, irarumque omnes effundit habenas.
Ac velut immissi diversis partibus ignes
Arentem in silvam et virgulta sonantia lauro[4],
Aut ubi decursu rapido de montibus altis
Dant sonitum spumosi amnes et in æquora currunt,
Quisque suum populatus iter, non segniùs ambo
Æneas Turnusque ruunt per prœlia : nunc, nunc
Fluctuat ira intùs; rumpuntur[5] nescia vinci
Pectora; nunc totis in vulnera viribus itur.
Totæ adeò conversæ acies[6], omnesque Latini,
Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,

[1] S.-ent. *Æneas*.
[2] S'abrite sous son bouclier.
[3] Cédant à la colère que soulève en lui la ruse de Turnus, qui le fuit sans cesse. — Turnus était conduit par une divinité amie, qui détournait ses coursiers chaque fois qu'Énée allait l'atteindre.
[4] Plant de lauriers retentissants
[5] Sont brisés, gonflés par la colère.
[6] On revient à la charge.

Et Messapus equûm domitor, et fortis Asylas,
Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcadis alæ :
Pro se quisque viri summâ nituntur opum vi ;
Nec mora, nec requies ; vasto certamine tendunt [1].
Ille [2], ut vestigans diversa per agmina Turnum
Hùc atque hùc acies [3] circumtulit, adspicit urbem
Immunem tanti belli atque impunè quietam.
Continuò pugnæ accendit majoris imago [4] ;
Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum,
Ductores, tumulumque capit, quò cetera Teucrûm
Concurrit legio ; nec scuta aut spicula densi
Deponunt. Celso medius stans aggere fatur :
« Ne qua meis esto dictis mora ; Jupiter hàc stat [5] ;
Neu quis ob inceptum subitum mihi segnior ito.
Urbem hodiè, causam belli, regna ipsa Latini,
Ni frenum accipere et victi parere fatentur [6],
Eruam, et æqua solo fumantia culmina ponam.
Scilicet exspectem libeat dum prœlia Turno
Nostra pati, rursùsque velit concurrere victus !
Hoc caput, o cives, hæc belli summa nefandi.
Ferte faces properè, fœdusque reposcite flammis. »
Dixerat ; atque animis pariter certantibus omnes
Dant cuneum [7], densâque ad muros mole feruntur.
Scalæ improvisò, subitusque apparuit ignis.
Discurrunt alii ad portas, primosque trucidant ;
Ferrum alii torquent et obumbrant æthera telis.
Ipse inter primos dextram sub mœnia tendit
Æneas, magnâque incusat voce Latinum,
Testaturque Deos iterùm se ad prœlia cogi,
Bis jam Italos hostes, hæc altera [8] fœdera rumpi.
Exoritur trepidos inter discordia cives ;
Urbem alii reserare jubent et pandere portas
Dardanidis, ipsumque trahunt in mœnia regem ;
Arma ferunt alii et pergunt defendere muros :

[1] S'efforcent et combattent.
[2] Énée.
[3] Ses regards.
[4] La pensée.
[5] De notre côté.
[6] Consentent.
[7] S'avancent en triangle.
[8] Deux fois ennemis. -- Déjà Latinus avait manqué de parole aux députés troyens.

Inclusas ut quum latebroso in pumice pastor
Vestigavit apes fumoque implevit amaro,
Illæ intùs, trepidæ rerum, per cerea castra
Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras;
Volvitur ater odor tectis; tum murmure cæco
Intùs saxa sonant; vacuas it fumus ad auras.
Intereà extremo bellator in æquore Turnus
Palantes sequitur paucos, jam segnior, atque
Jam minùs atque minùs successu lætus equorum.
Attulit hunc illi cæcis [1] terroribus aura
Commixtum clamorem, arrectasque impulit aures
Confusæ sonus urbis et illætabile murmur.
« Hei mihi! quid tanto turbantur mœnia luctu?
Quisve ruit tantus diversâ clamor ab urbe?
Et quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem?
Exscindine domos (id rebus defuit unum)
Perpetiar, dextrâ nec Drancis [2] dicta refellam!
Terga dabo, et Turnum fugientem hæc terra videbit?
Usque adeòne mori miserum est [3]? Vos o mihi, Manes,
Este boni, quoniam Superis aversa voluntas.
Sancta ad vos anima atque istius inscia culpæ [4]
Descendam, magnorum haud unquàm indignus avorum. »
Vix ea fatus erat; medios volat ecce per hostes
Vectus equo spumante Saces, adversa sagittâ
Saucius ora, ruitque implorans nomine Turnum:
« Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.
Fulminat Æneas armis, summasque minatur
Dejecturum [5] arces Italûm excidioque daturum;
Jamque faces ad tecta volant. In te ora Latini,
In te oculos referunt; mussat [6] rex ipse Latinus
Quos generos vocet aut quæ sese ad fœdera flectat.
Præthereà regina, tuî fidissima, dextrâ
Occidit ipsa suâ, lucemque exterrita fugit.
Soli pro portis Messapus et acer Atinas
Sustentant aciem; circùm hos utrinquè phalanges

[1] Inconnues.
[2] Drancès, un des grands de la cour de Latinus et ennemi déclaré de Turnus.
[3] Est-il donc si triste de mourir?
[4] De lâcheté.
[5] S.-ent. *se*.
[6] Hésite.

Stant densæ, strictisque seges mucronibus horret
Ferrea : tu currum deserto in gramine versas ! »
Obstupuit variâ confusus imagine rerum
Turnus, et obtutu tacito stetit; æstuat ingens
Imo in corde pudor mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.
Ut primùm discussæ umbræ et lux reddita menti,
Ardentes oculorum orbes ad mœnia torsit
Turbidus, eque rotis [1] magnam respexit ad urbem.
Ecce autem flammis inter tabulata volutus
Ad cœlum undabat vortex turrimque tenebat,
Turrim compactis trabibus quam eduxerat ipse,
Subdideratque rotas, pontesque instraverat altos.
« Quò Deus et quò dura vocat Fortuna sequamur.
Stat conferre manum Æneæ, stat quidquid acerbi est
Morte pati. Rutili, et vos, tela inhibete, Latini;
Quæcumque est fortuna, mea est; me verius [2] unum
Pro vobis fœdus luere, et decernere ferro. »
Discessêre omnes medii [3], spatiumque dedêre.
At pater Æneas, audito nomine Turni,
Deserit et muros, et summas deserit arces,
Præcipitatque moras omnes, opera omnia rumpit,
Lætitiâ exsultans, horrendùmque intonat armis :
Quantus Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis
Quum fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali
Vertice se attollens pater Apenninus [4] ad auras.
Jam verò et Rutuli certatìm, et Troes, et omnes
Convertêre oculos Itali, quique alta tenebant
Mœnia, quique imos pulsabant ariete [5] muros;
Armaque deposuêre humeris. Stupet ipse Latinus,
Ingentes, genitos diversis partibus orbis,
Inter se coiisse viros et cernere [6] ferro.
Atque illi, ut vacuo patuerunt æquore campi,

[1] Du haut de son char.

[2] Plus juste. Horace, liv. I, Ep. VII, 97.

[3] Ceux qui étaient entre Énée et Turnus.

[4] L'Apennin, chaîne de montagnes d'Italie, l'Athos dans la Macédoine et l'Eryx en Sicile.

[5] On scande comme s'il y avait *arjete*, par un *i* long ou un *j*. Bélier, longue poutre armée de fer.

[6] Pour *decernere*.

Procursu rapido, conjectis eminùs hastis
Invadunt Martem[1] clypeis atque ære sonoro.
Dat gemitum tellus; tum crebros ensibus ictus
Congeminant; fors et virtus miscentur in unum[2].
Jupiter ipse duas æquato examine lances
Sustinet, et fata imponit[3] diversa duorum,
Quem damnet labor et quo vergat pondere lethum.
Emicat hic, impunè putans[4], et corpore toto
Altè sublatum consurgit Turnus in ensem,
Et ferit. Exclamant Troes trepidique Latini,
Arrectæque amborum acies. At perfidus ensis
Frangitur, in medioque ardentem deserit ictu,
Ni fuga subsidio subeat. Fugit ocior Euro,
Ut capulum ignotum[5] dextramque adspexit inermem.
Ergo amens diversa fugâ petit æquora Turnus;
Et nunc hùc, indè hùc incertos implicat orbes;
Undiquè enim densâ Teucri inclusêre coronâ,
Atque hinc vasta palus, hinc ardua mœnia cingunt.
Nec minùs Æneas, quanquam tardata sagittâ[6]
Interdùm genua impediunt cursumque recusant,
Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget[7].
Tum verò exoritur clamor, ripæque lacusque
Responsant circà, et cœlum tonat omne tumultu.
Ille[8] simul fugiens, Rutulos simul increpat omnes,
Nomine quemque vocans, notumque efflagitat ensem
Æneas mortem contrà præsensque minatur
Exitium, si quisquam adeat; terretque trementes,
Excisurum urbem minitans, et saucius instat.
Quinque orbes explent cursu[9], totidemque retexunt
Hùc illùc; neque enim levia aut ludicra petuntur
Præmia; sed Turni de vitâ et sanguine certant.

[1] Engagent le combat.
[2] Sont aux prises.
[3] Place dans les bassins les destinées diverses des deux héros, afin de voir et d'examiner lequel...
[4] Croyant le faire sans péril.
[5] Turnus avait pris par mégarde l'épée de son écuyer.
[6] Par le coup de flèche qu'il a reçu.
[7] Que c'est déplorable de voir ainsi deux hommes distingués courir l'un après l'autre pour se tuer!
[8] Turnus.
[9] Cinq fois ils font le tour de l'arène.

Æneas instat contrà telumque coruscat
Ingens, arboreum, et sævo sic pectore fatur :
« Quæ nunc deindè [1] mora est? aut quid jam, Turne, retractas [2]?
Non cursu, sævis certandum est cominùs armis.
Verte omnes tete in facies, et contrahe quidquid
Sive animis, sive arte vales ; opta ardua pennis
Astra sequi, clausumve cavâ te condere terrâ. »
Ille, caput quassans : « Non me tua fervida terrent
Dicta, ferox ; Dî me terrent, et Jupiter hostis [3]. »
Nec plura effatus, saxum circumspicit ingens,
Saxum antiquum, ingens, campo quod fortè jacebat,
Limes agro positus, litem ut discerneret arvis [4].
Vix illud lecti bis sex cervice subirent,
Qualia nunc hominum producit corpora tellus;
Ille manu raptum trepidâ torquebat in hostem,
Altior insurgens et cursu concitus heros.
Sed neque currentem se, nec cognoscit [5] euntem,
Tollentemve manu saxumque immane moventem;
Genua labant, gelidus nec concrevit frigore sanguis;
Tum lapis ipse viri, vacuum per inane volutus,
Nec spatium evasit totum, nec pertulit ictum.
Ac velut in somnis, oculos ubi languida pressit
Nocte quies, nequidquàm avidos extendere cursus
Velle videmur, et in mediis conatibus ægri
Succidimus; non lingua valet, non corpore notæ
Sufficiunt [6] vires, nec vox aut verba sequuntur :
Sic Turno, quàcumque viam [7] virtute petivit,
Successum Dea dira [8] negat. Tum pectore sensus
Vertuntur [9] varii; Rutulos adspectat et urbem,
Cunctaturque metu, telumque instare tremiscit;
Nec quò se eripiat, nec quâ vi tendat in hostem,
Nec currus usquàm videt, aurigamve sororem.

[1] On a rendu à Turnus son épée.
[2] Refuses-tu le combat?
[3] Des signes le lui avaient fait comprendre.
[4] Pierre posée pour prévenir les contestations. — Ce douzième livre n'est qu'ébauché.
[5] Il ne se reconnait plus, ne retrouve plus son ancienne vigueur.
[6] Ne se présentent plus.
[7] Moyen de vaincre.
[8] Le génie qui l'avait toujours protégé, sa sœur Juturne, élevée au rang des déesses et qui avait dirigé son char.
[9] Roulent, s'agitent.

Cunctanti telum Æneas fatale coruscat,
Sortitus fortunam [1] oculis, et corpore toto [2]
Eminùs intorquet. Murali concita nunquàm
Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti
Dissultant crepitus. Volat atri turbinis instar
Exitium dirum hasta ferens, orasque recludit
Loricæ, et clypei extremos septemplicis [3] orbes;
Per medium stridens transit femur, incidit ictus [4]
Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.
Consurgunt gemitu Rutuli, totusque remugit
Mons circùm, et vocem latè nemora alta remittunt.
Ille humilis supplexque oculos dextramque precantem
Protendens: « Equidem merui, nec deprecor, inquit;
Utere sorte tuâ. Miseri te si qua parentis
Tangere cura potest, oro (fuit et tibi talis
Anchises genitor), Dauni miserere senectæ.
Et me, seu corpus spoliatum lumine mavis,
Redde meis. Vicisti, et victum tendere palmas
Ausonii vidêre; tua est Lavinia conjux;
Ulteriùs ne tende odiis. » Stetit acer in armis
Æneas, volvens oculos, dextramque repressit,
Et jam jamque magìs cunctantem flectere sermo
Cœperat, infelix humero quum apparuit alto
Balteus et notis fulserunt cingula bullis
Pallantis pueri [5], victum quem vulnere Turnus
Straverat; atque humeris inimicum insigne gerebat.
Ille [6], oculis postquàm sævi monumenta doloris
Exuviasque hausit, furiis accensus et irâ
Terribilis: « Tune hìnc spoliis indute meorum
Eripiare mihi? Pallas te hoc vulnere, Pallas
Immolat, et pœnam scelerato ex sanguine sumit. »
Hoc dicens, ferrum adverso sub pectore condit

[1] Ayant saisi l'occasion.

[2] Le lance de toutes ses forces.

[3] Bouclier composé de sept peaux de bœufs superposées :

.... Clypei dominus septemplicis Ajax.

[4] Tombe frappé.

[5] Pallas, fils du bon roi Évandre, allié d'Énée.

[6] Énée. -- Comme le mal est mêlé au bien dans Virgile ! Tout à l'heure il y avait du sentiment ; mais voilà de la petitesse.

Fervidus. Ast illi [1] solvuntur frigore membra,
Vitaque cum gemitu fugit indignata [2] sub umbras.

[1] A Turnus.

[2] Il y avait, en effet, de quoi être indigné; il avait demandé, espéré la vie, et un ressentiment inattendu, peu généreux lui fait donner la mort; il était jeune, plein d'espoir, et il est tué par un étranger, un envahisseur! Ovide se trompait donc quand il disait (*Tristes*, liv. III, *Eleg.* V. *Voy.* ci-dessus, p. 61):

Corpora magnanimo satis est prostrâsse [leoni:
Pugna suum finem, cum jacet hostis, habet.

Pius, magnanimus Æneas!

HORACE.

Notice sur Horace.

HORACE (Quintus Horatius Flaccus) naquit vers l'an de Rome 668, avant J.-C. 66, à Venouse, dans l'Apulie. Son père, simple collecteur d'impôts, l'envoya de bonne heure à Rome, ou son esprit et ses succès le lièrent avec les jeunes gens de la première distinction. A l'âge de vingt-deux ans il alla étudier la philosophie à Athènes. César venait de périr. Brutus, se rendant en Thessalie pour combattre Octave, neveu et héritier du dictateur, emmena avec lui plusieurs condisciples d'Horace et Horace lui-même, qui fut nommé tribun militaire. Les deux armées se rencontrèrent à Philippes, en Macédoine. Cassius et Brutus se donnèrent la mort; mais Horace, abandonnant son poste, prit la fuite et jeta loin de lui son bouclier, qui ralentissait sa course.

Depuis les lettres l'occupèrent tout entier. Virgile lui fit rendre par Mécène son patrimoine confisqué. Auguste lui offrit un emploi de secrétaire auprès de sa personne. Horace refusa, mais n'en resta pas moins l'ami de ses protecteurs. Ami de la campagne et de la retraite, il passait ordinairement l'été dans sa villa de la Sabine, qu'il tenait de la libéralité de Mécène, et l'hiver dans une autre maison plus modeste, aux environs de Tarente. Il mourut à l'âge de cinquante-huit ans.

Horace s'est appelé un pourceau du troupeau d'Épicure, *Epicuri de grege porcum*. La définition est exacte. Sa conduite ainsi que la plupart de ses poésies prouvent qu'il était d'esprit et de cœur le fidèle disciple de la secte honteuse à laquelle il se fait gloire d'appartenir. Mais c'était un épicurien lettré, poli, habile à chanter le vice, tout en parsemant ses écrits de certaines maximes de morale et de sagesse humaines. Les extraits suivants montreront ce qu'Horace aurait pu être s'il avait fait un meilleur usage des talents que Dieu lui avait donnés.

ODES. (*Livre premier.*)

A Mécène. (*Ode I.*)

Mæcenas, atavis edite regibus [1],
O et præsidium et dulce decus [2] meum,
Sunt quos curriculo [3] pulverem Olympicum
Collegisse juvat, metaque [4] fervidis
Evitata rotis, palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad Deos;
Hunc [5], si mobilium turba Quiritium
Certat tergeminis [6] tollere honoribus;
Illum, si proprio condidit horreo
Quidquid de Libycis verritur areis [7],
Gaudentem patrios findere sarculo
Agros, Attalicis conditionibus [8]
Nunquàm dimoveas ut trabe Cypriâ
Myrtoum pavidus nauta secet mare.
Luctantem Icariis fluctibus Africum
Mercator metuens, otium et oppidi
Laudat rura sui; mox reficit rates
Quassas, indocilis pauperiem pati.
Est qui nec veteris pocula Massici [9]
Nec partem solido demere de die
Spernit, nunc viridi membra sub arbuto
Stratus, nunc ad aquæ lene caput sacræ.
Multos castra juvant, et lituo tubæ
Permixtus sonitus, bellaque matribus
Detestata. Manet sub Jove frigido
Venator, teneræ [10] conjugis immemor,

[1] Mécène descendait d'anciens rois d'Étrurie ou Toscane, jadis la Tyrrhénie.

[2] Appui et gloire. Virgile a dit de même :

O decus! o famæ meritò pars maxima [nostræ,
Mæcenas!
(*Géorg.*, II, 40.)

Voy. p. 227, note 2.

[3] Dans le cirque, la carrière; ou : avec un char.

[4] La borne autour de laquelle on devait tourner.

[5] S.-ent. *juvat.*

[6] Le consulat, la préture et l'édilité.

[7] Le blé de la Libye, l'Afrique.

[8] Par les offres d'un Attale, roi de Pergame, extrêmement riche.

[9] Vin renommé de la Campanie.

[10] D'une épouse bien-aimée. — En plein air, à la belle étoile

Seu visa est catulis cerva fidelibus,
Seu rupit teretes Marsus aper plagas.
Me doctarum hederæ præmia frontium
Dîs miscent superis[1], me gelidum nemus
Nympharumque leves cum Satyris chori
Secernunt populo, si neque tibias
Euterpe cohibet[2], nec Polyhymnia
Lesboum[3] refugit tendere barbiton.
Quòd si me lyricis vatibus inseres,
Sublimi feriam sidera vertice.

A César Auguste. (*Ode II.*)

Jam satìs terris nivis atque diræ[4]
Grandinis misit Pater, et, rubente
Dexterâ sacras jaculatus arces[5]
Terruit urbem,
Terruit gentes, grave ne rediret
Sæculum Pyrrhæ[6], nova monstra questæ,
Omne quum Proteus pecus egit altos
Visere montes,
Piscium et summâ genus hæsit ulmo[7],
Nota quæ sedes fuerat columbis,
Et superjecto pavidæ natârunt
Æquore damæ.
Vidimus flavum Tiberim, retortis
Littore Etrusco violenter undis[8],

[1] Me rendent heureux comme un Dieu.

[2] Si elle ne refuse de m'accompagner de sa flûte.

[3] Alcée et Sapho, les deux modèles d'Horace, étaient nés à Lesbos, et le Lesbien Terpandre avait inventé l'instrument appelé *barbiton*.

[4] De funeste présage. Jupiter était irrité contre Rome à cause du meurtre de César. L'assassinat d'un prince fut toujours regardé comme une monstruosité criante et qu'une nation expie nécessairement par des calamités publiques.

[5] Le Capitole. *V.* t. I, p. 235, n. 1.

[6] Femme de Deucalion, qui échappa avec lui au déluge. *Voy.* OVIDE, page 4.

[7] Hic summâ piscem deprendit in ulmo. (OVIDE.)

[8] On croyait que les inondations du Tibre étaient dues à ce que la mer Tyrrhénienne refoulait les eaux de ce fleuve.

Ire dejectum monumenta regis
Templaque Vestæ,
Iliæ dum se nimiùm querenti[2]
Jactat ultorem, vagus et sinistrâ
Labitur ripâ[3], Jove non probante, u-
xorius[4] amnis.
Audiet cives acuisse ferrum,
Quo graves Persæ meliùs perirent;
Audiet pugnas, vitio parentum[5]
Rara juventus.
Quem vocet Divûm populus ruentis
Imperî rebus? prece quâ fatigent
Virgines sanctæ[6] minùs audientem
Carmina Vestam?
Cui dabit partes scelus expiandi
Jupiter? Tandem venias, precamur,
Nube candentes humeros amictus,
Augur Apollo;
Sive tu mavis, Erycina[7] ridens,
Quam Jocus circum volat et Cupido,
Sive neglectum genus et nepotes
Respicis auctor[8],
Heu! nimis longo satiate ludo[9],
Quem juvat clamor, galeæque læves,
Acer et Mauri peditis cruentum
Vultus in hostem;
Sive mutatâ juvenem figurâ
Ales in terris imitaris, almæ

[1] Le tombeau de Numa.

[2] Le fleuve se porte vengeur d'Ilia ou Rhéa Sylvia, mère de Romulus, qui se plaint du meurtre de César.

[3] La plus grande partie de Rome est sur la rive gauche du Tibre. A l'époque d'Horace cette ville avait de huit à dix lieues de diamètre et renfermait plus de quatre millions d'habitants, selon les savants calculs de Juste-Lipse.

[4] Rhéa Sylvia, ayant été, dit-on, jetée dans le Tibre, fut regardee comme épouse de ce fleuve.

[5] A cause des guerres civiles.

[6] Les Vestales.

[7] Vénus, mère de César par Énée et Iule, avait un temple sur le mont Éryx en Sicile et un autre à Rome près de la porte Colline.

[8] Mars, père de Romulus.

[9] La guerre, les combats.

Filius[1] Maiæ, patiens vocari
Cæsaris ultor;
Serus in cœlum redeas diuque
Lætus intersis populo Quirini[2];
Neve te nostris vitiis iniquum[3]
Ocior aura
Tollat. Hìc magnos potiùs triumphos,
Hìc ames dici pater atque princeps;
Neu sinas Medos equitare inultos
Te duce, Cæsar.

Au vaisseau de Virgile. (*Ode III.*)

Sic[4] te Diva potens Cypri[5],
Sic fratres Helenæ[6], lucida sidera,
Ventorumque regat pater,
Obstrictis aliis, præter Iapyga[7],
Navis quæ tibi creditum
Debes[8] Virgilium: finibus Atticis
Reddas incolumen precor,
Et serves animæ dimidium meæ.
Illi robur et æs triplex
Circa pectus erat qui fragilem truci
Commisit pelago ratem
Primus, nec timuit præcipitem Africum
Decertantem Aquilonibus,
Nec tristes Hyadas, nec rabiem Noti,
Quo non arbiter Adriæ[9]
Major, tollere seu ponere vult freta.

[1] Mais si c'est toi, Mercure, dieu ailé, qui daignes, sous la figure du jeune empereur.

[2] De Romulus, nommé Quirinus après sa mort.

[3] Irrité.

[4] Donc. — Virgile, avant de terminer son Énéide, voulut parcourir la Grèce et l'Asie. Après avoir visité Athènes et Mégare, il revint en Italie, où il mourut en débarquant à Brindes.

[5] Vénus, déesse de l'île de Cypre.

[6] Les Dioscures, Castor et Pollux.

[7] Le vent d'Apulie ou Iapygie, conduisant vers la Grèce.

[8] Qui nous dois.

[9] Le Notus, arbitre de la mer Adriatique. — Il suppose une lutte entre les vents.

Quem mortis timuit gradum
Qui siccis oculis monstra natantia,
Qui vidit mare turgidum, et
Infames scopulos Acroceraunia [1]
Nequidquàm Deus abscidit
Prudens Oceano dissociabili
Terras si tamen impiæ
Non tangenda rates transiliunt vada.
Audax omnia perpeti
Gens humana ruit per vetitum nefas.
Audax Iapeti genus
Ignem fraude malâ [2] gentibus intulit.
Post ignem ætheriâ domo
Subductum, Macies et nova Febrium
Terris incubuit cohors,
Semotique priùs tarda necessitas
Lethi corripuit [3] gradum.
Expertus vacuum Dædalus aera
Pennis non homini datis;
Perrupit Acheronta Herculeus labor.
Nil mortalibus ardui [4] est;
Cœlum ipsum petimus stultitiâ, neque
Per nostrum patimur scelus
Iracunda Jovem ponere fulmina.

A César Auguste. (*Ode XI, al. XII.*)

Quem virum aut heroa, lyrâ vel acri
Tibiâ, sumis celebrare, Clio [5]?
Quem Deum? cujus recinet jocosa
Nomen imago [6],

[1] Le promontoire mal renommé, dit Acrocéraunien (dont la cime est foudroyée, (ἄκρος κεραυνὸς), en Épire, auj. *monte della Chimera.*

[2] Le fils de Japhet déroba le feu du ciel pour le donner aux hommes.

[3] Hâta le pas.

[4] Al. *arduum.*

[5] Muse de l'histoire.

Clio, gesta canens, transactis tempora reddit.
(Ausone.)

[6] L'écho folâtre, qui répète les paroles, comme pour rire.

Aut in umbrosis Heliconis oris,
Aut super Pindo gelidove in Hæmo?
Undè [1] vocalem temerè insecutæ
Orphea silvæ,
Arte maternâ [2] rapidos morantem
Fluminum lapsus celeresque ventos,
Blandum et auritas fidibus canoris
Ducere [3] quercus?
Quid priùs dicam solitis Parentis [4]
Laudibus, qui res hominum ac Deorum,
Qui mare ac terras variisque mundum
Temperat horis [5]?
Undè [6] nil majus generatur ipso,
Non viget quidquam simile aut secundum [7]:
Proximos illi tamen occupavit
Pallas honores.
Prœliis audax, neque te silebo,
Liber [8] et sævis inimica virgo [9]
Belluis, nec te metuende certâ [10]
Phœbe sagittâ.
Dicam et Alciden puerosque Ledæ [11],
Hunc equis, illum superare pugnis
Nobilem; quorum simul alba nautis
Stella refulsit,
Defluit saxis agitatus humor [12],
Concidunt venti fugiuntque nubes,
Et minax, quòd sic voluêre [13], ponto
Unda recumbit.
Romulum post hos priùs, an quietum
Pompilî regnum memorem, an superbos

[1] Du mont Hémus.

[2] Orphée était fils de Calliope, Muse de la poésie épique et du chant. *Orphei Calliopea*, dit Virgile. *Voy.* aussi *Art poét.*, 391.

[3] *Blandus ducere*, assez harmonieux pour entraîner.

[4] *Ab Jove principium*, dit Virgile.

[5] Les saisons.

[6] De qui, d'où, comme d'un principe.

[7] Voilà une idée satisfaisante du Dieu suprême.

[8] Bacchus conquérant de l'Inde et vainqueur des géants.

[9] Diane la chasseresse.

[10] Homère l'appelle Ἑκηβόλον Ἀπόλλωνα.

[11] Hercule; Castor et Pollux.

[12] L'onde agitée s'écoule des rochers et reprend son niveau.

[13] Castor et Pollux.

Tarquinî fasces[1] dubito, an Catonis
Nobile lethum[2].
Regulum et Scauros, animæque magnæ
Prodigum Paullum[3], superante Pœno,
Gratus insigni referam Camenâ,
Fabriciumque.
Hunc, et incomptis Curium capillis[4],
Utilem bello, tulit[5] et Camillum
Sæva paupertas, et avitus apto
Cum Lare fundus[6].
Crescit occulto velut arbor ævo
Fama Marcelli[7]; micat inter omnes
Julium sidus[8], velut inter ignes
Luna minores.
Gentis humanæ pater atque custos,
Orto Saturno, tibi cura magni
Cæsaris[9] fatis data : tu secundo
Cæsare regnes.
Ille, seu Parthos Latio imminentes
Egerit justo domitos triumpho
Sive subjectos Orientis oræ
Seras et Indos,
Te minor latum reget æquus orbem;
Tu gravi curru quaties Olympum,

[1] Les redoutables faisceaux de Tarquin l'Ancien, ou les faisceaux brisés de Tarquin le Superbe.

[2] Caton d'Utique, apprenant que César avait anéanti le parti de Pompée, eut la lâcheté de se donner la mort. Les païens foulaient aux pieds ce principe si lumineux :

La vie est un dépôt que le ciel nous confie.

Horace se fait ici l'apologiste d'un crime. Il est plus noble de lutter contre l'infortune que de s'y soustraire par une lâcheté.

[3] Paul-Émile, qui mourut à la bataille de Cannes. — Pour Régulus, *Voy.* l. III, *od.* V, et t. I, p. 365.

[4] Aux cheveux mal peignés. Jusqu'à l'an 454 l'usage des Romains fut de laisser croître leur barbe et leurs cheveux. » (E. SOMMER.)

[5] Produisit.

[6] Le bien des aïeux, avec une maison aussi modeste que lui.

[7] Le jeune Marcellus, fils d'Octavie, époux de Julie et mort à vingt ans.

[8] L'étoile de Jules César, qu'on avait placé au rang des astres après sa mort.

[9] De César Auguste, qui sera le vice-roi de Jupiter, le lieutenant de Dieu, comme s'appelaient les princes chrétiens.

Tu parùm castis inimica mittes
Fulmina lucis [1].

A l'État. (*Ode XII, al. XIV.*)

O navis [2], referent in mare te novi
Fluctus. Oh! quid agis? fortiter occupa
Portum. Nonne vides ut
Nudum remigio latus,
Et malus celeri saucius Africo,
Antenæque gemant, ac sine funibus [3]
Vix durare carinæ [4]
Possent imperiosius
Æquor? Non tibi sunt integra lintea,
Non Dî, quos iterùm pressa voces malo.
Quàmvis Pontica pinus,
Silvæ filia nobilis,
Jactes et genus et nomen inutile,
Nil pictis timidus navita puppibus
Fidit. Tu, nisi ventis
Debes ludibrium, cave.
Nuper sollicitum quæ mihi tædium [5],
Nunc desiderium curaque non levis,
Interfusa nitentes [6]
Vites æquora Cycladas.

---

[1] Les bois sacrés profanés par les impies. Auguste, parvenu au trône, devait être religieux : *Honores mutant mores.*

[2] « Sous l'allégorie d'un vaisseau, Horace exhorte la République à ne point s'exposer de nouveau aux dangers des guerres civiles. » (E. SOMMER.)

[3] « Il s'agit sans doute des cordages dont on entourait la carène ou la coque d'un vaisseau, afin d'empêcher les ais de s'écarter. » (*Id.*)

[4] Supporter les secousses.

[5] « Toi qui naguère fus pour moi un si grand sujet d'inquiétudes et de chagrins. Allusion à la première guerre civile entre Octave et Brutus et Cassius. » (*Id.*)

[6] Les Cyclades au marbre resplendissant. Paros est une des Cyclades.

A Virgile. (*Ode XX, al. XXIV.*)

Quis desiderio sit pudor aut modus
Tam cari capitis[1]? Præcipe[2] lugubres
Cantus, Melpomene, cui liquidam pater
Vocem cum citharâ dedit.
Ergo Quintilium perpetuus sopor
Urget[3]! cui Pudor[4] et Justitiæ soror
Incorrupta Fides, nudaque Veritas
Quandò ullum invenient parem?
Multis ille bonis flebilis occidit,
Nulli flebilior quàm tibi, Virgili.
Tu frustrà[5] pius, heu! non ita creditum
Poscis Quintilium Deos.
Quòd si Threicio blandiùs Orpheo
Auditam moderere arboribus fidem[6],
Non vanæ redeat sanguis imagini[7],
Quam virgâ[8] semel horridâ,
Non lenis precibus fata recludere[9],
Nigro compulerit Mercurius gregi.
Durum; sed levius fit patientiâ[10]
Quidquid corrigere est nefas.

---

[1] Quintilius Varus, différent du général de ce nom, était l'ami d'Horace et de Virgile et poëte comme eux. — Martial a dit aussi : *Sit tandem pudor et modus rapinis.*

[2] Inspire-moi.

[3] *Olli dura quies oculos et ferreus urget*
Somnus; in æternam clauduntur lumina [noctem.
VIRGILE, *Énéid.*, x, 746.)

Nuit éternelle; erreur des païens.

[4] L'honneur.

[5] *Frustrà poscis.*

[6] *Voy.* p. 211, note 1

[7] Ombre vaine, espèce de fumée à forme humaine.

[8] Horace s'adressant à Mercure lui dit :

Tu pias lætis animas reponis
Sedibus, virgâque levem coerces
Aureâ (le caducée) *turbam, superis Deorum*
Gratus et imis.
(Liv. I, Od. IX, 17-20.)

Fable ridicule.

[9] Rouvrir les portes de la vie.

[10] La patience. Qu'est-ce que la patience sans l'espérance?

De murmurer contre elle (la mort) et [perdre patience
Il est mal à propos ;
Vouloir ce que Dieu veut est la seule science
Qui nous met en repos.
(MALHERBE.)

Palinodie. (*Ode XXVIII, al. XXXIV.*)

Parcus [1] Deorum cultor et infrequens,
Insanientis dum sapientiæ
Consultus [2] erro, nunc retrorsùm
Vela dare atque iterare cursus
Cogor relictos. Namque Diespiter [3],
Igni corusco nubila dividens
Plerùmque, per purum tonantes
Egit equos volucremque currum,
Quo bruta [4] tellus et vaga flumina,
Quo Styx et invisi horrida Tænari
Sedes, Atlanteusque finis [5]
Concutitur. Valet ima summis
Mutare, et insignem attenuat Deus,
Obscura promens; hìnc apicem [6] rapax
Fortuna cum stridore acuto
Sustulit; hìc posuisse gaudet.

A la Fortune. (*Ode XXIX, al. XXXV.*)

O Diva, gratum quæ regis Antium [7],
Præsens [8] vel imo tollere de gradu
Mortale corpus, vel superbos
Vertere funeribus triumphos,
Te pauper ambit sollicitâ prece
Ruris colonus; te dominam æquoris,
Quicumque Bithynâ lacessit
Carpathium pelagus carinâ,
Te Dacus asper, te profugi [9] Scythæ

[1] Horace, libre-penseur, n'était pas dévot. Ayant été effrayé d'un coup de tonnerre, il fit cette boutade contre sa folle philosophie.

[2] Comme on dit *jurisconsulte*, professeur d'une folle sagesse.

[3] Le père du jour, Jupiter.

[4] Pesante, inerte.

[5] L'Atlas, qui termine le monde.

[6] La couronne. *Voy.* S. Luc, I, 52

[7] La Fortune avait un temple à Antium, ville maritime du Latium.

[8] Qui as le pouvoir de.

[9] Nomades.

Urbesque, gentesque, et Latium ferox [1],
Regumque matres barbarorum, et
Purpurei metuunt tyranni,
Injurioso ne pede proruas
Stantem columnam [2], neu populus frequens
Ad arma cessantes [3], ad arma
Concitet, imperiumque frangat.
Te semper anteit sæva Necessitas,
Clavos trabales et cuneos [4] manu
Gestans ahenâ; nec severus
Uncus abest liquidumque plumbum [5]
Te Spes et albo rara Fides colit
Velata panno, nec comitem abnegat [6]
Utcumque mutatâ potentes
Veste domos inimica [7] linquis.
Serves iturum Cæsarem in ultimos
Orbis Britannos, et juvenum recens
Examen, Eois timendum
Partibus Oceanoque rubro [8].
Eheu! cicatricum et sceleris pudet,
Fratrumque [9]. Quid nos dura refugimus [10]
Ætas? quid intactum nefasti
Liquimus? undè manum juventus
Metu deorum continuit? quibus
Pepercit aris? utinam novâ
Incude diffingas retusum [11] in
Massagetas Arabasque ferrum!

---

[1] Belliqueux.

[2] Image de la stabilité d'un empire.

[3] Les gens paisibles.

[4] Des clous à traverser des poutres et des coins pour serrer.

[5] Des crocs à attacher les pierres et du plomb pour les souder. Les décrets de la Nécessité sont inébranlables. Cette ode respire le fatalisme.

[6] S.-ent. *se*.

[7] La fortune ennemie nous laisse parfois l'espérance et des amis fidèles.

[8] Le golfe Arabique, ou mer Rouge, ainsi appelée on ne sait pourquoi, disent les géographes. Les historiens le savent peut-être.

[9] Allusion aux guerres civiles.

[10] Devant quel forfait nous a-t-on vus reculer?

[11] Émoussé dans nos guerres civiles.

ODES. (*Livre II.*)

A Pollion. (*Ode I.*)

Motum ex Metello consule [1] civicum,
Bellique causas et vitia et modos [2],
Ludumque Fortunæ, gravesque
Principum amicitias [3], et arma
Nondùm expiatis uncta cruoribus,
Periculosæ plenum opus aleæ,
Tractas, et incedis per ignes
Suppositos cineri doloso.
Paulùm severæ Musa tragœdiæ
Desit theatris [4]; mox, ubi publicas
Res ordinâris, grande munus
Cecropio repetes cothurno [5],
Insigne mœstis præsidium reis
Et consulenti, Pollio, curiæ,
Cui laurus æternos honores
Dalmatico peperit triumpho [6].
Jam nunc minaci murmure cornuum
Perstringis aures, jam litui strepunt,
Jam fulgor armorum fugaces
Terret equos equitumque vultus.
Audire magnos jam videor duces,
Non indecoro pulvere sordidos,
Et cuncta terrarum subacta
Præter atrocem animum Catonis [7].
Juno et Deorum quisquis amicior
Afris inultâ cesserat impotens
Tellure, victorum nepotes

[1] Pollion avait commencé une histoire, en dix-sept livres, de la guerre civile entre César et Pompée. Horace l'engage à continuer.

[2] Les fautes et les plans, les vicissitudes.

[3] L'alliance, l'union entre les triumvirs César, Pompée et Crassus, funeste à la république.

[4] « Pollion avait écrit plusieurs tragédies. VIRGILE, *Egl.* VIII, 10 : *Sola Sophocleo tua carmina digna cothurno.* — *Paulùm*, un peu quelque temps. » (E. SOMMER.)

[5] Tu reprendras, avec le cothurne athénien, tes nobles chants.

[6] Pollion avait soumis, pour le compte d'Antoine, un petit peuple voisin des Dalmates, les Parthini.

[7] L'indomptable Caton d'Utique.

Rettulit inferias Jugurthæ [1].
Quis non, Latino sanguine pinguior,
Campus sepulcris impia prœlia
Testatur, auditumque Medis
Hesperiæ sonitum [2] ruinæ?
Quis gurges, aut quæ flumina lugubris
Ignara belli? quod mare Dauniæ [3]
Non decoloravêre cædes?
Quæ caret ora cruore nostro
Sed ne, relictis, Musa procax [4], jocis
Ceæ retractes munera næniæ [5];
Mecum Dionæo [6] sub antro
Quære modos leviore plectro.

A Salluste. (*Ode II.*)

Nullus argento color est, avaris
Abdito terris, inimice lamnæ [7]
Crispe Sallusti [8], nisi temperato
Splendeat usu.
Vivet extento Proculeius ævo [9],
Notus in fratres animi paterni;
Illum aget pennâ metuente solvi
Fama superstes.
Latiùs regnes avidum domando
Spiritum quàm si Libyam remotis
Gadibus jungas, et uterque Pœnus [10]

1 Junon a ramené les neveux des vainqueurs de l'Afrique, pour les immoler (sous les murs de Thapsus) aux mânes de Jugurtha, mort à Rome dans un cachot.

2 Le bruit de la chute de l'Italie.

3 Des Italiens. Les Dauniens habitaient le nord de l'Apulie.

4 Téméraire.

5 N'usurpe pas les fonctions des chants funèbres de Céos, de Simonide.

6 De Vénus, fille de Dione.

7 Pour *laminæ*, de la lame, de l'argent. Al. *abditæ*.

8 Ce Salluste est l'arrière-neveu de l'historien. *Voy.* TACITE, *Annal.*, III, 30.

9 Proculéius Varron Muréna, frère de Licinius Muréna (*Voy.* ode VII, al. X) et ami d'Auguste, partagea ses biens avec ses frères ruinés par les guerres civiles.

10 Ceux de Carthage en Afrique et ceux de Carthagène (*Carthago Nova*) en Espagne.

Serviat uni.
Crescit indulgens sibi dirus hydrops,
Nec sitim pellit nisi causa morbi
Fugerit venis et aquosus albo
Corpore languor.
Redditum Cyri solio Phraaten [1]
Dissidens plebi numero beatorum
Eximit Virtus, populumque falsis
Dedocet uti
Vocibus, regnum et diadema tutum
Deferens uni, propriamque laurum,
Quisquis ingentes oculo irretorto
Spectat acervos.

A Dellius. (*Ode III.*)

Æquam memento rebus in arduis
Servare mentem, non secùs in bonis
Ab insolenti temperatam
Lætitiâ, moriture Delli [2],
Seu mœstus omni tempore vixeris,
Seu te in remoto gramine per dies
Festos reclinatum beâris
Interiore notâ Falerni [3];
Quâ [4] pinus ingens albaque [5] populus
Umbram hospitalem consociare amant

[1] Phraate était remonté sur son trône après en avoir expulsé l'usurpateur Tiridate, et le vulgaire le proclamait heureux.

[2] Dellius, que Messala nommait le *voltigeur* des guerres civiles, *desultorem bellorum civilium*, parce qu'il avait embrassé successivement tous les partis, écrivit une histoire de l'expédition d'Antoine contre les Parthes.

[3] Par l'étiquette la plus reculée du vin de Falerne, par le meilleur Falerne.

[4] Ce passage est édité de trois manières : 1° *Falerni; quà... et obliquo...*, *hùc*, etc. 2° *Falerni. Quà...*, *hùc*, etc. 3° avec interrogation: *Falerni. Quò... ramis? quid... rivo? Quo mihi fortunam*, dit-il (*Ep.* I, v, 12), *si non conceditur uti?*

[5] La feuille de peuplier est blanche en dessous.

Ramis, et obliquo laborat
Lympha fugax trepidare [1] rivo.
Hùc vina et unguenta et nimiùm breves
Flores amœnæ ferre jube rosæ,
Dum res et ætas et sororum
Fila trium patiuntur atra.
Cedes coemptis saltibus, et domo,
Villâque flavus quam Tiberis lavit;
Cedes, et exstructis in altum
Divitiis potietur heres.
Divesne prisco natus ab Inacho
Nil interest, an pauper et infimâ
De gente sub divo morêris [2],
Victima nil miserantis Orci [3].
Omnes eòdem cogimur, omnium
Versatur urnâ seriùs, ociùs
Sors exitura, et nos in æternum
Exsilium impositura cymbæ.

A Septimius. (*Ode IV, al. VI.*)

Septimi Gades aditure mecum [4], et
Cantabrum indoctum juga ferre nostra, et

[1] S'efforce de courir en tremblotant. Cette strophe m'a toujours paru intraduisible, à moins que je n'aie dû dire avec Horace : *Conamur tenues grandia.* (Liv. I, od. V.)

[2] Sans autre abri que le ciel; *esse sub dio*, être à la belle étoile.

[3] *Pallida Mors æquo pulsat pede pauperum tabernas*
Regumque turres. O beate Sesti,
Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam.
(HORACE, liv. I, od. IV.)

Pensée que Malherbe a si bien imitée quand il a dit :

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles :
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles,
Et nous laisse crier.
Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre
Est sujet à ses lois,
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend point nos rois.

Tacite : *Omissâ spe longinquâ et serâ.*

Quittez le long espoir et les vastes pensées
(LA FONTAINE, liv. XI, fabl. 8.)
Spatio brevi spem longam reseces.
(HORACE, l. I, od. X.)

[4] Toi dont l'amitié est si grande que tu me suivrais jusqu'au bout du monde (le détroit de Gadès, ou Gibraltar, près de Cadix).

Barbaras Syrtes, ubi Maura semper
Estuat unda,
Tibur, Argeo positum colono[1],
Sit meæ sedes utinam senectæ!
Sit modus lasso maris et viarum
Militiæque!
Undè si Parcæ prohibent iniquæ,
Dulce pellitis ovibus Galæsi[2]
Flumen et regnata petam Laconi
Rura Phalanto[3].
Ille terrarum mihi præter omnes
Angulus ridet, ubi non Hymetto
Mella decedunt[4], viridique certat
Bacca Venafro[5];
Ver ubi longum tepidasque præbet
Jupiter brumas, et amicus Aulon[6]
Fertili Baccho minimùm Falernis
Invidet uvis.
Ille te mecum locus et beatæ
Postulant arces[7]; ibi tu calentem
Debitâ sparges lacrymâ favillam[8]
Vatis amici.

A Licinius. (*Ode VII, al. X.*)

Rectiùs vives, Licini[9], neque altum
Semper urgendo, neque, dum procellas

[1] Tibur ou Tivoli, au nord-est de Rome, fondé par les colons d'Argos, Tiburtus, Coras et Catilus, tous trois fils d'Amphiaraüs.

[2] Les brebis qui paissaient sur les bords du Galaso, près de Tarente, étaient couvertes de peaux destinées à garantir leurs toisons.

[3] Phalante, Lacédémonien, qui vint s'établir à Tarente.

[4] Ne le cèdent pas.

[5] La baie de l'olivier le dispute à l'olive de Vénafre, en Campanie.

[6] Vignoble voisin de Tarente.

[7] Collines, monticules.

[8] Le résidu du cadavre brûlé. Toujours l'idée de la mort! *Debemur morti nos nostraque; Moriture Delli; Jam te premet nox; Eheu! fugaces, Posthume, Posthume, labuntur anni*, etc. Triste destinée! Y a-t-il une autre vie?

[9] Licinius Muréna, beau-frère de Mécène; il fut condamné à mort pour avoir conspiré contre Auguste, avec Fannius Cépion.

Cautus horrescis, nimiùm premendo
Littus iniquum [1].
Auream quisquis mediocritatem
Diligit tutus caret obsoleti
Sordibus tecti, caret invidendâ
Sobrius aulâ.
Sæpiùs ventis agitatur ingens
Pinus, et celsæ graviore casu
Decidunt turres, feriuntque summos
Fulgura [2] montes.
Sperat infestis, metuit secundis
Alteram sortem [3] benè præparatum
Pectus. Informes hiemes reducit
Jupiter, idem
Submovet. Non, si malè nunc, et olim
Sic erit : quondàm [4] citharâ tacentem
Suscitat Musam, neque semper arcum
Tendit [5] Apollo.
Rebus angustis animosus atque
Fortis appare; sapienter idem
Contrahes vento nimiùm secundo
Turgida vela [6].

Contre un arbre qui avait failli l'écraser en tombant.
(*Ode X, al. XIII.*)

Ille et nefasto te posuit die
Quicumque primùm et sacrilegâ manu
Produxit, arbos, in nepotum [7]
Perniciem opprobriumque pagi;

[1] *Voy. Les jeux*, p. 131.
[2] Al. *fulmina.*
[3] La fortune contraire à ce qu'il a.
[4] Quelquefois.
[5] Pour envoyer la peste et les autres fléaux.
[6] *Voy.* RACAN, *Douceurs de la vie champêtre*; LA FONTAINE, *Disgrâce de Fouquet.*
[7] Celui qui t'a fait croître et t'a cultivé pour le malheur de ses descendants et l'opprobre de Mandéla, où les arbres tuent leurs propriétaires.

Illum et parentis crediderim sui
Fregisse cervicem, et penetralia
Sparsisse nocturno cruore
Hospitis; ille venena Colcha [1]
Et quidquid usquàm concipitur nefas
Tractavit agro qui statuit meo
Te, triste lignum, te caducum
In domini caput immerentis.
Quid quisque vitet nunquàm homini satìs
Cautum est in horas : navita Bosphorum
Pœnus [2] perhorrescit, neque ultrà
Cæca timet aliundè fata;
Miles sagittas et celerem fugam
Parthi; catenas Parthus et Italum
Robur [3] : sed improvisa [4] lethi
Vis rapuit rapietque gentes.
Quàm pænè [5] furvæ regna Proserpinæ
Et judicantem vidimus Æacum,
Sedesque discretas piorum [6], et
Æoliis fidibus querentem
Sappho puellis de popularibus [7],
Et te sonantem pleniùs aureo,
Alcæe, plectro, dura navis,
Dura fugæ mala [8], dura belli!
Utrumque sacro digna silentio [9]
Mirantur umbræ dicere; sed magìs
Pugnas et exactos [10] tyrannos
Densum humeris bibit aure vulgus.

[1] La Colchide, patrie de Médée, célèbre par ses herbes vénéneuses et ses enchantements.

[2] Phénicien ou Carthaginois.

[3] La bravoure italienne, ou plutôt : le rouvre des cachots, les portes de chêne des prisons. *Ut in robore et tenebris exspiret*, dit Tite-Live.

[4] Celle qu'on n'avait pas prévue.

[5] Combien j'ai été près de mourir, frappé par cet arbre!

[6] Les champs Élysées, séparés du Tartare.

[7] Sapho se plaignant des jeunes filles de Lesbos, ses compatriotes, qui étaient jalouses contre elle.

[8] Alcée, longtemps exilé, aida à chasser de sa patrie les tyrans Myrsile et Pittacus.

[9] Silence religieux pour les écouter.

[10] Chassés, expulsés.

Quid mirum ubi [1] illis carminibus stupens
Demittit atras bellua centiceps [2]
Aures, et intorti capillis
Eumenidum recreantur angues ?
Quin et Prometheus et Pelopis parens [3]
Dulci laborum decipitur sono,
Nec curat Orion leones
Aut timidos agitare lyncas.

A Posthume. (*Ode XI, al. XIV.*)

Eheu! fugaces, Posthume, Posthume,
Labuntur anni, nec pietas [4] moram
Rugis et instanti senectæ
Afferet, indomitæque morti;
Non si trecenis, quotquot eunt dies,
Amice, places illacrymabilem
Plutona tauris, qui ter amplum
Geryonen Tityonque [5] tristi
Compescit undâ, scilicet omnibus,
Quicumque terræ munere vescimur,
Enavigandâ, sive reges,
Sive inopes erimus coloni.
Frustrà cruento Marte carebimus [6]
Fractisque rauci fluctibus Adriæ;
Frustrà per autumnos nocentem
Corporibus metuemus Austrum :
Visendus ater flumine languido

[1] Lorsque.

[2] Cerbère, le monstre aux cent têtes : Virgile ne lui en donne que trois : *Tenuitque inhians tria Cerberus ora.* (Géorg., IV, 483.)

[3] Prométhée, dévoré par un vautour ; Tantale, qui ne peut apaiser ni sa faim ni sa soif.

[4] La piété envers les dieux, la dévotion, les prières. Aussi la vie présente n'est pas tout.

[5] Tityus, géant, fils de la Terre, fut tué à coups de flèches par Apollon et par Diane; un vautour dévore ses entrailles sans cesse renaissantes :

... Rostroque immanis vultur obunco
Immortale jecur tondens fecundaque pœnis
Viscera, rimaturque epulis, habitatque sub alto
Pectore ; nec fibris requies datur ulla renatis.
(VIRGILE, *Énéide*, VI, 597.)

[6] Nous nous abstiendrons.

Cocytus errans, et Danai genus
Infame, damnatusque longi
Sisyphus Æolides laboris.
Linquenda tellus, et domus, et placens
Uxor; neque harum quas colis arborum
Te, præter invisas cupressos,
Ulla brevem dominum [1] sequetur.
Absumet heres Cæcuba dignior
Servata centum clavibus, et mero
Tinget pavimentum superbo,
Pontificum potiore cœnis [2].

A Grosphus. (*Ode XIII, al. XVI.*)

Otium [3] Divos rogat in patenti
Prensus Ægæo, simul atra nubes
Condidit lunam, neque certa fulgent
Sidera nautis;
Otium bello furiosa [4] Thrace,
Otium Medi pharetrâ decori,
Grosphe, non gemmis, neque purpurâ venale, nec auro.
Non enim gazæ, neque consularis
Submovet lictor miseros tumultus
Mentis et curas laqueata circum
Tecta volantes.
Vivitur parvo benè cui paternum
Splendet in mensâ tenui salinum [5];
Nec leves somnos timor aut cupido
Sordidus [6] aufert.

[1] Maitre éphémère. Il est triste de ne pas savoir si l'on peut espérer une autre vie. Pauvres païens! dans quelles incertitudes ils vivaient!

[2] Plus exquis que celui qu'on sert sur les tables des prêtres Saliens. — Belle consolation!

[3] Le repos, la tranquillité, la vie paisible. *Voy.* BOILEAU, *Ep.* V :

C'est au repos d'esprit que nous aspirons tous, etc.

[4] Ardente pour la guerre.

[5] La salière de ses aïeux. Il est si aisé de se procurer une *salière*! *Voy.* p. 228, note 8.

[6] « Dans Horace, dit M. Sommer, *cupido* est toujours du genre masculin. »

Quid brevi fortes jaculamur [1] ævo
Multa? quid terras alio calentes
Sole mutamus? Patriæ quis exsul [2]
Se quoque fugit?
Scandit æratas vitiosa [3] naves
Cura, nec turmas equitum relinquit,
Ocior cervis et agente nimbos
Ocior Euro.
Lætus in præsens animus quod ultrà est
Oderit curare, et amara lento [4]
Temperet risu; nihil est ab omni
Parte beatum.
Abstulit clarum cita mors Achillem,
Longa Tithonum [5] minuit senectus;
Et mihi forsan, tibi quod negârit,
Porriget hora [6].
Te greges centum Siculæque circùm
Mugiunt vaccæ; tibi tollit hinnitum
Apta quadrigis equa; te bis Afro [7]
Murice tinctæ
Vestiunt lanæ: mihi parva rura, et
Spiritum Graiæ tenuem Camenæ [8]
Parca [9] non mendax dedit, et malignum
Spernere vulgus.

---

[1] Projeter, en faisant les braves, *fortes*.

[2] *Cœlum, non animum mutant qui trans mare currunt*, dit Horace.

[3] Les soucis engendrés par les maladies de l'âme, le chagrin qui rend maladif. *Voy.* HORACE, liv. III, od. I, 40, p. 231, note 7.

[4] Calme, paisible, modéré. — Philosophie tout humaine.

[5] Tithon, fils de Laomédon, époux de l'Aurore, qui demanda pour lui à Jupiter l'immortalité, mais oublia de demander aussi une perpétuelle jeunesse.

[6] Le destin m'offrira ce qu'il t'aura refusé.

[7] De Carthage ou de Phénicie.

[8] La fine inspiration de la Muse des Grecs. Virgile a dit (*Eglogue* IV):

Oh! mihi tam longæ maneat pars ultima vitæ
Spiritus et quantùm sat erit tua dicere facta.

[9] La Parque qui a filé ma destinée d'une manière irrévocable.

A Mécène. (*Ode XIV, al. XVII.*)

Cur me querelis [1] exanimas tuis?
Nec Dîs amicum est, nec mihi, te priùs
Obire, Mæcenas, mearum
Grande decus columenque rerum [2].
Ah! te meæ si partem animæ [3] rapit
Maturior vis, quid moror altera [4],
Nec carus æquè [5], nec superstes
Integer? Ille dies utramque
Ducet ruinam. Non ego perfidum
Dixi sacramentum : ibimus, ibimus,
Utcumque [6] præcedes, supremum
Carpere iter comites parati.
Me nec Chimæræ [7] spiritus igneæ,
Nec, si resurgat, centimanus Gyas
Divellet unquàm : sic potenti
Justitiæ placitumque Parcis.
Seu libra, seu me Scorpius adspicit [8]
Formidolosus, pars violentior [9]
Natalis horæ, seu tyrannus
Hesperiæ Capricornus undæ,
Utrumque nostrum incredibili modo
Consentit astrum. Te Jovis impio
Tutela Saturno refulgens
Eripuit [10], volucrisque Fati
Tardavit alas [11], quum populus frequens

[1] Mécène se plaignait continuellement de sa santé délicate, et redoutait beaucoup de mourir.

[2] *Voy.* p. 206, note 2.

[3] I, III, 8, il appelle Virgile : *animæ dimidium meæ.*

[4] S.-ent. *pars.*

[5] Je ne me serais plus aussi agréable, je ne me survivrais qu'à demi. — Heureuse confusion d'idées!

[6] *Ut præcedes, quumque præcedes,* dès que, de quelque manière que.

[7] Monstre qui vomissait des flammes et que tua Bellérophon.

[8] Me regarde. Sous quelque signe du zodiaque, sous quelque étoile que je sois né.

[9] Partie du zodiaque la plus redoutable pour l'heure de la naissance, ou : celle qui unit par les nœuds les plus forts. *Voy.* PERSE, *sat.* V, 45.

[10] L'astre tutélaire de Jupiter t'a soustrait aux funestes influences de celui de Saturne. Properce a dit aussi :

Felicesque Jovis stellas, Martisque rapacis.
Et grave Saturni sidus in omne caput.

[11] La roue du Destin avait des ailes.

Lætum theatris ter crepuit sonum [1];
Me truncus illapsus cerebro
Sustulerat [2] nisi Faunus ictum
Dextrâ levâsset, Mercurialium
Custos virorum [3]. Reddere victimas
Ædemque votivam memento;
Nos humilem feriemus agnam.

Aux riches avares. (*Ode XV, al. XVIII.*)

Non ebur neque aureum
Meâ renidet in domo lacunar;
Non trabes Hymettiæ
Premunt columnas ultimâ recisas
Africâ [4], neque Attali [5],
Ignotus heres, regiam occupavi;
Nec Laconicas mihi
Trahunt [6] honestæ purpuras clientæ:
At fides [7] et ingenî
Benigna vena est, pauperemque dives
Me petit; nihil suprà
Deos lacesso, nec potentem amicum
Largiora flagito,
Satìs beatus unicis Sabinis [8].
Truditur dies die,

[1] Après une longue maladie, Mécene reparut au théâtre de Pompée, et le peuple l'accueillit par d'immenses applaudissements.

[2] Pour *sustulisset*, m'enlevait de ce monde. *Voy.* od. x, p. 222.

[3] Les poëtes aimés de Mercure: il paraît que ce dieu était, avec Faunus, l'ange gardien d'Horace, qui dit à Pompeius Varus:

Tecum Philippos et celerem fugam
Sensi, relictâ non benè parmulâ,
Quum fracta virtus, et minaces
Turpe solum tetigére mento.
Sed me per hostes Mercurius celer
Denso paventem sustulit aere.
(Liv. II, od. v, al. VII.)

[4] Dans la Numidie ou la Libye.

[5] Attale laissa le royaume de Pergame en héritage au peuple romain.

[6] Filent, tissent.

[7] Lyre.

[8] Ma villa de la Sabine. On n'était cependant plus au temps de ces Romains dont Horace disait:

Privatus illis census erat brevis;
Commune magnum.
(Liv. II, od. XII.)

Horace avait de quoi vivre.

Novæque [1] pergunt interire lunæ :
Tu secanda marmora
Locas [2] sub ipsum funus, et sepulcri
Immemor struis domos [3],
Marisque Baiis obstrepentis urges
Submovere littora,
Parùm locuples continente ripâ [4].
Quid quòd usque [5] proximos
Revellis agri terminos, et ultra
Limites clientium
Salis avarus? Pellitur, paternos
In sinu ferens Deos,
Et uxor et vir, sordidosque [6] natos.
Nulla certior tamen
Rapacis Orci fine [7] destinatâ
Aula divitem manet
Herum. Quid ultrà tendis? æqua tellus
Pauperi recluditur [8]
Regumque pueris, nec satelles Orci
Callidum Promethea [9]
Revexit, auro captus. Hic [10] superbum
Tantalum atque Tantali
Genus [11] coercet, hic levare functum
Pauperem laboribus
Vocatus atque non vocatus audit [12].

[1] La nouvelle lune.

[2] Tu donnes à scier à l'entreprise.

[3] La Fontaine était moins rigoureux :

> Un octogénaire plantait.
> Passe encor de bâtir, mais planter à cet âge!
> (Liv. XI, fable 8.)

[4] Tu t'efforces de reculer le rivage, et tu te trouves à l'étroit sur le continent.

[5] Tu vas jusqu'à arracher les bornes, et tu empiètes sur.

[6] Déguenillés, en haillons.

[7] Al. *sede*. Le palais le plus assuré pour le riche est la demeure de l'avare Pluton.

[8] S'ouvre, impartiale, pour tous. Les rois même y rentrent :

> Ils sont ce que nous sommes,
> Véritablement hommes,
> Et meurent comme nous.
> (Malherbe.)

[9] Qui avait su dérober le feu du ciel. — Le satellite de l'Orcus, Charon.

[10] Orcus, Pluton.

[11] Pélops, Atrée, Agamemnon, Oreste.

[12] Appelé ou non, il entend et vient délivrer. — Hardiesse poétique qui n'empêche pas la clarté de la pensée.

ODES. (*Livre III.*)

En quoi consiste le bonheur. (*Ode I, cf. Ep.* 1, *l.* 1.)

Odi profanum vulgus et arceo ;
Favete linguis [1] : carmina non priùs
Audita [2], Musarum sacerdos,
Virginibus puerisque canto.
Regum timendorum in proprios greges [3],
Reges in ipsos imperium est Jovis,
Clari Giganteo triumpho,
Cuncta supercilio moventis [4].
Est ut viro vir latiùs [5] ordinet
Arbusta sulcis ; hic generosior
Descendat in Campum [6] petitor,
Moribus hic meliorque famâ
Contendat, illi turba clientium
Sit major : æquâ lege Necessitas
Sortitur insignes et imos ;
Omne capax movet urna nomen.
Districtus ensis [7] cui super impiâ
Cervice pendet, non Siculæ dapes
Dulcem elaborabunt saporem ;
Non avium citharæque cantus
Somnum reducent. Somnus agrestium
Lenis virorum non humiles domos
Fastidit umbrosamque ripam,
Non Zephyris agitata Tempe [8].
Desiderantem quod satìs est [9] neque

[1] Formule en usage dans les cérémonies religieuses : Silence!

[2] Horace est le premier en date des poëtes lyriques latins.

[3] Les rois sont les pasteurs des peuples.

[4] *Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum.*
(*Énéide*, IX. 106.)

[5] On voit, il arrive que ; il est permis, peu importe. — Plus au loin que.

[6] Au Champ-de-Mars, où se faisaient les élections.

[7] Allusion à Damoclès, que Denys le Tyran fit asseoir à sa table au-dessous d'une épée suspendue au plafond par un fil. Il ne put goûter aucun mets. Nulle paix pour l'impie.

[8] *Tempe*, les vallées; nom grec neutre, latinisé.

[9] *Quod satis est cui contingit nihil amplius optet.*
(*Ep.*, l. I, II, 46.)

Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus, dit saint Paul. (I *Tim.* VI, 8.)

Tumultuosum sollicitat mare,
Nec sævus Arcturi cadentis
Impetus aut orientis Hædi,
Non verberatæ grandine vineæ,
Fundusque mendax, arbore nunc aquas
Culpante [1], nunc torrentia agros
Sidera, nunc hiemes iniquas.
Contracta [2] pisces æquora sentiunt,
Jactis in altum molibus [3]; hùc frequens
Cæmenta demittit redemptor [4]
Cum famulis, dominusque terræ
Fastidiosus [5]: sed timor et minæ [6]
Scandunt eòdem quò dominus, neque
Decedit æratâ triremi, et
Post equitem sedet atra cura [7].
Quòd si dolentem nec Phrygius lapis,
Nec purpurarum sidere clarior
Delenit usus [8], nec Falerna
Vitis Achæmeniumque costum [9],
Cur invidendis postibus et novo
Sublime ritu moliar atrium?
Cur valle permutem Sabinâ
Divitias operosiores?

Aux Romains. (*Ode II.*)

Angustam amicè [10] pauperiem pati
Robustus acri militiâ [11] puer

[1] Accusant de sa stérilité.

[2] Resserrées, rétrécies.

[3] Les jetées, les môles que l'on faisait avancer dans la mer, pour bâtir des villas.

[4] Entrepreneur.

[5] Il lui répugne de perdre de la terre; il jette des moellons, de la pierre, *cæmenta*.

[6] Les dangers, ou : les menaces de la conscience coupable.

[7] Le chagrin monte en croupe et galope avec lui.
(Boileau, *ép.* v.)
Voy. p. 226, note 3. L'homme est une énigme en dehors de la révélation.

[8] Nec casiâ liquidi corrumpitur usus olivi.
(Virgile, *Géorg.*, ii, 465.)

[9] Les parfums de la Perse.

[10] Amicalement, patiemment. Al. *amici*.

[11] Dans le service militaire.

Condiscat, et Parthos feroces
Vexet eques metuendus hastâ,
Vitamque sub divo et trepidis agat
In rebus [1]. Illum ex mœnibus hosticis
Matrona bellantis tyranni
Prospiciens et adulta virgo
Suspiret [2] : « Eheu! ne rudis agminum
Sponsus lacessat regius asperum
Tactu leonem, quem cruenta
Per medias rapit ira cædes!
Dulce et decorum est pro patriâ mori [3].
Mors et [4] fugacem persequitur virum,
Nec parcit imbellis juventæ
Poplitibus timidoque tergo.
Virtus [5], repulsæ nescia sordidæ,
Intaminatis fulget honoribus,
Nec sumit aut ponit secures
Arbitrio popularis auræ.
Virtus, recludens immeritis mori
Cœlum, negatâ [6] tentat iter viâ,
Cœtusque vulgares et udam
Spernit humum fugiente pennâ.
Est et fideli tuta silentio [7]
Merces : vetabo, qui Cereris [8] sacrum
Vulgârit arcanæ, sub îsdem
Sit trabibus [9]; fragilemve mecum
Solvat phaselum. Sæpè Diespiter
Neglectus infesto addidit integrum [10] :

[1] Dans les alertes et les périls.

[2] Que l'épouse et la fille du roi disent de lui en soupirant.

[3] *Quamvis pro patriâ sit dulce mori atque decorum,*
Vivere pro patriâ dulcius esse puto.
(Un lache.)

[4] La mort frappe en aveugle.

[5] Le mérite ne recherche pas les honneurs, ou n'échoue pas.

[6] Refusée à l'homme.

[7] La discrétion.

[8] Les mystères de Cérès se célébraient à Éleusis.

[9] Ne plaise aux dieux que je couche
Avec vous sous même toit!
(La Fontaine, l. v, f. vii.)

[10] A celui qui ne le fête pas, ne l'honore pas, au coupable, au criminel il joint l'homme intègre, l'innocent :

Integer vitæ, scelerisque purus,

dit Horace (*liv.* I, *od.* XIX.)

Rarò antecedentem scelestum
  Deseruit pede Pœna claudo [1].

Apothéose de Romulus. (*Ode III.*)

Justum et tenacem propositi [2] virum
Non civium ardor prava jubentium,
  Non vultus instantis tyranni
    Mente quatit solidâ, neque Auster,
Dux inquieti turbidus Adriæ [3],
Nec fulminantis magna manus Jovis;
  Si fractus illabatur orbis [4],
    Impavidum ferient ruinæ.
Hâc arte [5] Pollux et vagus Hercules
Enisus arces attigit igneas;
  Quos inter Augustus [6] recumbens
    Purpureo bibit ore nectar.
Hâc te merentem, Bacche pater, tuæ
Vexêre tigres, indocili jugum
  Collo trahentes; hâc Quirinus
    Martis equis [7] Acheronta fugit,
Gratum elocutâ consiliantibus [8]
Junone Divis : « Ilion, Ilion
  Fatalis infestusque judex [9]

[1] Le châtiment peut être tardif, mais il est inévitable.

[2] Ferme en ses desseins.

[3] Ailleurs : *Arbiter Adriæ* (*liv.* I, *od.* III).

[4] Si le ciel s'écroulait, nous le soutiendrions avec nos lances, disaient les vieux Gaulois. Les Latins disaient :

Si caderet cœlum, multæ caperentur alaudæ.

Quoi qu'il en soit, c'est ici un beau tableau de la constance, un beau portrait de l'homme juste. Les saints et les martyrs ont été cela et quelque chose de plus.

[5] Par ce secret, par cette vertu.

[6] Aux yeux d'Horace, Auguste était un dieu descendu sur la terre ou du moins un dieu futur.

[7] *Rex (Romulus patriis astra petebat equis*
(Ovide.)

Romulus était fils de Mars; tous ces hommes se disaient fils de Dieu.

[8] Délibérant s'ils le recevraient ou non dans leurs rangs.

[9] Pâris, que Junon appelle un juge inique, hostile et partial, parce qu'il adjugea à Vénus le prix de la beauté.

Et mulier peregrina vertit
In pulverem, ex quo destituit Deos
Mercede pactâ Laomedon [1], mihi
Castæque damnatum Minervæ
Cum populo et duce fraudulento.
Jam nec Lacænæ splendet adulteræ
Famosus [2] hospes, nec Priami domus
Perjura pugnaces Achivos
Hectoreis opibus [3] refringit,
Nostrisque ductum [4] seditionibus
Bellum resedit. Protinùs et graves
Iras, et invisum nepotem,
Troïca quem peperit sacerdos [5],
Marti redonabo [6]. Illum ego lucidas
Inire sedes, ducere nectaris
Succos et adscribi quietis
Ordinibus patiar Deorum.
Dum longus inter sæviat Ilion
Romamque pontus, quâlibet exsules [7]
In parte regnanto beati;
Dum Priami Paridisque busto
Insultet armentum, et catulos feræ
Celent inultæ, stet Capitolium
Fulgens, triumphatisque possit
Roma ferox dare jura Medis.
Horrenda latè nomen in ultimas
Extendat oras, quà medius liquor
Secernit Europen ab Afro,
Quà tumidus rigat arva Nilus;
Aurum irrepertum, et sic meliùs situm

[1] Laomédon refusa de payer Apollon et Neptune, qui l'avaient aidé à bâtir les remparts de Troie. Dès lors Junon et Minerve avaient condamné les Troyens et leur roi.

[2] L'hôte infâme ne brille plus aux yeux d'une reine adultère.

[3] Le secours, l'appui, les ressources.

[4] Prolongée si longtemps par le désaccord des immortels.

[5] Rhéa Sylvia, vestale, fille de Numitor, qui descendait d'Énée.

[6] Je pardonne et consens à ce que le fils de Mars, Romulus, soit admis auprès de son père.

[7] Les Romains, dont les ancêtres sont des Troyens exilés.

Quum terra celat, spernere fortior[1]
Quàm cogere humanos in usus
Omne sacrum rapiente dextrâ[2].
Quicumque mundo terminus obstitit,
Hunc tanget armis, visere gestiens,
Quâ parte debacchentur ignes[3],
Quâ nebulæ pluviique rores.
Sed bellicosis fata Quiritibus
Hâc lege dico, ne nimiùm pii[4]
Rebusque fidentes avitæ
Tecta velint reparare Trojæ.
Trojæ renascens alite lugubri[5]
Fortuna tristi clade iterabitur,
Ducente victrices catervas
Conjuge me Jovis et sorore[6].
Ter si resurgat murus aheneus
Auctore Phœbo[7], ter pereat meis
Excisus Argivis[8]; ter uxor
Capta virum puerosque ploret. »
Non hæc jocosæ conveniunt lyræ;
Quò, Musa, tendis? Desine pervicax
Referre sermones Deorum, et
Magna modis tenuare parvis.

Régulus. (*Ode V.*)

Cœlo tonantem credidimus Jovem
Regnare[9]: præsens Divus habebitur

[1] Qu'elle soit plus grande en méprisant.

[2] D'une main sacrilége.

[3] Les feux de la zone torride.

[4] Trop pieux envers leur ancienne patrie. Le bruit courait alors qu'Auguste avait l'intention de rebâtir Troie et d'en faire la capitale de l'empire.

[5] Sous de funestes auspices :

Mala ducis avi domum.
(L. I, *od.* XIII. 5.)

[6] *Ast ego, quæ Divum incedo regina Jovisque*
Et soror et conjux.
(VIRGILE, *En.*, I, 46.)

[7] Apollon avait travaillé à élever les murs de Troie.

[8] Mes Grecs! comme elle est fière! On dirait que les Grecs sont sa propriété, son bien, ses soldats.

[9] Les éclats de la foudre nous enseignent que Jupiter règne dans le ciel.

Augustus, adjectis Britannis
Imperio gravibusque Persis [1].
Milesne Crassi [2] conjuge barbarâ
Turpis maritus vixit, et hostium
(Proh! curia [3] inversique mores!)
Consenuit socerorum in armis
Sub rege Medo, Marsus et Appulus,
Anciliorum, et nominis, et togæ
Oblitus, æternæque Vestæ,
Incolumi Jove [4] et urbe Româ?
Hoc caverat [5] mens provida Reguli,
Dissentientis conditionibus
Fœdis et exemplo trahentis [6]
Perniciem veniens in ævum,
Si non periret immiserabilis
Captiva pubes. « Signa [7] ego Punicis
Affixa delubris et arma
Militibus sine cæde, dixit,
Direpta vidi; vidi ego civium
Retorta tergo brachia libero,
Portasque non clausas, et arva
Marte coli populata nostro.
Auro repensus scilicet acrior [8]
Miles redibit! Flagitio additis
Damnum: neque amissos colores
Lana refert medicata fuco,
Nec vera virtus, quum semel excidit,
Curat reponi deterioribus [9].
Si pugnat extricata densis
Cerva plagis, erit ille fortis

[1] Les Bretons avaient envoyé demander l'amitié des Romains, et Auguste préparait une expédition contre les Perses ou Parthes.

[2] A la suite de la défaite de Crassus, plusieurs Italiens s'étaient établis chez les Parthes et refusaient alors de revenir.

[3] O majesté du sénat! ô mœurs dégénérées!

[4] Le Capitole.

[5] Voilà ce que voulait éviter, ce que redoutait.

[6] Régulus déduisant de cet exemple, de ce précédent, des conséquences désastreuses. *Voy.* CICÉRON, *de Offic.*, III, 27. (T. I, p. 365.)

[7] Les étendards, des drapeaux romains.

[8] Il sera sans doute plus brave.

[9] Le vrai courage s'inquiète peu d'être incorporé à des êtres avilis.

Qui perfidis se credidit hostibus,
Et Marte Pœnos proteret altero
Qui lora restrictis lacertis
Sensit iners, timuitque mortem.
Hic, undè vitam sumeret inscius [1],
Pacem duello miscuit. O pudor!
O magna Carthago, probrosis
Altior Italiæ ruinis! »
Fertur pudicæ conjugis osculum
Parvosque natos, ut capitis minor [2],
A se removisse, et virilem
Torvus humi posuisse vultum [3],
Donec labantes consilio Patres
Firmaret auctor nunquàm aliàs dato,
Interque mœrentes amicos
Egregius properaret exsul.
Atqui sciebat quæ sibi barbarus
Tortor pararet; non aliter tamen
Dimovit obstantes propinquos
Et populum reditus morantem
Quàm si clientûm longa negotia
Dijudicatâ lite [4] relinqueret,
Tendens [5] Venafranos in agros
Aut Lacedæmonium Tarentum.

Aux Romains. (*Ode VI.*)

Delicta majorum [6] immeritus lues.
Romane, donec templa refeceris
Ædesque labentes Deorum et
Fœda nigro simulacra fumo.

[1] Oubliant que sa valeur seule pouvait et devait le sauver, il a demandé la paix au milieu du combat (*bello*).

[2] Privé de ses droits de citoyen, comme prisonnier des ennemis (*minutus capite*).

[3] Magnifique sujet pour un peintre.

[4] Sans avoir terminé les différends entre ses clients.

[5] Allant pour se distraire et se reposer.

[6] Les guerres civiles et les forfaits qui les accompagnent. Nous en avons eu un échantillon en 1793. *Voyez* SALUSTE, *Catilina*, XII, t. I, p. 148, note 8.

Dîs te minorem quòd geris, imperas [1]
Hìnc omne principium, hùc refer exitum [2].
Dî multa neglecti dederunt
Hesperiæ [3] mala luctuosæ.
Jam bis Monæses et Pacori manus
Non auspicatos [4] contudit impetus
Nostros, et adjecisse prædam
Torquibus exiguis renidet [5].
Pænè occupatam seditionibus
Delevit urbem Dacus et Æthiops [6],
Hic classe formidatus, ille
Missilibus melior sagittis.
Fecunda culpæ sæcula nuptias
Primùm inquinavêre, et genus, et domos;
Hoc fonte derivata clades
In patriam populumque fluxit.
Motus doceri gaudet Ionicos [7]
Romana virgo, et fingitur artibus [8];
Jam nunc et insanos amores
De tenero meditatur ungui [9].
Non his juventus orta parentibus
Infecit æquor sanguine Punico,
Pyrrhumque et ingentem cecidit
Antiochum Annibalemque dirum,
Sed rusticorum mascula militum
Proles, Sabellis docta ligonibus

[1] *Vis consilî expers mole ruit suâ;*
Vim temperatam Dî quoque provehunt
In majus; îdem odêre vires
Omne nefas animo moventes.
(Liv. III, *od.* IV, 65.)

Quantò magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam, quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur. (*Eccli.* III, 20, 21.) *Omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur.* (*Luc.* XIV, 11.)

[2] Invoque-les avant d'agir et rends-leur grâces après.

[3] A l'Italie.

[4] Crassus et Décidius Saxa, qui furent vaincus l'un par Monæsès, l'autre par Pacorus, avaient refusé d'obéir aux auspices.

[5] Se réjouit. Le seul ornement permis aux soldats parthes était un petit collier.

[6] Les Daces et les Égyptiens, qui prirent le parti d'Antoine.

[7] Danse ionienne, peu convenable.

[8] On l'instruit dans les arts d'agrément. Al. *frangitur artubus*; briser, rompre, exercer.

[9] Dès l'âge le plus tendre elle rêve de folles amours.

Versare glebas, et severæ
Matris ad arbitrium recisos
Portare fustes [1], sol ubi montium
Mutaret umbras et juga demeret
Bobus fatigatis [2], amicum
Tempus agens, abeunte curru.
Damnosa quid non imminuit dies [3]?
Ætas parentum, pejor avis, tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem [4].

A Mécène. (*Ode XI, al. XVI.*)

Aurum [5] per medios ire satellites
Et perrumpere amat [6] saxa, potentius
Ictu fulmineo: concidit auguris
Argivi [7] domus, ob lucrum
Demersa exitio; diffidit urbium
Portas vir Macedo [8], et subruit æmulos
Reges muneribus; munera navium
Sævos illaqueant duces [9].
Crescentem sequitur cura pecuniam
Majorumque fames [10]. Jure perhorrui

[1] Rapporter des bois coupés, des fagots.

[2] *Aspice, aratra jugo referunt suspensa juvenci,*
Et sol crescentes decedens duplicat umbras.
(VIRGILE, *Egl.* II, 66.)

[3] Le temps destructeur altère tout.

[4] Le christianisme est venu régénérer ces races qui allaient s'éteindre dans un abîme de corruption.

[5] Dans cette ode (*Inclusam*) Horace fait fi de l'or, qui corrompit Danaé.

[6] *Solet*, φιλεῖ.

[7] Amphiaraüs trahi par son épouse, gagnée elle-même par un collier d'or.

[8] Philippe, à qui la Pythie avait dit :
Ἀργυρέαις λόγχαισι μάχου, καὶ πάντα κρατήσεις.
Voy. CICÉRON, *Lettre à Atticus*, I, XIII.

[9] « Allusion très-probable à Ménas, affranchi du grand Pompée, qui commandait la flotte de Sextus Pompée et qui, cédant à la corruption, changea plusieurs fois de parti. » (E. SOMMER.)

[10] *Crescit amor nummi quantùm ipsa pecunia crescit.*
(JUVÉNAL, *sat.* XIV, 140.)
Quò plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ.
(OVIDE.)

Latè conspicuum tollere verticem,
Mæcenas, equitum decus.
Quantò quisque sibi plura negaverit,
Ab Dîs plura feret [1]. Nil cupientium
Nudus castra peto, et transfuga divitum
Partes linquere gestio,
Contemptæ dominus splendidior rei
Quàm si, quidquid arat impiger Appulus,
Occultare meis dicerer horreis,
Magnas inter opes inops.
Puræ rivus aquæ, silvaque jugerum
Paucorum, et segetis certa fides meæ,
Fulgentem imperio fertilis Africæ
Fallit; sorte beatior [2].
Quanquam nec Calabræ mella ferunt apes,
Nec Læstrygoniâ Bacchus in amphorâ
Languescit mihi, nec pinguia Gallicis
Crescunt vellera pascuis,
Importuna tamen pauperies abest,
Nec, si plura velim, tu dare deneges.
Contracto meliùs parva cupidine
Vectigalia porrigam [4]
Quàm si Mygdoniis regnum Alyattei
Campis continuem. Multa petentibus
Desunt multa : benè est cui Deus obtulit
Parcâ, quod satìs est, manu.

A son Amphore. (*Ode XV, al. XXI.*)

O nata mecum consule Manlio [5],
Seu tu querelas, sive geris [6] jocos,

[1] *Beatius est magis dare quàm accipere.* (*Act. Apost.*, xx, 35.)

[2] Tournure grecque : Un ruisseau limpide.... échappe au brillant propriétaire (*latet eum*, λανθάνει, lui est inconnu), et l'empêche de voir que je suis plus heureux.

[3] De la Gaule Cisalpine, sur les rivages du Pô.

[4] J'étendrai mon revenu, je serai plus riche en resserrant, en modérant mes désirs.

[5] L. Manlius Torquatus fut consul avec L. Aurélius Cotta l'an de Rome 689.

[6] L'ivresse engendre chez les uns la colère, chez les autres la gaieté. Dans vos plaisirs usez, n'abusez pas

Seu rixam et insanos canores [1],
Seu facilem, pia [2] testa, somnum;
Quocumque lectum [3] nomine Massicum
Servas, moveri digna bono die,
Descende [4], Corvino [5] jubente
Promere languidiora [6] vina.
Non ille, quanquam Socraticis madet
Sermonibus [7], te negliget horridus:
Narratur et prisci Catonis
Sæpè mero caluisse virtus [8].
Tu lene tormentum ingenio admoves
Plerùmque duro; tu sapientium
Curas et arcanum jocoso
Consilium retegis Lyæo;
Tu spem reducis mentibus anxiis,
Viresque et addis cornua [9] pauperi,
Post te neque iratos trementi
Regum apices [10] neque militum arma.

A Mécène. (*Ode XXIII, al. XXIX.*)

Tyrrhena regum progenies [11], tibi
Non antè verso [12] lene merum cado
Cum flore, Mæcenas, rosarum, et
Pressa tuis balanus [13] capillis
Jamdudùm apud me est. Eripe te moræ [14];
Ne semper udum Tibur et Æsulæ
Declive contempleris arvum, et

[1] Chants, cris.
[2] Chérie, bienfaisante.
[3] De choix, à quelque titre que ce soit.
[4] Descends du cellier, situé dans la partie supérieure de la maison.
[5] Messala Corvinus, consul en 723, l'un des grands orateurs de Rome
[6] Vieux, adouci.
[7] Imbu des doctrines de Socrate, de philosophie.
[8] La vertu du vieux Caton,
Chez les Romains tant prônée,
Était souvent, nous dit-on,
De Falerne enluminée.
(J.-B. Rousseau, liv. II, od. II.)
[9] De l'assurance, de l'audace.
[10] La couronne, la puissance.
[11] *Mæcenas, atavis edite regibus.*
(Liv. I, od. I.)
[12] Qui n'a pas encore été remué.
[13] Gland d'Arabie, renfermant des parfums.
[14] Arrachez-vous à tout embarras, à tout retard.

Telegoni juga parricidæ [1].
Fastidiosam desere copiam, et
Molem [2] propinquam nubibus arduis;
Omitte mirari beatæ
Fumum et opes strepitumque [3] Romæ.
Plerùmque gratæ divitibus vices [4],
Mundæque parvo sub Lare pauperum
Cœnæ, sine aulæis et ostro,
Sollicitam explicuêre frontem.
Jam clarus occultum Andromedæ pater [5]
Ostendit ignem; jam Procyon [6] furit,
Et stella vesani Leonis,
Sole dies referente siccos.
Jam pastor umbras cum grege languido
Rivumque fessus quærit et horridi
Dumeta Silvani, caretque
Ripa vagis taciturna ventis.
Tu civitatem quis deceat status
Curas [7], et urbi sollicitus times
Quid Seres et regnata Cyro
Bactra parent Tanaïsque discors [8].
Prudens futuri temporis exitum
Caliginosâ nocte premit Deus,
Ridetque si mortalis ultra
Fas trepidat. Quod adest, memento
Componere æquus; cetera fluminis
Ritu feruntur, nunc medio æquore [9]
Cum pace delabentis Etruscum
In mare, nunc lapides adesos
Stirpesque raptas, et pecus, et domos
Volventis unà, non sine montium

[1] Télégone, fils d'Ulysse et de Circé, tua son père sans le connaître.

[2] « Le palais de Mécène était sur le mont Esquilin et avait une tour d'où Néron contempla, dit-on, l'incendie de Rome. » (E. SOMMER.)

[3] J.-J. Rousseau : « Adieu donc, Paris ! ville célèbre, ville de bruit, de fumée et de boue ! »

[4] Le changement, la variété.

[5] La constellation de Céphée, qui se lève vers le mois de juillet.

[6] Προκύων, qui précède la Canicule ou Sirius.

[7] Mécène était préfet de Rome.

[8] Les Scythes et les Sarmates se faisaient alors une guerre acharnée sur les bords du Don ou Tanaïs.

[9] De la plaine.

Clamore vicinæque silvæ,
Quum fera diluvies quietos
Irritat amnes. Ille potens suî
Lætusque deget cui licet in diem
Dixisse : Vixi. Cras vel atrâ
Nube polum Pater occupato,
Vel sole puro ; non tamen irritum,
Quodcumque retrò est, efficiet, neque
Diffinget infectumque reddet
Quod fugiens semel hora vexit.
Fortuna sævo læta negotio, et
Ludum insolentem ludere pertinax,
Transmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc alii benigna.
Laudo manentem ; si celeres quatit
Pennas, resigno quæ dedit, et meâ
Virtute me involvo, probamque
Pauperiem sine dote [1] quæro.
Non est meum [2], si mugiat Africis
Malus procellis, ad miseras preces
Decurrere et votis pacisci
Ne Cypriæ Tyriæque merces
Addant avaro divitias mari.
Tunc [3] me biremis præsidio scaphæ
Tutum per Ægæos tumultus
Aura feret geminusque Pollux.

---

[1] J'épouse la pauvreté comme une honnête fille sans dot.

Dos est magna parentium
Virtus, et metuens alterius viri
Certo fœdere castitas.
(Liv. III, od. XVIII, al. XXIV.)

Non possidentem multa vocaveris
Rectè beatum : rectiùs occupat
Nomen beati qui deorum
Muneribus sapienter uti,
Duramque callet pauperiem pati,
Pejusque leto flagitium timet ;
Non ille pro caris amicis
Aut patriâ timidus perire.
(Liv. IV, od. VIII.)

Horace, qui chante si bien la pauvreté, vivait en sybarite, enveloppé dans le manteau de sa propre vertu. Ce type est de tous les temps.

[2] Je n'ai point à recourir à d'humbles prières.

[3] Alors, quand je suis si pauvre ma barque ne saurait sombrer.

Épilogue. (*Ode XXIV, al. XXX.*)

Exegi monumentum [1] ære perennius
Regalique situ pyramidum altius,
Quod non imber edax, non Aquilo impotens [2]
Possit diruere, aut innumerabilis
Annorum series et fuga temporum.
Non omnis moriar, multaque pars mei
Vitabit Libitinam [3] : usque ego posterâ
Crescam laude recens [4] dum Capitolium
Scandet cum tacitâ virgine pontifex [5].
Dicar [6], quà violens obstrepit Aufidus [7],
Et quà pauper aquæ Daunus [8] agrestium
Regnavit populorum, ex humili potens [9],
Princeps Æolium carmen [10] ad Italos
Deduxisse modos. Sume superbiam
Quæsitam meritis, et mihi Delphicâ
Lauro cinge volens, Melpomene, comam.

ODES. (*Livre II.*)

A Jules Antoine. (*Ode I, al. II.*)

Pindarum quisquis studet æmulari,
Iule [11] ceratis ope Dædaleâ

[1] Ovide :

Jamque opus exegi quod nec Jovis ira, nec ignes,
Nec poterit ferrum, nec edax abolerere vetustas.

[2] Furieux.

[3] Libitine, déesse de la mort. Ovide :

Parte tamen meliore meî super alta perennis
Astra ferar, nomenque erit indelebile nostrum.

[4] Comme tout ceci respire la modestie !

[5] Dans les grandes solennités, le grand Pontife et les Vestales montaient en silence au Capitole.

[6] On dira que c'est moi qui, le premier.

[7] L'Ofanto, qui coule près de Vénouse, patrie d'Horace.

[8] Le roi Daunus, fils de Pilumnus, beau-père de Diomède et aïeul de Turnus, régna sur l'Apulie, pays sec et aride.

[9] Illustrant mon humble naissance.

[10] Les chants lyriques d'Alcée et de Sapho.

[11] Jules-Antoine, second fils de Marc-Antoine le triumvir. Il avait

Nititur pennis, vitreo daturus
Nomina ponto [1].
Monte decurrens velut amnis, imbres
Quem super notas aluêre ripas,
Fervet, immensusque ruit profundo
Pindarus ore [2];
Laureâ donandus Apollinari,
Seu per audaces nova dithyrambos
Verba devolvit, numerisque fertur
Lege solutis [3];
Seu Deos regesve canit, Deorum
Sanguinem, per quos cecidêre justâ
Morte Centauri [4], cecidit tremendæ
Flamma Chimæræ [5],
Sive quos Elea domum reducit
Palma cœlestes [6], pugilemve equumve
Dicit, et centum potiore signis
Munere [8] donat;
Flebili sponsæ juvenemve raptum
Plorat, et vires animumque moresque
Aureos [9] educit in astra, nigroque
Invidet Orco.
Multa Dircæum levat aura cycnum [10],
Tendit, Antoni, quoties in altos

sans doute invité Horace à célébrer dans une ode pindarique le retour d'Auguste à Rome (738 ou 739), et Horace lui répond par cette ode.

[1] Voy. OVIDE, *Dédale et Icare*.

[2] Coule de sa source profonde.

[3] Rhythmes affranchis de toute loi. Le dithyrambe n'est point assujetti à un mètre régulier; voyez celui de Delille *sur l'immortalité de l'âme*. « Nous ne connaissons pas encore, dit M. E. Sommer, les mètres dont s'est servi Pindare. »

[4] Pirithoüs, Thésée et Pélée détruisirent les Centaures.

[5] Bellérophon, monté sur Pégase, tua la Chimère.

[6] Les jeux olympiques se célébraient tous les cinq ans (d'autres disent tous les quatre ans) à Pise ou Olympie, en Élide.

Palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad deos.
(Liv. I, od. I.)

[7] *Et pugilem victorem et equum certamine primum.*
(Art. poét., 84)

[8] Le gratifie d'un bienfait préférable à cent statues.

[9] Dignes de l'âge d'or.

[10] Dircé, fontaine près de Thèbes, patrie de Pindare. — « Le chant du cygne à sa mort n'est qu'une des riantes fictions de la Grèce. » (SAUCEROTTE.)

Nubium tractus. Ego [1], apis Matinæ
More modoque
Grata carpentis thyma per laborem
Plurimum, circa nemus uvidique
Tiburis ripas, operosa parvus
Carmina fingo.
Concines majore poeta [2] plectro
Cæsarem, quandoque [3] trahet feroces
Per sacrum clivum [4], meritâ decorus
Fronde, Sicambros [5];
Quo [6] nihil majus meliusve terris
Fata donavêre bonique Divi
Nec dabunt, quamvis redeant in aurum
Tempora priscum.
Concines lætosque dies et Urbis
Publicum ludum super impetrato
Fortis Augusti reditu, forumque
Litibus orbum [7].
Tum meæ (si quid loquar audiendum)
Vocis accedet bona pars; et; « O sol
Pulcher! o laudande! » canam, recepto
Cæsare felix.
Atque, dum procedet [8], Io Triumphe,
Non semel dicemus; Io Triumphe,
Civitas omnis; dabimusque Divis
Thura benignis.
Te decem tauri totidemque vaccæ,
Me tener solvet vitulus, relictâ

[1] L'abeille du mont Matinus, en Apulie.

Que ne puis-je franchir cette noble barrière!
Mais, peu propre aux efforts d'une longue carrière,
Je vais jusqu'où je puis;
Et, semblable à l'abeille en nos jardins éclose,
De différentes fleurs j'assemble et je compose
Le miel que je produis.
(J.-B. ROUSSEAU, *ode au comte du Luc.*)

[2] Jules-Antoine était poëte et avait composé, en douze chants, un poëme intitulé *Diomède*.

[3] Pour *quandò*.

[4] La voie Sacrée qui conduisait au Capitole.

[5] Peut-être les mêmes que les Francs des bords du Rhin. Saint Rémi dit à Clovis :
Mitis depone colla, Sicamber.

[6] La flatterie ne peut guère descendre plus bas.

[7] Dans les fêtes publiques, les tribunaux avaient vacance.

[8] *Dum procedet Cæsar*, al. *Teque, dum procedit; tumque dum procedet; tuque, dum procedis*.

Matre, qui largis juvenescit herbis
In mea vota [1],
Fronte curvatos imitatus ignes
Tertium lunæ referentis ortum [2],
Quà notam duxit, niveus videri,
Cetera fulvus.

A Censorinus. (*Ode VII, al. VIII.*)

Donarem pateras grataque commodus,
Censorine [3], meis æra sodalibus;
Donarem tripodas, præmia fortium
Graiorum; neque tu pessima munerum
Ferres, divite me scilicet artium [4]
Quas aut Parrhasius protulit aut Scopas [5],
Hic saxo, liquidis ille coloribus
Solers nunc hominem ponere, nunc Deum.
Sed non hæc mihi vis [6]; non tibi talium
Res [7] est aut animus deliciarum egens.
Gaudes carminibus; carmina possumus
Donare, et pretium dicere muneris.
Non incisa notis marmora publicis [8],
Per quæ spiritus et vita redit bonis
Post mortem ducibus, non celeres fugæ
Rejectæque retrorsùm Annibalis minæ,
Non incendia [9] Carthaginis impiæ
Ejus [10] qui domitâ nomen ab Africâ
Lucratus rediit clariùs indicant

[1] Pour acquitter le vœu que j'ai fait aux dieux s'ils nous rendaient Auguste sain et sauf.

[2] Ses cornes forment un croissant qui ressemble à celui de la lune à son troisième jour.

[3] Horace envoie des vers pour étrennes à Censorinus, qui avait été consul en 746.

[4] Si j'étais riche en œuvres d'art, en chefs-d'œuvre.

[5] Parrhasius, peintre d'Éphèse; Scopas, sculpteur de Paros.

[6] *Copia.* Je n'en ai point.

[7] Ta fortune n'en a pas besoin.

[8] Les inscriptions gravées sur le marbre par la reconnaissance publique.

[9] Al. *Impendia.* On n'est pas sûr d'avoir le texte véritable.

[10] Le premier Scipion l'Africain, dit le grand Scipion.

Laudes quâm Calabræ Pierides [1] : neque,
Si chartæ sileant quod benè feceris,
Mercedem tuleris. Quid foret Iliæ
Mavortisque puer [2] si taciturnitas
Obstaret meritis invida Romuli?
Ereptum Stygiis fluctibus Æacum
Virtus et favor et lingua potentium
Vatum divitibus consecrat insulis [3].
Dignum laude virum Musa vetat mori,
Cœlo Musa beat. Sic Jovis interest
Optatis epulis impiger Hercules;
Clarum Tyndaridæ sidus [4] ab infimis
Quassas eripiunt æquoribus rates;
Ornatus viridi tempora pampino
Liber [5] vota bonos ducit ad exitus.

ÉPODES.

On donne généralement le nom d'*épode* à toute poésie qui se compose seulement de deux sortes de vers alternant régulièrement, le plus grand précédant toujours le plus petit.

Alfius. Éloge de la vie champêtre. (*Ode II.*)

Beatus ille [6] qui procul negotiis,
    Ut prisca gens mortalium,
Paterna rura bobus exercet suis,
    Solutus omni fœnore [7],
Nec excitatur classico miles truci,
    Nec horret iratum mare,
Forumque vitat et superba civium

[1] Les Muses de la Calabre, patrie d'Ennius.

[2] Romulus, fils de Mars et d'Ilia, ou Rhéa-Sylvia (ὕλη, *sylva*).

[3] Le génie, etc., des poëtes divinise Éaque et le place dans les îles Fortunées, retraite des âmes pieuses au sein de l'Atlantique. L'interruption des rapports avec l'Amérique avait laissé un souvenir profond.

[4] Les fils de Tyndare et de Léda, Castor et Pollux, constellation brillante.

[5] Bacchus.

[6] Voy. VIRGILE, *Géorg.* II, 457-539; MARTIAL, III, 58.

[7] Libre de toute usure, de tout emprunt et de tout prêt.

Potentiorum limina.
Ergo aut adultâ vitium propagine
Altas maritat populos,
Aut in reductâ valle mugientium
Prospectat errantes greges,
Inutilesque falce ramos amputans,
Feliciores inserit [1],
Aut pressa puris mella condit amphoris,
Aut tondet infirmas [2] oves;
Vel, quum decorum mitibus pomis caput
Autumnus agris extulit,
Ut gaudet insitiva [3] decerpens pira,
Certantem et uvam purpuræ,
Quâ muneretur te, Priape [4], et te, pater
Silvane [5], tutor finium!
Libet jacere modò sub antiquâ ilice,
Modò in tenaci gramine;
Labuntur altis interìm ripis aquæ,
Queruntur in silvis aves,
Fontesque lymphis obstrepunt manantibus,
Somnos quod [6] invitet leves.
At, quum tonantis annus hibernus Jovis [7]
Imbres nivesque comparat,
Aut trudit acres hìnc et hìnc multâ cane

[1] Il en greffe de plus féconds. Voici ce qu'enseigne Virgile sur la manière de greffer et d'enter les arbres en écusson :

Nec modus inserere atque oculos imponere simplex;
Nam quà se medio trudunt de cortice gemmæ
Et tenues rumpunt tunicas, angustus in ipso
Fit nodo sinus; hùc alienâ ex arbore germen
Includunt, udoque docent inolescere libro.
Aut rursùm enodes trunci resecantur, et altè
Finditur in solidum cuneis via; deindè feraces
Plantæ immittuntur; nec longum tempus, et ingens
Exiit ad cœlum ramis felicibus arbos,
Miraturque novas frondes et non sua poma.

(*Géorg.*, II, 73-82.)

[2] La tonte, en déchargeant les brebis de leur laine et de la poussière, et des insectes qui s'y amassent, peut les préserver de certaines maladies.

[3] Greffées.

[4] Dieu des jardins.

[5] Silvain, dieu des champs et des troupeaux, pris ici pour le dieu Terme, qui présidait aux bornes.

[6] Chose, bruit qui est de nature à inviter.

[7] La saison de l'hiver ramenée par Jupiter, par l'air sujet aux ouragans.

Apros in obstantes plagas [1],
Aut amite lævi rara tendit retia [2],
Turdis edacibus dolos,
Pavidumque leporem et advenam laqueo gruem
Jucunda captat præmia.
Quòd si pudica mulier in partem juvet [3]
Domum atque dulces liberos,
Sabina qualis aut perusta solibus
Pernicis uxor Appuli,
Sacrum [4] vetustis exstruat lignis focum
Lassi sub adventum viri,
Claudensque textis cratibus lætum pecus,
Distenta siccet ubera,
Et horna dulci vina promens dolio
Dapes inemptas [5] apparet:
Non me Lucrina juverint conchylia [6]
Magìsve rhombus aut scari [7],
Si quos Eois intonata fluctibus
Hiems ad hoc vertat mare;
Non Afra avis [8] descendat in ventrem meum.
Non attagen [9] Ionicus
Jucundior quàm lecta de pinguissimis
Oliva ramis arborum,
Aut herba lapathi [10] prata amantis, et gravi
Malvæ salubres corpori [11],
Vel agna festis cæsa Terminalibus [12],

[1] Toiles, filets solides à petites mailles.

[2] Avec des baguettes polies, il tend des filets à larges mailles.

[3] Aide en soignant.

[4] Le foyer était consacré aux dieux Lares; et le feu a toujours été une chose sacrée.

[5] Virgile dit du vieillard d'OEbalie (Tarente):

Regum æquabat opes animis; serâque re-
[vertens
Nocte domum, dapibus mensas onerabat
[inemptis.
(*Géorg.*, IV, 132.)

[6] Huîtres du lac Lucrin, en Campanie. Un tremblement de terre l'a fait disparaître au XVI[e] siecle.

[7] Le turbot ou les sargues, ou rages, poissons de la côte d'Égypte (Σάρξ).

[8] La pintade, poule de Numidie.

[9] Le francolin, oiseau sauvage de la grosseur du faisan: ou la gelinotte des bois, ou même la perdrix.

[10] L'oseille, ou la patience.

[11] Les mauves salutaires aux corps échauffés.

[12] La fête du dieu Terme se célébrait le 23 février. OVIDE, *Fastes*, II, 655:

Spargitur et cæsâ communis Terminus agnâ.

Vel hædus ereptus lupo.
Has inter epulas ut juvat pastas oves
Videre properantes domum,
Videre fessos vomerem inversum boves
Collo trahentes languido,
Positosque vernas [1], ditis examen domûs,
Circum renidentes Lares!
Hæc ubi locutus fœnerator Alfius [2]
Jam jam futurus rusticus,
Omnem redegit [3] Idibus pecuniam....
Quærit Calendis ponere [4].

Aux Romains. (*Ode VII.*)

Quò, quò scelesti ruitis? aut cur dexte
Aptantur enses conditi [5]?
Parùmne campis atque Neptuno super
Fusum est Latini sanguinis,
Non ut superbas invidæ Carthaginis
Romanus arces ureret,
Intactus aut Britannus ut descenderet
Sacrâ catenatus viâ [6],
Sed ut, secundùm vota Parthorum, suâ
Urbs hæc periret dexterâ?
Neque hic lupis [7] mos nec fuit leonibus
Unquàm nisi in dispar feris.
Furorne cæcus, an rapit vis acrior [8].

[1] Les esclaves assis.

[2] Après ce tableau de la vie champêtre, on croirait qu'Alphius va se retirer à la campagne; il le croit lui-même. Mais

Chacun a son défaut où toujours il revient.

[3] Il fait rentrer.

[4] Et cherche à replacer quinze jours après.

[5] Qui étaient enfermés (dans le fourreau). La bataille de Philippes avait mis fin à la guerre civile.

[6] La voie Sacrée descendait dans Rome par une pente douce jusqu'au Forum, et de là remontait jusqu'au Capitole.

[7] BOILEAU, *Satire* VIII :

Voit on les loups brigands, comme nous inhumains?

JUVÉNAL, *Satire* XV :

Indica tigris agit rabidâ cum tigride pacem
Perpetuam; sævis inter se convenit ursis.

[8] Une force plus puissante.

An culpa? Responsum date....
Tacent, et albus ora pallor inficit,
Mentesque perculsæ stupent.
Sic est? acerba fata Romanos agunt,
Scelusque fraternæ necis,
Ut [1] immerentis fluxit in terram Remi
Sacer [2] nepotibus cruor.

Au peuple romain. (*Ode XI, al. XVI.*)

Altera jam teritur bellis civilibus ætas [3],
Suis et ipsa Roma viribus ruit:
Quam neque finitimi valuerunt perdere Marsi,
Minacis aut Etrusca Porsenæ manus,
Æmula nec virtus Capuæ, nec Spartacus [4] acer,
Novisque rebus [5] infidelis Allobrox,
Nec fera cæruleâ domuit Germania [6] pube,
Parentibusque abominatus [7] Annibal,
Impia perdemus devoti sanguinis ætas [8],
Ferisque rursùs occupabitur solum.
Barbarus, heu! cineres insistet victor, et Urbem
Eques sonante verberabit ungulâ;
Quæque carent ventis et solibus ossa Quirini
(Nefas videre [9]!) dissipabit insolens.
Fortè [10] quid expediat communiter aut melior pars
Malis carere quæritis laboribus:

[1] Depuis que.

[2] Fatal, funeste. « *Sacer* se dit de tout ce qui doit être expié en vertu des lois divines. » (E. SOMMER.)

[3] Une seconde génération s'use. Il y avait cinquante ans que durait la guerre civile: elle avait commencé entre Sylla et Marius. Après la prise de Pérouse, Octave commit des cruautés dignes d'un barbare; ce qui n'empêche pas Horace d'en faire un demi-dieu. Le poëte courtisan se contente de déplorer en termes généraux les malheurs de la guerre civile.

[4] Gladiateur thrace qui souleva les esclaves de 681 à 683. Il fut battu et tué sur les bords du Silare, ou Silane, en Lucanie, 70 av. J.-C.

[5] Les Allobroges, habitants des bords du Rhône et de l'Isère, s'étaient déclarés pour Catilina.

[6] Les Cimbres et les Teutons aux yeux bleus.

[7] Détesté de nos pères.

[8] Nous race sacrilége et maudite.

[9] Spectacle horrible!

[10] Tous, ou du moins les plus sages, vous cherchez à vous soustraire à ces malheurs.

Nulla sit hâc potior sententia, Phocæorum
Velut profugit exsecrata civitas [1]
Agros atque Lares patrios, habitandaque fana
Apris reliquit et rapacibus lupis,
Ire pedes quocumquè ferent, quocumquè per undas
Notus vocabit aut protervus Africus.
Sic placet? an meliùs quis habet suadere? Secundâ
Ratem occupare quid moramur alite?
Sed juremus in hæc [2] : « Simul imis saxa renârint
Vadis levata, ne redire sit nefas [3];
Neu conversa domum pigeat dare lintea, quandò
Padus Matina laverit cacumina [4],
In mare seu celsus procurrerit Apenninus,
Ametque salsa levis [5] hircus æquora. »
Hæc et quæ poterunt reditus abscindere [6] dulces,
Eamus omnis exsecrata civitas,
Aut pars indocili melior grege; mollis et exspes [7]
Inominata perprimat cubilia!
Vos, quibus est virtus, muliebrem tollite luctum,
Etrusca præter et volate littora.
Nos manet Oceanus circumvagus; arva, beata
Petamus arva, divites et insulas [8],
Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis,
Et imputata floret usque vinea,
Germinat et nunquàm fallentis termes olivæ,
Suamque pulla ficus ornat arborem,
Mella cavâ manant ex ilice, montibus altis
Levis crepante lympha desilit pede.
Illìc injussæ veniunt ad mulctra capellæ,
Refertque tenta grex amicus ubera;

[1] La cité des Phocéens, en Mysie, assiégée par Harpage, général de Cyrus. Les habitants abandonnèrent leur pays et prononcèrent des imprécations contre ceux qui resteraient ou qui reviendraient; et ils vinrent fonder Marseille vers l'an 600 av. J.-C. Ce fut alors que la langue grecque s'introduisit dans les Gaules.

[2] S.-ent. *verba*.

[3] Qu'il nous soit permis de revenir dans Rome quand.

[4] Le mont Matinus en Apulie.

[5] Devenu lisse et propre comme un poisson.

[6] Nous interdire.

[7] Que la partie sans énergie et sans espoir continue à occuper des lits exécrés.

[8] Les îles Fortunées, les Canaries. Comparez VIRGILE, *Egl.* IV.

Nec vespertinus [1] circumgemit ursus ovile,
Nec intumescit alta viperis humus.
Nulla nocent pecori contagia; nullius astri
Gregem æstuosa torret impotentia [2].
Pluraque felices mirabimur : ut neque largis
Aquosus Eurus arva radat imbribus,
Pinguia nec siccis urantur semina glebis.
Utrumque rege temperante [3] cœlitum
Non hùc Argoo contendit remige pinus.
Neque impudica Colchis [4] intulit pedem;
Non hùc Sidonii torserunt cornua [5] nautæ.
Laboriosa nec cohors [6] Ulysseï.
Jupiter illa piæ secrevit littora genti,
Ut inquinavit ære [7] tempus aureum;
Ære, dehinc ferro duravit sæcula; quorum
Piis secunda, vate me [8], datur fuga.

SATIRES. (*Liv. I.*)

A Mécène. Contre l'avarice. (*Satire I.*)

Quî fit, Mæcenas, ut nemo, quam sibi sortem
Seu ratio dederit [9] seu fors objecerit, illâ
Contentus vivat, laudet diversa sequentes [10]?
« O fortunati mercatores! » gravis annis
Miles ait, multo jam fractus membra labore.
Contrà mercator, navem jactantibus Austris :
« Militia est potior. Quid enim [11]? Concurritur; horæ
Momento cita mors venit aut victoria læta. »

[1] *Non lupus insidias explorat ovilia circum,*
Nec gregibus nocturnus obambulat.
(*Géorg.*, III, 535.)

[2] La violence.

[3] Le roi des immortels y tempérant l'une et l'autre saison.

[4] Médée.

[5] Les cornes des antennes, les voiles.

[6] Les compagnons aventureux

[7] Depuis qu'il a terni par l'airain.

[8] Si l'on écoute ma parole prophétique.

[9] Que la raison, le calcul, la réflexion a choisi.

[10] Qui suivent une autre carrière, qui ont d'autres goûts.

[11] Car enfin. Souvent la condition d'autrui nous paraît préférable.

Agricolam laudat juris legumque peritus
Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat.
Ille, datis vadibus, qui rure extractus in urbem est[1]
Solos felices viventes clamat in urbe.
Cetera de genere hoc (adeò sunt multa) loquacem
Delassare valent Fabium[2]. Ne te morer, audi
Quò rem deducam. Si quis Deus : « En ego, dicat;
Jam faciam quod vultis : eris tu, qui modò miles,
Mercator; tu, consultus modò, rusticus; hinc vos,
Vos hinc mutatis discedite partibus .... Eia !
Quid statis! » Nolint[3]. Atqui licet esse beatis.
Quid causæ est, meritò quin illis Jupiter ambas
Iratus buccas inflet[4], neque se fore posthàc
Tam facilem dicat, votis ut præbeat aurem ?
Prætereà, ne sic, ut qui jocularia, ridens
Percurram[5] (quanquam ridentem dicere verum
Quid vetat ? ut pueris olim dant crustula blandi
Doctores, elementa velint ut discere prima),
Sed tamen[6] amoto quæramus seria ludo.
Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic caupo, miles, nautæque per omne
Audaces mare qui currunt hâc mente laborem
Sese ferre senes ut in otia tuta recedant
Aiunt, quum sibi sint congesta cibaria : sicut
Parvula (nam exemplo est[7]) magni formica laboris

[1] Celui qui, dans un procès où il a fallu donner des cautions, a été lui-même, en cette qualité, transféré de la campagne à la ville.

[2] Fabius de Narbonne, chevalier romain, avait écrit dans un style verbeux sur la philosophie stoïcienne, et avait eu des démêlés avec Horace.

[3] *Si quis ad illa deus subitò te agat, usquè recuses.*
(Liv. II, sat. VII, 24.)

[4] Enfler les deux joues, comme nous disons : faire les gros yeux.

[5] Pour ne pas effleurer ainsi, comme en plaisantant, un sujet sérieux.

[6] Ainsi donc. Explétif.

[7] C'est son exemple qu'ils prétendent suivre. BOILEAU, *Sat.* VIII.

La fourmi, tous les ans, traversant les guérêts,
Grossit ses magasins des trésors de Cérès,
Et, dès que l'aquilon, ramenant la froidure,
Vient de ses noirs frimas attrister la nature,
Cet animal, tapi dans son obscurité,
Jouit l'hiver des biens conquis pendant l'été.

Au cœur de l'hiver, dans les pays froids, les fourmis sont engourdies; mais dans les saisons intermédiaires et dans les pays chauds il se peut qu'elles amassent pour l'hiver. L'Écriture n'en dit rien. La fourmi, comme l'abeille, vit en société.

Ore trahit quodcumque potest, atque addit acervo
Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri;
Quæ [1], simul inversum contristat Aquarius annum [2],
Non usquàm prorepit, et illis utitur antè
Quæsitis sapiens, quum te neque fervidus æstus
Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter.
Quid juvat [3] immensum te argenti pondus et auri
Furtìm defossâ timidum deponere terrâ?
Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem [4].
At, ni id fit, quid habet pulchri constructus acervus?
Millia frumenti tua triverit area centum [5],
Non tuus hoc capiet venter plus ac meus; ut, si
Reticulum panis, venales inter [6], onusto
Fortè vehas humero, nihilo plùs accipias quàm
Qui nil portârit. Vel dic quid referat intra
Naturæ fines viventi jugera centum an
Mille aret? — At suave est ex magno tollere acervo.
— Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas,
Cur tua plùs laudes cumeris [7] granaria nostris?
Ut, tibi si sit opus liquidi non ampliùs urnâ
Vel cyatho, et dicas: « Magno de flumine mallem
Quàm ex hoc fonticulo tantùmdem sumere. » Eò fit
Plenior ut [8] si quos delectet copia justo
Cum ripâ simul avulsos ferat Aufidus acer.
At qui tantuli eget quanto est opus, is neque limo
Turbatam haurit aquam neque vitam amittit in undis.
At bona pars hominum, decepta cupidine falso:
« Nil satìs est, inquit, quia tanti quantùm habeas sis [9]. »

[1] Mais la fourmi, vous répondrai-je, a des moments de repos.

[2] Le Verseau attriste, assombrit l'année qui recommence.

[3] L'usage seul fait la possession.

Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,
Mettez une pierre à la place,
Elle vous vaudra tout autant.
(LA FONTAINE, IV, 20.)

[4] Si j'y touchais, il se réduirait à rien.

[5] S.-ent. *modiorum*, cent mille boisseaux.

[6] Si tu portes le filet à pain, au milieu d'esclaves qu'on mène vendre.

[7] Vase à provisions chez le petit peuple. Il était de terre ou d'osier et contenait cinq à six boisseaux.

[8] De là il arrive que, s'il en est qui...

[9] Le monde mesure son estime sur la richesse des gens.

Quid facias illi [1] ? Jubeas miserum esse; libenter
Quatenùs id facit; ut quidam memoratur Athenis
Sordidus ac dives populi contemnere voces
Sic solitus: « Populus me sibilat; at mihi plaudo
Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arcâ. »
Tantalus a labris sitiens fugientia captat
Flumina.... Quid rides? mutato nomine, de te
Fabula narratur [2] : congestis undiquè saccis
Indormis inhians, et tanquam parcere sacris
Cogeris aut pictis tanquam gaudere tabellis.
Nescis quò valeat [3] nummus, quem præbeat usum?
Panis ematur, olus, vini sextarius [4] ; adde
Quîs humana sibi doleat natura negatis [5].
An vigilare metu exanimem, noctesque diesque
Formidare malos fures, incendia, servos
Ne te compilent fugientes, hoc juvat? Horum
Semper ego optârim pauperrimus esse bonorum.
At, si condoluit tentatum frigore [6] corpus,
Aut alius casus lecto te affixit, habes qui
Assideat, fomenta paret, medicum roget ut te
Suscitet ac natis reddat carisque propinquis?
Non uxor salvum te vult, non filius, omnes
Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ.
Miraris, quum tu argento post omnia ponas,
Si nemo præstet quem non merearis amorem?
At si cognatos nullo natura labore [7]
Quos tibi dat retinere velis servareque amicos,
Infelix operam perdas, ut si quis asellum
In Campo doceat parentem currere frenis.
  Deniquè sit finis quærendi, quumque habeas plùs,
Pauperiem metuas minùs [8], et finire laborem

[1] Que faire à un homme qui parle ainsi?

[2] Tentale, dans un fleuve, a soif et ne peut boire...
Tu ris? change le nom, la fable est ton histoire.
(DESMARETS.)

[3] A quoi l'argent est bon. Voy. BOILEAU, *Sat.* IV.

Un avare idolâtre et fou de son argent, etc.

[4] Un setier.

[5] Ce dont on ne saurait priver la nature sans la faire souffrir, comme les vêtements, etc.

[6] Éprouvé par le froid, la fièvre.

[7] Si tu veux conserver pour amis ceux que la nature t'a donnés pour parents, et au même prix...

[8] « Un avare se pendit pour avoir songé, la nuit, qu'il faisait de la

Incipias, parto quod avebas[1], ne facias quod
Ummidius quidam. Non longa est fabula : dives
Ut metiretur[2] nummos, ita sordidus ut se
Non unquàm servo meliùs vestiret, ad usque
Supremum tempus, ne se penuria victûs
Opprimeret, metuebat. At hunc liberta securi
Divisit medium, fortissima Tyndaridarum[3].
—Quid mî igitur suades ? Ut vivam Mænius aut sic
Ut Nomentanus[4] ? — Pergis pugnantia secum
Frontibus adversis componere[5] : non ego, avarum
Quum veto te fieri, vappam jubeo ac nebulonem.
Est modus in rebus, sunt certi deniquè fines
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.
 Illùc undè abii redeo. Nemone ut avarus
Se probet[6], ac potiùs laudet diversa sequentes.
Quòdque aliena capella gerat distentius uber,
Tabescat[7], neque se majori pauperiorum
Turbæ comparet, hunc atque hunc superare laboret?
Sic festinanti semper locupletior obstat,
Ut, quum carceribus missos rapit ungula[8] currus,
Instat equis auriga suos vincentibus[9], illum
Præteritum temnens extremos inter euntem.
Indè fit ut rarò qui se vixisse beatum
Dicat et exacto contentus tempore vitæ
Cedat uti conviva satur[10] reperire queamus.

dépense; et un autre avare ne se pendit pas parce qu'on voulait lui vendre trop cher la corde qu'il marchandait. » (BOUHOURS).

[1] Ayant acquis ce que tu souhaitais.

[2] Il les mesurait par boisseau (c'eût été trop long de les compter). Nous disons : Il remue les écus à la pelle.

[3] Nouvelle Clytemnestre. La fille de Tyndare tua son époux Agamemnon d'un coup de hache, à son retour de Troie.

[4] Ménius dissipa son patrimoine en parties de plaisir; Cassius Nomentanus se ruina par amour de la bonne chère.

[5] Tu continues à rapprocher des extrêmes.

[6] Quoi ! personne ne s'applaudit, comme fait l'avare.

[7] *Fertilior seges est alienis semper in agris,*
Vicinumque pecus grandius uber habet
(OVIDE.)

Le bonheur du prochain vous donne de [l'ennui
Et vous amaigrissez de l'embonpoint d'au[trui
(DESTOUCHES.)

[8] Le sabot des chevaux auxquels on a ouvert les barrières.

[9] Est attentif à dépasser les chevaux qui ont devancé les siens.

[10] *Cur non ut plenus vitæ conviva recedis?*
(LUCRÈCE, III, 95.)

Je voudrais qu'à cet âge

Jam satìs est. Ne me Crispini[1] scrinia lippi
Compilâsse putes, verbum non ampliùs addam.

On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.
(*Sat. III.*) (*La Fontaine, I, 7.*)

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
Ut nunquàm inducant animum cantare rogati,
Injussi nunquàm desistant. Sardus habebat
Ille Tigellius hoc[2] : Cæsar[3], qui cogere posset,
Si peteret per amicitiam patris atque suam, non
Quidquam proficeret ; si collibuisset[4], ab ovo
Usque ad mala citaret *Io Bacche*[5], modò summâ
Voce, modò hâc resonat quæ chordis quattuor ima.
Nil æquale homini fuit illi[6] : sæpè velut qui
Currebat fugiens hostem, persæpè velut qui
Junonis sacra ferret; habebat sæpè ducentos,
Sæpè decem servos; modò reges atque tetrarchas,
Omnia magna loquens[7], modò : « Sit mihi mensa tripes et
Concha salis puri, et toga quæ defendere frigus,
Quamvis crassa, queat ! » Decies centena[8] dedisses
Huic parco, paucis contento ; quinque diebus
Nil erat in loculis. Noctes vigilabat ad ipsum
Mane, diem totum stertebat. Nil fuit unquàm
Sic impar sibi. Nunc aliquis dicat mihi : « Quid tu?
Nullane habes vitia? » Imo alia, haud fortassè minora.
Mænius absentem Novium quum carperet : « Heus tu,

On sortit de la vie ainsi que d'un banquet.
(LA FONTAINE, VIII, I.)

[1] Crispinus avait mis en vers les préceptes de l'école stoïcienne.

[2] Tigellius, de Sardaigne, chanteur de grand talent, vécut auprès de Jules César, de Cléopatre et d'Octave. — Il avait ce défaut.

[3] Octave, fils adoptif de Jules César.

[4] Si la fantaisie en prenait à Tigellius.

[5] Depuis les œufs jusqu'aux fruits. il aurait chanté la chanson : *Io Bacche*.

[6] C'était l'inconstance même.

[7] Jamais on ne le voit sortir du grand seigneur,
Et ne cite jamais que duc, prince ou princesse.
(MOLIÈRE, *Misanthrope*, act. II, sc. V.)

[8] S.-ent. *Millia sestertiûm*, un million de sesterces, 210,000 fr.

Quidam ait, ignoras te? an ut ignotus [1] dare nobis
Verba putas? » — « Egomet mî ignosco, » Mænius inquit.
Stultus et improbus hic amor est dignusque notari [2].
Quum tua pervideas oculis mala lippus inunctis [3],
Cur in amicorum vitiis tam cernis acutùm
Quàm aut aquila aut serpens Epidaurius [4]? At tibi contrà
Evenit inquirant vitia ut tua rursùs et illi.
Iracundior [5] est paulò, minùs aptus acutis
Naribus horum hominum [6]; rideri possit eò quòd
Rusticiùs tonso [7] toga defluit et malè laxus
In pede calceus hæret : at est bonus, ut melior vir
Non alius quisquam; at tibi amicus; at ingenium ingens
Inculto latet hoc sub corpore. Deniquè te ipsum
Concute, num qua tibi vitiorum [8] inseverit olìm
Natura, aut etiam consuetudo mala; namque
Neglectis urenda filix innascitur agris.
At, pater ut nati, sic nos debemus amici,
Si quod sit vitium, non fastidire : Strabonem
Appellat pætum pater; et pullum, malè parvus [9]
Si cui filius est, ut abortivus fuit olìm
Sisyphus [10]; hunc varum, distortis cruribus; illum
Balbutit scaurum, pravis fultum malè talis.
Parciùs hic vivit; frugi dicatur. Ineptus
Et jactantior hic paulò est; concinnus amicis
Postulat ut videatur. At est truculentior atque
Plùs æquo liber; simplex fortisque habeatur.

[1] Al. *Ignotum.*

[2] D'être censuré.

[3] Enduits, barbouillés d'onguents, de collyres.

[4] Serpent des environs d'Épidaure, dans le Péloponnèse; ou serpent du temple d'Épidaure, consacré à Esculape.

[5] Un tel (peut-être Horace lui-même) est un peu trop vif :

Irasci celerem, tamen ut placabilis essem.
(Liv. I, ép. XX, 25.

[6] Il n'entend pas les plaisanteries de nos malins. « Le nez pointu était, aux yeux des Romains du moins, le signe d'un penchant prononcé à la raillerie et au sarcasme. » (E. SOMMER.) (Voy. sat. VI, 5.)

[7] Qui a les cheveux grossièrement coupés, mal tondu.

Si curatus inæquali tonsore capillos
Occurri, rides.
(Liv. I, ép. I, 94.)

[8] Pour *aliqua vitia.*

[9] Il appelle mignon un fils horriblement petit.

[10] Sisyphe, nom du nain de Marc-Antoine. Il n'avait pas deux pieds de haut. Bébé, nain du roi Stanislas, avait quatre centimètres de plus et mourut de vieillesse à vingt-cinq ans.

Caldior[1] est; acres inter numeretur. Opinor,
Hæc res[2] et jungit, junctos et servat amicos.
At nos virtutes ipsas invertimus, atque
Sincerum cupimus vas incrustare[3]. Probus quis
Nobiscum vivit; multùm demissus homo : illi
Tardo cognomen pingui damus. Hic fugit omnes
Insidias, nullique malo latus obdit apertum[4],
Quum genus hoc inter vitæ versetur ubi acris
Invidia atque vigent ubi crimina[5], pro benè sano
Ac non incauto, fictum astutumque vocamus.
Simplicior quis et est (qualem me sæpè libenter
Obtulerim tibi, Mæcenas), ut fortè legentem
Aut tacitum impellat quovis sermone molestus :
« Communi sensu planè caret, » inquimus. Eheu!
Quàm temerè in nosmet legem sancimus iniquam !
Nam vitiis nemo sine nascitur; optimus ille est
Qui minimis urgetur. Amicus dulcis, ut æquum est,
Quum mea compenset[6] vitiis bona, pluribus hisce
(Si modò plura mihi bona sunt) inclinet, amari
Si volet : hâc lege in trutinâ ponetur eâdem.
Qui ne tuberibus propriis offendat amicum
Postulat ignoscet verrucis illius; æquum est
Peccatis veniam poscentem reddere rursùs.
Deniquè, quatenùs excîdi penitùs vitium iræ,
Cetera item nequeunt stultis[7] hærentia, cur non
Ponderibus modulisque suis Ratio utitur, ac, res
Ut quæque est, ita suppliciis delicta coercet?
Si quis eum servum patinam qui tollere jussus
Semesos pisces tepidumque ligurierit jus
In cruce suffigat, Labeone[8] insanior inter
Sanos dicatur. Quantò hoc furiosius atque
Majus peccatum est! Paulùm deliquit amicus,

[1] Trop bouillant.
[2] Cette indulgence.
[3] Incruster un vase irréprochable. On revêtait d'un enduit les vases qui avaient contracté une mauvaise odeur.
[4] Il ne prête pas le flanc aux attaques des méchants.
[5] Où la chicane et les accusations sont en honneur.
[6] Balance et compare.
[7] Qualification dont les stoïciens honoraient la foule. L'humilité n'est pas la vertu des philosophes.
[8] Sévère jusqu'à la cruauté envers ses esclaves.

Quod nisi concedas, habeare insuavis, acerbus ;
Odisti et fugis, ut Rusonem debitor æris,
Qui, nisi, quum tristes misero venêre Calendæ [1],
Mercedem aut nummos [2] undè undè extricat, amaras,
Porrecto jugulo, historias [3], captivus ut, audit.
Quîs [4] paria esse ferè placuit peccata, laborant
Quum ventum ad verum est; sensus moresque repugnant,
Atque ipsa utilitas, justi propè mater et æqui.
Quum prorepserunt primis animalia [5] terris,
Mutum et turpe pecus, glandem atque cubilia propter
Unguibus et pugnis, dein fustibus atque ita porrò
Pugnabant armis quæ post fabricaverat usus;
Donec verba, quibus voces sensusque notarent,
Nominaque invenêre [6]; dehinc absistere bello,
Oppida cœperunt munire, et ponere leges [7].
Jura inventa metu injusti [8] fateare necesse est,
Tempora si fastosque velis evolvere mundi.
Nec natura potest justo secernere iniquum,
Dividit ut bona diversis [9], fugienda petendis :
Nec vincet ratio hoc, tantumdem ut peccet idemque
Qui teneros caules alieni fregerit horti
Et qui nocturnus sacra Divûm legerit [10]. Adsit
Regula peccatis quæ pœnas irroget æquas :
Ne scuticâ dignum horribili sectere flagello.

[1] Les Romains plaçaient l'argent au mois et non à l'année : les plus vertueux prêtaient à plus de vingt pour cent.

[2] L'intérêt ou le principal.

[3] Reproches ou menaces interminables.

[4] Les stoïciens prétendaient que tous les péchés étaient aussi graves les uns que les autres.

[5] Les animaux et les hommes y compris.

[6] Erreur des païens : l'homme ayant été créé de Dieu dans un état de perfection, au moins relative, a reçu le langage avec la vie, encore qu'il ait pu et dû en modifier plus tard les éléments.

[7] Ce n'est là qu'une morale de convention humaine et qui ne va pas loin. La véritable morale vient de Dieu, est fondée sur la droite raison et la révélation divine, et a pour sanction principale les peines et les récompenses de l'autre vie. « Philosophe, disait J.-J. Rousseau dans un de ses moments lucides, philosophe, ta morale est fort belle ; mais montre-m'en, de grâce, la sanction. »

[8] Cette assertion manque d'exactitude.

[9] De la même manière qu'elle distingue le bien de son opposé, c'est-à-dire du mal.

[10] *Sacra legere*, voler les choses saintes (*sacrilége*). Voler des choux n'est pas aussi grave.

Nam ut ferulâ cædas meritum majora subire
Verbera, non vereor, quum dicas esse pares res
Furta latrociniis et magnis parva mineris
Falce recisurum simili te, si tibi regnum
Permittant homines. Si dives qui sapiens est,
Et sutor bonus, et solus formosus, et est rex [1],
Cur optas quod habes ? « Non nôsti quid pater, inquit,
Chrysippus [2] dicat ? Sapiens crepidas sibi nunquàm
Nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens.— Quî ? —
Ut, quamvis tacet Hermogenes [3], cantor tamen atque
Optimus est modulator ; ut Alfenus [4] vafer, omni
Abjecto instrumento artis clausâque tabernâ,
Sutor [5] erat : sapiens operis sic optimus omnis
Est opifex solus, sic rex [6]. » Vellunt tibi barbam
Lascivi pueri ; quos tu nisi fuste coerces,
Urgeris turbâ circum te stante, miserque
Rumperis [7] et latras, magnorum maxime regum.
Ne longum faciam, dum tu quadrante lavatum [8]
Rex ibis, neque te quisquam stipator, ineptum
Præter Crispinum [9], sectabitur, et mihi dulces
Ignoscent, si quid peccâro stultus, amici,
Inque vicem illorum patiar delicta libenter,
Privatusque magìs vivam te rege beatus.

L'Importun. (*Sat. IX.*)

Ibam fortè viâ Sacrâ [10], sicut meus est mos,
Nescio quid meditans nugarum, totus in illis :

[1] Les stoïciens accordaient au sage toutes les aptitudes et toutes les qualités.

[2] L'école stoïcienne fut fondée par Zénon ; mais Chrysippe fut, après lui, le principal chef du Portique.

[3] Fils adoptif de Tigellius le Sarde.

[4] Il s'agit peut-être d'Alfénus Varus, fils d'un cordonnier de Crémone et cordonnier lui-même, qui vint étudier à Rome sous le jurisconsulte Sulpicius Rufus, lui succéda et devint consul.

[5] Al. *tonsor*.

[6] Le sage est roi et savetier.

[7] Tu t'égosilles.

[8] Votre Majesté ira au bain pour un sou.

[9] Le même philosophe bavard qui avait rimé les maximes stoïciennes.

[10] La voie Sacrée était la promenade des gens oisifs.

Accurrit quidam, notus mihi nomine tantùm,
Arreptâque manu : « Quid agis, dulcissime rerum [1] ?—
Suaviter ut nunc est, inquam, et cupio omnia quæ vis. »
Quum assectaretur : « Nam quid vis ? » occupo. At ille :
« Nôris nos, inquit; docti sumus. » Hic ego : « Pluris
Hòc, inquam, mihi eris. » Miserè [2] discedere quærens,
Ire modò ociùs, interdùm consistere, in aurem
Dicere nescio quid puero, quum sudor ad imos
Manaret talos. » O te, Bolane, cerebri
Felicem [3] ! » aiebam tacitus; quum quidlibet ille
Garriret, vicos [4], urbem laudaret. Ut illi
Nil respondebam : « Miserè cupis, inquit, abire,
Jamdudùm video [5] : sed nil agis; usquè tenebo;
Persequar hìnc quò nunc iter est tibi.— Nil opus est te
Circumagi; quemdam volo visere non tibi notum;
Trans Tiberim longè cubat is, prope Cæsaris hortos [6].—
Nil habeo quod agam, et non sum piger; usquè sequar te. »
Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus,
Quum gravius dorso subiit onus. Incipit ille :
« Si benè me novi, non Viscum pluris amicum,
Non Varium facies [7] : nam quis me scribere plures
Aut citiùs possit versus ? quis membra movere
Molliùs [8] ? Invideat quod et Hermogenes [9], ego canto.
Interpellandi locus hic erat : « Est tibi mater,
Cognati, quîs te salvo est opus ?—Haud mihi quisquam;
Omnes composui.—Felices ! nunc ego resto.
Confice [10] ; namque instat fatum mihi triste, Sabella
Quod puero cecinit divinâ motâ anus urnâ [11] :

[1] Mon très-cher. Ovide :

O utinam nocitura tibi, pulcherrime rerum.

[2] Diantrement, grandement, fortement.

[3] Heureux d'avoir la tête plus chaude ou plus fertile en expédients !

[4] Les rues.

[5] Il eût été maladroit de dire cela tout haut.

[6] Du forum, où passait la voie Sacrée, jusqu'au Janicule, où se trouvaient les jardins de César, alors jardins publics, il y avait près d'une lieue.

[7] Vibius Viscus, chevalier romain, dont un des fils était ami d'Horace et de Mécène. — Varius nous est connu.

[8] Danser élégamment.

[9] Fils adoptif de Tigellius le Sarde. Voy. *sat.* III, p. 260, n. 6.

[10] Horace parle seul et tout bas.

[11] Une sorcière de Sabine avait pronostiqué à Horace encore enfant ce qui suit.

« Hunc neque dira venena nec hosticus auferet ensis,
« Nec laterum dolor aut tussis, nec tarda podagra;
« Garrulus hunc quando consumet cumque [1]: loquaces,
« Si sapiat, vitet, simul atque adoleverit ætas. »
Ventum erat ad Vestæ, quartâ [2] jam parte diei
Præteritâ; et casu tunc respondere vadato [3]
Debebat; quod ni fecisset, perdere litem.
« Si me [4] amas, inquit, paulùm hìc ades.—Inteream si
Aut valeo stare [5], aut novi civilia jura;
Et propero quò scis.—Dubius sum quid faciam, inquit,
Tene relinquam, an rem.—Me, sodes [6].— Non faciam, » ille;
Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum est
Cum victore, sequor. « Mæcenas quomodò tecum?
Hìnc repetit: paucorum hominum et mentis benè sanæ:
Nemo dexteriùs fortunâ est usus. Haberes
Magnum adjutorem, posset qui ferre secundas [7],
Hunc hominem velles si tradere [8]; dispeream ni
Submôsses omnes [9].—Non isto vivimus illìc
Quo tu rere modo; domus hâc nec purior ulla est;
Nec magìs his aliena malis [10]. Nil mî officit unquàm,
Ditior hic aut est quia doctior; est locus uni
Cuique suus.—Magnum narras, vix credibile!—Atqui
Sic habet.—Accendis quare cupiam magìs illi
Proximus esse.—Velis tantummodò: quæ tua virtus [11],
Expugnabis; et est qui vinci possit, eòque
Difficiles aditus primos habet. —Haud mihi deero:
Muneribus servos corrumpam; non, hodiè si
Exclusus fuero, desistam; tempora quæram;
Occurram in triviis, deducam [12]. Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus [13]. » Hæc dum agit, ecce

[1] *Quandocumque*, à quelque jour.

[2] A neuf heures on était sur le forum, auprès du temple de Vesta.

[3] Répondre à une citation en justice.

[4] *Me* bref, sans élision.

[5] Assister en ami, en convoqué (*advocatus*).

[6] Je t'en prie, de grâce (*si audes*).

[7] Un appui, un second. — Sur le théâtre souvent il fallait deux personnages pour jouer un rôle; l'un parlait et l'autre gesticulait.

[8] Si vous vouliez me présenter à Mécène.

[9] Tous vos rivaux.

[10] Ces intrigues.

[11] Vu ton mérite.

[12] Les citoyens considérables étaient suivis d'une foule de clients.

[13] . . . . Sachez que, dans la vie,
Sans un peu de travail on n'a pas de plaisir.

Fuscus Aristius [1] occurrit, mihi carus, et illum
Qui pulchrè nòsset. Consistimus. « Unde venis ? » et
« Quò tendis ? » rogat, et respondet. Vellere cœpi,
Et prensare manu lentissima brachia, nutans,
Distorquens oculos, ut me eriperet. Malè salsus [2]
Ridens dissimulare; meum jecur urere bilis.
« Certè [3] nescio quid secretò velle loqui te
Aiebas mecum.—Memini benè, sed meliore
Tempore dicam : hodiè tricesima Sabbata [4]; vin'tu
Curtis Judæis oppedere [5], — Nulla mihi, inquam,
Relligio est [6]. — At mî; sum paulò infirmior, unus
Multorum [7]. Ignoces; aliàs loquar. » Hunccine solem
Tam nigrum surrexe [8] mihi! Fugit improbus, ac me
Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi [9]
Adversarius; et « Quò tu, turpissime? » magnâ
Inclamat voce, et : « Licet antestari [10] ? » Ego verò
Oppono auriculam [11]. Rapit in jus; clamor utrinquè,
Undiquè concursus. Sic me servavit Apollo.

SATIRES. (*Liv. II.*)

Bonheur de la vie champêtre. (*Sat. VI.*)

Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus,
Hortus ubi et tecto vicinus jugis aquæ fons,
Et paulum silvæ super his [12] foret. Auctiùs atque
Dì meliùs fecêre. Benè est. Nihil ampliùs oro,

[1] Grammairien, orateur et poète quelque peu ambitieux.

[2] Le mauvais plaisant.

[3] C'est Horace qui parle.

[4] Le trentième samedi, la fête des Tabernacles, célébrée par les Juifs réfugiés à Rome. Aristius plaisante ces nouveaux docteurs.

[5] Expressions triviales : insulter ces pauvres circoncis.

[6] *Parcus Deorum cultor et infrequens, Insanientis sapientiæ consultus.*

[7] Je partage les préjugés du vulgaire.

[8] Ce jour s'est mal levé pour moi : *surrexisse*. Aristius me laisse.

[9] A l'importun.

[10] Il s'adresse à Horace : Voulez-vous être mon témoin ?

[11] Je baisse l'oreille, comme pour lui permettre de me traîner au tribunal. Comparez *l'Importun* de Regnier.

[12] Avec cela, en outre.

Maiâ nate [1], nisi ut propria hæc mihi munera faxis.
Si neque majorem feci ratione malâ [2] rem,
Nec sum facturus vitio culpâve minorem;
Si veneror [3] stultus nihil horum: « Oh! si angulus ille
Proximus accedat, qui nunc denormat agellum!
Oh! si urnam argenti fors quæ [4] mihi monstret, ut illi.
Thesauro invento qui mercenarius agrum
Illum ipsum mercatus aravit, dives amico
Hercule [5]! » Si quod adest gratum juvat, hâc prece te oro:
Pingue pecus domino facias et cetera, præter
Ingenium, utque soles, custos mihi maximus adsis [6].
Ergo ubi me in montes et in arcem [7] ex urbe removi,
Quid priùs illustrem Satiris Musâque pedestri?
Nec mala me ambitio perdit, nec plumbeus Auster,
Autumnusque gravis, Libitinæ quæstus [8] acerbæ.
Matutine pater, seu Jane libentiùs audis,
Undè [9] homines operum primos vitæque labores
Instituunt (sic Dîs placitum), tu carminis esto
Principium. Romæ sponsorem me rapis [10]: « Eia,
Ne prior officio quisquam respondeat, urge. »
Sive Aquilo radit terras, seu bruma nivalem
Interiore diem gyro [11] trahit, ire necesse est.
Postmodò, quod mî obsit clarè certùmque locuto [12],
Luctandum in turbâ et facienda injuria tardis.
« Quid vis, insane, et quas res agis? improbus urget
Iratis precibus [13]; tu pulses omne quod obstat,
Ad Mæcenatem memori si mente recurras. »

[1] Mercure, dieu du gain et protecteur des poëtes.

[2] Par des moyens illicites.

[3] Demander dans ses prières.

[4] Al. *quâ*, quelque part.

[5] Hercule présidait à la découverte des trésors cachés.

[6] Mercure avait protégé Horace en plusieurs rencontres, entre autres à la bataille de Philippes. (Voy. *liv.* II, *od.* XIV, al. XVII, 30.) Comme toutes les autres du même genre, cette invocation plonge dans le vide: Mercure n'est qu'un vain mot.

[7] Sur une hauteur.

[8] L'automne malsain qui enrichit Libitine, déesse des funérailles.

[9] Janus, présidait au commencement de toutes choses, de l'année, de la vie, du jour, des travaux.

[10] A Rome, le matin tu me traînes à l'audience pour cautionner tel ou tel.

[11] Par un cercle plus court.

[12] Lorsque, à mon dam, peut-être, je me suis lié bel et bien, par certaines formules.

[13] Imprécations.

Hoc juvat, et melli est; non mentiar. At simul atras
Ventum est Esquilias [1]; aliena negotia centum
Per caput et circa saliunt latus. « Ante secundam [2]
Roscius orabat sibi adesse ad Puteal [3] cras. »
« De re communi scribæ [4] magnâ atque novâ te
Orabant hodiè meminisses, Quinte, reverti. »
« Imprimat his cura Mæcenas signa tabellis. »
Dixeris [5] : « Experiar. — Si vis, potes, » addit et instat.
Septimus octavo propior jam fugerit annus
Ex quo Mæcenas me cœpit habere suorum
In numero, duntaxat ad hoc, quem tollere rhedâ
Vellet iter faciens, et cui concredere nugas
Hoc genus : « Hora quota est? Thrax est Gallina Syro [6] par?
Matutina parùm cautos jam frigora mordent; »
Et quæ rimosâ benè deponuntur in aure.
Per totum hoc tempus subjectior in diem et horam
Invidiæ noster [7]. Ludos spectaverat unà,
Luserat in Campo, « Fortunæ filius, » omnes.
Frigidus a Rostris manat per compita rumor;
Quicumque obvius est me consulit : « O bone, nam te
Scire, Deos quoniam propiùs contingis, oportet.
Numquid de Dacis audîsti? — Nil equidem. — Ut tu
Semper eris derisor! — At omnes Dî exagitent me
Si quidquam. » « Quid? militibus promissa Triquetrâ [8]
Prædia Cæsar, an est Italâ tellure daturus? »
Jurantem me scire nihil mirantur, ut unum
Scilicet egregii mortalem altique silentî.
Perditur hæc inter misero lux, non sine votis :
O rus [9], quandò ego te adspiciam? quandòque licebit

[1] Le mont Esquilin, jadis cimetière noirci par la fumée des bûchers, était devenu le palais de Mécène.

[2] C'est un esclave de Roscius qui accoste Horace.

[3] A la Margelle, pierre qui recouvrait le puits où l'on avait jeté le queux et le rasoir d'Atius Nœvius; place des banquiers au forum. On l'appelle aussi *puits de Libon*.

[4] Horace, au retour de la bataille de Philippes, avait acheté une charge de greffier, qu'il revendit bientôt.

[5] Dites.

[6] Deux gladiateurs.

[7] Notre homme, moi, Horace.

[8] La Sicile, nommée aussi Trinacrie (qui a trois angles).

[9] O fortuné séjour! ô champs aimés des [cieux!
Que, pour jamais foulant vos prés délicieux,
Ne puis-je ici fixer ma course vagabonde

Nunc veterum libris, nunc somno et inertibus horis
Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ?
Oh! quandò faba, Pythagoræ cognata [1], simulque
Uncta satìs pingui ponentur oluscula lardo?
O noctes cœnæque deûm, quibus ipse, meique,
Ante Larem proprium vescor, vernasque procaces
Pasco libatis dapibus! Prout cuique libido est,
Siccat inæquales calices conviva, solutus
Legibus insanis [2], seu quis capit acria fortis
Pocula, seu modicis uvescit lætiùs. Ergo
Sermo oritur, non de villis domibusve alienis,
Nec malè necne Lepos saltet; sed, quod magìs ad nos
Pertinet et nescire malum est, agitamus: Utrùmne
Divitiis homines an sint virtute beati;
Quidve ad amicitias, usus rectumne, trahat nos;
Et quæ sit natura boni summumque quid ejus [3].
Cervius hæc inter vicinus garrit aniles
Ex re fabellas. Si quis nam laudat Arellî
Sollicitas ignarus [4] opes, sic incipit: « Olim [5]
Rusticus urbanum murem mus paupere fertur
Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum;
Asper et attentus quæsitis, ut tamen arctum
Solveret hospitiis animum [6]. Quid multa? neque ille
Sepositi ciceris nec longæ invidit [7] avenæ;
Aridum et ore ferens acinum [8] semesaque lardi
Frusta dedit, cupiens variâ fastidia cœnâ

Et, connu de vous seuls, oublier tout le monde!
(Boil., *ép.* vi.)

Voir la suite.

[1] Pythagore proscrivait l'usage des viandes et des fèves, parce qu'il prétendait que des âmes y étaient enfermées. Il enseignait que la fève et l'homme étaient d'une même substance.

[2] Le thaliarque, ou roi du festin, assujettissait les convives à boire souvent plus qu'ils n'auraient voulu. *Aut bibe, aut abi.*

[3] Le souverain bien. Voy. Cicéron, *De l'Amitié*, v (viii), t. i, p. 236, n. 2.

[4] Ignorant l'inconvenient des richesses.

[5] Voy. Babrius, ou Babrias, autrefois Gabrias, et La Fontaine (*liv.* i, *fable* ix); Ésope; Aphthonius, Isaac Nevelet.

[6] C'était un rat fort pauvre, à lui-même sevère,
Ménager, mais sachant, dans les occasions,
Faire un peu de dépense et jusqu'à des façons.
(Daru.)

[7] Il ne fut chiche ni de pois ni d'avoine.

[8] Grappe de raisin.

Vincere tangentis malè singula dente superbo,
Quum pater ipse domûs paleâ porrectus in hornâ,
Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens [1].
Tandem urbanus ad hunc : « Quid te juvat, inquit, amice,
« Prærupti nemoris patientem vivere dorso ?
« Vis tu homines urbemque feris præponere silvis ?
« Carpe viam, mihi crede, comes, terrestria [2] quandò
« Mortales animas vivunt sortita, neque ulla est
« Aut magno aut parvo lethi fuga. Quò, bone, circa,
« Dum licet, in rebus jucundis vive beatus,
« Vive memor quàm sis ævi brevis [3]. » Hæc ubi dicta
Agrestem pepulêre, domo levis exsilit; indè
Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
Mœnia nocturni subrepere. Jamque tenebat
Nox medium cœli spatium, quum ponit uterque
In locuplete domo vestigia, rubro ubi cocco
Tincta super lectos canderet vestis [4] eburnos
Multaque de magnâ superessent fercula cœnâ,
Quæ procul exstructis inerant hesterna canistris.
Ergo, ubi purpureâ porrectum in veste locavit
Agrestem, veluti succinctus cursitat hospes,
Continuatque dapes, necnon verniliter ipsis
Fungitur officiis, prælambens omne quod affert.
Ille cubans gaudet mutatâ sorte, bonisque
Rebus agit lætum convivam [5], quum subitò ingens
Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.
Currere per totum pavidi conclave, magìsque

[1] Tandis que, dans un coin, le maître du logis,
Lui laissant le meilleur, grignotait du pain bis.
(DARU.)

[2] Les êtres terrestres ont une vie mortelle.

[3] Le principe est juste, mais non la conséquence.

Ce peu de temps qui fuit d'un cours imperceptible
Et qui ne m'est donné qu'afin de me sauver
Tôt ou tard, par ma mort, doit enfin s'achever.
. . . .
Et toutefois, hélas ! ce malheur est possible.
Ce malheur est possible ! et je chante et je ris !
Et des objets mortels mon cœur se sent épris !
Dans quel sommeil mon âme est-elle ensevelie ?
Que fais-je ? qu'ai-je fait du temps que j'ai passé ?
Ah! mon amusement me convainc de folie !
Vivre sans vivre en saint, c'est vivre en insensé.
(L'abbé DE RANCÉ.)

[4] Tapis.

[5] Fait le joyeux convive.

Exanimes trepidare, simul domus alta Molossis
Personuit canibus [1]. Tum rusticus : « Haud mihi vitâ
Est opus hâc, ait, et valeas : me silva cavusque
Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo [2]. »

Le repas ridicule. (*Sat. VIII.*)

Ut Nasidieni juvit te cœna beati [3] ?
Nam mihi, quærenti convivam, dictus herè [4] illìc
De medio potare die. — Sic, ut mihi nunquàm
In vitâ fuerit meliùs. — Da, si grave non est,
Quæ prima iratum ventrem placaverit esca.
— In primis Lucanus aper ; leni fuit Austro [5]
Captus, ut aiebat cœnæ pater : acria circùm
Rapula, lactucæ, radices, qualia lassum
Pervellunt [6] stomachum, siser, allec, fæcula Coa [7].
His ubi sublatis puer altè cinctus acernam
Gausape purpureo mensam pertersit, et alter
Sublegit quodcumque jaceret inutile, quodque
Posset cœnantes offendere ; ut Attica virgo
Cum sacris Cereris [8], procedit fuscus Hydaspes,
Cæcuba vina ferens ; Alcon, Chium maris expers [9].
Hìc herus : « Albanum, Mæcenas, sive Falernum
Te magis appositis delectat, habemus utrumque. »

[1] Chiens de Molossie, en Épire.

[2] Ers, légume, vulgairement *vesce noire*.

[3] Comment t'es-tu trouvé de ? — Horace s'adresse à Fundanius, poëte comique, et lui fait faire la description d'un repas ridicule où il avait assisté chez un riche avare, nommé Nasidiénus.

[4] *Dictus es heri.* On ne dînait que vers trois ou quatre heures de l'après-midi.

[5] Il fut pris par un temps chaud, ce qui fit trop avancer la viande.

[6] Excitent. C'est trop tôt.

[7] Du chervis, des anchois ou des sardines dans de la lie de vin ou de la saumure de Cos, auj. Stanco, dans la mer Égée.

[8] Dans les processions en l'honneur de Cérès, de jeunes athéniennes, appelées canéphores (κάνεον φέρω), portaient dans des corbeilles les offrandes destinées à la déesse.

Un valet le portait, marchant à pas comptés,
Comme un recteur suivi des quatre facultés.
(Boil., *Sat.* III.)

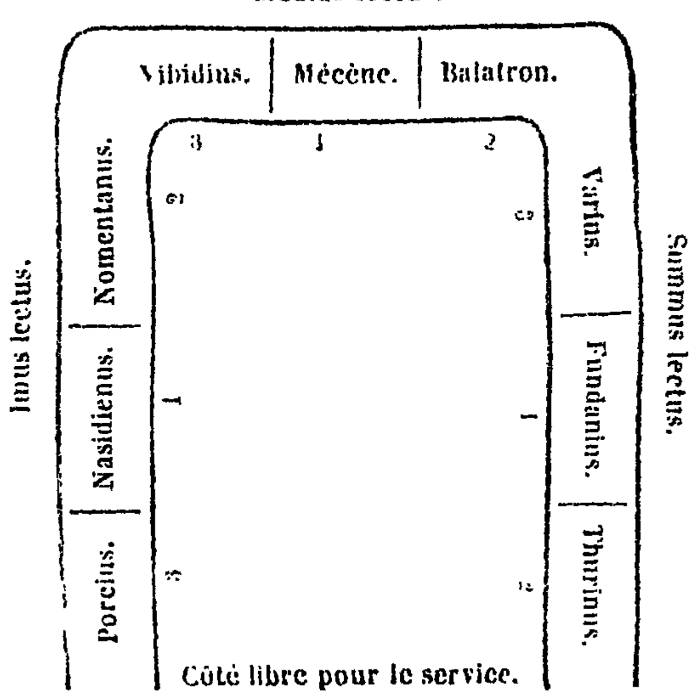
[9] On mêlait un peu d'eau de mer dans le vin de Chio.

— Divitias miseras [1] ! Sed quîs cœnantibus unà,
Fundani, pulchrè fuerit tibi [2] nôsse laboro.
— Summus ego [3], et prope me Viscus Thurinus, et infrà,
Si memini, Varius; cum Servilio Balatrone
Vibidius, quas Mæcenas adduxerat umbras [4].
Nomentanus erat super ipsum [5], Porcius infrà,
Ridiculus totas semel absorbere placentas;
Nomentanus ad hoc, qui, si quid fortè lateret,
Indice monstraret digito (nam cetera turba,
Nos, inquam, cœnamus aves, conchylia, pisces,
Longè dissimilem noto [6] celantia succum),
Ut vel continuò patuit [7], quum passeris [8] atque
Ingustata mihi porrexerit ilia rhombi.
Post hoc me docuit melimela rubere, minorem
Ad lunam delecta [9]. Quid hoc intersit ab ipso

[1] Ce n'est pas merveille d'être monté de vins si communs. Ce riche ne fait les choses qu'à moitié.

[2] Avec quels convives tu as été heureux.

[3] Voici un tableau de la salle de Nasidiénus, ou *triclinium*. Cf. t. I, p. 422, note 6.



[4] On appelait *ombres* ceux qu'un convive amenait avec lui sans qu'ils fussent invités.

[5] Au-dessus de Nasidiénus.

[6] Différente de la saveur connue.

[7] Il parut bien que Nomentanus était là pour indiquer les bons mets.

[8] Plie ou carrelet, poisson.

[9] Les pommes de paradis cueillies dans le décours.

Audieris meliùs. Tum Vibidius Balatroni :
« Nos, nisi damnosè bibimus, moriemur inulti[1] ; »
Et calices poscit majores. Vertere pallor
Tum parochi[2] faciem, nil sic metuentis ut acres
Potores, vel quòd maledicunt liberiùs, vel
Fervida quòd subtile exsurdant vina palatum.
Invertunt Allifanis[3] vinaria tota
Vibidius Balatroque, secutis omnibus ; imi
Convivæ lecti nihilùm nocuêre lagenis.
Affertur squillas inter muræna natantes
In patinâ porrecta. Sub hoc herus : « Hæc gravida[4], inquit,
Capta est, deterior post partum carne futura.
His mixtum jus est : oleo quod prima Venafri
Pressit cella, garo de succis piscis Iberi[5],
Vino quinquenni, verùm citra mare nato,
Dum coquitur (cocto Chium sic convenit, ut non
Hoc magìs ullum aliud), pipere albo, non sine aceto
Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam[6].
Erucas virides, inulas[7] ego primus amaras
Monstravi incoquere, illutos[8] Curtillus echinos,
Ut melius muriâ quam testa marina remittat. »
Intereà suspensa graves aulæa[9] ruinas
In patinam fecêre, trahentia pulveris atri
Quantùm non Aquilo Campanis excitat agris.
Nos, majus veriti, postquàm nihil esse pericli
Sensimus, erigimur. Rufus[10], posito capite, ut si
Filius immaturus obîsset, flere. Quis esset
Finis ni sapiens sic Nomentanus amicum
Tolleret ? « Heu, Fortuna ! quis est crudelior in nos
Te[11] Deus ? Ut semper gaudes illudere rebus

[1] Il faut vider sa cave, ou mourir sans vengeance.
... *Numquàm omnes hodie moriemur inulti.*
(VIRGILE, *Énéid.*, II, 670.)

[2] Du pourvoyeur, de l'amphitryon.

[3] Grandes coupes fabriquées à Allifane, dans le Samnium.

[4] Avant qu'elle eût jeté son frai, pondu ses œufs.

[5] De la saumure de scombre ou maquereau.

[6] Du vinaigre fait avec du raisin de Méthymne (Lesbos).

[7] La roquette et l'aunée.

[8] Al. *illotos.... Ut melius muriâ* ; comme étant un mets bien meilleur ainsi préparé.

[9] Les tentures du plafond, le dais, le baldaquin.

[10] Surnom de Nasidiénus.

[11] Aucun Dieu n'est plus cruel que toi.

Humanis [1]! » Varius mappâ compescere risum
Vix poterat. Balatro, suspendens omnia naso [2] :
« Hæc est conditio vivendi, aiebat, eòque
Responsura tuo nunquàm est par fama labori.
Tene, ut ego accipiar lautè, torquerier omni
Sollicitudine districtum, ne panis adustus,
Ne malè conditum jus apponatur, ut omnes
Præcincti rectè pueri comptique ministrent!
Adde hos prætereà casus, aulæa ruant si,
Ut modò, si patinam pede lapsus frangat agaso[3].
Sed convivatoris, utì ducis, ingenium res
Adversæ nudare solent, celare secundæ. »
Nasidienus ad hæc : « Tibi Dî quæcumque preceris
Commoda dent, ita vir bonus es convivaque comis; »
Et soleas poscit [4]. Tum in lecto quoque videres
Stridere secretâ divisos aure susurros.
— Nullos his mallem ludos spectâsse. Sed illa
Redde, age, quæ deinceps risisti. — Vibidius dum
Quærit de pueris num sit quoque fracta lagena,
Quòd sibi poscenti non dentur pocula, dumque
Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo [5],
Nasidiene, redis mutatæ frontis, ut arte
Emendaturus fortunam. Deindè secuti
Mazonomo [6] pueri magno discerpta ferentes
Membra gruis sparsi sale multo, non sine farre,
Pinguibus et ficis pastum jecur anseris albi,
Et leporum avulsos, ut multò suavius, armos,
Quàm si cum lumbis quis edit [7]. Tum pectore adusto [8]
Vidimus et merulas poni et sine clune palumbes [9],
Suaves res si non causas narraret earum et
Naturas dominus : quem nos sic fugimus ulti.

[1] Exclamations d'un fort mauvais goût. Le jour en est.

[2] Se raillant de tout. Voy. *liv.* I, *Sat.* VI, 5.

[3] Un étourdi de palefrenier.

[4] Pour aller donner de nouveaux ordres et faire réparer l'accident.

[5] On rit des contes de Balatron; on feint de rire de ses contes.

[6] Grand plat creux, terrine.

[7] *Edit* de *edim*, *edis*, *edit*, pour *edat*. Cicéron : *Ne comedim.*

[8] Et sur les bords du plat six pigeons étalés
Présentaient pour renfort leurs squelettes brûlés.
(Boil., *Sat.* III.)

[9] Des pigeons sans cuisses. On a dû faire maigre chère.

Ut nihil omninò gustaremus [1], velut illis
Canidia [2] afflâsset, pejor serpentibus Afris.

ÉPITRES. (*Livre I.*)

A Mécène. Où est le vrai bonheur? (*Epître I; voy. l. III, od. I.*)

Primâ dicte mihi, summâ dicende Camenâ [3],
Spectatum satìs et donatum jam rude [4] quæris,
Mæcenas, iterùm antiquo me includere ludo :
Non eadem est ætas, non mens. Veianius, armis
Herculis ad postem fixis, latet abditus agro,
Ne populum extremâ toties exoret arenâ.
Est mihi purgatam crebrò qui personet aurem [5] :
« Solve senescentem maturè sanus [6] equum, ne
Peccet ad extremum ridendus, et ilia ducat [7]. »
Nunc itaque et versus et cetera ludicra pono ;
Quid verum atque decens curo et rogo [8], et omnis in hoc sum :
Condo et compono quæ mox depromere possim [9],
Ac, ne fortè roges quo me duce, quo Lare [10] tuter,
Nullius addictus jurare in verba magistri ;
Quò me cumque rapit tempestas, deferor hospes.
Nunc agilis fio, et mersor civilibus undis [11],

[1] Nous nous sommes vengés en n'y touchant pas.

[2] Voy. *liv.* II, *sat.* I, 48.

[3] Horace a commencé et veut finir par Mécène.

[4] Donné en spectacle et gratifié de la baguette d'affranchissement.

[5] Ce soin ambitieux, me tirant par l'oreille,
La nuit, lorsque je dors, en sursaut me [réveille.
(BOILEAU, *ép.* V.)
Quelle langue indiscrète
Ramène sur les rangs encor ce vain athlète?
. . . .
Malheureux, laisse en paix ton cheval [vieillissant,
De peur que tout à coup, efflanqué, sans [haleine,
Il ne laisse, en tombant, son maître sur [l'arène.
(BOILEAU, *ép.* X.)

[7] Trébucher, broncher, et être essoufflé, poussif.

[8] La libre vérité fait toute mon étude.
(*Id.*, *ép.* V.)

[9] J'amasse des trésors de philosophie pratique.

[10] Quel est mon chef et mon école.

[11] Les stoïciens et les péripatéticiens devaient prendre part aux affaires de l'État, et ils avaient raison. Les épicuriens voulaient ne se mêler de rien ; ils avaient pour devise : λάθε βιώσας.

Virtutis veræ custos rigidusque satelles ;
Nunc in Aristippi [1] furtìm præcepta relabor,
Et mihi res, non me rebus subjungere conor.
Ut nox longa quibus somni est pars nulla [2], diesque
Longa videtur opus debentibus ; ut piger annus
Pupillis quos dura premit custodia [3] matrum,
Sic mihi tarda fluunt ingrataque tempora, quæ spem
Consiliumque morantur agendi gnaviter id [4] quod
Æquè pauperibus prodest, locupletibus æquè,
Æquè neglectum pueris senibusque nocebit.
Restat ut his ego me ipse regam solerque elementis :
Non possis oculo quantùm contendere Lynceus [5],
Non tamen idcircò contemnas lippus inungi ;
Nec, quia desperes invicti membra Glyconis [6],
Nodosâ corpus nolis prohibere cheragrâ [7].
Est quàdam prodire tenùs, si non datur ultrà.
Fervet avaritiâ miseroque cupidine pectus;
Sunt verba et voces [8], quibus hunc lenire dolorem
Possis, et magnam morbi deponere partem.
Laudis amore tumes : sunt certa piacula, quæ te
Ter purè lecto poterunt recreare libello.
Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator,
Nemo adeò ferus est ut non mitescere possit
Si modo culturæ [9] patientem commodet aurem.
Virtus est vitium fugere [10], et sapientia prima
Stultitiâ caruisse. Vides, quæ maxima credis

[1] Aristippe, chef de la *secte cyrénaïque*, légua ses principes à Épicure.

[2] Al. *somnum aufert cura*.

[3] La surveillance, et non la tutelle.

[4] L'étude de la sagesse.

[5] « Il y a eu deux Lyncée : l'un, qui, dit-on, inventa l'art d'extraire les métaux du sein de la terre, prétendait avoir la vue assez perçante pour pénétrer les corps opaques; l'autre voyait du port de Carthage les vaisseaux qui sortaient de celui de Syracuse. »

(TH. GUIARD.)

[6] Athlète.

[7] Al. *chiragra*, goutte aux mains.

[8] Il y a des formules, des préceptes de philosophie. — La philosophie est loin de guérir toutes les maladies morales ; l'Évangile seul en possède le secret. Horace aurait pu dire :

Sunt verba et voces, prætereàque nihil.

[9] *Cultura animi philosophia est* (CICÉRON, *Tuscul.*, l. II, c. V) ; et elle produit le même effet.

[10] *Oderunt peccare boni virtutis amore.*
Oderunt peccare mali formidine pœnæ.

Le résultat est le même, mais le principe est différent.

Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam
Quanto devites animi capitisque labore.
Impiger extremos curris mercator ad Indos,
Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes :
Ne cures ea quæ stultè miraris et optas
Discere et audire, et meliori credere non vis[1] ?
Quis circum pagos et circum compita pugnax
Magna coronari contemnat Olympia, cui spes,
Cui sit conditio dulcis sine pulvere palmæ ?
Vilius est argentum auro, virtutibus aurum.
« O cives, cives, quærenda pecunia primùm est;
Virtus post nummos[2]. » Hæc Janus summus ab imo[3]
Prodocet; hæc recinunt juvenes dictata senesque,
Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto[4].
Est animus tibi, sunt mores et lingua fidesque;
Sed quadringentis sex septem millia desunt[5] :
Plebs eris. At pueri ludentes : « Rex eris, aiunt,
Si rectè facies. » Hic murus aheneus esto,
Nil conscire sibi, nullâ pallescere culpâ.
Roscia, dic, sodes, melior lex, an puerorum est
Nænia[6], quæ regnum rectè facientibus offert,
Et maribus Curiis et decantata Camillis ?
Isne tibi meliùs suadet qui rem facias, rem,
Si possis rectè; si non, quocumque modo rem,
Ut propiùs spectes lacrymosa poemata Pupî[7] :
An qui fortunæ te responsare superbæ
Liberum et erectum præsens hortatur et aptat[8] ?

[1] Et tu ne veux pas apprendre à ne pas te soucier ?

[2] L'argent, l'argent, dit-on; sans lui tout est stérile;
La vertu sans argent n'est qu'un meuble inutile :
L'argent seul au palais peut faire un magistrat;
L'argent en honnête homme érige un scélérat.
(BOILEAU, *ép.* V.)

[3] Il y avait sur le forum deux arcades du nom de Janus. Les banquiers, les usuriers et les marchands se réunissaient dans l'espace qui était entre deux.

[4] Voy. *liv.* I, *sat.* VI, 74.

[5] Pour être chevalier il fallait posséder quatre cent mille sesterces. Mais aux quatre cent mille (s.-ent. *millibus sestertiùm*), il vous en manque six ou sept mille; vous resterez plébéien. Al. *si*.

[6] Le refrain.

[7] Les chevaliers occupaient les quatorze premiers gradins derrière l'orchestre, d'après la loi Roscia.

[8] La philosophie ne nous fait pas triompher de toutes nos passions.

Quòd si me populus Romanus fortè roget cur
Non, ut porticibus, sic judiciis fruar îsdem [1],
Nec sequar aut fugiam quæ diligit ipse vel odit,
Olim quod vulpes [2] ægroto cauta leoni
Respondit referam : Quia me vestigia terrent,
Omnia te adversùm spectantia, nulla retrorsùm.
Bellua multorum es capitum [3] : nam quid sequar, aut quem?
Pars hominum gestit conducere publica [4]; sunt qui
Crustis et pomis viduas venentur avaras,
Excipiantque senes, quos in vivaria mittant [5];
Multis occulto crescit res fœnore. Verùm
Esto aliis alios rebus studiisque teneri :
Idem eadem possunt horam durare probantes?
« Nullus in orbe sinus Baiis prælucet amœnis, »
Si dixit dives, lacus et mare [6] sentit amorem
Festinantis heri; cui si vitiosa libido
Fecerit auspicium [7] : « Cras ferramenta Teanum
Tolletis, fabri. » Lectus genialis in aulâ est [8]

Ecoutez Horace, ou plutôt son esclave.

Poscit te mulier, vexat, foribusque repulsum
Perfundit gelidâ. Rursus vocat. Eripe turpi
Colla jugo : « Liber, liber sum, » *dic age. Non quis :*
Urget enim dominus mentem non lenis, et acres
Subjectat lasso stimulos, versatque negantem.
(L. II, *sat.* VII.)

Aut quia non sentis quod clamas rectius esse;
Aut quia non firmus rectum defendis, et hæres,
Nequicquam cœno cupiens evellere plantam.
(*Ib.*)

A peine du limon où le vice m'engage
J'arrache un pied timide et sors en m'agitant
Que l'autre m'y reporte et s'embourbe à l'instant.
(BOILEAU, *ép.* III.)

[1] Des mêmes opinions que la foule, puisque je me sers des mêmes promenades.

[2] Voy. LA FONTAINE, liv. VI, fable XIV, Esope, 31; Philibert Hégémon, 91, dans *la Colombière et la maison Rustique.*

[3] Le peuple est une hydre aux cent têtes.

[4] Prendre à ferme les revenus publics.

[5] Vont à la chasse aux veuves avares, et enlacent de vieux richards, qu'ils mettent dans leurs viviers pour pouvoir les repêcher à leur aise.

[6] Dès qu'un riche a dit cela, le lac Lucrin et la mer éprouvent aussitôt les faveurs de leur maître empressé. *Qui unum quid maturè transigit, is* properat; *qui multa simul incipit neque perficit, is* festinat. (CATON, dans Aulu-Gelle, XVI, 14.)

[7] Les fantaisies des riches sont des oracles et des inspirations à leurs yeux.

[8] Est-il marié? — « On plaçait au fond de l'atrium ou vestibule, en face de la porte d'entrée, un lit de parade, symbole du mariage;

Nil ait esse prius, melius nil cœlibe vitâ;
Si non est, jurat benè solis esse maritis.
Quo teneam vultus mutantem Protea [1] nodo?
Quid pauper [2]? Ride : mutat cœnacula [3], lectos,
Balnea, tonsores : conducto navigio æquè
Nauseat ac locuples, quem ducit priva triremis.
Si curtatus inæquali tonsore capillos [4]
Occurri, rides; si fortè subucula pexæ
Trita subest tunicæ, vel si toga dissidet impar,
Rides. Quid? mea quum pugnat sententia secum,
Quod petiit spernit, repetit quod nuper omisit,
Æstuat, et vitæ disconvenit ordine toto [5],
Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis [6].
Insanire putas solemnia [7] me, neque rides,
Nec medici credis nec curatoris egere
A prætore dati, rerum tutela [8] mearum
Quum sis, et pravè sectum stomacheris ob unguem
De te pendentis, te respicientis amici.
Ad summam, sapiens uno minor est Jove, dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex deniquè regum;
Præcipuè sanus [9].... nisi quum pituita molesta est.

---

ce lit était consacré au génie de la maison. » (E. SOMMER.)

[1] *Effugiet tamen hæc sceleratus vincula* [*Proteus.*
Fiet aper, modò avis, modò saxum, et, [*quum volet, arbor.*
(Liv. II, *sat.* III, 71.)

Voy. VIRGILE, *Géorg.*, IV, 406 (*Aristée*).

[2] Le pauvre est-il inconstant, lui aussi?

[3] Mansardes, chambres hautes.

[4] Voy. *liv.* I, *sat.* III, 31. Jusqu'en 454 les Romains portaient les cheveux longs.

[5] Mais l'homme, sans arrêt dans sa course [insensée,
Voltige incessamment de pensée en pensée;
Son cœur, toujours flottant entre mille [embarras,
Ne sait ni ce qu'il veut ni ce qu'il ne [veut pas.
Ce qu'un jour il abhorre en l'autre il le [souhaite.
(BOIL., *Sat.* VIII.)

[6] Tout lui plaît et déplaît, tout le choque et [l'oblige;
Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige;
Son esprit au hasard aime, évite, poursuit,
Défait, refait, augmente, ôte, élève, détruit.
(*Id.*, *ib.*)

[7] Avoir une folie ordinaire, commune et générale.

[8] *Et præsidium et dulce decus meum* (liv. I, od. I, 2); *Mearum grande decus columenque rerum* (liv. II, od. XIV, 4).

[9] Sain de corps,... mais d'âme? — Les stoïciens prétendaient que tous les hommes sont fous, et que le sage est égal à Dieu; il y avait là une méprise. — Comparez *liv.* I, *sat.* III, vers la fin, portrait du sage.

A Torquatus. Invitation à dîner. (*Épître V.*)

Si potes Archiacis [1] conviva recumbere lectis,
Nec modicâ cœnare times olus omne [2] patellâ,
Supremo te sole domi, Torquate [3], manebo
Vina bibes iterùm Tauro defusa [4], palustres
Inter Minturnas Sinuessanumque Petrinum.
Si melius quid habes, arcesse, vel imperium fer [5].
Jamdudùm splendet focus, et tibi munda supellex.
Mitte leves spes [6], et certamina divitiarum [7],
Et Moschi causam [8]. Cras nato Cæsare festus
Dat veniam somnumque dies : impunè licebit
Æstivam sermone benigno tendere noctem.
Quò mihi fortunam, si non conceditur uti ?
Parcus ob heredis curam nimiùmque severus
Assidet insano [9] : potare et spargere flores
Incipiam, patiarque vel inconsultus haberi.
Quid non ebrietas designat [10] ? Operta recludit,
Spes jubet esse ratas, ad prœlia trudit inertem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes.
Fecundi calices quem non fecêre disertum [11] ?

[1] D'Archias, fabricant de lits fort simples. Al. *Archaicis*, antiques.

[2] Toute espèce de légumes.

[3] « On croit que ce Torquatus est le Manlius consul en 688 ou 689. » (GUIARD.) Horace lui adressa l'ode VI, du liv. IV.

Diffugère nives, redeunt jam gramina [campis.
. . . .
Immortalia ne speres monet annus et [almum
Quæ rapit hora diem.
. . . .
Damna tamen celeres reparant cœlestia [lunæ ;
Nos, ubi decidimus,
. . . .
Pulvis et umbra sumus.
Quis scit an adjiciant hodiernæ crastina [summæ
Tempora Dî superi ?
. . . .
Quum semel occideris, et de te splendida [Minos
Fecerit arbitria,
Non, Torquate, genus, non te facundia, [non te
Restituet pietas.

[4] Versés sous le second consulat de Taurus, en 727 ou 728.

[5] Résigne-toi à m'obéir.

[6] Vaines, trompeuses, légères. Euripide dit *ailées*, et Sophocle *vagabondes*.

[7] Rivalités de l'ambition.

[8] Torquatus devait plaider pour Moschus, célèbre rhéteur de Pergame, accusé d'empoisonnement.

[9] Prend place à côté du fou, lui ressemble.

[10] Pour *resignat*, ouvre ; ou : projette. Voy. *liv.* III, *od.* XV, 15.

[11] Le vin au plus muet fournissant des [paroles.
(BOIL. *Sat.* III.)
Explicuit vino contractæ seria frontis.
(Liv. II. *sat.* II, 125.)

Contractâ quem non in paupertate solutum ?
Hæc ego procurare et idoneus imperor [1] et non
Invitus, ne turpe toral, ne sordida mappa
Corruget nares, ne non et cantharus et lanx
Ostendat tibi te [2], ne fidos inter amicos
Sit qui dicta foràs eliminet [3], ut coeat par
Jungaturque pari. Butram tibi Septitiumque,
Et, nisi cœna prior, prior aut conviva [4] Sabinum
Detinet, assumam. Locus est et pluribus umbris [5] :
Sed nimìs arcta premunt olidæ convivia capræ [6].
Tu quotus esse velis rescribe; et, rebus omissis,
Atria servantem postico [7] falle clientem.

A Mécène. Excuses et louanges. (*Epître VII.*)

Quinque dies tibi pollicitus me rure futurum,
Sextilem [8] totum mendax desideror. Atqui
Si me vivere vis sanum rectèque valentem,
Quam mihi das ægro dabis ægrotare timenti,
Mæcenas, veniam, dum ficus prima calorque
Designatorem [9] decorat lictoribus atris,
Dum pueris omnis pater et matercula pallet,
Officiosaque sedulitas [10] et opella forensis [11]
Adducit febres, et testamenta resignat.
Quòd si bruma nives Albanis illinet agris,
Ad mare descendet vates tuus, et sibi parcet,

[1] Je suis chargé de, et je m'engage à.

[2] Soit comme un miroir.

[3] Reporter.

[4] A moins que Sabinus ne soit invité ailleurs, ou n'ait chez lui un convive important.

[5] Voy. *liv.* II, *sat.* VIII, p. 272, n. 4.

[6] Mais souviens-toi que des convives trop entassés s'empestent mutuellement par la mauvaise odeur de leurs aisselles.

[7] Élude les importunités des clients en te sauvant par la porte dérobée.

[8] Le mois d'août (*augustus*); l'année commençait en mars.

[9] L'agent des pompes funèbres apparaissait entouré de ses licteurs vêtus de noir, principalement à l'époque des grandes chaleurs.

[10] L'assiduité des clients auprès de leurs patrons.

[11] Les petits services qu'on se rend au forum, par ex., d'assister dans les procès.

Contractusque [1] leget; te, dulcis amice, reviset
Cum Zephyris, si concedes, et hirundine primâ.
Non quo more piris vesci Calaber jubet hospes
Tu me fecisti locupletem : « Vescere, sodes.
— Jam satìs est. — At tu quantùm vis tolle. — Benignè [2].
— Non invisa feres pueris munuscula parvis.
— Tam teneor dono [3] quàm si dimittar onustus.
— Ut libet ; hæc porcis hodiè comedenda relinques. »
Prodigus et stultus donat quæ spernit et odit;
Hæc seges [4] ingratos tulit et feret omnibus annis.
Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus [5],
Nec tamen ignorat quid distent æra lupinis [6] :
Dignum præstabo me etiam pro laude merentis [7].
Quòd si me noles usquàm discedere, reddes
Forte latus [8], nigros angustâ fronte capillos,
Reddes dulce loqui, reddes ridere decorum.
Fortè per angustam tenuis vulpecula rimam
Repserat in cumeram frumenti, pastaque rursùs
Ire foràs pleno tendebat corpore frustrà.
Cui mustela procul : « Si vis, ait, effugere istinc,
Macra cavum repetes arctum quem macra subîsti [9]. »
Hâc ego si compellor imagine, cuncta resigno ;
Nec somnum plebis laudo satur altilium [10], nec
Otia divitiis Arabum liberrima muto.
Sæpè verecundum laudasti, rexque paterque
Audîsti coràm, nec verbo parciùs absens [11];
Inspice si possum donata reponere lætus.
Haud malè Telemachus, proles patientis Ulyssei :

[1] Renfermé, retiré avec ses livres.

[2] Merci bien.

[3] Je vous suis aussi obligé de l'offre.

[4] Cette méthode de semer, cette libéralité.

[5] Qu'il est prêt à obliger ceux qui le méritent.

[6] La bonne monnaie diffère des jetons (fèves, lupins).

[7] Je me rendrai digne même des éloges de mon bienfaiteur (pour *dignum laude*).

[8] La force de ma jeunesse; l'épaisseur de mes cheveux noirs. Un front bien couvert paraît moins large.

[9] Vous êtes maigre entrée, il faut maigre sortir.
(La Fontaine, III, 17.)

[10] C'est du fond du cœur et sincèrement que... et non point quand je suis rassasié.

[11] Je vous ai nommé mon roi et mon père.

« Non est aptus equis Ithacæ[1] locus, ut neque planis
Porrectus spatiis, nec multæ prodigus herbæ;
Atride, magìs apta tibi tua dona relinquam. »
Parvum parva decent; mihi jam non regia Roma,
Sed vacuum Tibur placet, aut imbelle Tarentum.
Strenuus et fortis, causisque Philippus[2] agendis
Clarus, ab officiis octavam circiter horam
Dum redit, atque foro nimiùm distare Carinas[3]
Jam grandis natu queritur, conspexit, ut aiunt,
Adrasum quemdam vacuâ tonsoris in umbrâ[4]
Cultello proprios purgantem leniter ungues.
« Demetri (puer hic non lævè[5] jussa Philippi
Accipiebat), abi, quære et refer undè domo[6], quis,
Cujus fortunæ, quo sit patre, quove patrono. »
It, redit, et narrat. Vulteium nomine Mænam[7],
Præconem, tenui censu, sine crimine notum,
Et properare loco et cessare, et quærere et uti,
Gaudentem parvisque sodalibus et Lare certo[8],
Et ludis, et, post decisa negotia, Campo.
« Scitari libet ex ipso quodcumque refers: dic
Ad cœnam veniat. » Non sanè credere Mæna;
Mirari secum tacitus. Quid multa? « Benignè[9],
Respondet. — Neget ille mihi? — Negat improbus, et te
Negligit aut horret. » Vulteium manè Philippus
Vilia vendentem tunicato scruta popello
Occupat, et salvere jubet prior. Ille Philippo
Excusare laborem et mercenaria vincla,
Quòd non manè domum venisset, deniquè quòd non
Providisset eum[10]. « Sic ignovisse putato
Me tibi, si cœnas hodiè mecum. — Ut libet. — Ergo
Post nonam[11] venies; nunc i, rem strenuus auge. »
Ut ventum ad cœnam est, dicenda, tacenda locutus,

[1] L'île d'Ithaque. Il refusait les chevaux de Ménélas.

[2] Consul vers 663 et beau-père d'Auguste. Voy. CICÉRON, *De Oratore*, III.

[3] Quartier le plus élégant de Rome. Voy. p. 152, note 5.

[4] Sous l'auvent.

[5] Non gauchement.

[6] De quel endroit, pays.

[7] Ménas, affranchi de Vultéius.

[8] Logé chez lui.

[9] Merci bien.

[10] De ne l'avoir pas vu et salué le premier.

[11] A trois heures de relevée.

Tandem dormitum dimittitur. Hic, ubi sæpè
Occultum visus decurrere piscis ad hamum,
Manè cliens et jam certus [1] conviva, jubetur
Rura suburbana indictis comes ire Latinis [2].
Impositus mannis, arvum cœlumque Sabinum
Non cessat laudare : videt, ridetque Philippus;
Et, sibi dum requiem, dum risus undiquè quærit,
Dum septem donat sestertia [3], mutua septem
Promittit, persuadet utì mercetur agellum.
Mercatur. Ne te longis ambagibus ultrà
Quàm satìs est morer, ex nitido [4] fit rusticus atque
Sulcos et vineta crepat mera [5], præparat ulmos,
Immoritur studiis, et amore senescit habendi.
Verùm ubi oves furto, morbo periêre capellæ,
Spem mentita seges, bos est enectus arando,
Offensus damnis, mediâ de nocte caballum
Arripit, iratusque Philippi tendit ad ædes.
Quem simul adspexit scabrum intonsumque Philippus :
Durus, [6] ait, Vultei, nimìs attentusque videris
Esse mihi. — Pol me miserum, patrone, vocares,
Si velles, inquit, verum mihi ponere nomen.
Quod [7] te per Genium dextramque deosque Penates
Obsecro et obtestor, vitæ me redde priori. »
Qui semel adspexit quantùm dimissa petitis
Præstent maturè redeat repetatque relicta.
Metiri se quemque suo modulo ac pede verum est [8].

A Fuscus Aristius. Bonheur de la vie champêtre. (*Épître X.*)

Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus [9]
Ruris amatores, hâc in re scilicet unâ

[1] Assidu, attitré.
[2] Aux féries latines, indiquées par le sénat. Elles duraient trois jours.
[3] Pour *septem millia sestertium*, quatorze cent soixante-dix francs.
[4] Citadin propret.
[5] Ne parle plus que de.
[6] Intéressé, avare. *Asper et attentus quæsitis.* (Liv. II, *sat.* VI, 82.)
[7] C'est pourquoi.
[8] Il est prudent et sage de.
[9] « Te interim valere et bono animo esse *cupio*; nam, *si juberem*,

Multùm dissimiles, ad cetera pænè gemelli
Fraternis animis, quidquid negat alter et alter;
Annuimus pariter, vetuli notique columbi [1] :
Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni
Rivos, et musco circumlita saxa nemusque.
Quid quæris? Vivo et regno, simul ista reliqui
Quæ vos ad cœlum effertis rumore secundo :
Utque sacerdotis fugitivus [2], liba recuso,
Pane egeo, jam mellitis potiore placentis.
Vivere naturæ si convenienter oportet,
Ponendæque domo quærenda est area primùm,
Novistine locum potiorem rure beato?
Est ubi plùs tepeant hiemes, ubi gratior aura
Leniat et rabiem Canis et momenta Leonis [3],
Quum semel accepit solem furibundus acutum?
Est ubi divellat somnos minùs invida cura?
Deteriùs Libycis olet aut nitet herba lapillis [4]?
Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum [5]
Quàm quæ per pronum trepidat cum murmure rivum?
Nempè inter varias nutritur silva columnas [6],
Laudaturque domus longos quæ prospicit agros.
Naturam expellas furcâ, tamen usquè recurret,
Et mala perrumpet furtìm fastidia victrix [7].
Non qui Sidonio contendere [8] callidus ostro
Nescit Aquinatem potantia vellera fucum,

vereor ne tu me gallicè potiùs quàm latinè locutum putares, quasi prudentiæ et constantiæ tuæ diffiderem, quæ mihi omnium maximè est explorata. » (Le Président Favre à saint François de Sales.)

[1] Les deux pigeons de la fable. Voy. La Fontaine, ix, 2; — Bidpaï et Lokman, t. i, p. 77; Livre des Lumières, 1644, p. 19-27.

[2] Esclave fugitif dégoûté des gâteaux des sacrifices.

[3] La canicule (petit chien), étoile visible à la fin d'août. — Les mouvements, le cours du Lion; le Soleil y entre le 23 juillet.

[4] Mosaïques de marbres de Libye.

[5] Les canaux de plomb des fontaines à Rome.

[6] Dans la ville même, au milieu des superbes colonnades, vous nourrissez des forêts d'arbres et d'arbustes, d'arbrisseaux et de fleurs.

[7] Chassez le naturel, il revient au galop
Le naturel toujours sort et sait se montrer.
Vainement on l'arrête, on le force à rentrer.
Il rompt tout, perce tout, et trouve enfin passage
(Boil., *Sat* xi.)

[8] Le disputer, rivaliser avec, approcher. — Aquino, patrie de Juvénal et de saint Thomas d'Aquin.

Certius accipiet damnum propiusve medullis [1]
Quàm qui non poterit vero distinguere falsum.
Quem res plùs nimiò delectavêre secundæ,
Mutatæ quatient. Si quid mirabere, pones
Invitus. Fuge magna; licet sub paupere tecto
Reges et regum vitâ præcurrere [2] amicos.
Cervus [3] equum, pugnâ melior, communibus herbis
Pellebat, donec minor [4] in certamine longo
Imploravit opes hominis, frenumque recepit;
Sed postquàm victor violens [5] discessit ab hoste,
Non equitem dorso, non frenum depulit ore.
Sic qui, pauperiem veritus, potiore metallis
Libertate caret dominum vehit improbus, atque
Serviet æternùm, quia parvo nesciet uti.
Cui non conveniet sua res, ut calceus olim [6],
Si pede major erit, subvertet, si minor, uret.
Lætus sorte tuâ vives sapienter, Aristi,
Nec me dimittes incastigatum, ubi plura
Cogere quàm satìs est ac non cessare videbor.
Imperat aut servit collecta pecunia cuique,
Tortum digna sequi potiùs quàm ducere funem [7].
Hæc tibi [8] dictabam post fanum putre Vacunæ [9],
Excepto quod non simul esses, cetera lætus.

ÉPITRES. (*Livre II.*)

A César Auguste. Éloge de la Poésie. (*Épître I.*)

Quum tot sustineas et tanta negotia solus,
Res Italas armis tuteris, moribus ornes [10],

[1] Plus sensible, plus essentiel.

[2] Surpasser par sa vie, être plus heureux. L'Évangile dit : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.* (MATTH., V, 3.)

[3] Voy. LA FONTAINE, IV, 13; Stésichore, dans Aristote, *Rhetor.*, II, 20; Ésope et Phèdre.

[4] Le cheval. Et ne pouvant l'attraper en courant.

[5] Le coursier vif et fougueux, fier et triomphant.

[6] Habituellement.

[7] C'est le maître qui conduit l'animal par la corde, et non l'animal qui conduit le maître.

L'argent est un esclave et ne doit qu'obéir.

[8] Pour toi.

[9] Près du temple en ruines de la déesse du Repos, des Vacances.

[10] Auguste essaya de régénérer les mœurs des Romains par des lois; mais il acheva de les corrompre par

Legibus emendes, in publica commoda peccem
Si longo sermone morer tua tempora, Cæsar.
Romulus et Liber pater et cum Castore Pollux,
Post ingentia facta Deorum in templa recepti[1],
Dum terras hominumque colunt genus, aspera bella
Componunt, agros assignant, oppida condunt,
Ploravêre suis non respondere favorem
Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,
Nataque fatali portenta labore[2] subegit
Comperit invidiam supremo fine[3] domari.
Urit enim fulgore suo qui prægravat artes
Infra se positas[4]; exstinctus amabitur idem.
Præsenti tibi maturos largimur honores
Jurandasque tuum per nomen ponimus aras,
Nil oriturum aliàs, nil ortum tale fatentes.
Sed tuus hic populus, sapiens et justus in uno[5],
Te nostris ducibus, te Graiis anteferendo,
Cetera nequaquam simili ratione modoque
Æstimat, et nisi quæ terris semota suisque
Temporibus defuncta[6] videt, fastidit et odit;
Sic fautor veterum, ut tabulas[7] peccare vetantes,
Quas bis quinque viri sanxerunt, fœdera regum
Vel Gabiis vel cum rigidis æquata Sabinis[8],
Pontificum libros[9], annosa volumina vatum,
Dictitet Albano Musas in monte locutas.
Si, quia Græcorum sunt antiquissima quæque
Scripta vel optima, Romani pensantur eâdem
Scriptores trutinâ, non est quòd multa loquamur:
Nil intra est oleam, nil extrà est in nuce duri[10];

ses exemples; c'est ainsi que les poëtes écrivent l'histoire!

[1] Admis par les hommes.

[2] Travail imposé par les destins.

[3] La mort.

..... Heu nefas!
Virtutem incolumem odimus;
Sublatam ex oculis quærimus invidi.
(Liv. III, *od* XXIV, 30.)

[4] Les talents placés au dessous.

[5] En une seule chose.

[6] Qui se sont acquittés de leurs temps, qui sont morts.

[7] Les Douze Tables, apportées à Rome par les Décemvirs, en 300.

[8] Traités conclus à conditions égales avec les Gabiens ou les Sabins et dont on conservait les authentiques.

[9] Les *Annales* publiques.

[10] Il n'y a plus à discuter; l'olive n'a point de noyau, ou la noix n'a point de coquille, puisque toutes

Venimus [1] ad summum fortunæ, pingimus atque
Psallimus et luctamur Achivis doctiùs unctis.
Si meliora dies [2], ut vina, poemata reddit,
Scire velim chartis pretium quotus arroget annus.
Scriptor abhìnc annos centum qui decidit [3] inter
Perfectos veteresque referri debet, an inter
Viles atque novos? Excludat jurgia finis [4].
— Est vetus atque probus centum qui perficit annos.
— Quid? qui deperiit minor uno mense vel anno,
Inter quos referendus erit? veteresne poetas,
An quos et præsens et postera respuat ætas?
— Iste quidem veteres inter ponetur honestè
Qui vel mense brevi vel toto est junior anno.
— Utor permisso, caudæque pilos ut equinæ [5]
Paulatìm vello, et demo unum, demo et item unum,
Dum cadat, elusus ratione ruentis acervi,
Qui redit ad fastos et virtutem æstimat annis,
Miraturque nihil, nisi quod Libitina sacravit.
Ennius, et sapiens, et fortis, et alter Homerus [6],
Ut critici dicunt, leviter curare videtur
Quò promissa cadant et somnia Pythagorea.
Nævius in manibus non est, et mentibus hæret,
Pœnè recens [7]: adeò sanctum est vetus omne poema.
Ambigitur quoties uter utro sit prior [8], aufert
Pacuvius docti famam senis, Accius alti;
Dicitur Afranî toga convenisse Menandro [9];

deux servent à faire de l'huile. Raisonnement faux comme celui du peuple.

Puisque vous le voulez, je vais changer [de style.
Je le déclare donc, Quinault est un Virgile ·
Pradon comme un soleil en nos ans a paru;
Pelletier écrit mieux qu'Ablancourt ni [Patru.
(BOIL., *Sat.* IX.)

[1] Nous sommes les dominateurs du monde, donc...

[2] Le temps.

[3] Qui est mort.

[4] Un terme convenu.

[5] Sertorius arracha poil à poil la queue d'un cheval que plusieurs hommes n'avaient pu arracher d'un seul coup. — Un tas de blé dont on enlève tous les grains successivement, cesse d'être un tas de blé, mais à quel moment?

[6] Ennius prétendait, en vertu de la métempsycose, avoir hérité de l'âme et du génie d'Homère.

[7] Il était plus ancien qu'Ennius de trente ans environ.

[8] Préférable, meilleur poëte.

[9] Les comédies romaines, *Fabulæ togatæ*, d'Afranius n'étaient pas indignes de Ménandre, comique grec

Plautus ad exemplar Siculi properare [1] Epicharmi,
Vincere Cæcilius gravitate, Terentius arte.
Hos ediscit, et hos arcto stipata theatro
Spectat Roma potens : habet hos numeratque poetas
Ad nostrum tempus Livî [2] scriptoris ab ævo.
Interdùm vulgus rectum videt, est ubi peccat.
Si veteres ita miratur laudatque poetas
Ut nihil anteferat, nihil illis comparet, errat;
Si quædam nimis antiquè, si pleraque durè
Dicere credit eos, ignavè multa fatetur,
Et sapit, et mecum facit, et Jove judicat æquo [3].
Non equidem insector delendaque carmina Livî
Esse reor, memini quæ plagosum mihi parvo
Orbilium [4] dictare; sed emendata videri
Pulchraque et exactis minimùm distantia, miror :
Inter quæ verbum emicuit si fortè decorum,
Si versus paulò concinnior unus et alter,
Injustè totum ducit venditque [5] poema.
Indignor quidquam reprehendi, non quia crassè
Compositum illepidève putetur, sed quia nuper :
Nec veniam antiquis, sed honorem et præmia posci.
Rectè necne crocum floresque perambulet Attæ
Fabula [6], si dubitem, clament periisse pudorem
Cuncti pænè patres, ea quum reprehendere coner
Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius [7] egit :
Vel quia nil rectum, nisi quod placuit sibi, ducunt,
Vel quia turpe putant parere minoribus, et, quæ
Imberbes didicêre, senes perdenda [8] fateri.

[1] Avoir une allure vive.

[2] Livius Andronicus, vers 513.

[3] Bien traité par Jupiter. Quand ce dieu se fâche, il égare l'esprit; *quos vult perdere Jupiter dementat.*

Daigne, daigne, mon Dieu, sur Mathan et [sur elle
Répandre cet esprit d'imprudence et d'er- [reur
De la chute des rois funeste avant-coureur.
(Racine, *Athalie*, act. I, sc. 2.)

[4] Orbilius de Bénévent, ancien soldat devenu maître d'école, et un peu rude.

[5] Un beau vers amène au jour et fait vendre le poëme.

C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes [fourmillent
Des traits d'esprit semés de temps en [temps petillent.
(Boil., *Art. poét.*, I.)

[6] Quintius, surnommé Atta parce qu'il marchait sur le bout des pieds. « On répandait sur la scène de la liqueur de safran et des fleurs. » (Sommer.)

[7] Ésope et Roscius, deux acteurs.

[8] Doivent être oubliées.

Jam Saliare Numæ carmen [1] qui laudat, et illud,
Quod mecum ignorat, solus vult scire videri,
Ingeniis non ille favet plauditque sepultis,
Nostra sed impugnat; nos nostraque lividus odit.
Quòd si tam Græcis novitas invisa fuisset
Quàm nobis, quid nunc esset vetus? aut quid haberet
Quod legeret tereretque viritìm publicus usus [2]?
Ut primùm positis nugari [3] Græcia bellis
Cœpit, et in vitium fortunâ labier æquâ,
Nunc athletarum studiis, nunc arsit equorum;
Marmoris aut eboris fabros aut æris amavit:
Suspendit pictâ vultum mentemque tabellâ;
Nunc tibicinibus, nunc est gavisa tragœdis;
Sub nutrice puella velut si luderet infans,
Quod cupidè petiit maturè plena [4] reliquit.
Quid placet aut odio est, quod non mutabile credas?
Hoc paces habuêre bonæ ventique secundi [5].
Romæ dulce diù fuit et solemne reclusâ
Manè domo vigilare, clienti promere jura [6],
Cautos nominibus rectis expendere nummos [7],
Majores audire, minori dicere per quæ
Crescere res posset, minui damnosa libido.
Mutavit mentem [8] populus levis, et calet uno
Scribendi studio; puerique patresque severi
Fronde [9] comas vincti cœnant, et carmina dictant.
Ipse ego, qui nullos me affirmo scribere versus,
Invenior Parthis mendacior, et priùs orto
Sole vigil calamum et chartas et scrinia posco.

[1] Le chant des prêtres saliens, institués par Numa et qui promenaient dans Rome, en dansant, les boucliers sacrés (*ancilia*). Voy. l. III, od. V, p. 235.

[2] Le domaine public de la littérature.

[3] Se livrer aux soi-disant beaux-arts.

[4] Bientôt rassasiée. Rien de plus inconstant qu'une petite fille.

[5] La paix et la prospérité engendrèrent cette inconstance et cette variété.

[6] Expliquer les lois à ses clients. Il n'y avait pas encore de jurisconsultes de profession.

[7] Prêter de l'argent sur des cautions, des billets sûrs.

[8] Goûts.

[9] Comme des poëtes. Au lieu de lierre et de laurier, les anciens, plus modestes, se couronnaient d'ache ou de roses.

Navim agere ignarus navis timet; abrotonum [1] ægro
Non audet, nisi qui didicit, dare: quod medicorum est,
Promittunt medici; tractant fabrilia fabri [2]:
Scribimus indocti doctique poemata passìm.
Hic error tamen et levis hæc insania quantas
Virtutes habeat sic collige. Vatis avarus
Non temerè [3] est animus: versus amat, hoc studet unum;
Detrimenta, fugas servorum, incendia ridet;
Non fraudem socio puerove incogitat ullam
Pupillo: vivit siliquis et pane secundo [4];
Militiæ quanquam piger et malus [5], utilis urbi,
Si das hoc, parvis quoque rebus magna juvari.
Os tenerum pueri balbumque poeta figurat [6];
Torquet ab obscenis jam nunc [7] sermonibus aurem,
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Asperitatis et invidiæ corrector et iræ;
Rectè facta refert, orientia tempora [8] notis
Instruit exemplis, inopem solatur et ægrum.
Castis cum pueris ignara puella mariti
Disceret undè preces vatem ni Musa dedisset?
Poscit opem chorus [9], et præsentia numina sentit,
Cœlestes implorat aquas doctâ prece blandus;
Avertit morbos; metuenda pericula pellit;
Impetrat et pacem, et locupletem frugibus annum.
Carmine Dî superi placantur, carmine Manes [10].

[1] Aurone, plante médicinale, à fleur jaune, d'une odeur forte et amère comme de l'absinthe.

[2] *Navita de ventis, de tauris dicat arator. Ne sutor ultrà crepidam*, dit le proverbe.

[3] D'ordinaire.

[4] De seconde qualité, de pain bis.

[5] Les littérateurs et les orateurs peuvent ici donner la main aux poëtes.

[6] Façonne, exerce à la prononciation, au débit. Les vers se déclament plus difficilement que la prose.

[7] Détourne dès lors. Un poëte qui se respecte est fort rare.

[8] Les générations naissantes. Telle serait, en effet, la mission providentielle des poëtes; mais qu'ils n'y sont guère fidèles! Du reste l'Évangile nous a fort heureusement dispensés de recourir à leur ministère.

[9] Le chœur composé d'enfants des deux sexes. L'innocence a toujours eu le privilége d'attirer les faveurs célestes. Seulement Horace aurait dû en citer des exemples. La poésie fut, de tout temps, employée dans les cérémonies religieuses, et l'Église catholique, qui connaît les penchants de la nature, favorise et développe les bons, pour les faire prédominer sur les méchants.

[10] Les dieux infernaux.

Agricolæ prisci, fortes [1] parvoque beati,
Condita post frumenta [2], levantes tempore festo
Corpus, et ipsum animum spe finis dura ferentem.
Cum sociis operum pueris et conjuge fidâ,
Tellurem porco, Silvanum [3] lacte piabant,
Floribus et vino Genium memorem brevis ævi [4].
Fescennina per hunc inventa licentia [5] morem
Versibus alternis [6] opprobria rustica fudit,
Libertasque recurrentes accepta per annos
Lusit amabiliter, donec jam sævus apertam
In rabiem cœpit verti jocus, et per honestas
Ire domos impunè minax. Doluêre cruento
Dente lacessiti; fuit intactis quoque cura
Conditione super communi: quin etiam lex
Pœnaque lata, malo quæ nollet carmine quemquam
Describi. Vertêre modum, formidine fustis [7]
Ad benè dicendum delectandumque redacti.
Græcia capta ferum victorem cepit [8], et artes
Intulit agresti Latio: sic horridus ille
Defluxit [9] numerus Saturnius, et grave virus
Munditiæ pepulêre; sed in longum tamen ævum
Manserunt hodieque manent vestigia ruris.
Serus [10] enim Græcis admovit acumina chartis,
Et, post Punica bella quietus, quærere cœpit
Quid Sophocles et Thespis et Æschylus utile ferrent.
Tentavit quoque rem, si dignè vertere [11] posset,
Et placuit sibi, naturâ sublimis et acer:

[1] Laborieux.

[2] Après la moisson rentrée.

[3] Tellus, déesse de la fécondité. On lui immolait une truie (*porca*). — Silvain, dieu des forêts (ὕλη), où paissaient les troupeaux.

[4] Le génie ou esprit tutélaire, qui n'oubliait point la brièveté de notre vie. *Genio indulgere*, se livrer au plaisir; morale d'Épicure. *Edamus et bibamus, cras enim moriemur.* Peut-être *memores*.

[5] La licence des vers inventés a Fescennie, en Toscane; vers ïambique, appelé aussi saturnien.

[6] Qu'on se lançait alternativement.

[7] Les poëtes changèrent de ton, de peur du fouet.

[8] Rome à peine eut dompté la Grèce par les armes,
Que la Grèce à son tour la dompta par ses charmes.
(L. Racine, *Ep. à M. de Valincour.*)

[9] Disparut, fut coulé.

[10] S.-ent. *Romanus*.

[11] Traduire.

Nam spirat tragicum [1] satìs, et feliciter audet;
Sed turpem putat inscitè metuitque lituram [2].
Creditur, ex medio quia res arcessit [3], habere
Sudoris minimum, sed habet comœdia tantò
Plus oneris quantò veniæ minus. Adspice, Plautus
Quo pacto partes tutetur amantis ephebi [4];
Quantus sit Dossennus [5] edacibus in parasitis,
Quàm non adstricto percurrat pulpita socco [6].
Gestit enim nummum in loculos demittere, post hoc
Securus cadat an recto stet fabula talo.
Quem tulit ad scenam ventoso Gloria curru [7],
Exanimat lentus spectator, sedulus inflat:
Sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum
Subruit aut reficit. Valeat res ludicra, si me
Palma negata macrum, donata reducit [8] opimum.
Sæpè etiam audacem fugat hoc terretque poetam,
Quòd, numero plures, virtute et honore minores,
Indocti stolidique, et depugnare parati,
Si discordet eques, media inter carmina poscunt
Aut ursum aut pugiles [9]: his nam plebecula gaudet.
Verum equitis quoque jam migravit ab aure voluptas
Omnis ad incertos [10] oculos et gaudia vana.

[1] Le latin a l'inspiration, le génie tragique.

[2] Hâtez-vous lentement et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.
Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous presse,
Et ne vous piquez point d'une folle vitesse.
(BOIL., *Art. poét.*, I.)

Voy. HORACE, *Art. poét.*, p. 308, n. 5.

[3] Parce qu'elle emprunte ses sujets à la vie commune.

[4] Il soutient faiblement le rôle du jeune amant. Le théâtre latin ne contient pas une seule pièce qui soit même simplement supportable. C'est une expérience qui a été faite plusieurs fois par des hommes compétents, trompés par les éloges des prétendus littérateurs. Les préventions les plus enracinées ne tiennent pas contre une lecture attentive.

[5] Cet auteur est inconnu. Voy. SÉNÈQUE, *ép.* 99. Pline l'Ancien l'appelle Fabius Dossennus et cite de lui deux vers (XIV, 15).

[6] Avec un style lâche et négligé; il traîne sa guêtre sur la scène.

[7] La Gloire, au char inconstant et fugitif. Voy. BOILEAU, *Art poét.*, IV, 128.

[8] Comme on ramenait en triomphe dans leur ville natale les vainqueurs aux jeux olympiques.

[9] La populace ennuyée demandait souvent, au beau milieu de la pièce, que l'on donnât un combat d'ours ou de gladiateurs. C'est ce qui arriva deux fois à l'*Hécyre* de Térence.

[10] Qui errent de tous côtés sur les décors.

Quattuor aut plures aulæa premuntur [1] in horas,
Dum fugiunt [2] equitum turmæ peditumque catervæ:
Mox trahitur manibus regum fortuna retortis,
Esseda festinant [3], pilenta, petorrita, naves;
Captivum portatur ebur, captiva Corinthus.
Si foret in terris, rideret Democritus, seu
Diversum confusa genus panthera camelo [4],
Sive elephas albus vulgi converteret ora.
Spectaret populum ludis attentiùs ipsis,
Ut sibi præbentem mimo spectacula plura;
Scriptores autem narrare putaret asello
Fabellam surdo. Nam quæ pervincere voces
Evaluêre [5] sonum, referunt quem nostra theatra?
Garganum mugire putes nemus aut mare Tuscum,
Tanto cum strepitu ludi spectantur, et artes
Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus actor
Quum stetit in scenâ, concurrit dextera lævæ [6]!
Dixit adhuc aliquid? — Nil sanè. — Quid placet ergo?
— Lana Tarentino violas imitata veneno.
  Ac ne fortè putes me, quæ facere ipse recusem,
Quum rectè tractent alii, laudare malignè [7],
Ille per extentum funem mihi posse videtur
Ire [8] poeta meum qui pectus inaniter angit,
Irritat, mulcet, falsis terroribus implet,
Ut magus, et modò me Thebis, modò ponit Athenis.
  Verùm age, et his qui se lectori credere malunt
Quàm spectatoris fastidia ferre superbi
Curam redde brevem [9], si munus Apolline dignum [10]

[1] La toile reste baissée, et la scène découverte. V. p. 20, n. 6, et p. 303, n. 4.

[2] Défilent sur la scène. Voy. CICÉRON, *Lett. famil.*, VII, 1, où il critique fortement ce sot usage.

[3] C'est toute une procession de véhicules de toute espèce.

[4] La panthère confondant son espèce avec le chameau, la girafe (*camelo pardalis*).

[5] Quelles voix ont jamais pu dominer le bruit de nos théâtres?

[6] La main droite va trouver la gauche; on applaudit.

[7] De louer avec réserve.

[8] Je regarde comme un phénix, comme un homme prodigieux, le poëte qui, par des fictions purement imaginaires...

[9] Accordez quelque attention.

[10] Auguste avait dans son palais, sur le mont Palatin, une bibliothèque faisant partie d'un temple d'Apollon.

Vis complere libris, et vatibus addere calcar,
Ut studio majore petant Helicona virentem.
Multa quidem nobis facimus mala sæpè poetæ
(Ut vineta egomet cædam mea), quum tibi librum
Sollicito damus aut fesso [1]; quum lædimur, unum
Si quis amicorum est ausus reprehendere versum;
Quum loca jam recitata revolvimus irrevocati;
Quum lamentamur non apparere [2] labores
Nostros et tenui deducta poemata filo [3];
Quum speramus eò rem venturam ut, simul atque
Carmina rescieris nos fingere, commodus ultrò
Arcessas, et egere vetes, et scribere cogas.
Sed tamen est operæ pretium cognoscere quales
Æditvos [4] habeat belli spectata domique
Virtus, indigno non committenda poetæ.
Gratus Alexandro regi Magno fuit ille
Chœrilus [5], incultis qui versibus et malè natis
Rettulit acceptos, regale nomisma, Philippos [6]
Sed, veluti tractata notam labemque remittunt
Atramenta, ferè scriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt. Idem rex ille, poema
Qui tam ridiculum tam carè prodigus emit,
Edicto vetuit ne quis se præter Apellen
Pingeret, aut alius Lysippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum simulantia. Quòd si
Judicium subtile videndis artibus illud
Ad libros et ad hæc Musarum dona vocares,
Bœotûm in crasso jurares aere [7] natum.
At neque dedecorant tua de se judicia, atque
Munera quæ multâ dantis cum laude tulerunt,
Dilecti tibi Virgilius Variusque poetæ;

[1] Voy. p. 47, note 1.

[2] Ne sont pas goûtés, prônés et mis en lumière.

[3] Vers délicats, pleins de finesse.

[4] Gardiens du temple, prêtres de la renommée d'Auguste.

[5] Voy. *Art poét.*, p. 311, n. 5. Poëte assez médiocre qui accompagnait Alexandre. Ce prince disait qu'il aurait mieux aimé être le Thersite d'Homère que l'Achille de Chérile.

[6] Paya par de faibles vers des écus de Philippe.

[7] La Béotie a néanmoins produit des hommes remarquables en plus d'un genre.

Nec magìs expressi vultus per ahenea signa
Quàm per vatis opus mores animique virorum
Clarorum apparent; nec sermones ego mallem [1]
Repentes per humum quàm res componere gestas,
Terrarumque situs et flumina dicere, et arces
Montibus impositas, et barbara regna, tuisque
Auspiciis totum confecta duella [2] per orbem,
Claustraque custodem pacis cohibentia Janum,
Et formidatam Parthis te principe Romam,
Si, quantùm cuperem, possem quoque. Sed neque parvum
Carmen majestas recipit [3] tua, nec meus audet
Rem tentare pudor, quam vires ferre recusent.
Sedulitas autem stultè, quem diligit, urget [4],
Præcipuè quum se numeris commendat et arte:
Discit enim citiùs, meminitque libentiùs illud
Quod quis deridet [5] quàm quod probat et veneratur.
Nil moror officium quod me gravat [6]; ac neque ficto
In pejus vultu proponi [7] cereus usquàm,
Nec pravè factis decorari versibus opto,
Ne rubeam pingui donatus munere [8], et, unà
Cum scriptore meo, capsâ porrectus apertâ,
Deferar in vicum vendentem thus et odores
Et piper, et quidquid chartis amicitur ineptis [9].

[1] Moi aussi j'aimerais mieux chanter vos exploits que de composer mes discours prosaïques (satires et épîtres).

[2] Pour *bella*.

[3] Admet, comporte.

[4] Un zèle maladroit fatigue celui qu'il aime et à qui il veut plaire.

[5] On retient mieux les vers ridicules.

[6] Je ne tiens pas à une obséquiosité qui m'est à charge.

[7] De voir exposer en public mon portrait enlaidi.

[8] Hommage grossier.

[9] Il est fâcheux, grand roi, de se voir sans lecteur,
Et d'aller du récit de ta gloire immortelle
Habiller chez Francœur le sucre et la cannelle.
(Boileau, *ép.* 1, *au Roi*, v. 36.)

ART POÉTIQUE.

Épître aux Pisons.

« L'*Art poétique* n'est pas, comme ce titre semblerait l'indiquer, un poëme didactique régulier; c'est une épître renfermant des conseils présentés sans beaucoup de méthode, une causerie littéraire plutôt qu'un code de l'art d'écrire... Il est probable que l'aîné des fils de Pison s'exerçait à la poésie, et c'était sans doute à la poésie dramatique, si l'on en juge par le soin presque minutieux avec lequel Horace s'occupe de ce genre à l'exclusion des autres. » (E. SOMMER.)

Il faut ajouter que les pensées d'Horace, traduites par Boileau, ne sont pas des oracles.

Humano capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit, et varias inducere plumas,
Undiquè collatis [1] membris, ut turpiter atrum [2]
Desinat in piscem mulier formosa supernè,
Spectatum admissi [3], risum teneatis, amici?
Credite, Pisones [4], isti tabulæ fore librum
Persimilem, cujus, velut ægri somnia, vanæ
Fingentur species [5], ut nec pes nec caput uni
Reddatur formæ. — Pictoribus atque poetis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas. —
Scimus, et hanc veniam petimusque damusque vicissìm,
Sed non ut placidis coeant immitia [6], non ut
Serpentes avibus geminentur [7], tigribus agni.
Inceptis gravibus [8] plerumquè et magna professis
Purpureus, latè qui splendeat, unus et alter
Assuitur pannus [9], quum lucus et ara Dianæ,
Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros [10],

[1] Al. *Collectis.*

[2] Affreusement noir.

Il n'est pas de serpent ni de monstre odieux
Qui, par l'art *imité*, ne puisse plaire aux yeux :
D'un pinceau délicat l'artifice agréable
Du plus affreux objet fait un objet aimable.
(BOILEAU, *Art. poét*, III.)

[3] Admis à voir ce tableau.

[4] Le père et les deux fils.

[5] Vaines imaginations.

[6] La douceur s'allie avec la férocité.

[7] S'accoupler, faire amitié.

[8] Exorde pompeux.

[9] Lambeau de poésie, tirade brillante.

[10] J'aime mieux un ruisseau qui, *sur la* molle arène,
Dans un pré plein de fleurs lentement se promène
Qu'un torrent debordé qui, d'un cours orageux,
Roule, plein de gravier, sur un terrain fangeux.
(BOILEAU, *Art poét.*, I, 169.)

Aut flumen Rhenum aut pluvius describitur arcus;
Sed nunc non erat his locus. Et fortassè cupressum
Scis simulare; quid hoc, si fractis enatat exspes
Navibus ære dato qui pingitur[1]? Amphora cœpit
Institui : currente rotâ[2], cur urceus exit?
Deniquè sit quidvis simplex duntaxat et unum.
Maxima pars vatum, pater et juvenes patre digni,
Decipimur specie recti : brevis esse laboro[3],
Obscurus fio, sectantem lævia nervi
Deficiunt animique; professus grandia turget;
Serpit humi tutus nimiùm timidusque procellæ;
Qui variare cupit rem prodigialiter unam
Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum.
In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte[4].
Æmilium circa ludum faber unus[5] et ungues
Exprimet et molles imitabitur ære capillos[6],
Infelix operis summâ, quia ponere totum
Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curem,
Non magìs esse velim quàm naso vivere pravo,
Spectandum nigris oculis nigroque capillo.
Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
Viribus, et versate diù quid ferre recusent,
Quid valeant humeri. Cui lecta potenter erit res,
Nec facundia deseret hunc nec lucidus ordo.
Ordinis hæc virtus erit et venus[7], aut ego fallor,
Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici,
Pleraque differat, et præsens in tempus omittat;
Hoc amet, hoc spernat promissi carminis auctor.

[1] Un naufragé vous paye pour que vous le représentiez se sauvant à la nage, et vous ne savez peindre qu'un cyprès. Voy. JUVÉNAL, *L'Exemple*, sat. XIV, 288.

... Mersâ rate naufragus assem
Nunc rogat, et pictâ se tempestate tuetur.

[2] La roue du potier.

[3] *Est brevitate opus.* (Liv. I, *sat.* X, 9.)
J'évite d'être long, et je deviens obscur.
(BOIL., *ib.* I, 66.)

[4] Qui ne sait se borner, ne sut jamais écrire;
Souvent la peur d'un mal nous conduit [dans un pire.
(*Id. ib.* 6?.)

Dum vitant stulti vitia, in contraria cur- [*runt.*
(L. I., *sat.* II, 24.)
.... *Frustrà vitium vitaveris illud*
Si te aliò pravus detorseris.
(Liv. II, *sat.* II, 54-55.)

[5] Près du cirque ou école de gladiateurs établie par Émilius, un statuaire sans pareil.

[6] *Excudent alii spirantia mollius æra,*
... *Vivos ducent de marmore vultus.*
(*En.*, VI, 847.)

[7] L'effet et la beauté, la grâce.

In verbis etiam tenuis cautusque serendis[1],
Dixeris egregiè, notum si callida verbum
Reddiderit junctura novum. Si fortè necesse est
Indiciis monstrare recentibus abdita rerum[2],
Fingere cinctutis non exaudita Cethegis[3]
Continget, dabiturque licentia sumpta pudenter;
Et nova fictaque nuper habebunt verba fidem[4], si
Græco fonte cadant, parcè detorta. Quid autem
Cæcilio Plautoque dabit Romanus ademptum[5]
Virgilio Varioque? ego cur, acquirere pauca
Si possum, invideor, quum lingua Catonis et Ennî
Sermonem patrium ditaverit, et nova rerum
Nomina protulerit? Licuit semperque licebit
Signatum præsente notâ[6] producere nomen.
Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos[7],
Prima cadunt; ita verborum vetus interit ætas
Et juvenum ritu florent modò nata vigentque.
Debemur morti nos nostraque: sivè receptus
Terrâ Neptunus[8] classes Aquilonibus arcet,
Regis opus, sterilisve diù palus[9] aptaque remis
Vicinas urbes alit, et grave sentit aratrum,
Seu cursum mutavit iniquum frugibus amnis,
Doctus iter melius[10], mortalia facta peribunt.
Nedum sermonum[11] stet honos et gratia vivax.
Multa renascentur quæ jam cecidêre, cadentque
Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus,
Quem penès arbitrium est et jus et norma loquendi.

[1] Ingénieux dans l'agencement des mots.

[2] Des idées nouvelles par des termes nouveaux.

[3] *Obscurata diu populo bonus eruet atque*
Proferet in lucem speciosa vocabula rerum,
Quæ, priscis memorata Catonibus atque [Cethegis,
Nunc situs informis premit et deserta [vetustas;
Adsciscet nova, quæ genitor produxerit [usus.
(Liv. II, ép. II, 115.)

[4] Auront cours, seront reçus.

[5] Ce qui serait enlevé, défendu.

[6] Marqué au coin de l'époque, portant l'empreinte du siècle.

[7] Quand les forêts changent d'aspect par la chute des feuilles, au déclin de l'année, les plus anciennes feuilles tombent les premières.

[8] La mer reçue, amenée dans les terres, pour former des ports de sûreté, œuvre digne d'un roi, et exécutée à Baïes par Jules César.

[9] Les marais Pontins desséchés par Auguste.

[10] Le Tibre endigué par Auguste.

[11] Le langage, les mots et les tours.

Res gestæ regumque ducumque et tristia bella
Quo scribi possent numero [1] monstravit Homerus.
Versibus impariter junctis querimonia [2] primùm,
Pòst etiam inclusa est voti sententia compos [3].
Quis tamen exiguos elegos [4] emiserit auctor,
Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est.
Archilochum proprio rabies armavit iambo [5] :
Hunc socci cepêre pedem grandesque cothurni [6],
Alternis aptum sermonibus, et populares
Vincentem strepitus, et natum rebus agendis.
Musa dedit fidibus [7] Divos puerosque Deorum,
Et pugilem victorem, et equum certamine primum,
Et juvenum curas, et libera vina [8] referre.
Descriptas servare vices operumque colores [9]
Cur ego si nequeo ignoroque poeta salutor?
Cur nescire, pudens pravè [10], quàm discere malo?
Versibus exponi tragicis res comica non vult;
Indignatur item privatis ac propè socco
Dignis carminibus narrari cœna Thyestæ [11].
Singula quæque locum teneant sortita decenter.
Interdùm tamen et vocem comœdia tollit,
Iratusque Chremes [12] tumido delitigat ore;
Et tragicus plerumquè dolet sermone pedestri.
Telephus et Peleus, quum pauper et exsul uterque,
Projicit [13] ampullas et sesquipedalia verba,
Si curat cor spectant si tetigisse querelâ.

[1] Vers, mètre.

[2] La plainte, la douleur (*Les Tristes*).

[3] L'action de grâces, la joie.

[4] Le modeste et tendre vers élégiaque.

[5] « Lycambe de Paros avait promis à Archiloque la main de sa fille, qu'il lui refusa ensuite. Archiloque, indigné de ce manque de foi, les poursuivit si cruellement l'un et l'autre de ses ïambes qu'ils se pendirent tous les deux de désespoir. » (SOMMER.)

[6] Les brodequins et le cothurne, c'est-à-dire la comédie et la tragédie.

[7] La poésie lyrique.

[8] Les soucis des jeunes gens et la liberté du vin.

Condita quum verax aperit præcordia [*Liber*
(Liv. I, *sat.* IV, 84.)

[9] Les caractères assignés à chaque genre et le ton qui lui convient.

[10] *Stultorum incurata pudor malus ulcera* [*celat.*
(Liv. I, *ép.* XVI, 24.)

[11] Atrée, frère de Thyeste, servit à ce prince les membres de son fils.

[12] Père, dans l'*Héautontimoruménos* de Térence, act. V, sc. VI.

[13] Rejette bien loin.

Non satìs est pulchra esse poemata, dulcia [1] sunto,
Et quocumquè volent animum auditoris agunto.
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adflent
Humani vultus : si vis me flere [2], dolendum est
Primùm ipsi tibi ; tunc tua me infortunia lædent,
Telephe vel Peleu; malè si mandata loquêris,
Aut dormitabo aut ridebo [3]. Tristia mœstum [4]
Vultum verba decent; iratum, plena minarum,
Ludentem, lasciva [5]; severum, seria dictu.
Format enim natura priùs nos intùs ad omnem
Fortunarum habitum : juvat [6], aut impellit ad iram,
Aut ad humum mœrore gravi deducit et angit;
Pòst effert animi motus interprete linguâ.
Si dicentis erunt fortunis absona dicta,
Romani tollent equites peditesque cachinnum.
Intererit multùm Davusne [7] loquatur an heros,
Maturusne senex an adhuc florente juventâ
Fervidus, et matrona potens an sedula nutrix,
Mercatorne vagus cultorne virentis agelli,
Colchus an Assyrius, Thebis nutritus an Argis.
Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge.
Scriptor honoratum si fortè reponis Achillem [8],
Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,
Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis.
Sit Medea ferox invictaque, flebilis Ino,
Perfidus Ixion, Io vaga, tristis Orestes.
Si quid inexpertum [9] scenæ committis, et audes
Personam formare novam, servetur ad imum
Qualis ab incepto processerit, et sibi constet.

[1] Pathétiques.

[2] Voy. liv. I, *ép.* XVIII, 83.

Pour me tirer des pleurs, il faut que vous pleuriez.
(BOIL. *Art. poét.*, III, 142.)

[3] Vos froids raisonnements ne feront qu'attiédir
Un spectateur toujours paresseux d'applaudir,
Et qui, des vains efforts de votre rhétorique
Justement fatigué, s'endort ou vous critique.
(*Id.*, *ib.*, 21.)

[4] Chaque passion parle un différent langage;
La colère est superbe et veut des mots altiers
L'abattement s'exprime en des termes moins fiers.
(*Id.*, *ib.*, 132).

[5] Enjouées.

[6] Nous inspire la joie.

[7] Nom commun des esclaves dans les comédies. Al. *Divus*.

[8] L'illustre Achille.

[9] De nouveau, qu'on n'a pas essayé. Voy. BOIL., *Art poét.*, III, 124.

Difficile est propriè communia dicere [1] ; tuque
Rectiùs [2] Iliacum carmen deducis in actus
Quàm si proferres ignota indictaque primus.
Publica materies privati juris erit, si
Non circa vilem patulumque moraberis orbem [3].
Nec verbum verbo curabis reddere fidus
Interpres [4], nec desilies imitator in arctum,
Undè pedem proferre pudor vetet aut operis lex [5].
Nec sic incipies, ut scriptor cyclicus [6] olim :
« Fortunam Priami cantabo et nobile bellum. »
Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu?
Parturiunt montes [7], nascetur ridiculus mus.
Quantò rectiùs hic [8], qui nil molitur ineptè :
« Dic mihi, Musa, virum, captæ post tempora Trojæ,
Qui mores hominum multorum vidit et urbes [9]. »
Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem
Cogitat, ut speciosa dehinc miracula [10] promat.
Antiphaten Scyllamque et cum Cyclope Charybdin;
Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,

[1] De traiter d'une manière originale les caractères généraux : Achille sera toujours le type de la bravoure et de l'héroïsme bouillant.

[2] Plus sûrement.

[3] Le cercle vulgaire et banal, les lieux communs, l'ornière où passent tous les chars du cirque. Il y avait en grec un poëme appelé ἐπικὸς κύκλος (*orbis poeticus*), contenant le sujet analytique de toutes les fables avant Ulysse.

[4] Le devoir du traducteur est de rendre mot pour mot; l'imitateur se donne plus de latitude.

[5] La défiance de vos forces, ou la loi tyrannique de l'imitation, les préceptes du genre. Soyez libre et novateur, quoique avec réserve.

N'attendez rien de bon du peuple imita-
[teur,
Qu'il soit singe ou qu'il fasse un livre;
La pire espèce, c'est l'auteur.
(LA FONTAINE, XII, 19.)

Decipit exemplar vitiis imitabile...
O imitatores, servum pecus, ut mihi sæpè
Bilem, sæpe jocum vestri movêre tumultus!
Libera per vacuum posui vestigia princeps,
Non aliena meo pressi pede. Qui sibi fidit,
Dux regit examen... Juvat immemorata
[ferentem
Ingenuis oculisque legi manibusque teneri.
(Liv. I, *ép.* XIX, 17.)

[6] On ne sait ce qu'il faut entendre par un poëte cyclique. C'étaient peut-être ceux qui mettaient en vers un épisode pris au hasard dans Homère, ou ceux qui racontaient soit la vie entière d'un héros, soit l'histoire d'une guerre. Voy. BESCHERELLE, *Dict. national*, art. *Cyclique*.

[7] *Voy*. LA FONTAINE, V, 10; PHÈDRE, IV, 18.

[8] Homère, au début de l'*Odyssée*.

[9] *Qui, domitor Trojæ, multorum providus*
[urbes
Et mores hominum inspexit.
(Liv. I, *ép.* II, 19.)

[10] Merveilles vraisemblables. Voy. *Odyssée*, IX.

Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo [1].
Semper ad eventum [2] festinat, et in medias res,
Non secùs ac notas, auditorem rapit, et quæ
Desperat tractata nitescere posse relinquit;
Atque ita mentitur [3], sic veris falsa remiscet,
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.
Tu, quid ego et populus mecum desideret audi.
Si plausoris eges aulæa manentis [4], et usquè
Sessuri donec cantor *Vos plaudite* [5] dicat,
Ætatis cujusque notandi sunt tibi mores,
Mobilibusque decor naturis [6] dandus et annis.
Reddere qui voces jam scit puer, et pede certo
Signat humum, gestit paribus colludere, et iram
Colligit ac ponit temerè [7], et mutatur in horas.
Imberbus juvenis, tandem custode remoto,
Gaudet equis canibusque et aprici gramine Campi [8];
Cereus [9] in vitium flecti, monitoribus asper,
Utilium tardus provisor, prodigus æris,
Sublimis, cupidusque, et amata relinquere pernix.
Conversis studiis, ætas animusque virilis
Quærit opes et amicitias, inservit honori,
Commisisse cavet quod mox mutare laboret.
Multa senem circumveniunt incommoda, vel quòd
Quærit, et inventis miser abstinet ac timet uti,
Vel quòd res omnes timidè gelidèque ministrat,

[1] Reprendre les choses *ab ovo*, depuis le commencement. « Les deux œufs (de Leda). De l'un sortirent Castor et Pollux; de l'autre, Hélène et Clytemnestre. » (E. SOMMER.)

[2] Chaque vers, chaque mot court à l'événe-
[ment.
(BOIL., *Art poét.*, III, 306.)

au dénoûment.

[3] Imagine, invente.

[4] Qui attende que le rideau se lève, la fin de la pièce. V. p. 20, n. 6, et p. 294, n. 1.

[5] L'acteur, le chœur, disait : *Applaudissez !*

[6] Les convenances à observer avec les caractères qui changent.

Conservez à chacun son propre caractère.
Les climats font souvent les diverses hu-
[meurs.
(BOIL., *ib.*, III, 112.)
Le temps, qui change tout, change aussi
[nos humeurs,
Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et
[mœurs.
Un jeune homme toujours, etc.
(*Id.*, *ib.*, 373.)

[7] A chaque instant et sans sujet.

[8] Le Champ de Mars.

[9] Est prompt à recevoir l'impression des
[vices
(*Id.*, *ib.*, 379.)

Dilator, spe longus [1], iners, avidusque futuri,
Difficilis, querulus, laudator temporis acti
Se puero, castigator censorque minorum.
Multa ferunt anni venientes commoda secum,
Multa recedentes adimunt [2]. Ne fortè seniles
Mandentur juveni partes pueroque viriles;
Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis [3].
Aut agitur res in scenis, aut acta refertur.
Segniùs irritant animos demissa per aurem
Quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus [4], et quæ
Ipse sibi tradit spectator; non tamen intùs
Digna geri promes in scenam, multaque tolles
Ex oculis quæ mox narret [5] facundia præsens.
Ne pueros coram populo Medea trucidet,
Aut humana palàm coquat exta nefarius Atreus,
Aut in avem Procne vertatur, Cadmus in anguem.
Quodcumque ostendis mihi sic incredulus odi [6].
Neve minor, neu sit quinto productior actu
Fabula quæ posci vult et spectata reponi [7],
Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus
Inciderit [8]; nec quarta loqui persona laboret [9].
Actoris partes chorus officiumque virile
Defendat [10]; neu quid medios intercinat actus

[1] Lent à concevoir de l'espérance : il a été tant de fois déçu !

[2] *Singula de nobis anni prædantur euntes.*
(Liv. II, *ép.* II, 55.)

[3] Le naturel et ce qui sied à chaque âge.

[4] L'objet me frappe plus qu'une froide [peinture,
Et souvent un coup d'œil vaut un an de [lecture.
(Delille.)

[5] Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit [nous l'expose.
Les yeux, en la voyant, saisiraient mieux [la chose;
Mais il est des objets que l'art judicieux
Doit offrir à l'oreille et reculer des yeux.
(Boil., *ib.*, III, 151.)

[6] Une merveille absurde est pour moi sans [appas :
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne [croit pas.
(Boil., *ib.* 149.)

[7] Voulez-vous sur la scène étaler des ou- [vrages
Où tout Paris en foule apporte ses suffrages
Et qui, toujours plus beaux, plus ils sont [regardés,
Soient au bout de vingt ans encor re- [demandés?
(*Id.*, *ib.*, 11.)

[8] Ne faites intervenir la divinité que quand le denoûment le réclame et serait impossible autrement.

[9] Trois interlocuteurs à la fois suffisent.

[10] « Que le chœur joue le rôle d'un acteur et fasse un office personnel, c'est-à-dire que le chœur soit mêlé à l'action et qu'il y prenne

Quod non proposito conducat et hæreat aptè.
Ille bonis faveatque et consilietur amicè,
Et regat iratos, et amet pacare tumentes [1];
Ille dapes laudet mensæ brevis, ille salubrem
Justitiam legesque et apertis otia portis [2];
Ille tegat commissa, Deosque precetur et oret
Ut redeat miseris, abeat fortuna superbis.
Tibia non, ut nunc, orichalco vincta [3] tubæque
Æmula, sed tenuis simplexque foramine pauco,
Adspirare et adesse [4] choris erat utilis, atque
Nondùm spissa nimìs complere sedilia flatu,
Quò sanè populus numerabilis, utpote parvus,
Et frugi castusque verecundusque coibat,
Postquàm cœpit agros extendere victor, et urbes
Latior amplecti murus, vinoque diurno
Placari Genius [5] festis impunè diebus,
Accessit numerisque modisque [6] licentia major.
Indoctus quid enim saperet liberque laborum
Rusticus urbano confusus, turpis honesto?
Sic priscæ motumque et luxuriem [7] addidit arti
Tibicen, traxitque vagus per pulpita vestem;
Sic etiam fidibus voces crevère severis [8],
Et tulit eloquium insolitum facundia præceps [9]
Utiliumque sagax rerum et divina futuri
Sortilegis non discrepuit sententia [10] Delphis.

une part réelle » (E. SOMMER.) C'est ce qui a lieu dans *Esther* et *Athalie*.

[1] Al. *peccare timentes.*

[2] . . . . *Vidi ego civium*
Retorta tergo brachia libero,
Portasque non clausas, et arva
Marte coli populata nostro.
(Liv. III, od. V, 21.)

En temps de paix, les portes des cités restent ouvertes.

[3] Entourée d'orichalque (ὄρος χαλκὸς, *cuivre de montagne*).

[4] Donner le ton et le soutenir.

[5] Le génie familier exigeait des satisfactions sensuelles.

. . . . *Dum potes, aridum*
Compone lignum; cras Genium mero
Curabis et porco bimestri
Cum famulis operum solutis.
(Liv. III, od. XII, 13.)

Voy. p. 292, note 4.

[6] Dans la poésie et dans le chant.

[7] La rapidité et une superfluité de mauvais goût.

[8] Jadis sévères. On y ajouta de nouvelles cordes.

[9] Une éloquence audacieuse, heurtée, qui prend l'étrange pour le sublime, se traduisit par un débit prétentieux et inouï.

[10] Le chœur parla d'un ton prophétique.

Carmine qui tragico [1] vilem certavit ob hircum,
Mox etiam agrestes Satyros nudavit [2], et asper
Incolumi gravitate jocum tentavit, eò quòd
Illecebris erat et gratâ novitate morandus
Spectator functusque sacris [3] et potus et exlex.
Verùm ita risores, ita commendare dicaces
Conveniet Satyros [4], ita vertere seria ludo,
Ne, quicumque Deus, quicumque adhibebitur heros,
Regali conspectus in auro nuper et ostro,
Migret in obscuras humili sermone tabernas [5],
Aut, dum vitat humum, nubes et inania captet.
Effutire leves indigna [6] Tragœdia versus,
Ut festis matrona moveri [7] jussa diebus,
Intererit Satyris paulùm pudibunda protervis.
Non ego inornata et dominantia [8] nomina solùm
Verbaque, Pisones, Satyrorum scriptor amabo;
Nec sic enitar tragico differre colori,
Ut nihil intersit Davusne loquatur et audax
Pythias, emuncto lucrata Simone talentum,
An custos famulusque Dei Silenus [9] alumni.
Ex noto fictum carmen sequar, ut [10] sibi quivis
Speret idem, sudet multùm frustràque laboret
Ausus idem : tantùm series juncturaque pollet!
Tantùm de medio sumptis accedit honoris [11]!
Silvis deducti caveant, me judice, Fauni
Ne, velut innati triviis ac pænè forenses,
Aut nimiùm teneris juvenentur versibus unquàm,
Aut immunda crepent ignominiosaque dicta :
Offenduntur enim quibus est equus et pater et res [12].

[1] De τράγος, bouc.

Du plus habile chantre un bouc était le prix.
(Boil., Art poét., III, 66.)

[2] Mit sur la scène des satyres nus.

[3] Les sacrifices se terminaient par des banquets.

[4] Les drames satiriques

[5] Ne descende au jargon des tavernes.

[6] Ne doit pas, est trop noble.

[7] De danser.

[8] Le terme propre et vulgaire.

[9] Silène, précepteur de Bacchus.

[10] Je ferai des drames historiques; ou bien : En me servant du langage familier, je ferai mon poëme de telle sorte que.

[11] Tant de faits historiques peuvent être embellis; ou bien : tant les termes vulgaires peuvent recevoir d'éclat!

[12] *Les chevaliers*, les patriciens et les riches.

Nec, si quid fricti ciceris probat et nucis emptor,
Æquis accipiunt animis donantve coronâ.
Syllaba longa brevì subjecta vocatur iambus,
Pes citus; undè etiam trimetris accrescere jussit
Nomen iambeis, quum senos redderet ictus [1],
Primus ad extremum [2] similis sibi. Non ita pridem,
Tardior ut paulò graviorque veniret ad aures,
Spondeos stabiles in jura paterna recepit,
Commodus et patiens, non ut de sede secundâ
Cederet aut quartâ [3] socialiter. Hic [4] et in Accî
Nobilibus trimetris apparet rarus et Ennî.
In scenam missus [5] magno cum pondere versus
Aut operæ celeris nimiùm curâque carentis,
Aut ignoratæ premit [6] artis crimine turpi,
Non quivis videt immodulata [7] poemata judex,
Et data Romanis venia est indigna poetis.
Idcircone vager scribamque licenter? an omnes
Visuros peccata putem mea, tutus et intra
Spem veniæ cautus? Vitavi deniquè culpam,
Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
Nocturnâ versate manu, versate diurnâ.
—At nostri [8] proavi Plautinos et numeros et
Laudavêre sales: — Nimiùm patienter utrumque,
Ne dicam stultè, mirati [9], si modò ego et vos
Scimus inurbanum lepido seponere dicto,
Legitimumque sonum digitis callemus et aure [10].
Ignotum tragicæ genus invenisse Camenæ
Dicitur et plaustris vexisse poemata Thespis,
Quæ canerent agerentque peruncti fæcibus ora [11].

[1] Le vers ïambique s'appelle *trimètre* bien qu'ayant six pieds, parce que l'ïambe est trop rapide, et deux ne comptent que pour un.

[2] Il se ressemblait du premier pied au dernier; mais naguère...

[3] Il faut un ïambe aux pieds pairs, 2, 4 et 6.

[4] Cet ïambe mêlé de spondées.

[5] Al. *missos*. La construction serait : *Iambus hic premit turpi crimine... Versus Ennii missos*, etc.

[6] Fait peser le reproche

[7] Sans rhythme, sans cadence ni harmonie.

[8] Al. *vestri*.

[9] *Deniquè non omnes eadem mirantur amantque*
(Liv. II, *ép.* II, 58.)

[10] Compter la mesure et apprécier l'harmonie.

[11] Les premiers acteurs tragiques étaient barbouillés de lie.

Post hunc, personæ [1] pallæque repertor honestæ,
Æschylus et modicis instravit pulpita tignis,
Et docuit magnùmque loqui nitique cothurno.
Successit vetus his Comœdia [2] non sine multâ
Laude; sed in vitium libertas excidit et vim
Dignam lege regi : lex est accepta, chorusque
Turpiter obticuit, sublato jure nocendi.
Nil intentatum nostri liquêre poetæ;
Nec minimum meruêre decus, vestigia Græca
Ausi deserere et celebrare domestica facta [3],
Vel qui prætextas, vel qui docuêre togatas [4].
Nec virtute foret clarisve potentius armis
Quàm linguâ Latium, si non offenderet [5] unum-
Quemque poetarum limæ labor et mora. Vos, ô
Pompilius sanguis [6], carmen reprehendite quod non
Multa dies et multa litura coercuit, atque
Perfectum decies non castigavit ad unguem [7].
  Ingenium miserâ quia fortunatius arte [8]
Credit, et excludit sanos Helicone poetas
Democritus, bona pars non ungues ponere curat,
Non barbam, secreta petit loca, balnea vitat.
Nanciscetur enim pretium nomenque poetæ,
Si tribus Anticyris caput insanabile [9] nunquàm
Tonsori Licino commiserit. O ego lævus,
Qui purgo bilem sub verni temporis horam!

[1] Le masque, qui couvrait la tête et les épaules. On parlait à travers (*per sonare*) l'ouverture de la bouche. Il représentait le personnage qu'on voulait mettre sur la scène.

[2] *Voy.* liv. I, *sat.* IV.

[3] Exécuter des sujets nationaux.

[4] Les acteurs de tragédie portaient la robe prétexte, et les acteurs de comédie la toge, vêtement ordinaire des citoyens. *Gens togata.*

[5] Rebutait.

Vingt fois sur le métier remettez votre [ouvrage.
Polissez-le sans cesse et le repolissez;
Ajoutez quelquefois et souvent effacez.
(Boil., *Art poét.*, I, 172.)

Sæpe stylum vertas, iterùm quæ digna legi [*sint*
Scripturus.
(Liv. I, *sat.* X, 72.)

... *Turpem putat inscitè metuitque lituram*
(Liv. II, *ép.* I, p. 293, n. 2.)

[6] Descendants de Numa Pompilius.

[7] Les marbriers polissent le marbre jusqu'à ce qu'en y passant leurs ongles ils n'y sentent plus d'aspérités.

[8] Voy. ci-dessous p. 313, note 7.

[9] Il y avait trois Anticyres fertiles en ellébore. On dirait cette tirade écrite il y a un quart de siècle, nos poëtes d'alors reproduisaient exactement ceux dont parle Horace.

Non alius faceret meliora poemata ; verùm
Nil tanti est [1]. Ergo fungar vice cotis, acutum
Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi :
Munus et officium, nil scribens ipse, docebo [2],
Undè parentur opes [3], quid alat formetque poetam,
Quid deceat, quid non, quò virtus [4], quò ferat error.
Scribendi rectè sapere [5] est et principium et fons.
Rem tibi Socraticæ poterunt ostendere chartæ [6] ;
Verbaque provisam rem non invita sequentur.
Qui didicit patriæ quid debeat et quid amicis,
Quo sit amore parens, quo frater amandus et hospes,
Quod sit conscripti [7], quod judicis officium, quæ
Partes in bellum missi ducis, ille profectò
Reddere personæ scit convenientia cuique.
Respicere exemplar vitæ morumque [8] jubebo
Doctum imitatorem, et vivas hìnc ducere voces [9]
Interdùm speciosa locis morataque rectè [10]
Fabula, nullius veneris, sine pondere et arte,
Valdiùs oblectat populum meliùsque moratur
Quàm versus inopes rerum nugæque canoræ.
Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundo [11]

[1] Mais je tiens avant tout à me débarrasser de ma bile, dussé-je rester éternellement un poëte médiocre.

[2] *Quamvis, Scæva, satìs per te tibi consulis, et scis*
Quo tandem pacto deceat majoribus uti,
Disce docendus adhuc quæ censet amiculus, ut si
Cæcus iter monstrare velit ; tamen adspice si quid
Et nos, quod cures proprium fecisse, loquamur.
(Liv. I, ép. XVII, I.)

[3] Des mots et des idées, ressources de l'art.

[4] Le savoir, opposé à l'ignorance.

[5] La science, la connaissance des choses et des règles de l'art ; le bon sens.

Avant donc que d'écrire apprenez à penser
(Boil., *Art poét.*, I. 150.)

Est-ce là ce que l'on fait ?

[6] Les écrits des disciples de Socrate vous apprendront les choses, les idées, le fond, la pensée. Cela était bon pour des païens ; mais nous ? Étudiez la philosophie d'abord, puis la littérature après, s'il en est besoin.

[7] Du sénateur.

[8] Etudiez la nature même, prenez-la sur le fait, et ne vous contentez pas des livres.

[9] Un langage expressif et naturel.

[10] Où brillent de belles pensées et où les mœurs sont bien rendues, les caractères bien suivis, quoique le style soit sans grâce et sans élévation, et l'intrigue sans art.

[11] *Orabunt (alii) causas meliùs...*
Tu regere imperio populos, Romane, memento.
Hæ tibi erunt artes, pacisque imponere morem,

Musa loqui præter laudem nullius avaris [1].
Romani pueri longis rationibus assem [2]
Discunt in partes centum diducere. Dicat
Filius Albini : « Si de quincunce [3] remota est
Uncia, quid superat? Poteras dixisse [4].—Triens.—Eu!
Rem [5] poteris servare tuam. Redit uncia : quid fit?—
Semis. » At, hæc animos ærugo et cura peculî
Quum semel imbuerit, speramus carmina fingi
Posse linenda cedro et lævi servanda cupresso [6]?
 Aut prodesse volunt aut delectare poetæ,
Aut simul et jucunda et idonea dicere vitæ.
Quidquid præcipies, esto brevis, ut citò dicta
Percipiant animi dociles teneantque fideles :
Omne supervacuum pleno de pectore manat [7].
Ficta voluptatis causâ sint proxima veris [8];
Nec, quodcumque volet, poscat sibi fabula credi,
Neu pransæ Lamiæ [9] vivum puerum extrahat alvo.
Centuriæ seniorum agitant expertia frugis [10];

Parcere subjectis et debellare superbos.
(*En.*, VI, 851.)

[1] . . . . *Paupertas impulit audax*
Ut versus facerem.
(Liv. II, *ép.* II, 51.)

[2] Veux-tu voir tous les grands à ta porte
[courir ?
Prends moi le bon parti; laisse là tous
[les livres.
Cent francs au denier cinq, combien font-
[ils? — Vingt livres.
— C'est bien dit. Va, tu sais tout ce qu'il
[faut savoir.
Que de biens, que d'honneurs sur toi s'en
[vont pleuvoir!
Exerce-toi, mon fils, dans ces hautes
[sciences.
(BOIL., *sat.* VIII.)

[3] Cinq onces.

[4] Tu pourrais, tu devrais déjà l'avoir dit. Douze onces faisaient un as. Il y avait *uncia*, *sextans*, *quadrans*, *triens*, *quincunx*, *semis* ou *semissis* (demi-as), *septunx*. *bes*, *dodrans*, *dextans*, *deunx* et *as* ou *assis*; une once, deux onces, etc.

[5] . . . . . . REM *facias*, REM,
Si possis, rectè; si non, quocumque modo
[REM.
(Liv. I, *ép.* I, 65)

[6] « Pour conserver les parchemins et empêcher qu'ils ne fussent rongés par les vers, les anciens les imprégnaient d'huile de cèdre et les enfermaient dans des boites de cyprès. » (E. SOMMER.)

[7] Tout ce qu'on dit de trop est fade et
[rebutant,
L'esprit rassasié le rejette à l'instant.
Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire.
(BOIL., *Art poét.*, I, 61.)

[8] Jamais au spectateur n'offrez rien d'in-
[croyable,
Le vrai peut quelquefois n'être pas
[vraisemblable.
(*Id.*, *ib.*, III, 47.)

[9] Revenant qui mangeait les enfants, Croquemitaine.

[10] Les rangs des anciens (quarante-cinq ans) rejettent, repoussent les drames, sans utilité, sans enseignement pratique et sérieux.

Celsi prætereunt austera poemata Ramnes [1].
Omne tulit punctum [2] qui miscui utile dulci,
Lectorem delectando pariterque monendo;
Hic meret æra liber Sosiis [3], hic et mare transit,
Et longum noto scriptori prorogat ævum.
Sunt delicta tamen quibus ignovisse velimus:
Nam neque chorda sonum reddit quem vult manus et mens.
Poscentique gravem persæpè remittit acutum:
Nec semper feriet quodcumque minabitur arcus.
Verùm, ubi plura nitent in carmine, non ego paucis
Offendar maculis, quas aut incuria fudit
Aut humana parùm cavit natura. Quid ergo est?
Ut scriptor si peccat idem librarius [4] usquè,
Quamvis est monitus, veniâ caret; ut citharœdus
Ridetur chordâ qui semper oberrat eâdem:
Sic mihi qui multùm cessat fit Chœrilus [5] ille,
Quem bis terve bonum cum risu miror, et idem
Indignor, quandoque [6] bonus dormitat Homerus.
Verùm opere in longo fas est obrepere somnum.
Ut pictura poesis erit: quæ, si propiùs stes,
Te capiat magìs, et quædam si longiùs abstes.
Hæc amat obscurum, volet hæc sub luce videri,
Judicis argutum quæ non formidat acumen:
Hæc placuit semel, hæc decies repetita placebit.
O major juvenum [7], quamvis et voce paternâ
Fingeris ad rectum et per te sapis, hoc tibi dictum
Tolle memor: certis medium et tolerabile rebus
Rectè concedi. Consultus juris et actor

[1] Un drame trop sérieux déplait a nos fiers chevaliers. (*Ramnes* ou *Ramnenses* à *Romulo appellati*, dit Tite-Live, I, 13.)

[2] A gagné et emporté tous les suffrages (que l'on marquait par un point à côté du nom sur les tablettes).

Qu'en savantes leçons votre muse fertile
Partout joigne au plaisant le solide et l'utile.
(BOIL., *Art poét.*, IV, 87.)

[3] Enrichit les Sosies, libraires du temps.

[4] De même que, si un copiste fait toujours la même faute.

[5] Le poëte qui bronche souvent est un Chérile. Voy. liv. II, *ép.* I, p. 95, n. 25.

[6] Pour *quandocumque*, si parfois.....

Age, quæso,
Tu nihil in magno doctus reprehendi
Homero?
(Liv. I, *sat.* X, 52.)

[7] L'aîné des deux fils de Pison.

Causarum mediocris abest virtute [1] diserti
Messalæ, nec scit quantùm Cassellius Aulus;
Sed tamen in pretio est. Mediocribus esse poetis
Non homines, non Dî, non concessêre columnæ [2].
Ut gratas inter mensas symphonia discors,
Et crassum unguentum, et Sardo cum melle papaver [3]
Offendunt, poterat duci quia cœna sine istis,
Sic animis natum inventumque poema juvandis,
Si paulùm a summo decessit, vergit ad imum.
Ludere qui nescit campestribus abstinet armis,
Indoctusque pilæ discive trochive quiescit,
Ne spissæ risum tollant impunè coronæ:
Qui nescit versus tamen audet fingere! — Quidni?
Liber et ingenuus, præsertìm census equestrem
Summam nummorum [4], vitioque remotus ab omni.
— Tu [5] nihil invitâ dices faciesve Minervâ;
Id tibi judicium est, ea mens [6]. Si quid tamen olim
Scripseris, in Metî [7] descendat judicis aures,
Et patris, et nostras, nonumque prematur in annum,
Membranis intùs positis. Delere licebit
Quod non edideris; nescit vox missa [8] reverti.
Silvestres homines sacer interpresque Deorum
Cædibus et victu fœdo [9] deterruit Orpheus,

[1] Est loin d'avoir le talent de Messala, le dernier en date des grands orateurs de Rome.

[2] « Les piliers des boutiques de libraires sur lesquels étaient étalés les livres à vendre. » (Aug. NISARD.) *Voy.* liv. I, *sat.* IV, 65.

[3] Des parfums épaissis et rances, avec du pavot (de la graine de pavot blanc rôtie) dans du miel de Sardaigne (le moins estimé de tous).

[4] Je suis recensé pour la somme d'écus des chevaliers (400,000 sesterces de bien); j'ai le revenu des chevaliers.

[5] Vous, Lucius Pison.

[6] Vous avez pour cela trop de sens et trop d'esprit.

[7] *Voy.* liv. I, *sat.* X, 48, et ci-dessous p. 314, note 5

At qui legitimum cupiet fecisse poema,
Cum tabulis animum censoris sumet honesti:
Audebit quæcumque parum splendoris habebunt,
Et sine pondere erunt, et honore indigna ferentur,
Verba movere loco, quamvis invita recedant
Et versentur adhuc intra penetralia Vestæ.
(Liv. II, *ép.* II, 109.)

[8] *Et semel emissum volat irrevocabile verbum*
(Liv. I, *ép.* XVIII, 71.)

[9] Il a pu y avoir, en effet, des peuplades isolées réduites à vivre de brigandage, de chair humaine ou de glands; mais ce ne fut point là l'état primitif de l'humanité. Voy. BOILEAU, *Art poét.*, IV, 173. Toutes les fictions possibles n'ébranleront jamais le récit de Moïse et les données chrétiennes.

Dictus ob hoc lenire tigres rabidosque leones :
Dictus et Amphion, Thebanæ conditor arcis,
Saxa movere sono testudinis, et prece blandâ
Ducere quò vellet. Fuit hæc sapientia[1] quondàm,
Publica privatis secernere, sacra profanis,
Oppida moliri, leges incidere ligno.
Sic honor et nomen divinis vatibus atque
Carminibus venit. Post hos insignis Homerus
Tyrtæusque[2] mares animos in Martia bella
Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes[3],
Et vitæ monstrata via est[4], et gratia regum
Pieriis tentata modis, ludusque[5] repertus
Et longorum operum finis[6] : ne fortè pudori
Sit tibi Musa lyræ solers et cantor Apollo.
  Naturâ fieret laudabile carmen an arte[7]
Quæsitum est : ego nec studium sine divite venâ,
Nec rude quid possit video ingenium ; alterius sic
Altera poscit opem res, et conjurat amicè.
Qui studet optatam cursu contingere metam
Multa tulit fecitque puer, sudavit et alsit,
Abstinuit venere et vino[8]. Qui Pythia[9] cantat
Tibicen didicit priùs extimuitque magistrum.
Nec satis est dixisse : « Ego mira poemata pango :
Occupet extremum scabies[10] ; mihi turpe relinqui est
Et, quod non didici, sanè nescire[11] fateri. »
  Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
Assentatores jubet ad lucrum ire poeta
Dives agris, dives positis in fœnore nummis[12].

[1] La sagesse, la philosophie consistait jadis à..... et les sages étaient les seuls poëtes.

[2] Tyrtée, poëte athénien, que les Lacédémoniens mirent à leur tête, pour les animer par ses chants, dans la seconde guerre contre les Messéniens.

[3] Les oracles.

[4] La morale.

[5] Les jeux scéniques, le théâtre.

[6] Le délassement.

[7] *Voy.* ci-dessus, p. 308, note 3.

[8] Il s'est privé de plaisirs et de vin ; il a été chaste et tempérant.

[9] Le sujet des jeux Pythiens, ou le combat d'Apollon contre le serpent Python.

[10] La gale au dernier ! sorte de défi à la course.

[11] Ne savoir certainement pas.

[12] Horace (liv. I, *sat.* II, 13) applique ce vers à Fufidius, riche usurier

Si verò est unctum qui rectè ponere[1] possit,
Et spondere levi pro paupere, et eripere atris
Litibus implicitum, mirabor, si sciet inter-[2]
Noscere mendacem verumque beatus amicum.
Tu seu donâris, seu quid donare voles cui,
Nolito ad versus tibi[3] factos ducere plenum
Lætitiæ; clamabit enim : « Pulchrè! benè! rectè! »
Pallescet super his, etiam stillabit amicis
Ex oculis rorem, saliet, tundet pede terram.
Ut qui conducti plorant in funere dicunt
Et faciunt prope plura dolentibus ex animo, sic
Derisor vero plùs laudatore movetur.
Reges[4] dicuntur multis urgere culullis
Et torquere mero quem perspexisse laborant
An sit amicitiâ dignus : si carmina condes,
Nunquàm te fallant animi sub vulpe latentes.
Quintilio[5] si quid recitares : « Corrige, sodes,
Hoc, aiebat, et hoc. » Meliùs te posse negares,
Bis terque expertum frustrà; delere jubebat,
Et malè tornatos incudi reddere versus.
Si defendere delictum quàm vertere[6] malles,
Nullum ultrà verbum aut operam insumebat inanem,
Quin[7] sine rivali teque et tua solus amares.
  Vir bonus et prudens versus reprehendet inertes[8],
Culpabit duros, incomptis allinet atrum
Transverso calamo signum, ambitiosa recidet
Ornamenta, parùm claris lucem dare coget,
Arguet ambiguè dictum, mutanda notabit,
Fiet Aristarchus[9]; non dicet : « Cur ego amicum

[1] S'il est homme à servir un repas copieux.

[2] . . . . . . Adspice primùm
Quanto cum fastu quanto molimine circum-
Spectemus vacuam romanis vatibus ædem.
(Liv. II, *ep.* II, 92.)

[3] Par vous.

[4] Les grands, les riches. Voy. liv. I, *ép.* XVIII, 38.
Commissumque teges et vino tortus et irâ.

[5] Quintilius Varus. *Voy.* ci-dessus, p. 312, note 7.

[6] Changer, corriger.

[7] Pour empêcher que.
Ridentur mala qui componunt carmina, verùm
Gaudent scribentes, et se venerantur, et ultrò,
Si taceas, laudant quidquid scripsére beati.
(Liv. II, *ép.* II, 106.)

[8] *Luxuriantia compescet; nimis aspera sano*
Levabit cultu; virtute carentia tollet.
(*Ib.*, 122.)

[9] Aristarque de Samos, célèbre critique.

Offendam in nugis ? » Hæc nugæ seria ducent
In mala derisum semel exceptumque [1] sinistrè.
Ut mala quem scabies aut morbus regius [2] urget,
Aut fanaticus error [3] et iracunda Diana [4],
Vesanum tetigisse timent fugiuntque poetam
Qui sapiunt; agitant pueri incautique [5] sequuntur.
Hic, dum sublimis versus ructatur et errat,
Si veluti merulis intentus decidit auceps
In puteum foveamve, licèt « Succurrite » longùm
Clamet, « Io, cives ! » non sit qui tollere curet.
Si quis curet opem ferre et dimittere funem :
« Quì scis an prudens hùc se projecerit atque
Servari nolit ? » dicam, Siculique poetæ
Narrabo interitum. Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam
Insiluit. Sit jus liceatque perire poetis :
Invitum qui servat idem facit occidenti [6].
Nec semel hoc fecit; nec, si retractus erit, jam
Fiet homo [7] et ponet famosæ mortis amorem.
Nec satìs apparet cur [8] versus factitet, utrùm
Polluerit [9] patrios cineres, an triste bidental
Moverit [10] incautus : certè furit, ac velut ursus,
Objectos caveæ valuit si frangere clathros,
Indoctum doctumque fugat recitator acerbus [11] :

[1] Accueilli par le public.

Et neglecta solent incendia sumere vires.
(Liv. I, ép. XVIII, 79.)

[2] La jaunisse. Celse : *Eo morbo affectos apparatu regio, hoc est lecto et conclavi cultiore, et ludis uti perutile est, per quæ mens ægrotantis exhilaretur.*

[3] La frénésie (*fanum*, temple).

[4] Diane ou la Lune envoyait la folie des *lunatiques*.

[5] Sans précaution, ne soupçonnant pas le mal qu'il peut leur faire. — On fuit le poëte comme, etc.

[6] Comment sauver un fou qui s'obstine à périr ?

.... *Quis enim invitum servare laboret ?*
(Liv. I, ép. XX, 16.)

— Le sauver, c'est comme de le tuer. Hellénisme.

[7] Raisonnable, sensé.

[8] En punition de quel crime il est affligé de cette maladie de faire des vers.

[9] S'il a profané.

[10] Lieu frappé de la foudre, où l'on immolait des brebis de deux ans (*bidentes*) et que l'on entourait d'une clôture.

[11] Importun, infatigable.

Mais tous ces vains conseils, loin de la réprimer,
Ne font qu'accroître en lui la fureur de rimer.
Tous les jours de ses vers, qu'à grand bruit il récite,

Quem vero arripuit tenet occiditque legendo,
Non missura cutem nisi plena cruoris hirudo [1]

Il met chez lui voisins, parents, amis en fuite;
Car lorsque son démon commence à l'agiter,
Tout, jusqu'à sa servante, est prêt à déserter.
(Boil., *sat.* VIII.)

[1] C'est une véritable sangsue qui se gorge à vos dépens.

JUVÉNAL.

Notice biographique.

JUVÉNAL (*Decimus* ou *Decius Junius*) naquit dans l'Abruzze, à Aquinum, patrie de saint Thomas, surnommé l'Ange de l'École. Il brilla comme déclamateur à Rome avant de s'y révéler comme poëte. Ce fut sous Domitien qu'il composa ses premières satires; mais il ne les publia que sous Trajan et Adrien. Un historien, favori de ce dernier, le fit exiler en Égypte, à l'âge de près de quatre-vingts ans, avec le titre de préfet d'une légion. Le poëte guerrier eut beaucoup à souffrir de l'emploi dont on l'avait revêtu par dérision; mais, quoique octogénaire, il survécut, dit-on, à son persécuteur, et vint mourir à Rome vers l'an 128 de J.-C.

Boileau a dit de lui (*Art poét.*) :

Juvénal, élevé dans les cris de l'école,
Poussa jusqu'à l'excès sa mordante hyperbole.
Ses ouvrages, tout pleins d'affreuses vérités,
Étincellent partout de sublimes beautés.

Les *Satires* de Juvénal forment, avec les *Annales* de Tacite et les *Césars* de Suétone, le tableau le plus vrai, c'est-à-dire le plus effrayant des mœurs publiques et privées de cette époque de corruption.

Dans son style Juvénal est vigoureux, âpre, véhément; mais il manque souvent de décence. Il semble plus jaloux de décrire les vices que de les corriger. « Malgré ses belles maximes de morale et ses grands traits d'éloquence, il fait peu d'impression. C'est un désir de déclamer qui le porte à vouloir faire la leçon à tout le monde. » (*Rép. poétiq.*, 2e p, *Réflex.* 28.) Vossius ajoute : « Au lieu d'inspirer de l'aversion pour le désordre, il semble qu'il enseigne plutôt à le commettre, outre qu'il n'était pas lui-même assez réglé dans ses mœurs pour vouloir tirer les autres du déreglement. » (*Instit. poét.*, c. 20, § 4.) Ils en étaient tous là.

POURQUOI IL ÉCRIT DES SATIRES. (*Sat. I.*)

ARGUMENT. « Cette satire sert de prologue aux autres. Le poëte y rend compte des motifs qui le portent à s'élever contre son siècle: importunité des poëtes, insolence des parvenus, corruption des mœurs, luxe sordide des grands... Mais cette tâche difficile, saura-t-il la remplir s'il n'a, avec le génie, la franchise de ses devanciers ? Peut-il, sans la liberté, rivaliser avec le poëte Lucilius? Cette liberté, son siècle la lui refuse. Il se décide à n'attaquer que ceux qui ne sont plus, ceux, comme il le dit, qui reposent le long de la voie Latine et de la voie Flaminienne. »

(COURTAUD DIVERNÉRESSE.)

Semper ego auditor tantùm? nunquàmne reponam,
Vexatus toties rauci Theseide Codri?
Impunè ergo mihi recitaverit ille togatas [1],
Hic elegos? impunè diem consumpserit [2] ingens
Telephus? aut summi plenâ jam margine libri
Scriptus et in tergo, necdùm finitus, Orestes?
Nota magìs nulli domus est sua quàm mihi lucus
Martis, et Æoliis vicinum rupibus antrum
Vulcani. Quid agant venti, quas torqueat umbras
Eacus; undè alius furtivæ devehat aurum
Pelliculæ [3]; quantas jaculetur Monycus [4] ornos;
Frontonis platani [5], convulsaque marmora clamant
Semper, et assiduo ruptæ lectore columnæ.
Exspectes eadem a summo minimoque poëtâ [6].
Et nos ergo manum ferulæ subduximus; et nos
Consilium dedimus Syllæ, privatus ut altum
Dormiret. Stulta est clementia, quum tot ubiquè
Vatibus occurras, periture parcere chartæ [7].
Cur tamen hoc potiùs libeat decurrere campo,

[1] Comédies où les acteurs, représentant les gens du peuple, portaient la toge. Les tragédies s'appelaient *prætextas* ou *prætextatas*.

Vel qui prætextas, vel qui docuêre togatas.
(HORACE, *Art poét.*, p. 308, n. 4.)

[2] M'aura pris, fait perdre.

[3] La toison d'or.

[4] L'un des Centaures.

[5] Julius Fronton accueillait volontiers les auteurs sous ses allées de platanes.

[6] *Scribimus indocti doctique poemata passim*
(HORACE, l. II, *ép.* I, v. 117.)

[7] D'épargner un papier destiné à périr.

Per quem magnus equos Auruncæ flexit alumnus [1],
Si vacat, et placidi rationem admittitis, edam [2].
Patricios omnes opibus quum provocet unus,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat [3];
Quum pars Niliacæ plebis, quum verna Canopi [4]
Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas [5],
Ventilet [6] æstivum digitis sudantibus aurum
Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ;
Difficile est satyram non scribere. Nam quis iniquæ
Tam patiens urbis, tam ferreus ut teneat se,
Causidici nova quum veniat lectica Mathonis
Plena ipso? post hunc magni delator amici [7],
Et citò rapturus de nobilitate comesâ
Quod superest; quem Massa timet, quem munere palpat?
Quid referam quantâ siccum jecur ardeat irâ,
Quum populum gregibus comitum premat hic spoliator
Pupilli prostantis? et hic damnatus inani
Judicio (quid enim salvis infamia nummis [8]?
Exsul ab octavâ [9] Marius bibit, et fruitur dîs
Iratis : at tu victrix provincia ploras.

[1] C. Lucilius naquit à *Suessa*, plus tard *Aurunca*, aujourd'hui *Sinuessa*, au pays des Auronces.

[2] Si vous daignez m'écouter tranquillement, je vous en dirai la raison.

[3] Allusion soit au barbier Cinnamus, qui devint chevalier et fut exilé en Sicile, soit à Licinus, perruquier d'Auguste, qui devint sénateur. *Sonabat* serait motivé, dit-on, par le bruit des ciseaux. Virgile a dit :

Candidior postquàm tondenti barba cadebat.
(*Egl*, I, 28.)

[4] Canope, ville d'Égypte, à l'une des embouchures du Nil.

[5] Mantelet de pourpre.

[6] Tire de son doigt et agite au vent pour le rafraîchir son anneau d'été.

[7] Le délateur d'un illustre patron. *Aspice M. Regulum, qui ex paupere et tenui ad tantas opes per flagitia processit.* (PLINE le Jeune, liv. II, *ép.* 201.)

[8] Qu'importe qu'en tous lieux on me traite d'infâme?
Dans mon coffre, tout plein de rares qualités,
J'ai cent mille vertus en louis bien comptés
Est-il quelque talent que l'argent ne me donne?
(BOILEAU, *ép.* V.)

[9] Boit dès la huitième heure. Ce Marius Priscus, différent du vainqueur des Cimbres et des Teutons, fut accusé par la province d'Afrique et condamné comme concussionnaire; mais la province ne fut pas remboursée. *Voy.* PLINE le Jeune, liv. II, *ep.* XI; JUVÉNAL, *sat.* VIII, 116.

Hæc ego non credam Venusinâ [1] digna lucernâ?
Hæc ego non agitem? sed quid magìs [2] Heracleas,
Aut Diomedeas, aut mugitum Labyrinthi,
Et mare percussum puero, fabrumque volantem?
Quum fas esse putet curam sperare cohortis,
Qui bona donavit præsepibus [3], et caret omni
Majorum censu, dum pervolat axe citato
Flaminiam : puer Automedon [4] nam lora tenebat.
Nonne libet medio ceras implere [5] capaces
Quadrivio, quum jam sextâ cervice [6] feratur
Hìnc atque indè patens, ac nudâ penè cathedrâ,
Et multùm referens de Mecœnate supino [7]
Signator falsò, qui se lautum atque beatum
Exiguis tabulis et gemmâ fecerat udâ [8].
Occurrit matrona potens, quæ molle Calenum [9]
Porrectura viro miscet sitiente rubetam [10],
Instituitque rudes melior Locusta [11] propinquas
Per famam et populum nigros efferre maritos.
Aude aliquid brevibus Gyaris [12] et carcere dignum,
Si vis esse aliquis : PROBITAS LAUDATUR ET ALGET.
Criminibus debent hortos, prætoria, mensas,
Argentum vetus et stantem extra pocula [13] caprum.
Si natura negat, facit indignatio versum
Qualemcumque potest, quales ego, vel Cluvienus.
Ex quo Deucalion, nimbis tollentibus æquor,
Navigio montem ascendit, sortesque poposcit [14],
Paulatìmque animâ caluerunt mollia saxa,

[1] Horatienne. Horace était originaire de Venouse.

[2] Et pourquoi préférerais-je chanter les fables d'Hercule, etc.?

[3] Qui s'est ruiné à nourrir des chevaux.

[4] Son Automédon, nom du cocher d'Achille. La Fontaine dit de même :

Le Phaéton d'une voiture à foin.

[5] Écrire sur des tablettes.

[6] Par six esclaves,

[7] Affectant les airs d'un Mécène dédaigneux.

[8] Régulus, le faussaire, s'était enrichi par des testaments supposés et des sceaux contrefaits, qu'il humectait de salive pour rendre l'empreinte plus nette.

[9] Vin de Calène en Campanie.

[10] Du fiel de rainette, petite grenouille. Voy. p. 324, n. 9.

[11] Empoisonneuse du temps de Néron.

[12] Lieu d'exil, dans les îles Cyclades.

[13] En saillies sur une coupe.

[14] Voy. OVIDE, *le Déluge*, p. 7.

Quicquid agunt homines, votum, timor, ira, voluptas,
Gaudia, discursus, nostri est farrago libelli.
Et quandò uberior vitiorum copia? quandò
Major avaritiæ patuit sinus? alea quandò
Hos animos [1]? neque enim loculis comitantibus itur
Ad casum tabulæ, positâ sed luditur arcâ.
Prœlia quanta illìc dispensatore videbis
Armigero [2]! Simplexne furor sestertia centum
Perdere, et horrenti [3] tunicam non reddere servo?
Quis totidem erexit villas? quis fercula septem
Secretò cœnavit avus? nunc sportula [4] primo
Limine parva sedet, turbæ rapienda togatæ.
Ille tamen faciem priùs inspicit, et trepidat ne
Suppositus venias, ac falso nomine poscas:
Agnitus accipies. Jubet a præcone vocari
Ipsos Trojugenas [5], nam vexant limen et ipsi
Nobiscum. Da prætori, da deindè tribuno.
Sed libertinus prior est: Prior, inquit, ego adsum:
Cur timeam, dubitemve locum defendere? quamvis
Natus ad Euphratem, molles quod in aure fenestræ
Arguerint [6], licèt ipse negem; sed quinque tabernæ
Quadringenta parant [7]. Quid confert purpura majus
Optandum, si Laurenti custodit in agro
Conductas Corvinus oves? Ego possideo plùs
Pallante et Licinis. Exspectent ergo tribuni;
Vincant divitiæ; sacro nec cedat honori [8]
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis [9].
Quandoquidem inter nos sanctissima divitiarum
Majestas: et si, funesta Pecunia, templo
Nondùm habitas, nullas nummorum ereximus aras,

[1] Eut, déploya cette audace.

[2] Le serviteur fournit de l'argent ou des instruments de jeu à son maître, comme un écuyer des armes à son chevalier.

[3] Grelottant de froid. Cent sesterces valent 18 fr. 70 c.

[4] Corbeille où l'on mettait les restes de la table : plus tard on y avait substitué de l'argent.

[5] Les descendants des Troyens, les vrais Romains, les nobles, par opposition au vulgaire et aux parvenus.

[6] Les esclaves amenés d'Asie portaient des pendants d'oreilles.

[7] Mais cinq tavernes me rapportent 400,000 sesterces (74,800 fr.), revenu des chevaliers.

[8] L'honneur du tribunat.

[9] Blanchis de craie ou de la poussière des chemins, ou nu-pieds.

Ut colitur Pax, atque Fides, Victoria, Virtus,
Quæque salutato crepitat Concordia nido [1].
Sed quum summus honor finito computet anno,
Sportula quid referat [2], quantùm rationibus addat;
Quid facient comites, quibus hìnc toga, calceus hìnc est,
Et panis, fumusque [3] domi? Densissima centum
Quadrantes lectica petit [4], sequiturque maritum
Languida, vel prægnans, et circumducitur uxor.
Hic petit absenti, notâ jam callidus arte,
Ostendens vacuam et clausam pro conjuge sellam.
— Galla mea est, inquit: citiùs dimitte. — Moraris?—
— Profer, Galla, caput. — Noli vexare, quiescit.
Ipse dies pulchro distinguitur ordine rerum.
Sportula deindè forum, jurisque peritus Apollo [5],
Atque triumphales [6], inter quas ausus habere
Nescio quis titulos Ægyptius, atque Arabarches [7].
Vestibulis abeunt veteres lassique clientes,
Votaque deponunt, quanquam longissima, cœnæ.
Spes hominum! Caules miseris, atque ignis [8] emendus.
Optima sylvarum intereà pelagique vorabit
Rex horum [9], vacuisque toris tantùm ipse jacebit:
Nam de tot pulchris et latis orbibus [10] et tam
Antiquis unâ comedunt patrimonia mensâ.
Nullus jam parasitus erit: sed quis feret [11] istas
Luxuriæ sordes? quanta est gula, quæ sibi totos
Ponit apros, animal propter convivia [12] natum!

[1] L'emblème de la Concorde était la cigogne, qui revient tous les ans à son même nid et bat des ailes en le revoyant. Vespasien érigea un temple à la Paix; Numa, à la Fidélité; Marcellus, à la Vertu et à l'Honneur; Camille, puis Tibère, à la Concorde, et Sylla, à la Victoire.

[2] Si les grands dignitaires supputent combien ils retirent annuellement de la sportule qu'ils trouvent à la porte des hauts et puissants seigneurs.

[3] L'éclairage, chez les clients.

[4] [illegible] pour se partager cent liards (1 fr. 25. c.).

[5] Statue d'Apollon au Forum, qui semblait présider aux débats des avocats.

[6] Statues des triomphateurs rangés par Auguste sous un double portique.

[7] Chef d'Arabes (Ἀραψ ἀρχὸς).

[8] Du bois pour faire cuire leurs choux.

[9] Le monarque de ces malheureux clients.

[10] Tables rondes.

[11] Qui supporterait sans indignation?

[12] Pour les grands repas.

Pœna tamen præsens, quum tu deponis amictus
Turgidus, et crudum pavonem in balnea portas.
Hìnc subitæ mortes atque intestata senectus.
It nova, nec tristis, per cunctas fabula cœnas:
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.
Nil erit ulteriùs quod nostris moribus addat
Posteritas; eadem cupient facientque minores.
Omne in præcipiti vitium stetit[1]. Utere velis;
Totos pande sinus, dicas hìc forsitan. — Undè
Ingenium par materiæ? undè illa priorum
Scribendi quodcumque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?
Quid refert[2] dictis ignoscat Mutius, an non?
Pone Tigellinum, tædâ lucebis in illâ
Quâ stantes ardent, qui fixo gutture fumant,
Et latum mediâ sulcum deducis arenâ[3].
— Qui dedit ergo tribus patruis aconita vehetur
Pensilibus plumis[4], atque illìnc despiciat nos?—
— Quum veniet contrà, digito compesce labellum:
Accusator erit, qui verbum dixerit: *Hic est.*
Securus licèt Æneam Rutulumque ferocem
Committas; nulli gravis est percussus Achilles;
Aut multùm quæsitus Hylas[5] urnamque secutus:
Ense velut stricto, quoties Lucilius ardens
Infremuit, rubet auditor cui frigida mens est
Criminibus, tacitâ sudant præcordia culpâ:
Indè iræ et lacrymæ. Tecum priùs ergo voluta
Hæc animo ante tubas[6]: galeatum serò duelli
Pœnitet. — Experiar quid concedatur in illos
Quorum Flaminiâ[7] tegitur cinis atque Latinâ.

[1] La dépravation est à son comble.

[2] Q'importait alors...; mais aujourd'hui, supposez qu'il y ait un Tigellinus, et nommez-le dans vos vers, et vous servirez de flambeau comme les chrétiens que Néron faisait enduire de résine et fixait en terre par des pieux qui les traversaient de part en part. Voy. *sat.* VIII, 231.

[3] Vous perdez votre temps de labourer la grève Ou bien: vous serez traîné dans l'amphithéâtre.

[4] Sur de moelleux coussins.

[5] Hylas tomba dans une fontaine où Hercule l'avait envoyé puiser de l'eau, et ne reparut plus.

[6] Le signal de l'attaque.

[7] S.-ent. *viâ*, où l'on enterrait les morts.

LES EMBARRAS DE ROME. (*Sat. III.*)

ARGUMENT. « Umbricius, que le poëte produit dans cette satire déclare qu'il abandonne Rome, sa patrie, pour se réfugier à Cumes. Les motifs qui lui font prendre cette résolution sont : qu'il n'y a plus dans cette ville de ressources pour l'honnête homme; que tout y est la proie des intrigants, des mercenaires, qui y affluent de toutes les parties du monde; que le pauvre y essuie les mépris du riche orgueilleux et ne jouit d'aucune liberté; qu'on risque à tous moments d'y être écrasé, brûlé, battu, assassiné. En terminant, Umbricius invite le le poëte à venir respirer souvent l'air de la santé au pays d'Aquinum. Il s'y rendra, dit-il, pour l'aider, s'il veut bien l'en juger digne, à décocher les traits de la satire. »

(COURTAUD DIVERNÉRESSE.)

Voy. BOILEAU, *sat.* I et VI.

Quamvis digressu veteris confusus amici,
Laudo tamen vacuis quòd sedem figere Cumis
Destinet, atque unum civem donare Sibyllæ.
Janua Baïarum est, et gratum littus amœni
Secessûs. Ego vel Prochytam præpono Suburræ [1];
Nam quid tam miserum et tam solum vidimus, ut non
Deteriùs credas horrere incendia, lapsus
Tectorum assiduos, ac mille pericula sævæ
Urbis, et augusto recitantes mense poëtas [2]?
Sed dum tota domus rhedâ componitur [3] unâ,
Substitit ad veteres arcus [4], madidamque Capenam,
Hîc ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ [5] :
Nunc sacri fontis nemus et delubra locantur
Judæis [6], quorum cophinus fœnumque supellex.
Omnis enim populo mercedem pendere jussa est
Arbor, et ejectis mendicat sylva Camenis [7].
In vallem Ægeriæ descendimus et speluncas
Dissimiles veris. Quantò præstantius esset

[1] Procida, île près du cap Misène; Suburra, quartier de Rome très-fréquenté.

[2] *Exspectes eadem a summo minimoque [poeta.*
(Sat. I, 14.)

[3] Est placé, emballé.

[4] Arcs de triomphe ou aqueducs.

[5] Suivant la Fable, la nymphe Égérie avait des entretiens nocturnes avec Numa, près de la porte de Rome appelée Capéna.

[6] Les Juifs, ou peut-être les chrétiens, expulsés de Rome par Domitien et contraints à se réfugier dans ce bois.

[7] Les muses ont fait place à des mendiants

Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum [1].
Hìc tunc Umbritius, Quandò artibus, inquit, honestis
Nullus in Urbe locus, nulla emolumenta laborum,
Res [2] hodiè minor est herè quàm fuit, atque eadem cras
Deteret exiguis [3] aliquid, proponimus illùc [4]
Ire, fatigatas ubi Dædalus exuit alas:
Dum nova canities, dum prima et recta senectus,
Dum superest Lachesi quod torqueat, et pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo.
Cedamus patriâ; vivant Arturius istic
Et Catulus; maneant qui nigra in candida vertunt,
Queis facile est ædem conducere, flumina, portus,
Siccandam eluviem, portandum ad busta cadaver,
Et præbere caput dominâ [5] venale sub hastâ.
Quondàm hi cornicines, et municipalis arenæ [6]
Perpetui comites, notæque per oppida buccæ,
Munera [7] nunc edunt, et, verso pollice vulgi,
Quemlibet occidunt populariter, indè reversi
Conducunt foricas [8]. Et cur non omnia? quum sint
Quales ex humili magna ad fastigia rerum
Extollit quoties voluit Fortuna jocari.
Quid Romæ faciam? mentiri nescio, librum,
Si malus est, nequeo laudare et poscere; motus
Astrorum ignoro: funus promittere patris
Nec volo, nec possum; ranarum viscera nunquàm
Inspexi [9]; nôrint alii; me nemo ministro
Fur erit; atque ideò nulli comes exeo, tanquam
Mancus et extentæ corpus non utile dextræ [10].
Quis nunc diligitur nisi conscius et cui fervens

[1] Le tuf naturel.

[2] Mon avoir.

[3] Enlèvera encore demain quelque chose à mes modiques ressources.

[4] A Cumes.

[5] La lance était l'emblème de la domination. Il y avait trois manières de vendre des esclaves à l'encan: *sub hastâ; sub coronâ*, couronnés de fleurs; *sub pileo*, avec le bonnet phrygien.

[6] Histrions des amphithéâtres de campagne.

[7] Spectacles dont on gratifiait le peuple.

[8] Ils entreprennent la vidange des latrines; ils font argent de tout.

[9] Les anciens croyaient pouvoir ainsi pronostiquer la mort. Voy. p. 319, n. 10.

[10] Al. *exstinctâ dextrâ*, un perclus, citoyen inutile.

Æstuat occultis animus semperque tacendis ?
Nil tibi se debere putat, nil conferet unquàm
Participem qui te secreti fecit honesti.
Carus erit Verri qui Verrem, tempore quo vult,
Accusare potest. Tanti tibi non sit opaci
Omnis arena Tagi, quodque in mare volvitur aurum,
Ut somno careas [1], ponendaque præmia sumas
Tristis, et a magno semper timearis amico.
Quæ nunc divitibus gens acceptissima nostris [2],
Et quos præcipuè fugiam, properabo fateri;
Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quirites,
Græcam urbem; quamvis quota portio fæcis Achææ?
Jampridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes,
Et linguam, et mores, et cum tibicine chordas
Obliquas [3], necnon gentilia tympana vexit.
Hic altâ Sicyone, est hic Amydone relictâ,
Esquilias, dictumque petunt a vimine collem,
Viscera [4] magnarum domuum, dominique futuri.
Ingenium velox, audacia perdita, sermo
Promptus et Isæo [5] torrentior? Ede quid illum
Esse putes? quemvis hominem [6] secum attulit ad nos:
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes [7],
Augur, schœnobates [8], medicus, magus; omnia novit.
Græculus esuriens in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summam [9] non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
Horum ego non fugiam conchylia [10]? me prior ille
Signabit? fultusque toro [11] meliore recumbet
Advectus Romam quo pruna et coctona [12] vento?
Usquè adeò nihil est, quòd nostra infantia cœlum

[1] Ne vous privez pas de sommeil pour tout l'or du Tage.

[2] *Principibus placuisse viris non ultima laus est.*
(HORACE, l. I, ép. XVII, 35.)

[3] Probablement la harpe. Les Syriens nous ont transmis et inoculé de quoi nous énerver.

[4] Les entrailles, les intimes, les amis.

[5] Orateur, précepteur de Démosthène.

[6] C'est un homme universel.

[7] Aliple, épileur ou serviteur des bains.

[8] Danseur de corde, funambule.

[9] Au résumé, Dédale était Grec.

[10] Pourpre.

[11] Sur un lit, a table.

[12] Des prunes de Damas et des figues de Syrie.

Hausit Aventini baccâ nutrita sabinâ?
Quid? quòd adulandi gens prudentissima laudat
Sermonem indocti, faciem deformis amici,
Et longum invalidi collum cervicibus æquat
Herculis, Antæum procul a tellure tenentis?
Hæc eadem licet et nobis laudare: sed illis
Creditur [1]. In scœnâ personas sustinet omnes.
Natio comœda est. Rides? majore cachinno
Concutitur; flet si lacrymas conspexit amici,
Nec dolet. Igniculum brumæ si tempore poscas,
Accipit endromidem [2]: Si dixeris æstuo, sudat.
Non sumus ergo pares; melior qui semper et omni
Nocte dieque potest alienum sumere vultum [3].
Scire volunt secreta domûs, atque indè timeri.
Et quoniam cœpit Græcorum mentio, transi
Gymnasia, atque audi facinus majoris abollæ [4].
Stoïcus occidit Barcam [5], delator amicum,
Discipulumque senex, ripâ nutritus in illâ
Ad quam Gorgonei delapsa est penna caballi [6].
Non est Romano cuiquam locus hìc ubi regnat
Protogenes aliquis, vel Diphilus, aut Erimanthus.
Qui, gentis vitio, nunquàm partitur amicum;
Solus habet. Nam quum facilem stillavit in aurem
Exiguum de naturæ patriæque veneno,
Limine summoveor: perierunt tempora longi
Servitii; nusquàm minor est jactura clientis.
Da testem Romæ tam sanctum quàm fuit hospes [7]
Numinis Idæi; procedat vel Numa, vel qui

[1] Seuls ils persuadent.

[2] Manteau.

[3] ...... *Doctus spectare lacunar,*
Doctus et ad calicem vigilanti stertere [*naso.*
(JUVÉNAL.)

[4] D'un grand manteau, comme on dit: d'un gros bonnet; c'est-à-dire d'un philosophe de premier ordre. V. p. 335, n. 12.

[5] D'après Tacite (*Annales*, XVI, 30 et suiv.) le délateur de Baréas Soranus fut Ostorius Sabinus; mais Egnatius, le stoïcien, son client et son disciple, déposa contre lui.

[6] Une aile de Pégase tomba à Tarse, en Cilicie.

[7] Lorsque Cybèle fut envoyée de Pessinunte à Rome sous la forme d'une pierre brute, le sénat choisit Scipion Nasica pour la recevoir, comme étant le plus vertueux citoyen.

Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam [1].
Protinùs ad censum ; de moribus ultima fiet
Quæstio : quot pascit servos, quot possidet agri
Jugera, quàm multâ magnâque paropside cœnat.
Quantùm quisque suâ nummorum servat in arcâ,
Tantùm habet et fide : jures licèt et Samothracum
Et nostrorum aras, contemnere et fulmina pauper [2]
Creditur, atque deos, dîs ignoscentibus ipsis.
Quid, quòd materiam præbet causasque jocorum
Omnibus hic idem, si fœda et scissa lacerna,
Si toga sordidula est, et ruptâ calceus alter
Pelle patet, vel si, consuto vulnere, crassum
Atque recens linum ostendit non una cicatrix?
Nil habet infelix paupertas durius in se
Quàm quòd ridiculos homines facit. Exeat, inquit,
Si pudor est, et de pulvino surgat equestri
Cujus res legi non sufficit. Agmine facto,
Debuerant olim tenues migrasse Quirites [3].
Haud facilè emergunt quorum virtutibus obstat
Res angusta domi. Sed Romæ durior illis
Conatus : magno hospitium miserabile ; magno
Servorum ventres [4], et frugi cœnula magno.
Fictilibus cœnare pudet ; quod turpe negabit [5]
Translatus subitò ad Marsos mensamque Sabellam,
Contentusque illìc veneto duroque cucullo.
Pars magna Italiæ est (si verum admittimus) in quâ
Nemo togam sumit nisi mortuus. Ipsa dierum
Festorum herboso colitur si quandò theatro
Majestas [6], tandemque redit ad pulpita notum

[1] Lucius Cécilius Métellus. « Ce trait de piété lui coûta la vue, ayant été aveuglé par les flammes. »
(COURTAUD DIVERNERESSE.)

[2] Le riche, au contraire, est cru sur sa simple parole, sans serment.

Dat veniam corvis, vexat censura columbas.
(*Sat.* II, 36.)

[3] On serait tenté, dit le poëte, d'approuver la retraite du peuple sur le mont Sacré en 261. Ménénius Agrippa le fit revenir en lui proposant l'apologue de l'estomac et des autres membres.

[4] La nourriture des esclaves gloutons.

[5] Il n'y verra pas de honte s'il est transféré chez les Marses, peuples aux mœurs simples.

[6] La dignité, la solennité des jours de fête à la campagne.

Exodium [1], quum personæ pallentis hiatum
In gremio matris formidat rusticus infans ;
Æquales habitus illìc, similesque videbis
Orchestram et populum ; clari velamen honoris,
Sufficiunt tunicæ summis ædilibus albæ.
Hìc [2] ultra vires habitûs nitor ; hìc aliquid plus
Quàm satìs est ; interdùm alienâ sumitur arcâ.
Commune id vitium est : hìc vivimus ambitiosâ
Paupertate omnes. Quid te moror ? *Omnia Romæ*
Cum pretio. Quid das ut Cossum aliquandò salutes,
Ut te respiciat clauso Vejento labello ?
Quis timet aut timuit gelidâ Præneste [3] ruinam,
Aut positis nemorosa inter juga Volsiniis, aut
Simplicibus Gabiis, aut proni Tiburis arce ?
Nos urbem colimus tenui tibicine [4] fultam
Magnâ parte suî : nam si labentibus obstat
Villicus, et veteris rimæ contexit hiatum,
Securos pendente jubet dormire ruinâ.
Vivendum est illìc, ubi nulla incendia, nulli
Nocte metus. Jam poscit aquam, jam frivola [5] transfert
Ucalegon ; tabulata tibi jam tertia fumant ;
Tu nescis. Nam si gradibus trepidatur ab imis,
Ultimus ardebit, quem tegula sola tuetur
A pluviâ, molles [6] ubi reddunt ova columbæ.
Lectus erat Codro Proculâ minor [7], urceoli sex,
Ornamentum abaci ; necnon et parvulus infrà
Cantharus, et recubans sub eodem marmore Chiron ;
Jamque vetus græcos servabat cista libellos
Et divina opici [8] rodebant carmina mures.
Nil habuit Codrus ; quis enim negat ? Et tamen illud

[1] Petite pièce comique, farce.

[2] A Rome.

[3] Dans les campagnes, par exemple dans la fraiche bourgade de Préneste, aujourd'hui Palestrine, on abandonne ou l'on répare les maisons qui menacent ruine.

[4] Pilier, étai.

[5] Il déloge ses nippes, ses vieilleries.

..... *Jam Deiphobi dedit ampla ruinam,*
Vulcano superante, domus ; jam proximus ardet
Ucalegon.

(VIRGILE, *En.*, II, 312.)

[6] Le toit sous lequel les tendres colombes font leur nid.

[7] Plus court que son épouse Procula, pourtant si petite.

[8] Barbares et ignorants.

Perdidit infelix totum nihil : ultimus autem
Ærumnæ cumulus, quòd nudum et frusta rogantem
Nemo cibo, nemo hospitio tectoque juvabit.
Si magna Asturii cecidit domus, horrida [1] mater,
Pullati proceres, differt vadimonia prætor;
Tunc gemimus casus Urbis, tunc odimus ignem.
Ardet adhùc, et jam accurrit qui marmora donet,
Conferat impensas. Hic nuda et candida signa [2],
Hic aliquid præclarum Euphranoris et Polycleti [3]
Hic Asianorum vetera ornamenta deorum;
Hic libros dabit, et forulos, mediamque Minervam [4];
Hic modium argenti: meliora ac plura reponit
Persicus orborum lautissimus [5], ut meritò jam
Suspectus, tanquam ipse suas incenderit ædes.
Si potes avelli Circensibus, optima Soræ
Aut Fabrateriæ domus, aut Frusinone paratur;
Quanti nunc tenebras [6] unum conducis in annum.
Hortulus hìc puteusque brevis, nec reste movendus,
In tenues plantas facili diffunditur haustu.
Vive bidentis [7] amans et culti villicus horti,
Undè epulum possis centum dare Pythagoræis.
Est aliquid, quocumque loco, quocumque recessu,
Unius sese dominum fecisse lacertæ [8].
Plurimus hìc [9] æger moritur vigilando; sed illum
Languorem peperit cibus imperfectus et hærens
Ardenti stomacho. Nam quæ meritoria [10] somnum
Admittunt? Magnis opibus dormitur in Urbe;
Indè caput morbi [11] : rhedarum transitus arcto

[1] Les dames en deuil.

[2] Juvénal blâme aussi les statues où la nudité absolue révolte la pudeur.

[3] L'un statuaire, l'autre peintre.

[4] Des casiers et un buste de Minerve.

[5] Devenu riche comme un Persan et le plus opulent des gens sans héritiers.

[6] Vous aurez à Sora, etc., au même prix qu'ici un réduit ténébreux.

[7] Le hoyau, crochet à deux dents la fourche, la bêche.

[8] Un petit trou (de lézard); al. *latebræ*.

[9] A Rome. Ce passage n'est pas clair.

[10] Chambres à loyer.

Ce n'est qu'à prix d'argent qu'on dort en
[cette ville.
(BOILEAU, *sat.* VI.)

[11] La source, l'origine du mal.

Vicorum in flexu et stantis convicia mandræ [1]
Eripient somnum Druso vitulisque marinis.
Si vocat officium, turbâ cedente, vehetur
Dives, et ingenti curret super ora Liburno [2],
Atque obiter leget, aut scribet, vel dormiet intùs :
Namque facit somnum clausâ lectica fenestrâ.
Antè tamen veniet. Nobis properantibus obstat
Unda [3] prior; magno populus premit agmine lumbos
Qui sequitur; ferit hic cubito, ferit assere duro
Alter, at hic tignum capiti incutit, ille metretam.
Pinguia crura luto; plantâ mox undiquè magnâ
Calcor, et in digito clavus [4] mihi militis hæret.
Nonne vides quanto celebretur sportula fumo!
Centum convivæ; sequitur sua quemque culina.
Corbulo vix ferret tot vasa ingentia, tot res
Impositas capiti quot recto vertice portat
Servulus infelix, et cursu ventilat ignem.
Scinduntur tunicæ sartæ [5]; modò longa coruscat
Sarraco [6] veniente abies, atque altera pinum
Plaustra vehunt, nutant altè, populoque minantur.
Nam si procubuit qui saxa ligustica portat
Axis et eversum fudit super agmina montem,
Quid superest de corporibus? quis membra, quis ossa
Invenit? obtritum vulgi perit omne cadaver,
More animæ [7]. Domus intereà secura patellas
Jam lavat, et buccâ foculum excitat, et sonat unctis
Strigilibus [8], pleno componit lintea gutto [9].
Hæc inter pueros variè properantur : at ille
Jam sedet in ripâ, tetrumque novitius horret

[1] Bande de bœufs, de chevaux, de mulets, etc.

[2] Porté en litière sur la tête de ses esclaves Liburniens. V. p. 335, n. 11.

[3] En quelque endroit que j'aille, il faut fendre la presse
D'un peuple d'importuns qui fourmillent sans cesse.
L'un me heurte d'un ais dont je suis tout froissé;
Je vois d'un autre coup mon chapeau renversé.
(BOILEAU, *sat.* VI.)

[4] Le clou du soulier d'un soldat s'enfonce dans mon orteil.

[5] Rapiécées.

[6] Chariot, traineau.

La sur, une charrette, une poutre branlante
Vient menacer de loin la foule qu'elle augmente.
(BOIL., VI *sat* I.)

[7] Périt comme un souffle.

[8] Frottoirs pour nettoyer le corps au sortir du bain.

[9] Vase aux parfums.

Porthmea [1], nec sperat cœnosi gurgitis alnum [2]
Infelix, nec habet quem porrigat ore trientem [3].
Respice nunc alia ac diversa pericula noctis :
Quod spatium [4] tectis sublimibus, undè cerebrum
Testa ferit, quoties rimosa et curta fenestris
Vasa cadunt, quanto percussum pondere signent,
Et lædant silicem. Possis ignavus haberi
Et subiti casûs improvidus ad cœnam si
Intestatus eas, adeò tot fata quot illâ
Nocte patent vigiles, te prætereunte, fenestræ.
Ergo optes, votumque feras miserabile tecum,
Ut sint contentæ patulas [5] effundere pelves.
Ebrius ac petulans, qui nullum fortè cecidit,
Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicum
Pelidæ [6], cubat in faciem, mox deindè supinus.
Ergo non aliter poterit dormire : quibusdam
Somnum rixa facit; sed, quamvis improbus annis
Atque mero fervens, cavet hunc quem coccina læna
Vitari jubet, et comitum longissimus ordo,
Multùm præterea flammarum atque ænea lampas.
Me, quem luna solet deducere, vel breve lumen
Candelæ, cujus dispenso et tempero filum,
Contemnit. Miseræ cognosce procœmia rixæ;
Si rixa est [7], ubi tu pulsas, ego vapulo tantùm.
Stat contrà, starique jubet; parere necesse est.
Nam quid agas quum te furiosus cogat, et idem
Fortior? Undè venis? exclamat; cujus aceto,
Cujus conche tumes [8]? quis tecum sectile porrum
Sutor et elexi vervecis labra comedit?
Nil mihi respondes? aut dic, aut accipe calcem.
Ede ubi consistas, in quâ te quæro proseuchâ [9]?

[1] Le batelier Charon : *Portitor Orci*.

[2] La barque, faite d'aune.

[3] On mettait une obole dans la bouche des morts; ceux qui n'en avaient pas n'étaient pas admis à passer le Styx.

[4] Quelle distance depuis le haut des maisons.

[5] Les chaudrons ouverts; on pourrait jeter le contenant et le contenu.

[6] Achille pleurant son ami Patrocle.

[7] S'il y a rixe quand l'un...

[8] Où t'es-tu gorgé de vinaigre et de fèves?

[9] Oratoire, temple, refuge des mendiants.

Dicere si tentes aliquid, tacitusve recedas,
Tantumdem est, feriunt pariter : vadimonia [1] deindè
Irati faciunt. Libertas pauperis hæc est :
Pulsatus rogat, et pugnis concisus adorat [2],
Ut liceat paucis cum dentibus indè reverti.
Nec tamen hæc tantùm metuas, nam qui spoliet te
Non deerit, clausis domibus, postquàm omnis ubiquè
Fixa catenatæ siluit compago tabernæ [3];
Interdùm et ferro subitus grassator agit rem,
Armato quoties tutæ custode tenentur
Et Pomptina palus, et Gallinaria pinus [4] :
Sic indè hùc omnes tanquam ad vivaria currunt.
Quâ fornace graves, quâ non incude catenæ?
Maximus in vinclis ferri modus, ut timeas ne
Vomer deficiat, ne marræ et sarcula [5] desint.
Felices proavorum atavos, felicia dicas
Secula, quæ quondàm sub regibus atque tribunis
Viderunt uno contentam carcere [6] Romam !
His alias poteram et plures subnectere causas :
Sed jumenta vocant, et sol inclinat; eundum est.
Nam mihi commotâ jamdudùm mulio virgâ
Innuit; ergo vale nostri memor; et quoties te
Roma tuo refici properantem reddet Aquino,
Me quoque ad Helvinam Cererem [7] vestramque Dianam
Convelle a Cumis; satyrarum ego (ni pudet illas)
Adjutor, gelidos veniam caligatus [8] in agros.

[1] Un procès.

[2] Il conjure, pour...

[3] Car sitôt que du soir les ombres pacifiques
D'un double cadenas font fermer les boutiques.
(BOIL. *sat.* VI.)

[4] Les marais Pontins et la forêt Gallinaire, près de Cumes.

[5] Le soc, la houe et la bêche.

[6] La prison Mamertine, commencée par Ancus Martius, achevée par Servius Tullius et réparée plus tard par le préteur L. Pinarius Mamertinus.

[7] Au temple de Cérès, situé auprès de la fontaine Helvine.

[8] Tout botté, prêt a me battre et à lancer les traits de la satire.

LE TURBOT. (*Sat. IV.*)

ARGUMENT. Crispinus achète un surmulet six mille sesterces ; c'est une profusion. Un turbot d'une grosseur prodigieuse fut offert à Domitien. Aussitôt le nouvel Atride convoque les grands de sa cour en conseil extraordinaire, pour aviser au moyen d'apprêter dignement le superbe animal. Ces grands défilent sous nos yeux, et à leur passage le poëte leur décoche des traits qui vont frapper également sur le prince.

Ecce iterùm Crispinus [1], et est mihi sæpè vocandus
Ad partes, monstrum nullâ virtute redemptum
A vitiis, æger, solâque libidine fortis [2].
Quid refert igitur quantis jumenta fatiget
Porticibus, quantâ nemorum vectetur in umbrâ :
Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?
Nemo malus felix, minimè corruptor [3], ut iste.
Sed nunc de factis levioribus : et tamen alter
Si fecisset idem, caderet sub judice morum [4].
Nam quod turpe bonis, Titio Seioque, decebat
Crispinum. Quid agas quum dira et fœdior omni
Crimine persona [5] est? Mullum sex millibus emit.
Æquantem sanè paribus sestertia libris [6],
Ut perhibent qui de magnis majora loquuntur.
Consilium laudo artificis, si munere tanto
Præcipuam in tabulis ceram senis abstulit orbi [7].
Nil tale exspectes ; emit sibi. Multa videmus
Quæ miser et frugi non fecit Apicius. Hoc tu
Succinctus patriâ quondàm, Crispine, papyro [8]?
Hoc pretium squamæ [9]! potuit fortassè minoris
Piscator quàm piscis emi. Provincia tanti

[1] Voy. *sat.* I, p. 318.

[2] N'ayant d'énergie que pour assouvir ses passions.

[3] Surtout un homme aussi corrompu.

Nulle paix pour l'impie ; il la cherche, [elle fuit.
(RACINE, *Athalie.*)

[4] Le censeur.

[5] Sa personne est plus exécrable que le vice même.

[6] Le barbeau ou surmulet égalait par son poids le poids de son prix (6,000 sesterces) ; coûtait son pesant d'argent. Le surmulet est un poisson de médiocre grosseur et fort délicat. Voy. SÉNÈQUE, *Quest. nat.*, liv. III, ch. 17, 18 ; PLINE, liv. IX, ch. 17.

[7] S'il obtient la première place sur les tablettes testamentaires d'un vieillard sans enfants.

[8] Crispinus, originaire d'Égypte, et d'abord simple porte-balle et marchand de papyrus.

[9] D'un poisson.

Vendit agros; sed majores Appulia vendit [1].
Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus
Induperatorem [2], quum tot sestertia partem
Exiguam et modicæ sumptam de margine cœnæ
Purpureus magni ructaret scurra [3] Palatî,
Jam princeps equitum, magnâ qui voce solebat
Vendere municipes fractâ de merce Siluros [4]?
Incipe, Calliope; licet hìc considere: non est
Cantandum [5]; res vera agitur. Narrate, puellæ
Pierides; prosit mihi vos dixisse puellas.
Quum jam semianimum laceraret Flavius orbem
Ultimus [6], et calvo serviret Roma Neroni,
Incidit Adriaci spatium admirabile rhombi,
Ante domum Veneris, quam Dorica sustinet Ancon,
Implevitque sinus [7]: neque enim minor hæserat illis
Quos operit glacies Mœotica [8] ruptaque tandem
Solibus effundit torpentis [9] ad ostia Ponti
Desidiâ tardos et longo frigore pingues.
Destinat hoc monstrum cymbæ linique magister
Pontifici summo [10]. Quis enim proponere talem
Aut emere auderet? quum plena et littora multo
Delatore forent [11], dispersi protinùs algæ
Inquisitores agerent cum remige nudo,
Non dubitaturi fugitivum dicere piscem,
Depastumque diù vivaria Cæsaris; indè
Elapsum, veterem ad dominum debere reverti.

[1] Pour six mille sesterces on a un champ des meilleures terres.

[2] Pour *Imperatorem*, Domitien.

[3] Crispinus, bouffon du palais, puis général de la cavalerie ou prince des chevaliers.

[4] Lui qui vendait en détail des esturgeons du pays.

[5] On peut appuyer, s'appesantir ici; il ne s'agit pas de chansons.

[6] « Domitien, qui ne différait de Néron qu'en ce qu'il avait la tête chauve. La famille des Flaviens avait fourni trois empereurs: Vespasien, Titus et Domitien. » (COURTAUD DIVERNÉRESSE.)

[7] La masse prodigieuse du turbot de l'Adriatique remplit la capacité du filet. — L'*Alma domus lauretana* a remplacé avantageusement la *domum Veneris*.

[8] Le Palus Méotide, auj. Mer d'Azof.

[9] Glacée, engourdie; la mer Noire ou Pont-Euxin.

[10] Domitien. Le souverain pontificat était annexé à la puissance impériale.

[11] Le marchand et l'acheteur eussent été dénoncés par les douaniers d'alors et par les gardes-côtes (*inquisitores algæ*).

Si quid Palphurio, si credimus Armillato[1],
Quidquid conspicuum pulchrumque ex æquore toto est
Res fisci est, ubicumquè natat; donabitur ergo
Ne pereat[2]. Jam lethifero cedente pruinis
Autumno, jam quartanam[3] sperantibus ægris,
Stridebat deformis hiems, prædamque recentem
Servabat; tamen hic properat, velut urgeat Auster.
Utque lacus suberant[4], ubi, quanquam diruta, servat
Ignem Trojanum et Vestam colit Alba minorem[5],
Obstitit intranti miratrix turba parumper.
Ut cessit[6], facili patuerunt cardine valvæ.
Exclusi exspectant admissa obsonia patres[7].
Itur ad Atriden[8]; tum Picens, « Accipe, dixit,
« Privatis majora focis, genialis agatur
« Iste dies; propera stomachum laxare saginis,
« Et tua servatum consume in secula rhombum.
« Ipse capi voluit. » Quid apertius? et tamen illi
Surgebant cristæ[9]. Nihil est quod credere de se
Non possit quum laudatur Dìs æqua potestas.
Sed deerat pisci patinæ mensura[10]. Vocantur
Ergo in concilium proceres, quos oderat ille,
In quorum facie miseræ magnæque sedebat
Pallor amicitiæ. Primus, clamante Liburno,
Currite, jam sedit[11], raptâ properabat abollâ[12]
Pegasus[13], attonitæ positus modò villicus urbi.

[1] Deux jurisconsultes vendus à l'empereur.

[2] De peur qu'il ne se gâte et ne soit perdu; ou : de peur qu'il ne soit confisqué et que le pêcheur n'ait pas le mérite de le donner.

Quas dederis, solas semper habebis opes.
(MARTIAL, V, 25.)

[3] La fièvre quarte.

[4] Quand il eut laissé derrière lui les lacs d'Albano. Voy. STACE, *Sylv.*, IV, 18.

[5] La grande était à Rome.

[6] Quand il fut entré dans le palais de l'empereur, sa maison de campagne près d'Albe la Longue.

[7] Les sénateurs attendent en dehors que l'offrande soit admise.

[8] A Domitien, nouvel Agamemnon, sur ce qui pèse l'empire.

[9] Le prince est ravi, *la crête lui dresse*, comme à un coq.

[10] Il fallait un plat de la taille du poisson.

[11] Accourez, le prince tient séance. Voy. *sat.* III, p. 330, note 2.

[12] Robe longue a l'usage des philosophes et parfois des militaires. Voy. *sat.* III, p. 326, n 4.

[13] Pégase, d'Albe, jurisconsulte dont il nous reste une loi *de fideicommissis hereditatibus* sanctionnee par le sénat, une autre *ad Pa-*

Anne aliud tunc præfecti? quorum optimus atque
Interpres legum sanctissimus, omnia quanquam
Temporibus diris tractanda putabat inermi
Justitiâ. Venit et Crispi jucunda senectus [1],
Cujus erant mores qualis facundia, mite
Ingenium. Maria ac terras populosque regenti
Quis comes utilior, si clade et peste sub illâ
Sævitiam damnare et honestum afferre liceret
Consilium? sed quid violentius aure tyranni,
Cum quo de pluviis, aut æstibus, aut nimboso
Vere locuturi fatum pendebat amici?
Ille igitur nunquàm direxit brachia contra
Torrentem. Nec civis erat [2] qui libera posset
Verba animi proferre et vitam impendere vero [3].
Sic multas hiemes atque octogesima vidit
Solstitia [4]. His armis, illâ quoque tutus in aulâ,
Proximus ejusdem properabat Acilius ævi,
Cum juvene indigno [5], quem mors tam sæva maneret,
Et domini gladiis jam designata : sed olim
Prodigio par est cum nobilitate senectus;
Undè fit ut malim fraterculus esse Gigantum.
Profuit ergo nihil misero quòd cominùs ursos
Figebat Numidas [6], Albanâ nudus arenâ
Venator. Quis enim jam non intelligat artes [7]

piam Poppæam, une troisième *ad Æliam Sentiam*. Il avait été préfet de diverses provinces et devint intendant de Rome.

[1] Vibius Crispus, aimable vieillard, qui, interrogé un jour s'il y avait quelqu'un avec l'empereur dans son cabinet, répondit : « Il n'y a pas même une mouche. » En effet Domitien passait son temps à percer avec une épingle d'or celles qu'il pouvait prendre. Voy. Suétone.

[2] Crispus n'était pas homme à; ou bien : il n'y avait pas de citoyen capable de.

[3] Exposer sa vie pour la cause de la vérité, la vouer à son triomphe.

[4] Quoiqu'il y ait deux solstices par an, Juvénal a dû ne compter ici que le solstice d'été pour l'espace d'une année.

[5] Avec son jeune fils, Acilius Glabrio, qui ne méritait pas la mort qu'on lui donna; ou, jeune homme d'une force athlétique. Il fut nommé consul; sa prudence et sa probité le rendirent très-agréable au peuple; mais sa force surtout le fit redouter de l'empereur, qui craignait, et avec raison, à ce qu'il parut, d'être assassiné par ces sortes de gens.

[6] Des naturalistes prétendent qu'il n'y a point d'ours dans ces climats : *ursas* serait donc pour *leones*. *Voy.* Virgile, viii, p. 153, n. 1.

[7] Les ruses des patriciens.

Patricias? quis priscum illud miretur acumen [1],
Brute, tuum? Facile est barbato imponere regi.
Nec melior vultu, quamvis ignobilis, ibat
Rubrius, offensæ veteris reus atque tacendæ.
Montani quoque venter adest abdomine tardus:
Et matutino sudans Crispinus amomo,
Quantùm vix redolent duo funera. Sævior illo
Pompeius tenui jugulos aperire susurro [2]:
Et qui vulturibus servabat viscera Dacis [3]
Fuscus, marmoreâ meditatus prælia villâ;
Et cum mortifero prudens Veïento Catullo [4],
Grande et conspicuum nostro quoque tempore monstrum,
Cæcus adulator, dirusque a ponte satelles,
Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes [5],
Blandaque devexæ jactaret basia [6] rhedæ.
Nemo magìs rhombum stupuit: nam plurima dixit
In lævum conversus; at illi dextra jacebat
Bellua. Sic pugnas Cilicis [7] laudabat, et ictus,
Et pegma [8], et pueros indè ad velaria raptos.
Non cedit Veïento, sed ut fanaticus œstro [9]
Percussus, Bellona, tuo divinat; et « Ingens
« Omen habes, inquit, magni clarique triumphi:
« Regem aliquem capies, aut de temone [10] britanno
« Excidet Arviragus: peregrina est bellua; cernis

[1] Lucius Brutus contrefit l'insensé pour échapper à la fureur de Tarquin le Superbe. On suppose que, pendant les quatre cents premières années de Rome, les Romains portaient la barbe et les cheveux longs.

[2] Pompéius Rufus, qui, par ses calomnies sourdes, faisait condamner les citoyens.

[3] Cornélius Fuscus succomba dans les plaines de la Dacie.

[4] Surnommé Messalinus. Voy. PLINE le Jeune, IV, 22. C'est lui qui est devenu aveugle et courtisan dangereux après avoir mendié sur les ponts.

[5] Auprès des voitures (des roues et des essieux) d'Aricie, bourgade très-fréquentée, sur la voie Appienne et but de promenade, située sur une colline.

[6] Envoyer, avec la main, des baisers aux chars qui descendent.

[7] Nom d'un gladiateur fameux.

[8] Peut-être une balançoire, qui enlevait des enfants jusqu'aux voiles du théâtre (πήγνυμι, assembler, construire). Un aveugle ne pouvait en juger.

[9] Délire ou fureur prophétique. (Le taon, en piquant les animaux, les rend furieux.)

[10] Du timon des affaires, du trône. Selon César, les Bretons combattaient sur des chars. Le conducteur (*rex*) est assis sur le timon

« Erectas in terga sudes[1]? » Hoc defuit unum
Fabricio, patriam ut rhombi memoraret et annos.
— Quidnam igitur censes? Conciditur[2]? — « Absit ab illo
« Dedecus hoc, Montanus ait; testa alta paretur,
« Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem.
« Debetur magnus patinæ subitusque Prometheus[3].
« Argillam atque rotam citiùs properate; sed ex hoc
« Tempore jam, Cæsar, figuli tua castra sequantur. »
Vicit digna viro sententia; noverat ille
Luxuriam imperii veterem[4], noctesque Neronis
Jam medias, aliamque famem[5], quum pulmo Falerno
Arderet. Nulli major fuit usus edendi
Tempestate meâ. Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Rutupinove[6] edita fundo
Ostrea callebat primo deprendere morsu
Et semel adspecti littus dicebat echini[7].
Surgitur, et misso proceres exire jubentur
Concilio, quos Albanam dux magnus in arcem
Traxerat attonitos, et festinare coactos,
Tanquam de Cattis aliquid torvisque Sicambris[8]
Dicturus; tanquam diversis partibus orbis
Anxia præcipiti venisset epistola pennâ[9].
Atque utinam his potiùs nugis tota illa dedisset
Tempora sævitiæ, claras quibus abstulit urbi
Illustresque animas impunè, et vindice nullo!
Sed periit, postquàm cerdonibus[10] esse timendus
Cœperat; hoc nocuit Lamiarum cæde madenti.

[1] Voyez-vous de quels dards son dos est hérissé?

[2] Le mettra-t-on en pièces?

[3] Un nouveau Prométhée, un potier habile.

[4] Le luxe de l'ancienne cour.

[5] Et la faim qu'on faisait renaître.

[6] Circé sur le rivage de la mer Tyrrhénienne; le lac Lucrin, entre Pouzzoles et Baïes, absorbé en 1538 par un tremblement de terre, auj. marais appelé *Mare morto;* Rutupe, ville maritime de la Grande-Bretagne, auj. *Sandwich.*

[7] Hérisson de mer.

[8] Les Cattes et les Sicambres, peuples de la Germanie.

[9] Est-ce une allusion aux messages portés par des pigeons?

[10] Ouvriers (κέρδος, gain), par opposition aux nobles, tels que ceux de l'illustre famille des Lamia. Ælius Lamia fut tué par ordre de Domitien.

LES VOEUX. (*Sat. X.*)

Argument. La plupart de nos vœux portent sur des objets frivoles ou pernicieux. Quels sont les vœux légitimes.

Omnibus in terris, quæ sunt a Gadibus usque
Auroram [1] et Gangem, pauci dignoscere possunt
Vera bona, atque illis multùm diversa [2], remotâ
Erroris nebulâ. Quid enim ratione [3] timemus,
Aut cupimus? Quid tam dextro pede concipis ut te
Conatûs non pœniteat votique peracti?
Evertêre domos totas optantibus ipsis
Dî faciles [4]. Nocitura togâ, nocitura petuntur
Militiâ. Torrens dicendi copia multis,
Et sua mortifera est facundia; viribus ille [5]
Confisus periit, admirandisque lacertis.
Sed plures nimiâ congesta pecunia curâ
Strangulat [6], et cuncta exsuperans patrimonia census [7],
Quantò delphinis balæna Britannica major.
Temporibus diris igitur, jussuque Neronis,
Longinum [8], et magnos Senecæ prædivitis hortos
Clausit, et egregias Lateranorum obsidet ædes
Tota cohors. *Rarus venit in cœnacula* [9] *miles.*
Pauca licèt portes argenti vascula puri,
Nocte iter ingressus, gladium contumque timebis,
Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram;

[1] De tous les animaux qui s'élèvent dans [l'air,
Qui marchent sur la terre et nagent dans [la mer,
De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est [l'homme.
(Boileau, *sat.* viii.)

[2] Les maux.

[3] Par des motifs raisonnables, et non d'après nos préjugés.

[4] Voy. La Fontaine, vi, 4, Jupiter et le Métayer.

[5] Milon de Crotone voulut un jour fendre un chêne en deux; mais ses bras se trouvèrent pris entre les deux parties de l'arbre, et il périt dévoré par les loups, victime d'un excès de confiance en ses forces.

[6] Ils s'étranglent eux-mêmes, ou sont étranglés par les voleurs ou les tyrans.

[7] Un revenu plus considérable que tous les patrimoines des autres.

[8] Cassius Longin fut condamné à mort sous prétexte qu'il conservait le portrait de C. Cassius, l'un des meurtriers de César, mais en réalité parce qu'il était riche. Et ainsi des autres.

[9] Chambres placées aux étages supérieurs, toits du pauvre.

Cantabit vacuus coram latrone viator.
Prima ferè vota, et cunctis notissima templis,
Divitiæ ut crescant, ut opes, ut maxima toto
Nostra sit arca foro [1]. Sed nulla aconita bibuntur
Fictilibus. Tunc illa time, quum pocula sumes
Gemmata, et lato Setinum [2] ardebit in auro.
Jamne igitur laudas, quòd de sapientibus alter [3]
Ridebat, quoties a limine moverat unum
Protuleratque pedem, flebat contrarius alter [4]?
Sed facilis rigidi cuivis censura cachinni;
Mirandum est undè ille oculis suffecerit humor.
Perpetuo risu pulmonem agitare solebat
Democritus, quanquàm non essent urbibus illis
Prætexta, et trabeæ, fasces, lectica, tribunal.
Quid si vidisset prætorem in curribus altis
Exstantem, et medio sublimem in pulvere Circi,
In tunicâ Jovis, et pictæ sarrana ferentem
Ex humeris aulæa [5] togæ, magnæque coronæ
Tantum orbem quanto cervix non sufficit ulla?
Quippè tenet sudans hanc [6] publicus, et sibi consul
Ne placeat, curru servus [7] portatur eodem.
Da nunc et volucrem, sceptro quæ surgit eburno:
Illìnc cornicines, hìnc præcedentia longi
Agminis officia, et niveos ad frena Quirites,
Defossa in loculis quos sportula [8] fecit amicos.
Tunc quoque [9] materiam risûs invenit ad omnes
Occursus hominum, cujus [10] prudentia monstrat
Summos posse viros et magna exempla daturos
Vervecum in patriâ crassoque sub aëre nasci.

[1] Que notre coffre-fort soit le plus grand dans le forum, au rendez-vous des banquiers et des usuriers, les *quinque tabernæ*, qui était comme la *Bourse* de cette époque.

[2] Le vin de Sétine, auj. *Sezza*, en Campanie.

[3] Démocrite d'Abdère.

[4] Héraclite d'Éphèse.

[5] Des tissus de Tyr (autrefois *Sarra*), aussi amples que les toiles du théâtre.

[6] Cette couronne.

[7] L'esclave qui répétait au triomphateur: *Hominem te esse memento*.

[8] La sportule, petit présent, enfouie, déposée dans leur bourse.

[9] Alors même, où les mœurs étaient néanmoins si simples!

[10] Démocrite, qui fut sage, quoique né dans la patrie des gens stupides, moutonniers et dans un air épais, en Thrace. Protagore et Anaxarque sont aussi d'Abdère.

Ridebat curas, necnon et gaudia vulgi;
Interdùm et lacrymas, quum fortunæ ipse minaci
Mandaret laqueum [1], mediumque ostenderet unguem.
Ergo supervacua hæc aut perniciosa petuntur,
Propter quæ fas est genua incerare [2] Deorum.
Quosdam præcipitat subjecta potentia magnæ
Invidiæ, mergit longa atque insignis honorum
Pagina; descendunt statuæ, restemque sequuntur [3].
Ipsas deindè rotas bigarum impacta securis
Cædit, et immeritis franguntur crura caballis.
Jam stridunt ignes, jam follibus atque caminis
Ardet adoratum populo caput, et crepat [4] ingens
Sejanus; deinde ex facie toto orbe secundâ
Fiunt urceoli, pelves, sartago, patellæ.
Pone domi lauros, duc in Capitolia magnum
Cretatumque bovem [5], Sejanus ducitur unco
Spectandus; gaudent omnes. — Quæ labra! quis illi
Vultus erat! — Nunquàm, si quid mihi credis, amavi
Hunc hominem. — Sed quo cecidit sub crimine? quisnam
Delator? quibus indiciis, quo teste probavit? —
— Nil horum : verbosa et grandis epistola venit

[1] Il envoyait la Fortune se pendre et la narguait du doigt du milieu, lui faisait la nique, lui envoyait les chiquenaudes.

[2] Suspendre au pied des statues de petites tablettes enduites de cire où l'on écrivait l'objet de ses vœux; ou faire brûler des cierges; ou enduire de cire pour amollir les dieux, ou tracer sur une couche de cire ce que l'on souhaite : *Votum in alicujus statuæ femore assignasti*, dit Apulée. *Saxa illita ceris viderat, unguentoque Lares humescere nigros.* (PRUDENCE, *contre Symmaque.*)

[3] Suivent la corde qui les a renversées, et sont traînées dans la boue.

[4] On entend petiller dans les flammes et dans les fournaises la statue renversée du grand Séjan, ministre de Tibère et le second personnage de l'empire. Son cadavre fut traîné par les rues et jeté dans le Tibre.

[5] Le peuple s'adresse à Tibère et le félicite de son succès. On immolait des bœufs blancs (couleur de craie) dans la prospérité. Marc-Aurèle, se préparant à l'expédition de Germanie, en immola un si grand nombre qu'on fit circuler, sous le nom des bœufs blancs, la pétition ou l'épigramme suivante : Οἱ λευκοί βόες Μάρκῳ τῷ καίσαρι· ἂν σὺ νικήσῃς, ἡμεῖς ἀπωλόμεθα. Les bœufs blancs à Marc-Aurèle : Si tu reviens vainqueur, nous sommes perdus, (Ammien Marcellin, liv. 25, n° 4, et Jules Capitolin, n° 13.)

A Capreis [1]. —Benè habet [2], nil plùs interrogo. — Sed quid
Turba Remi [3]? — Sequitur fortunam, ut semper, et odit
Damnatos. Idem populus, si Nurtia Tusco [4]
Favisset, si oppressa foret secura senectus
Principis [5], hâc ipsâ Sejanum diceret horâ
Augustum. Jampridem, ex quo suffragia nulli
Vendimus, effugit curas [6]; nam qui dabat olim
Imperium, fasces, legiones, omnia, nunc se
Continet, atque duas tantùm res anxius optat:
Panem et Circenses [7]. Perituros audio multos.
—Nil dubium: magna est fornacula [8]. Pallidulus mî
Brutidius [9] meus ad Martis fuit obvius aram.
Quàm timeo victus ne pœnas exigat Ajax [10],
Ut malè defensus! Curramus præcipites, et,
Dum jacet in ripâ, calcemus Cæsaris hostem.
Sed videant servi, ne quis neget [11], et pavidum in jus
Cervice adstrictâ dominum trahat. Hi sermones
Tunc de Sejano; secreta hæc murmura vulgi.
Visne salutari sicut Sejanus? habere
Tantumdem, atque illi [12] sellas donare curules?
Illum exercitibus præponere? tutor haberi
Principis augustâ [13] Caprearum in rupe sedentis
Cum grege Chaldæo [14]? Vis certè pila [15] cohortes,

[1] Tibère vivait retiré dans l'île de Caprée, où il achevait de se transformer en monstre. *Sejanum.... inopinantem criminatus est pudendâ miserandâque oratione.* (SUÉTONE, ch 65.)

[2] Très-bien! suffit!

[3] Les descendants de Rémus, les Romains, le peuple.

[4] Séjan était né en Toscane, dont Nurtia était la principale divinité.

[5] De Tibère.

[6] Le peuple n'a souci de rien.

[7] Du pain et des spectacles dans le Cirque.

[8] La fournaise où l'on fait fondre les statues et rôtir les gens.

[9] Rhéteur et historien. Ses flatteries et ses délations lui valurent les bonnes grâces de Tibère; mais il fut accusé et proscrit à son tour.

[10] Tibère, fou furieux comme Ajax vaincu par Ulysse, et qui se mit à tout tuer autour de lui. On peut attribuer ce langage au peuple.

[11] Mais il faut que nos esclaves nous voient le traiter ainsi, de peur qu'ils ne le nient.

[12] A l'un.

[13] Al. *angustâ.*

[14] Troupe de Chaldéens, d'astrologues, entre autres ce Thrasyle dont parle Suétone.

[15] Des centuries à tes ordres. Le premier centurion s'appelait primipile.

Egregios equites, et castra domestica [1] : quidni
Hæc cupias? et qui nolunt occidere quemquam
Posse volunt. Sed quæ præclara et prospera tanti [2],
Ut rebus lætis par sit mensura malorum?
Hujus qui trahitur prætextam sumere mavis;
An Fidenarum Gabiorumque esse potestas,
Et de mensurâ jus dicere; vasa minora [3]
Frangere pannosus vacuis ædilis Ulubris?
Ergo quid optandum foret ignorasse fateris
Sejanum; nam qui nimios optabat honores,
Et nimias poscebat opes, numerosa parabat
Excelsæ turris tabulata, undè altior esset
Casus et impulsæ præceps immane ruinæ.
Quid Crassos, quid Pompeios evertit? et illum [4]
Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites?
Summus nempè locus nullâ non arte petitus,
Magnaque numinibus vota exaudita malignis.
Ad generum Cereris [5] sine cæde et vulnere pauci
Descendunt reges et siccâ morte tyranni.
Eloquium ac famam Demosthenis aut Ciceronis
Incipit optare et totis quinquatribus [6] optat
Quisquis adhùc uno partam colit asse [7] Minervam,
Quem sequitur custos angustæ vernula capsæ.
Eloquio sed uterque perît orator, utrumque
Largus et exundans letho dedit ingenii fons.
Ingenio manus est et cervix cæsa [8]; nec unquàm
Sanguine causidici maduerunt rostra pusilli [9].

[1] Une garde prétorienne.

[2] S.-ent. *sunt pretii*.

[3] Être une autorité, juger des poids et mesures, et briser les mesures de capacité trop petites.

[4] Crassus père et fils furent tués par les Parthes, dont ils convoitaient les richesses. Pompée, vaincu à Pharsale, fut tué en Égypte; ses deux fils furent défaits à Munda, dans la Bétique. — Jules César fut poignardé dans le sénat.

[5] Pluton, mari de Proserpine, fille de Cérès, et roi des Enfers.

[6] Les *Quinquatries*, fêtes de Minerve, qui duraient cinq jours, depuis le 19 jusqu'au 23 mars. Les écoliers avaient alors vacances, et payaient le *Minerval* à leurs professeurs.

[7] Qu'il a achetée un as; ou : à laquelle il offre un as en présent pour gagner ses faveurs.

[8] Antoine fit clouer aux Rostres (tribune aux harangues) la tête et la main droite de Cicéron.

[9] Le mérite seul fait des jaloux On craint ses maîtres.

O fortunatam natam, me consule, Romam!
Antonî gladios potuit contemnere si sic
Omnia dixisset. Ridenda poemata malo
Quàm te conspicuæ divina Philippica famæ,
Volveris a primâ quæ proxima [1]. Sævus et illum
Exitus eripuit quem mirabantur Athenæ
Torrentem et pleni moderantem frena theatri [2],
Dîs ille adversis genitus, fatoque sinistro,
Quem pater ardentis massæ fuligine lippus
A carbone et forcipibus, gladiosque parante
Incude, et luteo Vulcano [3], ad rhetora misit.
Bellorum exuviæ, truncis affixa trophæis
Lorica, et fractâ de casside buccula pendens,
Et curtum temone jugum, victæque triremis
Aplustre [4], et summo tristis captivus in arcu [5]
Humanis majora bonis creduntur; ad hæc se
Romanus Grajusque ac barbarus induperator [6]
Erexit, causas discriminis atque laboris
Indè habuit: tantò major famæ sitis est quàm
Virtutis! Quis enim virtutem amplectitur ipsam
Præmia si tollas [7]? Patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum, et laudis titulique cupido

[1] La seconde *Philippique* (discours contre Antoine) vaut mieux que ce mauvais vers de Cicéron :

O Rome fortunée,
Sous mon consulat née!

[2] Des sicaires, envoyés par Antipater, gouverneur de Macédoine après la mort d'Alexandre, saisirent Démosthène fugitif et allaient l'égorger. Celui-ci demanda la permission d'écrire quelque chose à ses amis, prit sa plume et avala du poison qu'il y tenait en réserve. On peut se laisser tuer, mais on ne se tue pas: l'honneur et la conscience s'y opposent. C'est lâcheté que de se soustraire à l'infortune.

[3] De sa forge enfumée. Le père de Démosthène exploitait les mines d'argent de la Paralie, et était en même temps forgeron. Il eut le tort de beaucoup d'autres pères, qui, connaissant par expérience les inconvénients de leur condition, veulent à tout prix déplacer leurs enfants. On sait s'ils ont lieu de s'en repentir!

[4] Ornement de la poupe des vaisseaux de guerre. Celui de la proue s'appelait *acrostolium*.

[5] L'image d'un esclave sur un arc de triomphe.

[6] Pour *imperator*.

[7] Il est vrai, dans un sens, que la vertu porte avec elle sa récompense; mais il est bien permis aussi d'en espérer d'autres encore. Et même l'Église a blâmé Fénelon pour un excès de désintéressement de cette nature.

Hæsuri saxis cinerum custodibus, ad quæ
Discutienda valent sterilis mala robora ficûs[1];
Quandoquidem data sunt ipsis quoque fata sepulcris.
Expende Annibalem : quot libras[2] in duce summo
Invenies? Hic est quem non capit Africa, Mauro
Perfusa Oceano Niloque admota tepenti,
Rursùs ad Æthiopum populos, aliosque elephantos[3].
Additur imperiis Hispania; Pyrenæum
Transilit. Opposuit natura Alpemque nivemque;
Diducit scopulos, et montem rumpit aceto[4].
Jam tenet Italiam; tamen ultrà pergere tendit.
Actum, inquit, nihil est nî Pœno[5] milite portas
Frangimus, et mediâ vexillum pono Suburrâ[6].
Oh! qualis facies et quali digna tabellâ
Quum Gætula ducem portaret bellua luscum[7]!
Exitus ergo quis est? O gloria! Vincitur idem
Nempè, et in exilium præceps fugit, atque ibi magnus
Mirandusque cliens sedet ad prætoria regis,
Donec Bithyno libeat vigilare[8] tyranno.
Finem animæ[9], quæ res humanas miscuit olim,
Non gladii, non saxa dabunt, non tela, sed ille
Cannarum vindex ac tanti sanguinis ultor
Annulus[10]. I, demens, et sævas curre per Alpes,

[1] Le figuier sauvage, poussant entre les pierres d'un monument, les écarte et les disjoint.

[2] Combien de livres (auj. grammes, kilogrammes) pèsent ses cendres?

[3] L'Afrique s'étend jusqu'en Éthiopie, dont les hommes et les éléphants diffèrent de ceux des autres contrées.

[4] Tite-Live prétend qu'Annibal faisait dissoudre les rochers des Alpes avec du feu et du vinaigre. (*Liv.* XXI : *Ardentiaque saxa infuso aceto putrefaciunt.*) Polybe n'admet pas ce fait.

[5] Carthaginois (*Phœno*, *Phœnico*).

[6] Voy. *sat.* III, p. 323, note 1. Faubourg de Rome.

[7] Un éléphant de Gétulie portant Annibal devenu borgne.

[8] De s'éveiller. Annibal, vaincu à Zama, se réfugia d'abord auprès d'Antiochus, roi de Syrie, puis auprès de Prusias, roi de Bithynie; mais, craignant d'être livré aux Romains par celui-ci, il s'empoisonna à l'âge de soixante-dix ans. Il était réservé aux chrétiens de savoir attendre la mort. Martial :

Rebus in angustis facile est contemnere vitam :
Fortiùs ille facit qui miser esse potest.

[9] Fin de la vie. L'âme est impérissable, immortelle, indestructible.

[10] Cet anneau qui va venger les Romains de leur défaite à Cannes, où Annibal recueillit les anneaux d'or des chevaliers tués.

Ut pueris placeas, et declamatio fias [1].
Unus Pellæo juveni [2] non sufficit orbis :
Æstuat infelix angusto limite mundi,
Ut Gyaræ clausus scopulis parvâque Seripho [3].
Quum tamen a figulis munitam [4] intraverit urbem,
Sarcophago contentus erit. *Mors sola fatetur*
Quantula sint hominum corpuscula. Creditur olim
Velificatus Athos [5], et quidquid Græcia mendax
Audet in historia ; constratum classibus îsdem
Suppositumque rotis solidum [6] mare ; credimus altos
Defecisse amnes, epotaque flumina Medo
Prandente, et madidis cantat quæ Sostratus alis [7].
Ille tamen qualis rediit, Salamine relictà,
In Corum atque Eurum solitus sævire flagellis [8]
Barbarus, Æolio nunquàm hoc in carcere [9] passos,
Ipsum compedibus qui vinxerat Ennosigæum [10]?
Mitius id sanè, quod non et stigmate dignum
Credidit. Huic [11] quisquam vellet servire Deorum ?
Sed qualis rediit ? Nempè unâ nave, cruentis
Fluctibus, ac tardâ per [12] densa cadavera prorâ ;

[1] Pour devenir le thème des déclamations dans les écoles.

[2] Le jeune homme de Pella, Alexandre.

[3] L'île de Gyare, une des Sporades où les Romains exilaient les malfaiteurs. Séripho, une des Cyclades, avait la même destination.

[4] Babylone avait des murailles de briques.

Coctilibus muris cinxisse Semiramis urbem.
(Ovide, *Mét.*, iv, 57.)

[5] On prétend que Xercès ordonna de couper le mont Athos, situé au golfe de Contessa, en Macédoine, afin d'ouvrir à sa flotte un chemin plus abrégé. Justin, de son côté, écrit (liv. ii) que la mer s'éleva si haut que les navires passèrent par-dessus le mont Athos.

[6] Rendue solide et ferme par un pont de bateaux.

[7] Ce qu'il débite en se battant les flancs, en s'échauffant les aisselles. Il avait écrit en vers l'histoire de l'expédition de Xercès en Grèce.

[8] Xercès faisait donner le fouet aux vents qui battaient sa flotte.

[9] Dans l'antre d'Éole.

Æoliam venit Juno. Hic vasto rex Æolus antro,
Luctantes ventos tempestatesque sonoras
Imperio premit, ac vinclis et carcere frenat.
Illi indignantes, magno cum murmure montis,
Circum claustra fremunt ; celsâ sedet Æolus arce,
Sceptra tenens, mollitque animos et temperat iras.
(Virgile, *En*, i, 52.)

[10] Xercès avait osé enchaîner Neptune lui-même, qui de son trident ébranle la terre (ἐνόθω γαῖαν).

[11] Quel dieu ne craindrait pas de se mettre au service d'un Xercès, comme Apollon se mit chez Admète ?

[12] Retardée par.

Has toties optata exegit gloria pœnas
Da spatium vitæ, multos da, Jupiter, annos;
Hoc recto vultu, solum hoc et pallidus optas.
Sed quàm continuis et quantis longa senectus
Plena malis! deformem et tetrum ante omnia vultum
Dissimilemque suî, deformem pro cute pellem,
Pendentesque genas, et tales adspice rugas
Quales, umbriferos ubi pandit Tabraca[1] saltus,
In vetulâ scalpit[2] jam mater simia buccâ.
Plurima sunt juvenum discrimina : pulchrior ille
Hoc, atque ille alio; multùm hic robustior illo :
Una senum facies; cum voce trementia labra,
Et jam læve caput, madidique infantia nasi.
Frangendus misero gingivâ panis inermi :
Usquè adeò gravis uxori, natisque, sibique,
Ut captatori[3] moveat fastidia Cosso.
Non eadam vini atque cibi[4], torpente palato,
Gaudia. Quid refert sedeat quâ parte theatri,
Qui vix cornicines exaudiet atque tubarum
Concentus? Clamare opus est, ut sentiat auris
Quem dicat venisse puer, quot nuntiet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore sanguis
Febre calet solâ; circumsilit agmine facto
Morborum omne genus; quorum si nomina quæras,
Promptiùs expediam quot circumscripserit Hirrus[5],
Quot Themison ægros autumno occiderit uno.
Percurram citiùs quot villas possideat nunc,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat[6].
Ille humero, hic lumbis, hic coxâ[7] debilis: ambos
Perdidit ille oculos, et luscis invidet; hujus

[1] Tabraca, ou *Tubracha* selon Ptolomée, ou *Thabraca* ou *Sabraca*. Fazellus l'appelle *Bougie*, et Sabellicus *Vicath*, ville maritime de Numidie, du côté de Leptis. Voy. PLINE, liv. V.

[2] La guenon creuse des rides sur sa vieille bouche en faisant des grimaces.

[3] Captateur, qui cherche à faire dresser des testaments en sa faveur; intrigant, prêt à se plier a toutes les bassesses.

[4] Pour le vieillard au palais émoussé.

[5] Tous les clients qu'a trompés et circonvenus l'avocat Hirrus.

[6] Voy. *sat.* I, 23, page 318, n. 3.

[7] Les épaules, les reins et la hanche.

Pallida labra cibum capiunt digitis alienis.
Ipse ad conspectum cœnæ diducere rictum
Suetus hiat tantùm, seu pullus hirundinis, ad quem
Ore volat pleno mater jejuna. Sed omni
Membrorum damno major dementia, quæ nec
Nomina servorum nec vultum agnoscit amici,
Cum quo præteritâ cœnavit nocte, nec illos
Quos genuit, quos eduxit. Nam codice sævo
Heredes vetat esse suos: bona tota feruntur
Ad famulam, tantùm astuta valent mendacia linguæ [1]!
Ut [2] vigeant sensus animi, ducenda tamen sunt
Funera natorum, rogus adspiciendus amatæ
Conjugis et fratris plenæque sororibus urnæ.
Hæc data pœna diù viventibus, ut renovatâ
Semper clade domûs multis in luctibus, inque
Perpetuo mœrore, et nigrâ veste senescant.
Rex Pylius [3] (magno si quidquam credis Homero)
Exemplum vitæ fuit a cornice secundæ;
Felix nimirùm, qui tot per secula mortem
Distulit, atque suos jam dextrâ computat annos [4],
Quique novum toties mustum bibit! Oro parumper
Attendas quantùm de legibus ipse queratur
Fatorum et nimio de stamine [5], quum videt acris
Antilochi barbam ardentem [6]; nam quærit ab omni,
Quisquis adest, socio cur hæc in tempora duret,
Quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.
Hæc eadem Peleus, raptum quum luget Achillem,
Atque alius [7], cui fas Ithacum lugere natantem.
Incolumi Trojâ, Priamus venisset ad umbras
Assaraci magnis solemnibus [8], Hectore funus
Portante, ac reliquis fratrum cervicibus, inter

[1] Tant sont puissantes les séductions d'une bouche artificieuse.

[2] Encore que.

[3] Nestor, qui vécut trois âges d'homme, dit Homère.

[4] Les anciens comptaient sur les doigts de la main gauche les nombres au-dessous de cent, et sur la main droite ceux d'au-dessus.

[5] De la trop longue trame de ses jours.

[6] En voyant brûler sur le bûcher la barbe d'Antiloque, son fils, tué par Memnon.

[7] Laërte, père d'Ulysse, roi d'Ithaque, pleure son fils errant sur les flots.

[8] Fut descendu en grande pompe.

Iliadum lacrymas, ut primos edere planctus
Cassandra inciperet, scissâque Polyxena pallâ,
Si foret exstinctus diverso tempore, quo jam
Cœperat audaces Paris ædificare carinas [1].
Longa dies igitur quid contulit? Omnia vidit
Eversa et flammis Asiam ferroque cadentem.
Tunc miles tremulus [2] positâ tulit arma tiarâ,
Et ruit ante aram summi Jovis ut vetulus bos,
Qui domini cultris tenue et miserabile collum
Præbet, ab ingrato jam fastiditus aratro.
Exitus ille utcumque hominis; sed torva canino
Latravit rictu quæ post hunc vixerat uxor [3].
Festino ad nostros, et regem transeo Ponti [4],
Et Crœsum [5], quem vox justi facunda Solonis
Respicere ad longæ jussit spatia ultima vitæ.
Exilium [6], et carcer, Minturnarumque paludes,
Et mendicatus victâ Carthagine panis,
Hinc causas habuêre. Quid illo cive tulisset
Natura in terris, quid Roma beatius unquàm
Si, circumducto captivorum agmine et omni
Bellorum pompâ, animam exhalasset opimam
Quum de Teutonico vellet descendere curru?
Provida Pompeio dederat Campania febres
Optandas [7]; sed multæ urbes et publica vota
Vicerunt. Igitur fortuna [8] ipsius et urbis
Servatum victo caput abstulit. Hoc cruciatu
Lentulus, hâc pœnâ caruit ceciditque Cethegus

[1] *Voy.* HORACE, liv. I, *od.* XIII, *Pastor quum traheret*, etc.

[2] *Voy.* VIRG., *En.* II, p. 118 et suiv.

[3] Hécube, devenue esclave d'Ulysse, ne cessait de vomir des imprécations contre les Grecs. Elle fut changée en chienne, dit la Fable.

[4] Mithridate, qui vécut soixante-neuf ans, soutint une guerre de quarante ans contre les Romains, ne fut battu que trois fois, et ne put s'empoisonner pour échapper au glaive de ses vainqueurs. Nul de ces hommes ne savait souffrir.

[5] Crésus, roi de Lydie, s'imaginait être le plus heureux des mortels. Cyrus le battit, le fit prisonnier et allait le brûler, lorsque, l'entendant invoquer le nom de Solon, il lui laissa la vie et une ombre de liberté.

[6] Revers éprouvés par Marius.

[7] Avant la guerre civile Pompée fut atteint de la fièvre à Naples. On fit des prières publiques pour le rétablissement de sa santé.

[8] Sa mauvaise destinée; car il fut plus tard vaincu et décapité.

Integer[1], et jacuit Catilina cadavere toto.
— Nil ergo optabunt homines? — Si consilium vis,
Permittes ipsis expendere numinibus quid
Conveniat nobis rebusque sit utile nostris;
Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dî.
Carior est illis homo quàm sibi. Nos animorum
Impulsu, et cæcâ magnâque cupidine ducti,
Sæpius appetimus quod fors tenuisse pigeret.
Ut tamen et poscas aliquid, voveasque sacellis
Exta, et candiduli divina tomacula porci,
Orandum est ut sit mens sana in corpore sano.
Fortem posce animum et mortis terrore carentem,
Qui spatium vitæ extremum[2] inter munera ponat
Naturæ, qui ferre queat quoscumque labores,
Nesciat irasci, cupiat nihil, et potiores
Herculis ærumnas credat sævosque labores
Deliciis, cœnis et plumis Sardanapali[3].
Monstro quod ipse tibi possis dare[4]: semita certè
Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ.
Nullum numen habes[5], *si sit prudentia;* nos te,
Nos facimus, Fortuna, deam cœloque locamus.

[1] Lentulus et Céthégus, partisans de Catilina, furent étranglés. Catilina fut trouvé mort sur le champ de bataille. Voy. SALLUSTE, t. I, p. 158.

[2] La mort, présent de la nature. Encore faudrait-il avoir quelque espérance de bonheur pour l'autre vie.

Dicimus autem
Hos quoque felices qui ferre incommoda vitæ
Nec jactare jugum vitâ didicêre magistrâ
JUV., *sat.* XIII, v. 351, n. 3.

[3] Sardanapale mourant disait :

Je n'ai fait que manger, boire et m'amuser bien
Et j'ai toujours compté tout le reste pour rien.

Sentence plus digne d'un pourceau que d'un homme.

[4] Alors il est inutile de le demander à la divinité.

[5] Tu n'as rien de divin, ô Fortune, si nous sommes sages; et c'est nous qui faisons de toi une déesse. Voy. *sat.* XIV, 301.

LE DÉPOT ; LA CONSCIENCE. (*Sat. XIII.*)

Argument. Calvinus avait confié dix mille sesterces à un ami. Le dépositaire ne lui rendit rien. Juvénal cherche à consoler Calvinus et lui représente les tourments du coupable.

Exemplo quodcumque malo [1] committitur ipsi
Displicet auctori. Prima est hæc ultio, quòd se
Judice nemo nocens absolvitur, improba quamvis
Gratia fallacis prætoris vicerit urnam.
Quid sentire putas omnes, Calvine, recenti
De scelere et fidei violatæ crimine? Sed nec
Tam tenuis census tibi contigit ut mediocris
Jacturæ te mergat onus; nec rara videmus
Quæ pateris : casus multis hic cognitus, ac jam
Tritus, et e medio Fortunæ ductus acervo.
Ponamus nimios gemitus; flagrantior æquo
Non debet dolor esse viri nec vulnere major.
Tu, quamvis levium, minimam exiguamque malorum
Particulam vix ferre potes, spumantibus ardens
Visceribus, sacrum tibi quòd non reddat amicus
Depositum ! Stupet hæc qui jam post terga reliquit
Sexaginta annos Fonteio consule natus [2] ?
An nihil in melius tot rerum proficis usu?
Magna quidem, sacris quæ dat præcepta libellis,
Victrix Fortunæ sapientia. *Dicimus* [3] *autem*
Hos quoque felices qui ferre incommoda vitæ,
Nec jactare jugum vitâ didicêre magistrâ.
Quæ tam festa dies, ut cesset prodere [4] furem,
Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lucrum
Quæsitum, et partos gladio vel pixide [5] nummos?
Rari quippè boni; numero vix sunt totidem quot
Thebarum portæ, vel divitis ostia Nili [6].

[1] Par un mauvais modèle ; ce qui se fait de mal.

[2] Calvinus avait soixante ans passés, et l'injustice et l'infidélité l'étonnaient encore !

[3] Al. *Ducimus.*

[4] Découvrir, laisser agir.

[5] Boite de poison.

[6] La Grèce n'a eu que sept sages, et quels sages ! Thèbes (en Béotie) avait sept portes, et le Nil sept embouchures.

Nona [1] ætas agitur, pejoraque secula ferri
Temporibus, quorum sceleri non invenit ipsa
Nomen, et a nullo posuit natura metallo.
Nos hominum Divumque fidem clamore ciemus,
Quanto Fessidium [2] laudat vocalis agentem
Sportula. Dic, senior bullâ dignissime [3], nescis
Quas habeat veneres [4] aliena pecunia? nescis
Quem tua simplicitas risum vulgo moveat quum
Exigis a quoquam ne pejeret, et putet ullis
Esse aliquod numen templis, aræque rubenti [5]?
Quondàm hoc indigenæ vivebant more, priusquàm
Sumeret agrestem, posito diademate, falcem
Saturnus fugiens; tunc, quum virguncula Juno,
Et privatus adhùc Idæis Juppiter antris.
Nulla super nubes convivia cœlicolarum,
Prandebat sibi quisque deus; nec turba Deorum
Talis ut est hodiè, contentaque sidera paucis
Numinibus, miserum urgebant Atlanta minori
Pondere; nondùm aliquis sortitus triste profundi
Imperium; infernis hilares sine regibus umbræ.
Improbitas illo fuit admirabilis [6] ævo.
Credebant hoc grande nefas et morte piandum
Si juvenis vetulo non assurrexerat, et si
Barbato cuicumque puer, licèt ipse videret

[1] Les Latins n'admettaient que quatre âges; mais il parait que les Grecs en admettaient huit, « autant qu'il y a de métaux, dit Michel de Marolles, abbé de Villeloin. Il y avait les âges d'or, d'argent, d'électrum (or et un quart d'argent), d'airain, de cuivre, d'étain, de plomb et de fer. » Al. *nunc*.

[2] Avocat qui payait une claque pour l'applaudir.

[3] Digne de porter encore la bulle de métal que les enfants portaient suspendue au cou jusqu'à l'âge de dix-sept ans.

[4] Quels attraits.

[5] *Esse aliquos manes, et subterranea regna,*
Et contum, et stygio ranas in gurgite nigras,
Atque unâ transire vadum tot millia cymbâ.
Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur,
Sed tu vera puta. Curius quid sentit, et ambo
Scipiadæ? Quid Fabricius, manesque Camilli?
Quid Cremeræ legio, et Cannis consumpta juventus,
Tot bellorum animæ? Quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrari, si qua darentur
Sulphura cum tædis, et si foret humida laurus.
Illùc, heu, miseri traducimur! Arma quidem ultra
Littora Jubernæ promovimus, et modò captas
Orcadas, ac minimâ contentos nocte Britannos:
Sed quæ nunc populi fiunt victoris in urbe,
Non faciunt illi quos vicimus (*Sat.* II, 149.)

[6] Frappait de surprise, indignait.

Plura domi fraga [1] et majores glandis acervos;
Tam venerabile erat præcedere quatuor annis,
Primaque par adeò sacræ lanugo senectæ!
Nunc si depositum non inficietur amicus,
Si reddat veterem cum totâ ærugine follem [2],
Prodigiosa fides et Thuscis digna libellis [3],
Quæque coronatâ lustrari debeat agnâ [4].
Intercepta decem quereris sestertia fraude
Sacrilegâ: quid si bis centum [5] perdidit alter
Hoc arcana modo? majorem tertius illâ
Summam, quam patulæ vix ceperat angulus arcæ?
Tam facile et pronum est Superos contemnere testes,
Si mortalis idem nemo sciat. Adspice quantâ
Voce neget, quæ sit ficti constantia vultus!
Per solis radios Tarpeiaque fulmina jurat,
Et Martis frameam, et Cirrhæi spicula vatis [6],
Per calamos venatricis pharetramque puellæ [7],
Perque tuum, pater Ægei, Neptune, tridentem;
Addit et Herculeos arcus hastamque Minervæ,
Quidquid habent telorum armamentaria cœli.
Sunt qui in Fortunæ jam casibus omnia ponant,
Et nullo credant mundum rectore moveri,
Naturâ [8] volvente vices et lucis et anni;
Atque ideò intrepidi quæcumque altaria tangunt.
Est alius metuens ne crimen pœna sequatur.
Hic putat esse Deos, et pejerat; atque ita secum:
Ut sit magna, tamen certè lenta ira Deorum est [9].
Si curant igitur cunctos punire nocentes,

[1] Fraises, fruits, les seules richesses d'alors. On suppose toujours que les premiers hommes se sont nourris de glands; cette fable est aussi absurbe que dangereuse.

[2] Le sac, la bourse gonflée comme un soufflet.

[3] Les livres des cérémonies religieuses, qu'on avait reçues des Étrusques. Les Toscans, en effet, etaient restés dépositaires et gardiens des doctrines religieuses et du culte divin.

[4] Quand il survenait un prodige, on immolait aux dieux des victimes couronnées, pour se les rendre propices.

[5] Dix mille et deux cent mille.

[6] Les traits d'Apollon, honoré à Cirrha, au pied du mont Parnasse.

[7] Diane la chasseresse.

[8] Se persuadant que la nature seule, sans Dieu.

[9] Si male egeris, statim in foribus peccatum aderit. (Genes., IV, 7).
Culpam pœna premit comes. (L. IV, *od.* IV.)

Quando ad me venient? Sed et exorabile numen
Fortassè experiar : solet his [1] ignoscere. Multi
Committunt eadem diverso crimina fato ;
Ille crucem sceleris pretium tulit, hic diadema.
Sic animum diræ trepidum formidine culpæ
Confirmant. Tunc te sacra ad delubra vocantem
Præcedit, trahere immò ultrò ac vexare paratus.
Nam quum magna malæ superest [2] audacia causæ,
Creditur a multis fiducia. Tu miser : Audis,
Juppiter, hæc, nec labra moves, quum mittere vocem
Debueras vel marmoreus, vel aheneus? At nunc
Si nullum in terris tam detestabile factum
Ostendis, taceo, nec pugnis cædere pectus
Te veto, nec planâ faciem contundere palmâ,
Quandòquidem accepto claudenda est janua damno.
Et majore domûs gemitu, majore tumultu
Planguntur nummi quàm funera. Nemo dolorem
Fingit in hoc casu, vestem diducere summam
Contentus, vexare oculos humore coacto :
Ploratur lacrymis amissa pecunia veris.
Sed si cuncta vides simili fora plena querelâ
Te nunc, delicias [3] ! extra communia censes
Ponendum, quia tu gallinæ filius albæ [4],
Nos viles pulli nati infelicibus ovis?
Rem pateris modicam et mediocri bile ferendam
Si flectas oculos majora ad crimina passìm.
— Nullane perjuri capitis, fraudisque nefandæ
Pœna erit? — Abreptum crede [5] hunc graviore catenâ
Protinùs, et nostro (quid plùs velit ira?) necari
Arbitrio. Manet illa tamen jactura, nec unquàm
Depositum tibi sospes erit ; sed corpore trunco
Invidiosa dabit minimus solatia sanguis.
— At vindicta bonum est vitâ jucundius ipsâ.
— Nempè hoc indocti [6], quorum præcordia nullis

[1] A ce genre de fautes ou de coupables. Le langage des pécheurs a toujours été le même.

[2] Se joint.

[3] Toi mon cher, m'amour, mes délices !

[4] Un être privilégié ; les poules blanches sont rares et souvent peu productives. Voy. COLUMELLE, *De Re rustica*, VIII, 2.

[5] Espérez.

[6] S.-ent. *putant*.

Interdùm aut levibus videas flagrantia causis;
Quantulacumque adeò est occasio, sufficit iræ [1].
Chrysippus non dicet idem, nec mite Thaletis
Ingenium, dulcique senex vicinus Hymetto [2],
Qui partem acceptæ sæva inter vincla cicutæ
Accusatori nollet dare. Plurima felix
Paulatìm vitia atque errores exuit omnes
Prima docens rectum Sapientia : quippè minuti
Semper et infirmi est animi exiguique voluptas
Ultio. Continuò sic collige [3], quòd vindictâ
Nemo magìs gaudet quàm femina. Cur tamen hos tu
Evasisse [4] putes quos diri conscia facti
Mens habet attonitos, et surdo verbere cædit
Occultum quatiente animo tortore flagellum?
Pœna autem vehemens ac multò sævior illis
Quas et Cæditius [5] gravis invenit, aut Rhadamanthus,
Nocte dieque suum gestare in pectore testem [6].

[1] Le moindre prétexte suffit pour faire éclater sa colère.

[2] Socrate. Le mont Hymette, auj. *Telo-vouni*, entre Athènes et le cap Colone.

[3] Concluez-le; la preuve, c'est...

[4] Qu'ils aient échappé à tous les supplices ceux...

[5] Juge sévère et barbare de cette époque.

[6] « Chaque homme a au dedans de son cœur un tribunal où il commence par se juger soi-même, en attendant que l'arbitre souverain confirme sa sentence. Si le vice n'est qu'une conséquence physique de notre organisation, d'où vient cette frayeur qui trouble les jours d'une prospérité coupable?... Pourquoi y a-t-il une voix dans le sang, une parole dans la pierre? Le tigre déchire sa proie, et dort; l'homme devient homicide, et veille; il cherche les lieux déserts, et cependant la solitude l'effraye; il se traîne autour des tombeaux, et cependant il a peur des tombeaux; son regard est inquiet et mobile; il n'ose fixer le mur de la salle du festin, de peur d'y voir tracés des caractères funestes. Tous ses sens semblent devenir meilleurs pour le tourmenter; il voit, au milieu de la nuit, des lueurs menaçantes; il est toujours environné de l'odeur du carnage: il découvre le goût du poison dans les mets qu'il a lui-même apprêtés; son oreille, d'une étrange subtilité, trouve le bruit où tout le monde trouve le silence; et sous les vêtements de son ami, lorsqu'il l'embrasse, il croit sentir un poignard caché. » (Chateaubriand, *Génie du christianisme*, I part., liv. VI, ch. 2.) *Sonitus terroris semper in auribus impii, et quum pax sit, ille semper insidias suspicatur. Non credit quod reverti possit de tenebris ad lucem, circumspectans undiquè gladium. Quum se moverit ad quærendum panem, novit quòd paratus sit in manu ejus tenebrarum dies. Terrebit eum tribulatio, et angustia vallabit eum, sicut regem qui præparatur ad prælium..... Habitavit in solitudinibus desola-*

Spartano cuidam [1] respondit Pythia vates
Haud impunitum quondàm fore, quòd dubitaret
Depositum retinere, et fraudem jure tueri
Jurando, quærebat enim quæ numinis esset
Mens, et an hoc illi facinus suaderet Apollo.
Reddidit ergo metu, non moribus [2], et tamen omnem
Vocem adyti dignam templo [3], veramque probavit
Exstinctus totâ pariter cum prole, domoque,
Et quamvis longâ deductis gente propinquis.
Has patitur pœnas peccandi sola voluntas.
Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum
Facti crimen habet. Cedo [4], si conata peregit?
Perpetua anxietas, nec mensæ tempore cessat
Faucibus ut morbo siccis [5], interque molares
Difficili crescente [6] cibo; sed vina misellus
Exspuit; Albani [7] veteris pretiosa senectus
Displicet; ostendas meliùs, densissima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno.
Nocte brevem si fortè indulsit cura soporem,
Et toto versata toro jam membra quiescunt;
Continuò templum, et violati numinis aras,
Et (quod præcipuis mentem sudoribus urget)
Te [8] videt in somnis, tua sacra et major imago
Humanâ [9] turbat pavidum, cogitque fateri.
Hi sunt qui trepidant, et ad omnia fulgura pallent
Quum tonat, exanimes primo quoque murmure cœli;
Non quasi fortuitus, nec ventorum rabie, sed
Iratus cadat [10] in terras, et vindicet ignis.
Illa nihil nocuit, curâ graviore timetur

tis, et in domibus desertis, quæ in tumulos sunt redactæ. (Job, xv, 21 et suiv.)

[1] Hérodote nomme ce Lacédémonien Glaucus, et dit que son ami était de Milet. (Liv. vi, § 86.)

[2] Il restitua par crainte, non par honnêté; mais son hésitation l'avait rendu coupable; il avait péché par pensée.

[3] La voix sortie du sanctuaire était digne du temple.

[4] Mais, dites-moi, que sera-ce si?

[5] On dirait son gosier desséché par la fièvre.

[6] S'entassant, se ramassant sans pouvoir passer; il n'avale pas.

[7] Vin d'Albe.

[8] Vous qui lui avez confié votre dépôt.

[9] *Ipsius umbra Creusæ visa mihi... et notâ major imago.*

[10] Comme si la foudre tombait courroucée.

Proxima tempestas, velut hoc dilata sereno.
Præterea lateris vigili cum febre dolorem
Si cœpêre pati, missum ad sua corpora morbum
Infesto credunt a numine; saxa Deorum
Hæc et tela putant. Pecudem spondere sacello
Balantem et laribus cristam promittere galli
Non audent: quid enim sperare nocentibus ægris
Concessum? vel quæ non dignior hostia vitâ [1]?
Mobilis et varia est fermè natura malorum.
Quum scelus admittunt, superest constantia; quid fas
Atque nefas, tandem incipiunt sentire peractis
Criminibus. Tamen ad mores natura recurrit
Damnatos, fixa et mutari nescia [2]. Nam quis
Peccandi finem posuit sibi? quandò recepit
Ejectum semel attritâ de fronte ruborem?
Quisnam hominum est quem tu contentum videris uno
Flagitio? Dabit in laqueum vestigia noster
Perfidus [3], et nigri patietur carceris uncum [4],
Aut maris Ægei rupem [5], scopulosque frequentes
Exsulibus magnis; pœnâ gaudebis amarâ
Nominis invisi [6], tandemque fatebere lætus
Nec surdum nec Tiresiam [7] quemquam esse Deorum.

L'EXEMPLE. (*Sat. XIV.*)

Plurima sunt, Fuscine, et famâ digna sinistrâ [8],
Et nitidis maculam ac rugam [9] figentia rebus,

[1] Quelle victime ne mérite pas mieux que lui de conserver la vie?

[2] Ainsi la nature est vicieuse en soi: Ovide l'a reconnu, Juvénal le confesse, et l'Évangile l'explique par la déchéance originelle.

[3] Notre perfide dépositaire donnera dans le filet et s'y fera reprendre une autre fois.

[4] L'anneau de fer qu'on attachait aux pieds dans les cachots.

[5] Le rocher de la mer Égée: Gyare ou Sériphe. Voy. *sat.* x, p. 346, n. 3.

[6] De ce monstre, de cet être odieux. Ce sentiment est loin d'être chrétien.

[7] Le devin Tirésias, personnage de l'*Œdipe Roi* de Sophocle, était aveugle. — Partout et toujours on a cru à une justice suprême, parceque partout et toujours on a cru à l'immortalité de l'âme.

[8] Dignes d'une triste renommée, déshonorants.

[9] D'autres lisent *hæsuram*. — Capables de flétrir les plus heureux naturels.

Quæ monstrant ipsi pueris traduntque parentes.
Si damnosa senem juvat alea, ludit et heres
Bullatus, parvoque eadem movet arma fritillo [1].
Sic natura jubet: velociùs et citiùs nos
Corrumpunt vitiorum exempla domestica magnis
Quum subeunt animos auctoribus [2]. Unus, et alter
Forsitàn hæc spernant juvenes, quibus arte benignâ
Et meliore luto finxit præcordia Titan [3];
Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt
Et monstrata diù veteris trahit orbita culpæ.
Abstineas igitur damnandis: hujus [4] enim vel
Una potens ratio est, ne crimina nostra sequantur
Ex nobis geniti: quoniam dociles imitandis
Turpibus ac pravis omnes sumus; et Catilinam
Quocumque in populo videas, quocumque sub axe;
Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus usquàm [5].
Nil dictu fœdum visuque hæc limina tangat:
Maxima debetur puero reverentia. Si quid
Turpe paras, ne tu pueri contempseris annos;
Sed peccaturo obsistat tibi filius infans.
Nam si quid dignum censoris [6] fecerit irâ
Quandòque, et similem tibi se non corpore tantùm
Nec vultu dederit, morum quoque filius, et quum
Omnia deteriùs tua per vestigia peccet,
Corripies nimirùm, et castigabis acerbo
Clamore, ac post hæc tabulas [7] mutare parabis.
Undè tibi frontem libertatemque parentis,
Quum facias pejora senex vacuusque cerebro [8]?
Hospite venturo cessabit nemo tuorum [9]:

[1] Les jeunes patriciens portaient, jusqu'à l'âge de dix-sept ans, une boule d'or, d'argent ou d'autre métal suspendue à leur cou. Voy. p. 352, note 3. — *Fritillus*, cornet à jouer aux dés.

[2] Quand ils pénètrent dans l'âme avec l'ascendant d'imposantes autorités, celle des parents.

Omne animi vitium tantò conspectius in se
Crimen habet quantò major qui peccat habetur.
(*Sat.* VIII, 138.)

[3] Prométhée, ou le soleil lui-même.

[4] S.-ent. *præcepti*.

[5] L'oncle de Brutus est Caton d'Utique. — Ce sont là les saints du paganisme. Pauvres saints assurément! L'un est un assassin, et l'autre un suicide.

[6] Qui mérite le blâme du censeur.

[7] Ton testament. Tu voudras le déshériter.

[8] Écervelé.

[9] De tes serviteurs, esclaves.

Verre pavimentum, nitidas ostende columnas,
Arida cum totâ descendat aranea telâ;
Hic lavet argentum, vasa aspera tergeat alter;
Vox domini fremit instantis virgamque tenentis.
Illud non agitas, ut sanctam filius omni
Adspiciat sine labe domum vitioque carentem?
Gratum est [1], quòd patriæ civem populoque dedisti,
Si facis ut patriæ sit idoneus, utilis agris,
Utilis et bellorum et pacis rebus agendis.
Plurimùm enim intererit quibus artibus et quibus hunc tu
Moribus instituas. Serpente ciconia pullos
Nutrit et inventâ per devia rura lacertâ:
Illi eadem sumptis quærunt animalia pennis.
Ædificator erat Centronius et modò curvo
Littore Caïetæ [2], summa nunc Tiburis arce [3],
Nunc Prænestinis [4] in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis longèque petitis
Marmoribus, vincens Fortunæ atque Herculis ædem
Dùm sic ergo habitat Centronius, imminuit rem,
Fregit opes, nec parva tamen mensura relictæ
Partis erat: totam hanc turbavit filius amens,
Dum meliore novas attollit marmore villas.
Quidam, sortiti metuentem sabbata [5] patrem,
Nil præter nubes et cœli numen adorant,
Nec distare putant humanâ carne suillam [6].
Romanas autem soliti contemnere leges,
Judaïcum ediscunt, et servant, ac metuunt jus,
Tradidit arcano quodcumque volumine Moses [7].
Spontè tamen juvenes imitantur cetera; solam
Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.
Fallit enim vitium [8] specie virtutis et umbrâ,
Quum sit triste habitu, vultuque, et veste severum.

[1] On vous doit de la reconnaissance.

[2] Sur le rivage sinueux de Gaëte.

[3] Sur la hauteur de Tivoli, à environ 25 kilomètres de Rome, sur l'Anio, auj. le Téverone.

[4] Préneste, auj. Palestrina.

[5] Qui respecte le sabbat, un Juif, qui regarde le ciel en priant.

[6] Ils s'abstiennent aussi scrupuleusement de l'une que de l'autre.

[7] Soit que le livre de Moïse paraisse obscur à Juvénal, soit que les Juifs le tinssent caché.

[8] Ce vice trompe ceux qui veulent y porter la jeunesse.

Nec dubiè tanquam frugi laudatur avarus,
Tanquàm parcus homo, et rerum tutela suarum
Certa magìs quàm si fortunas servet easdem
Hesperidum serpens aut Ponticus [1]. Adde quòd hunc de
Quo loquor egregium populus putat atque verendum
Artificem [2]; quippè his crescunt patrimonia fabris.
Sed crescunt quocumque modo, majoraque fiunt
Incude assiduâ semperque ardente camino.
Et pater ergo animi felices credit avaros,
Qui miratur opes, qui nulla exempla beati
Pauperis esse putat; juvenes hortatur ut illam
Ire viam pergant, et eidem incumbere sectæ [3].
Sunt quædam vitiorum elementa; his protinùs illos
Imbuit, et cogit minimas ediscere sordes [4];
Mox acquirendi docet [5] insatiabile votum.
Sed quò divitias hæc per tormenta coactas,
Quum furor haud dubius, quum sit manifesta phrenesis,
Ut locuples moriaris, egentis vivere fato?
Intereà pleno turget quum sacculus ore,
Crescit amor nummi quantùm ipsa pecunia crescit;
Et minùs hanc optat qui non habet. Ergo paratur
Altera villa tibi, quum rus non sufficit unum;
Et proferre libet fines, majorque videtur
Et melior vicina seges [6] : mercaris et hanc, et
Arbusta, et densâ montem qui canet olivâ.
Scilicet et morbis et debilitate carebis,
Et luctum et curam effugies, et tempora vitæ
Longa tibi post hæc fato meliore dabuntur
Si tantùm culti solus possederis agri
Quantùm sub Tatio [7] populus Romanus arabat.

[1] Le dragon qui gardait les pommes d'or du jardin des Hespérides; ou celui qui gardait la toison d'or dans la Colchide.

[2] Artisan qui fait croître sa fortune.

[3] Embrasser le même parti.

[4] Les plus sordides détails de la lésinerie.

[5] Leur inspire le désir

[6] . . . . Et, pour qui n'en a qu'un
Quiconque a deux gros sous est un aristocrate.

[7] Tatius, roi des Sabins du temps de Romulus. Racine a dit :

Heureux qui, de la sagesse
Attendant tout son secours,
N'a point mis en la richesse
L'espoir de ses derniers jours.

Mox etiam fractis ætate ac Punica passis
Prælia, vel Pyrrhum immanem gladiosque Molossos [1],
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulneribus : merces ea sanguinis atque laboris.
Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto.
Indè ferè scelerum causæ ; nec plura venena
Miscuit aut ferro grassatur sæpiùs ullum
Humanæ mentis vitium quàm sæva cupido
Indomiti censûs [2] : nam dives qui fieri vult,
Et citò vult fieri. Sed quæ reverentia legum ?
Quis metus aut pudor est unquàm properantis avari ?
« Vivite contenti casulis et collibus istis,
O pueri, Marsus dicebat, et Hernicus olim,
Vestinusque senex [3] ; panem quæramus aratro,
Qui satìs est mensis : laudant hoc numina ruris,
Quorum ope et auxilio, gratæ post munus aristæ,
Contingunt homini veteris fastidia quercûs [4].
Nil vetitum fecisse volet quem non pudet alto
Per glaciem perone [5] tegi, qui summovet euros
Pellibus inversis : peregrina ignotaque nobis [6]
Ad scelus atque nefas, quodcumque est, purpura ducit. »
Hæc illi veteres præcepta minoribus : at nunc
Post finem autumni mediâ de nocte supinum
Clamosus juvenem pater excitat : « Accipe ceras [7].
Scribe, puer, vigila, causas age, perlege rubras
Majorum leges [8], aut vitem posce libello [9].

[1] Les Molosses, peuples de la Molosside, contrée de l'Épire, auj. dans l'Albanie.

[2] D'une fortune sans bornes.

[3] Le Marse, le Hernique et le vieillard du Vestin, anciens peuples confinant au Samnium et subjugués en 495 av. J.-C.

[4] S'il n'y avait que des glands à manger, les arbres fruitiers n'existaient donc pas, ne fût-ce qu'à l'état sauvage ? Je ne m'explique pas comment, dans le système poétique des mythologues, le genre humain a paru sur la terre, ni comment il a pu y vivre avant l'invention des choses *nécessaires* à la vie. Pauvres païens !

[5] Espèce de guêtre. Les anciens mettaient en dedans le poil des fourrures.

[6] La pourpre inconnue à nos climats.

[7] Prends tes tablettes (enduites de cire).

[8] Les rubriques des lois anciennes. — Les titres étaient écrits en rouge.

[9] Demande par un placet la verge de centurion. *Voy.* TACITE, p. 371.

Sed caput intactum buxo naresque pilosas
Adnotet, et grandes miretur Lælius alas [1].
Dirue Maurorum attegias, castella Brigantum [2],
Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus
Afferat! Aut longos castrorum ferre labores
Si piget, et trepido solvunt tibi cornua ventrem [3]
Cum lituis audita, pares quod vendere possis
Pluris dimidio : nec te fastidia mercis
Ullius subeant ablegandæ Tiberim ultra [4].
Nec credas ponendum aliquid discriminis inter
Unguenta et corium : lucri bonus est odor ex re
Quâlibet. Illa tuo sententia semper in ore
Versetur, Diis atque ipso Jove digna, poëtæ [5] :
Undè habeas quærit nemo, sed oportet habere.
Talibus instantem monitis quemcumque parentem
Sic possem affari : « Dic, o vanissime, quis te
Festinare jubet? Meliorem præsto [6] magistro
Discipulum. Securus abi, vincêris, ut Ajax
Præteriit Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.
Parcendum est teneris; nondùm implevêre medullas
Nativæ mala nequitiæ : quum pectere barbam
Cœperit, et longi mucronem admittere cultri [7],
Falsus erit testis, vendet perjuria summâ
Exiguâ, Cereris tangens aramque pedemque [8].
Nullus erit magni sceleris labor. » Hæc ego nunquàm
Mandavi, dices olim, nec talia suasi.
Mentis causa malæ tamen est et origo penès te.
Nam quisquis magni censûs præcepit amorem,
Et lævo monitu pueros producit [9] avaros,

Nodosam post hæc frangebat vertice vitem
Si lentus pigrâ muniret castra dolabrâ.
(*Sat.* VIII, 245.)

[1] Tes cheveux mal peignés, ta barbe mal faite, et tes larges épaules.

[2] Les cabanes des Maures et les forteresses des Bretons; afin que tu sois porte-enseigne à soixante ans! C'était un peu tard.

[3] Si le son du cor porte le trouble dans les entrailles, achète, etc.

[4] Au delà du Tibre étaient relégués les tanneurs.

[5] D'Ennius.

[6] Je te promets, je t'annonce. Ton fils te dépassera.

[7] Se servir de rasoir.

[8] En jurant ses grands dieux.

[9] Rend.

Et qui per fraudes patrimonia conduplicare
Dat libertatem, totas effundit habenas
Curriculo. Quem si revoces, subsistere nescit,
Et te contempto rapitur, metisque relictis.
Nemo satìs credit [1] tantùm delinquere quantùm
Permittas; adeò indulgent sibi latiùs ipsi!
Quum dicis juveni : Stultum qui donet amico,
Qui paupertatem levet attollatque propinqui,
Et spoliare doces, et circumscribere, et omni
Crimine divitias acquirere; quarum amor in te est
Quantus erat patriæ Deciorum in pectore, quantùm
Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus [2];
In quarum sulcis legiones dentibus anguis
Cum clypeis nascuntur, et horrida bella capessunt
Continuò, tanquam et tubicen surrexerit unà.
Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
Flagrantem latè et rapientem cuncta videbis.
Nec tibi parcetur misero, trepidumque magistrum
In caveâ magno fremitu leo tollet alumnus.
Nota mathematicis genesis tua [3], sed grave tardas
Exspectare colos : morieris stamine nondùm
Abrupto. Jam nunc obstas, et vota moraris;
Jam torquet juvenem longa et cervina [4] senectus.
Ocyùs Archigenem quære, atque eme quod Mithidrates [5]
Composuit, si vis aliam decerpere ficum,
Atque alias tractare rosas : medicamen habendum est,
Sorbere ante cibum quod debeat aut pater aut rex.
Monstro [6] voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
Nulla æquare queas prætoris pulpita lauti,

[1] Ne croit pas que ce soit assez de.

[2] Ménécée, second fils de Créon, roi de Thèbes, se serait tué de son épée pour empêcher cette ville d'être prise. Les dieux demandaient une victime pour expier la mort du dragon tué par Cadmus. *Voy.* Ovide, p. 17; Stace, *Thébaïde*, x, 650.

[3] L'astrologue connaît ton horoscope, il sait ce que tu as de temps à vivre. Mais il est désagréable, pour ton fils d'attendre le tardif arrêt du destin.

[4] On dit que les cerfs vivent très-longtemps.

[5] Archigène, médecin fameux de cette époque. Mithridate avait composé des contre-poisons qu'il prenait tous les jours.

[6] Je veux vous faire voir un spectacle divertissant.

Si spectes quanto capitis discrimine constent
Incrementa domûs, ærata multus in arcâ
Fiscus, et ad vigilem ponendi Castora nummi,
Et Cereris licet, et Cybeles aulæa relinquas;
Tantò majores humana negotia ludi [1]!
An magìs oblectant animum jactata petauro [2]
Corpora quique solent rectum descendere funem [3]
Quàm tu, Coryciâ [4] semper qui puppe moraris,
Atque habitas, Coro semper tollendus et Austro,
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis;
Qui gaudes pingue antiquæ de littore Cretæ
Passum, et municipes Jovis advexisse lagenas [5]?
Hic [6] tamen ancipiti figens vestigia plantâ
Victum illâ mercede parat, brumamque famemque
Illâ reste cavet; tu propter mille talenta,
Et centum villas temerarius. Adspice portus,
Et plenum magnis trabibus mare: plus hominum est jam
In pelago. Veniet classis quocumquè vocarit
Spes lucri, nec Carpathium, Gætulaque tantùm
Æquora transiliet; sed longè Calpe relictâ,
Audiet Herculeo stridentem gurgite solem [7].
Grande operæ pretium est, ut tenso folle reverti
Indè domum possis tumidâque superbus alutâ [8],
Oceani monstra, et juvenes vidisse marinos [9].
Non unus mentes agitat furor: ille profectò
Curatoris eget qui navem mercibus implet
Ad summum latus, et tabulâ distinguitur undâ [10];

[1] La vie humaine est une comédie plus attachante.

[2] On suppose que le pétaure était une espèce de balançoire ou de bascule.

[3] Peut-être *conscendere*. — Danser sur une corde tendue horizontalement, ou descendre sur une corde tendue obliquement.

[4] Ville et montagne de Cilicie, dans l'Asie Mineure.

[5] Bouteilles compatriotes de Jupiter, qui était roi de Crète. Peut-être aussi contemporaines.

[6] Le funambule.

[7] Les poëtes supposent que le soleil va s'éteindre tous les jours, en frémissant comme un fer rouge, dans l'océan Atlantique, appelé mer Herculéenne à cause des deux rochers Calpé du côté de l'Espagne, et Abila du côté de la Mauritanie, qui sont nommés les colonnes d'Hercule.

[8] *Follis* et *aluta*, bourses de cuir.

[9] Les dieux marins.

[10] Qui n'est séparé de l'eau que par une planche.

Quum sit causa mali tanti, discriminis hujus
Concisum [1] argentum in titulos faciesque minutas.
Occurrunt nubes et fulgura : « Solvite funem,
Frumenti dominus clamat piperisque coemptor :
Nil color hic cœli, nil fascia nigra minatur;
Æstivum tonat [2]. Infelix! hâc forsitan ipsâ
Nocte cadet fractis trabibus, fluctuque premetur
Obrutus, et zonam [3] lævâ morsuque tenebit.
Sed cujus votis modò non suffecerat aurum
Quod Tagus et rutilâ volvit Pactolus arenâ,
Frigida sufficient velantes pectora panni,
Exiguusque cibus, mersâ rate naufragus assem
Dum rogat, et pictâ se tempestate tuetur [4].
Tantis parta malis curâ majore metuque
Servantur : *Misera est magni custodia censûs.*
Dispositis prædives hamis [5] vigilare cohortem
Servorum noctu Licinus jubet, attonitus pro
Electro [6], signisque suis, Phrygiâque columnâ,
Atque ebore, et latâ testudine [7]. Dolia nudi
Non ardent Cynici [8] : si fregeris, altera fiet
Cras domus, aut eadem plumbo commissa manebit.
Sensit Alexander, testâ quum vidit in illâ
Magnum habitatorem, quantò felicior hic qui
Nil cuperet quàm qui totum sibi posceret orbem,
Passurus gestis æquanda pericula rebus.
Nullum numen habes si sit prudentia [9]; *sed te*
Nos facimus, Fortuna, deam. Mensura tamen quæ
Sufficiat censûs, si quis me consulat, edam :
In quantùm sitis, atque fames, et frigora poscunt,
Quantùm, Epicure [10], tibi parvis suffecit in hortis;

[1] Marqué à l'effigie du prince.

[2] Levez l'ancre. Ce n'est qu'un orage d'été.

[3] Sa ceinture, sa bourse, sa sacoche.

[4] Voy. Horace, *Art poét.*, 21.

[5] Des réservoirs, des fossés remplis d'eau (*hama* ou *ama*).

[6] Or mélangé avec un quart d'argent.

[7] Sa vaste galerie.

[8] Diogène le Cynique habitait dans un tonneau défoncé.

[9] Si nous avons du bon sens et de la prudence. *Habentes alimenta et quibus tegamur, his contenti sumus*, disait saint Paul (I *Tim.*, VI, 8). Voy. *Sat.* X, les deux derniers vers.

[10] Épicure aurait fait consister le bonheur dans la tranquillité de

Quantùm Socratici ceperunt antè penates :
Nunquàm aliud natura, aliud sapientia dicit [1]

l'âme et la santé du corps, et non dans les satisfactions sensuelles, comme l'ont fait ses disciples.

[1] Le principe est un peu étendu; mais il renferme beaucoup de vrai.

LUCAIN.

Notice historique

LUCAIN (*Annæus Marcus*) naquit à Cordoue, en Espagne, l'an 38 de J.-C., d'Annæus Méla, frère de Sénèque le Philosophe. Il vint de bonne heure à Rome, fut admis à la cour de Caligula et s'y fit connaître par ses déclamations en grec et en latin. Plus tard Néron, charmé de son génie, le fit élever avant l'âge aux charges d'augure et de questeur. Mais Lucain, ayant eu l'imprudence de concourir avec Néron pour un prix de poésie, eut le malheur de triompher de son rival. Le prince chercha toutes les occasions de mortifier le poëte vainqueur en attendant celle de le perdre. Lucain, irrité contre son ennemi, entra dans la conjuration de Pison et fut condamné à mort. On lui laissa le choix du supplice. Il se fit ouvrir les veines dans un bain chaud, et prononça, dit Tacite, dans ses derniers moments, les vers de sa Pharsale qu'il avait faits sur un soldat qui était mort de la sorte. Lucain avait alors vingt cinq ans, et était désigné consul pour l'année suivante.

Des divers ouvrages que Lucain a composés il ne nous reste que *la Pharsale* ou la *Guerre de César et de Pompée*. Ce poëme, œuvre d'un jeune homme et fruit d'une époque de décadence, renferme de grandes beautés mêlées à de grands défauts. La postérité l'a jugé très-diversement, et cela devait être : les uns n'ont vu que les défauts, les autres n'ont envisagé que les beautés. L'ensemble de *la Pharsale* peut prêter à la critique; mais on y trouve, dans le détail, des traits qu'on chercherait vainement, dit Feller, dans l'Iliade et dans l'Énéide.

Comme les autres poëtes ses contemporains ou ses modèles, Lucain chanta des vertus qu'il n'avait pas. Il déifia Néron ; fut le dénonciateur de sa propre mère et se tua lui-même. Quelque éloquents qu'ils soient, de pareils hommes ne seront jamais de bons maîtres pour la jeunesse Les extraits que l'on donne de leurs ouvrages ne peuvent avoir pour but que d'initier les jeunes gens à la connaissance de la littérature qu'ils représentent, littérature qui elle-même ne peut être vraiment utile qu'autant qu'elle est éclairée par le flambeau lumineux de la foi catholique

---

LA PHARSALE. (*Livre I.*)

1° Début.

Bella per Emathios[1] plus quàm civilia[2] campos
Jusque datum sceleri[3] canimus, populumque potentem
In sua victrici conversum viscera dextrâ,
Cognatasque acies; et, rupto fœdere regni[4],
Certatum[5], totis concussi viribus orbis
In commune nefas; infestisque obvia signis
Signa, pares aquilas, et pila minantia pilis.
Quis furor, o cives! quæ tanta licentia ferri,
Gentibus invisis Latium præbere cruorem?
Quumque superba foret Babylon spolianda tropæis
Ausoniis, umbrâque erraret Crassus inultâ,
Bella geri placuit nullos habitura triumphos.
Heu, quantùm potuit terræ pelagique parari
Hoc, quem civiles hauserunt, sanguine, dextræ!

. . . .

Sub juga jam Seres[6], jam barbarus îsset Araxes,
Et gens si qua jacet nascenti conscia Nilo.
Tunc, si tantus amor belli tibi, Roma, nefandi
Totum sub latias leges quum miseris orbem,
In te verte manus: nondùm tibi defuit hostis.
At nunc semirutis pendent quod mœnia tectis
Urbibus Italiæ, lapsisque ingentia muris
Saxa jacent, nulloque domus custode tenentur,
Rarus et antiquis habitator in urbibus errat;
Horrida quod dumis, multosque inarata per annos
Hesperia est, desuntque manus poscentibus arvis;

[1] Province de Macédoine, où se trouvait Pharsale (en Thessalie).

[2] Dans les simples guerres civiles on se bat pour un parti et dans l'intérêt de la patrie, de la liberté; ici on se bat pour le choix d'un tyran; la liberté mourra, quel que soit le vainqueur. La guerre est donc plus que civile, elle est parricide, sacrilége, *commune nefas*, *bellum nefandum* (6, 17).

[3] Le pouvoir, l'autorité donnée au crime.

[4] Les triumvirs César, Pompée et Crassus avaient juré de gouverner conjointement.

[5] Ce qui a été combattu, la lutte.

[6] Peuple de l'Inde dont la position géographique n'a pu être déterminée. C'était probablement un peuple nomade, comme il y en avait alors beaucoup.

Non tu, Pyrrhe ferox, nec tantis cladibus auctor
Pœnus[1] erit: nulli penitùs descendere ferro[2]
Contigit; alta sedent civilis vulnera dextræ.

. . . .

Fert animus causas tantarum expromere rerum :
Immensumque aperitur opus[3], quid in arma furentem
Impulerit populum, quid pacem excusserit orbi.
Invida fatorum series, summisque negatum[4]
Stare diù; nimioque graves sub pondere lapsus,
Nec se Roma ferens. Sic, quum, compage solutâ,
Secula tot mundi suprema coegerit hora,
Antiquum repetens iterùm chaos[5], omnia mixtis
Sidera sideribus concurrent, ignea pontum
Astra petent, tellus extendere littora nolet,
Excutietque fretum, fratri contraria Phœbe[6]
Ibit, et, obliquum bigas agitare per orbem
Indignata, diem poscet sibi; totaque discors
Machina divulsi turbabit fœdera mundi.
In se magna ruunt : lætis hunc numina rebus[7]
Crescendi posuêre modum. Nec gentibus ullis
Commodat[8] in populum, terræ pelagique potentem,
Invidiam Fortuna suam. Tu causa malorum
Facta tribus dominis communis, Roma, nec unquàm
In turbam missi[9] feralia fœdera regni.
O malè concordes nimiâque cupidine cæci,
Quid miscere juvat vires, orbemque tenere
In medio? Dum terra fretum, terramque levabit
Aer, et longi volvent Titana[10] labores,
Noxque diem cœlo totidem per signa sequetur;

[1] Un nouvel Annibal.

[2] Blesser au cœur l'empire romain.

[3] Une œuvre. C'est de dire quelle cause, etc.

[4] Ce qui a été refusé, comme plus haut *certatum*. (Voy. liv. VII, à la fin.)

[5] Les idées chrétiennes avaient déjà éclairé les traditions des peuples.

[6] La Lune, sœur du Soleil. En réalité, elle marche d'Occident en Orient.

[7] A nos prospérités.

[8] La fortune ne charge aucune nation de renverser le peuple romain; elle le renversera elle-même.

[9] Qui n'a jamais été partagé entre plusieurs.

[10] Le Soleil roulant autour du monde.

Nulla fides regni sociis, omnisque potestas
Impatiens consortis erit. Nec gentibus ullis
Credite; nec longè fatorum exempla petantur:
Fraterno primi maduerunt sanguine muri [1].
Nec pretium tanti tellus pontusque furoris
Tunc erat; exiguum dominos commisit asilum.
Temporis angusti mansit concordia discors [2],
Paxque fuit non sponte ducum. Nam sola futuri
Crassus erat belli medius mora. Verùm ubi sæva
Arma ducum dirimens, miserando funere Crassus
Assyrias Latio maculavit sanguine Carras,
Parthica Romanos solverunt damna furores.
Plus illa vobis acie quàm creditis actum est,
Arsacidæ[3]: bellum victis civile dedistis.
Dividitur ferro regnum: populique potentis,
Quæ mare, quæ terras, quæ totum possidet orbem,
Non cepit fortuna [4] duos.

2° Portrait de César et de Pompée.

Bellumque movere
Permissum est ducibus: stimulos dedit æmula virtus.
Tu, nova ne veteres obscurent acta [5] triumphos,
Et victis cedat piratica laurea Gallis [6],
Magne, times; te jam series ususque laborum [7]
Erigit, impatiensque loci fortuna secundi[8].

[1] Pourquoi toujours l'assassinat d'un frère par son frère à l'origine des temps? Romulus et Rémus, comme Étéocle et Polynice se battaient pour un tout petit coin du monde.

[2] « Il n'y a de concorde véritable qu'entre les hommes vertueux. L'accord des ambitieux n'est qu'une rivalité déguisée, une trève pendant laquelle on fait ses préparatifs de guerre pour écraser son allié. » (J. NAUDET.)

[3] Le premier roi des Parthes fut Arsace.

[4] La fortune, la grandeur ne suffit pas à deux hommes, César et Pompée, son gendre, qui avait surnom *Magnus* (le Grand).

[5] Des exploits nouveaux.

[6] Pompée avait purgé la mer des pirates, et César conquis les Gaules.

[7] Ceci se rapporte à César, que l'habitude non interrompue des fatigues de la guerre excite et rend audacieux.

[8] César aurait mieux aimé être le premier dans une bicoque que le second à Rome, comme il le disait lui-même.

Nec quemquam jam ferre potest, Cæsarve priorem,
Pompeiusve parem. Quis justiùs induit arma?
Scire nefas: magno se judice quisque tuetur:
Victrix causa Deis placuit, sed victa Catoni [1].
Nec coïère pares: alter [2] vergentibus annis
In senium, longoque togæ tranquillior usu
Dedidicit jam pace ducem; famæque petitor,
Multa dare in vulgus; totus popularibus auris
Impelli, plausuque sui gaudere theatri [3],
Nec reparare novas vires, multùmque priori
Credere fortunæ. Stat magni nominis umbra.
Qualis frugifero quercus sublimis in agro
Exuvias veteres populi sacrataque gestans
Dona ducum; nec jam validis radicibus hærens,
Pondere fixa suo est; nudosque per aera ramos
Effundens, trunco, non frondibus, efficit umbram;
At quamvìs primo nutet casura sub Euro,
Tot circùm silvæ firmo se robore tollant,
Sola tamen colitur. Sed non in Cæsare tantùm
Nomen erat, nec fama ducis, sed nescia virtus
Stare loco; solusque pudor non vincere bello.
Acer et indomitus, quò spes, quòque ira vocasset,
Ferre manum, et nunquàm temerando parcere ferro [4],
Successus urgere suos, instare favori

[1] Cette pensée peut n'être pas une impiété, mais une éloquente protestation contre la doctrine du droit du plus fort et de la justification du succès; sorte de superstition des esprits peu clairvoyants, qui prennent le succès pour le jugement du ciel et ne sauraient pénétrer dans les secrets desseins de la Providence. On a essayé, de nos jours, à réhabiliter cette doctrine; mais c'est en vain. « La victoire et la puissance ne valent pas l'estime de l'homme juste; voilà, dit M. Naudet, ce que veut faire sentir Lucain. » Montaigne (I, 36) rapproche les textes suivants a l'éloge de Caton :

Sit Cato, dum vivit, sanè vel Cæsare major.
(MARTIAL, VI, 32.)

. . . Et invictum devicta morte Catonem
(MANILIUS, *Astron.*, IV, 87.)

Et cuncta terrarum subacta
Præter atrocem animum Catonis.
(HORACE, *Od.* I, , p. 21.)

. . . . His dantem jura Catonem.
(VIRGILE, *Én.*, VIII, 670.)

[2] C'était en 48 av. J.-C. Pompée, quoique gendre de César, avait cinquante-huit ans; César n'en avait que cinquante-deux. Leur ambition fut aussi funeste à chacun d'eux qu'elle le fut au monde.

[3] Pompée avait fait bâtir à ses frais un immense théâtre.

[4] C'est souiller ses armes, profaner son glaive que de faire couler le sang au profit de la violence, de l'usurpation et du despotisme.

Numinis, impellens quidquid sibi summa petenti
Obstaret, gaudensque viam fecisse ruinâ.
Qualiter expressum ventis per nubila fulmen
Ætheris impulsi sonitu mundique fragore
Emicuit, rupitque diem, populosque paventes
Terruit, obliquâ præstringens lumina flammâ:
In sua templa furit[1], nullâque exire vetante
Materiâ, magnamque cadens, magnamque revertens
Dat stragem latè, sparsosque recolligit ignes[2].

3° La Patrie à César.

Jam gelidas Cæsar cursu superaverat Alpes,
Ingentesque animo motus bellumque futurum
Ceperat. Ut ventum est parvi Rubiconis ad undas,
Ingens visa duci Patriæ trepidantis imago,
Clara per obscuram vultu mœstissima noctem,
Turrigero[3] canos effundens vertice crines,
Cæsarie lacerâ, nudisque adstare lacertis,
Et gemitu permixta loqui: « Quò tenditis ultra[4] ?
Quò fertis mea signa, viri? Si jure venitis,
Si cives, hùc usque licet ». Tunc perculit horror
Membra ducis, riguêre comæ, gressumque coercens
Languor in extremâ tenuit vestigia ripâ.
Mox ait: « O magnæ qui mœnia prospicis urbis
Tarpeiâ de rupe Tonans, Phrygiique penates
Gentis Iuleæ et rapti secreta Quirini[5],
Et residens celsâ Latialis Jupiter Albâ[6],
Vestalesque foci, summique o numinis instar
Roma, fave cœptis. Non te furialibus[7] armis

[1] La foudre tomba un jour sur le Capitole, temple de Jupiter.

[2] De là l'expression des Latins:

De cœlo tactas memini prædicere quercus.
(Virgile, *Egl.*, I, 17.)

[3] On représentait Rome couronnée de tourelles.

[4] Au delà du Rubicon. Un sénatus-consulte déclarait ennemi de la patrie tout général qui franchirait ce ruisseau avec une légion ou même une simple cohorte. (Montesquieu, *Grand. des Rom.*, 2.)

[5] Mystérieux asile de Romulus, ravi dans les cieux.

[6] Le mont Albin.

[7] Criminelles, dignes des furies

Persequor; en, adsum victor terrâque marique
Cæsar, ubique tuus, liceat modò, nunc quoque, miles.
Ille erit, ille nocens qui me tibi fecerit hostem. »
Indè moras solvit belli, tumidumque per amnem
Signa tulit properè. Sic quum, squalentibus [1] arvis
Æstiferæ Libyes, viso leo cominùs hoste
Subsedit dubius, totam dum colligit iram;
Mox ubi se sævæ stimulavit verbere caudæ,
Erexitque jubam, et vasto grave murmur hiatu
Infremuit; tum torta levis si lancea Mauri
Hæreat, aut latum subeant venabula pectus,
Per ferrum [2] tanti securus vulneris exit.

Discours de Caton à Brutus. (*Livre II.*)

César a passé le Rubicon. « Curion, chassé de Rome, vient répandre la fureur de ses ressentiments dans l'armée. De tous les points de la Gaule, les cohortes de César se rallient sous ses drapeaux. L'alarme est dans Rome. Chevaliers, patriciens, sénateurs, consuls, tout fuit avec Pompée. Le peuple demeure consterné; et des prodiges affreux, des prédictions sinistres redoublent l'épouvante. — C'est alors (Liv. II) qu'au milieu du deuil public les vieillards se souviennent des horreurs dont ils furent témoins, dont les leurs furent victimes dans les triomphes sanguinaires de Marius et de Sylla. Deux mortels, en cette calamité, restent seuls exempts de crainte, mais non pas de douleur. Pendant le silence de la nuit, Brutus et Caton s'entretiennent des dangers de la patrie, des devoirs du citoyen en ces dangers. »

(NAUDET.)

.......Sic fatur. At illi
Arcano [3] sacras reddit Cato pectore voces:
« Summum, Brute, nefas civilia bella fatemur.
Sed quò fata trahunt virtus secura sequetur.
Crimen erit superis et me fecisse nocentem.
Sidera quis mundumque velit spectare cadentem
Expers ipse metûs [4]? Quis, quum ruat arduus æther,

[1] Incultes, désertes.
[2] Il se fraye un chemin à travers le fer qui le menace, et s'occupe peu de la blessure qu'il a reçue.
[3] Mystérieux comme le sanctuaire prophétique d'une divinité.
[4] De crainte, moins pour soi que pour les autres.

Terra labet, mixto coeuntis pondere mundi,
Compressas tenuisse manus[1]? Gentesne furorem
Hesperium ignotæ[2] romanaque signa sequentur,
Diductique fretis alio sub sidere reges,
Otia solus agam? Procul hunc arcete furorem[3],
O superi, motura Dacas ut clade Getasque
Securo me Roma cadat. Ceu morte parentem
Natorum orbatum, longum producere funus
Ad tumulum jubet ipse dolor; juvat ignibus atris
Inseruisse manus[4]. Constructoque aggere busti
Ipsum atras tenuisse faces; non ante revellar
Exanimem quàm te complectar, Roma; tuumque
Nomen, Libertas, et inanem prosequar umbram.
Sic eat[5]; immites romana piacula[6] divi
Plena ferant: nullo fraudemus sanguine bellum.
Oh! utinam cœlique deis Erebique liberet
Hoc caput in cunctas damnatum exponere pœnas!
Devotum hostiles Decium pressêre catervæ;
Me geminæ figant acies, me barbara telis
Rheni turba[7] petat; cunctis ego pervius hastis
Excipiam medius totius vulnera belli.
Hic redimat sanguis populos[8]; hâc cæde luatur,
Quidquid romani meruerunt pendere mores.
Ad juga cur faciles populi, cur sæva volentes
Regna pati pereunt? Me solum invadite ferro,
Me frustrà leges et inania jura tuentem;
Hic dabit, hic pacem jugulus, finemque laborum
Gentibus hesperiis, post me regnare volenti
Non opus est bello. Quin, publica signa ducemque
Pompeium sequimur[9]. Nec, si fortuna favebit,
Hunc quoque totius sibi jus promittere mundi
Non benè compertum est: ideò me milite vincat,
Ne sibi se vicisse putet. » Sic fatur; et acres

[1] S.-ent. *velit*.
[2] Qui ne nous connaissent pas, y prendront part, etc.
[3] Folie, démence.
[4] Mettre la main à; préparer.
[5] S.-ent. *res;* eh! bien; qu'il en soit ainsi.
[6] Victimes destinées à expier les forfaits de Rome.
[7] Les Germains et les Gaulois.
[8] Encore une idée chrétienne: la rédemption des masses par le sang d'un seul ou d'un petit nombre.
[9] Eh bien! donc, suivons Pompée

Irarum movit stimulos; juvenisque calorem
Excitat in nimios belli civilis amores.

César entre dans Rome. (*Liv. III.*)

Cæsaris adventu, fuit hæc mensura timoris :
Velle putant quodcumque potest [1]. Non omina fausta,
Non fictas læto voces simulare tumultu :
Vix odisse vacat. Phœbea palatia [2] complet
Turba patrum, nullo cogendi jure senatûs [3],
E latebris educta suis. Non consule sacræ
Fulserunt sedes, non, proxima lege potestas,
Prætor adest, vacuæque loco cessêre curules.
Omnia Cæsar erat. Privatæ curia vocis [4]
Testis adest. Sedêre patres censere parati,
Si regnum, si templa sibi, jugulumque senatûs,
Exsiliumque petat. Meliùs, quòd plura jubere
Erubuit, quàm Roma pati. Tamen exit in iram,
Viribus an possint obsistere jura, per unum
Libertas experta virum [5]. Pugnaxque Metellus.
Ut videt ingenti saturnia templa revelli
Mole [6], rapit gressus, et Cæsaris agmina rumpens,
Ante fores nondùm reseratæ constitit ædis.
Certamenque movet solus, prohibensque rapinâ
Victorem, clarâ testatur voce tribunus :
« Non nisi per nostrum vobis percussa patebunt
Templa latus, nullasque feres, nisi sanguine sacro [7]
Sparsus, raptor, opes. Certè violata potestas

[1] Le sénat et le peuple terrifiés s'imaginent que César va user de toute sa puissance.

[2] Le temple d'Apollon, sur le mont Palatin.

[3] Sans droit de rassembler le sénat. Seuls les consuls, ou, en leur absence, le préteur urbain avait ce pouvoir. Les tribuns en usérent aussi dans certains cas.

[4] Le sénat, qui n'a plus de voix que comme les simples particuliers, est témoin et laisse faire; ou bien : vient prendre les ordres d'un particulier.

[5] La liberté, qui a, par un seul homme, osé s'assurer si le droit peut s'opposer à la force, éclate en indignation.

[6] Avec de grands efforts. Le temple de Saturne renfermait le trésor de l'État.

[7] La personne des tribuns était inviolable; *sacrosancta potestas*.

Invenit ista deos : Crassumque in bella secutæ
Sæva tribunitiæ voverunt prælia diræ.
Detege jam ferrum. Neque enim tibi turba verenda est
Spectatrix scelerum ; desertâ stamus in Urbe.
Non feret e nostro sceleratus præmia miles[1].
Sunt quos prosternas populi, quæ mœnia dones.
Pacis ad exhaustæ spolium non cogit egestas :
Bellum, Cæsar, habes. » His magnam victor in iram
Vocibus accensus : « Vanam spem mortis honestæ
Concipis ; haud, inquit, jugulo se polluet isto
Nostra, Metelle, manus. Dignum te Cæsaris irâ
Nullus honor faciet. Te vindice[2] tuta relicta est
Libertas ? Non usque adeò permiscuit imis
Longus summa dies, ut non, si voce Metelli
Serventur leges, malint a Cæsare tolli. »
Dixerat, et, nondùm foribus cedente tribuno,
Acrior ira subit ; sævos circumspicit enses,
Oblitus simulare togam[3]. Tum Cotta Metellum
Compulit audaci nimiùm desistere cœpto.
« Libertas, inquit, populi quem regna coercent,
Libertate perit ; cujus servaveris umbram,
Si, quidquid jubeare, velis. Tot rebus iniquis
Paruimus victi : venia est hæc sola pudoris
Degenerisque metûs, nil jam potuisse negari[4].
Ocius avertant diri mala semina[5] belli.
Damna movent populos, si quos sua jura tuentur ;
Non sibi, sed domino gravis est, quæ servit, egestas[6]. »
Protinùs abducto patuerunt templa Metello.
Tunc rupes Tarpeia sonat, magnoque reclusas
Testatur stridore fores ; tunc conditus imo
Eruitur templo, multis intactus ab annis

[1] Le trésor de Rome ne sera pas distribué à tes satellites ; ton indigence ne te réduit pas à piller et à épuiser une cité paisible.

[2] N'a-t-elle plus que toi pour défenseur ?

[3] Oubliant qu'il est entré dans Rome avec la toge, sous des dehors pacifiques.

[4] La seule excuse qui puisse sauver notre honneur et couvrir notre lâcheté est l'impossibilité de la résistance.

[5] Les trésors, fatales semences de guerre.

[6] Cotta regarde les Romains comme un peuple asservi, et dès lors à la charge de ses maîtres

Romani census[1] populi, quem punica bella,
Quem dederat Perses[2], quem victi præda Philippi,
Quod[3] tibi, Roma, fugâ Pyrrhus trepidante reliquit;
Quo te Fabricius regi non vendidit auro;
Quidquid parcorum mores[4] servastis avorum;
Quod dites Asiæ populi misêre tributum,
Victorique dedit Minoia Creta Metello[5];
Quod Cato longinquâ vexit super æquora Cypro[6];
Tunc Orientis opes, captorumque ultima regum
Quæ pompeianis prælata est gaza triumphis,
Egeritur; tristi spoliantur templa rapinâ;
Pauperiorque fuit tunc primùm Cæsare Roma.

Défaite de Curion dans la Libye. (*Liv. IV.*)

La fortune fait payer à César ses succès par les revers de ses lieutenants. « Curion aborde non loin des ruines de Carthage. Varus, lieutenant de Pompée, est mis en fuite dans une première rencontre. Mais il avait appelé à son secours toutes les nations barbares qui obéissent aux lois de Juba; et ce roi s'est armé, non pas pour suivre le parti de Pompée, mais pour satisfaire sa propre haine. Il a soif de vengeance: Curion est cet audacieux tribun qui voulut lui enlever le le sceptre de Libye en même temps qu'il essayait de donner un roi aux Romains. L'Africain assure la perte de son ennemi par la ruse. »

(NAUDET.)

Tristia sed postquàm superati prælia Vari
Sunt audita Jubæ, lætus, quòd gloria belli
Sit rebus servata suis[7], rapit agmina furtìm,

[1] La richesse.

[2] Persée, roi de Macédoine, vaincu par Paul-Émile.

[3] S.-ent. *eruitur*. On tire, on arrache du temple tout ce que, etc.

[4] Vous, mœurs, frugalité de nos ancêtres.

[5] Minos avait régné sur l'île de Crète. Métellus, qui s'en empara, reçut le nom de Créticus.

[6] « Pompée, voulant se délivrer de la présence de Caton, qui le gênait, fit décréter par le peuple romain que le royaume de Chypre était confisqué au profit de la république, en vertu d'un prétendu testament d'un usurpateur qui avait régné dix-neuf jours; et Caton fut chargé d'exécuter la sentence et de faire rentrer les biens dans le trésor. Le roi Ptolémée se tua de désespoir. » (NAUDET.) Puis vantez-nous la politique!

[7] Réservée pour lui, Juba.

Obscuratque suam per jussa silentia famam[1];
Hoc solum metuens incautus ab hoste videri.
Mittitur, exiguâ qui prælia prima lacessat
Eliciatque manu, Numidis a rege secundus,
Ut sibi commissi simulator Sabura belli;
Ipse cavâ regni vires in valle retentat.
Aspidas ut pharias[2] caudâ solertior hostis
Ludit, et iratas incertâ provocat umbrâ;
Obliquusque caput, vanas serpentis in auras
Effusæ toto comprendit guttura morsu,
Lethiferam citra saniem : tunc irrita pestis
Exprimitur; faucesque fluunt, pereunte veneno.
Fraudibus eventum dederat fortuna, feroxque
Non exploratis occulti viribus hostis,
Curio nocturnum castris erumpere cogit,
Ignotisque equitem latè discurrere campis.
Ipse sub Auroræ primos excedere motus
Signa jubet castris, multùm frustràque rogatus
Ut libycas metuat fraudes infectaque semper
Punica bella dolis. Lethi fortuna propinqui[3]
Tradiderat fatis juvenem, bellumque trahebat[4]
Auctorem civile suum. Super ardua ducit
Saxa, super cautes, abrupto limite, signa;
Quum procul e summis conspecti collibus hostes
Fraude suâ cessêre parùm[5], dum colle relicto
Effusam patulis aciem committeret arvis.
Ille fugam credens, simulatæ nescius artis,
Ut victor, medios aciem dejecit in agros.
Tunc primùm patuêre doli, Numidæque fugaces
Undiquè complctis clauserunt montibus agmen.

[1] Le bruit de son départ.

[2] D'Égypte, de Pharos. Les combats de l'ichneumon, espèce de rat d'Égypte, contre les aspics sont décrits par Pline, liv. VIII, ch. 36. Il se couvre de boue, la laisse sécher au soleil, se couvre encore et ainsi plusieurs fois, puis marche à reculons en agitant sa queue. L'aspic, trompé par la direction de l'ombre, se jette sur le vide, et l'ichneumon, qui épiait le moment, saisit sa proie et l'étrangle en la serrant au-dessous du cou, pour éviter le venin.

[3] La fortune l'a livré à la destinée d'une mort prochaine.

[4] Trainant à sa ruine, trahissait son auteur. Voy. ci-dessous, note 3.

[5] Quand les ennemis furent en vue, ils reculèrent un peu, par ruse.

Obstupuit dux ipse simul, perituraque turba.
Non timidi petiêre fugam, non prælia fortes.

« La chaleur et la soif livrent à l'ennemi les légions romaines; le coursier reste sans ardeur, et le guerrier sans force; la cavalerie numide voltige incessamment autour des Romains, comme un fougueux tourbillon, et les resserre de moment en moment dans un plus étroit espace; enfin, pressés les uns contre les autres, ils ne peuvent plus faire usage de leurs armes; de loin les flèches, de près les javelots les percent de toutes parts; bientôt ils ne sont plus tous qu'un monceau de morts. Journée déplorable pour quiconque est Romain. »

(NAUDET.)

Excitet invisas diræ Carthaginis umbras
Inferiis Fortuna novis [1]; ferat ista cruentus
Hannibal et Pœni tam dira piacula manes.
Romanam, Superi, libycâ tellure ruinam
Pompeio prodesse nefas votisque senatûs.
Africa nos potiùs vincat sibi. Curio fusas
Ut vidit campis acies, et cernere tantas
Permisit clades compressus sanguine pulvis,
Non tulit adflictis animam producere rebus,
Aut sperare fugam; ceciditque in strage suorum
Impiger ad lethum, et fortis virtute coactâ [2].
Quid nunc rostra tibi prosunt turbata forumque,
Undè tribunitiâ plebeius signifer arce
Arma dabas populis? Quid prodita jura senatûs,
Et gener atque socer [3] bello concurrere jussi?
Ante jaces quàm dira duces Pharsalia confert,
Spectandumque tibi bellum civile negatum est.
Has Urbi miseræ vestro de sanguine pœnas
Ferre datis [4]; luitis jugulo sic arma, potentes.
Felix Roma quidem, civesque habitura beatos,

[1] Que la fortune éveille, par ces nouvelles victimes, les mânes maudits de l'odieuse Carthage!

[2] Brave d'une valeur désespérée. Les anciens ne se sentaient pas assez forts pour supporter l'infortune; ils préféraient la mort à la disgrâce. Pauvres gens! ils ne savaient pas que *bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés!* L'Évangile a fortifié l'homme.

[3] Pompée et César, excités par le tribun Curion.

[4] O grands, tels sont les châtiments que vous vous attirez, que vous imposez à Rome.

Si libertatis superis tam cura placeret
Quàm vindicta[1] placet! Libycas en nobile corpus
Pascit aves, nullo contectus Curio busto.
At tibi nos (quandò non proderit ista silere,
A quibus omne ævi senium sua fama repellit)
Digna damus, juvenis, meritæ præconia vitæ.
Haud alium tantâ civem tulit indole Roma,
Aut cui plus leges deberent recta sequenti.
Perdita nunc Urbi nocuerunt secula[2], postquàm
Ambitus, et luxus, et opum metuenda facultas
Transverso mentem dubiam torrente tulerunt :
Momentumque fuit mutatus Curio rerum[3].

Révolte apaisée par César dans son camp. (*Liv. V.*)

Intereà[4] domitis Cæsar remeabat Hiberis,
Victrices aquilas alium laturus in orbem ;
Quum propè fatorum tantos per prospera cursus
Avertêre[5] dei. Nullo nam Marte subactus,
Intra castrorum timuit tentoria ductor
Perdere successus scelerum ; quum pœnè, fideles
Per tot bella manus, satiatæ sanguine tandem,
Destituêre ducem ; seu mœsto classica paulùm
Intermissa sono[6], claususque et frigidus ensis
Expulerat belli furias ; seu præmia miles
Dum majora petit, damnat causamque ducemque,

[1] S'ils étaient aussi attentifs à la protéger qu'à la venger.

[2] La corruption du siècle présent nuit à la république, en entraînant à la déverse l'âme flottante de Curion.

[3] Et son changement dérangea l'équilibre général.

[4] Le sénat, errant, exilé, s'assemblait dans une demeure obscure en Épire. Mais la majesté des lois, la sainteté de la patrie était avec lui. Il distribuait des récompenses aux rois et aux peuples fidèles, et décernait à Pompée le souverain commandement. Tandis que l'assemblée consacre ses droits impérissables, César éprouve à quel point sont fragiles les fondements de sa grandeur usurpée. A son retour d'Ibérie, l'armée campée à Plaisance se révolte contre lui. On va voir comment il apaise cette révolte.

[5] Les dieux brisèrent presque une destinée si prospère.

[6] Ou bien le silence momentané du clairon a chassé le démon de la guerre ; ou bien.

Et scelere imbutos etiam nunc venditat enses.
Haud magìs expertus discrimine Cæsar in ullo est
Quàm non e stabili, tremulo sed culmine cuncta
Despiceret, staretque super titubantia fultus.
Tot raptis truncus manibus[1], gladioque relictus
Pænè suo, qui tot gentes in bella trahebat,
Scit non esse ducis strictos, sed militis, enses.
Non pavidum jam murmur erat, nec pectore tecto
Ira latens; nam quæ dubias constringere mentes
Causa solet, dum[2] quisque pavet, quibus ipse timori est,
Seque putat solum regnorum injusta gravari[3],
Haud retinet. Quippe ipsa metus exsolverat audax
Turba suos. Quidquid multis peccatur, inultum est[4].
Effudêre minas : « Liceat discedere, Cæsar,
A rabie scelerum. Quæris terrâque marique
His ferrum jugulis, animasque effundere viles
Quolibet hoste paras; partem tibi Gallia nostrî
Eripuit, partem duris Hispania bellis;
Pars jacet Hesperiâ[5]; totoque exercitus orbe,
Te vincente, perit. Terris fudisse cruorem
Quid juvat arctois[6], Rhodano Rhenoque subactis?
Tot mihi pro bellis bellum civile dedisti.
Cepimus expulso patriæ quum tecta senatu,
Quos hominum, vel quos licuit spoliare deorum?
Imus in omne nefas, manibus ferroque nocentes,
Paupertate pii[7]. Finis quis quæritur armis?
Quid satìs est, si Roma parùm[8]? Jam respice canos
Invalidasque manus, et inanes[9] cerne lacertos.
Usus abit vitæ[10]; bellis consumpsimus ævum.
Ad mortem dimitte senes. En improba vota[11]?

[1] Privé de tant d'armées et de bras qui lui étaient ravis par la guerre et la sédition. (*Manus*, troupe, bande, poignée d'hommes, cohorte, armée.)

[2] Supporter avec peine les injustices du gouvernement.

[3] En Italie.

[4] La loi alors ferme les yeux.

[5] Dans les régions du nord (ἄρκτος, ourse, septentrion).

[6] Nous ne sommes innocents que sous le rapport de la pauvreté.

[7] Saint Jérôme, apprenant à Bethléem que les barbares avaient saccagé Rome, s'écriait : *Quid salvum est si Roma perit?*

[8] Vides de sang, affaiblis.

[9] L'âge de jouir, d'user de la vie est passé : laisse-nous mourir en paix.

[10] Nos vœux sont-ils excessifs ?

Non duro liceat[1] morientia cespite membra
Ponere, non animâ glebam fugiente ferire,
Atque oculos morti clausuram quærere dextram,
Conjugis illabi lacrymis, unique paratum
Scire rogum. Liceat morbis finire senectam.
Sit præter gladios aliquod sub Cæsare fatum.
Quid, velut ignaros ad quæ portenta paremur,
Spe trahis? Usque adeò soli civilibus armis
Nescimus cujus sceleris sit maxima merces[2]?
Nil actum est bellis, si nondùm comperit[3] istas
Omnia posse manus. Nec fas, nec vincula juris
Hoc audere vetant. Rheni mihi Cæsar in undis
Dux erat, hìc socius[4]. Facinus, quos inquinat, æquat.
Adde, quòd ingrato meritorum judice virtus
Nostra perit; quidquid gerimus, fortuna vocatur.
Nos fatum sciat esse suum. Licèt omne deorum
Obsequium speres, irato milite, Cæsar,
Pax erit. » Hæc fatus[5], totis discurrere castris
Cœperat, infestoque ducem deposcere vultu.
Sic eat[6], o superi, quandò pietasque fidesque
Destituunt, moresque malos sperare relictum est.
Finem civili faciat discordia bello.
Quem non ille ducem potuit terrere tumultus?
Fata sed in præceps solitus demittere[7] Cæsar,
Fortunamque suam per summa pericula gaudens
Exercere, venit; nec, dum desæviat ira,
Exspectat; medios properat tentare furores.
Non illis urbes spoliandaque templa negasset,
Tarpeiamque Jovis sedem. Vult omnia certè
A se sæva peti, vult præmia Martis amari :
Militis indomiti tantùm mens sana[8] timetur.

[1] *Liceat ponere membra cespite non duro.*

[2] Est-ce que nous sommes seuls à ne pas savoir quel est, dans les guerres civiles, le crime qui mérite les plus belles récompenses? c.-à-d. de livrer ou de massacrer le chef du parti.

[3] S'il n'est pas évident pour lui. Ils parlent à César absent.

[4] Complice.

[5] Le soldat, n'importe lequel.

[6] Eh bien! oui, reprend le poëte, puisqu'il ne reste plus d'espoir que dans la trahison et la perversité... Tristes ressources !

[7] Risquer, mettre au-dessus des précipices.

[8] La froide raison de sa milice indomptée.

Non pudet, heu! Cæsar, soli tibi bella placere
Jam manibus[1] damnata tuis? Hos ante pigebit
Sanguinis? His ferri grave jus erit? Ipse[2] per omne
Fasque nefasque rues? Lassare, et disce sine armis
Posse pati[3]. Liceat scelerum tibi ponere finem.
Sæve, quid insequeris? Quid jam nolentibus instas?
Bellum te civile fugit. Stetit aggere fultus
Cespitis, intrepidus vultu, meruitque timeri
Non metuens; atque hæc, irâ dictante, profatur :
« Qui modò in absentem vultu dextrâque furebas,
Miles, habes nudum promptumque ad vulnera pectus.
Hìc[4] fuge, si belli finis placet, ense relicto.
Detegit imbelles animos nil fortiter ausa
Seditio, tantùmque fugam meditata juventus,
Ac ducis invicti rebus lassata secundis.
Vadite, meque meis ad bella relinquite fatis;
Invenient hæc arma manus, vobisque repulsis,
Tot reddet Fortuna viros quot tela vacabunt.
Anne, fugam Magni tantâ quum classe sequuntur
Hesperiæ gentes, nobis victoria turbam
Non dabit, impulsi[5] tantùm quæ præmia belli
Auferat, et, vestri raptâ mercede laboris,
Lauriferos nullo comitetur vulnere currus?
Vos despecta, senes, exhaustaque sanguine turba,
Cernetis nostros, jam plebs romana, triumphos.
Cæsaris an cursus vestræ sentire putatis
Damnum posse fugæ? Veluti si cuncta minentur
Flumina, quos miscent pelago, subducere fontes,
Non magìs ablatis[6] unquàm decresceret æquor
Quàm nunc crescit aquis. An vos momenta[7] putatis
Ulla dedisse mihi? Quisquis mea signa relinquit,

[1] Par tes bandes, tes légions, tes soldats.

[2] Toi seul.

Ipse cavâ solans ægrum testudine amorem.
(VIRG., *Géorg.*, IV, 463)

[3] Vivre.

[4] C'est là, dans ma poitrine, qu'il faut laisser ton épée, en prenant la fuite.

[5] D'une guerre qu'elle n'aura eu besoin que de pousser un peu pour l'achever, comme un arbre déjà ébranlé et déraciné.

[6] Si les fleuves ne versaient plus leurs eaux dans l'Océan, etc., l'Océan décroîtrait, quoi qu'en dise Lucain.

[7] Croyez-vous avoir pesé de quelque poids dans la balance de mes destinées?

Nec Pompeianis tradit sua partibus arma,
Hic nunquàm vult esse meus [1]. Sunt ista profecto
Curæ castra deis, qui me committere tantis
Non nisi mutato voluerunt milite bellis [2].
Heu! quantum, Fortuna, humeris jam pondere fessis
Amolitur onus! sperantes omnia dextras
Exarmare datur, quibus hic non sufficit orbis.
Jam certè mihi bella geram; discedite castris,
Tradite nostra viris, ignavi, signa, Quirites [3].
At paucos, quibus hæc rabies auctoribus arsit,
Non Cæsar, sed pœna tenet [4]. Procumbite terræ,
Infidumque caput feriendaque tendite colla.
Et tu, quo solo stabunt jam robore castra,
Tiro rudis, specta pœnas, et disce ferire,
Disce mori. » Tremuit sævâ sub voce minantis
Vulgus iners; unumque caput tam magna juventus
Privatum factura [5] timet: velut ensibus ipsis
Imperet, invito moturus milite ferrum [6].
Ipse pavet, ne tela sibi dextræque negentur
Ad scelus hoc, Cæsar; vicit patientia sævi
Spem ducis, et jugulos, non tantùm præstitit enses.

Défaite de Pompée à Pharsale. (*Liv. VII.*)

. . . . Tam mœsta locuti [7]
Voce ducis flagrant animi, romanaque virtus

[1] Qu'on me permette un rapprochement: *Qui non est mecum contra me est*, dit Jésus-Christ (Luc, XI, 23).

[2] Ils ne veulent pas m'exposer... avant que mon armée ait été renouvelée.

[3] Terme de mépris, au lieu de *milites*, *socii* ou *Romani*.

[4] Ces quelques misérables,... le supplice va les retenir ici.

[5] Elle craint celui qu'elle allait, il n'y a qu'un instant, faire redevenir simple citoyen.

[6] C'est la contre-partie du vers: *Irato milite*, *Cæsar*, *Pax erit*. Il y avait de l'empire, de la majesté dans César, comme dans tous ceux que Dieu destine au commandement.

[7] César et Pompée ont ranimé l'ardeur de leurs soldats; mais Pompée, en terminant, a exprimé quelque crainte d'être traité durement par son gendre; il a même témoigné le désir de ne pas survivre à sa défaite.

Erigitur, placuitque mori, si vera timeret.
Ergo utrinquè pari procurrunt agmina motu
Irarum; metus hos regni, spes excitat illos.
Hæc facient dextræ, quidquid [1] non expleat ætas
Ulla, nec humanum reparet genus omnibus annis.
Ut vacet a ferro. Gentes Mars iste futuras
Obruet, et populos orbis. Pharsalia tanti
Causa mali; cedant feralia nomina Cannæ,
Et damnata diù romanis Allia fastis.
Tempora signavit leviorum Roma malorum;
Hunc voluit nescire diem [2]. Proh tristia fata!
Aera pestiferum tractu morbosque fluentes,
Insanamque famem, permissasque ignibus urbes,
Mœniaque in præceps laturos plena tremores [3]
Hi possent explere viri, quos undiquè traxit
In miseram Fortuna necem, dum munera longi
Explicat eripiens ævi, populosque ducesque
Constituit campis; per quos tibi, Roma, ruenti
Ostendat quàm magna cadas. Quò latiùs orbem
Possedit [4], citiùs per prospera fata cucurrit.
Omne tibi bellum gentes dedit omnibus annis;
Te geminum Titan procedere vidit in axem.
Haud multum terræ spatium restabat eoæ,
Ut tibi nox, tibi tota dies, tibi curreret æther,
Omniaque errantes stellæ romana viderent.
Sed retrò tua fata tulit par omnibus annis [5]
Emathiæ funesta dies. Hâc luce cruentâ
Effectum, ut latios non horreat India fasces,
Nec vetitos errare Dahas [6] in mœnia ducat,
Sarmaticumque [7] premat succinctus consul aratrum.

[1] Les mains des deux partis vont ouvrir, dans les rangs de l'humanité, une brèche que la plus longue paix ne saurait réparer. (*Ut vacet*, pour *quamvis.*)

[2] Prévision du poëte, supposition.

[3] Les tremblements de terre qui renversent les cités populeuses; tous ces désastres eussent été facilement réparés par ces générations, fruit de plusieurs siècles, et que la fortune déploie en bataillons.

[4] S.-ent. *fortuna tua*. Plus Rome étendait ses conquêtes, plus le cours de ses prospérités devenait rapide.

[5] Les désastres de cette fatale journée ont contre-balancé, en les égalant, les prospérités de tous les siècles. Exagérations pardonnables dans un jeune homme.

[6] Peuple nomade.

[7] Presser la charrue des Sarmates, pour leur tracer l'enceinte d'une ville.

« Les deux armées ont franchi d'une course rapide l'espace qui les sépare.

« Soudain le signal est donné ; les cris sont répétés par les échos de l'Œta et du Pinde. Le fer qui traverse les airs ne fait que la moindre partie du carnage : c'est l'épée seule qui peut suffire aux haines civiles.

« La troupe furieuse de César se précipite contre les masses profondes de l'ennemi, et s'efforce de les rompre ; chaque coup est mortel.

« L'élite de la noblesse périt ; patriciens et plébéiens gisent confondus dans les monceaux de cadavres. Au milieu de tant de nobles victimes se distingue Domitius, qui échappe par la mort à la honte d'un autre pardon.

« Mais peut-on, parmi ces funérailles du monde, retracer le trépas de chacun ? Dans les autres infortunes Rome comptait les soldats morts ; ici on compte les peuples qui meurent. » (Naudet.)

. . . . Sanguis ibi fluxit achæus,
Ponticus, assyrius ; cunctos hærere cruores
Romanus campisque vetat consistere torrens[1].
Majus in hâc acie quàm quod sua secula ferrent
Vulnus habent populi ; plus est quàm vita salusque
Quod perit : in totum mundi prosternimur ævum ;
Vincimur his gladiis omnis, quæ serviat, ætas[2].
Proxïma quid soboles, aut quid meruêre nepotes
In regnum nasci[3] ? Pavidi num gessimus arma ?
Teximus aut jugulos[4] ? Alieni pœna timoris
In nostrâ cervice sedet. Post prælia natis
Si dominum, Fortuna, dabas, et bella dedisses[5] !
Jam Magnus transîsse[6] deos romanaque fata
Senserat infelix, totâ vix clade coactus
Fortunam damnare suam. Stetit aggere campi
Eminùs, undè omnes, sparsas per thessala rura,
Adspiceret clades, quæ, bello obstante, latebant.
Tot telis sua fata peti, tot corpora fusa,

[1] Le sang romain qui coule par torrents entraine l'autre.

[2] Tous les âges vont être réduits en servitude.

[3] De naître pour un roi, un tyran ?

[4] Avons-nous dérobé notre tête aux coups ?

[5] Que ne nous as-tu aussi donné des guerres ! Pauvre Lucain ! il était, comme bien des hommes de lettres, plus brave dans son cabinet qu'en face des périls réels.

[6] Étaient passés dans l'autre camp. C'est Dieu qui donne la victoire.

Ac se tam multo pereuntem [1] sanguine vidit.
Nec, sicut mos est miseris, trahere omnia secum
Mersa juvat, gentesque suæ miscere ruinæ;
Ut latiæ post se vivat pars maxima turbæ,
Sustinuit [2] dignos etiam nunc credere votis
Cœlicolas, volvitque sui solatia casûs :
« Parcite, ait, superi, cunctas prosternere gentes;
Stante potest mundo, Româque superstite, Magnus
Esse miser. Si plura juvant mea vulnera, conjux
Est mihi, sunt nati; dedimus tot pignora fatis [3]
Civiline parùm est bello, si meque meosque
Obruat? Exiguæ clades sumus, orbe remoto [4]?
Omnia quid laceras? Quid perdere cuncta laboras?
Jam nihil est, Fortuna, meum. » Sic fatur, et arma,
Signaque et adflictas omni jam parte catervas
Circuit, et revocat matura in fata ruentes,
Seque negat tanti. Nec deerat robur in enses
Ire duci, juguloque pati, vel pectore lethum;
Sed timuit, strato miles ne corpore Magni
Non fugeret, supraque ducem procumberet orbis;
Cæsaris aut oculis voluit subducere mortem.
Necquidquam, infelix! socero spectare volenti
Præstandum est ubicumquè caput [5]. Tunc concitus aufert
A bello sonipes Magnum, non tela paventem,
Ingentesque animos extrema in fata ferentem.
Non gemitus, non fletus erat, salvâque verendus
Majestate dolor, qualem te, Magne, decebat
Romanis præstare malis. Non impare [6] vultu
Adspicis Emathiam : nec te vidêre superbum
Prospera bellorum, nec fractum adversa videbunt.

[1] Il avait dit, quelques vers plus haut :
Illic per fata virorum, Per populos hic Roma perit; quod militis illic, Mors hic gentis erat.

[2] Il eut le courage.

[3] J'en ai fait autant d'otages, d'holocaustes aux destins.

[4] Sommes-nous de si abjectes victimes, sans la ruine du monde?

[5] Nous retrouverons plus tard la scène indiquée ici.

[6] Indigne de toi. *Animos, qui nostræ mentis sunt* (qui sont dans le caractère des Romains) *eosdem in omni fortunâ gessimus gerimusque, neque eos secundæ res extulerunt, nec adversæ minuerunt.* (Tite-Live, XXXVII, 45.) Ils avaient la conscience de leur destinée.

. . . .
Quid fueris nunc scire licet[1]. Fuge prælia dira,
Ac testare deos, nullum qui perstet in armis,
Jam tibi, Magne, mori : ceu flebilis Africa damnis[2],
Et ceu Munda nocens, Pharioque a gurgite clades;
Sic et thessalicæ post te pars maxima pugnæ.
Non jam Pompeii nomen populare per orbem,
Nec studium belli; sed par[3], quod semper habemus,
Libertas et Cæsar erunt; teque indè fugato
Ostendet moriens, sibi se pugnasse, senatus.
Nonne juvat pulsum bellis cessisse, nec istud
Prospectare nefas, spumantes cæde catervas?
Respice turbatos incursu sanguinis amnes,
Et soceri miserere tui. Quo pectore Romam
Intrabit, campis factus felicior[4] istis?
Quidquid in ignotis solus regionibus exsul,
Quidquid sub phario positus patiere tyranno,
Crede deis, longo fatorum crede favori,
Vincere pejus erat. Prohibe lamenta sonare,
Flere veta populos, lacrymas luctusque remitte[5].
Tam mala Pompeii quàm prospera mundus adoret.
Adspice securus vultu non supplice reges;
Adspice possessas urbes, donataque regna,
Egyptum, Libyamque, et terras elige morti.
Vidit prima tuæ testis Larissa ruinæ
Nobile, nec victum fatis caput; omnibus illa
Civibus effudit totas per mœnia vires;
Omnia, ceu læto, promittunt munera flentes;
Pandunt templa, domos; socios se cladibus optant.
« Scilicet immenso superest ex nomine multùm;

[1] Tu peux maintenant repasser à loisir les phases de ton existence.

[2] Comme la déplorable guerre d'Afrique, où périrent Scipion et Juba; celle d'Espagne, ou fut égorgé Cnéius Pompée; celle d'Égypte, contre Achillas Photin, ont été faites après toi, de même on ne peut t'imputer la derniere et la plus grande partie du carnage fait a Pharsale.

[3] Ce n'est plus le nom de Pompée qui attise le feu de la guerre : un duel sans fin est engagé entre la liberté et César. (*Par*, un couple de champions, de gladiateurs.)

[4] « Sylla s'appelait aussi le *Fortuné*, teint du sang de ses concitoyens. Voilà de ces bonheurs que donne le sort et dont la conscience porte la peine. » (NAUDET.)

[5] Fais-leur grâce, dispense-les.

Teque minor solo, cunctas impellere gentes
Rursùs in arma potes, rursùsque in fata redire. »
« Sed quid opus victo populis, aut urbibus, inquit ?
Victori præstate fidem. » Tu, Cæsar, in alto
Cædis adhùc cumulo patriæ per viscera vadis;
At tibi jam populos donat gener. Avehit indè
Pompeium sonipes; gemitus lacrymæque sequuntur,
Plurimaque in sævos populi convicia divos.
Nunc tibi vera fides quæsiti, Magne, favoris
Contigit, ac fructus [1]. Felix se nescit amari.

« Quand César voit ces plaines assez inondées de sang, il entraîne aussitôt ses soldats dans le camp ennemi. Il ne veut point laisser aux vaincus un espoir qui les rappelle pendant le repos de la nuit. Ces furieux marchent sur les cadavres des patriciens, des tribuns militaires, et s'emparent des dépouilles du monde. C'est peu de tant de richesses; leur chef leur a promis le Capitole et Rome entière pour butin. La nuit vient, ils se livrent au sommeil après leur victoire parricide.

« César, au retour du soleil, se plaît à contempler ces champs couverts de débris et de morts; plus féroce que ne le fut le Carthaginois envers les restes de Cannes, il refuse la flamme du bûcher à ses ennemis. » (NAUDET.)

Nil agis hâc irâ; tabesne cadavera solvat,
An rogus, haud refert; placido Natura receptat
Cuncta sinu, finemque suî sibi corpora debent.
Hos, Cæsar, populos si nunc non usserit ignis,
Uret cum terris, uret cum gurgite ponti [2].
Communis mundo superest rogus, ossibus astra
Mixturus. Quocumquè tuam Fortuna vocabit,
Hæ quoque eunt animæ. Non altiùs ibis in auras,
Non meliore loco stygiâ sub nocte jacebis.

[1] Pompée jouit de l'affection générale; ce n'est pas sa fortune, c'est lui qu'on honore. C'est dans l'infortune que l'on voit si l'on a des amis.

[2] L'opinion de la fin du monde par une conflagration, par une dissolution universelle se retrouve dans presque tous les écrivains anciens. *Voy.* SÉNÈQUE, *Quest. nat.*, III. 27, 29; CICÉRON, *de Republ.*, IV, 14. Nous avons déjà vu dans OVIDE (*Métam.*, liv. I, *Le Déluge*) :

Esse quoque in fatis reminiscitur affore tempus
Quo mare, quo tellus correptaque regia cœli
Ardeat, et mundi moles operosa laboret.

C'est donc une opinion respectable.

Libera Fortunæ Mors est [1]; capit omnia tellus
Quæ genuit; cœlo tegitur qui non habet urnam.
Tu, cui dant pœnas inhumato funere [2] gentes,
Quid fugis hanc cladem? quid olentes deseris agros?
Has trahe [3], Cæsar, aquas; hoc, si potes, utere cœlo.
Sed tibi tabentes populi pharsalica rura
Eripiunt, camposque tenent victore fugato.

Mort de Pompée. (*Liv. VIII.*)

Non domitor mundi [4], nec ter capitolia curru
Invectus, regumque potens, vindexque senatûs [5],
Victorisque gener; phario satìs esse tyranno
Quod poterat, romanus erat. Quid viscera nostra
Scrutaris gladio? Nescis, puer improbe, nescis
Quo tua sit fortuna loco: jam jure sine ullo
Nili sceptra tenes [6], cecidit civilibus armis,
Qui tibi regna dedit. Jam vento vela negârat
Magnus, et auxilio remorum infanda petebat
Littora; quem contra [7] non longâ vecta biremi
Appulerat scelerata manus; Magnoque patere
Fingens regna Phari, celsæ de puppe carinæ
In parvam jubet ire ratem, littusque malignum
Incusat, bimaremque [8] vadis frangentibus æstum,
Qui vetet externas terris advertere classes.
Quòd nisi fatorum leges, intentaque jussu

[1] La Mort n'est pas assujettie à la fortune, elle en est affranchie, elle est libre et travaille à son gré.

[2] La putréfaction des cadavres avait engendré la peste.

[3] Bois; en buvant on attire à soi.

[4] Pompée a cru trouver une hospitalité sûre en Égypte. Il s'est dirigé vers Pharos. Mais Ptolémée, à la persuasion de ses courtisans, a résolu de le faire poignarder en mer. Lucain s'adresse au roi d'Égypte et lui représente que, si Pompée était dépouillé de tous ses titres de gloire, il serait encore citoyen romain.

[5] Le vengeur du sénat, son protecteur et le gardien de son autorité.

[6] Cléopatre, sœur de Ptolémée, était plus âgée que lui et aurait dû hériter de la couronne; mais, au dire de Lucain, Pompée l'avait mise sur la tête de ce dernier.

[7] A la rencontre de Pompée.

[8] Le flot, brisé par les bancs de sable, se divise en deux.

Ordinis æterni miseræ vicinia mortis
Damnatum letho traherent ad littora Magnum ;
Non ulli comitum sceleris præsagia deerant :
Quippe fides si pura foret, si regia Magno,
Sceptrorum auctori, verâ pietate pateret,
Venturum [1] totâ pharium cum classe tyrannum.
Sed cedit fatis [2] classemque relinquere jussus
Obsequitur, lethumque juvat præferre timori.
Ibat in hostilem præceps Cornelia puppim,
Hoc magìs impatiens egresso deesse marito,
Quòd metuit clades. « Remane, temeraria conjux,
Et tu, nate, precor, longèque e littore casus
Exspectate meos ; et in hâc cervice tyranni
Explorate fidem. » Dixit ! sed surda vetanti
Tendebat geminas amens Cornelia palmas.

. . . .

Vix Magnum spectare potest. Stetit anxia classis
Ad ducis eventum, metuens non arma nefasque,
Sed ne submissis precibus Pompeius adoret
Sceptra suâ donata manu. Transire parantem
Romanus phariâ miles de puppe salutat
Septimius, qui, pro superûm pudor ! arma satelles
Regia gestabat posito deformia pilo [3],
Immanis, violentus, atrox, nullâque ferarum
Mitior in cædes. Regi sic paruit ensis
Romanus, gladioque puer tibi colla recidit,
Magne, tuo [4]. Quâ posteritas in sæcula mittet
Septimium famâ ? Scelus hoc quo nomine dicent
Qui Bruti dixêre nefas ? Jam venerat horæ
Terminus extremæ, phariamque ablatus in alnum [5]
Perdiderat jam jura suî. Tum stringere ferrum
Regia monstra parant. Ut vidit cominùs enses,
Involvit vultus ; atque indignatus apertum

[1] Les compagnons de Pompée auraient compris que le roi aurait dû venir.

[2] Les destins et la fatalité ne sont ici que des mots pour exprimer les décrets de la Providence et la volonté de Dieu.

[3] Ayant abandonné son javelot, ses étendards, les aigles romaines.

[4] Et un vil esclave t'a tranché la tête avec un glaive qui devait t'appartenir ; c'était le glaive d'un Romain.

[5] Nacelle.

Fortunæ præbere caput, tunc lumina pressit,
Continuitque animam, ne quas effundere voces
Posset, et æternam fletu corrumpere famam.
At postquàm mucrone latus funestus Achillas
Perfodit, nullo gemitu consensit[1] ad ictum,
Despexitque nefas; servatque immobile corpus,
Seque probat moriens, et magna in pectore volvit[2].

. . . .

At postquàm trunco cervix abscissa recessit,
Vindicat hoc pharius dextrâ gestare satelles.
Impius ut Magnum nosset puer[3] illa verendâ
Regibus hirta comâ, et generosâ fronte decora
Cæsaries compressa manu est; pharioque veruto
Suffixum caput est, quo nunquàm bella jubente
Pax fuit. Hoc leges, campumque, et rostra movebat;
Hâc facie, Fortuna, tibi, romana, placebas.

. . . .

Hommages rendus à Pompée. (*Liv. IX.*)

Civis obît, inquit[4], multò majoribus impar[5]
Nosse modum juris, sed in hoc tamen utilis ævo,
Cui non ulla fuit justi reverentia : salvâ
Libertate potens[6], et solus plebe paratâ
Privatus servire sibi, rectorque senatûs
Sed regnantis, erat. Nil belli jure poposcit;
Quæque dari voluit, voluit sibi posse negari
Immodicas possedit opes, sed plura retentis
Intulit; invasit ferrum, sed ponere nôrat.
Prætulit arma togæ; sed pacem armatus amavit.

[1] Il consent à mourir, sans se plaindre, sous les coups qui lui sont portés.

[2] Et roule dans son cœur de nobles pensées.

[3] Le roi enfant, Ptolémée.

[4] Caton fait l'éloge de Pompée devant Sextus et Cnéius, ses fils, Cornélie, leur mère, et les débris de l'armée romaine. Caton est aussi suspect que Lucain.

[5] De beaucoup inférieur à nos ancêtres pour comprendre la mesure de ses droits.

[6] Il sut tenir en main le pouvoir sans étouffer la liberté !

Juvit sumpta ducem, juvit dimissa potestas.
Casta domus luxuque carens, corruptaque nunquàm
Fortunâ domini. Clarum et venerabile nomen
Gentibus, et multùm nostræ quod proderat urbi.
Olim vera fides, Sullâ Marioque receptis,
Libertatis obît [1], Pompeio rebus adempto;
Nunc et ficta perit. Non jam regnare pudebit;
Nec color imperii, nec frons [2] erit ulla senatûs.

César regagne sa flotte, et s'empresse de poursuivre Pompée. Il dépasse les rivages de l'Asie, et, la septième nuit, il voit briller la lumière de Pharos. Le tumulte et l'effroi remplissent toute la ville. A son approche les satellites du tyran s'empressent d'offrir au vainqueur le présent royal, la tête de Pompée. Photin porte la parole : « Le monarque égyptien a terminé la guerre pour César, et lui donne ce qui seul a manqué à Pharsale; il ne faut pas mesurer le service à la facilité du meurtre. Pompée était le bienfaiteur des rois d'Égypte; si sa mort est un crime, César n'en doit que plus de reconnaissance au monarque de le lui avoir épargné. » César repousse avec indignation ce funeste présent :

« Aufer ab adspectu nostro funesta, satelles,
Regis dona tui; pejus de Cæsare vestrum
Quàm de Pompeio meruit scelus. Unica belli
Præmia civilis, victis donare salutem,
Perdidimus. Quòd si phario germana tyranno
Non invisa foret, potuissem reddere regi,
Quod meruit, fratrique tuum pro munere tali
Misissem, Cleopatra, caput. Secreta [3] quid arma
Movit, et inseruit nostro sua tela labori?
Ergo in thessalicis pellæo [4] fecimus arvis
Jus gladio? vestris quæsita [5] licentia regnis?
Non tuleram Magnum mecum romana regentem;

[1] La vraie garantie de la liberté, la vraie liberté périt quand Sylla et Marius furent reçus triomphants dans Rome.

[2] Ni apparence de pouvoir dans le peuple ni autorité dans le sénat.

[3] Secrètes dans un guet-apens. Que vient-il se mêler, en vil assassin, à nos luttes lointaines, à nos illustres débats?

[4] Alexandre de Macédoine, dont la capitale était Pella, bâtit Alexandrie en Égypte, et de là, par extension, *Pellæus* signifie Égyptien. Mais le sens naturel et primitif est Macédonien.

[5] La liberté, la licence y aurait été conquise pour vous!

Te, Ptolemæe, feram? Frustrà civilibus armis
Miscuimus gentes, si qua est hoc orbe potestas
Altera quàm Cæsar, si tellus ulla duorum est.
Vertissem latias a vestro littore proras;
Famæ cura vetat, ne non damnasse cruentam,
Sed videar timuisse Pharon. Nec fallere vos me
Credite victorem; nobis quoque tale paratum
Littoris hospitium; ne sic mea colla gerantur,
Thessaliæ fortuna facit. Majore profectò
Quàm metui poterat discrimine gessimus arma [1].
Exsilium, generique minas, Romamque timebam:
Pœna fugæ Ptolemæus erat [2]. Sed parcimus annis,
Donamusque nefas. Sciat hâc pro cæde tyrannus
Nil veniâ plus posse dari. Vos condite busto
Tanti colla ducis; sed non, ut crimina tantùm
Vestra tegat tellus: justo date thura sepulcro,
Et placate caput, cineresque in littore fusos
Colligite, atque unam sparsis date manibus urnam.
Sentiat adventum soceri, vocesque querentis
Audiat umbra pias. Dum nobis omnia præfert,
Dum vitam phario mavult debere clienti,
Læta dies rapta est populis, concordia mundo [3]
Nostra perit. Caruêre deis mea vota secundis,
Ut te complexus, positis felicibus armis,
Adfectus a te veteres vitamque rogarem,
Magne, tuam, dignâque satìs mercede laborum
Contentus, par esse tibi. Tunc pace fideli
Fecissem, ut victus posses ignoscere divis;
Fecisses, ut Roma mihi. Nec talia fatus
Invenit fletûs comitem, nec turba querenti
Credidit; abscondunt gemitus, et pectora lætâ
Fronte tegunt, hilaresque nefas spectare cruentum,
(O bona libertas!) quum Cæsar lugeat, audent [4].

[1] Ainsi j'ai couru plus de risques que je ne pensais.

[2] Ptolémée devait châtier ma fuite.

[3] La joie de notre réconciliation est ravie au monde. — César déguise ici complétement sa pensée.

[4] Cette race méprisable n'est pas éteinte.

Le tombeau d'Alexandre. (*Liv.* X.)

César entre dans ces murs odieux, et visite cette ville fameuse par tant de merveilles; mais rien n'attire autant ses regards curieux que le tombeau d'Alexandre.

Illic pellæi [1] proles vesana Philippi,
Felix prædo jacet, terrarum vindice fato
Raptus; sacratis, totum spargenda per orbem,
Membra viri posuêre adytis; Fortuna pepercit
Manibus, et regni duravit ad ultima fatum [2].
Nam sibi libertas [3] unquàm si redderet orbem,
Ludibrio servatus erat, non utile [4] mundo
Editus exemplum, terras tot posse sub uno
Esse viro. Macetum fines latebrasque suorum
Deseruit, victasque patri despexit Athenas,
Perque Asiæ populos, fatis urgentibus actus,
Humanâ cum strage ruit, gladiumque per omnes
Exegit gentes; ignotos miscuit amnes,
Persarum Euphraten Indorum sanguine Gangen;
Terrarum fatale malum, fulmenque, quod omnes
Percuteret pariter populos, et sidus iniquum
Gentibus. Oceano classes inferre parabat
Exteriore mari. Non illi flamma, nec undæ,
Nec sterilis Libye, nec syrticus obstitit Hammôn.
Isset in occasus, mundi devexa secutus,
Ambîssetque polos; Nilumque a fonte bibisset;
Occurrit suprema dies [5], naturaque [6] solum

[1] Au début, il regrettait que le peuple romain n'eût pas asservi tous les peuples du monde. « Est-ce que la tyrannie d'un peuple serait plus légitime que celle d'un homme? » (NAUDET.)

[2] Le bonheur de son règne l'a suivi jusqu'au bout. Le mot *fatum*, répété ici deux fois, offre quelque chose de louche.

[3] Si la liberté se restituait le monde.

[4] Il aurait eu vainement montré que, etc.

[5] Ils mourront, dit le prophète, et en ce jour périront toutes leurs pensées, c'est-à-dire les pensées des conquérants, les pensées des politiques, qui auront imaginé, dans leurs cabinets, des desseins où le monde entier sera compris. Ils se seront munis de tous côtés par des précautions infinies; enfin ils auront tout prévu, excepté leur mort, qui emportera en un moment toutes leurs pensées. »

(BOSSUET, cité par NAUDET.

[6] Toujours des mots vagues.

Hunc potuit finem vesano ponere regi,
Qui secum invidiâ [1], quâ totum ceperat orbem,
Abstulit imperium, nulloque herede relicto
Totius fati, lacerandas præbuit urbes,
Sed cecidit Babylone suâ [2], Parthoque verendus.

[1] Ambition jalouse qui ne veut point de rival pendant sa vie ni d'égal après sa mort.

[2] Mais, au moins, il meurt dans une ville qui lui appartient et redouté encore des Parthes, ses ennemis, tandis que Pompée est assassiné sur une terre étrangère!

FIN DU TOME DEUXIEME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME DEUXIÈME.

OVIDE.

LES MÉTAMORPHOSES.

LES TRISTES.

VIRGILE.

HORACE.

ODES. (Liv. I.)

ODES. (Liv. II.)

ODES. (Liv. III.)

ODES. (Liv. IV.)

ÉPODES.

SATIRES. (Liv. I.)

SATIRES. (Liv. II.)

ÉPÎTRES. (Liv. I.)

ÉPÎTRES. (Liv. II.)

ART POÉTIQUE.

JUVÉNAL.

LUCAIN.

LA PHARSALE.

FIN DE LA TABLE DU TOME DEUXIÈME.